Les ancêtres de Johnny Deman

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Johnny Deman

Les ancêtres de Johnny Deman

PATRONOMIA

PATRONOMIA.COM

Le filigrane ne sera pas imprimé

© Patronomia, 2026.
www.patronomia.com
contact@patronomia.com

PATRONOMIA

ws4 2040 2.13 7.6.7.2
geneanet johnnydeman 2 483

Le filigrane ne sera pas imprimé

BIOGRAPHIES

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

1.1 – Carole Deman[1], agent immobilier. Née le 3 juin 1970 à Charleroi, elle s'est alliée avec **Mario Mario**. Le couple a eu une fille : Carolane Carpeau.

Elle s'est mariée avec **Frederic Carpeau**, Maçon, né vers 1967. Le couple a eu un garçon et une fille : Jonathan (1989) et Pauline Carpeau (1992).

Elle s'est alliée avec **Chistophe Miller**. Le couple a eu une fille : Chloé Carpeau-Miller (1998).

1.2 – Johnny Deman. Il est né le 2 août 1972 à Nivelles.

1.3 – Sandrine Deman, institutrice. Née le 29 avril 1982 à Nivelles, elle s'est alliée avec **Michael de**.

Elle s'est alliée avec **Alain Hendrickx**. Le couple a eu un garçon : Alan Hendrickx (2006).

PATRONOMIA

1 Veuves.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Génération II




2/3 – Jean-Marie Michel Deman[2], Chauffeur poids lourds et autobus, champion de Belgique d'homme d'attaque en 1982. Né le 30 octobre 1947 à Oostende, il est décédé le 13 juin 2014 à l'âge de 66 ans. Il s'était marié avec **Annie Lebon**, née le 18 juillet

2 Jean-Marie Deman est né en 1947 à Ostende, en Belgique, de père non reconnu.
Il était le fils d'Odette Deman, issue d'une famille dont les origines se situent en Flandre-Occidentale, notamment à Mannekensvere, Middelkerke et Klemskerke.
Du côté maternel, le grand-père d'Odette provenait d'Aywaille. Celui-ci était venu s'installer en Flandre après avoir épousé à Nieuport (Nieuwpoort) une très jeune femme, future grand-mère maternelle d'Odette, qui avait environ vingt-quatre ans de moins que lui.
La famille s'établit ensuite plus tard en Wallonie, à Sart-Dames-Avelines, dans l'entité de Villers-la-Ville, où la mère de Jean-Marie vint vivre dans les années 1950 ou 1960.
L'identité de son père biologique n'a jamais été officiellement reconnue à l'état civil.
Selon la tradition familiale, Michel Marcel Borny (souvent appelé Marcel) aurait reconnu oralement être le père de Jean-Marie, mais cette reconnaissance ne fut jamais faite officiellement. Sa mère, Odette Deman, ne souhaita jamais évoquer ce sujet, et Jean-Marie resta légalement enregistré comme enfant de père inconnu.
Durant sa jeunesse, il exerça différents métiers. Il travailla quelque temps en usine, participa à la livraison de charbon, puis devint chauffeur de camion. Il exerça ensuite pendant de nombreuses années la profession de chauffeur d'autobus, métier qu'il occupa durant la plus grande partie de sa vie professionnelle.
Homme de caractère, robuste et volontaire, il était connu pour sa force physique, son courage et sa grande gentillesse. Il savait travailler de ses mains et possédait de solides compétences en bricolage, capables de lui permettre de réparer ou construire presque tout. Dans sa jeunesse, comme beaucoup d'hommes de sa génération vivant à la campagne, il pratiqua parfois le braconnage.
Il nourrissait une passion profonde pour les animaux, en particulier les chiens et les pigeons voyageurs.
Pendant de nombreuses années, il éleva des chiens de race Groenendael, variété du berger belge. Au début des années 1970, l'un de ses chiens fut sacré champion de Belgique en concours de beauté. La qualité de son élevage était reconnue au point qu'un descendant direct de ce champion fut vendu au futur roi d'Espagne, Juan Carlos, fait dont il resta très fier toute sa vie.
Dans le domaine cynophile, Jean-Marie Deman s'investit également dans le dressage de chiens de défense. Il exerça la fonction d'homme d'attaque, appelé dans le milieu « homme d'Apache », rôle consistant à porter une protection spéciale pour entraîner les chiens à l'attaque contrôlée.
En 1982, il fut sacré champion de Belgique dans cette discipline, ce qui témoigne de son haut niveau et de sa réputation dans le milieu du dressage canin.
Parallèlement, il était aussi colombophile passionné. Il éleva des pigeons voyageurs et participa à de nombreux concours, où il obtint plusieurs bons résultats. Il avait la réputation d'être un joueur sérieux, observateur et respecté parmi les amateurs.
Il épousa Annie Lebon, avec laquelle il eut trois enfants : Carole Deman, Johnny Deman et Sandrine Deman.
Jean-Marie Deman aimait les choses simples : le travail bien fait, les animaux, le bricolage, le café partagé, et les moments passés en famille. Il était un homme fort, courageux, parfois dur, mais profondément bon.
Le 13 juin 2014, sa vie prit fin de manière tragique lors de graves inondations survenues dans un petit village des Pyrénées, près de Bagnères-de-Bigorre, en France.
Alors qu'il se trouvait dans le jardin, il tenta de traverser un petit pont, qui fut emporté par la montée soudaine des eaux provoquée par de fortes pluies. Il fut entraîné par le courant et retrouvé le lendemain, environ un kilomètre plus loin, retenu dans des branches.
Selon la version rapportée à l'époque par la presse française et belge, il aurait traversé le pont pour tenter de sauver son chien Flic.
Le chien fut retrouvé vivant environ deux cents mètres en aval, dans la nuit, sur un rocher au milieu de l'eau. Il survécut à l'accident et vécut ensuite jusqu'à l'âge de douze ans auprès de Johnny.
La vérité exacte de ce moment ne sera jamais connue, car seuls Jean-Marie et son chien Flic étaient présents.
Jean-Marie Deman est enterré au cimetière de Sart-Dames-Avelines, dans l'entité de Villers-la-Ville, où repose aujourd'hui sa mémoire auprès des siens.
Son souvenir reste vivant dans sa famille, et son histoire fait désormais partie des recherches généalogiques menées par son fils, afin de préserver la trace des générations passées et de transmettre leur mémoire aux suivantes.

Le filigrane ne sera pas imprimé

1953 à Marbais. Le couple a eu deux filles et un garçon : Carole (1970)[3], Johnny (1972) et Sandrine Deman (1982).

Génération III




4/5 – Michel Marcel Léopold Borny[4]. Né le 25 février 1914 à Klemskerke, il est décédé le 12 août 2013 à Oostende à l'âge de 99 ans. Il s'était allié avec **Odette Elisa Emiel Deman**, née le 12 décembre 1926, décédée le 12 septembre 2014 à l'âge de 87 ans. Le couple a eu un garçon : **Jean-Marie Michel Deman** [**2**] (1947-2014).




Il s'était marié le 19 février 1939 à Mannekensvere, alors qu'il avait 24 ans, avec **Jeanne Hortensia Lexhardé**, Huishousdster, âgée de 31 ans, née le 6 septembre 1907 à Nieuwpoort, décédée le 1er octobre 1989 à Oostende à l'âge de 82 ans.

Odette s'était mariée avec **Emile Julien BRUGHMANS**, manoeuvre O/ agricole cultivateur, né le 8 juillet 1914 à Halen, décédé le 10 mai 1991 à Gosselies à l'âge de 76 ans.




6/7 – Joseph Jean Robert LEBON, 12 Déc 1960. Né le 11 octobre 1917 à Rouen, il est décédé vers le 12 décembre 1960 à Brye à l'âge de 43 ans. Il s'était allié avec **Paula WAUTHY**, née le 31 janvier 1919 à Wagnelee, décédée le 27 janvier 2008 à Brye à l'âge de 88 ans. Le couple a eu trois filles et trois garçons : **Annie Lebon** [**3**] (1953), Martine (1955-1955)[5], Christian, Arlette, Daniel et André Lebon.

Génération IV

8/9 – Theophile Louis Borny, Dagloner. Né le 25 février 1874 à Klemskerke, il y mourut le 4 novembre 1945 à l'âge de 71 ans. Il

3 Veuves.
4 Marcel Borny 2emes epoux de Jeanne Hortensia Lexhardé aurait eu un enfant (Jeau-Marie Deman) avec sa belle fille Odette Deman https://gw.geneanet.org/johnnydeman_w?lang=fr&n=borny&nz=deman&oc=0&p=marcel+leopold&pz=johnny&type=fiche.
5 Décédée Bébé.

Le filigrane ne sera pas imprimé

  s'était marié le 12 janvier 1899 à Klemskerke, alors qu'il avait 24 ans, avec **Emilie Lannoye**, âgée de 23 ans, née le 27 janvier 1875 à Klemskerke où elle mourut le 6 juillet 1959 à l'âge de 84 ans. Le couple a eu un garçon : **Michel Marcel Léopold Borny** [4] (1914-2013).

  **10/11 – Aimé Constantinus Joannes Deman**[6], Ouvrier terrassier (1922), landbouwer (1926), apprenti garde-chasse (1935). Né le 19 mai 1901 à Mannekensvere, il est décédé le 31 octobre 1935 à Leke à l'âge de 34 ans. Il s'était marié le 15 août 1926[7] à Nieuwpoort, alors qu'il avait 25 ans, avec **Jeanne Hortensia Lexhardé**, Huishousdster, âgée de 18 ans, née le 6 septembre 1907 à Nieuwpoort, décédée le 1er octobre 1989 à Oostende à l'âge de 82 ans. Le couple a eu une fille : **Odette Elisa Emiel Deman** [**5**] (1926-2014).

Jeanne Veuve, elle s'est remariée le 19 février 1939 à Mannekensvere, alors qu'elle avait 31 ans, avec **Michel Marcel**

6 Aimé Constantinus Joannes Deman naît le 19 mai 1901 à Mannekensvere, en Flandre-Occidentale, dans la région des polders de l'Yser.
Il est le fils de Théophiel Florimond Deman, cultivateur et aubergiste, et d'Urbanie Marie Baeckelandt. Il grandit au sein d'une famille nombreuse comptant onze enfants, dans un environnement rural marqué par le travail de la terre et la vie des campagnes flamandes.
Son enfance se déroule dans un contexte difficile. En 1914, au début de la Première Guerre mondiale, la région de l'Yser est volontairement inondée par l'armée belge afin de stopper l'avance des troupes allemandes. Les villages des environs, dont Mannekensvere, sont directement touchés par ces événements, laissant des traces durables dans la vie des habitants.
Devenu adulte, Aimé exerce plusieurs métiers pour subvenir aux besoins de sa famille. Il travaille comme ouvrier terrassier, puis comme cultivateur, avant d'occuper la fonction de garde-chasse auxiliaire. Cette activité consiste notamment à surveiller les terres et à lutter contre le braconnage, pratique encore fréquente dans les campagnes à cette époque.
Le 15 août 1926, il épouse à Nieuwpoort Jeanne Hortensia Leschardé (ou Lexharde), originaire d'Aywaille, en Wallonie.
De cette union naissent six enfants. La famille vit modestement, comme la plupart des ménages ruraux de l'entre-deux-guerres, dans une période où le travail est dur et les conditions de vie souvent précaires.
La nuit du 31 octobre 1935 marque tragiquement la fin de sa vie.
Alors qu'il effectue une ronde nocturne dans le cadre de ses fonctions de garde-chasse auxiliaire, à Keiem, il surprend des braconniers. Au cours de la confrontation, il est atteint par un coup de feu et succombe à ses blessures à l'âge de trente-quatre ans.
L'auteur du tir est identifié comme Firmin Van Massenhove, qui sera arrêté puis condamné à dix ans de travaux forcés. Ce meurtre provoque une vive émotion dans la région, où Aimé Deman était connu comme un homme travailleur et courageux.
Une tradition familiale rapporte qu'après le procès, sa veuve, Jeanne Hortensia Leschardé, aurait écrit à la reine de Belgique afin de demander la grâce ou la libération du condamné. Ce fait, transmis par la mémoire familiale, n'est pas confirmé par des documents officiels, mais il témoigne de la dignité et de la résignation dont elle aurait fait preuve face au drame.
Restée seule avec ses enfants après la mort de son mari, Jeanne Hortensia Leschardé se remaria quelques années plus tard, afin de pouvoir continuer à faire vivre la famille dans un contexte encore marqué par la pauvreté des campagnes de l'époque.
Aimé Deman demeure dans la mémoire familiale comme un homme simple, courageux et travailleur, dont la vie fut brutalement interrompue dans l'exercice de son devoir, à une époque où les conditions de vie rurales pouvaient encore être dures et dangereuses.

7 Un premier enfant naîtra trois mois plus tard.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Léopold Borny[8], âgé de 24 ans, né le 25 février 1914 à Klemskerke, décédé le 12 août 2013 à Oostende à l'âge de 99 ans.



12/13 – Joseph Gaspart LEBON. Il s'est allié avec **Caroline Augustine LAMBERT**. Le couple a eu un garçon : **Joseph Jean Robert LEBON** [**6**] (1917-1960).

14/15 – Amand Joseph WAUTHY. Né le 23 août 1887 à Wagnelée, il est décédé le 26 décembre 1955 à Marbais à l'âge de 68 ans. Il s'était allié avec **Lydie Marie Joseph LABART**[9], née le 24 novembre 1892 à Saint-Amand, décédée vers 1930 à l'âge de 37 ans. Le couple a eu deux filles et un garçon : **Paula WAUTHY** [**7**] (1919-2008), Alexandre (1921) et Alice WAUTHY.

Génération V

16/17 – Petrus Franciscus Borny. Né le 24 mai 1847 à Klemskerke, il y mourut le 31 mars 1929 à l'âge de 81 ans. Il s'était marié le 6 septembre 1870 à Klemskerke, alors qu'il avait 23 ans, avec **Anna Theresia Meesschaert**, âgée de 20 ans, née le 19 octobre 1849 à Klemskerke. Le couple a eu un garçon : **Theophile Louis Borny** [**8**] (1874-1945).

8 Marcel Borny 2emes epoux de Jeanne Hortensia Lexhardé aurait eu un enfant (Jeau-Marie Deman) avec sa belle fille Odette Deman https://gw.geneanet.org/johnnydeman_w?lang=fr&n=borny&nz=deman&oc=0&p=marcel+leopold&pz=johnny&type=fiche.

9 Lydie Marie Joseph Labart, née à Saint-Amand, dans le Hainaut, le vingt-quatre novembre mille huit cent quatre-vingt-douze.
Mère de Paula Wauthy.
Vers mille neuf cent trente, après la perte d'un jeune enfant, Lydie s'éteint en clinique.
Dans la famille, on dit : « de tristesse ».
On n'écrit pas cela à la légère.
Quand toute une maison répète la même phrase pendant des décennies, on la note.
Avec respect.
Après la mort de sa mère, Paula Wauthy est placée, avec son frère et sa sœur, chez les religieuses, à l'orphelinat.
Ce détail, discret, dit beaucoup.
Le fil de la transmission passe alors par la piété, la discipline, la rigueur des couvents.
Paula en sort avec quelque chose de solide.
Quelque chose qui tient.

Le filigrane ne sera pas imprimé

18/19 – Henri Delannoye. Il s'est marié en 1867 avec **Regina Francisca Aernoudt**, âgée de 30 ans, née en 1837, décédée en 1929 à l'âge de 91 ans. Le couple a eu une fille : **Emilie Lannoye** [**9**] (1875-1959).

Regina s'était mariée une première fois en 1859, alors qu'elle avait 22 ans, avec **Hubertus Meeschaert**.



20/21 – Théodoor Florimond Deman, Landbouwer, winkelier, werkman. Né le 17 décembre 1872 à Mannekensvere, il est décédé le 13 janvier 1946 à Westende à l'âge de 73 ans. Il s'était marié le 4 mars 1894[10] à Mannekensvere, alors qu'il avait 21 ans, avec **Urbanie Maria Baeckelandt**, Winkelierster, âgée de 18 ans, née le 28 juillet 1875 à Slijpe, décédée le 13 octobre 1931 à Mannekensvere à l'âge de 56 ans. Le couple a eu trois filles et huit garçons : Maria Irma (1894-1894), Irma Maria (1895-1900), Hieronimus Joannes (1897-1912), **Aimé Constantinus Joannes Deman** [**10**] (1901-1935), Gaston Henri (1902-1902), Emilius Josephus (1903-1985), Nestor Hector (1905-1976), Augusta Ludovica (1906-2010), Carolus Ludovicus Georgius (1907-1947), Léopold Albert (1909-1972) et Leon Seraphin Deman[11].

10 Un premier enfant naîtra trois mois plus tard.

11 (Leon Deman was een bekend volksfiguur binnen én buiten Middelkerke. Kwatongen beweerden dat hij wellicht de grootste pensjager van de Westhoek was. Smokkelen, strandjutten, stropen het was allemaal zijn deel. Tijdens d'Eerste Wereldoorlog raakte hij een oog kwijt en ging nadien door het leven met een glazen oog. Dat weerhield hem evenwel niet om een langoor te spotten op 200 meter afstand, over grachten te springen van 3 meter breed of met de blote hand een konijn te pakken. Ook op familiaal vlak bleef het leed hem niet gespaard. Z'n broer Aimée werd tijdens een jachtpartij doodgeschoten en zijn andere broer Karel verongelukte tijdens een liefhebberskoers in Mannekensvere. Ook Leon zelf overleed aan de gevolgen van een ongeval, toen hij op een donkere decemberavond werd aangereden door een wagen. Zijn zoon Gabriël Deman was naast jachtopziener ook politiek actief. Eerst als gemeenteraadslid in Wilskerke en na de fusie als OCMW-raadslid en gemeenteraadslid in Middelkerke. Tevens was hij een tijd ondervoorzitter van de toenmalige lokale PVV afdeling.) Leon Deman était une figure populaire bien connue à l'intérieur et à l'extérieur de Middelkerke. Kwatongen a affirmé qu'il était peut-être le plus grand chasseur de rumen du Westhoek. La contrebande, le peignage sur la plage, le braconnage, tout cela était de son fait. Pendant la Première Guerre mondiale, il perdit un œil et traversa ensuite sa vie avec un œil de verre. Cependant, cela ne l'a pas empêché d'apercevoir un oiseau aux longues oreilles à 200 mètres de distance, de sauter par-dessus des canaux de 3 mètres de large ou de prendre un lapin à main nue. Il n'a pas non plus été épargné par la souffrance au niveau familial. Son frère Aimée a été abattu lors d'un voyage de chasse et son autre frère Karel est décédé lors d'une course de passionnés à Mannekensvere. Léon lui-même est également décédé des suites d'un accident lorsqu'il a été heurté par une voiture lors d'une sombre soirée de décembre.En plus d'être garde-chasse, son fils Gabriel Deman était également actif politiquement. D'abord comme conseiller municipal à Wilskerke et après la fusion comme conseiller OCMW et conseiller municipal à Middelkerke. Il a également été vice-président du département PVV alors local pendant un certain temps.

Le filigrane ne sera pas imprimé

22/23 – Emile Joseph Lexhardé, Journalier, tailleur de pierres. Né le 15 mars 1860 à Aywaille, il est décédé le 22 avril 1951 à Nieuwpoort à l'âge de 91 ans. Il s'était marié le 14 août 1903 à Nieuwpoort, alors qu'il avait 43 ans, avec **Elisa Maria Mortier**, Werkvrouw, dienstmeid, âgée de 19 ans, née le 6 février 1884 à Oostduinkerke, décédée le 18 avril 1973 à Nieuwpoort à l'âge de 89 ans. Le couple a eu une fille : **Jeanne Hortensia Lexhardé** [**11**] (1907-1989).



24/25 – Olivier Joseph LEBON[12]. Né le 24 décembre 1859 à Ligny, il s'est allié avec **Victoire GOFFIN**, née en 1856 à Ligny. Le couple a eu un garçon : **Joseph Gaspart LEBON** [**12**].

28/29 – Hubert Joseph Wauthy, Journalier, houilleur. Né le 4 janvier 1844 à Wagnelée, il y mourut le 30 septembre 1902 à l'âge de 58 ans. Il s'était marié le 16 novembre 1870 à Wagnelée, alors qu'il avait 26 ans, avec **Antoinette HAINAUT**, Journalière, âgée de 25 ans, née le 16 octobre 1845 à Wagnelée. Le couple a eu un garçon : **Amand Joseph WAUTHY** [**14**] (1887-1955).

30/31 – Joseph Ghislain LABART, Maçon. Né le 1er mai 1850 à Marbais, il est décédé vers 1915 à Saint-Amand à l'âge de 65 ans. Il s'était marié le 22 novembre 1873 à Wagnelée, alors qu'il avait 23 ans, avec **Clémence Ghislaine VASSART**, âgée de 20 ans, née le 9 février 1853 à Wagnelée. Le couple a eu une fille : **Lydie Marie Joseph LABART** [**15**] (1892-1930).

Génération VI

32/33 – Laurentius Henricus BORNY, Werkman. Né le 6 mars 1806, il est décédé le 11 décembre 1892 à l'âge de 86 ans. Il s'était marié le 24 novembre 1831 à Klemskerke, alors qu'il avait 25 ans, avec **Isabella PYRA**, sa cousine du IVe au IIIe degré du côté

12 Caveaux familiale cimetière à Brye (Fleurus).

Le filigrane ne sera pas imprimé

paternel[13], Werkvrouw, âgée de 26 ans, née le 17 février 1805 à Klemskerke où elle mourut le 28 janvier 1885 à l'âge de 79 ans. Le couple a eu un garçon : **Petrus Franciscus Borny** [**16**] (1847-1929).

34/35 – **Jacobus Meesschaert**. Il s'est allié avec **Rosa Rosalia Devos**. Le couple a eu une fille : **Anna Theresia Meesschaert** [**17**] (1849).

40/41 – **Joannes Baptiste Deman**, Herbergier, aubergiste. Né le 9 novembre 1826 à Keiem, il est décédé le 19 août 1890 à Mannekensvere à l'âge de 63 ans. Il s'était marié le 24 juin 1869 à Schore, alors qu'il avait 42 ans, avec **Maria Ludovica Carolina D'Haene**, Herbergierster, âgée de 26 ans, née le 11 novembre 1842 à Wulpen, décédée le 16 septembre 1931 à Mannekensvere à l'âge de 88 ans. Le couple a eu un garçon : **Théodoor Florimond Deman** [**20**] (1872-1946).

42/43 – **Engelbertus Baeckelandt**, Herbergier, diensbode. Né le 18 mai 1838 à Leffinge, il est décédé le 15 juin 1883 à Slijpe à l'âge de 45 ans. Il s'était marié le 15 octobre 1862 à Mannekensvere, alors qu'il avait 24 ans, avec **Anna Theresia Meseure**, Herbergierster, dienstmeid, huishoudster, âgée de 25 ans, née le 17 octobre 1836 à Slijpe, décédée le 25 mars 1903 à Slijpe à l'âge de 66 ans. Le couple a eu une fille : **Urbanie Maria Baeckelandt** [**21**] (1875-1931).

44/45 – **Jean Joseph Lexhardé**, Cultivateur, journalier. Né le 16 octobre 1813 à Polleur, il est décédé le 28 décembre 1884 à Aywaille à l'âge de 71 ans. Il s'était marié le 6 juillet 1839 à Lorcé, alors qu'il avait 25 ans, avec **Marie Joseph Laffru**, Ménagère, âgée de 23 ans, née le 15 août 1815 à Lorcé, décédée le 21 juillet 1893 à Aywaille à l'âge de 77 ans. Le couple a eu un garçon : **Emile Joseph Lexhardé** [**22**] (1860-1951).

46/47 – **Desiderius Mortier**, Hovenier, diensknecht. Né le 6 juin 1840 à Lombardsijde, il est décédé le 21 janvier 1923 à Nieuwpoort à l'âge de 82 ans. Il s'était marié le 4 mai 1883 à Ramskapelle, alors qu'il avait 42 ans, avec **Sophia Amelia Cornelia Defour**,

13 Premier ancêtre commun : **Joannes ANDRIES** (1688-1746). *Voir tableau page 547*

Le filigrane ne sera pas imprimé

Dienstmeid, âgée de 21 ans, née le 5 décembre 1861 à Oudekapelle, décédée le 27 août 1938 à Nieuwpoort à l'âge de 76 ans. Le couple a eu une fille : **Elisa Maria Mortier** [**23**] (1884-1973).

48/49 – **Charles Joseph LEBON**. Né le 22 novembre 1824, il s'est allié avec **Stephanie ROBERT**, née en 1821 à Ligny. Le couple a eu un garçon : **Olivier Joseph LEBON** [**24**] (1859).

56/57 – **Armand Joseph Wauthy**, cultivateur. Né le 14 septembre 1805 à Wagnelée, il y mourut le 26 janvier 1885 à l'âge de 79 ans. Il s'était marié le 22 mai 1839 à Wagnelée, alors qu'il avait 33 ans, avec **Celestine Mal**, âgée de 26 ans, née le 4 octobre 1812 à Wagnelée où elle mourut le 11 septembre 1879 à l'âge de 66 ans. Le couple a eu un garçon : **Hubert Joseph Wauthy** [**28**] (1844-1902).

58/59 – **Martin HAINAUT**, journalier. Né le 21 janvier 1810 à Brye, il est décédé le 24 janvier 1868 à Wagnelée à l'âge de 58 ans. Il s'était marié avec **Bernardine MALFAIRE**, ménagère, née le 12 juin 1812 à Gentinnes, décédée le 28 juillet 1889 à Wagnelée à l'âge de 77 ans. Le couple a eu une fille : **Antoinette HAINAUT** [**29**] (1845).

60/61 – **Casimir Joseph LABART**, Ouvrier brasseur. Né le 26 mai 1821 à Marbais, il y mourut le 17 juillet 1892 à l'âge de 71 ans. Il s'était marié le 23 septembre 1846 à Marbais, alors qu'il avait 25 ans, avec **Marie-Thérèse MARMIER**, Journalière, âgée de 25 ans, née le 14 janvier 1821 à Marbais où elle mourut le 12 août 1887 à l'âge de 66 ans. Le couple a eu un garçon : **Joseph Ghislain LABART** [**30**] (1850-1915).

62/63 – **Joseph VASSART**, Ouvrier Gazier. Né le 16 juillet 1822 à Ligny, il est décédé le 1er mars 1897 à Wagnelée à l'âge de 74 ans. Il s'était marié le 11 mai 1851 à Wagnelée, alors qu'il avait 28 ans, avec **Marie Catherine LINET**, journaliere, âgée de 25 ans, née le 24 février 1826 à Marbais, décédée le 11 avril 1858 à Wagnelée à l'âge de 32 ans. Le couple a eu une fille : **Clémence Ghislaine VASSART** [**31**] (1853).

Le filigrane ne sera pas imprimé

64/65 – **Engelbertus BORNY**. Né le 3 août 1766 à Klemskerke, il y mourut le 9 mai 1822 à l'âge de 55 ans. Il s'était marié le 10 janvier 1797 à Vlissegem, alors qu'il avait 30 ans, avec **Cecilia VAN PARYS**, âgée de 20 ans, née le 2 février 1776 à Vlissegem. Le couple a eu un garçon : **Laurentius Henricus BORNY** [**32**] (1806-1892).

Il s'était marié une première fois le 18 août 1795 à Klemskerke, alors qu'il avait 29 ans, avec **Joanna SUMEINS (SUMIRE)**.

66/67 – **Clementinus PYRA**. Né le 11 février 1765 à Klemskerke, il est décédé le 20 juillet 1848 à België à l'âge de 83 ans. Il s'était marié le 22 avril 1788 à Vlissegem, alors qu'il avait 23 ans, avec **Agnesis Clara COELUS**, âgée de 23 ans, née le 20 août 1764 à Vlissegem, décédée le 11 février 1848 à Klemskerke à l'âge de 83 ans. Le couple a eu une fille : **Isabella PYRA** [**33**] (1805-1885).

80/81 – **Jean Dionise Deman**, Werkman. Né le 24 juin 1794 à Keiem, il est décédé le 12 février 1853 à Keiem à l'âge de 58 ans. Il s'était marié le 18 mai 1822 à Keiem, alors qu'il avait 27 ans, avec **Joanna Theresia Aerleboudt**, Dienstmeid, spinster, werkvrouw, âgée de 30 ans, née le 30 mars 1792 à Leke, décédée le 19 février 1853 à Keiem à l'âge de 60 ans. Le couple a eu un garçon : **Joannes Baptiste Deman** [**40**] (1826-1890).

Joanna s'était mariée une première fois le 4 février 1814 à Leke, alors qu'elle avait 21 ans, avec **Jozef Moerman**.

82/83 – **Philippus Jacobus D'Haenen**, Hovenier. Né le 3 août 1808 à Wulpen, il est décédé le 28 décembre 1849 à Wulpen à l'âge de 41 ans. Il s'était marié le 9 juillet 1840 à Wulpen, alors qu'il avait 31 ans, avec **Charlotte Sophie Reine Lamoote**, Dienstbode, huisvrouw, âgée de 27 ans, née le 6 septembre 1812 à Wulpen où elle mourut le 21 mai 1844 à l'âge de 31 ans. Le couple a eu une fille : **Maria Ludovica Carolina D'Haene** [**41**] (1842-1931).

Après quatre mois de veuvage, il s'est remarié le 19 septembre 1844

Le filigrane ne sera pas imprimé

à Ramskapelle, alors qu'il avait 36 ans, avec **Isabella Clara Vercamer**.

84/85 – Henricus Josephus Baeckelandt, Dagloner, diesntbode, landwerkman. Né le 20 novembre 1804 à Leffinge, il y mourut le 1er août 1877 à l'âge de 72 ans. Il s'était marié le 2 mai 1827 à Leffinge, alors qu'il avait 22 ans, avec **Anna Theresia Lava**, Werkster, âgée de 26 ans, née le 18 janvier 1801 à Leffinge où elle mourut le 17 novembre 1886 à l'âge de 85 ans. Le couple a eu un garçon : **Engelbertus Baeckelandt** [**42**] (1838-1883).

86/87 – Petrus Jacobus Meseure, Werkman. Né le 26 mai 1791 à Stene, il est décédé le 28 novembre 1862 à Slijpe à l'âge de 71 ans. Il s'était marié le 16 janvier 1821 à Lombardsijde, alors qu'il avait 29 ans, avec **Joanna Defevere**. Le couple a eu une fille : **Anna Theresia Meseure** [**43**] (1836-1903).

88/89 – Jean Joseph Lexhardé, Cultivateur-Membre du conseil municipal d'Aywaille. Né le 3 mars 1756 à Polleur, il y mourut le 21 juillet 1813 à l'âge de 57 ans. Il s'était marié le 20 septembre 1806 à Polleur, alors qu'il avait 50 ans, avec **Anne Marie Augustine Leloup**, âgée de 28 ans, née le 28 août 1778 à Septroux[14], décédée le 23 juin 1828 à Aywaille à l'âge de 49 ans. Le couple a eu un garçon : **Jean Joseph Lexhardé** [**44**] (1813-1884).

Veuve, Anne s'est remariée le 30 juillet 1822 à Aywaille, alors qu'elle avait 43 ans, avec **Antoine Brévers**.

90/91 – Jean Jacques Laffru, Cultivateur, manœuvrier. Né le 11 juillet 1769 à Lorcé, il y mourut le 6 mai 1837 à l'âge de 67 ans. Il s'était allié avec **Anne Françoise Mathonet**, Ménagère, née le 8 mai 1774 à Sougné-Remouchamps, décédée le 21 janvier 1854 à Aywaille à l'âge de 79 ans. Le couple a eu une fille : **Marie Joseph Laffru** [**45**] (1815-1893).

14 Baptisée le même jour à Aywaille.

Le filigrane ne sera pas imprimé

92/93 – **Carolus Franciscus Mortier**, Hovenier. Né le 10 octobre 1812 à Lombardsijde, il est décédé le 28 janvier 1904 à Nieuwpoort à l'âge de 91 ans. Il s'était marié le 24 septembre 1835 à Lombardsijde, alors qu'il avait 22 ans, avec **Maria Louisa Renty**, Hovenierster, âgée de 23 ans, née le 30 mai 1812 à Lombardsijde, décédée le 7 décembre 1892 à Westende à l'âge de 80 ans. Le couple a eu un garçon : **Desiderius Mortier** [**46**] (1840-1923).

94/95 – **Ludovicus Franciscus Defour**, Kantonnier. Né le 12 janvier 1826 à Westende, il est décédé le 2 août 1878 à Oudekapelle à l'âge de 52 ans. Il s'était marié le 24 mai 1855 à Pervijze, alors qu'il avait 29 ans, avec **Amelia Constantia Denecker**, Huisvrouw, dienstmeid, werkvrouw, âgée de 24 ans, née le 14 octobre 1830 à Izenberge, décédée le 13 mars 1872 à Oudekapelle à l'âge de 41 ans. Le couple a eu une fille : **Sophia Amelia Cornelia Defour** [**47**] (1861-1938).

96/97 – **Charles Francois LEBON**. Né le 9 septembre 1782 à Ligny, il s'est allié avec **Marie Francoise VASSART**, née en août 1789 à Fleurus. Le couple a eu un garçon : **Charles Joseph LEBON** [**48**] (1824).

98/99 – **Jacques Joseph ROBERT**, aouteron. Né le 19 janvier 1788 à Tilly, il est décédé le 9 avril 1871 à Marbais à l'âge de 83 ans. Il s'était marié le 4 octobre 1858 à Marbais, alors qu'il avait 70 ans, avec **Marie-Catherine Ghislaine GIVRON**, journaliere, née à Marbais où elle mourut le 25 septembre 1862. Le couple a eu une fille : **Stephanie ROBERT** [**49**] (1821).

112/113 – **Nicolas Joseph Wauthiez**, Journalier/chaînier. Né le 25 mars 1762 à Saint-Amand, il est décédé le 17 juillet 1820 à Wagnelée à l'âge de 58 ans. Il s'était marié le 24 mai 1790 à Wagnelée, alors qu'il avait 28 ans, avec **Marie Joseph DU RIS**, baptisée le 9 mai 1763 à Wagnelée, décédée le 9 février 1847 à Wagnelée à l'âge de 83 ans. Le couple a eu un garçon : **Armand Joseph Wauthy** [**56**] (1805-1885).

Le filigrane ne sera pas imprimé

114/115 – **Lambert Joseph Mal**, journalier. Né le 14 mai 1778 à Wagnelée, il y mourut le 6 novembre 1836 à l'âge de 58 ans. Il s'était marié le 7 janvier 1809 à Wagnelée, alors qu'il avait 30 ans, avec **Marie Alexandrine Joseph Jacquy**, âgée de 25 ans, née le 4 juin 1783 à Velaine-sur-Sambre, décédée le 12 décembre 1854 à Wagnelée à l'âge de 71 ans. Le couple a eu une fille : **Celestine Mal** [**57**] (1812-1879).

Il s'était marié une première fois le 30 janvier 1801[15] à Wagnelée, alors qu'il avait 22 ans, avec **Marie Joseph Magotte**.

116/117 – **Martin HAINAUT**. Né le 8 mars 1755 à Brye, il est décédé le 1er avril 1836 à Rue delhaise-Brye à l'âge de 81 ans. Il s'était marié le 13 avril 1809 à Brye, alors qu'il avait 54 ans, avec **Marie Catherine BOULEMBERG**, Journalière, âgée de 33 ans, née le 1er octobre 1775 à Wagnelée, décédée le 23 février 1838 à Rue delhaise-Brye à l'âge de 62 ans. Le couple a eu un garçon : **Martin HAINAUT** [**58**] (1810-1868).

119 – **Anne Caroline MALFAIRE**, journalière. Née le 10 octobre 1790 à Gentinnes, elle y mourut le 16 octobre 1850 à l'âge de 60 ans. Elle a eu une fille : **Bernardine MALFAIRE** [**59**] (1812-1889).

Elle s'était mariée le 13 septembre 1815 à Sombreffe, alors qu'elle avait 24 ans, avec **François Joseph SERVAIS**.

120/121 – **André Joseph LABART**, Journalier. Né le 10 avril 1783 à Marbais, il y mourut le 9 avril 1827 à l'âge de 43 ans. Il s'était marié le 1er septembre 1813 à Marbais, alors qu'il avait 30 ans, avec **Anne-Marie Joseph GUILLAUME**. Le couple a eu un garçon : **Casimir Joseph LABART** [**60**] (1821-1892).

122/123 – **Jean Baptiste MARNIER**, Domestique, journalier. Né le 3 août 1786 à Ways, il est décédé le 20 février 1837 à Marbais à l'âge de 50 ans. Il s'était marié le 17 novembre 1813 à Marbais, alors qu'il avait 27 ans, avec **Anne Marie Joseph COULON**, âgée de 24 ans, née le 1er février 1789 à Marbais où elle mourut le 24 août 1853

15 Le père de l'époux, **Emmanuel Mal** (1738-1800), était décédé cinq mois auparavant.

Le filigrane ne sera pas imprimé

à l'âge de 64 ans. Le couple a eu une fille : **Marie-Thérèse MARMIER** [**61**] (1821-1887).

124/125 – **Joseph Ghislain VASSART**. Il s'est marié le 30 septembre 1829 à Ligny avec **Marie Thérèse LEMAIRE**, âgée de 48 ans, née le 19 mai 1781 à Wanfercée-Baulet, décédée le 22 juillet 1866 à Ligny à l'âge de 85 ans. Le couple a eu un garçon : **Joseph VASSART** [**62**] (1822-1897).

126/127 – **François Joseph LINET**. Né le 30 avril 1799 à Wagnelée[16], il y mourut le 24 mai 1873 à l'âge de 74 ans. Il s'était marié le 13 janvier 1825 à Wagnelée, alors qu'il avait 25 ans, avec **Marie Béatrix DORSIMONT**. Le couple a eu une fille : **Marie Catherine LINET** [**63**] (1826-1858).

Il s'était marié une seconde fois le 12 octobre 1829 à Marbais, alors qu'il avait 30 ans, avec **Marie Joseph VASSART**.

Génération VIII

128/129 – **Laurentius BORNY**. Baptisé le 29 juillet 1733 à Ichtegem, il est décédé le 18 avril 1804 à Aartrijke à l'âge de 70 ans. Il s'était marié le 30 juin 1762 à Klemskerke, alors qu'il avait 28 ans, avec **Maria ANDRIES**, baptisée le 30 janvier 1743 à Klemskerke, décédée le 14 avril 1794 à Klemskerke à l'âge de 51 ans. Le couple a eu un garçon : **Engelbertus BORNY** [**64**] (1766-1822).

130/131 – **Emmanuel Van Parys**. Il s'est allié avec **Victoria Poekele**. Le couple a eu une fille : **Cecilia VAN PARYS** [**65**] (1776).

132/133 – **Emanuel Pyra**. Né le 3 avril 1737 à Klemskerke[17], il est décédé le 18 octobre 1827 à Vlissegem à l'âge de 90 ans. Il s'était marié le 16 février 1762 à Klemskerke, alors qu'il avait 24 ans, avec **(Maria) Magdalena (Blasia) Andries**, âgée de 33 ans, née le 19 octobre 1728 à Klemskerke[18], décédée le 27 août 1801 à Vlissegem à l'âge de 72 ans. Le couple a eu un garçon : **Clementinus PYRA** [**66**]

16 Baptisé le même jour.
17 Baptisé le même jour à Klemskerke.
18 Baptisée le même jour à Klemskerke.

Le filigrane ne sera pas imprimé

(1765-1848).

Veuf, il s'est remarié le 24 avril 1805 à Vlissegem, alors qu'il avait 68 ans, avec **Isabella (Isabeau) Catharina VERBEKE**.

(Maria) s'était mariée une première fois le 20 mai 1749 à Klemskerke, alors qu'elle avait 20 ans, avec **Josephus DEVRIENDT**.

(Maria) s'était mariée une deuxième fois le 24 octobre 1758 à Klemskerke, alors qu'elle avait 30 ans, avec **Emmanuel COPPENS**.

134/135 – **Franciscus Jacobus COELUS**. Né le 15 mars 1738 à Dudzele, il est décédé le 3 octobre 1809 à Klemskerke à l'âge de 71 ans. Il s'était marié le 5 février 1758 à Ramskapelle, alors qu'il avait 19 ans, avec **Cornelia MEYERS**, âgée de 31 ans, née le 16 février 1726 à Heist-aan-Zee, décédée le 27 mars 1806 à Klemskerke à l'âge de 80 ans. Le couple a eu une fille : **Agnesis Clara COELUS** [**67**] (1764-1848).

Cornelia s'était mariée une première fois le 4 mai 1747 à Ramskapelle, alors qu'elle avait 21 ans, avec **Jacobus EEREBOUT**.

160/161 – **Joannes Josephus Deman**, Werkman, cultivateur. Né le 12 février 1758 à Woumen, il est décédé le 21 août 1834 à Keiem à l'âge de 76 ans. Il s'était marié le 25 avril 1786 à Keiem, alors qu'il avait 28 ans, avec **Victoria Genoveva Vandenbroele**, Landbouwster, âgée de 30 ans, née le 14 août 1755 à Vladslo, décédée le 25 décembre 1813 à Keiem à l'âge de 58 ans. Le couple a eu un garçon : **Jean Dionise Deman** [**80**] (1794-1853).

162/163 – **Petrus Joannes Aerlebout**, Cultivateur. Né le 27 août 1738 à Vladslo, il est décédé le 3 avril 1806 à Leke à l'âge de 67 ans. Il s'était marié le 13 mai 1777 à Leke, alors qu'il avait 38 ans, avec **Anna Vanmiddelem**, décédée le 20 septembre 1794 à Leke. Le couple a eu une fille : **Joanna Theresia Aerleboudt** [**81**] (1792-1853).

Le filigrane ne sera pas imprimé

Anna s'était mariée une seconde fois avec **Pieter Aerlebout**.

164/165 – **Franciscus Eugenius D'Haenen**, Dagloner, landbouwer, tuinier. Né en 1770 à Sint-Joris, il est décédé le 25 juin 1847 à Wulpen à l'âge de 76 ans. Il s'était marié le 14 août 1805 à Wulpen, alors qu'il avait 35 ans, avec **Genova Victoria Timmerman**, Hovenierster, âgée de 30 ans, née le 12 décembre 1774 à Wulpen où elle mourut le 17 mai 1839 à l'âge de 64 ans. Le couple a eu un garçon : **Philippus Jacobus D'Haenen** [**82**] (1808-1849).

166/167 – **Joannes Baptiste Lamoote**, Schipper, dagloner. Né le 7 décembre 1786 à Eggewaartskapelle, il y mourut le 21 novembre 1852 à l'âge de 65 ans. Il s'était marié le 18 décembre 1807 à Veurne, alors qu'il avait 21 ans, avec **Anna Maria Constancia Beck**. Le couple a eu une fille : **Charlotte Sophie Reine Lamoote** [**83**] (1812-1844).

168/169 – **Joannes Josephus Baeckelandt**. Il s'est allié avec **Maria Theresia Cogghe**. Le couple a eu un garçon : **Henricus Josephus Baeckelandt** [**84**] (1804-1877).

170/171 – **Philippus Jacobus Lava**, Arbeider, werkman. Né le 13 mai 1774 à Slijpe, il est décédé le 7 mars 1821 à Leffinge à l'âge de 46 ans. Il s'était marié le 9 avril 1799 à Gistel, alors qu'il avait 24 ans, avec **Godelieva Perpetua Michiels**. Le couple a eu une fille : **Anna Theresia Lava** [**85**] (1801-1886).

172/173 – **Petrus Joannes Meseure**. Il s'est marié le 21 avril 1789 à Stene avec **Joanna Coleta Brackx**, Werkvrouw, âgée de 19 ans, née le 24 juin 1769 à Stene où elle mourut le 26 mars 1828 à l'âge de 58 ans. Le couple a eu un garçon : **Petrus Jacobus Meseure** [**86**] (1791-1862).

176/177 – **Antoine Lexhardé**. Né le 18 mars 1714 à Polleur, il y mourut le 27 avril 1776 à l'âge de 62 ans. Il s'était marié le 7 janvier 1748 à Polleur, alors qu'il avait 33 ans, avec **Elisabeth Ladneux**,

Le filigrane ne sera pas imprimé

âgée de 25 ans, née le 14 décembre 1722 à Polleur où elle mourut le 10 janvier 1786 à l'âge de 63 ans. Le couple a eu un garçon : **Jean Joseph Lexhardé** [**88**] (1756-1813).

178/179 – Lambert Leloup. Né à Polleur, il s'est marié le 29 octobre 1768 à Aywaille avec **Marie Anne Joseph Havelange**, âgée de 23 ans, née le 7 janvier 1745 à Septroux[19], décédée le 5 novembre 1795 à Polleur à l'âge de 50 ans. Le couple a eu une fille : **Anne Marie Augustine Leloup** [**89**] (1778-1828).

180/181 – Jean Leonard Laffru, Manœuvrier. Né le 9 février 1743 à Rahier, il est décédé le 12 mars 1808 à Lorcé à l'âge de 65 ans. Il s'était marié le 15 mai 1768 à Lorcé, alors qu'il avait 25 ans, avec **Anne Marie Chalon**, âgée de 30 ans, née le 21 mars 1738 à Lorcé où elle mourut le 21 mai 1779 à l'âge de 41 ans. Le couple a eu un garçon : **Jean Jacques Laffru** [**90**] (1769-1837).

Après un mois de veuvage, il s'est remarié le 21 juin 1779 à Lorcé, alors qu'il avait 36 ans, avec **Marie Jeanne Charette**.

182/183 – Mathieu François Mathonet. Il s'est allié avec **Anne Marie Coppai**. Le couple a eu une fille : **Anne Françoise Mathonet** [**91**] (1774-1854).

184/185 – Joannes Josephus Mortier. Il s'est allié avec **Felicitas Rosalia Defevere**. Le couple a eu un garçon : **Carolus Franciscus Mortier** [**92**] (1812-1904).

186/187 – Jacobus Franciscus Renty, Hovenier, dagloner. Né le 13 février 1781 à Lombardsijde, il est décédé le 2 mai 1847 à Westende à l'âge de 66 ans. Il s'était marié le 4 décembre 1802 à Lombardsijde, alors qu'il avait 21 ans, avec **Marie Françoise Laruelle**, Hovenierster, âgée de 21 ans, née le 25 février 1781 à Sailly-sur-la-Lys, décédée le 6 février 1846 à Westende à l'âge de 64 ans. Le couple a eu une fille : **Maria Louisa Renty** [**93**] (1812-1892).

19 Baptisée le même jour à Aywaille.

Le filigrane ne sera pas imprimé

188/189 – **Petrus Carolus Defoor**, Werkman, kantonnier. Né le 3 mars 1792 à Slijpe, il est décédé le 7 novembre 1865 à Pervijze à l'âge de 73 ans. Il s'était marié le 29 avril 1819 à Westende, alors qu'il avait 27 ans, avec **Susanna Constancia Coopman**, Dienstbode, particulier, âgée de 29 ans, née le 2 novembre 1789 à Westende, décédée le 17 décembre 1873 à Pervijze à l'âge de 84 ans. Le couple a eu un garçon : **Ludovicus Franciscus Defour** [**94**] (1826-1878).

190/191 – **David Jacobus Denecker**, Metser. Né le 2 juillet 1796 à Izenberge, il y mourut le 17 août 1876 à l'âge de 80 ans. Il s'était marié le 22 août 1829 à Izenberge, alors qu'il avait 33 ans, avec **Maria Theresia Dehollander**, Bijzondere, werkvrouw, âgée de 36 ans, née le 15 février 1793 à Leisele, décédée le 10 décembre 1861 à Izenberge à l'âge de 68 ans. Le couple a eu une fille : **Amelia Constantia Denecker** [**95**] (1830-1872).

192/193 – **Pierre Joseph LEBON**. Né le 5 février 1745 à Bornival, il s'est allié avec **Marie Antoinette DALOZE**, née le 15 septembre 1745 à Ligny. Le couple a eu un garçon : **Charles Francois LEBON** [**96**] (1782).

Marie s'était mariée le 28 octobre 1773 à Ligny, alors qu'elle avait 28 ans, avec **Pierre (Lebon)**.

194/195 – **Pierre VASSART**. Il est décédé le 10 août 1803 à Fleurus. Il s'était allié avec **Barbe LAMBRE**, décédée le 22 mai 1813 à Fleurus. Le couple a eu une fille : **Marie Francoise VASSART** [**97**] (1789).

196/197 – **Nicolas Joseph ROBERT**, journalier. Né le 24 août 1743 à Villers-La-Ville, il est décédé le 8 septembre 1816 à Tilly à l'âge de 73 ans. Il s'était marié le 30 mai 1773 à Tilly, alors qu'il avait 29 ans, avec **Marie-Francoise DESCLEZ**, baptisée le 8 juin 1744 à Marbais, décédée à Tilly. Le couple a eu un garçon : **Jacques Joseph ROBERT** [**98**] (1788-1871).

Le filigrane ne sera pas imprimé

198/199 – **Jean Francois Joseph GIVRON**, MACON/Cultivateur. Né le 19 décembre 1797 à Marbais, il y mourut le 17 mars 1878 à l'âge de 80 ans. Il s'était marié le 9 novembre 1825 à Marbais, alors qu'il avait 27 ans, avec **Marie Joseph Alexandrine DORSIMONT**, journaliere/menagere, âgée de 22 ans, née le 15 décembre 1802 à Marbais où elle mourut le 9 mai 1872 à l'âge de 69 ans. Le couple a eu une fille : **Marie-Catherine Ghislaine GIVRON** [**99**] (†1862).

224/225 – **François Joseph Wauthy**. Né le 19 mars 1730 à Saint-Amand, il y mourut le 17 janvier 1814 à l'âge de 83 ans. Il s'était marié le 19 novembre 1757 à Saint-Amand, alors qu'il avait 27 ans, avec **Jeanne Josephe Vassart**, âgée de 27 ans, née le 16 mai 1730 à Saint-Amand où elle mourut le 23 octobre 1779 à l'âge de 49 ans. Le couple a eu un garçon : **Nicolas Joseph Wauthiez** [**112**] (1762-1820).

226/227 – **Gérard DU RY**. Né le 16 mai 1726 à Wagnelée, il y mourut le 26 septembre 1797 à l'âge de 71 ans. Il s'était marié le 31 octobre 1762[20] à Wagnelée, alors qu'il avait 36 ans, avec **Anne Martine NAMÈCHE**, âgée de 25 ans, née le 23 février 1737 à Jemeppe-sur-Sambre, décédée le 20 novembre 1820 à Wagnelée à l'âge de 83 ans. Le couple a eu une fille : **Marie Joseph DU RIS** [**113**] (1763-1847).

228/229 – **Emmanuel Mal**. Né le 26 mai 1738 à Wagnelée, il y mourut le 1er août 1800 à l'âge de 62 ans. Il s'était marié le 22 septembre 1776[21] à Wagnelée, alors qu'il avait 38 ans, avec **Marie Joseph Debatty**, née vers 1745, décédée le 22 avril 1825 à Wagnelée. Le couple a eu un garçon : **Lambert Joseph Mal** [**114**] (1778-1836).

230/231 – **Jean Joseph JACQUY**, journalier. Né le 3 août 1735 à Velaine-sur-Sambre, il y mourut le 26 décembre 1791 à l'âge de 56 ans. Il s'était marié le 26 août 1782 à Wanfercée-Baulet, alors qu'il avait 47 ans, avec **Marie Joseph PATRIARCHE**, servante à Baulet, âgée de 23 ans, née le 20 janvier 1759 à Sart-Dames-Avelines,

20 Un premier enfant naîtra six mois plus tard.
21 Le père de l'époux, **Jean Mal** (1698-1776), était décédé quatre mois auparavant.

Le filigrane ne sera pas imprimé

décédée le 2 septembre 1833 à Velaine-sur-Sambre à l'âge de 74 ans. Le couple a eu une fille : **Marie Alexandrine Joseph Jacquy** [**115**] (1783-1854).

Il s'était marié une première fois le 18 novembre 1759 à Velaine-sur-Sambre, alors qu'il avait 24 ans, avec **Marie Thérèse Josèphe QUARMIAUX**.

Marie s'était mariée une seconde fois avec **Pierre EVRARD**.

232/233 – **Martin Joseph HAINAUT**. Né en 1730 à Buzet, il est décédé le 22 octobre 1779 à Brye à l'âge de 49 ans. Il s'était marié le 15 juillet 1752 à Gosselies, alors qu'il avait 22 ans, avec **Marie Catherine (Patoux)**, née vers 1730, décédée le 4 octobre 1790 à Brye. Le couple a eu un garçon : **Martin HAINAUT** [**116**] (1755-1836).

234/235 – **François Joseph BOULEMBERG**, Journalier. Né vers 1750 à Sart-Dames-Avelines, il est décédé le 18 octobre 1821 à Wagnelée. Il s'était marié le 11 septembre 1774 à Wagnelée avec **Marie Joseph NELEQUET**, âgée de 26 ans, née le 7 avril 1748 à Wagnelée où elle mourut le 7 avril 1831 à l'âge de 83 ans. Le couple a eu une fille : **Marie Catherine BOULEMBERG** [**117**] (1775-1838).

238/239 – **Martin Joseph MALFAIRE**. Il s'est allié avec **Anne Joseph PIROTTE**. Le couple a eu une fille : **Anne Caroline MALFAIRE** [**119**] (1790-1850).

240/241 – **Philippe Joseph LABAR**, Journalier. Né le 22 novembre 1757 à Marbais, il y mourut le 11 février 1817 à l'âge de 59 ans. Il s'était marié le 7 février 1779[22] à Marbais, alors qu'il avait 21 ans, avec **Anne-Marie SERVAIS**, âgée de 34 ans, née le 3 octobre 1744 à Marbais où elle mourut le 1er septembre 1813 à l'âge de 68 ans. Le couple a eu un garçon : **André Joseph LABART** [**120**] (1783-1827).

22 La mère de l'époux, **Jeanne LECAILLE** (1720-1778), était décédée sept mois auparavant.

Le filigrane ne sera pas imprimé

246/247 – **Pierre Jacques COULON**, Journalier. Né le 22 avril 1740 à Marbais, il y mourut en 1794 à l'âge de 54 ans. Il s'était marié le 9 septembre 1771 à Marbais-Villers-la-Ville, alors qu'il avait 31 ans, avec **Marie Joseph LION**, Sage-femme, âgée de 21 ans, née le 21 février 1750 à Marbais-Villers-la-Ville[23] où elle mourut le 19 mars 1827 à l'âge de 77 ans. Le couple a eu une fille : **Anne Marie Joseph COULON** [**123**] (1789-1853).

250/251 – **Mathias Joseph LEMAIRE**. Il s'est allié avec **Marie Joseph MOUFFE**. Le couple a eu une fille : **Marie Thérèse LEMAIRE** [**125**] (1781-1866).

252/253 – **François Joseph LINET**. Il s'est marié le 4 février 1787 à Wagnelée avec **Marie Barbe MAISON**, baptisée le 13 juillet 1761 à Wagnelée, décédée le 18 janvier 1836 à Wagnelée à l'âge de 74 ans. Le couple a eu un garçon : **François Joseph LINET** [**126**] (1799-1873).

Génération IX

256/257 – **Joannes BORNY**. Baptisé le 7 février 1706 à Torhout, il est décédé le 26 octobre 1776 à Ichtegem à l'âge de 70 ans. Il s'était marié le 2 octobre 1729 à Ichtegem, alors qu'il avait 23 ans, avec **Constantia BODICX**, âgée de 25 ans, née en 1704, décédée le 23 janvier 1774 à Ichtegem à l'âge de 69 ans. Le couple a eu un garçon : **Laurentius BORNY** [**128**] (1733-1804).

258/259 – **Joannes (Jan) ANDRIES**. Baptisé le 23 juin 1716 à Klemskerke, il est décédé le 3 juin 1790 à Klemskerke à l'âge de 73 ans. Il s'était marié le 10 avril 1736 à Klemskerke, alors qu'il avait 19 ans, avec **Petronella Theresia COPPENS**. Le couple a eu une fille : **Maria ANDRIES** [**129**] (1743-1794).

264/265 – **Joannes PYRA**. Il s'est marié le 24 septembre 1730 à Klemskerke avec **Theresia VERHEECKE**, âgée de 17 ans, née le 26

23 Baptisée le même jour.

Le filigrane ne sera pas imprimé

février 1713 à Klemskerke où elle mourut le 1er octobre 1774 à l'âge de 61 ans. Le couple a eu un garçon : **Emanuel Pyra** [**132**] (1737-1827).

266/267 – **Joannes ANDRIES**. Baptisé le 21 octobre 1688 à Klemskerke, il est décédé le 27 juin 1746 à Klemskerke à l'âge de 57 ans. Il s'était marié le 22 janvier 1715[24] à Klemskerke, alors qu'il avait 26 ans, avec **Judoca VANAVERBEKE**, née vers 1695, décédée le 8 février 1738 à Klemskerke. Le couple a eu un garçon et une fille : **Joannes (Jan) ANDRIES** [**258**] (1716-1790) et **(Maria) Magdalena (Blasia) Andries** [**133**] (1728-1801).

Il s'était marié une première fois le 7 juin 1711 à Klemskerke, alors qu'il avait 22 ans, avec **Maria VANLOOSE**.

Après trois mois de veuvage, il s'est marié en troisièmes et dernières noces le 13 mai 1738 à Klemskerke, alors qu'il avait 49 ans, avec **Godeliva PITTELJON**.

268/269 – **Joannes Jacobus COELUS**. Né le 1er août 1695 à Moerkerke, il est décédé le 5 avril 1741 à Dudzele à l'âge de 45 ans. Il s'était marié le 22 juin 1719 à Oedelem, alors qu'il avait 23 ans, avec **Petronella STOCKMAN**. Le couple a eu un garçon : **Franciscus Jacobus COELUS** [**134**] (1738-1809).

270/271 – **Jacobus MEYERS**. Né le 12 février 1698 à Uitkerke, il est décédé le 21 janvier 1752 à Heist-aan-Zee à l'âge de 53 ans. Il s'était marié le 31 août 1724 à Nieuwmunster, alors qu'il avait 26 ans, avec **Catharina DE VOGELAERE**, baptisée le 28 août 1706 à Vlissegem, décédée le 15 février 1754 à Heist-aan-Zee à l'âge de 47 ans. Le couple a eu une fille : **Cornelia MEYERS** [**135**] (1726-1806).

Après deux mois de veuvage, Catharina s'est remariée le 24 mars 1752 à Heist-aan-Zee, alors qu'elle avait 45 ans, avec **Charles (Carolus Jacobus) DEBRUYNE**.

320/321 – **Johan Jacobus Deman**, Cultivateur. Né le 17 mars 1723 à Woumen, il est décédé le 30 janvier 1807 à Keiem à l'âge de 83

24 Le père de l'époux, **Jan ANDRIES** (1657-1714), était décédé onze mois auparavant.

Le filigrane ne sera pas imprimé

ans. Il s'était marié le 8 mai 1755 à Esen, alors qu'il avait 32 ans, avec **Maria Joanna Dhondt**, âgée de 23 ans, née le 19 décembre 1731 à Esen, décédée le 29 octobre 1796 à Keiem à l'âge de 64 ans. Le couple a eu un garçon : **Joannes Josephus Deman** [**160**] (1758-1834).

322/323 – **Joannes Baptiste Vandenbroele**. Né le 12 janvier 1731 à Rumbeke, il est décédé le 29 mai 1757 à Keiem à l'âge de 26 ans. Il s'était marié le 15 mai 1753 à Vladslo, alors qu'il avait 22 ans, avec **Victoria Joye**, âgée de 22 ans, née le 18 janvier 1731 à Vladslo. Le couple a eu une fille : **Victoria Genoveva Vandenbroele** [**161**] (1755-1813).

Après sept mois de veuvage, Victoria s'est remariée le 10 janvier 1758 à Keiem, alors qu'elle avait 26 ans, avec **Petrus Jacobus Couvreur**.

324/325 – **Maximilianus Emmanuel Aerlebout**. Né le 22 novembre 1699 à Vladslo, il est décédé le 8 décembre 1777 à Leke à l'âge de 78 ans. Il s'était marié le 5 mai 1733 à Vladslo, alors qu'il avait 33 ans, avec **Maria Cecilia Lievens**. Le couple a eu un garçon : **Petrus Joannes Aerlebout** [**162**] (1738-1806).

Il s'était marié une seconde fois le 13 août 1743 à Leke, alors qu'il avait 43 ans, avec **Petronella Vandenberghe**.

328/329 – **Paschasius Franciscus D'Haenen**. Né le 9 janvier 1735 à Wulpen, il est décédé le 3 mai 1783 à Brugge à l'âge de 48 ans. Il s'était marié le 15 décembre 1758 à Sint-Joris, alors qu'il avait 23 ans, avec **Isabelle Dedeyster**, Dagloonster, âgée de 22 ans, née en 1736 à Sint-Joris, décédée le 3 novembre 1807 à Wulpen à l'âge de 71 ans. Le couple a eu un garçon : **Franciscus Eugenius D'Haenen** [**164**] (1770-1847).

330/331 – **Petrus Eugenius Timmerman**, Cordonnier. Né le 20 avril 1744 à Sint Katharina-kapelle, il est décédé le 10 février 1825 à Wulpen à l'âge de 80 ans. Il s'était marié le 8 février 1774 à Wulpen, alors qu'il avait 29 ans, avec **Cecilia Mildretha Debudt**,

Le filigrane ne sera pas imprimé

Dagloonster, âgée de 19 ans, née le 23 novembre 1754 à Bulskamp, décédée le 1er décembre 1811 à Wulpen à l'âge de 57 ans. Le couple a eu une fille : **Genova Victoria Timmerman** [**165**] (1774-1839).

332/333 – **Bertinus Ludovicus Lamoote**, Journalier. Né le 22 décembre 1752 à Bulskamp, il est décédé le 18 avril 1809 à Eggewaartskapelle à l'âge de 56 ans. Il s'était marié le 24 avril 1777 à Eggewaartskapelle, alors qu'il avait 24 ans, avec **Isabella Rosalia De Clercq**, Journalière, âgée de 21 ans, née le 12 août 1755 à Wulpen, décédée le 15 avril 1801 à Eggewaartskapelle à l'âge de 45 ans. Le couple a eu un garçon : **Joannes Baptiste Lamoote** [**166**] (1786-1852).

340/341 – **Petrus Jacobus Lava**, Arbeider. Né le 17 septembre 1735 à Woumen, il est décédé le 11 janvier 1801 à Slijpe à l'âge de 65 ans. Il s'était marié le 7 janvier 1767 à Slijpe, alors qu'il avait 31 ans, avec **Godeleva Victoria Montoys**, Werkvrouw, âgée de 24 ans, née en 1742 à Booitshoeke, décédée le 3 octobre 1826 à Slijpe à l'âge de 84 ans. Le couple a eu un garçon : **Philippus Jacobus Lava** [**170**] (1774-1821).

Il s'était marié une première fois le 15 novembre 1763 à Slijpe, alors qu'il avait 28 ans, avec **Maria Depoorter**.

346/347 – **Petrus Jacobus Brackx**, Landbouwer (Cultivateur). Né le 14 décembre 1731 à Leffinge, il est décédé le 26 septembre 1808 à Stene à l'âge de 76 ans. Il s'était marié avec **Barbara Francisca Marleyn**, landbouwster, née le 24 février 1738 à Wilskerke[25], décédée le 21 novembre 1811 à Stene à l'âge de 73 ans. Le couple a eu une fille : **Joanna Coleta Brackx** [**173**] (1769-1828).

352/353 – **Henricus Lexhardé (Hardé)**. Né le 28 février 1679 à Polleur, il y mourut le 8 décembre 1730 à l'âge de 51 ans. Il s'était marié le 13 janvier 1709 à Polleur, alors qu'il avait 29 ans, avec **Catherine Anthony Jean Jacque**, décédée le 19 décembre 1737 à Polleur. Le couple a eu un garçon : **Antoine Lexhardé** [**176**] (1714-1776).

25 Baptisée le même jour.

Le filigrane ne sera pas imprimé

354/355 – **Joannes Ladneux**. Né le 10 juin 1678 à Polleur, il y mourut le 9 mai 1757 à l'âge de 78 ans. Il s'était marié le 15 août 1729 à Sart-lez-Spa, alors qu'il avait 51 ans, avec **Natalis George Deblon**, âgée de 40 ans, née le 25 décembre 1688 à Polleur où elle mourut le 8 mars 1742 à l'âge de 53 ans. Le couple a eu une fille : **Elisabeth Ladneux** [**177**] (1722-1786).

358/359 – **Pascal Havelange**, manoeuvre echevin de Harzée. Né vers 1711, il est décédé le 14 août 1781 à Aywaille. Il s'était allié avec **Dorothée Noirfalize (Noirphalis - Noirfallis)**, née vers 1709, décédée le 11 décembre 1779 à Aywaille. Le couple a eu une fille : **Marie Anne Joseph Havelange** [**179**] (1745-1795).

Il s'était marié le 7 janvier 1745 à Dieupart avec **Dorothée NOIRFALIZE.**

360/361 – **Jean Jacques Laffru**. Né le 29 décembre 1721 à Rahier, il y mourut le 7 juin 1773 à l'âge de 51 ans. Il s'était allié avec **Catherine Clenkin**, née à Rahier, décédée le 21 février 1782 à Rahier. Le couple a eu un garçon : **Jean Leonard Laffru** [**180**] (1743-1808).

362/363 – **Georges Chalon**. Il s'est allié avec **Jeanne Bartholomé Remacle**, décédée le 27 juillet 1785 à Lorcé. Le couple a eu une fille : **Anne Marie Chalon** [**181**] (1738-1779).

372/373 – **Hubertus Josephus Renty**. Né le 2 novembre 1743 à Lombardsijde, il y mourut le 19 novembre 1815 à l'âge de 72 ans. Il s'était marié le 9 avril 1766 à Lombardsijde, alors qu'il avait 22 ans, avec **Felicita Rosalia Beernaert**, âgée de 22 ans, née le 19 octobre 1743 à Oostduinkerke, décédée le 3 novembre 1782 à Lombardsijde à l'âge de 39 ans. Le couple a eu un garçon : **Jacobus Franciscus Renty** [**186**] (1781-1847).

Il s'était marié une seconde fois avec **Genoveva Fransisca Huysseune**.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Felicita s'était mariée une première fois le 27 avril 1762 à Oostduinkerke, alors qu'elle avait 18 ans, avec **Petrus Jacobus Dewaele**.

374/375 – **François Laruelle**. Il s'est allié avec **Marie Robertine Carpentier**, Journalière, née le 25 septembre 1759 à Vieil-Hesdin, décédée le 12 novembre 1825 à Comines à l'âge de 66 ans. Le couple a eu une fille : **Marie Françoise Laruelle** [**187**] (1781-1846).

Marie s'était mariée le 27 août 1782 à Comines, alors qu'elle avait 22 ans, avec **Armand Joseph Villers**.

376/377 – **Petrus Joannes Defoor**, Ouvrier. Né le 25 décembre 1766 à Slijpe, il y mourut le 23 septembre 1807 à l'âge de 40 ans. Il s'était marié le 8 février 1790 à Westende, alors qu'il avait 23 ans, avec **Petronella Ribbert**, âgée de 26 ans, née le 30 juillet 1763 à Slijpe où elle mourut le 27 février 1836 à l'âge de 72 ans. Le couple a eu un garçon : **Petrus Carolus Defoor** [**188**] (1792-1865).

378/379 – **Petrus Jacobus Coopman**, Dagloner. Né le 19 novembre 1745 à Westende, il y mourut le 14 mai 1790 à l'âge de 44 ans. Il s'était marié le 5 octobre 1775[26] à Oostende, alors qu'il avait 29 ans, avec **Isabella Jacoba Larjou**, Werkvrouw, âgée de 23 ans, née le 2 mai 1752 à Westende où elle mourut le 27 août 1828 à l'âge de 76 ans. Le couple a eu une fille : **Susanna Constancia Coopman** [**189**] (1789-1873).

Après huit mois de veuvage, Isabella s'est remariée le 1er janvier 1791 à Westende, alors qu'elle avait 38 ans, avec **Jordanus Willemet**.

380/381 – **Joannes Franciscus Denecker**, Dagloner. Né le 6 mars 1754 à Izenberge, il y mourut le 1er avril 1815 à l'âge de 61 ans. Il s'était marié le 18 novembre 1775 à Izenberge, alors qu'il avait 21 ans, avec **Rosa Clara Turpein**, Werkvrouw, âgée de 17 ans, née le

26 Le père de l'époux, **Joannes Coopman** (1701-1775), était décédé quatre mois auparavant.

PATRONOMIA
Le filigrane ne sera pas imprimé

22 décembre 1757 à Oost-Cappel, décédée le 10 décembre 1821 à Alveringem à l'âge de 63 ans. Le couple a eu un garçon : **David Jacobus Denecker** [**190**] (1796-1876).

382/383 – **Carolus Ludovicus Constantinus Dehollander**, Cultivateur. Né le 13 août 1758 à Gijverinkhove, il est décédé le 10 mars 1828 à Leisele à l'âge de 69 ans. Il s'était marié le 25 novembre 1783[27] à Leisele, alors qu'il avait 25 ans, avec **Isabella Theresia Houtman**, Bijzondere, âgée de 19 ans, née le 4 septembre 1764 à Leisele, décédée le 9 octobre 1847 à Zoutenaaie à l'âge de 83 ans. Le couple a eu une fille : **Maria Theresia Dehollander** [**191**] (1793-1861).

384/385 – **Paul Joseph Francois LEBON**. Né le 12 avril 1715 à Fleurus, il s'est allié avec **Marie Catherine HUQUET**, née en 1721. Le couple a eu un garçon : **Pierre Joseph LEBON** [**192**] (1745).

386/387 – **Grégoire (Daloze)**. Né le 23 novembre 1706 à Velaine-sur-Sambre, il s'est marié le 7 juillet 1735 à Ligny, alors qu'il avait 28 ans, avec **Marie Catherine Ressort**. Décédée le 26 mai 1753 à Ligny, elle y a été inhumée le même jour. Le couple a eu une fille : **Marie Antoinette DALOZE** [**193**] (1745).

388/389 – **François VASSART**. Il s'est allié avec **Marie Catherine GILSON**. Le couple a eu un garçon : **Pierre VASSART** [**194**] (†1803).

392/393 – **Jean Joseph ROBERT**. Il est décédé le 1er février 1794 à Villers la Ville. Il s'était marié avec **Marguerite Joseph MICHAUX**, décédée le 9 avril 1793 à Villers la Ville. Le couple a eu un garçon : **Nicolas Joseph ROBERT** [**196**] (1743-1816).

394/395 – **Guillaume DESCLEZ DESCLET**. Il a été inhumé le 8 mai 1761 à Tilly. Il s'était marié le 18 octobre 1729 à Marbais avec **Marie Joseph CLERICI**, baptisée le 14 décembre 1702 à Sart-

27 Le père de l'épouse, **Petrus Houtteman** (1729-1783), était décédé dix mois auparavant.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Dames-Avelines, inhumée le 21 juillet 1770 à Tilly. Le couple a eu une fille : **Marie-Francoise DESCLEZ** [**197**] (1744).

396/397 – **Jacques Joseph Francois Ou Jean Francois GIVRON**, journalier. Né le 21 février 1765 à Tilly, il y mourut le 6 janvier 1806 à l'âge de 40 ans. Il s'était marié à Marbais avec **Marie Francoise RUIDANT**. Le couple a eu un garçon : **Jean Francois Joseph GIVRON** [**198**] (1797-1878).

398/399 – **Emmanuel DORSIMONT**. Il s'est allié avec **Marie Catherine WATTIAUX**. Le couple a eu une fille : **Marie Joseph Alexandrine DORSIMONT** [**199**] (1802-1872).



448/449 – **François Wauthiez (Wathy)**. Né le 14 mars 1692 à Saint-Amand, il y mourut le 31 octobre 1779 à l'âge de 87 ans. Il s'était marié le 15 novembre 1716 à Saint-Amand, alors qu'il avait 24 ans, avec **Catherine Beauthier**, décédée le 13 septembre 1761 à Saint-Amand. Le couple a eu un garçon : **François Joseph Wauthy** [**224**] (1730-1814).

450/451 – **Nicolas Wassar**. Né le 8 janvier 1690 à Saint-Amand, il y mourut le 20 janvier 1772 à l'âge de 82 ans. Il s'était marié le 24 janvier 1727 à Saint-Amand, alors qu'il avait 37 ans, avec **Anne Marie Dehuy**, âgée de 26 ans, née le 27 juillet 1700 à Saint-Amand, décédée le 29 novembre 1777 à Saint-Amand à l'âge de 77 ans. Le couple a eu une fille : **Jeanne Josephe Vassart** [**225**] (1730-1779).

452/453 – **Gérard DU RY**. Baptisé le 24 janvier 1682 à Cortil Noirmont, il est décédé le 15 janvier 1760 à Wagnelée à l'âge de 77 ans. Il s'était marié le 21 novembre 1707 à Wagnelée, alors qu'il avait 25 ans, avec **Marie « Catherine » MATTAIGNE**, âgée de 21 ans, née le 28 octobre 1686 à Wagnelée où elle mourut le 12 janvier 1774 à l'âge de 87 ans. Le couple a eu un garçon : **Gérard DU RY** [**226**] (1726-1797).

Il s'était marié une première fois le 27 juillet 1700 à Cortil Noirmont, alors qu'il avait 18 ans, avec **Marie LEBERGER**.

Le filigrane ne sera pas imprimé

454/455 – **Gaspard NAMÈCHE**, Echevin de la Haute Cour de Jemeppe-sur-Sambre 1692. Né le 27 juin 1672 à Jemeppe-sur-Sambre, il y mourut le 30 septembre 1753 à l'âge de 81 ans. Il s'était marié le 16 novembre 1725, alors qu'il avait 53 ans, avec **Marie MERCIER**. Le couple a eu une fille : **Anne Martine NAMÈCHE** [**227**] (1737-1820).

Il s'était marié une première fois le 27 février 1697 à Velaine-sur-Sambre, alors qu'il avait 24 ans, avec **Marie Françoise REFAYS de REFAY**.

Il s'était marié une deuxième fois le 21 octobre 1715 à Aiseau-Presles, alors qu'il avait 43 ans, avec **Marie Claire TREHET**.

456/457 – **Jean Joseph Mal**. Né le 20 juillet 1698 à Ransart, il est décédé le 15 mai 1776 à Wagnelée à l'âge de 77 ans. Il s'était marié le 16 novembre 1727[28] à Ransart, alors qu'il avait 29 ans, avec **Anne Stenier**, âgée de 26 ans, née le 28 février 1701 à Wagnelée où elle mourut le 30 mars 1773 à l'âge de 72 ans. Le couple a eu un garçon : **Emmanuel Mal** [**228**] (1738-1800).

458/459 – **Jacques Debatty**. Il s'est allié avec **Marie N.** Le couple a eu une fille : **Marie Joseph Debatty** [**229**] (1745-1825).

460/461 – **Pierre JACQUY**. Il s'est allié avec **Gislene MONFORT**. Le couple a eu un garçon : **Jean Joseph JACQUY** [**230**] (1735-1791).

462/463 – **Arnould PATRIARCHE**. Né à Houtain-le-Val, il s'est marié le 23 janvier 1744 à Marbais avec **Jeanne Catherine LEBRUN**, âgée de 24 ans, née le 17 février 1719 à Marbais. Le couple a eu une fille : **Marie Joseph PATRIARCHE** [**231**] (1759-1833).

PATRIMONIA

28 Le père de l'époux, **François Mal** (1652-1727), était décédé sept mois auparavant.

Le filigrane ne sera pas imprimé

466/467 – **Jean (Patoux)**. Né vers 1680, il est décédé le 19 mars 1759 à Brye. Il s'était allié avec **Marie (Devaux)**, née vers 1686, décédée le 9 novembre 1759 à Brye. Le couple a eu une fille : **Marie Catherine (Patoux)** [**233**] (1730-1790).

470/471 – **Jean Martin NELEQUET**. Né vers 1710, il s'est marié le 2 juillet 1747 à Wagnelée avec **Marie Isabelle BUZET**. Le couple a eu une fille : **Marie Joseph NELEQUET** [**235**] (1748-1831).

480/481 – **Amand LABAR**. Né le 30 avril 1700 à Marbais, il y mourut le 7 septembre 1772 à l'âge de 72 ans. Après deux années de veuvage, il s'est marié le 12 février 1749[29] à Marbais, alors qu'il avait 48 ans, avec **Jeanne Joseph LECAILLE**, née vers 1720 à Gentinnes, décédée le 24 juin 1778 à Marbais. Le couple a eu un garçon : **Philippe Joseph LABAR** [**240**] (1757-1817).

Il s'était marié une première fois le 24 novembre 1723 à Marbais, alors qu'il avait 23 ans, avec **Jeanne FAUTEMBERGH**, âgée de 29 ans, née le 21 novembre 1694 à Marbais où elle mourut le 22 octobre 1746 à l'âge de 51 ans.

492/493 – **Bartholomé COULON**. Né le 15 novembre 1708 à Marbais[30], il est décédé le 5 août 1782 à Tilly à l'âge de 73 ans. Il s'était marié le 3 mai 1734 à Marbais, alors qu'il avait 25 ans, avec **Marie Catherine ERNEST**. Le couple a eu un garçon : **Pierre Jacques COULON** [**246**] (1740-1794).

494/495 – **Thomas LION**. Il est décédé le 24 janvier 1766 à Marbais-Villers-la-Ville. Il s'était allié avec **Marie Françoise GRISLAIN**, décédée le 26 août 1776 à Marbais-Villers-la-Ville. Le couple a eu une fille : **Marie Joseph LION** [**247**] (1750-1827).

506/507 – **Jean Joseph MAISON**. Il est décédé le 23 mai 1779 à Wagnelée. Il s'était marié le 17 février 1760 à Wagnelée avec **Marie Catherine (Scohier)**, âgée de 35 ans, née le 12 novembre 1724 à

29 Le père de l'époux, **Robert LABAR** (1671-1748), était décédé douze mois auparavant.
30 Baptisé le même jour.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Wagnelée où elle mourut le 6 juillet 1806 à l'âge de 81 ans. Le couple a eu une fille : **Marie Barbe MAISON** [**253**] (1761-1836).

Génération X

512/513 – **Melchior BORNY**. Né vers 1670, il s'est marié le 13 octobre 1695 à Sint Jacobs Brugge avec **Catherina COOLS**, baptisée le 29 mars 1662 à Brugge Olvr.2de. Le couple a eu un garçon : **Joannes BORNY** [**256**] (1706-1776).

514 – **Nicolaus BODICX**. Il est né le 16 septembre 1657 à Ichtegem[31]. Il a eu une fille : **Constantia BODICX** [**257**] (1704-1774).

516/517 – **Joannes ANDRIES** et **Judoca VANAVERBEKE**.

*Voir **266/267** page 28.*

530/531 – **Paulus VERHEECKE**. Il a été baptisé le 15 février 1665 à Klemskerke et a été inhumé le 8 mars 1739 à Klemskerke. Il s'était marié le 6 août 1706 à Klemskerke, alors qu'il avait 41 ans, avec **Judoca MARES**. Le couple a eu une fille : **Theresia VERHEECKE** [**265**] (1713-1774).

Il s'était marié une première fois le 30 janvier 1685 à Klemskerke, alors qu'il avait 19 ans, avec **Cornelia DENOODT**.

Il s'était marié une deuxième fois le 14 août 1689 à Klemskerke, alors qu'il avait 24 ans, avec **Barbara PETYT**.

Il s'était marié une troisième fois le 24 avril 1691 à Stalhille, alors qu'il avait 26 ans, avec **Cornelia DECLERCK**.

532 – **Jan (Joannes) ANDRIES**. Baptisé le 2 août 1657 à Koekelare, il est décédé le 23 janvier 1714 à Klemskerke à l'âge de 56 ans. Il s'était marié le 4 juillet 1678 à Zevekote, alors qu'il avait 20 ans, avec une demoiselle dont on ignore le nom. Le couple a eu un

31 Baptisé trois jours plus tard.

Le filigrane ne sera pas imprimé

garçon : **Joannes ANDRIES** [**266**] (1688-1746).

Il s'était marié une seconde fois le 4 juillet 1678 à Zevekote, alors qu'il avait 20 ans, avec **Maria Spegels**, baptisée le 2 août 1657 à Koekelare, décédée le 23 janvier 1714 à Klemskerke à l'âge de 56 ans.

536/537 – **Wilebrordus COELUS**. Il s'est marié le 1er janvier 1694 à Moerkerke avec **Jacoba VANDECASTEELE**, décédée en 1726. Le couple a eu un garçon : **Joannes Jacobus COELUS** [**268**] (1695-1741).

540/541 – **Joannes MEYERS**. Il s'est allié avec **Anna ROOSE**. Le couple a eu un garçon : **Jacobus MEYERS** [**270**] (1698-1752).

542/543 – **Isaac DE VOGELAERE**. Il a été baptisé le 6 janvier 1677 à Meetkerke. Il s'était marié le 9 janvier 1701 à Mariakerke bij Oostende, alors qu'il avait 24 ans, avec **Catharina VANREMOORTEL**. Le couple a eu une fille : **Catharina DE VOGELAERE** [**271**] (1706-1754).

640/641 – **Jacobus Deman**, Arbeider. Né à Woumen, il y mourut le 4 décembre 1727. Il s'était marié le 30 août 1699 à Woumen avec **Joanna Seys**. Le couple a eu un garçon : **Johan Jacobus Deman** [**320**] (1723-1807).

Il s'était marié une première fois le 3 avril 1681 à Woumen avec **Jacoba Deman**, née à Staden, décédée le 16 janvier 1726 à Woumen.

642/643 – **Joannes Jacobus D'hondt**. Il s'est marié le 29 novembre 1730 à Merkem avec **Scholastica Duval**, décédée le 4 décembre 1769 à Esen. Le couple a eu une fille : **Maria Joanna Dhondt** [**321**] (1731-1796).

644/645 – **Jacobus Vandenbroele**. Né le 10 juin 1695 à Ichtegem, il est décédé le 7 mai 1751 à Keiem à l'âge de 55 ans. Il s'était marié

Le filigrane ne sera pas imprimé

le 20 juin 1717 à Oudenburg, alors qu'il avait 22 ans, avec **Appolonia Vercruyce**, âgée de 22 ans, née le 11 juillet 1694 à Oudenburg, décédée le 10 octobre 1751 à Keiem à l'âge de 57 ans. Le couple a eu un garçon : **Joannes Baptiste Vandenbroele** [**322**] (1731-1757).

646/647 – **Petrus Jacobus Joye**. Il est décédé le 7 juin 1730 à Vladslo. Il s'était marié le 3 octobre 1723 à Vladslo avec **Isabella Wulleput**, âgée de 20 ans, née le 2 septembre 1703 à Vladslo. Décédée le 17 août 1740 à Vladslo à l'âge de 36 ans, elle y a été inhumée le surlendemain. Le couple a eu une fille : **Victoria Joye** [**323**] (1731).

Après onze mois de veuvage, Isabella s'est remariée le 8 mai 1731 à Vladslo, alors qu'elle avait 27 ans, avec **Andreas Mallet**.

648/649 – **Gerardus Aerlebout**. Né le 17 janvier 1666 à Vladslo, il y mourut le 1er février 1719 à l'âge de 53 ans. Il s'était allié avec **Brigitta Minegheers**, née le 10 avril 1669 à Esen, décédée le 2 mars 1712 à Vladslo à l'âge de 42 ans. Le couple a eu un garçon : **Maximilianus Emmanuel Aerlebout** [**324**] (1699-1777).

656/657 – **Paschasius D'Haenen**. Il s'est allié avec **Petronella Theresia Baey**. Le couple a eu un garçon : **Paschasius Franciscus D'Haenen** [**328**] (1735-1783).

658/659 – **Joannes Dedeyster**. Né le 12 octobre 1699 à Slijpe, il est décédé le 12 décembre 1775 à Sint-Joris à l'âge de 76 ans. Il s'était marié en 1732 à Sint-Joris, alors qu'il avait 32 ans, avec **Joanna Theresia Heyte**, âgée de 22 ans, née le 15 janvier 1710 à Stuivekenskerke, décédée en 1742 à Sint-Joris à l'âge de 32 ans. Le couple a eu une fille : **Isabelle Dedeyster** [**329**] (1736-1807).

660/661 – **Jacobus Michaelus Timmerman**. Né le 15 mars 1686 à Oeren, il est décédé le 7 décembre 1749 à Sint Katharina-kapelle à l'âge de 63 ans. Il s'était marié le 14 octobre 1732 à Sint Katharina-kapelle, alors qu'il avait 46 ans, avec **Maria Catharina Devrient**,

Le filigrane ne sera pas imprimé

âgée de 20 ans, née le 2 avril 1712 à Middelkerke, décédée le 4 octobre 1780 à Sint Katharina-kapelle à l'âge de 68 ans. Le couple a eu un garçon : **Petrus Eugenius Timmerman** [**330**] (1744-1825).

Veuve, Maria s'est remariée le 28 août 1755 à Sint Katharina-kapelle, alors qu'elle avait 43 ans, avec **Petrus Caes.**

662/663 – Petrus Bernardus Debudt. Né le 26 décembre 1724 à Houtem, il est décédé le 26 septembre 1789 à Houtem-bij-Veurne à l'âge de 64 ans. Il s'était marié le 27 avril 1751 à Veurne, alors qu'il avait 26 ans, avec **Maria Joanna Theresia Rillof**, âgée de 23 ans, née le 30 mars 1728 à Veurne, décédée le 26 février 1759 à Bulskamp à l'âge de 30 ans. Le couple a eu une fille : **Cecilia Mildretha Debudt** [**331**] (1754-1811).

Après trois mois de veuvage, il s'est remarié le 17 mai 1759 à Bulskamp, alors qu'il avait 34 ans, avec **Catharina Clara Alba**.

664/665 – Petrus Jacobus Lamoote. Né le 13 janvier 1719 à Avekapelle, il est décédé le 20 juin 1771 à Bulskamp à l'âge de 52 ans. Il s'était allié avec **Susanna Josepha De Bruyne**, née le 25 novembre 1725 à Pervijze, décédée le 14 janvier 1773 à Bulskamp à l'âge de 47 ans. Le couple a eu un garçon : **Bertinus Ludovicus Lamoote** [**332**] (1752-1809).

666/667 – Gualderus De Clercq. Né le 6 janvier 1715 à Adinkerke, il est décédé le 10 décembre 1764 à Wulpen à l'âge de 49 ans. Il s'était allié avec **Petronilla Rosa Vandenabeele**, née le 10 janvier 1722 à Ghyvelde, décédée le 28 novembre 1756 à Wulpen à l'âge de 34 ans. Le couple a eu une fille : **Isabella Rosalia De Clercq** [**333**] (1755-1801).

Il s'était marié le 10 mai 1757 à Wulpen, alors qu'il avait 42 ans, avec **Isabella Theresia De Vol**.

680/681 – Petrus Jacobus Lava. Né le 2 mai 1707 à Woumen, il s'est allié avec **Rosa Lagachie**. Le couple a eu un garçon : **Petrus Jacobus Lava** [**340**] (1735-1801).

Le filigrane ne sera pas imprimé

682/683 – **Jacobus Antonius Montoy**. Né le 20 mai 1703 à Kaaskerke, il s'est marié le 5 mai 1739 à Sint Katharina-kapelle, alors qu'il avait 35 ans, avec **Isabella Clara Verhoest**, âgée de 24 ans, née le 2 janvier 1715 à Klerken. Le couple a eu une fille : **Godeleva Victoria Montoys** [**341**] (1742-1826).

692/693 – **Petrus Brackx**. Il s'est marié le 13 février 1731 à Leffinge avec **Petronilla Patuere**, âgée de 28 ans, née le 12 avril 1702 à Leffinge, décédée le 16 février 1772 à Stene à l'âge de 69 ans. Le couple a eu un garçon : **Petrus Jacobus Brackx** [**346**] (1731-1808).

694/695 – **Franciscus Marleyn**. Il est décédé le 29 juin 1764 à Wilskerke et a été inhumé le même jour en ce lieu. Il s'était marié le 4 juin 1737 à Wilskerke avec **Catharina Cornelia Salameins**, décédée à Leffinge. Le couple a eu une fille : **Barbara Francisca Marleyn** [**347**] (1738-1811).

704/705 – **Hubertus Le Hardé**. Il s'est allié avec **Catharina Joanna Lenot**. Le couple a eu un garçon : **Henricus Lexhardé (Hardé)** [**352**] (1679-1730).

708/709 – **Joannes Ladneux**. Il s'est allié avec **Maria Germani**. Le couple a eu un garçon : **Joannes Ladneux** [**354**] (1678-1757).

710/711 – **Georges Deblon**. Né le 24 mai 1648 à Polleur, il y mourut le 20 novembre 1727 à l'âge de 79 ans. Il s'était marié le 2 décembre 1673 à Sart-lez-Spa, alors qu'il avait 25 ans, avec **Maria Hertay**. Le couple a eu une fille : **Natalis George Deblon** [**355**] (1688-1742).

716/717 – **Servais Hubert HAVELANGE**. Né vers 1686 à Septroux-Aywaille, il est décédé le 3 mars 1754 à Val Benoît-Liège et a été inhumé le même jour à Aywaille. Il s'était allié avec **Marie Joseph**

Le filigrane ne sera pas imprimé

CRESPIN. Le couple a eu un garçon : **Pascal Havelange** [**358**] (1711-1781).

720/721 – **Jean Laffru**. Il est décédé le 17 août 1738 à Rahier. Il s'était marié avec **Marie Simon**, née le 23 octobre 1686 à Rahier[32], décédée le 1er novembre 1755 à Rahier à l'âge de 69 ans. Le couple a eu un garçon : **Jean Jacques Laffru** [**360**] (1721-1773).

744/745 – **Carolus Jacobus Renty**. Né le 22 octobre 1710 à Lombardsijde, il y mourut le 29 novembre 1751 à l'âge de 41 ans. Il s'était marié le 24 avril 1736 à Lombardsijde, alors qu'il avait 25 ans, avec **Maria Joanna Francisca Bottelier**, âgée de 27 ans, née le 30 mars 1709 à Westende, décédée le 24 septembre 1758 à Lombardsijde à l'âge de 49 ans. Le couple a eu un garçon : **Hubertus Josephus Renty** [**372**] (1743-1815).

Veuve, Maria s'est remariée le 26 novembre 1754 à Lombardsijde, alors qu'elle avait 45 ans, avec **Jacobus Baltazaris Decorte**.

746/747 – **Andreas Beernaert**. Né le 29 novembre 1717 à Oostduinkerke, il y mourut le 18 février 1760 à l'âge de 42 ans. Il s'était allié avec **Joanna Theresia Valcke**, née en 1709 à Bewesterpoort, décédée le 2 mai 1793 à Nieuwpoort à l'âge de 83 ans. Le couple a eu une fille : **Felicita Rosalia Beernaert** [**373**] (1743-1782).

750/751 – **Benoit Carpentier**, Cordonnier, manouvrier, journalier. Né le 1er décembre 1717 à Vieil-Hesdin, il est décédé le 19 mars 1801[33] à Frencq à l'âge de 83 ans. Il s'était marié le 19 mars 1759[34] à Vieil-Hesdin, alors qu'il avait 41 ans, avec **Marie Marguerite Lerise**, âgée de 36 ans, née en 1722 à Paroisse Saint-vaast-Béthune. Le couple a eu une fille : **Marie Robertine Carpentier** [**375**] (1759-1825).

PAT

32 Baptisée le même jour à Rahier.
33 28 ventôse IX
34 Un premier enfant naîtra six mois plus tard.

Le filigrane ne sera pas imprimé

752/753 – **Petrus Joannes Defoor**. Né le 8 janvier 1734 à Slijpe, il y mourut le 28 mars 1786 à l'âge de 52 ans. Il s'était marié le 24 janvier 1764[35] à Schore, alors qu'il avait 30 ans, avec **Maria Anna Longherspeye**, âgée de 27 ans, née le 13 décembre 1736 à Schore, décédée le 7 mars 1792 à Slijpe à l'âge de 55 ans. Le couple a eu un garçon : **Petrus Joannes Defoor** [**376**] (1766-1807).

754/755 – **Jacobus Rebert**. Il s'est allié avec **Petronella Goemare**. Le couple a eu une fille : **Petronella Ribbert** [**377**] (1763-1836).

756/757 – **Joannes Cornelius Coopman**. Né le 12 juin 1701 à Westende, il y mourut le 8 mai 1775 à l'âge de 73 ans. Il s'était marié le 3 juillet 1729 à Westende, alors qu'il avait 28 ans, avec **Maria Catharina Devyncke**, âgée de 13 ans, née le 2 février 1716 à Westende où elle mourut le 15 juillet 1778 à l'âge de 62 ans. Le couple a eu un garçon : **Petrus Jacobus Coopman** [**378**] (1745-1790).

758/759 – **Jacobus Larjou**. Né le 29 mai 1725 à Pervijze, il est décédé le 4 février 1788 à Westende à l'âge de 62 ans. Il s'était marié le 12 août 1749 à Westende, alors qu'il avait 24 ans, avec **Maria Helleboot**, âgée de 33 ans, née le 7 août 1716 à Westende où elle mourut le 22 août 1791 à l'âge de 75 ans. Le couple a eu une fille : **Isabella Jacoba Larjou** [**379**] (1752-1828).

760/761 – **Petrus Denecker**. Né le 26 décembre 1711 à Hondschoote, il est décédé le 31 mars 1779 à Izenberge à l'âge de 67 ans. Il s'était marié le 21 mai 1732 à Izenberge, alors qu'il avait 20 ans, avec **Anne Therese Turck**, âgée de 17 ans, née le 27 février 1715 à Izenberge où elle mourut le 23 mars 1786 à l'âge de 71 ans. Le couple a eu un garçon : **Joannes Franciscus Denecker** [**380**] (1754-1815).

762/763 – **Pierre Cornil Turpein**. Né le 17 octobre 1708 à Beveren, il est décédé le 7 mars 1778 à Izenberge à l'âge de 69 ans. Il s'était

35 Le père de l'épouse, **Jacobus Longherspeye** (1696-1763), était décédé sept mois auparavant.

Le filigrane ne sera pas imprimé

marié le 10 janvier 1736 à Oost-Cappel, alors qu'il avait 27 ans, avec **Marie Isabelle Ghyselen**, âgée de 17 ans, née en 1718 à Oost-Cappel où elle mourut le 31 mars 1768 à l'âge de 49 ans. Le couple a eu une fille : **Rosa Clara Turpein** [**381**] (1757-1821).

Il s'était marié une première fois le 19 juillet 1729 à Roesbrugge-Haringe, alors qu'il avait 20 ans, avec **Jeanne Nutten**.

Veuf, il s'est marié en troisièmes et dernières noces le 18 août 1771 à Izenberge, alors qu'il avait 62 ans, avec **Marie Anne Badts**.

764/765 – Jean Jacques Dehollander. Né le 3 mars 1720 à Gijverinkhove-38002-Belgique, il y mourut le 11 mai 1764 à l'âge de 44 ans. Il s'était marié le 2 juin 1739 à Gijverinkhove-38002-Belgique, alors qu'il avait 19 ans, avec **Marie Jeanne ROUSSEN**, âgée de 24 ans, née en 1714 à Bambecque, décédée le 6 mars 1792 à Gijverinkhove à l'âge de 77 ans. Le couple a eu un garçon : **Carolus Ludovicus Constantinus Dehollander** [**382**] (1758-1828).

Marie s'était mariée une première fois le 22 juillet 1738 à Gijverinkhove, alors qu'elle avait 24 ans, avec **Victor Lucas DE MAN**, âgé de 53 ans, né le 20 juin 1685 à Gijverinkhove où il mourut le 20 avril 1739 à l'âge de 53 ans.

766/767 – Petrus Joannes Houtteman. Né le 13 mai 1729 à Gijverinkhove, il est décédé le 15 janvier 1783 à Leisele à l'âge de 53 ans. Il s'était marié le 26 février 1754 à Leisele, alors qu'il avait 24 ans, avec **Maria Joanna Collaert**, âgée de 30 ans, née le 19 décembre 1723 à Leisele, décédée le 15 mars 1806 à Alveringem à l'âge de 82 ans. Le couple a eu une fille : **Isabella Theresia Houtman** [**383**] (1764-1847).

Après deux années de veuvage, Maria s'est remariée le 9 mai 1785 à Vinkem, alors qu'elle avait 61 ans, avec **Josephus Ludovicus Maes**.

768/769 – Pierre LEBON. Né le 24 janvier 1677 à Fleurus, il s'est marié le 28 juin 1708 à Fleurus, alors qu'il avait 31 ans, avec **Jeanne Catherine MARECHAL**, âgée de 22 ans, née le 14 octobre 1685 à Fleurus où elle mourut le 17 février 1763 à l'âge de 77 ans.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Le couple a eu un garçon : **Paul Joseph Francois LEBON** [**384**] (1715).

772/773 – **Martin (Daloze)**. Né le 5 novembre 1671 à Velaine-sur-Sambre, il s'est marié le 11 novembre 1700 à Velaine-sur-Sambre, alors qu'il avait 29 ans, avec **Élisabeth (Longdoz)**, âgée de 29 ans, née le 7 août 1671 à Velaine-sur-Sambre. Le couple a eu un garçon : **Grégoire (Daloze)** [**386**] (1706).

Il s'était marié une seconde fois avec **Marie (Wautelet)**.

774 – **Pierre Gabriel RESSORT**. Il est le père d'une fille : **Marie Catherine Ressort** [**387**] (†1753).

776/777 – **Jean Jacques VASSART**. Il s'est allié avec **Marie Madeleine LAURENT**. Le couple a eu un garçon : **François VASSART** [**388**].

778/779 – **Guillaume GILSON**. Il s'est marié le 25 février 1715 à Tamines avec **Anne LEURQUIN**, âgée de 28 ans, née le 27 août 1686 à Tamines[36] où elle mourut le 27 mai 1758 à l'âge de 71 ans. Le couple a eu une fille : **Marie Catherine GILSON** [**389**].

792/793 – **Jacques GIVRON**. Né le 12 mars 1707 à Tilly, il y mourut le 21 mai 1769 à l'âge de 62 ans. Il s'était marié le 2 octobre 1755 à Tilly, alors qu'il avait 48 ans, avec **Marie Elisabeth JACQUES**. Le couple a eu un garçon : **Jacques Joseph Francois Ou Jean Francois GIVRON** [**396**] (1765-1806).



896/897 – **Armand Wauthi**. Né le 21 mai 1658 à Saint-Amand, il y mourut le 1er février 1694 à l'âge de 35 ans. Il s'était allié avec **Anne Marguerite Evrard**. Le couple a eu un garçon : **François Wauthiez (Wathy)** [**448**] (1692-1779).

36 Baptisée le même jour.

Le filigrane ne sera pas imprimé

898/899 – **Jean François Beautier**. Il s'est allié avec **Barbe De Brigode**. Le couple a eu une fille : **Catherine Beauthier** [**449**] (†1761).

900/901 – **Egide Vassart**. Né le 27 février 1638 à Saint-Amand, il y mourut le 17 septembre 1720 à l'âge de 82 ans. Il s'était allié avec **Gertrude Cullée**. Le couple a eu un garçon : **Nicolas Wassar** [**450**] (1690-1772).

902/903 – **Antoine DEHUS**. Il est décédé le 21 juin 1741 à Saint-Amand. Il s'était marié le 12 juillet 1691 à Saint-Amand-Fleurus avec **Marie Madeleine Brennet**, âgée de 36 ans, née le 5 mars 1655, décédée le 9 octobre 1730 à Saint-Amand-Fleurus à l'âge de 75 ans. Le couple a eu une fille : **Anne Marie Dehuy** [**451**] (1700-1777).

904/905 – **André DU RY**. Baptisé le 16 avril 1645 à Cortil Noirmont, il est décédé le 11 octobre 1692 à Cortil Noirmont à l'âge de 47 ans. Il s'était marié le 1er février 1681 à Cortil Noirmont, alors qu'il avait 35 ans, avec **Anne HIGUET**. Le couple a eu un garçon : **Gérard DU RY** [**452**] (1682-1760).

906/907 – **Nicolas MATTAIGNE**, Cultivateur Propriétaire. Né le 9 mars 1651 à Wagnelée[37], il y mourut le 20 octobre 1717 à l'âge de 66 ans. Il s'était marié le 28 octobre 1686 à Wagnelée, alors qu'il avait 35 ans, avec **Marie LIBERT**. Le couple a eu une fille : **Marie « Catherine » MATTAIGNE** [**453**] (1686-1774).

908/909 – **Jean NAMÈCHE**, Echevin de la Haute Cour de Jemeppe-sur-Sambre (1673). Né vers 1647, il est décédé le 19 octobre 1721 à Jemeppe sur Sambre. Il s'était marié le 12 avril 1671 à Belgique-Jemeppe-sur-Sambre avec **Jeanne JASPART**, âgée de 29 ans, née le 9 juin 1641 à Belgique-Jemeppe-sur-Sambre où elle mourut en 1708 à l'âge de 67 ans. Le couple a eu un garçon : **Gaspard NAMÈCHE** [**454**] (1672-1753).

37 Baptisé le même jour.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié une seconde fois avec **Anne DELOOZ**.

912/913 – **François Mal**. Né le 22 juillet 1652 à Ransart, il y mourut le 19 mars 1727 à l'âge de 74 ans. Il s'était marié en avril 1679 à Ransart, alors qu'il avait 26 ans, avec **Anne Gau**, âgée de 20 ans, née en avril 1659 à Ransart où elle mourut le 27 octobre 1732 à l'âge de 73 ans. Le couple a eu un garçon : **Jean Joseph Mal** [**456**] (1698-1776).

914/915 – **Daniel (Stainier)**. Il est décédé le 13 février 1746 à Wagnelée. Il s'était marié le 14 janvier 1691 à Wagnelée avec **Jeanne Maison**, âgée de 20 ans, née le 5 avril 1670 à Wagnelée où elle mourut le 23 mai 1734 à l'âge de 64 ans, inhumée à Brye. Le couple a eu une fille : **Anne Stenier** [**457**] (1701-1773).

924/925 – **Père PATRIARCHE**. Il s'est allié avec **Mère PATRIARCHE**. Le couple a eu un garçon : **Arnould PATRIARCHE** [**462**].

926/927 – **Jean LEBRUN**. Né le 26 mai 1673 à Glabais, il s'est marié le 12 juillet 1705 à Glabais, alors qu'il avait 32 ans, avec **Anne CONAR**, née à Villers-la-Ville, décédée le 1er mai 1727 à Marbais. Le couple a eu une fille : **Jeanne Catherine LEBRUN** [**463**] (1719).

934/935 – **Ambroise (Devaux)**. Il s'est allié avec **Anne (Villeret)**, née vers 1655. Le couple a eu une fille : **Marie (Devaux)** [**467**] (1686-1759).

960/961 – **Robert LABAR**. Baptisé le 6 avril 1671 à Marbais, il est décédé le 7 février 1748 à Marbais à l'âge de 76 ans. Il s'était marié le 24 février 1699 à Marbais, alors qu'il avait 27 ans, avec **Marie AMAND**, âgée de 29 ans, née le 20 octobre 1669 à Marbais où elle mourut le 15 juin 1745 à l'âge de 75 ans. Le couple a eu un garçon : **Amand LABAR** [**480**] (1700-1772).

Le filigrane ne sera pas imprimé

962/963 – **Arnould DELESCAILLE**. Né en 1665 à Gentinnes, il y mourut le 14 février 1733 à l'âge de 67 ans. Il s'était allié avec **Jeanne DELPIERRE**. Le couple a eu une fille : **Jeanne Joseph LECAILLE** [**481**] (1720-1778).

Il s'était marié avec **Martine SPONTIN**.

984/985 – **Jean COULON**. Né vers 1680, il est décédé le 23 février 1755 à Marbais. Il s'était marié le 2 juin 1708[38] à Wagnelée avec **Marie Jeanne CHAVÉE**, âgée de 26 ans, née le 3 octobre 1681 à Marbais où elle mourut le 10 octobre 1747 à l'âge de 66 ans. Le couple a eu un garçon : **Bartholomé COULON** [**492**] (1708-1782).

1 014/1 015 – **Jean (Scohier)**. Né le 26 juin 1686 à Auvelais, il est décédé le 12 octobre 1758 à Wagnelée à l'âge de 72 ans. Il s'était marié le 29 octobre 1716 à Wagnelée, alors qu'il avait 30 ans, avec **Marie Françoise (Stainier)**, née vers 1696. Le couple a eu une fille : **Marie Catherine (Scohier)** [**507**] (1724-1806).

Génération XI

1 026/1 027 – **Thomas COOLS**, Procureur ende teeckende clercq van desen lande. Né vers 1615, il est décédé le 26 janvier 1675 à Brugge. Il s'était allié avec **Joanna MAHIEU**. Le couple a eu une fille : **Catherina COOLS** [**513**] (1662).

1 028/1 029 – **Petrus BODICX**. Il s'est allié avec **Antonia MATTON**. Le couple a eu un garçon : **Nicolaus BODICX** [**514**] (1657).

1 060/1 061 – **Petrus VERHEECKE**. Né vers 1630, il est décédé le 8 octobre 1689 à Klemskerke. Il s'était marié le 27 avril 1655 à Gistel avec **Maria CORDENIER**, née vers 1635, décédée le 27 avril 1693 à Klemskerke. Le couple a eu un garçon : **Paulus VERHEECKE** [**530**] (1665-1739).

38 Un premier enfant naîtra cinq mois plus tard.

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 064/1 065 – Jacobus SPEGELS. Baptisé le 8 mai 1629 à Koekelare, il est décédé le 8 octobre 1703 à Koekelare à l'âge de 74 ans. Il s'était marié le 3 février 1649 à Koekelare, alors qu'il avait 19 ans, avec **Catharina VERHILLE (VANHYLLE)**, née vers 1630, décédée le 23 janvier 1714. Le couple a eu un garçon : **Jan (Joannes) ANDRIES** [**532**] (1657-1714).

1 072/1 073 – Petrus COELUS. Il s'est allié avec **Josepha D'HONDT**. Le couple a eu un garçon : **Wilebrordus COELUS** [**536**].

1 084/1 085 – Judocus DE VOGELAERE. Il s'est marié vers 1672 à Meetkerke avec **Egidia (Elisia) (Eligia) (Gillijne) VANDECASTEELE**, décédée le 2 décembre 1718 à Nieuwmunster. Le couple a eu un garçon : **Isaac DE VOGELAERE** [**542**] (1677).

Egidia s'était mariée une première fois vers 1668 avec **Mattheus ROOSE**.

Egidia s'était mariée une troisième fois le 30 avril 1680 à Meetkerke avec **Amandus VANDENBERGHE**.

Egidia s'était mariée en quatrièmes et dernières noces avec **Jacob VERSTRAETE**.

1 280/1 281 – Joos Deman. Il s'est allié avec **N N**. Le couple a eu un garçon : **Jacobus Deman** [**640**] (†1727).

1 288/1 289 – Hubertus Vandenbroele. Né le 13 octobre 1662 à Eernegem, il est décédé le 29 avril 1720 à Keiem à l'âge de 57 ans. Il s'était marié avec **Godeliva Boussemare**. Le couple a eu un garçon : **Jacobus Vandenbroele** [**644**] (1695-1751).

Il s'était marié une première fois le 16 janvier 1683 à Ichtegem, alors qu'il avait 20 ans, avec **Ludovica Mineur**.

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 294/1 295 – **Petrus Wulleput**. Il s'est allié avec **Maria Penninck**. Le couple a eu une fille : **Isabella Wulleput** [**647**] (1703-1740).

1 320/1 321 – **Joannes Timmerman**. Il s'est marié le 27 avril 1673 à Steenkerke avec **Catharina Claÿs**. Le couple a eu un garçon : **Jacobus Michaelus Timmerman** [**660**] (1686-1749).

1 322/1 323 – **Joannes Franciscus Devrient**. Il s'est marié le 25 février 1710 à Middelkerke avec **Joanna Adams**. Le couple a eu une fille : **Maria Catharina Devrient** [**661**] (1712-1780).

1 324/1 325 – **Jacobus Christianus De Budt**. Il s'est allié avec **Joanna Heneman**, née le 23 avril 1691 à Veurne, décédée le 14 février 1754 à Houtem à l'âge de 62 ans. Le couple a eu un garçon : **Petrus Bernardus Debudt** [**662**] (1724-1789).

1 326/1 327 – **Anthonius Ryllof**. Il est décédé le 13 juin 1740 à Veurne. Il s'était marié le 4 février 1725 à Veurne avec **Anna Maria Ghiselinck**, décédée le 16 juin 1735 à Veurne. Le couple a eu une fille : **Maria Joanna Theresia Rillof** [**663**] (1728-1759).

1 328/1 329 – **Jacobus Lamoot**. Né le 31 juillet 1685 à Lampernisse, il est décédé le 28 avril 1730 à Avekapelle à l'âge de 44 ans. Il s'était marié le 30 octobre 1716 à Bulskamp, alors qu'il avait 31 ans, avec **Joanna Zants**, âgée de 16 ans, née le 31 décembre 1699 à Bulskamp, décédée le 2 avril 1725 à Avekapelle à l'âge de 25 ans. Le couple a eu un garçon : **Petrus Jacobus Lamoote** [**664**] (1719-1771).

1 330/1 331 – **Adrianus De Bruyne**. Né à Pervijze, il y mourut le 27 mai 1729. Il s'était marié en 1722 à Pervijze avec **Maria Cornelia Rousiole**, née à Oostkerke. Le couple a eu une fille : **Susanna Josepha De Bruyne** [**665**] (1725-1773).

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 332/1 333 – Jacobus De Clercq. Il s'est marié le 30 avril 1702 à Adinkerke avec **Catharina De Poorter**. Le couple a eu un garçon : **Gualderus De Clercq** [**666**] (1715-1764).

1 334/1 335 – Jacobus Vandenabeele. Il s'est marié le 28 avril 1720 à Ghyvelde avec **Rosa Barbara De Keyser**. Le couple a eu une fille : **Petronilla Rosa Vandenabeele** [**667**] (1722-1756).

1 360/1 361 – Antonius Lavae. Né le 13 décembre 1684 à Langemark, il s'est marié avec **Petronella (Van) Dehooren (s)**. Le couple a eu un garçon : **Petrus Jacobus Lava** [**680**] (1707).

1 364/1 365 – Joannes Montoy. Il s'est allié avec **Cecilia Hoosche**. Le couple a eu un garçon : **Jacobus Antonius Montoy** [**682**] (1703).

1 366/1 367 – Petrus Verhaest. Il s'est allié avec **Maria Cornelis**. Le couple a eu une fille : **Isabella Clara Verhoest** [**683**] (1715).

1 386/1 387 – Joannes Patuere. Il s'est marié le 3 août 1693 à Leffinge avec **Petronilla Jacoba Vermeulen**. Le couple a eu une fille : **Petronilla Patuere** [**693**] (1702-1772).



1 432/1 433 – Paquay HAVELANGE. Il est décédé le 15 août 1741 à Aywaille. Il s'était allié avec **Marie Madeleine LIBERT**, décédée le 24 septembre 1714 à Septroux. Le couple a eu un garçon : **Servais Hubert HAVELANGE** [**716**] (1686-1754).

1 442/1 443 – Catherine SIMON. Il s'est allié avec **P N.** Le couple a eu une fille : **Marie Simon** [**721**] (1686-1755).

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 490/1 491 – **Petrus Bottelier**. Il est décédé le 30 octobre 1714 à Westende. Il s'était marié le 30 août 1705 à Westende avec **Judoca Guardeyn**, décédée le 8 décembre 1727 à Westende. Le couple a eu une fille : **Maria Joanna Francisca Bottelier** [**745**] (1709-1758).

1 504/1 505 – **Joannes Defoor**. Né le 19 février 1694 à Moerkerke, il est décédé le 4 mars 1734 à Slijpe à l'âge de 40 ans. Il s'était marié le 6 octobre 1733[39] à Slijpe, alors qu'il avait 39 ans, avec **Anna Maria Breemeesch**, âgée de 26 ans, née le 18 décembre 1706 à Slijpe où elle mourut le 28 août 1771 à l'âge de 64 ans. Le couple a eu un garçon : **Petrus Joannes Defoor** [**752**] (1734-1786).

1 506/1 507 – **Jacobus Longherspeye**. Né le 2 juillet 1696 à Schore, il y mourut le 8 juin 1763 à l'âge de 66 ans. Il s'était marié le 30 septembre 1733 à Schore, alors qu'il avait 37 ans, avec **Joanna Clara Verstraete**, âgée de 24 ans, née le 19 juillet 1709 à Zevekote, décédée le 22 novembre 1774 à Schore à l'âge de 65 ans. Le couple a eu une fille : **Maria Anna Longherspeye** [**753**] (1736-1792).

1 516/1 517 – **Jacobus Lagrou**, Wagenmaker. Né le 5 juin 1698 à Pollinkhove, il est décédé le 21 février 1748 à Pervijze à l'âge de 49 ans. Il s'était marié le 9 janvier 1720 à Diksmuide, alors qu'il avait 21 ans, avec **Petronella Bertiers**, âgée de 24 ans, née le 11 juin 1695 à Poperinge, décédée le 8 mars 1739 à Avekapelle à l'âge de 43 ans. Le couple a eu un garçon : **Jacobus Larjou** [**758**] (1725-1788).

1 520/1 521 – **Jean Baptiste Denecker**. Né à Killem, il s'est marié le 21 juin 1710 à Hondschoote avec **Marie Catherine Vandamme**, décédée le 3 juin 1715 à Hondschoote. Le couple a eu un garçon : **Petrus Denecker** [**760**] (1711-1779).

1 524/1 525 – **Pierre Antoine Turpein**. Il s'est allié avec **Rosa Clyncko**. Le couple a eu un garçon : **Pierre Cornil Turpein** [**762**] (1708-1778).

39 Un premier enfant naîtra treize semaines plus tard.

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 528/1 529 – **Jean Baptiste DEHOLLANDER**. Il s'est allié avec **Anne Therese DE WITTE**. Le couple a eu un garçon : **Jean Jacques Dehollander** [**764**] (1720-1764).

1 532/1 533 – **Petrus Cornelius Houtteman**. Né le 5 janvier 1688 à Alveringem, il y mourut le 29 juin 1750 à l'âge de 62 ans. Il s'était marié le 10 février 1715 à Izenberge, alors qu'il avait 27 ans, avec **Isabella Clara Talloen**, âgée de 18 ans, née le 14 octobre 1696 à Izenberge, décédée le 24 janvier 1741 à Alveringem à l'âge de 44 ans. Le couple a eu un garçon : **Petrus Joannes Houtteman** [**766**] (1729-1783).

Après deux années de veuvage, il s'est remarié le 26 février 1743 à Alveringem, alors qu'il avait 55 ans, avec **Maria Catharina Grybault**.

1 534/1 535 – **Petrus Andrea Collaert**. Né le 28 octobre 1698 à Leisele, il y mourut le 12 novembre 1733 à l'âge de 35 ans. Il s'était marié le 28 juillet 1720 à Leisele, alors qu'il avait 21 ans, avec **Maria Anna Mahieu**, décédée le 30 octobre 1749 à Leisele. Le couple a eu une fille : **Maria Joanna Collaert** [**767**] (1723-1806).

Après vingt-trois mois de veuvage, Maria s'est remariée le 11 octobre 1735 à Leisele avec **Petrus Monery**.

1 536/1 537 – **Charles LEBON**. Né en 1652 à Fleurus, il s'est allié avec **Gabrielle GENTILLET**. Le couple a eu un garçon : **Pierre LEBON** [**768**] (1677).

1 538/1 539 – **Charles Marchal-Marechal**. Né en 1657 à Fleurus, il s'est marié en 1685 à Fleurus, alors qu'il avait 28 ans, avec **Marguerite LEROY**, âgée de 28 ans, née en 1657 à Fleurus. Le couple a eu une fille : **Jeanne Catherine MARECHAL** [**769**] (1685-1763).

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 544/1 545 – **Martin (Daloze)**. Il s'est allié avec **Marguerite (Rosart)**. Le couple a eu un garçon : **Martin (Daloze)** [**772**] (1671).

1 546/1 547 – **Ghislain (Longdoz)**. Né le 29 janvier 1638 à Velaine-sur-Sambre, il y mourut le 20 avril 1719 à l'âge de 81 ans. Il s'était marié le 4 novembre 1670 à Velaine-sur-Sambre, alors qu'il avait 32 ans, avec **Jeanne (Hubonal)**. Le couple a eu une fille : **Élisabeth (Longdoz)** [**773**] (1671).

1 556/1 557 – **Philippe GILSON**. Il s'est marié le 3 juillet 1683 à Fosses-la-Ville avec **Marie DELBOVE**, âgée de 34 ans, née le 4 août 1648 à Tamines. Le couple a eu un garçon : **Guillaume GILSON** [**778**].

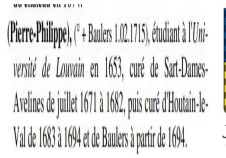
1 558/1 559 – **Pierre Leurquin**. Né le 28 juillet 1659 à Auvelais[40], il est décédé le 29 septembre 1711 à Tamines à l'âge de 52 ans et a été inhumé le même jour en ce lieu. Il s'était marié avec **Marie PIETTE**, née le 18 mars 1656 à Tamines, décédée le 29 décembre 1725 à l'âge de 69 ans. Le couple a eu une fille : **Anne LEURQUIN** [**779**] (1686-1758).

1 584/1 585 – **Jacques GIVRON**. Né vers 1660 à Tilly, il y mourut le 19 février 1742. Il s'était marié le 5 novembre 1690 à Tilly avec **Marie ROUSSEAU**, âgée de 23 ans, née le 21 décembre 1666 à Tilly où elle mourut le 19 février 1743 à l'âge de 76 ans. Le couple a eu un garçon : **Jacques GIVRON** [**792**] (1707-1769).

PATRONOMIA

40 Baptisé le même jour.

Le filigrane ne sera pas imprimé



1792/1793 – Pierre Philippe WAUTHY (Wautier) (Waty)[41], Prêtre, curé de Sart-Dames-Avelines, Houtain-Le-Val et Baulers. Né vers 1632 à Houtain-le-Mont, il est décédé le 1er février 1715 à Baulers. Il s'était marié en 1658 avec **Marie Jacquet**[42], âgée de 25 ans, née le 11 avril 1633 à Saint-Amand où elle mourut le 4 février 1702 à l'âge de 68 ans. Le couple a eu un garçon : **Armand Wauthi** [**896**] (1658-1694).

Marie s'était mariée une seconde fois le 12 mai 1662 à Saint-Amand, alors qu'elle avait 29 ans, avec **Jacques Crespin**, Collecteur des tailles, âgé de 29 ans, né en 1632. Décédé le 25 septembre 1710 à Saint-Amand à l'âge de 78 ans, il y a été inhumé.



1798/1799 – Jean De Brigode. Né le 14 décembre 1630 à Saint-Amand, il y mourut le 19 avril 1669 à l'âge de 38 ans. Il s'était allié avec **Marguerite Vincent**, baptisée le 27 mai 1628 à Rèves, décédée le 9 décembre 1675 à Saint-Amand à l'âge de 47 ans. Le couple a eu une fille : **Barbe De Brigode** [**899**].

---

41 Pierre Wauthy (ou Wathi), né en 1632 à Houtain-le-Val et décédé le 1er février 1715 à l'âge de 82 ans, a eu un fils nommé Armand Wauthy(1658-1694) avec Marie Jacquet (née en 1633). Leur union ne semble pas avoir été officialisée par un mariage. Marie Jacquet s'est ensuite mariée le 12 mai 1662 avec Jacques Crespin, avec qui elle a eu cinq enfants. Pierre Wauthy ne s'est pas remarié avec Marie Jacquet par la suite. ((Pierre-Philippe), (° + Baulers 1.02.1715), étudiant à l'Uni- versité de Louvain en 1653, curé de Sart-Dames- Avelines de juillet 1671 à 1682, puis curé d'Houtain-le- Val de 1683 à 1694 et de Baulers à partir de 1694.
en dessous d'après l'arbre de Maxous - Evenement - Leuven, 3000, Brabant Flamand, Flandre, BELGIQUE Le 27 octobre 1653 prêtre inscrit à l'Université de Louvain. Dit "originaire de Rêves".
Il fut cuté de Sart-Dames-Avelines dès 1672.
Puis à Houtain-le-Val de 1683 à 1694 et enfin à Baulers à son décès le 1/2/1715.
Le / juillet 1658, Pierre Philippe Wauthy, jeune homme résidant à rêves a requis le notaire d'entendre Marguerite Martin et Agnès Roland pour témoigner à sa décharge.
Les deux femmes ont assisté Marie Jacquet lors de son accouchement et elle leur a dit que le père de son enfant était son beau-frère.
Il devint curé de Sart-Dames-Avelines en 1672. Il entreprit de gros travaux à l'église.
Naissance Il s'agit en fait de deux seigneuries: Houtain-le-Mont et Houtain-le-Val réunies en une seule commune le 19 floréal an 10 (9 mai 1802) Notes concernant l'union
Tiré de la généalogie de Thierry Wauthy qui nous informe : Une part importante de cette généalogie revient au travail remarquable réalisé par Ghislaine Vanderick de l'Association Généalogique du Hainaut Belge (A.G.H.B.).
Elle a réalisé une étude approfondie, notamment au travers d'actes notariés, qu'elle a publié en 2002 "Généalogie Wautier alias Wauthier, Wauthy, Wauty.." Complétée quelques années plus tard par le résultat de nouvelles recherches.
Mes autres sources sont le plus souvent les Archives générales du Royaume pour la Belgique et les Archives Départementales pour la France.

42 Marie Jacquet est née le 11 avril 1633 à Saint-Amand et est décédée le 4 février 1702 à 68 ans. Elle a eu un fils, Armand Wauthi (1658-1694), avec Pierre Wauthy (né en 1632), sans que cette union n'ait été formalisée par un mariage. Par la suite, elle a épousé Jacques Crespin le 12 mai 1662, avec qui elle a eu cinq enfants. Elle est issue d'une lignée remontant aux De La Hamaide et à Marie de Namur, reliant ainsi ses descendants aux familles nobles du Hainaut et aux Carolingiens.

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 800/1 801 – **François Vassart**. Il est décédé le 12 mars 1677 à Saint-Amand. Il s'était marié le 24 novembre 1626 à Wagnelée avec **Louise Parent**, décédée le 11 février 1676 à Saint-Amand. Le couple a eu un garçon : **Egide Vassart** [**900**] (1638-1720).

1 804/1 805 – **Philippe Dehu**. Il est décédé le 21 novembre 1709 à Saint-Amand. Il s'était allié avec **Clarisse Michaux**. Le couple a eu un garçon : **Antoine DEHUS** [**902**] (†1741).

1 806/1 807 – **Berthuin BRENNET**. Il est décédé le 2 novembre 1677 à Saint-Amand-Fleurus. Il s'était allié avec **Louise GILBERT**. Le couple a eu une fille : **Marie Madeleine Brennet** [**903**] (1655-1730).

1 808/1 809 – **Corneille DU RY**, Meunier. Né en 1614, il est décédé le 20 octobre 1669 à Cortil-Noirmont à l'âge de 55 ans. Il s'était marié le 22 avril 1640 à Glimes, alors qu'il avait 25 ans, avec **Catherine DUBOIS**, décédée le 11 janvier 1685 à Cortil-Noirmont. Le couple a eu un garçon : **André DU RY** [**904**] (1645-1692).

1 812/1 813 – **Charles MATTAIGNE**, Échevin de la Haute Cour de Marbais, en 1651. Né vers 1613, il est décédé le 17 août 1663 à Wagnelée. Il s'était marié avec **Elisabeth BOURGEOIS**. Décédée le 5 mars 1661 à Wagnelée-Province de Hainaut-Région wallonne-Belgique, elle y a été inhumée le lendemain. Le couple a eu un garçon : **Nicolas MATTAIGNE** [**906**] (1651-1717).

Il s'était marié une première fois le 18 octobre 1638 à Houtain-le-Val avec **Françoise le Cuvellier**.

Il s'était marié une troisième fois le 13 juillet 1662 à Namur avec **Catherine Jacquet**.

Il s'était marié en quatrièmes et dernières noces avec **N N**.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 816/1 817 – **Jean NAMESCHE**. Il s'est marié avec **Marguerite LECHERON**, décédée le 13 avril 1674 à Jemeppes-sur-Sambre-Province de Namur-Région wallonne-Belgique. Le couple a eu un garçon : **Jean NAMÈCHE** [**908**] (1647-1721).

1 818/1 819 – **Jean JASPART**. Il est décédé le 27 octobre 1657 à Belgique-Jemeppe-sur-Sambre. Il s'était marié vers 1640 avec **Ermeline RENARD**, décédée le 16 mars 1672 à Belgique-Jemeppe-sur-Sambre. Le couple a eu une fille : **Jeanne JASPART** [**909**] (1641-1708).

1 824/1 825 – **Lambert Mal**. Né le 16 octobre 1620 à Ransart, il y mourut le 27 février 1681 à l'âge de 60 ans. Il s'était marié le 12 janvier 1643 à Ransart, alors qu'il avait 22 ans, avec **Gertrude Hontoy**. Le couple a eu un garçon : **François Mal** [**912**] (1652-1727).

1 828/1 829 – **Martin Stenier**. Né le 24 février 1665 à Moignelée, il y mourut en 1721 à l'âge de 56 ans. Il s'était marié le 25 novembre 1685 à Moignelée, alors qu'il avait 20 ans, avec **Anne Gilson**. Le couple a eu un garçon : **Daniel (Stainier)** [**914**] (†1746).

1 830/1 831 – **François Maison**. Né vers 1630, il est décédé le 23 octobre 1676 à Wagnelée. Il s'était marié le 3 avril 1668 à Wagnelée avec **Anne (Grétry)**. Le couple a eu une fille : **Jeanne Maison** [**915**] (1670-1734).

1 852/1 853 – **Grégoire Le Brun**. Né en 1633 à Glabais, il y mourut le 26 juin 1700 à l'âge de 66 ans. Il s'était marié le 26 novembre 1670 à Glabais, alors qu'il avait 37 ans, avec **Marie FROSSEUR**. Le couple a eu un garçon : **Jean LEBRUN** [**926**] (1673).

1 920/1 921 – **Thomas LABART**. Né vers 1640, il s'est marié le 26 septembre 1662 à Marbais avec **Jeanne WATIAUX**, née vers 1640. Le couple a eu un garçon : **Robert LABAR** [**960**] (1671-1748).

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 922/1 923 – Egide AMAND. Il s'est allié avec **Marie LANCART**. Le couple a eu une fille : **Marie AMAND** [**961**] (1669-1745).

1 970/1 971 – Jean CHAVÉE. Il s'est allié avec **Marie WAITTE**. Le couple a eu une fille : **Marie Jeanne CHAVÉE** [**985**] (1681-1747).

2 028/2 029 – Ghislain (Scohier). Il s'est allié avec **Anne Tourneur**. Le couple a eu un garçon : **Jean (Scohier)** [**1 014**] (1686-1758).

2 030/2 031 – Daniel (Stainier). Né vers 1670, il est décédé le 13 février 1746 à Wagnelée. Il s'était marié le 14 janvier 1691 à Wagnelée avec **Jeanne (Maison)**. Le couple a eu une fille : **Marie Françoise (Stainier)** [**1 015**] (1696).

Génération XII

2 052 – Jaecques COOLS. Il est le père d'un garçon : **Thomas COOLS** [**1 026**] (1615-1675).

2 128/2 129 – Jacob SPEGELS. Né vers 1605, il s'est allié avec **Ludovica PYRENS**, née vers 1610. Le couple a eu un garçon : **Jacobus SPEGELS** [**1 064**] (1629-1703).

2 130/2 131 – Jacobus VERHILLE (VANHYLLE). Il s'est allié avec **N ONBEKEND**. Le couple a eu une fille : **Catharina VERHILLE (VANHYLLE)** [**1 065**] (1630-1714).

2 144/2 145 – Joannes COELUS. Il s'est allié avec **N ONBEKEND**. Le couple a eu un garçon : **Petrus COELUS** [**1 072**].

Le filigrane ne sera pas imprimé

2 170/2 171 – **Petrus VANDECASTEELE**. Né vers 1620, il s'est marié le 23 septembre 1642 à Sint Pieters Op Den Dijk avec **Godelieve GHELEYNS**. Le couple a eu une fille : **Egidia (Elisia) (Eligia) (Gillijne) VANDECASTEELE** [**1 085**] (†1718).

2 576/2 577 – **Joannes Vandenbroele**. Né le 24 mai 1626 à Westkerke, il est décédé le 18 septembre 1671 à Eernegem à l'âge de 45 ans. Il s'était marié le 1er juin 1655 à Eernegem, alors qu'il avait 29 ans, avec **Godeliva Meesman**. Le couple a eu un garçon : **Hubertus Vandenbroele** [**1 288**] (1662-1720).

2 720/2 721 – **Jan Pieter Lavae**. Il s'est marié le 12 février 1683 à Langemark avec **Joanna Vermerre**. Le couple a eu un garçon : **Antonius Lavae** [**1 360**] (1684).

3 072 – **Francois Charles LEBON**. Il est né en 1624 à Fleurus. Il a eu un garçon : **Charles LEBON** [**1 536**] (1652).

3 092/3 093 – **André (Longdoz)**. Né le 10 janvier 1593 à Namur, il s'est allié avec **Martine (Warnier)**, née vers 1595. Le couple a eu un garçon : **Ghislain (Longdoz)** [**1 546**] (1638-1719).

3 112/3 113 – **Philippe GILSON**. Il s'est marié le 8 juin 1651[43] à Fosses-la-Ville avec **Jeanne COLAR**, âgée de 19 ans, née le 7 février 1632 à Vitrival[44]. Décédée le 16 février 1705 à Vitrival à l'âge de 73 ans, elle a été inhumée le même jour à Fosses-la-Ville. Le couple a eu un garçon : **Philippe GILSON** [**1 556**].

3 114/3 115 – **Hubert (Delbove)**. Né vers 1620, il s'est allié avec **Catherine (Genevrois)**, née vers 1620. Le couple a eu une fille : **Marie DELBOVE** [**1 557**] (1648).

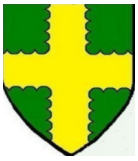
43 La mère de l'époux, **Anne JACQUET** (†1650), était décédée onze mois auparavant.
44 Baptisée le même jour à Fosses-la-Ville.

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 116/3 117 – Antoine LEURQUIN (LEURKIN, LURKIN). Né vers 1628 à Céroux-Mousty, il est décédé le 9 mars 1709 à Auvelais. Il s'était marié le 29 novembre 1654 à Auvelais avec **Feuillenne BENOIT (BENOIST)**. Décédée le 2 octobre 1719 à Auvelais, elle y a été inhumée le lendemain. Le couple a eu un garçon : **Pierre Leurquin** [**1 558**] (1659-1711).

3 118/3 119 – Jean PIETTE. Né le 12 avril 1640 à Tamines, il y mourut le 12 avril 1689 à l'âge de 49 ans. Il s'était allié avec **Anne Marie Dewez**. Le couple a eu une fille : **Marie PIETTE** [**1 559**] (1656-1725).

(Jean (II) dit aussi **WAUTHY** (°Houtain-le-Mont c.1605 - + Rèves 10.02.1660), époux de Jeanne-Marie Semal, censier de la *Basse-Cour* à Houtain-le-Mont pendant plusieurs années, lieutenant-bailli d'Houtain-le-Mont en 1636 en remplacement de son frère Pierre. Il exploita ensuite la *Cense de Luthéal* à Rèves où on le retrouve en 1642 et mayeur de 1652 à 1660, mais aussi à la *Cense du Double escot* à Houtain en 1643-1648 tout en étant dit "*de Rèves*". La *Cense de Luthéal*, propriété du baron de Rèves, était accompagnée de plus de 160 bonniers de terres (120 ha). A son décès, son épouse continua l'exploitation de Luthéal avec son fils, Jean (III), de 1660 à 1666, date à laquelle, en raison du coût élévé du bail, elle quitta Rèves pour Houtain-le-Mont où elle reprit la Cense du *Double escot*.



3 584/3 585 – Jean WAUTHY, WAUTIER[45], Mayeur d'Houtain-le-Val et de Rêves, Censier du Luthéal à Rêves, lieutenant bailly. Né vers 1605, il est décédé le 2 février 1660 à Rèves. Il s'était marié vers 1630 à Rèves avec **Charlotte ou Marie Charlotte SEMAL (SMAEL)**[46], Censière du Double Escot, née à Rèves où elle mourut le 5 novembre 1676. Le couple a eu deux garçons : Jean (1630-1674) et **Pierre Philippe WAUTHY (Wautier) (Waty)** [**1 792**] (1632-1715).





3 586/3 587 – Jean Jacquet, Bailli de St-Amand. Né en 1611 à Saint-Amand, il y mourut le 1er janvier 1684 à l'âge de 72 ans. Il s'était marié le 24 février 1631 à Namur, alors qu'il avait 19 ans, avec **Maria De Becquevort**[47], âgée de 17 ans, née le 21 octobre 1613 à Saint-Amand Province du Hainaut Belgique où elle mourut le 15

45 (Jean (II) dit aussi WAUTHY (°Houtain-le-Mont c.1605 - + Rèves 10.02.1660), époux de Jeanne-Marie Semal, censier de la Basse-Cour à Houtain-le-Mont pendant plusieurs années, lieutenant-bailli d'Houtain-le-Mont en 1636 en remplacement de son frère Pierre. Il exploita ensuite la Cense de Luthéal à Rèves où on le retrouve en 1642 et mayeur de 1652 à 1660, mais aussi à la Cense du Double escot à Houtain en 1643-1648 tout en étant dit "de Rèves". La Cense de Luthéal, propriété du baron de Rèves, était accompagnée de plus de 160 bonniers de terres (120 ha). A son décès, son épouse continua l'exploitation de Luthéal avec son fils, Jean (III), de 1660 à 1666, date à laquelle, en raison du coût élévé du bail, elle quitta Rèves pour Houtain-le-Mont où elle reprit la Cense du Double escot.

46 Bref récit biographique de Charlotte Lorsque Charlotte Semal de Pecron est née en 1600, à Rèves, Hainaut, Belgique, son père, Adrien Semal de Pecron, avait 31 ans et sa mère, Isabeau Malréchauffé, avait 31 ans. Elle a épousé Jean WAUTHY WAUTIER environ 1630, à Rèves, Les Bons Villers, Hainaut, Belgique. Ils ont eu au moins 1 fils. Elle est décédée le 5 novembre 1676, dans sa ville natale, à l'âge de 76 ans.

47 http://www.grandleez.be/de-becquevort.html.

Le filigrane ne sera pas imprimé

septembre 1690 à l'âge de 76 ans. Le couple a eu deux filles : Anne Louise (1631-1693) et **Marie Jacquet** [**1 793**] (1633-1702).

3 596/3 597 – **Laurent De Brigode**. Né en 1601 à Saint-Amand, il y mourut le 23 octobre 1666 à l'âge de 65 ans. Il s'était marié vers 1625 avec **Anne Lambiotte**. Le couple a eu un garçon : **Jean De Brigode** [**1 798**] (1630-1669).

3 598/3 599 – **Michel VINCENT**. Il est décédé le 26 décembre 1670 à Rèves-Province de Hainaut-Région wallonne-Belgique. Il s'était marié avec **Marguerite HALUEN**. Le couple a eu une fille : **Marguerite Vincent** [**1 799**] (1628-1675).

3 612/3 613 – **Xxxx BRENNET**. Il s'est allié avec **Yyyy Épouse BRENNET Xxxx**. Le couple a eu un garçon : **Berthuin BRENNET** [**1 806**] (†1677).

3 616/3 617 – **Adrien DU RY**. Il s'est allié avec **Jeanne N**. Le couple a eu un garçon : **Corneille DU RY** [**1 808**] (1614-1669).

3 618/3 619 – **Alexandre DUBOIS**. Né en 1575, il est décédé le 4 mars 1651 à Cortil-Noirmont à l'âge de 75 ans. Il s'était allié avec **Catherine RENARD**, décédée le 30 octobre 1658 à Cortil-Noirmont. Le couple a eu une fille : **Catherine DUBOIS** [**1 809**] (†1685).

3 624/3 625 – **Hubert Matagne**. Il est décédé le 28 février 1647 à Wagnelée et a été inhumé le lendemain en ce lieu. Il s'était marié le 26 janvier 1612 à Wagnelée avec **Anne de Coux**. Le couple a eu un garçon : **Charles MATTAIGNE** [**1 812**] (1613-1663).

3 626/3 627 – **N BOURGEOIS**. Il s'est allié avec **X 99 N**. Le couple a eu une fille : **Elisabeth BOURGEOIS** [**1 813**] (†1661).

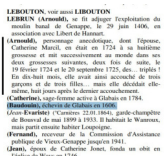
Le filigrane ne sera pas imprimé

3 634/3 635 – N LECHERON. Il s'est allié avec **X 382 N**. Le couple a eu une fille : **Marguerite LECHERON** [**1 817**] (†1674).

3 648 – Guillaume Mal. Né le 15 décembre 1580 à Ransart, il y mourut le 31 décembre 1669 à l'âge de 89 ans. Il a eu un garçon : **Lambert Mal** [**1 824**] (1620-1681).

3 656/3 657 – Guillaume Stennier. Il s'est marié en 1658 à Moignelée avec **Catherine De Gaive**, âgée de 30 ans, née en 1628 à Moignelée où elle mourut le 20 mai 1686 à l'âge de 57 ans. Le couple a eu un garçon : **Martin Stenier** [**1 828**] (1665-1721).

3 660/3 661 – N (Maison). Il s'est allié avec **N N**. Le couple a eu un garçon : **François Maison** [**1 830**] (1630-1676).


LEBOUTON, voir aussi LIBOUTON
LEBRUN (Arnould), se fit adjuger l'exploitation du moulin banal de Genappe, le 29 juin 1406, en association avec Libert de Heinut.
(Arnould), personnage anecdotique, dont l'épouse, Catherine Marcil, en était en 1724 à sa huitième grossesse et mit successivement au monde dans ses deux grossesses suivantes, deux fois de suite, le 19 février 1724 et le 20 septembre 1725, des... triplés ! En dix-huit mois, elle avait ainsi accouché de trois garçons et de trois filles... mais elle décédait elle-même, huit jours après le dernier accouchement.
(Catherine), sage-femme active à Glabais en 1784.
(Baudouin), échevin de Glabais en 1606.
(Jean-Evariste) (*Cemines 22.01.1864), garde-champêtre de Bonneval de mai 1899 à 1933. Il habitait le Wanroux, mais partit ensuite habiter Loupoigne.
(Fernand), receveur de la Commission d'Assistance publique de Vieux-Genappe jusqu'en 1941.
(Jean), époux de Catherine Jonet, fonda un obit en

3 704 – Baudouin Le Brun, échevin de Glabais en 1606. Né à Glabais, il y mourut. Il est le père d'un garçon : **Grégoire Le Brun** [**1 852**] (1633-1700).

3 840 – N LABART. Il est le père d'un garçon : **Thomas LABART** [**1 920**] (1640).

4 060/4 061 – N (Stainier). Il s'est allié avec **N N**. Le couple a eu un garçon : **Daniel (Stainier)** [**2 030**] (1670-1746).

PATROCOMIA

Génération XIII

5 152/5 153 – Jan Vandenbroele. Né à Beernem, il est décédé le 28 janvier 1647 à Snellegem. Il s'était allié avec **Maria Mattheeus**. Le couple a eu un garçon : **Joannes Vandenbroele** [**2 576**] (1626-1671).

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié avec **Janneken Deruwe**.

Il s'était marié à Brugge avec **Lyvincken Desmedt**.

6 184/6 185 – Simon (Longdoz). Né vers 1560, il s'est allié avec **Marie (Mozeau)**, née vers 1565. Le couple a eu un garçon : **André (Longdoz)** [**3 092**] (1593).

6 186/6 187 – N (Warnier). Il s'est allié avec **N N**. Le couple a eu une fille : **Martine (Warnier)** [**3 093**] (1595).

6 224/6 225 – Pierre GILSON. Né le 26 novembre 1590 à Fosses-la-Ville, il y mourut le 3 novembre 1626 à l'âge de 35 ans. Il s'était marié le 13 mai 1614 à Fosses-la-Ville, alors qu'il avait 23 ans, avec **Anne JACQUET**, décédée le 14 juin 1650 à Fosses-la-Ville. Le couple a eu un garçon : **Philippe GILSON** [**3 112**].

6 226/6 227 – Michel COLAR. Il s'est allié avec **Catherine INCONNUE**. Le couple a eu une fille : **Jeanne COLAR** [**3 113**] (1632-1705).

6 230/6 231 – Pierre (Genevrois). Né en 1580, il s'est allié avec **Pasquette N**, née vers 1580. Le couple a eu une fille : **Catherine (Genevrois)** [**3 115**] (1620).

6 232/6 233 – Jean Le Vieil LEURQUIN. Il est décédé le 14 mars 1633 à Céroux-Mousty. Il s'était allié avec **Catherine DAMSEAU**, décédée le 24 juillet 1661 à Céroux-Mousty. Le couple a eu un garçon : **Antoine LEURQUIN (LEURKIN, LURKIN)** [**3 116**] (1628-1709).

6 234/6 235 – Anthoine BENOIT (BENOIST). Né à Velaine-sur-Sambre, il est décédé le 16 avril 1629 à Auvelais. Il s'était allié avec **Gertrude HANOZET**. Le couple a eu une fille : **Feuillenne BENOIT**

Le filigrane ne sera pas imprimé

(BENOIST) [**3 117**] (†1719).

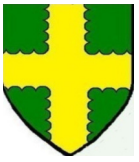
Il s'était marié à Auvelais avec **Gertrude Ou Barbe HANOZET GRADY**.

Il s'était marié avec une demoiselle dont on ignore le nom.

6 236/6 237 – **N PIETTE**. Il s'est allié avec **N N**. Le couple a eu un garçon : **Jean PIETTE** [**3 118**] (1640-1689).

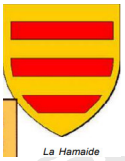


7 168/7 169 – **Jean I WAUTHY, WAULTIER, WAUTIER**[48], Mayeur d'Houtain-le-Mont, Propiétaire de la cense d'el fontaine à Witterzée. Né vers 1570 à Houtain-le-Mont, il est décédé le 9 septembre 1649 à Houtain-le-Mont. Il s'était marié le 25 février 1604 à Arquennes avec **Marie Marguerite NOPERE**, Censire Houtain-le-Mont (1639), Censière Houtain-le-Mont (1639), Censière à Houtain-le-Mont (1639), née vers 1570. Le couple a eu un garçon : **Jean WAUTHY, WAUTIER** [**3 584**] (1605-1660).



7 170/7 171 – **André (Adrien) Semal**, Censier de la Grande Pierpont à Frasnes, Mayeur de Frasnes en 1618. Né en 1569, il est décédé le 13 novembre 1645 à Frasnes-Lez-Gosselies à l'âge de 76 ans. Il s'était marié vers 1597 avec **Isabeau Malrechauffé**, censière, née en 1577, décédée le 13 mars 1645 à Frasnes-Lez-Gosselies à l'âge de 67 ans. Le couple a eu une fille : **Charlotte ou Marie Charlotte SEMAL (SMAEL)** [**3 585**] (†1676).





7 172/7 173 – **Jean Jacquet**. Né en 1585 à Saint-Amand, il s'est allié avec **Jeanne De La Hamaide**, née en 1585 à Saint-Amand. Le couple a eu un garçon : **Jean Jacquet** [**3 586**] (1611-1684).

48 (Jean (I) dit aussi WAUTHY (°c.1570 - + c. 1648), fils d'Henri Wautier (°c.1545 - + entre 1577 et 1586), censier à Liberchies et de Jeanne Pieret (+ entre 1609 et 1629), fille de Géry Pieret, censier de Promelles. Jean Wauthy fut censier à Houtain-le-Mont de 1606 à 1627, puis à Gouy-les-Piéton en 1627-1631 et de nouveau à Houtain en 1639-1640, mayeur d'Houtain-le-Mont en 1639.
Propriétaire de la Ferme de la Fontaine à Witterzée, il possédait aussi plusieurs biens-fiefs à Ronquières.

Le filigrane ne sera pas imprimé



7 174/7 175 – Thomas de Becquevort[49], Fieffé d'Outreleau et maieur d'Obaix. Né en 1562 à Obaix Province du Hainaut Belgique, il est décédé en mai 1642 à Saint-Amand Province du Hainaut Belgique à l'âge de 79 ans et a été inhumé à Saint-Amand-lez-Fleurus. Il s'était allié avec **Louise Biot**[50], née à Obaix, décédée en 1642 à Saint-Amand-lez-Fleurus. Le couple a eu une fille : **Maria De Becquevort** [**3 587**] (1613-1690).

7 192/7 193 – Jean De Brigode. Né en 1570 à Saint-Amand, il y mourut le 24 novembre 1628 à l'âge de 58 ans. Il s'était allié avec

---

49 1.4.5.1 - Thomas de BECQUEVORT http://www.grandleez.be/de-becquevort.html Thomas de Becquevort, fils de Jehan est né à Obaix en 1562. Censier à Obaix (« Terriers du Comté de Namur » par D. Brouwers, page 143).
Echevin de la cour d'Obaix en 1604. Il est certainement resté censier de la ferme Delporte à Obaix jusque vers 1605-1608. Mais dès 1609, nous le retrouvons comme échevin de la cour des Saints Jean et Bertuin au village de Saint-Amand (censier de l'abbaye de Malonne). Décédé à Saint-Amand en 1642, inhumé avec son épouse dans l'église (Annales de la société archéologique de Charleroi, tome 37, p. 177).
Il épouse Louise BIOT, née à Obaix Pont-à-Celles vers 1570 morte la même année que lui 1642, fille de Lambert Biot (et non pas de Pierre Biot et Jehanne Leghain, comme l'indique René Goffin. Mais Pierre était peut-être le frère de Lambert. Il était censier de l'abbaye de Malonne au village de Saint-Amand. C'est peut-être par lui que Bernard (qui serait son neveu) deviendra censier de Malonne à St-Amand) et de Jacqueline de BRUMAIGNE (Jacqueline de Brumaigne s'est remariée avec Jan du Sart, fermier et mayeur d'Obaix. Dans son testament, ce dernier indique que son épouse est la grand mère de Jehan de Becquevort (fils de Thomas) et également de Colas (Nicolas) Biot, fils de Nicolas.)
Dont : 1. Arnould, 1592-1617, bourgeois de Floriffoux, épouse Jeanne LE GRAIN à Malonne le 21-10-1614. Père de Jehan, ce dernier marié à Jehanne de LA RIGOUDERIE, dont une longue descendance à Grand-Leez jusqu'à nos jours, ainsi qu'à Autre-Eglise, Folxles-Caves, Namur, etc.
2. Pierre, mayeur des Saint Jean et Bertuin à Malonne, censier de l'abbaye de Malonne. Il épouse Marie de PRESLES. Dont postérité (Godefroid, Pierre, Robert et Marie) : une branche de la famille très présente à Saint-Amand et à Liberchies.
3. Jean de Becquevort, né à Obaix vers 1592. Il succède à son père comme censier de la ferme Delporte à Obaix, où il reste près de sa grand mère Jacqueline de Brumaigne et de Jean du Sart, son parrain, époux en deuxièmes noces de la dite Jacqueline. Jan du Sart teste en faveur de Jean de Becquevort le 28 février 1613 (*). Il est cité comme échevin d'Obaix jusqu'en 1623. Il releva la totalité du fief d'Outreleau le 3 juin 1642 après la mort de son père.
Il épouse (après 1613, puisque le testament de Jan du Sart envisage son mariage) Gertrude de SILLY, fille de Bartholomé de Silly et de Françoise Semal.
Ils devinrent censiers de la ferme du Couvier à Rêves (actuellement ferme Joly-Jean, propriété de Bernard van Hollebeke). Il est décédé à Rêves le 9 mars 1650. Sa veuve fit relief d'Outreleau le 19 octobre 1657, mais le 21 janvier 1664, « madamoiselle » Gertrude de SILLY fit donation de son droit d'usufruit sur le plein-fief à son fils Charles-Godefroid, qui en avait déjà la nue-propriété (Notariat Général de Brabant n° 9546).
1. Dont : 1. 1. Françoise, confirmée à Rêves le 10 septembre 1634 (ss Anne de La Porte). Epouse à Rêves le 5 septembre 1655 son parent au 6e degré Jean WAUTY (tt Pierre-Philippe Wauty, Charles et Jean de Becquevort).
2. 2. Isabelle (ou Elisabeth), baptisée à Rêves le 8 mars 1627 (ss « Dominus » Charles Mienson et Isabelle Malréchauffé). Epouse à Rêves le 19 novembre 1647 (tt Paul Havet et Michel Baudhier) Charles DAMANEZ (Demanet) de Thines. Elle s'établit avec lui à Thines, à la ferme de Vaillampont.
3. 3. Charles, baptisé à Rêves le 2 décembre 1631, y confirmé le 10 septembre 1634. Il épouse Jeanne DURAND, fille de Siméon, censier de Chassart pour l'abbaye de Villers, et de Françoise Marsille. Trois enfants, dont Bernard de Becquevort qui continue cette lignée.
4. 4. Dominique François, baptisé à Rêves le 21 février 1634, y confirmé le 25 juin 1638.
5. 5. Jean(-Baptiste), baptisé à Rêves le 18 juin 1636, y confirmé le 25 novembre 1641. Religieux chez les Récollets de Nivelles où il décède le 15 novembre 1713 (plusieurs actes de mariage, dans le Registre Paroissial de Bornival notent, en 1753 : « cum dispensatione data Rdo patri Godefrido Becquevort recollecta Si Nivellis.. »).
6. 6. Louis, baptisé à Rêves le 14 février 1639. Argentier ou trésorier du chapitre de Sainte-Gertrude à Nivelles cité en 1679-1688. Il épouse le 9 mai 1681 à St-Jean-Baptiste Marie-Anne PETIT.
7. 7. Gertrude, baptisée à Rêves le 2 octobre 1642. Vivante en septembre 1649.

50 http://www.grandleez.be/de-becquevort.html.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Catherine Destraux, sa soeur [51], née le 11 janvier 1560 à Saint-Amand où elle mourut le 5 février 1630 à l'âge de 70 ans. Le couple a eu un garçon : **Laurent De Brigode** [**3 596**] (1601-1666).

7 196/7 197 – **N VINCENT**. Il s'est allié avec **X 590 N**. Le couple a eu un garçon : **Michel VINCENT** [**3 598**] (†1670).

7 312/7 313 – **Jean Stennier**. Il s'est allié avec **Marie Delvaulx**. Le couple a eu un garçon : **Guillaume Stennier** [**3 656**].

7 314/7 315 – **Etienne De Gaive**. Né vers 1600, il s'est marié le 21 octobre 1619 à Châtelineau avec **Anne Balthazar**, née vers 1600. Le couple a eu une fille : **Catherine De Gaive** [**3 657**] (1628-1686).

Génération XIV

10 304/10 305 – **Obrecht Vanden Broele**. Né à Lauwe, il est décédé le 14 octobre 1658 à Brugge. Il s'était allié avec **Cornelia Vandenbussche**. Le couple a eu un garçon : **Jan Vandenbroele** [**5 152**] (†1647).

Il s'était marié le 30 novembre 1647 à Assebroek avec **Janneke Van Leeve**.

12 448/12 449 – **Jean GILSON**. Né en 1560, il est décédé le 21 avril 1610 à Fosses-la-Ville à l'âge de 49 ans. Il s'était allié avec **Antoinette THIRION**. Décédée le 15 mars 1620 à Fosses-la-Ville, elle y a été inhumée le même jour. Le couple a eu un garçon : **Pierre GILSON** [**6 224**] (1590-1626).

12 466/12 467 – **Jean Le Vieil Damseau**. Il s'est allié avec **Catherine Heyne**. Le couple a eu une fille : **Catherine DAMSEAU** [**6 233**] (†1661).

PATRONYME

51 Premier ancêtre commun : **Marie LE PRINCE** (1525). *Voir tableau page 548*

Le filigrane ne sera pas imprimé

12 468/12 469 – Barthélémy BENOIT. Il s'est allié avec **Marie DEGLIMES**. Le couple a eu un garçon : **Anthoine BENOIT (BENOIST)** [**6 234**] (†1629).



14 336/14 337 – Henri Le Jeune WAUTHY, WAULTIER, WAUTIER, WATHY[52], Seigneur de La Louvière, Echevin de Lillois et censier de la Houssière à Liberchies. Né vers 1545 à Witterzée, il est décédé le 28 mars 1591 à Lillois-Witterzée. Il s'était marié vers 1567 à Liberchies avec **Jeanne PIERET de PROMELLES**[53], née vers 1538 à LIBERCHIES. Le couple a

52 Le 26-06-1577, Peeter Waulty, fils de feu Bertrand, prête 600 florins du Rhin à Michel Vanderhaegen, fils de feu Pierre. En marge de cet acte, la date du 03-12-1601, correspondant au rachat, est inscrite avec l'attestation d'une procurationdonnée àJan THOMAS, bourgeois de Nivelles.
En 1587, Pierre est cité avec ses neveux Jan, Jacques et Pierre Wauthy, fils de Guillaume Propriétaire d'une cense à WITTERZÉE, BAULERS, RONQUIERES, de 140 hectares. Pierres tombales avec armoiries à Baulers, Ohain, Vieux-Genappe, Rêves, Witterzée. Lié à de très anciennes familles scabinales telles que les PIERET, NOPRENE, SEMAL et de BEQUEVORT Henry WAULTHIER est resté dans le village de Witterzée toute sa vie même si on le voit aussi acquérir des biens à Baulers, village contigu. Il semble pourtant bien que Henry WAULTHIER ne soit pas originaire de Witterzée et qu'il y soit arrivé après son mariage.
En 1521, le compte de la vénerie signale un seul Henri WATTIE pour Witterzée et les autres villages cités dans ce registre. Il occupe une ferme comme locataire mais aussi une maison occupée par P. LE GREY. Dans le même document est citée la maison de Jean LE GREVE.
Le 19-04-1539, Henry WAULTIER est condamné à faire le voyage à Notre-Dame de Milan. Cette lourde punition est due au fait qu'il a coupé ou fait couper un aulne très vieux qui faisait la limite entre des biens du chapitre de Nivelles et les héritiers de Pierre BLONDE. Il pourra racheter ce voyage mais devra aussi livrer une chandelle de cire à placer devant le Saint-Sacrement dans l'église de Lillois. Il est aussi condamné a payer une amande de 16 patars au Seigneur et les frais du procès.
Enfin, il devra replanter un saulne ou un aulne. Henri WAULTIER est aussi cité dans le censier de l'abbaye d'Afflighem à Lillois en1545 et ceci au nom de LE REVE. Ses beaux parents pourraient être Everard ou Enrard LE GREVE et Anne BAUDE, citée veuveet demeurant à Witterzée les 18-12-1530 et 10-03-1533. Henri WAULTIER achète des biens les 13-10-1541, 13-10-1544 ainsi que le 04-05-1556. Le 15-06-1564, il rembourse les derniers capitaux d'une rente à Pierre LE SIRE, bourgeois à Nivelles Le pénultième de décembre 1566, Henry WAULTHIER témoige avoir été présent avec son frère, Pierre, au contrat de maraige de son fils, Jean; la date de l'acte n'est pas citée Le 28-03-1572, GuillaumeWAULTHIER, fils d'Henry, reçoit les derniers capitaux d'unerente hypothéquée sur les biens de ses parents; cela voudrait dire qu'Henry WAUTY et sa femme sont déjà décédés à cette époque mais comment expliquer alors qu'un partage ne soit intervenu qu'en 1585 ? Henry WAULTIER le vieux est cité dans un chassereau de Baulers en 1576 mais peut-être est-il décédé avant. Henry WAULTHIER est surtout connu par le partage de ses biens passé le 28-03-1591 (AGR, Notaire Fortamps, MF 79.44.76, 12.108) qui confirme un autre du 24-10-1585, probablement amiable. Selon les témoignages de Pierre PIGEOLET (époux d'Isabelle WAULTIER, petite-fille d'Henri) et d' Etienne WAULTIER, une terre a été vendue par les héritiers à la Saint Eloy 1587. Dans le partage des biens, on en trouve peu en dehors de Lillois, Witterzée et Baulers sinon le fief de Lobiewarde à Ronquières. Ces biens ont, pour l'époque, une superficie considérable qui correspond actuellement à 100 hectares avec en plus diverses terres non mesurées ainsi qu'une maison avec jardin et étables et un fief. Les héritiers devront payer à leur oncle, Pierre WAULTIER, une rente de 100 florins et une rente d'un muid de blé; ils doivent aussi payer une rente de 12 florins hypothéqués sur une maison gisant au Jauquoy à Lillois selon une lettre de constitution du 18-12-1554.
Un acte du 19-06-1612 (AGR, GSN, Lillois, 907) cite le partage de 1585 et donne le nom d'Isabeau LE GREVE comme épouse d'Henry WAULTIER. Les enfants d'Henry WAUTHIER et d'Isabeau LE GREVE furent au nombre de 6 comme semble l'indiquer le partage desbiens.
Notes extraites de la "généalogie WAUTIER alias WAUTHIER, WAUTHY, WAUTY.." établie par l'association généalogique du Hainaut Belge (G. VANDERICK et R. WAUTIER) en septembre 2002. Notes reprises de l'arbre Geneanet - Bernard Wautier.

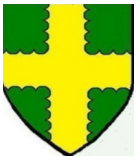
53 En passant par Arquennes, Obaix et (Vieux-)Genappe.
Des travaux récents et l'opiniâtreté de quelques chercheurs amis ont permis de débloquer les recherches sur nos ancêtres Piret. Désormais, nous pouvons ajouter cinq génération - et peut-être une sixième - aux six que nous connaissions déjà, à commencer par Adolphe Piret.
Il y a tout d'abord la publication des tables des registres de naissance d'Arquennes par le cercle

Le filigrane ne sera pas imprimé

eu un garçon : **Jean I WAUTHY, WAULTIER, WAUTIER** [**7 168**] (1570-1649).

14 338/14 339 – Jean Nopère, Bailli d'Arquennes. maître de carrières et mambour des pauvres en 1587, Matre de carrires, Mambour des pauvres. Né en 1555, il est décédé le 9 décembre 1597 à Arquennes à l'âge de 42 ans. Il s'était marié le 17 mai 1571 à Nivelles, alors qu'il avait 15 ans, avec **Marguerite le Grue**, née vers 1555, décédée en 1593. Le couple a eu une fille : **Marie Marguerite NOPERE** [**7 169**] (1570).

Il s'était marié une seconde fois avec **Gertrude DE RENGHOMONT**.



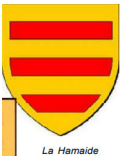
14 340/14 341 – Étienne SEMAL (DE PECRON), Homme d'armes, censier du grand Pierpont, mayeur de Frasnes-les-Gosselies. Né vers 1535 à Lasne-Chapelle-Saint-Lambert, il y mourut vers 1597. Il s'était allié avec **Anne N.** Le couple a eu un garçon : **André (Adrien) Semal** [**7 170**] (1569-1645).

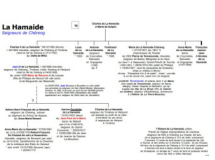
14 342/14 343 – Amand MALRECHAUFFÉ. Il s'est allié avec **Catherine GENIN**. Le couple a eu une fille : **Isabeau Malrechauffé** [**7 171**] (1577-1645).

---

généalogique de Seneffe, principalement M. L'abbé Jous et M. Christian Vanderborght. Ils y ont pallié certains oublis, dont l'acte de naissance de Henri qui manquait.
Il y a aussi le travail de Joël Taminiau sur le recensement de Nivelles de 1710. On y trouve la configuration des familles, dont celle de Henri Piret.
M. Alain Lutte, qui est directement intéressé, et plusieurs fois, par les Piret, a entrepris un travail de bénédictin, reprenant tout à zéro pour se baser sur les documents. Sa patience et un peu d'intuition (pour aller chercher là où il le fallait) a permis d'établir une filiation suffisamment étayée, qui nous rattache aux « Piret de Promelles », famille de fermiers qui ont occupé de belles et grosses fermes dans la région de Genappe.
Enfin, M. Jean Letroye, frère de Fernand (époux de Marie Jeanne Meurs), a sorti de la poussière des archives de notariat conservées au nouveau dépôt de Louvain-la-Neuve, deux actes qui confirment entièrement ce que nous devinions déjà : les liens familiaux des Piret de Rosseignies-Obaix.
En ce qui me concerne, mon travail fut plus modeste : relever ce qui regarde les Piret dans les quelques archives qui subsistent de la cure d'Obaix, et dont j'avais pris la précaution de faire des photocopies il y a 25 ans… Et notamment les rentes payées par les Piret, dit parfois les « Pirettes », à l'église d'Obaix et à la « table des pauvres » (caisse d'assistance). Ces notations peuvent étoffer notre connaissance des Piret, notamment ce qui concerne leur « héritage » de la Gayolette à Rosseignies.
Les données sont organisées par génération, et numérotées en partant de la première, Adolphe Piret, dont le fichier porte le n° 10. Son père Alfred, à la génération 2, porte le n° 20 ; Valentin à la 3e porte le n° 30 et ainsi de suite. Jehan Piret, le plus éloigné, de la génération 12, porte le n° 120. Ce système me permet de classer les développements : les enfants d'Adolphe Piret portent les numéros qui vont de 11 à 19, ceux d'Alfred, de 21 à 29, etc.
Je ne publie pas encore la fiche de Jehan Piret (N° 120) : les données que nous possédons pour le moment sont trop tributaires des généalogies existantes, lesquelles sont à revoir complètement. Il faut retrouver les documents qui feront preuve.
Voici la suite des générations :
1/ Jehan Piret, dit « de Lahaut », vivant en 1507 :

Le filigrane ne sera pas imprimé

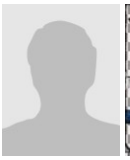




14 346/14 347 – Charles De La Hamaide[54], Chevalier, Gouverneur de BINCHES (Hainaut, B). Né vers 1544 à Lahamaide, il s'est marié le 23 mai 1570 à Lahamaide avec **Maria Van Gulpen**, née à Gulpen. Le couple a eu une fille : **Jeanne De La Hamaide** [**7 173**] (1585).



14 348/14 349 – Jehan II De Becquevort de Becquevort[55]. Né en 1518, il est décédé en 1596 à l'âge de 78 ans. Il s'était allié avec **Jeanne De Becquevort de Becquevort**, née à Grand-Leez Province de Namur Belgique. Le couple a eu un garçon : **Thomas de Becquevort** [**7 174**] (1562-1642).



14 350/14 351 – Lambert Pierre Biot, Censier de l'abbaye de Malonne à St Amand. Né en 1545 à Obaix, il est décédé le 19 janvier 1574 à Saint-Amand à l'âge de 28 ans. Il s'était marié vers 1565 avec **Jeanne Jacqueline de Brumaigne**, Propriétaire de la Ferme du Rossignol à Obaix, née en 1545 à Pont-à-Celles 6230, décédée le 21 juin 1611 à Voerendaal à l'âge de 65 ans. Le couple a eu une fille : **Louise Biot** [**7 175**] (†1642).

Jeanne s'était mariée une deuxième fois avec **François LE MAISTRE**.

Jeanne s'était mariée en troisièmes et dernières noces avec **Jean du SART**.

14 384/14 385 – François De Brigode. Il s'est allié avec **Marie LE PRINCE**, Propriétaire de la ferme de Couparty, née vers 1525 à

54 Charles de La Hamaide ° ~1543 + 28/12/1596 (Binche) chevalier, seigneur de Chéreng, Courcelles, Rianwelz et Trivières, Prévôt & Gouverneur de Binche (01/02/1579 ; est dit « officier du Prince dans la ville de Binche ») (F & H pour le fief de Chéreng, le 12/05/1593) ép.23/05/1570 Marie (-Antoinette) de Gulpen, dame de Héripont (ou Henripont ?) Charles de La Hamaide possède le fief Baudon, dit « Bouchigay », à Camphin-enPèvele, fief vicomtier tenu de la baronnie de Cysoing, consistant en rentes & longtemps demeuré aux seigneurs de Chéreng.
Trivières utilisa le sceau des Hamaide jusqu'à la fusion des communes (1977) et ainsi que Henripont (chapelle armoriée de la famille)
postérité (7 enfants).

55 http://www.grandleez.be/de-becquevort.html.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Saint-Amand. Le couple a eu un garçon : **Jean De Brigode** [**7 192**] (1570-1628).

Marie s'était mariée avec **François DESTRIAUX**. Le couple a eu une fille : **Catherine Destraux** [**7 193**] (1560-1630).

Marie s'était mariée avec **François DES TRAUX**, Propriétaire de la ferme Coparty à Nivelles (par sa femme), né à Nivelles.

14 386/14 387 – François DESTRIAUX. Il s'est marié avec **Marie LE PRINCE**, Propriétaire de la ferme de Couparty, née vers 1525 à Saint-Amand. Le couple a eu une fille : **Catherine Destraux** [**7 193**] (1560-1630).

14 628/14 629 – Guillaume De Gaive. Né vers 1564 à Namur, il s'est marié avec **Martine N**. Le couple a eu un garçon : **Etienne De Gaive** [**7 314**] (1600).

Il s'était marié une seconde fois avec **Marguerite N**.

14 630/14 631 – Lambert Baltar. Né le 11 janvier 1535 à Gilly, il est décédé le 1er avril 1610 à Gilly à l'âge de 75 ans. Il s'était marié en 1565 à Gilly, alors qu'il avait 30 ans, avec **Anne Balleriaux**. Le couple a eu une fille : **Anne Balthazar** [**7 315**] (1600).

Génération XV

20 608 – Jaques Vanden Broele. Il est né en 1545 à Lauwe. Il a eu un garçon : **Obrecht Vanden Broele** [**10 304**] (†1658).

24 936/24 937 – Antoine BENOIT. Il s'est allié avec **Gertrude HANOSET**. Le couple a eu un garçon : **Barthélémy BENOIT** [**12 468**].

Le filigrane ne sera pas imprimé

28 672/28 673 – Henri WAUTHY, WAUTY (WAULTHIER)[56], Seigneur du fief de la Lobiewarde à Ronqières, censier à Witterzée. Né vers 1500 à Lillois-Witterzée, il est décédé le 24 octobre 1585 à Lillois-Witterzée. Il s'était marié vers 1524 à Witterzée avec **Isabeau le GREVE**. Le couple a eu six garçons : Jean (1524), Guillaume (1530-1587)[57], André (1535-1607), Michel (1540), **Henri Le Jeune**

56 Le 26-06-1577, Peeter Waulty, fils de feu Bertrand, prête 600 florins du Rhin à Michel Vanderhaegen, fils de feu Pierre. En marge de cet acte, la date du 03-12-1601, correspondant au rachat, est inscrite avec l'attestation d'une procuriationdonnée àJan THOMAS, bourgeois de Nivelles.
En 1587, Pierre est cité avec ses neveux Jan, Jacques et Pierre Wauthy, fils de Guillaume Propriétaire d'une cense à WITTERZÉE, BAULERS, RONQUIERES, de 140 hectares. Pierres tombales avec armoiries à Baulers, Ohain, Vieux-Genappe, Rêves, Witterzée. Lié à de très anciennes familles scabinales telles que les PIERET, NOPRENE, SEMAL et de BEQUEVORT Henry WAULTHIER est resté dans le village de Witterzée toute sa vie même si on le voit aussi acquérir des biens à Baulers, village contigu. Il semble pourtant bien que Henry WAULTHIER ne soit pas originaire de Witterzée et qu'il y soit arrivé après son mariage.
En 1521, le compte de la vénerie signale un seul Henri WATTIE pour Witterzée et les autres villages cités dans ce registre. Il occupe une ferme comme locataire mais aussi une maison occupée par P. LE GREY. Dans le même document est citée la maison de Jean LE GREVE.
Le 19-04-1539, Henry WAULTIER est condamné à faire le voyage à Notre-Dame de Milan. Cette lourde punition est due au fait qu'il a coupé ou fait couper un aulne très vieux qui faisait la limite entre des biens du chapitre de Nivelles et les héritiers de Pierre BLONDE. Il pourra racheter ce voyage mais devra aussi livrer une chandelle de cire à placer devant le Saint-Sacrement dans l'église de Lillois. Il est aussi condamné a payer une amande de 16 patars au Seigneur et les frais du procès. Enfin, il devra replanter un saulne ou un aulne. Henri WAULTIER est aussi cité dans le censier de l'abbaye d'Afflighem à Lillois en1545 et ceci au nom de LE REVE. Ses beaux parents pourraient être Everard ou Enrard LE GREVE et Anne BAUDE, citée veuveet demeurant à Witterzée les 18-12-1530 et 10-03-1533. Henri WAULTIER achète des biens les 13-10-1541, 13-10-1544 ainsi que le 04-05-1556. Le 15-06-1564, il rembourse les derniers capitaux d'une rente à Pierre LE SIRE, bourgeois à Nivelles Le pénultième de décembre 1566, Henry WAULTHIER témoige avoir été présent avec son frère, Pierre, au contrat de maraige de son fils, Jean; la date de l'acte n'est pas citée Le 28-03-1572, GuillaumeWAULTHIER, fils d'Henry, reçoit les derniers capitaux d'unerente hypothéquée sur les biens de ses parents; cela voudrait dire qu'Henry WAUTY et sa femme sont déjà décédés à cette époque mais comment expliquer alors qu'un partage ne soit intervenu qu'en 1585 ? Henry WAULTIER le vieux est cité dans un chassereau de Baulers en 1576 mais peut-être est-il décédé avant. Henry WAULTHIER est surtout connu par le partage de ses biens passé le 28-03-1591 (AGR, Notaire Fortamps, MF 79.44.76, 12.108) qui confirme un autre du 24-10-1585, probablement amiable. Selon les témoignages de Pierre PIGEOLET (époux d'Isabelle WAULTIER, petite-fille d'Henri) et d' Etienne WAULTIER, une terre a été vendue par les héritiers à la Saint Eloy 1587. Dans le partage des biens, on en trouve peu en dehors de Lillois, Witterzée et Baulers sinon le fief de Lobiewarde à Ronquières. Ces biens ont, pour l'époque, une superficie considérable qui correspond actuellement à 100 hectares avec en plus diverses terres non mesurées ainsi qu'une maison avec jardin et étables et un fief. Les héritiers devront payer à leur oncle, Pierre WAULTIER, une rente de 100 florins et une rente d'un muid de blé; ils doivent aussi payer une rente de 12 florins hypothéqués sur une maison gisant au Jauquoy à Lillois selon une lettre de constitution du 18-12-1554.
Un acte du 19-06-1612 (AGR, GSN, Lillois, 907) cite le partage de 1585 et donne le nom d'Isabeau LE GREVE comme épouse d'Henry WAULTIER. Les enfants d'Henry WAUTHIER et d'Isabeau LE GREVE furent au nombre de 6 comme semble l'indiquer le partage desbiens.
Notes extraites de la "généalogie WAUTIER alias WAUTHIER, WAUTHY, WAUTY.." établie par l'association généalogique du Hainaut Belge (G. VANDERICK et R. WAUTIER) en septembre 2002. Notes reprises de l'arbre Geneanet - Bernard Wautier.

57 Le 26-06-1577, Peeter Waulty, fils de feu Bertrand, prête 600 florins du Rhin à Michel Vanderhaegen, fils de feu Pierre. En marge de cet acte, la date du 03-12-1601, correspondant au rachat, est inscrite avec l'attestation d'une procuriationdonnée àJan THOMAS, bourgeois de Nivelles.
En 1587, Pierre est cité avec ses neveux Jan, Jacques et Pierre Wauthy, fils de Guillaume Propriétaire d'une cense à WITTERZÉE, BAULERS, RONQUIERES, de 140 hectares. Pierres tombales avec armoiries à Baulers, Ohain, Vieux-Genappe, Rêves, Witterzée. Lié à de très anciennes familles scabinales telles que les PIERET, NOPRENE, SEMAL et de BEQUEVORT Henry WAULTHIER est resté dans le village de Witterzée toute sa vie même si on le voit aussi acquérir des biens à Baulers, village contigu. Il semble pourtant bien que Henry WAULTHIER ne soit pas originaire de Witterzée et qu'il y soit arrivé après son mariage.
En 1521, le compte de la vénerie signale un seul Henri WATTIE pour Witterzée et les autres villages cités dans ce registre. Il occupe une ferme comme locataire mais aussi une maison occupée par P. LE GREY. Dans le même document est citée la maison de Jean LE GREVE.

Le filigrane ne sera pas imprimé

WAUTHY, WAULTIER, WAUTIER, WATHY [14 336] (1545-1591) et Robert WAUTIER (1547).



28 674/28 675 – Géry PIERET de PROMELLES[58]. Né à LIBERCHIES, il est décédé en 1556 à PROMELLES. Il s'était marié vers 1530 avec **Charlotte GLIBERT**, née

Le 19-04-1539, Henry WAULTIER est condamné à faire le voyage à Notre-Dame de Milan. Cette lourde punition est due au fait qu'il a coupé ou fait couper un aulne très vieux qui faisait la limite entre des biens du chapitre de Nivelles et les héritiers de Pierre BLONDE. Il pourra racheter ce voyage mais devra aussi livrer une chandelle de cire à placer devant le Saint-Sacrement dans l'église de Lillois. Il est aussi condamné a payer une amande de 16 patars au Seigneur et les frais du procès. Enfin, il devra replanter un saulne ou un aulne. Henri WAULTIER est aussi cité dans le censier de l'abbaye d'Afflighem à Lillois en1545 et ceci au nom de LE REVE. Ses beaux parents pourraient être Everard ou Enrard LE GREVE et Anne BAUDE, citée veuveet demeurant à Witterzée les 18-12-1530 et 10-03-1533. Henri WAULTIER achète des biens les 13-10-1541, 13-10-1544 ainsi que le 04-05-1556. Le 15-06-1564, il rembourse les derniers capitaux d'une rente à Pierre LE SIRE, bourgeois à Nivelles Le pénultième de décembre 1566, Henry WAULTHIER témoige avoir été présent avec son frère, Pierre, au contrat de maraige de son fils, Jean; la date de l'acte n'est pas citée Le 28-03-1572, GuillaumeWAULTHIER, fils d'Henry, reçoit les derniers capitaux d'unerente hypothéquée sur les biens de ses parents; cela voudrait dire qu'Henry WAUTY et sa femme sont déjà décédés à cette époque mais comment expliquer alors qu'un partage ne soit intervenu qu'en 1585 ? Henry WAULTIER le vieux est cité dans un chassereau de Baulers en 1576 mais peut-être est-il décédé avant. Henry WAULTHIER est surtout connu par le partage de ses biens passé le 28-03-1591 (AGR, Notaire Fortamps, MF 79.44.76, 12.108) qui confirme un autre du 24-10-1585, probablement amiable. Selon les témoignages de Pierre PIGEOLET (époux d'Isabelle WAULTIER, petite-fille d'Henri) et d' Etienne WAULTIER, une terre a été vendue par les héritiers à la Saint Eloy 1587. Dans le partage des biens, on en trouve peu en dehors de Lillois, Witterzée et Baulers sinon le fief de Lobiewarde à Ronquières. Ces biens ont, pour l'époque, une superficie considérable qui correspond actuellement à 100 hectares avec en plus diverses terres non mesurées ainsi qu'une maison avec jardin et étables et un fief. Les héritiers devront payer à leur oncle, Pierre WAULTIER, une rente de 100 florins et une rente d'un muid de blé; ils doivent aussi payer une rente de 12 florins hypothéqués sur une maison gisant au Jauquoy à Lillois selon une lettre de constitution du 18-12-1554.

Un acte du 19-06-1612 (AGR, GSN, Lillois, 907) cite le partage de 1585 et donne le nom d'Isabeau LE GREVE comme épouse d'Henry WAULTIER. Les enfants d'Henry WAUTHIER et d'Isabeau LE GREVE furent au nombre de 6 comme semble l'indiquer le partage desbiens.

Notes extraites de la "généalogie WAUTIER alias WAUTHIER, WAUTHY, WAUTY.." établie par l'association généalogique du Hainaut Belge (G. VANDERICK et R. WAUTIER) en septembre 2002. Notes reprises de l'arbre Geneanet - Bernard Wautier.

58 Géry PIRET, dit « de Thy » Selon Clément Lyon et les généalogies des PIERET dits « de Promelles », ce Géry serait le Fils de Jehan Piret dit de Lahaut. Censier à Thy. Seigneur de Promelles. Cité en 1518 dans l'acte d'arentement au profit de la Maison-Dieu et Hôpital du St Sépulchre à Nivelles pour la cense des enfants de Dieudonné Gilbert à Promelles (1). Il doit être décédé avant 1554 (2). On parle de ses enfants sans les nommer en 1532. Ses biens furent partagés en mars 1567 entre trois fils, Jehan, Nicolas et Damien, par devant la cour de Promelles (3).

Dont :

Jean ou Jehan (4). Mort avant 1609. Il est dit fils de Géry le 10 mai 1550 et le 26 mai 1571, habitant Thy en 1571 (5). En 1563, il est dit censier de Hulencourt, et en 1589 censeur de Promelles. Il épouse Cathérine ALLARD. Dont, au moins : 1.1. Godefroid, époux de Catherine RIGAUX.

1.2. Thiri, dit Thirion dans sa jeunesse, né vers 1545, mineur d'âge en 1554. Censier à Promelles, il teste en 1621. Il avait épousé Marguerite MARSILLE. De ce couple descend la longue lignée des PIRET dits « de Promelles », avec descendance dans les familles Dumont de Chassart, de Becquevort, de Fernelmont. Voir les généalogies existantes.

1.3 Une fille, qui épouse Pierre WAUTIER (6)

Nicolas ou Collart. Décédé avant 1609 et même avant 1577. Cité remanant de Géry Piret en 1554. Epoux de N* GUILLEMOTTE citée veuve en 1577. Dont, au moins : 2.1 Philippe Piret

Damien. Décédé avant 1602. Epoux de Marie de BAISY ou de BAISIER. Notre ancêtre qui suit (voir fichier 100).

Jeanne, née avant 1547. mariée à Henri WAUTIER / Waultier (6)

Notes :

Arrentement de 1518 : voir Archives de la cure de Vieux-Genappe.

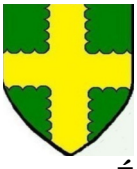
Dans le registre des cens du domaine du Roy on cite en 1554 : « les remanants Géry Pieretz » (A.G.R. 44.873). Idem dans le cens de Mgr L'Archiduc Charles d'Autriche : « au lieu de Jehan Pi(e)ret dict de Lahault qui avait tenu le même bien en 1507 (A.G.R. 44.872).

Le filigrane ne sera pas imprimé

en 1512, décédée en 1547 à l'âge de 35 ans. Le couple a eu une fille : **Jeanne PIERET de PROMELLES** [**14 337**] (1538).

28 676/28 677 – **Jean Nopère dit Moulin**, Maître de carrière, Matre de carrire, Matre de carrire. Il est décédé à Arquennes. Il s'est marié avec **Catherine de Bonne**, née en 1528, décédée le 25 mai 1571 à Nivelles à l'âge de 42 ans. Le couple a eu un garçon : **Jean Nopère** [**14 338**] (1555-1597).

28 678/28 679 – **Pierre LE GRUE**, Maitre de carrière à Arquennes. Il s'est marié vers 1550 avec **N GOISSE**. Le couple a eu une fille : **Marguerite le Grue** [**14 339**] (1555-1593).



28 680/28 681 – **Denys Marcel Semal de Pécron**, Censier de Monstreux (Nivelles) en 1534. Né à Baulers, il y mourut vers 1540. Il s'était marié à vérifier ou Baulers-Monstreux avec **Anne Daume**, née vers 1500 à vérifier ou Baulers-Monstreux où elle mourut. Le couple a eu un garçon : **Étienne SEMAL (DE PECRON)** [**14 340**] (1535-1597).

Les archives de la cure de Vieux-Genappe conservent une copie de la partie de l'acte qui concerne les biens hérités par Jean Piret ; dans l'inventaire de ces archives, cet acte est improprement appelé « Partage de Jean Piret ». Il s'agit d'une copie faite le 13 octobre 1685 par maître FOURET, pasteur de Vieux-Genappe, copie qui, malheureusement, ne reprend que la partie concernant Jehan Piret. Elle est conservée au CHIREL à Wavre : Archives de Vieux-Genappe, n° Réf. B.114.33.

Jean Piret : Le 25 février 1553, il essaie de prendre en bail les pêcheries dans les étangs du château de Genappe, mais c'est son éponyme (et sans doute cousin germain) Jehan fils de Martin qui obtient la location (cf. Gaston Braive, Le château de Genappe, ouvrage récent). Ce dernier signe « Jehan Pire », et son nom est écrit « Piere » dans l'acte.

Citation du livre de Gaston Braive, p. 48 : « La vente publique du 25 février 1553 pour le bail de douze ans débutant en mars fut assez particulière. Pour les première fois depuis longtemps, elle mettait aux prises non pas des poissonniers bruxellois, mais des habitants de Genappe et de sa région et, plus surprenant encore, deux homonymes, l'un Jean Piere(t), fils de Martin, l'autre Jean Pire(t) fils de Géry (Ordonnance et compte rendu de la vente du 25.02.1553, AGR. CC. Acquits, 1586)… Il s'agit de deux personnages connus, notables de la région. Jean Pieret, fils de Martin, avait hérité de rentes sur les Domaines et Jean, fils de Géry, fermier d'Hulencourt et fils du fermier de Passavant, était le père du recteur de la chapelle de Promelles, Jacques Piret. Le 25 février 1553, ce fut Jean, fils de Martin, qui l'emporta. » (le livre reproduit des signatures des deux Jehan Piret).

Archives de Vieux-Genappe 7464 et C.C. 17158 folio 165.

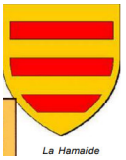
Selon Ghislaine Vanderick, Généalogie Wautier, p. 191 et p. 34.

Thiry ou Thirion Piret.

1°/ VG MONSTREUX I, p.5, 25 juin 1585. Maurice de Bouterlez d'une part, et Jacq Marchille pour son usufruit, et Thiri Pieret en action de Marguérite Marchille sa femme. Leurent Seuten mari d'Isabeau Marchille pour leur héritableté ont partagé la maison et heritage par lot jeté, et est tombé à Jacq Marchille et à Margarite Semalle, fille feu Marcellus Semalle comme appert par lettre du 3 juin 1569; - la part de Marguerite Semal a été acquise par Maurice susdit à Denis Clement, mary de Marguerite le 8 décembre 1576.

2°/ VG MONSTREUX I, p.9, 28 novembre 1599. Seuten des fraye a mis en rente un heritage gisant al Waille à fery Pries. - a luy apartenant venant de Deny Smalle feu grand pere de sa femme et tombé en partage entre lui et Thirion Piret son beau frère; - arenté pour 34 fl par an compris les anciennes….

Le filigrane ne sera pas imprimé





28 692/28 693 – Jacques De La Hamaide[59]. Né vers 1513, il est décédé en 1548. Il s'était marié le 4 mars 1542 à Namur avec **Marie De Namur**[60], née vers 1524, décédée le 6 mai 1583. Le couple a eu un garçon : **Charles De La Hamaide** [**14 346**] (1544).

28 694/28 695 – Wilhelm Van Gulpen. Il s'est allié avec **Adrienne De Hemptime**. Le couple a eu une fille : **Maria Van Gulpen** [**14 347**].




28 696/28 697 – Lambert de BECQUEVORT[61], noble seigneur, possesseur-entre autres-du fief d'Outreleau (qui consistait principalement en 32 hectares de prés, terres et maisons), échevin de la Haute Cour de Grand-Leez. Né en 1461 à Grand-Leez Province de Namur Belgique, il s'est allié avec **Isabelle De Foulle de Foulle**, née en 1481 à Obaix, décédée en 1543 à Grand-Leez à l'âge de 62 ans. Le couple a eu un garçon : **Jehan II De Becquevort de Becquevort** [**14 348**] (1518-1596).

Il s'était marié avec une demoiselle dont on ignore le nom.

28 700/28 701 – Lambert BIOT. Il s'est allié avec **Folienne XXXXXX**. Le couple a eu un garçon : **Lambert Pierre Biot** [**14 350**] (1545-1574).

28 702/28 703 – François de BRUMAIGNE, Bourgmestre de Namur le 24/11/1567. Il est décédé en 1593 à Malonne. Il s'était marié le 31 mai 1544 à Voerendaal avec **Ida MOENEN**, née vers 1524. Le

59 Jean II (alias Jacques) de La Hamaide + 1547 chevalier, seigneur de Chéreng, Rianwelz (1558), Trivières et Courcelles ép. 04/03/1542 Marie II de Namur, dame de Rianwelz et Trivières ° 1523 + 09/05/16031603 (fille de Philippe, seigneur de Trivières, et de Jacqueline de Liedekerke).

60 Marie de Namur ° 09/1523 + 09/05/1603 dame de Trivières (succède à ses frères) et Rianwelz ép. 04/03/1542 Jacques (alias Jean II) de La Hamaide, + 1547 chevalier, seigneur de Chéreng, Rianwelz (1558), Trivières et Courcelles.

61 http://www.grandleez.be/de-becquevort.html
époux d'Isabeau d'ESE 1463-1532, mourut à Grand-Leez vers 1530. Ils apparaîssent avoir laissé comme des cendance : Lambert, Isabeau, Anne et Jehan.

PATRIMOINE
Le filigrane ne sera pas imprimé



couple a eu une fille : **Jeanne Jacqueline de Brumaigne** [**14 351**] (1545-1611).

28 770/28 771 – **Jehan LE PRINCE**, maitre de carrières à Feluy, seigneur de la Potte. Né vers 1500 à Feluy, il est décédé le 17 janvier 1545 à Saint-Amand. Il s'était marié le 27 juin 1520 à Wangenies avec **Gertrude BACHELER**, née vers 1500 à Wangenies. Le couple a eu une fille : **Marie LE PRINCE** [**14 385**] (1525).

29 260 – **Pierre Lambert Baltar**. Né en 1513 à Moignelée, il est décédé en avril 1610 à Gilly à l'âge de 96 ans. Il a eu un garçon : **Lambert Baltar** [**14 630**] (1535-1610).

Il s'était marié avec **Anne Ballerian**.

Génération XVI

57 344/57 345 – **Bertrand dit Jacquet (Wauthy) WAUTHY, WAULTIER, WAUTIER**[62], Censier à Witterzée. Né vers 1470, il est

62 Le 26-06-1577, Peeter Waulty, fils de feu Bertrand, prête 600 florins du Rhin à Michel Vanderhaegen, fils de feu Pierre. En marge de cet acte, la date du 03-12-1601, correspondant au rachat, est inscrite avec l'attestation d'une procurationdonnée àJan THOMAS, bourgeois de Nivelles. En 1587, Pierre est cité avec ses neveux Jan, Jacques et Pierre Wauthy, fils de Guillaume Propriétaire d'une cense à WITTERZÉE, BAULERS, RONQUIERES, de 140 hectares. Pierres tombales avec armoiries à Baulers, Ohain, Vieux-Genappe, Rêves, Witterzée. Lié à de très anciennes familles scabinales telles que les PIERET, NOPRENE, SEMAL et de BEQUEVORT Henry WAULTHIER est resté dans le village de Witterzée toute sa vie même si on le voit aussi acquérir des biens à Baulers, village contigu. Il semble pourtant bien que Henry WAULTHIER ne soit pas originaire de Witterzée et qu'il y soit arrivé après son mariage.
En 1521, le compte de la vénerie signale un seul Henri WATTIE pour Witterzée et les autres villages cités dans ce registre. Il occupe une ferme comme locataire mais aussi une maison occupée par P. LE GREY. Dans le même document est citée la maison de Jean LE GREVE.
Le 19-04-1539, Henry WAULTIER est condamné à faire le voyage à Notre-Dame de Milan. Cette lourde punition est due au fait qu'il a coupé ou fait couper un aulne très vieux qui faisait la limite entre des biens du chapitre de Nivelles et les héritiers de Pierre BLONDE. Il pourra racheter ce voyage mais devra aussi livrer une chandelle de cire à placer devant le Saint-Sacrement dans l'église de Lillois. Il est aussi condamné a payer une amande de 16 patars au Seigneur et les frais du procès. Enfin, il devra replanter un saulne ou un aulne. Henri WAULTIER est aussi cité dans le censier de l'abbaye d'Afflighem à Lillois en1545 et ceci au nom de LE REVE. Ses beaux parents pourraient être Everard ou Enrard LE GREVE et Anne BAUDE, citée veuveet demeurant à Witterzée les 18-12-1530 et 10-03-1533. Henri WAULTIER achète des biens les 13-10-1541, 13-10-1544 ainsi que le 04-05-1556. Le 15-06-1564, il rembourse les derniers capitaux d'une rente à Pierre LE SIRE, bourgeois à Nivelles Le pénultième de décembre 1566, Henry WAULTHIER témoige avoir été présent avec son frère, Pierre, au contrat de maraige de son fils, Jean; la date de l'acte n'est pas citée Le 28-03-1572, GuillaumeWAULTHIER, fils d'Henry, reçoit les derniers capitaux d'unerente hypothéquée sur les biens de ses parents; cela voudrait dire qu'Henry WAUTY et sa femme sont déjà décédés à cette époque mais comment expliquer alors qu'un partage ne soit intervenu qu'en 1585 ? Henry WAULTIER le vieux est cité dans un chassereau de Baulers en 1576 mais peut-être est-il décédé avant. Henry WAULTHIER est surtout connu par le partage de ses biens passé le 28-03-1591 (AGR, Notaire Fortamps, MF 79.44.76, 12.108) qui confirme un autre du 24-10-1585, probablement

Le filigrane ne sera pas imprimé

décédé à Lillois-Witterzée. Il s'était marié avec **Griette « Marie » Marguerite Le Duc**, née vers 1470 à Ronquières où elle mourut le 1er janvier 1537. Le couple a eu deux garçons : **Henri WAUTHY, WAUTY (WAULTHIER) [28 672]** (1500-1585) et Peeter Waulty[63].

57 348/57 349 – Jehan PIERET[64], seigneur de Promelle censier de Hulencourt à Promelles. Né en 1527 à PROMELLES, il y mourut le 19 juin 1593 à l'âge de 65 ans. Il s'était allié avec **Marie Huwelet**

amiable. Selon les témoignages de Pierre PIGEOLET (époux d'Isabelle WAULTIER, petite-fille d'Henri) et d' Etienne WAULTIER, une terre a été vendue par les héritiers à la Saint Eloy 1587. Dans le partage des biens, on en trouve peu en dehors de Lillois, Witterzée et Baulers sinon le fief de Lobiewarde à Ronquières. Ces biens ont, pour l'époque, une superficie considérable qui correspond actuellement à 100 hectares avec en plus diverses terres non mesurées ainsi qu'une maison avec jardin et étables et un fief. Les héritiers devront payer à leur oncle, Pierre WAULTIER, une rente de 100 florins et une rente d'un muid de blé; ils doivent aussi payer une rente de 12 florins hypothéqués sur une maison gisant au Jauquoy à Lillois selon une lettre de constitution du 18-12-1554.
Un acte du 19-06-1612 (AGR, GSN, Lillois, 907) cite le partage de 1585 et donne le nom d'Isabeau LE GREVE comme épouse d'Henry WAULTIER. Les enfants d'Henry WAUTHIER et d'Isabeau LE GREVE furent au nombre de 6 comme semble l'indiquer le partage desbiens.
Notes extraites de la "généalogie WAUTIER alias WAUTHIER, WAUTHY, WAUTY.." établie par l'association généalogique du Hainaut Belge (G. VANDERICK et R. WAUTIER) en septembre 2002. Notes reprises de l'arbre Geneanet - Bernard Wautier.

63 Le 26-06-1577, Peeter Waulty, fils de feu Bertrand, prête 600 florins du Rhin à Michel Vanderhaegen, fils de feu Pierre. En marge de cet acte, la date du 03-12-1601, correspondant au rachat, est inscrite avec l'attestation d'une procurationdonnée àJan THOMAS, bourgeois de Nivelles. En 1587, Pierre est cité avec ses neveux Jan, Jacques et Pierre Wauthy, fils de Guillaume Propriétaire d'une cense à WITTERZÉE, BAULERS, RONQUIERES, de 140 hectares. Pierres tombales avec armoiries à Baulers, Ohain, Vieux-Genappe, Rêves, Witterzée. Lié à de très anciennes familles scabinales telles que les PIERET, NOPRENE, SEMAL et de BEQUEVORT Henry WAULTHIER est resté dans le village de Witterzée toute sa vie même si on le voit aussi acquérir des biens à Baulers, village contigu. Il semble pourtant bien que Henry WAULTHIER ne soit pas originaire de Witterzée et qu'il y soit arrivé après son mariage. En 1521, le compte de la vénerie signale un seul Henri WATTIE pour Witterzée et les autres villages cités dans ce registre. Il occupe une ferme comme locataire mais aussi une maison occupée par P. LE GREY. Dans le même document est citée la maison de Jean LE GREVE. Le 19-04-1539, Henry WAULTIER est condamné à faire le voyage à Notre-Dame de Milan. Cette lourde punition est due au fait qu'il a coupé ou fait couper un aulne très vieux qui faisait la limite entre des biens du chapitre de Nivelles et les héritiers de Pierre BLONDE. Il pourra racheter ce voyage mais devra aussi livrer une chandelle de cire à placer devant le Saint-Sacrement dans l'église de Lillois. Il est aussi condamné a payer une amande de 16 patars au Seigneur et les frais du procès. Enfin, il devra replanter un saulne ou un aulne. Henri WAULTIER est aussi cité dans le censier de l'abbaye d'Afflighem à Lillois en1545 et ceci au nom de LE REVE. Ses beaux parents pourraient être Everard ou Enrard LE GREVE et Anne BAUDE, citée veuveet demeurant à Witterzée les 18-12-1530 et 10-03-1533. Henri WAULTIER achète des biens les 13-10-1541, 13-10-1544 ainsi que le 04-05-1556. Le 15-06-1564, il rembourse les derniers capitaux d'une rente à Pierre LE SIRE, bourgeois à Nivelles Le pénultième de décembre 1566, Henry WAULTHIER témoige avoir été présent avec son frère, Pierre, au contrat de maraige de son fils, Jean; la date de l'acte n'est pas citée Le 28-03-1572, GuillaumeWAULTHIER, fils d'Henry, reçoit les derniers capitaux d'unerente hypothéquée sur les biens de ses parents; cela voudrait dire qu'Henry WAUTY et sa femme sont déjà décédés à cette époque mais comment expliquer alors qu'un partage ne soit intervenu qu'en 1585 ? Henry WAULTIER le vieux est cité dans un chassereau de Baulers en 1576 mais peut-être est-il décédé avant. Henry WAULTHIER est surtout connu par le partage de ses biens passé le 28-03-1591 (AGR, Notaire Fortamps, MF 79.44.76, 12.108) qui confirme un autre du 24-10-1585, probablement amiable. Selon les témoignages de Pierre PIGEOLET (époux d'Isabelle WAULTIER, petite-fille d'Henri) et d' Etienne WAULTIER, une terre a été vendue par les héritiers à la Saint Eloy 1587. Dans le partage des biens, on en trouve peu en dehors de Lillois, Witterzée et Baulers sinon le fief de Lobiewarde à Ronquières. Ces biens ont, pour l'époque, une superficie considérable qui correspond actuellement à 100 hectares avec en plus diverses terres non mesurées ainsi qu'une maison avec jardin et étables et un fief. Les héritiers devront payer à leur oncle, Pierre WAULTIER, une rente de 100 florins et une rente d'un muid de blé; ils doivent aussi payer une rente de 12 florins hypothéqués sur une maison gisant au Jauquoy à Lillois selon une lettre de constitution du 18-12-1554. Un acte du 19-06-1612 (AGR, GSN, Lillois, 907) cite le partage de 1585 et donne le nom d'Isabeau LE GREVE comme épouse d'Henry WAULTIER. Les enfants d'Henry WAUTHIER et d'Isabeau LE GREVE furent au nombre de 6 comme semble l'indiquer le partage desbiens.
Notes extraites de la "généalogie WAUTIER alias WAUTHIER, WAUTHY, WAUTY.." établie par l'association généalogique du Hainaut Belge (G. VANDERICK et R. WAUTIER) en septembre 2002.

Le filigrane ne sera pas imprimé



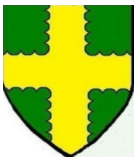
(Hulet), née vers 1510. Décédée le 24 janvier 1607 à Genappe, elle a été inhumée le même jour à Vieux-Genappe. Le couple a eu un garçon : **Géry PIERET de PROMELLES** [**28 674**] (†1556).

Marie s'était mariée vers 1547 avec **Jean (Jehan) Pieret de Promelles dit de LAHAUT**, Censier, né le 9 juillet 1500, décédé le 19 juin 1593 à l'âge de 92 ans.

57 350/57 351 – **Simon Glibert**, Censier de la ferme « Passavent » à Vieux-Genappe. Né vers 1485, il s'est allié avec **Catherine Lengelez**. Le couple a eu une fille : **Charlotte GLIBERT** [**28 675**] (1512-1547).

57 352/57 353 – **Jérôme Nopère**, Mambour de l'église d'Arquennes et marchand de pierres. Né vers 1480, il est décédé vers 1559. Il s'était allié avec **Jeanne Manduyau**. Le couple a eu un garçon : **Jean Nopère dit Moulin** [**28 676**].

57 354/57 355 – **François de Bonne**. Né en 1500, il s'est allié avec **Catherine Gilot de Beaufort**. Le couple a eu une fille : **Catherine de Bonne** [**28 677**] (1528-1571).



57 360/57 361 – **Phillipart SEMAL de PECRON**, Censier de Hulencourt à Baulers Censier de la Grande Cense à Monstreux. Né en 1470, il s'est allié avec **N ROVELLES**. Le couple a eu un garçon : **Denys Marcel Semal de Pécron** [**28 680**] (†1540).

PATRONOMIA

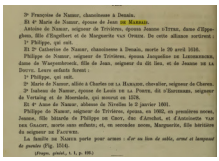
Notes reprises de l'arbre Geneanet - Bernard Wautier.

64 Jehan PIRET dit "de Lahaut seigneur de Promelle censier de Hulencourt à Promelles selon Daniel DUBOIS D'ENGHIEN, serait né le 19 juin 1500 à Promelles, Vieux Genappe.
PIERET, importante famille de Promelles et Glabais, censiers de Passavant et du Foriest sous VieuxGenappe, du Croissant sous Maransart et de la Grande cense de Glabais. L'un de ses membres plus récent fut conseiller de la Cour des comptes à Bruxelles dans la seconde moitié du 19e siècle.

Le filigrane ne sera pas imprimé



57 384/57 385 – Michel De La Hamaide, Ecuyer. Né vers 1478 à Denain, il s'est marié avec **Anne Van Winge**[65], née vers 1495. Le couple a eu un garçon : **Jacques De La Hamaide** [**28 692**] (1513-1548).

57 386/57 387 – Philippe De Namur[66]. Il s'est allié avec **Jacqueline de Liedekercke**[67]. Le couple a eu une fille : **Marie De Namur** [**28 693**] (1524-1583).

57 392/57 393 – Jehan de BECQUEVORT[68]. Il s'est allié avec **Anne Maque**. Le couple a eu un garçon : **Lambert de BECQUEVORT** [**28 696**] (1461).

Il s'est marié avec une demoiselle dont on ignore le nom.

Anne s'est mariée avec **Jehan I de Becquevort**.

57 394/57 395 – N de FOULLE. Il s'est allié avec **N REDEAU - (RIDEAU)**. Le couple a eu une fille : **Isabelle De Foulle de Foulle** [**28 697**] (1481-1543).



57 404/57 405 – Nicolas de BRUMAIGNE. Né en 1485, il s'est marié vers 1515 à Hainaut avec **Catherine LAMBICHE**, née en 1490 à Hainaut. Le couple a eu un garçon : **François de BRUMAIGNE** [**28 702**] (†1593).

57 406 – Joannes MOENEN. Il est décédé le 14 août 1630 à Voerendaal. Il a eu une fille : **Ida MOENEN** [**28 703**] (1524).

65 Michel de La Hamaide seigneur de Chéreng et La Vichte ép. Anne (alias Marie) de Wingle(s).
66 Philippe de Namur, + 11/07/1568 (inh. à Courcelles) chevalier, seigneur de Trivières et Bouwez, mayeur de Nivelles, bailli des bois de Binche ép. 09/1523 Jacqueline de Gavre dite « de Liedekerke », dame de Wayenburch et de La Cour de Vlarsdlo (fille de Jean et de Jeanne de La Douve dite « Nieukerke », dame de Wayenburch).
67 Dame de Waeyembroeck, fille de Jean, seigneur du dit lieu, et de Jeanne de la Douve.
68 http://www.grandleez.be/de-becquevort.html.

Le filigrane ne sera pas imprimé

57 540/57 541 – Pierart Dit Le Blanc Le Prince, Maître de carrière Echevin de Feluy (1490-1522) Mambour des pauvres (1494). Né vers 1480 à Feluy, il est décédé le 27 février 1523 à Feluy. Il s'était marié avec **Isabeau LISSE**, née vers 1480 à Feluy où elle mourut en 1510. Le couple a eu un garçon : **Jehan LE PRINCE** [**28 770**] (1500-1545).

57 542/57 543 – Guillaume Bacheler. Il s'est marié le 24 novembre 1493 à Nivelles avec **Jehanne De Samme**, née vers 1473 à Nivelles, décédée en 1539 à Wangenies. Le couple a eu une fille : **Gertrude BACHELER** [**28 771**] (1500).

58 520 – Lambert Baltar. Il est le père d'un garçon : **Pierre Lambert Baltar** [**29 260**] (1513-1610).

Génération XVII

114 688 – Willame Jacquet de Bertenchamps Wauthier (Wauthy). Il est le père d'un garçon : **Bertrand dit Jacquet (Wauthy) WAUTHY, WAULTIER, WAUTIER** [**57 344**] (1470).

114 690 – Collart Le Duc. Il est né vers 1440. Il a eu une fille : **Griette « Marie » Marguerite Le Duc** [**57 345**] (1470-1537).



114 696/114 697 – Martin PIERET. Il s'est allié avec **Catherine FRERART**. Le couple a eu un garçon : **Jehan PIERET** [**57 348**] (1527-1593).

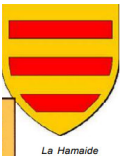
PATRONYMIA

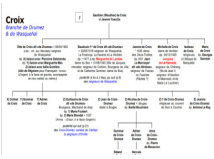
114 698/114 699 – Costin Huwelet, Bourgeois de Bruxelles-Censier de la ferme des Templiers sous Wavre. Né vers 1482 à Limal, il y mourut vers 1529. Il s'était allié avec **Catherine Frérart**. Le couple a eu une fille : **Marie Huwelet (Hulet)** [**57 349**] (1510-1607).

Le filigrane ne sera pas imprimé

114 700/114 701 – Heuchon Glibert, Mayeur de Glabais, propriétaire de la ferme d'Obais. Né à Vieux-Genappe, il est décédé à Braine-l'Alleud. Il s'est marié à Liberchies avec **Pasquette du Gaillier**. Le couple a eu un garçon : **Simon Glibert** [**57 350**] (1485).

114 704/114 705 – Jehan Dit Moulin NOPERE, mayeur d'Arquennes. Il est décédé le 15 mai 1539 à Arquennes. Il s'était allié avec **Jehanne Dite Garin le PLISSENIER**. Le couple a eu un garçon : **Jérôme Nopère** [**57 352**] (1480-1559).





114 768/114 769 – Jacques De La Hamaide. Il s'est marié avec **Michelle de Croix Dite « de Drumez »**. Le couple a eu un garçon : **Michel De La Hamaide** [**57 384**] (1478).

114 770/114 771 – Jean Ou Jacques de WINGLE. Il s'est allié avec **Jeanne LE REMY**. Le couple a eu une fille : **Anne Van Winge** [**57 385**] (1495).




114 772/114 773 – Antoine De Namur[69]. Il s'est marié avec **Jeanne D'Ittre**. Le couple a eu un garçon : **Philippe De Namur** [**57 386**].



114 808 – Guillaume De BRUMAIGNE. Il est le père d'un garçon : **Nicolas de BRUMAIGNE** [**57 404**] (1485).

PATRONOMIA

69 Antoine de Namur seigneur de Trivières ép. Jacqueline (alias Jeanne) d'Ittre, dame de Releghem (fille d'Englebert, seigneur de Fauquenberg, et de Marguerite d'Ophem) X) liaison avec Marguerite Deschamps.

Le filigrane ne sera pas imprimé

114 810/114 811 – **Toussaint Lambiche**, Batteur de cuivre. Né à Dinant, il s'est allié avec **Hidelette de Hodeige**. Le couple a eu une fille : **Catherine LAMBICHE** [**57 405**] (1490).

114 812/114 813 – **Thomas Leufkens Moenen**, Landbouwer/gronedeigenaar en schepen en 'tresorier'. Né vers 1545 à Heerlen, il est décédé le 27 septembre 1609 à Voerendaal. Il s'était marié le 16 janvier 1563 à Heerlen avec **Christina van CORTENBACH**, âgée de 22 ans, née en 1540, décédée le 13 février 1612 à Voerendaal à l'âge de 71 ans. Le couple a eu un garçon : **Joannes MOENEN** [**57 406**] (†1630).

115 080/115 081 – **Piérart LE PRINCE**. Baptisé à Feluy, il est décédé à Feluy. Il s'est allié avec **Maigne SCARRANT**. Le couple a eu un garçon : **Pierart Dit Le Blanc Le Prince** [**57 540**] (1480-1523).

115 082 – **Jean Henne Lis**. Il est né en 1450 à Feluy. Il a eu une fille : **Isabeau LISSE** [**57 541**] (1480-1510).

115 086/115 087 – **Jehan De Samme**, Échevin de Nivelles, Fieffé de Wandenies-Rentier, Connétable des arbalétriers. Né le 11 janvier 1450 à Nivelles, il y mourut en 1516 à l'âge de 66 ans. Il s'était marié le 23 septembre 1471 à Nivelles, alors qu'il avait 21 ans, avec **Barbe De Rohegnies**, Héritière d'Ableumont à Rosegnies, née vers 1450 à Nivelles où elle mourut vers le 9 juillet 1496. Le couple a eu une fille : **Jehanne De Samme** [**57 543**] (1473-1539).

Il s'était marié une seconde fois le 23 septembre 1496 à Nivelles, alors qu'il avait 46 ans, avec **Marie Des Champs**.

Génération XVIII

229 376/229 377 – **Jakemart WAUTHY, WAUTIER**, Echevin de Baulers jusqu'en 1425. Né vers 1370, il s'est allié avec **Marie N**. Le

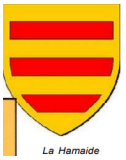
Le filigrane ne sera pas imprimé

couple a eu un garçon : **Willame Jacquet de Bertenchamps Wauthier (Wauthy)** [**114 688**].

229 396/229 397 – **Laurent HUWELET**, Censier de Balbrire (Belbrière)à Ottignies, Laboureur. Né en 1460 à Limal, il est décédé le 15 avril 1523 à OTTIGNIES Brabant Wallon Belgique à l'âge de 62 ans. Il s'était marié avec **Marguerite de LEAUWE**. Le couple a eu un garçon : **Costin Huwelet** [**114 698**] (1482-1529).

229 400/229 401 – **Heuchon GLIBERT**. Né à Vieux-Genappe, il y mourut le 6 mars 1607. Il s'était allié avec **Pasquette DU GAILLIER**. Le couple a eu un garçon : **Heuchon Glibert** [**114 700**].

229 408/229 409 – **Hanin Nopère**, Echevin d'Arquennes de 1472 à 1491. Il s'est allié avec **Jehanne Taillant**. Le couple a eu un garçon : **Jehan Dit Moulin NOPERE** [**114 704**] (†1539).



229 536/229 537 – **Jean V De La Hamaide**, Ecuyer-Tabellion royal à Tournai-Ancien bailli du Temportel du Chapitre de Notre-Dame de Tournai. Né vers 1403, il est décédé le 4 novembre 1472 à Condé-sur-l'Escaut. Il s'était marié avec **Marie Le Louchier**, Dame de Luchin, née en 1402, décédée le 28 septembre 1442 à Dinant à l'âge de 40 ans. Le couple a eu un garçon : **Jacques De La Hamaide** [**114 768**].

229 538/229 539 – **Gauthier (Wauthier) de Croix Dite « de Drumez »**. Il s'est marié avec **Jeanne Yseu (l) x**. Le couple a eu une fille : **Michelle de Croix Dite « de Drumez »** [**114 769**].

229 540/229 541 – **Jean de WINGLE**. Il s'est allié avec **Béatrix du BOIS**. Le couple a eu un garçon : **Jean Ou Jacques de WINGLE** [**114 770**].

229 544/229 545 – **Jean « Bâtard » de NAMUR**, Chevalier, Seigneur de Rianwelz, de Trivieres. Né en 1405, il est décédé en

Le filigrane ne sera pas imprimé




1455 à Namur à l'âge de 50 ans. Il s'était marié le 24 octobre 1449, alors qu'il avait 44 ans, avec **Marguerite de BARBANÇON**. Le couple a eu un garçon et une fille : **Antoine De Namur** [**114 772**] et Jeanne Marie de NAMUR-TRIVIERE.

Il s'est marié une seconde fois le 26 février 1497 avec **Jeanne D EMERIES**.





Marguerite s'est mariée une première fois avec **Léon Jean de SARS**, seigneur du Fosteau, Trazegnies, Vieux-Maisnil, décédé le 15 juillet 1448.



229 546/229 547 – Engelbert D'Ittre, Seigneur d'Ittre & Comte de Fauquenberghe. Il est décédé en 1501. Il s'était allié avec **Marguerite van Ophem**. Le couple a eu une fille : **Jeanne D'Ittre** [**114 773**].

229 620/229 621 – Toussaint Lambiche. Il s'est allié avec **Marguerite Boileau**. Le couple a eu un garçon : **Toussaint Lambiche** [**114 810**].

229 624/229 625 – Gerardus Moenen, Beleend met het Leufkens Leen te Schaesberg, bewoonde aldaar het Stockhuijs. Né vers 1520 à Hopel, il est décédé le 20 novembre 1612 à Schaesberg. Il s'était marié le 16 janvier 1563 à Heerlen avec **Maria Catharina Philomenia van den Hove**, née vers 1510 à Welten, décédée vers 1600 à Schaesberg. Le couple a eu un garçon : **Thomas Leufkens Moenen** [**114 812**] (1545-1609).

229 626/229 627 – Willem van CORTENBACH. Né en 1475 à Voerendaal, il y mourut en 1543 à l'âge de 68 ans. Il s'était allié avec **Christina van GEVENICH**, décédée en 1565 à Voerendaal. Le couple a eu une fille : **Christina van CORTENBACH** [**114 813**] (1540-1612).

Le filigrane ne sera pas imprimé

230 160/230 161 – **Jehan I^er^ LE PRINCE**, Marchand de pierres. Il a été baptisé à Feluy. Il s'est allié avec **Jehenne ROBINETTE**. Le couple a eu un garçon : **Piérart LE PRINCE** [**115 080**].

230 172/230 173 – **Collart De Samme**. Il s'est allié avec **Laurance de Scolman Genaamd De Montifault**. Le couple a eu un garçon : **Jehan De Samme** [**115 086**] (1450-1516).

230 174/230 175 – **Arnold (Ernould) De Rohegnies**. Né vers 1425, il est décédé en 1489. Il s'était allié avec **Jehenne Le Stainier**, née vers 1425 à Gosselies. Décédée le 17 août 1482 à Nivelles, elle a été inhumée à inhumée dans le chœur de l'église Saint-Maurice. Le couple a eu une fille : **Barbe De Rohegnies** [**115 087**] (1450-1496).

Génération XIX

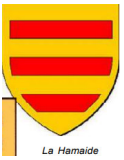
458 752 – **Jehan WAUTHY, WATHIERS de LABRY**, Echevin de 1339 à 1351 et Maire de 1356 à 1376. Né vers 1350, il est décédé en 1394. Il a eu un garçon : **Jakemart WAUTHY, WAUTIER** [**229 376**] (1370).

458 792/458 793 – **Denis-Dionis HUWELET**. Né en 1430, il est décédé le 11 décembre 1479 à OTTIGNIES Brabant Wallon Belgique à l'âge de 49 ans. Il s'était allié avec **Marguerite de la BAWETTE**. Le couple a eu un garçon : **Laurent HUWELET** [**229 396**] (1460-1523).

459 072/459 073 – **Thierry de La HAMAIDE**[70], Prévôt du comté de Hainaut. Né vers 1383 à Camphin-en-Pévèle, il est décédé le 26 octobre 1415 à Azincourt[71]. Il s'était marié en 1403 à Azincourt avec **Marie de BACHY**[72], née vers 1383, décédée vers 1431. Le couple a

70 La terre de Chéreng appartenait à la famille de Bachy, dont était Marie, dame de Chéreng, Haudion, Haudioncelle et Mainvault, fille de Jean, qui apporta ces différents fiefs à son mari Thierry de La Hamaide, mort à Azincourt avec son père.
71 Tué le 25 octobre 1415 à Azincourt, à l'âge d'environ 31 ans.
72 Mort à la bataille d'Azincourt
La seigneurie de Lahamaide s'étendait non seulement sur cette Lahamaide, mais aussi sur une

Le filigrane ne sera pas imprimé



eu un garçon : **Jean V De La Hamaide** [**229 536**] (1403-1472).

Il s'était marié une seconde fois avec **Jeanne de Fâches**.

459 074/459 075 – Jacques V LE LOUCHIER, Sieur de la Hugerie et de Foyon. Né en 1372, il est décédé le 29 octobre 1418 à Tournai à l'âge de 46 ans. Il s'était allié avec **Anne DE BILLEMONT**. Le couple a eu une fille : **Marie Le Louchier** [**229 537**] (1402-1442).

459 082/459 083 – Hugues Ou Philippe du BOS. Il s'est allié avec **Jeanne LIÉVIN**. Le couple a eu une fille : **Béatrix du BOIS** [**229 541**].



459 088/459 089 – Jean de DAMPIERRE[73], Comte de Namur Jean III, marquis de Namur. Né le 1er avril 1356, il est décédé le 2 mars 1429 à l'âge de 72 ans. Il s'était allié avec **Cécile de SAVOIE**, née vers 1360, décédée en 1454. Le couple a eu un garçon : **Jean « Bâtard » de NAMUR** [**229 544**] (1405-1455).

Cécile s'était mariée avec un homme dont on ignore le nom.

---

grande partie de Mainvault et jusqu'en 1645 sur Wannebecq. Elle comportait 83 arrière-fiefs dans la seigneurie et au dehors. La cour féodale avait compétence sur Lahamaide, Rebaix, Saint-Sauveur et Arc-Ainières. Au XIIIème siècle, les de Lahamaide acquirent par alliance la seigneurie de Rebaix. En 1402, Jean IV acheta à Jean de Dampière les avoueries de Renaix, Ellezelles, Hoorbeke, qui restèrent dans la famille jusqu'en 1483. La terre et baronnie de Lahamaide passa successivement aux familles de Luxembourg-Fiennes et d'Egmont. C'est au vieux château seigneurial de Lahamaide que naquit le 18 novembre 1522 Lamora1 d'Egmont, qui périt décapité sur la grand-place de Bruxelles. (Source: Abbé Louis MEUNIER, "Lahamaide. Monographie historique", Renaix, 1933; "Communes de Belgique, dictionnaire d'histoire et de géographie administrative", Crédit communal de Belgique, Réalisation La Renaissance du Livre, 1983).

73 Https://en.wikipedia.org/wiki/John_III,_Marquis_of_Namur
Jean III (mort le 10 mars 1429) fut entre 1418 et 1429 le dernier indépendant Marquis de Namur.
Il était le plus jeune fils de Guillaume Ier, marquis de Namur et Catherine de Savoie († 1388), fille de Louis II de Savoiebaron de Vaud et Isabelle de Châlon.
À la mort de son père en 1391, il hérite Wijnendale(1) et Renaix.
Règne John a succédé à son frère aîné Guillaume II marquis de Namur, quand Guillaume mourut sans enfants en 1418.
Jean ne s'est jamais marié, mais a eu un fils illégitime avec son cousin Cécile de Savoie: Philippe de Namur, seigneur de Dhuy (mort en 1449).(2)
Jean III mène une vie très luxueuse, et il a dû augmenter les impôts pour financer ses dépenses. Cela a conduit à des révoltes et des dettes élevées, ce qui a forcé John à vendre son comté à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne (23 Avril 1421) pour 30.000 couronnes d'or et la clause qu'il pourrait bénéficier de la usufruit de son ancien comté.(2) Philippe le Bon a incorporé Namur dans le Burgondes Pays-Bas, mettant ainsi fin à l'existence d'un comté indépendant de Namur.

Le filigrane ne sera pas imprimé



459 090/459 091 – Gui L'Ardennois de BARBANÇON, Seigneur d'Oustienne, de Villemont. Il s'est allié avec **Marie de ROISIN**, née le 11 janvier 1423 à Luçon-Lucé, décédée le 11 janvier 1495 à l'âge de 72 ans. Le couple a eu une fille : **Marguerite de BARBANÇON** [**229 545**].

Marie s'était mariée vers le 11 janvier 1445 à Créancey avec **Guy Pierre de COMEAU I de BARBANÇON**.



459 092/459 093 – Etienne d'ITTRE. Il s'est allié avec **Jeanne de VERTAIN**. Le couple a eu un garçon : **Engelbert D'Ittre** [**229 546**] (†1501).

459 094/459 095 – Hendrick van Ophem. Il s'est marié avec **Marguerite Utter Limminghe**. Le couple a eu une fille : **Marguerite van Ophem** [**229 547**].

459 248 – Gillis Wilhelmus Leufkens, Schepen van Herzogenrath (D). Il est né vers 1485. Il a eu un garçon : **Gerardus Moenen** [**229 624**] (1520-1612).

459 250/459 251 – Wilhelm van den Hove. Né vers 1480 à Schin Op Geul, il est décédé vers 1537 à Welten. Il s'était allié avec **Catarina Von Severen**. Le couple a eu une fille : **Maria Catharina Philomenia van den Hove** [**229 625**] (1510-1600).

459 252/459 253 – Johan van CORTENBACH. Il s'est allié avec **Catharina BERTHOUT van BERLAER**. Le couple a eu un garçon : **Willem van CORTENBACH** [**229 626**] (1475-1543).

Il s'est marié avec **Alix van HUYNE van AMSTERADE**.

PARONOMA

Le filigrane ne sera pas imprimé

459 254/459 255 – Gilles van GEVENICH. Il s'est allié avec **Christina van RAIDE**. Le couple a eu une fille : **Christina van GEVENICH** [**229 627**] (†1565).

460 348 – Nicolas De Rohegnies. Né en 1400, il est décédé en 1439 à l'âge de 39 ans. Il a eu un garçon : **Arnold (Ernould) De Rohegnies** [**230 174**] (1425-1489).

460 350/460 351 – Jean Le Stainier. Né en 1390, il est décédé en 1455 à l'âge de 65 ans. Il s'était marié vers 1425 avec **Marie de HAYNAULT**, née en 1400, décédée en 1450 à l'âge de 50 ans. Le couple a eu une fille : **Jehenne Le Stainier** [**230 175**] (1425-1482).

Génération XX



917 504/917 505 – Beghein WAUTHY, WATHIER, Echevin de Baulers. Né vers 1320, il s'est marié en 1341 avec **Yde DAME**. Le couple a eu un garçon : **Jehan WAUTHY, WATHIERS de LABRY** [**458 752**] (1350-1394).

917 584/917 585 – Jehan Jan, Bourgeois de Bruxelles (1424). Né en 1399 à Ottignies, il est décédé le 23 mai 1474 à OTTIGNIES Brabant Wallon Belgique à l'âge de 74 ans. Il s'était marié avec **Marguerite COLIN ou COLYN**. Le couple a eu un garçon : **Denis-Dionis HUWELET** [**458 792**] (1430-1479).

Il s'était marié une seconde fois avec une demoiselle dont on ignore le nom.

918 144/918 145 – Jean IV de La Hamaide, Chambellan du Duc de Bourgogne, Sieur de la Hamaide de Willems et de Condé-Chevalier. Né en 1366 à Rebaix, il est décédé le 26 octobre 1415 à Azincourt à l'âge de 49 ans et a été inhumé en la chapelle de Condé-sur-l'Escaut. Il s'était allié avec **Anne de Jauche**. Le couple a eu un garçon : **Thierry de La HAMAIDE** [**459 072**] (1383-1415).

Le filigrane ne sera pas imprimé



918 148/918 149 – Jacques IV LE LOUCHIER. Il s'est marié vers 1370 avec **Magdelaine LE FLAMENGHE**, née vers 1345. Le couple a eu un garçon : **Jacques V LE LOUCHIER** [**459 074**] (1372-1418).

918 164/918 165 – Hypolite du BOS. Il est décédé le 3 février 1579 à Saint-Pierre-Lille. Il s'était allié avec **Jeanne de CANAL**. Le couple a eu un garçon : **Hugues Ou Philippe du BOS** [**459 082**].



918 176/918 177 – Guillaume Le Riche de DAMPIERRE, Comte et marquis de Namur, chevalier, feudataire, seigneur de poilvache, montaigle, nassogne, walcourt, floriffoux. Né en 1324 à Namur, il est décédé le 3 octobre 1391 à Namur, à l'âge de 67 ans, à l'âge de 67 ans. Il s'était marié le 21 mars 1352 à Seurre, alors qu'il avait 27 ans, avec **Catherine DE SAVOIE**, sa cousine du IV^{e} au VI^{e} degré du côté paternel[74], âgée de 34 ans, née en 1317, décédée le 20 juin 1388 à l'âge de 70 ans. Le couple a eu un garçon : **Jean de DAMPIERRE** [**459 088**] (1356-1429).

Catherine s'était mariée une première fois le 13 mars 1352 à Seurre, alors qu'elle avait 34 ans, avec **Guillaume I^{er} Le Riche DE NAMUR**.

Catherine s'était mariée une troisième fois avec **Azzon VISCONTI**.

Catherine s'était mariée en quatrièmes et dernières noces avec **Raoul de BRIENNE**.

PATRONOMIA

74 Premier ancêtre commun : **Gui de DAMPIERRE** (1155-1216). *Voir tableau page 549*

Le filigrane ne sera pas imprimé



918 178/918 179 – Amédée Le Vert de SAVOIE[75], Comte de Savoie comte d'Aoste comte de Maurienne (1343-1383). Né le 14 janvier 1334 à Chambéry, il est décédé le 3 mars 1383 à Campobasso à l'âge de 49 ans. Il s'était allié avec **Bonne de BOURBON**. Le couple a eu une fille : **Cécile de SAVOIE** [**459 089**] (1360-1454).

Il s'était marié le 20 juin 1377 à Paris, alors qu'il avait 43 ans, avec une demoiselle dont on ignore le nom.

---

75 Amédée VI de Savoie, dit le « comte vert », né le 4 janvier 1334 à Chambéry (comté de Savoie) et mort de la peste à Campobasso (Royaume de Naples) le 1er mars 1383, est prince souverain du comté de Savoie (1343 à 1383), duc de Chablais et d'Aoste, marquis en Italie et vicaire général d'Empire.
Premier fils du comte Aymon de Savoie, il succède à son père en 1343 alors qu'il n'a que neuf ans. La régence est placée sous l'autorité de ses oncles : Louis de Vaud et Amédée III de Genève. D'un esprit chevaleresque, il participe à des tournois, se lance dans une croisade. Il crée en 1362 l'Ordre du collier de Savoie. Son surnom lui provient de la couleur de son armure, portée lors d'un tournoi à Chambéry en 1348.
Biographie Enfance et régence (1343-1348) Amédée de Savoie est né le 4 janvier 1334 à Chambéry(1),(2), ville où les comtes de Savoie possèdent une résidence depuis une dizaine d'années. Il est le premier enfant du comte Aymon de Savoie et de Yolande de Montferrat(1),(2). Il est baptisé le 11 janvier 1334 par l'évêque de Maurienne, Aimon II de Miolans(3).
Il hérite en 1343 du titre comtal à l'âge de neuf ans ; il est alors placé sous l'autorité de ses oncles, le baron Louis II de Vaud et le comte Amédée III de Genève(4),(5). Il s'émancipe de cette tutelle lors de sa majorité en 1348(2).
Règne comtal Un seigneur guerrier À partir de 1352, il utilise des pièces d'or « imitant le florin, avec l'écu savoyard comme différent, (tout en copiant également) les écus et les moutons français » (monnaie d'or représentant un mouton)(6).
Le conflit delphino-savoyard trouve un règlement par le traité de Paris, de 1355(7). Il acquiert la province du Faucigny en renonçant au Viennois et fixe ainsi la frontière entre la Savoie et la France(7). Son mariage, la même année avec Bonne de Bourbon(7), une nièce du roi Philippe VI de Valois, renforce ce rapprochement avec le royaume de France.
En 1357, un conflit éclate avec la branche cadette des Savoie-Achaïe(7). Il combat son cousin Jacques, prince de Piémont avant de parvenir à un accord qu'il impose au fils et successeur de ce dernier.
En 1359, l'apanage de Vaud est récupéré(7).
Campagne militaire d'Amédée VI de Savoie contre la Bulgarie entre 1366 et 1367.
Amédée VI combat également les marquis de Salucces et de Montferrat et parvient aussi à neutraliser la Famille Visconti de Milan, entre 1360 et 1363. Il remporte avec le comte de Genève, son ami, Aymon III, une victoire contre Frédéric II de Saluces(8). Ce dernier rendra hommage au Dauphin de France pour le marquisat.
En janvier 1364, il rejoint l'alliance formée par le pape Urbain V contre les routiers qui sévissent en Provence(9).
En 1365, Amédée VI réussit à obtenir le titre de « vicaire perpétuel et héréditaire de l'Empire dans l'ancien royaume d'Arles » (Reichsvikar) des mains de Charles IV du Saint-Empire de passage à Chambéry(10),(11),(7). Il est désormais le représentant régional du pouvoir impérial (vicarii imperii, Reichsvikar)(11),(12). Toutefois ce pouvoir se limite des diocèses de Sion, Lausanne, Genève (qui se déroba vite), Aoste, Ivrée, Turin, Maurienne, Tarentaise, Belley, au comté de Savoie et aux terres qui en dépendant dans les diocèses de Lyon, Mâcon et Grenoble(11),(13).
Lors de l'élaboration de la ligue de 1366, Amédée se retrouve aux côtés du roi de Hongrie, de la flotte génoise et le roi de Chypre, Pierre Ier(14). Il dirige ainsi l'une des expéditions, parfois considérée comme une croisade, triomphe des Bulgares et reprend pour un temps aux Turcs Gallipoli, sur les Dardanelles(14). Il se dirige ensuite en mer Noire pour « libérer » son cousin Jean V Paléologue, empereur romain d'Orient(15),(14).
L'esprit chevaleresque Il fonde en 1352, l'Ordre du Cygne noir, puis en 1362 l'Ordre du collier de Savoie, avec quatorze autres chevaliers(16),(17),(18).
Il institua à la forteresse de Pierre-Châtel, dans l'Ain actuel, face à Aix, une Chartreuse avec douze pères chargés de la prière perpétuelle dans le temps où les chevaliers partaient guerroyer contre les Turcs en Méditerranée.
Il est surnommé le « comte vert » raison d'une armure et d'une livrée de couleur verte qu'il porta, en 1348(19), lors d'un tournoi à Chambéry. On dit qu'il adopta cette couleur en signe d'errance tant que la compagnie des chevaliers n'aurait été complète. Le vert est bien la couleur traditionnelle des chevaliers errants. Par ailleurs avant cette institution de l'Annonciade, le comte était dit « ferré », c'est-à-dire qu'il portait un anneau de fer entourant sa cuisse, toujours selon la tradition de la chevalerie errante.
Le comte utilise dans sa titulature, en plus du titre de comte de Savoie, ceux de « duc de Chablais et d'Aoste, marquis en Italie et vicaire général d'Empire »(20).
Mort et succession Amédée VI s'engage dans une campagne napolitaine en 1382 - 1383 pour

Le filigrane ne sera pas imprimé



918 180/918 181 – Jean V de BARBANÇON. Né en 1390 à Verchain-Maugré, il y mourut le 2 août 1470 à l'âge de 80 ans. Il s'était allié avec **Alix dite De Wez de WILTZ**, décédée en 1422 à Donstiennes. Le couple a eu un garçon : **Gui L'Ardennois de BARBANÇON** [**459 090**].

Il s'était marié avec **Alix VON WILTZ (DE WEZ)**.

918 182/918 183 – Beaudry XIV de ROISIN, Grand bailly du hainaut, Seigneur de Rongy. Né vers 1370 à Roisin, il est décédé le 11 mars 1422. Il s'était allié avec **Marie de HÉNIN-LIÉTARD**. Le couple a eu une fille : **Marie de ROISIN** [**459 091**] (1423-1495).




918 184/918 185 – Jean DE TRAZEGNIES D'ITTRE, Chevalier, seigneur d'Ittre, Thibermont, Sart. Il s'est allié avec **Sainte de MARBAIS**. Le couple a eu un garçon : **Etienne d'ITTRE** [**459 092**].

918 496 – Johan Leufkens von Merkstein, van 1508 tot 1516 Brabantse Leenman van de leenhof van de abdij Kloosterrade. Né vers 1450 à Merkstein, il y mourut en 1530. Il a eu un garçon : **Gillis Wilhelmus Leufkens** [**459 248**] (1485).

---

soutenir Louis I[er] d'Anjou(21).
Il meurt de la peste(15), le 1[er] mars 1383 à Santo Stefano, à proximité de Campobasso(22). Il confie peu de temps auparavant l'anneau de saint Maurice, symbole du pouvoir comtal, au maréchal de Savoie, Gaspard de Montmayeur, afin qu'il le remette à son fils et devienne son tuteur(21). Le maréchal de Montmayeur meurt un mois et demi plus tard(21).
Après deux mois, le corps est transféré en Savoie et inhumé dans la nécropole de la maison de Savoie, en l'abbaye d'Hautecombe, le 8 mai(22) ou lendemain(2).
Son fils Amédée lui succède à l'âge de 23 ans, sous le nom d'Amédée VII(4).
Famille et descendance
Statue d'Amédée VI de Savoie sur la Piazza Palazzo di Città de Turin.
Amédée épouse en 1355 la princesse Bonne de Bourbon, fille de Pierre I[er], duc de Bourbon et d'Isabelle de Valois(23),(24). De cette union sont connus trois enfants, voire quatre selon l'historien André Palluel-Guillard :
une fille mort-née en 1358 ; Amédée (1360-1391), successeur de son père sous le nom Amédée VII, dit le Comte Rouge, marié à Bonne de Berry.
Louis (1362-1365).
Antoine († 1374).
Hommage Chambéry, en France, ancienne capitale du comté puis du duché de Savoie, possède une « avenue du Comte-Vert »(1). La ville de Nice possède également une « Rue du Comté-Vert-Amédée-VI »(1).
La Place du Comte-Vert à Monthey en Suisse témoigne de l'importance qu'a eue la maison de Savoie sur le Chablais.
En Italie, de nombreuses rues portent son nom. À Turin, il existe dans le centre historique, Piazza Palazzo di Città, une statue remémorant la libération de Jean V Paléologue par le Comte Vert, et édifiée par le roi Charles Albert.

Le filigrane ne sera pas imprimé

918 504/918 505 – Goswijn II van CORTENBACH, Heer van Cortenbach en Nieuwenhagen. Il s'est allié avec **Elisabeth Agnes HUYN van MERKELBEEK**. Le couple a eu un garçon : **Johan van CORTENBACH** [**459 252**].

920 696/920 697 – Ernould De Rohegnies. Né en 1360, il est décédé en 1410 à l'âge de 50 ans. Il s'était allié avec **Marie Marguerite De Mons**, née en 1368. Le couple a eu un garçon : **Nicolas De Rohegnies** [**460 348**] (1400-1439).

920 700/920 701 – Jehan LE STAINIER. Il s'est allié avec **N X Épouse de Jehan LE STAINIER**. Le couple a eu un garçon : **Jean Le Stainier** [**460 350**] (1390-1455).

Génération XXI

1 835 168/1 835 169 – Jehan de MONS dit HUWELET ou de BERCKE, Bourgeois de Bruxelles (1424). Né en 1365 à LImal ou Wavre, il est décédé le 20 août 1444 à OTTIGNIES Brabant Wallon Belgique à l'âge de 79 ans. Il s'était allié avec **Katheline DEL NOVE RUWE**. Le couple a eu un garçon : **Jehan Jan** [**917 584**] (1399-1474).

1 836 288/1 836 289 – Jean III de La Hamaide. Né en 1344 à Rebaix, il est décédé le 3 juin 1396 à La Hamaide à l'âge de 51 ans. Il s'était marié vers 1364 avec **Marie de Wavrin Waziers**. Le couple a eu un garçon : **Jean IV de La Hamaide** [**918 144**] (1366-1415).

1 836 298/1 836 299 – Jean Pierre LE FLAMENGHE. Il s'est allié avec **Jehanne VILAIN**. Le couple a eu une fille : **Magdelaine LE FLAMENGHE** [**918 149**] (1345).

1 836 328/1 836 329 – Louis du BOS. Il s'est allié avec **Catherine Ou Madeleine de CROIX**. Le couple a eu un garçon : **Hypolite du BOS** [**918 164**] (†1579).

Le filigrane ne sera pas imprimé





1 836 352/1 836 353 – Jean I[er] de Namur. Né le 10 février 1267, il est décédé le 11 février 1331 à Paris 1[er] à l'âge de 64 ans et a été inhumé à Bruges. Il s'était marié le 31 mai 1300 à Paris, alors qu'il avait 33 ans, avec **Marie d'Artois**, née vers 1291 à Artois, décédée le 24 janvier 1364 à Wijnendael. Le couple a eu une fille et un garçon : Blanche (1315-1363)[76] et **Guillaume Le Riche de DAMPIERRE** [**918 176**] (1324-1391).

Il s'était marié en 1308, alors qu'il avait 41 ans, avec **Marguerite de CLERMONT EN BEAUVAIS - de BOURBON**.



1 836 354/1 836 355 – Louis II de SAVOIE, Baron de Vaud. Né vers 1290, il est décédé en l'abbaye de Hautecombe-Saint-Pierre-de-Curtille et a été inhumé en ce lieu. Il s'était marié le 11 août 1309 à of avec **Isabelle de CHALON-ARLAY**, âgée de 17 ans, née en 1292 à Châlons. Le couple a eu une fille : **Catherine DE SAVOIE** [**918 177**] (1317-1388).

76 Blanche de Namur, née vers 1320, peut-être à Namur (Comté de Namur), et décédée en 1363 à Stockholm (Suède) fut reine consort de Suède de 1335 à 1364 et reine consort de Norvège de 1335 à 1343.
Biographie Origines et lieu de naissance Blanche de Namur, née aux alentours de 1320, tire son nom de la région dont son père était le comte, le comté de Namur. Fille aînée de Jean I[er] de Namur et Marie d'Artois, elle passa son enfance au château de Wynendaele, résidence de la famille comtale de Flandre, où elle reçut une éducation royale, tout comme sa mère, parente du roi de France. Cependant, le lieu précis de sa naissance reste un sujet d'incertitude et de débat parmi les historiens.
Certains récits traditionnels suggèrent qu'elle est née à Namur, tandis que d'autres avancent la possibilité qu'elle ait vu le jour au château de Wynendaele, résidence des comtes de Flandres. C'est en effet à cet endroit qu'elle a passé son enfance et ses premières années de jeunesse, situé non loin de Bruges(1).
Mariage et départ pour la Scandinavie On raconte que Magnus IV Eriksson, roi de Suède et de Norvège, fut séduit par la beauté de la jeune comtesse, alors qu'il faisait route pour la France en quête d'une prestigieuse épouse. La comtesse s'embarqua pour la Scandinavie en août 1335 et ne revint jamais sur les terres de son père.
Le 24 juin 1336, à Stockholm, Blanche était couronnée reine de Norvège, de Suède et de Scanie. L'année suivante, elle donna naissance à un fils : Erik. Deux ans plus tard, nait un deuxième fils, Håkon.
Le règne des deux époux, influencé par sainte Brigitte, fut assez mouvementé par la mauvaise gestion économique et militaire du royaume. Éric XII de Suède détrôna son père en 1357, ce qui déclenche une guerre contre le Danemark. Le Danemark envahit alors la Scanie pour rétablir Magnus IV sur le trône de Suède. Le conflit est sur le point de s'envenimer lorsque Erik meurt dans des circonstances mystérieuses (vraisemblablement la peste noire, même si une légende noire attribue sa mort à un empoisement par Blanche). Magnus Eriksson est alors rétabli sur le trône(2).
Blanche développa son goût pour l'art, invitant à sa cour poètes et artistes.
Elle est toujours très populaire en Suède, où on lui accorde l'introduction de la culture française. Une célèbre berceuse suédoise « Rida, rida ranka » lui est dédiée.
Elle mourut en 1363, veillée par son second fils, Håkon, roi de Norvège et co-roi de Suède.

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 836 356/1 836 357 – Aymon de SAVOIE, Comte de Savoie, d'Aoste et de Maurienne de 1329 à 1343. Né le 18 décembre 1291 à Bourg-en-Bresse, il est décédé le 24 juin 1343 au Chateau de Montmélian à l'âge de 51 ans et a été inhumé en l'Abbaye Royale de Hautecombe. Il s'était marié le 3 mai 1330 à Casal, alors qu'il avait 38 ans, avec **Yolande DE MONTFERRAT PALÉOLOGUE NÉE LE 1ER JUIN 1318**, âgée de 11 ans, née en juin 1318 à Moncalvo. Décédée le 26 décembre 1342 à Chambéry à l'âge de 24 ans, elle a été inhumée à Hautecombe Abbey. Le couple a eu un garçon : **Amédée Le Vert de SAVOIE** [**918 178**] (1334-1383).



1 836 360/1 836 361 – Guillaume DE BARBANÇON. Né en 1375, il est décédé en 1419 à l'âge de 44 ans. Il s'était allié avec **Marguerite DE MONCHY**. Le couple a eu un garçon : **Jean V de BARBANÇON** [**918 180**] (1390-1470).

1 836 362/1 836 363 – Louis dit De Wez VON WILTZ, chevalier, seigneur de villemont. Il est décédé en 1378. Il s'était marié en octobre 1340 à Senzeille avec **Marie de SENZEILLES**, Noble Dame, née vers 1341, décédée vers 1400. Le couple a eu une fille : **Alix dite De Wez de WILTZ** [**918 181**] (†1422).

Marie s'était mariée une seconde fois vers 1358 avec **Louis von Wiltz**.

1 836 364/1 836 365 – Everard Baron De Roisin (Belgique Wallonne Hainaut Honnelles) Sire De Rongy (Belgique Wallonne Hainaut Brunehaut) ROISIN (DE), Baron de Roisin, Seigneur de Blaregnies, Barsy, Wargny, Rongy, Chevalier banneret, Pair du Cambresis. Né en 1352 à Roisin, il est décédé en 1373 à l'âge de 21 ans. Il s'était allié avec **Marguerite DE MOLEMBAIS**, née en 1332 à Molenbaix-Veere, décédée à Roisin. Le couple a eu un garçon : **Beaudry XIV de ROISIN** [**918 182**] (1370-1422).

Marguerite s'était mariée en 1349 à Molenbaix, alors qu'elle avait 17 ans, avec **Evrard De Roisin**.

Le filigrane ne sera pas imprimé



1 836 368/1 836 369 – Gilles d'Ittre, Seigneur de Faucuwez, Ittre, Tibermont, samme, Sart, Baudeumont, grand bailly de nivelles et du roman pays de brabant, chatelain et gouverneur d'Ath en 1358. Il s'est marié avec **Méhaut DE LIGNE**. Le couple a eu un garçon : **Jean DE TRAZEGNIES D'ITTRE** [**918 184**].

1 836 992 – Petrus I Leufkens Leufkens Von Merkstein Brüggen Anstel. Il est né vers 1410 à Merkstein. Il a eu un garçon : **Johan Leufkens von Merkstein** [**918 496**] (1450-1530).

1 837 008/1 837 009 – Gerard I van CORTENBACH zu KUNRADE. Il s'est allié avec **Elisabeth HOEN de CARTILS**. Le couple a eu un garçon : **Goswijn II van CORTENBACH** [**918 504**].

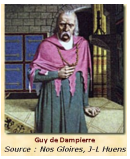
Génération XXII

3 670 336/3 670 337 – Simon de MONS dit HUWELET ou du MONT. Né en 1336 à OTTIGNIES ou LOUVAIN Brabant Wallon Belgique, il est décédé en 1394 à l'âge de 58 ans. Il s'était allié avec **Agnès de Nancy**. Le couple a eu un garçon : **Jehan de MONS dit HUWELET ou de BERCKE** [**1 835 168**] (1365-1444).

3 672 576/3 672 577 – Jehan II « Le Brun » de La Hamaide. Il s'est marié en 1344 avec **Jehanne « La Jeune » de Ligne**, âgée de 20 ans, née en 1324 à Ligny. Décédée en 1364 à Ellezelles à l'âge de 40 ans, elle a été inhumée à La Hamaide. Le couple a eu un garçon : **Jean III de La Hamaide** [**1 836 288**] (1344-1396).

3 672 656/3 672 657 – Robert du BOS. Il s'est allié avec **Marie de SCAILLEBETTE**. Le couple a eu un garçon : **Louis du BOS** [**1 836 328**].

Le filigrane ne sera pas imprimé



3 672 704/3 672 705 – Guy V de DAMPIERRE de FLANDRES, Comte de Flande (1253-1305), Marquis de Namur(1263-1298), Seigneur de Béthune. Né le 29 décembre 1225 à Dampierre, il est décédé le 9 mars 1305 à Compiègne à l'âge de 79 ans. Il s'était marié le 16 juin 1264 à Béthune, alors qu'il avait 38 ans, avec **Isabelle de LUXEMBOURG**[77], âgée de 18 ans, née le 3 juillet 1245 à Valenciennes, décédée le 28 septembre 1298 à Compiègne à l'âge de 53 ans. Le couple a eu un garçon : **Jean I^er^ de Namur** [**1 836 352**] (1267-1331).

Il s'était marié le 5 février 1246 à Béthune, alors qu'il avait 20 ans, avec **Mathilde ou Mahaut de BETHUNE EN DENDERMONDE**.



3 672 706/3 672 707 – Philippe I^er^ d'ARTOIS[78], Seigneur de Conches. Né en 1269 à Artois, il est décédé le 14 septembre 1298 à Veurne à l'âge de 29 ans et a été inhumé à Paris 4^e^. Il s'était marié en juillet 1280, alors qu'il avait 11 ans, avec **Blanche de DREUX - de BRETAGNE**, sa cousine du V^e^ au IV^e^ degré du côté paternel[79] [80], Blanche de Bretagne (v. 1270/1271-Bois de Vincennes, 19 ou 20 mars 1328) est une princesse bretonne, fille de Jean II, duc de Bretagne et de Béatrice d'Angleterre épouse de Philippe d'Artois, héritier du comté d'Artois, âgée de 10 ans, née en 1270, décédée vers le 21 mars 1327 à Vincennes à l'âge de 56 ans. Le couple a eu une fille : **Marie d'Artois** [**1 836 353**] (1291-1364).



3 672 708/3 672 709 – Louis I^er^ de SAVOIE, Seigneur de Vaud, de Valromey, de Moudon et Romont, Baron de Vaud (1285), Seigneur de Rue, de Contrey, de Saillon, de Nyon et d'Aubon. Né le 18 octobre 1250 à Chambéry, il est décédé le 15 janvier 1302 à Naples à l'âge de 51 ans. Il s'était allié avec **Jeanne de MONTFORT**, Dame de Chambéon,

77 Pendant l'absence de Baudouin II qui se bat à Constantinople, Henri V le Blondel, comte de Luxembourg et fils d'Ermesinde (encore elle !) et de son second époux, s'empare par surprise de Namur en 1256. Il règne en tant que Henri III de Namur.
En 1263, Baudouin II vend ses droits sur le marquisat de Namur à Guy de Dampierre, comte de Flandre qui attaque immédiatement Henri III pour conquérir Namur. Par un traité de paix, Henri cède ses droits sur Namur à sa fille Isabelle qui épousera Guy de Dampierre.
Jean III, criblé de dettes, vend le marquisat de Namur en viager à Philippe le Bon, duc de Bourgogne.

78 Https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_d%27Artois_(1269-1298).

79 Premier ancêtre commun : **Courtemanche D'ANGLETERRE** (1133). *Voir tableau page 550*

80 Https://fr.wikipedia.org/wiki/Blanche_de_Bretagne#:~:text=Blanche%20de%20Bretagne%20(v, h%C3%A9ritier%20du%20comt%C3%A9%20d'Artois.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Régente de Forez (1278-1290), née vers 1250, décédée en 1300. Le couple a eu un garçon : **Louis II de SAVOIE** [**1 836 354**] (1290).

Il s'était marié avec **Isabelle d'AULNAY**.

Il s'était marié avec **Adeline de LORRAINE**.

3 672 710/3 672 711 – Jean de Châlon-Bourgogne. Il s'est marié en 1272 avec **Marguerite de Bourgogne, Lady of Vitteaux**. Le couple a eu une fille : **Isabelle de CHALON-ARLAY** [**1 836 355**] (1292).

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé



3 672 712/3 672 713 – Amédée V dit Le Grand de SAVOIE[81], comte de Savoie de 1285 à 1323. Duc d'Aoste. Né le 7 septembre 1249 au Chateau du Bourget, il est décédé le 18 octobre 1323 à Avignon à l'âge de 74 ans et a été inhumé en l'Abbaye Royale de Hautecombe. Il s'était marié le 15 juillet 1272 à Lyon, alors qu'il avait 22 ans, avec **Sybille de BAUGE**, Dame de Baugé Comtesse de Bresse, âgée de 16 ans, née le 30

81 Amédée V de Savoie dit « le Grand », né entre 1249 et 1252-1253 au château du Bourget et mort à Avignon le 16 octobre 1323, est comte de Savoie (1285-1323), prince d'Empire. Il est le fils de Thomas II de Piémont, comte de Flandres, apanagé en Piémont, et succède à son oncle Philippe I[er] de Savoie.
Il est surnommé « le Grand »(1). La Chronique de Savoye (XVe siècle) indique cela « en raison de ses vertus, de ses prouesses et aussi parce qu'il était de haute taille »(2). Certains auteurs lui associent parfois l'expression de « foudre de guerre »(3),(4).
Biographie Jeunesse et héritage Amédée serait né le 5 septembre 1249(5),(4) - le médiéviste Bernard Andenmatten(6), dans le Dictionnaire historique de la Suisse, ou le chercheur Vincent Borrel(7) donnent pour la période vers 1252-1253 -, au château du Bourget(5),(4),(8). Il est le fils cadet de Thomas II († 1259), comte de Piémont, et de sa seconde épouse, la Génoise Béatrice Fieschi (Fisco ou Fiesque de Lavagne) († 1283)(4),(9), nièce du pape Innocent IV. Son père meurt quand il n'est encore qu'un enfant. Sa mère l'élève, jusqu'au moment(Quand ?) où son oncle, Philippe, alors archevêque de Lyon, le fait venir à Lyon pour étudier(10).
Philippe devient à son tour comte, succédant ainsi à son frère Pierre II en 1268, en application des différents testaments de ce dernier(ReG 1). Le testament de Pierre de 1264, alors qu'il venait d'être fait comte, indiquait qu'en cas de décès, sa nièce Éléonore, femme du roi Henri III d'Angleterre hériterait du comté de Savoie, son frère Philippe n'est indiqué qu'en deuxième position, puis viennent ses jeunes neveux, fils de son frère Thomas II de Piémont : Thomas III, Amédée et Louis(11). Finalement, le dernier testament de Pierre II, du 7 mai 1268(ReG 2), indique aussi que les fils de Thomas II de Piémont doivent hériter du comté après leur oncle Philippe, si ce dernier n'a pas d'héritier(11),(12).
Amédée de Savoie épouse en 1272(13), Sibylle, la fille de Guy II de Baugé (aujourd'hui Bâgé), seigneur de Bresse, et héritière universelle de ses biens(14),(15),(16). Sibylle de Baugé, par don de sa mère, lui apporte également le château de Miribel, près de Saint-Bonnet-le-Château.
Étant écarté d'une probable succession, il se rend auprès de son cousin Édouard I[er] avec qui il combat notamment les Gallois(17). Il semble être tombé malade au cours de l'année 1277(17). L'année suivante, il semble avoir été fait chevalier(17). Il se rend à un tournois en Allemagne avant de revenir à Londres, à l'hôtel de Savoie, en raison de la maladie(17). Il reste à la cour d'Angleterre jusqu'en 1283(6).
Philippe I[er] n'a pas d'héritier. Selon les auteurs de La Savoie de l'an mil à la Réforme (1984), s'il suit les volontés de son prédécesseur en choisissant un fils de leur frère aîné Thomas II de Piémont, il renonce cependant à la tradition humbertienne de la primogéniture mâle(18). Il impose ainsi son second neveu, Amédée, comte de Flandre, écartant de fait l'aîné de la fratrie, Thomas III de Piémont(18). Selon Laurent Ripart, Philippe n'aurait pas pu faire valoir ses volontés (il aurait soutenu les fils de Thomas III, mort en 1282) et Amédée se serait imposé face à son frère Louis au terme d'un conflit militaire, après la mort de leur oncle Philippe en 1285(11), et grâce au probable soutien de son cousin le roi d'Angleterre(17). Bruno Galland indique que « Philippe I[er] avait confié le soin de sa succession au roi d'Angleterre Édouard I[er] » et que ce dernier se prononça en faveur d'Amédée(19).
Comte de Savoie et affirmation de son pouvoir Amédée de Savoie succède ainsi, en 1285, à l'âge de 36 ans, à son oncle paternel Philippe I[er](19). Malgré la légitimité apportée par le soutien du roi d'Angleterre, le nouveau comte réunit une assemblée dans les prés de Giaveno, à proximité de Turin (Piémont), pour le serment de fidélité(19). Afin de maintenir l'unité de ses États et éviter toutes contestations par les membres de sa famille(19), il applique la politique mise en place par son grand-père, le comte Thomas I[er], à savoir une « politique d'inféodation d'apanages, avec hommage de chaque cadet à l'aîné (.. et ainsi) éviter la pulvérisation de l'héritage et de pénibles conflits de succession, tout en donnant satisfaction aux régions particularistes et en constituant de véritables marches »(20).
Ainsi son frère, Louis reçoit en apanage le Pays de Vaud, à titre héréditaire(19),(17), qui deviendra une baronnie en 1286 et le château de Pierre-Châtel (Virignin)(21). À son neveu Philippe, fils de son frère aîné Thomas III, mineur et donc incapable de revendiquer l'héritage comtal, il lui confirme par la suite l'apanage du Piémont(19),(1), et lui donne les villes de Turin et Pignerol. Toutefois, Amédée étant son tuteur gouverne de manière directe ces possessions piémontaise et Philippe devra à sa majorité réclamer ses droits(19). Enfin, Amédée garde sous sa coupe directe les vallées de Suse et d'Aoste permettant un accès au Piémont en cas d'intervention(19).
Les États de Savoie à l'avènement d'Amédée permettent le contrôle d'une partie des Alpes et des principaux cols entre la France et la péninsule italienne (les cols du Mont-Cenis, du Grand et du Petit-Saint-Bernard)(19). En Suisse, en possédant le bas-Valais et le Chablais, le comte contrôle les

Le filigrane ne sera pas imprimé

octobre 1255, décédée le 30 mai 1294 à Inhumée le 4 juin 1294 à l' Abbaye de Hautecombe-Saint-Pierre-de-Curtille à l'âge de 38 ans. Le couple a eu un garçon : **Aymon de SAVOIE** [**1 836 356**] (1291-1343).

Veuf, il s'est marié une deuxième fois le 26 octobre 1297, alors qu'il avait 48 ans, avec **Marie Jeanne de BRABANT**.

---

routes en provenance du col du Simplon permettant de rejoindre, depuis l'Italie, la Bourgogne et la Lorraine(19). Toutefois Galland considère que « L'expansion territoriale constituait en effet une nécessité absolue pour la survie de la principauté. La Savoie était un pays de montagnes condamné à une économie sylvo-pastorale de médiocre rendement. Aussi les princes s'efforcèrent-ils d'étendre leurs Etats dans plusieurs directions à la fois, l'Italie, le Valais, le Dauphiné et bien sûr Genève, qui constituait la place économique la plus brillante de leur voisinage immédiat »(22).
Les États n'ont pas de véritable capitale(22). En 1295, le comte Amédée fait l'acquisition du château de Chambéry, qui devient rapidement une des principales résidences comtales(23). Il fixe notamment au château la Chambre des comptes du comté(23) et l'ensemble de l'administration non itinérante(22),(24). Dès la fin du XIIIe siècle, des travaux considérables y sont entrepris. Il fait par ailleurs améliorer le château du Bourget, édifié par son père et où il est né, et le transforme en résidence comtale(8),(24), qu'il occupe régulièrement(25).
Enfin, il renforce la continuité dans ses États par l'installation de villes neuves(26) : L'Hôpital (1287)(27), aux portes de la Tarentaise (voir ci-après), Châtel-Saint-Denis (1296)(28), permettant de contrôler la route vers le comté de Gruyère, ou encore Yvoire (1306)(29), sur le Léman. En 1288, il achète la ville de Pont-de-Beauvin(26), à qui il donne une charte des franchises(30).
L'expansion territoriale et aires d'influence Le comte cherche à s'emparer de la cité Conflans, « bourg fortifié dominant la plaine de l'Isère inférieure, à la croisée des routes menant en Tarentaise, à Beaufort et en Maurienne » (Roubert, 1961)(31). Celle-ci relève cependant du pouvoir de l'archevêque-comte de Tarentaise. Afin d'obtenir ce qu'il convoite, le comte, nous raconte l'archiviste Roubert « ébranlait doucement l'autorité des seigneurs, attendant l'occasion de s'installer en maître »(32). Ainsi, il fait édifier dans la plaine, sous Conflans, en 1287, la ville neuve de L'Hôpital(27),(31),(33). Il obtient peu de temps après, en 1288, une partie de la mistralie de Conflans(33). Afin de s'immiscer dans les affaires de la Tarentaise, il trouve un accord avec l'archevêque Aymon III qui stipule qu'aucun marché ne serait établi entre Conflans et Aime, afin de préserver celui de l'évêché, Moûtiers, et dans une moindre mesure celui de Salins, possession comtale(31). Le comte obtient en sus que la police des foires de Moûtiers en journée revienne à ses officiers(31),(33), charge dont ils s'acquittaient déjà de manière illégale et désormais validée(31). Le châtelain comtal de Tarentaise met en garde les biens à la mort d'Aymon III, obligeant son successeur à verser une somme pour les récupérer(31),(33).
En 1301, Amédée inféode à la famille d'Avalon la seigneurie et la maison-forte de Saint-Paul, alors sous juridiction de l'archevêque(32). Il obtient la suzeraineté immédiate sur la terre de Chevron, en Haute-Maurienne, sur une partie du Beaufortain, qui relevait normalement du pouvoir des archevêques(31). En 1319, il obtient du seigneur de Conflans une partie de la juridiction sur la cité(31).
À la même période, en 1287, l'évêque de Genève, Robert de Genève, meurt(33). Le comte s'empare du château épiscopal de l'Île(33),(34). L'année suivante, il s'empare de la juridiction temporelle sur la ville, détenue par le vidomne, et fait nommer à cette charge Girard de Compey(33),(34),(35). Le nouvel évêque Guillaume de Conflans proteste(33), et fait excommunier le comte le 13 janvier 1290(ReG 3). Au mois de mars suivant, un projet de compromis échoue(ReG 4). En septembre de la même année, une rencontre a lieu entre les deux princes à Asti où plusieurs traités et compromis sont signés. Par traité, le comte restitue la pêche, les péages et les moulins du Rhône à l'évêque, mais celui-ci doit remettre en fief au comte le Vidomnat de Genève, qui le tiendra pendant la vie des deux contractants(ReG 5). En 1304, le comte obtient la nomination d'un proche sur le siège de Genève, l'évêque Aymon de Quart(33).
En 1289, le comte achète au duc de Bourgogne le Revermont, pour « 16 000 livres en argent, 800 livres en fonds de terre »(36). Le comte cherchera à faire la jonction entre cette région naturelle et le Bugey, en obtenant la plaine de l'Ain aux mains du dauphin(37). Toutefois en obtenant le Revermont, il n'acquiert pas systématiquement les châteaux et les différents territoires le constituant(37).
À Lyon et à Vienne, l'influence savoyarde recule face à de nouveaux archevêques favorables au parti dauphinois(38). À Lyon, Amédée V bénéfice notamment du passage de son oncle Philippe de Savoie (1245-1267), avant qu'il ne devienne comte, et poursuit la politique de ses pairs en jouant les arbitres dans la cité lyonnaise(38). Le nouvel archevêque, Bérard de Got (1289-1294), proche du roi d'Angleterre, cousin d'Amédée, et donc proche des intérêts savoyards, est désigné(38). Celui-ci est d'ailleurs choisi pour arbitrer le conflit opposant le comte à l'évêque de Genève, à propos du château de l'Île, mais il est récusé par l'évêque Guillaume de Conflans(ReG 6). Ce dernier se plaint que Bérard de Got « a même offert à celui-ci la ville de Lyon pour en disposer comme de son comté »(ReG 6),(38). Parallèlement, l'archevêque, contre toute attente, se réconcilie avec le

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié en troisièmes et dernières noces avec **Alix de VIENNOIS**.

Chapitre, provoquant la colère du peuple de la ville(38). Cependant, au lieu de se tourner vers le comte de Savoie, on fait appel au roi de France, Philippe le Bel, qui n'attend qu'une occasion pour s'immiscer dans les affaires de la cité(38). Le nouvel archevêque, Henri I[er] de Villars, proche du parti dauphinois est hostile à la Savoie, qui perd définitivement son influence sur la ville(38).
Conflit régional contre le dauphin et le comte de Genève Depuis 1282, le comté de Savoie est en guerre contre une coalition regroupant Rodolphe I[er] de Habsbourg, roi des Romains, le Dauphins de Viennois et le comte de Genève, Amédée II(39). Celle-ci est soutenue par l'évêque de Lausanne et pourtant proche de la maison de Savoie, Guillaume de Champvent(40). Lors de son avènement, Amédée V organise une trêve au mois d'août avec le Dauphin et le comte de Genève afin de régler sa succession(41). Un mois plus tard, le comte de Genève s'allie avec la Grande Dauphine et son second mari, Gaston VII de Béarn(41),(ReG 7).
En 1287, Amédée V s'empare du château de Château-Vieux, au détriment du comte de Genève. Amédée V, signera, un peu plus tard, avec ce dernier un traité de paix, rédigé à Annemasse. En 1289(42), il prend possession de la seigneurie de Meillonnas. Amédée V de Savoie défait et soumet Humbert I[er] de Viennois, dauphin de Viennois, et l'oblige, ainsi que le comte de Genève, à devenir son vassal, par le traité d'Annemasse. Il est soutenu dans ce conflit par Aimon de Miolans, évêque de Saint-Jean-de-Maurienne(43).
L'achat du Revermont, en 1289(36), relance le conflit avec le Dauphiné(44). En 1290, une nouvelle coalition se met en place autour de Rodolphe de Habsbourg(40). Le conflit, une succession de chevauchées et de sièges, durera jusqu'en 1297(44).
En janvier 1296, le projet de marier la fille d'Amédée, Marguerite, avec Jean l'un des fils cadets du dauphin de Viennois, Humbert de Viennois reçoit un avis défavorable du pape Boniface VIII(45). Malgré la bienveillance du pape envers la maison de Savoie, le pape veut éviter que ce mariage amène « le dauphin parmi les partisans du roi d'Angleterre » (Galland, 1998)(45).
Entre 1294 à 1298, Amédée V peut être considéré comme l'« un des principaux représentants (du roi d'Angleterre, Édouard I[er]) sur le continent » (Galland)(45). Il distribue les subsides aux alliés du roi contre la France, il cherche des renforts pour la lutte en Flandre, etc.(45) En 1298, il est l'ambassadeur du roi d'Angleterre auprès du pape, à Rome, dans la négociation d'un traité de paix avec la France(45). Bernard Demotz souligne que son rôle reste limité à la diplomatie, attendant la signature du traité de paix afin de se rapprocher du roi de France pour faire front face à l'empereur(46).
Amédée V ne réussit pas à obtenir satisfaction, toutefois il reçoit quelques bénéfices pour sa famille : Aymon est fait chapelain du pape et obtient un canonicat à York ; son neveu Pierre, mineur, se voit autorisé à conserver le doyenné de Salisbury ; un autre neveu, Thomas, chapelain du pape, obtient des dispenses pour cumuler différents bénéfices(45). Le pape intervient également en faveur du comte dans sa lutte contre le dauphin, limitant notamment l'action des archevêques de Lyon et de Vienne et interdisant expressément à l'abbé de céder l'un des châteaux de Saint-Antoine-de-Viennois(45). Galland rappelle les mots du pape : « Puisque notre cher fils Amédée nous témoigne ainsi qu'à l'Église romaine une affection dévouée, il est juste que nous l'étreignions dans nos bras avec un amour paternel et que nous lui manifestions une bienveillance particulière »(45).
Le jeu des alliances Les tensions entre les maisons de Savoie et de Habsbourg, ayant pour origine le contrôle de la partie nord du pays de Vaud reprennent(47). En juillet 1298, Albert de Habsbourg, fils de Rodolphe, est élu roi des Romains(47). Le nouvel empereur Albert I[er] exige l'année suivante que le comte de Savoie restitue les villes de Payerne et de Morat(47). Ces villes étaient savoyardes jusqu'en 1283, avant de devenir habsbourgeoises jusqu'en 1291, puis à nouveau savoyardes jusqu'à l'intervention d'Albert I[er](48). Elles retourneront dans le giron savoyard en 1308-1310(48).
Les intérêts du comte de Savoie rejoignent ceux du roi de France, Philippe le Bel(26),(49). Ce rapprochement trouve aussi son origine dans l'éloignement avec la cour d'Angleterre où Edouard I[er] connaît des soucis financiers, dans le traité de paix du 20 mai 1303 entre les rois de France et d'Angleterre(47),(26). En 1300, le comte est reçu à Paris(26),(49). Son fils aîné, Édouard, s'engage dans la guerre de Flandre où il se distingue lors de la bataille de Mons-en-Pévèle (1304)(26),(49). Il est d'ailleurs fait chevalier par le roi de France(26). En 1307, il épousera Blanche de Bourgogne, une petite-fille de saint Louis(26),(49). Cette nouvelle alliance avec la France, selon les mots de Galland, « Pour plus d'un siècle désormais, (.. devient) une constante de la politique savoyarde »(47).
L'élection d'un nouveau pape, Clément V, en juin 1305, inaugure une période favorable à la maison de Savoie(50). Le pape est le frère de l'ancien archevêque de Lyon (1289-1294), Bérard de Got, dont il était le vicaire général à cette période(50). Le pape cherche à profiter de la nouvelle proximité du comte de Savoie avec le roi de France mais aussi de ses liens avec l'Angleterre. Il le

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 672 714/3 672 715 – Théodore Paléologue de Montferrat. Il s'est allié avec **Argentina Spinola**. Le couple a eu une fille : **Yolande DE MONTFERRAT PALÉOLOGUE NÉE LE 1ER JUIN 1318** [**1 836 357**] (1318-1342).

remerciera en le gratifiant de 1306 à 1308, de « trente-trois privilèges (..) des dispenses et des provisions pour des familiers »(50). Clément V intervient notamment dans la nomination des futurs évêques de la région, Briand de Lavieu, à Vienne (1306), mais surtout Pierre de Savoie, neveu du comte à Lyon (1308)(50). Il intervient également directement dans le conflit opposant le comte à l'évêque de Genève(50). Amédée V séjourne à plusieurs auprès du pape, au cours des années 1308 et 1310, et plus tard, en 1323, sous le règne de Jean XXII(51). La durée des séjours à Avignon varie d'un mois en 1309 et 1310 et huit mois en 1323, en raison de la maladie(52).

Albert I[er] est assassiné en 1308, Henri VII de Luxembourg lui succède. Au mois de septembre 1310, le comte l'accueille à Chambéry(53). Henri VII est à Suse, le 23 octobre 1310, où il reste une semaine, avant de rentrer sur Turin(54). Le 24 novembre 1310, le comte Amédée lui prête hommage et reçoit l'investiture de tous ses fiefs d'Empire(54). Il le fait, à Asti, prince d'Empire(26), (53),(55), en 1313(6). La cérémonie ne fait qu'entériner un état de fait relativement ancien, mais donne une nouvelle légitimité au chef de la maison de Savoie(56).

Les rois de France entretiennent la relation avec le comte de Savoie, Louis X (1314-1316) l'invite à son Conseil, Philippe V le Long (1316-1322) lui inféode la vicomté de Maulévrier (Normandie)(49).

Avec la prise de Lyon (1311) par le roi de France, le comte se rapproche du camp impérial surtout que l'empereur Henri VII est devenu son beau-frère en 1297 avec le mariage de Marie de Brabant(57). L'une des conséquences de ce mariage - l'historien Georges Duby utilisait l'expression de « marché matrimonial » pour qualifier ce type de mariage entre famille princières - est l'accroissement des échanges entre le Brabant et la Savoie, qui permettait également l'accès à la péninsule italienne(57).

Trêve et reprise des conflits Le comte Amédée signe un nouveau traité de paix avec le dauphin Jean II de Viennois, le 10 juin 1314 dans l'église de Villard-Benoît, sous les auspices de l'archevêque de Tarentaise, Bertrand I[er] de Bertrand, et l'évêque de Grenoble, Guillaume IV de Royn(58). Le traité stipule que les deux princes échangeront des mandements, mais aussi qu'ils ne feront plus construire de bâties « dans deux zones limitrophes : entre les Molettes et le Bréda au mandement d'Avalon et dans le mandement savoyard de Voiron et de La Buisse, si proche de Grenoble » (Bernard)(58). Le comte Amédée conserve ses places d'Ambronay, La Palud, Villeneuve, Saint-Jean-de-Nournay et Maubec(59). Il récupère également la bâtie de La Boisse, aux mains des Dauphinois qui l'ont détruite(59). Il abandonne cependant au Dauphin les places de Montrevel (Bresse), Meyssieu (Lyonnais) et Danthesieu/ Demptézieu (Viennois)(59). Des gardiateurs sont mis en place pour garantir le respect de la trêve(59). Selon les espions du comte de Savoie, le Dauphin menacerait cette trêve en rassemblant une armée près de Pont-d'Ain, mais l'attaque n'aura pas lieu(59). Cette trêve est « à peu près respectée »(60), puisque les années suivantes de « 1315 et 1316 sont relativement calmes »(59). En 1318, les accords sont rompus avec la construction des châteaux des Allymes, pour le dauphin, et de Luisandre, pour le comte(59). Le comte de Genève reprend l'offensive(59).

Son fils, Édouard, lance une grande offensive au cours de l'année 1320, depuis Saint-Genix, contre Varey, possession genevoise, et en Viennois, possession delphinale(61). Les positions comtales sont renforcées avec le château de Luisandre terminée et la construction d'une muraille autour du bourg d'Ambronay(61). Après avoir organisé l'incendie du bourg des Allymes, le comte présente ses excuses au représentant du dauphin en février 1321, mais il prépare secrètement une chevauchée qui s'élance aux alentours du 10 avril contre les terres delphinales de Lagnieu(61). Les armées savoyardes, regroupées à Belley, trompant les espions du dauphin, préparent la prise du bourg d'Ambérieu, qui permettra de mettre le siège de Saint-Germain(61). L'obtention de cette place forte permettrait de faire la liaison entre les possessions savoyardes et bressanes du comte, mais il faciliterait aussi le commerce entre ces régions, suivant une route plus facile d'accès(62). Le siège s'éternise raconte la légende(62). La Chronique de Savoye (XVe siècle) de Cabaret, historiographe du comte Amédée VIII, raconte « comment le comte Amé et les siens assiégèrent Saint-Germain et comment ils firent semblant de s'en aller (..) Comment les seigneurs retournèrent au siège, comment furent pris le bourg et la ville de Saint-Germain et comment le comte Amé s'empara du château »(63), présentant une version héroïque du siège avec une glorification du comte Amédée V, légende qui sera reprise par les historiens Servion, Champier, du Chesne, Guichenon, mais aussi ceux du XIXe siècle(62). Le siège est cependant rapide avec la destruction des défenses du château par les engins militaires(61). Les dauphinois se rendent le dimanche 23 août 1321, après une trêve de 4 jours, faute de renforts(61). Plusieurs chevauchées savoyardes et delphinales ont lieu contre les positions adverses, Aymon, le plus jeune fils du comte de Savoie, prend le château de La Corbière (décembre 1321), qui contrôle en partie le Rhône(62).

Illustration Un sgraffite, découvert dans le petit salon du château sur un mur daté par l'archéologie

Le filigrane ne sera pas imprimé



3 672 720/3 672 721 – Godefroid DE BARBANÇON. Né en 1348, il s'est allié avec **Catherine VAN GHISTEL (DE GHISTELLES)**. Le couple a eu un garçon : **Guillaume DE BARBANÇON [1 836 360]** (1375-1419).

---

du XIIIe siècle, illustre un chevalier aux armes de Savoie. Ce dessin s'inspire peut-être de l'un ses sceaux équestres utilisés par cette famille. L'équipement du cavalier pourrait renvoyer à Amédée V, qui avait un rapport étroit avec Chillon, où il s'est marié(64).

Mort et succession Le 4 février 1323, le comte arrive en Avignon(52). Il est accompagné, selon les comptes, d'environ 200 personnes, dont le baron de Vaud, son frère, mais aussi le comte de Genève et des représentants de la noblesse savoyarde(52). Au cours de son séjour, il reçoit de Jean XXII la rose d'or, un ornement précieux béni par le pape destiné à honorer des souverains ou des sanctuaires catholiques. Celle qui est remise au comte, ornée d'un saphir, est « remarquablement belle » selon Maurice Faucon et d'un prix plus élevé (100 ducats d'or et 26 florins) que celui généralement payé à cette époque pour ce type de bijou(65),(66).

Le comte est alité le 23 juin(52). Il meurt au cours de son séjour à la cour papale d'Avignon(67),(1),(68), des suites d'une maladie(52),(69). La tradition raconte que le comte s'y était rendu afin d'aborder la politique de la maison de Savoie, voire, semble-t-il, il souhaitait aborder avec le pape Jean XXII de l'opportunité d'une croisade(2). Demotz a nuancé le propos dans sa thèse, et Galland indique que cette affirmation est « totalement dépourvue de fondement »(70).

La date de sa mort a pu faire débat. La Chronique de Savoye (XVe siècle) indique que son corps est inhumé le 15 octobre 1323(2). L'abbé Frézet, dans son Histoire de la maison de Savoie (1826), donne cette date pour celle de la mort du comte(69). Les auteurs modernes - le médiéviste Laurent Ripart(67) (2003) ou le Dictionnaire du Moyen Âge (2015)(1) - retiennent le 16 octobre 1323.

Le corps du comte est ramené en Savoie le 27 octobre, après un voyage de 11 jours(67). Il est inhumé dans la nécropole des princes de Savoie, l'abbaye d'Hautecombe(2),(71),(67),(68). Son cénotaphe se trouve sur le bas côté droit(72).

Le comte Amédée V a testé le 27 septembre 1307, en présence du roi de France, Philippe le Bel(71). Son fils aîné, Édouard, a été désigné comme son successeur(71), excluant ainsi ses sœurs(1). Son fils cadet, Aymon, n'obtennait que « deux mille livres de rente en fond de terre » et était destiné à une carrière ecclésiastique(71). Cependant, le 15 mai 1322, ce dernier recevait la Bresse en apanage, son père le préparant éventuellement à la succession de son frère aîné(62). En effet, Édouard n'avait pas encore d'héritier à cette période(62).

Son fils, Édouard, lui succède à la tête du comté.

Famille et descendance Le comte Amédée V épouse, le 5 juillet 1272(16), au château de Chillon(16), Sibylle de Baugé ou Bâgé (1255-1294), fille et héritière de Guy, seigneur de Bâgé et de Bresse, et de Dauphine, dame de Saint-Bonnet(15). Sibylle de Baugé/Bâgé, par don de sa mère, lui portera le château de Miribel. Ils ont pour descendance connue sept(14),(9) ou huit enfants(73) :

Bonne (it) (v.1275-1294/1300), ∞ (1, par dispense, 1280) Jean I[er] (1264-1282), dauphin du Viennois, mais non consommé ; ∞ (2, 1282) Hugues/Hugonin de Bourgogne († apr. 1312), seigneur de Fraisans, de Montbrison/Montbouson et d'Apremont, seigneur de Montbozon, fils d'Hugues de Chalon, comte de Bourgogne(74). Sans postérité ; Éléonore (it) (v.1279-1324), ∞ (1, 1292) Guillaume de Chalon-Auxerre (1277-1304), comte d'Auxerre et de Tonnerre ; ∞ (2, 1305) Dreux VI de Mello († 1311) ; ∞ (3, 1311) Jean I[er] (1275-1334), comte de Forez (sans postérité) ; (1) Jean II d'Auxerre et Tonnerre ; (2) Marguerite de Mello, ∞ (1) Maurice VII de Craon, ∞ (2) Jean II de Chalon-Arlay (postérité des deux mariages) Jean († 1284) ; Béatrice († entre 1291 et 1294), fiancée en 1291 à Guillaume de Genève, qui épousera finalement sa sœur cadette(75) ; Édouard (1284-1329), dit le Libéral, comte de Savoie et d'Aoste, succède à son père ; Marguerite († 1359), ∞ (1296) Jean I[er] de Montferrat (1277-1305), marquis de Montferrat ; Agnès (1286-1322), ∞ (31 août 1297) Guillaume III (1286-1320), comte de Genève(75) ; Aymon, dit le Pacifique (1291-1343), comte de Savoie, succèdera à son frère Édouard.

En secondes noces, il épouse, au mois d'avril de 1297(57) (1304 pour Guichenon(14)), Marie de Brabant, fille de Jean I[er] de Brabant (1253-1294), duc de Brabant et de Marguerite de Dampierre-Flandre(57),(14). Ils ont pour descendance connue quatre enfants(76) :

Marie (it) - chez certains auteurs on trouve la forme Marie Catherine - († entre 1334, selon Bouillet, et 1336, selon Guichenon/Lullin), mariée en 1309 à Bonneville à Hugues de La Tour du Pin, dit de Faucigny († 1321), baron de Faucigny, fils d'Humbert I[er] de Viennois(77),(78) ; Catherine (°entre 1300 et 1303-† 1336), ∞ (1315) Léopold I[er] d'Autriche (1290-1326), duc d'Autriche et de Styrie, troisième fils de l'empereur Albert I[er] du Saint-Empire et d'Élisabeth de Tyrol, héritière de Goritz-Tyrol (ou Gorizia-Tyrol). Après la mort de ses parents, il devient le chef de la famille des Habsbourg ; Jeanne (après 1307-† 1365), ∞ (1326) Andronic III Paléologue, empereur byzantin (1328 à 1341) ; Béatrice (it) (1310-1331), ∞ (1328) Henri de Goritz, (1270-1335), duc de Carinthie (1295 à 1335) et roi de Bohême (1307 à 1310).

Titres et possessions Lors de la réception de l'empereur des Romains, Henri VII, à Chambéry, le

Le filigrane ne sera pas imprimé

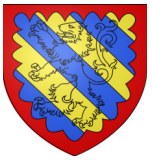
3 672 724/3 672 725 – Jean dit De Wez VON WILTZ, chevalier, seigneur de villemont. Né en 1321, il est décédé en 1364 à l'âge de 43 ans. Il s'était allié avec **Adelaide BELPETIT D'IVOIX**. Le couple a eu un garçon : **Louis dit De Wez VON WILTZ** [**1 836 362**] (†1378).

3 672 726/3 672 727 – Thierry II de Senzeilles. Né vers 1310, il est décédé vers 1360. Il s'était marié vers 1338 avec **Epouse N**. Le couple a eu une fille : **Marie de SENZEILLES** [**1 836 363**] (1341-1400).

3 672 728/3 672 729 – Baudry DE ROISIN. Il s'est allié avec **Elisabeth DE REVES**. Le couple a eu un garçon : **Everard Baron De Roisin (Belgique Wallonne Hainaut Honnelles) Sire De Rongy (Belgique Wallonne Hainaut Brunehaut) ROISIN (DE)** [**1 836 364**] (1352-1373).

3 672 730/3 672 731 – Jacques Adrien Gobiert De Molembais, Seigneur de Molembais (1340) Sieur de Brianges, chevalier (1340). Né en 1300 à Molenbaix, il est décédé en 1361 à l'âge de 61 ans. Il s'était marié en 1325 à Louvignies-Quesnoy, alors qu'il avait 25 ans, avec **Jeanne De Bouvigny**. Le couple a eu une fille : **Marguerite DE MOLEMBAIS** [**1 836 365**] (1332).

Il s'était marié une seconde fois en 1325, alors qu'il avait 25 ans, avec **Marie Jeanne De Louvigny**.



3 672 736/3 672 737 – Jean DE TRAZEGNIES D'ITTRE. Il s'est allié avec **Marie DE HELMONT**. Le couple a eu un garçon : **Gilles d'Ittre** [**1 836 368**].

PATROCINIA

comte Amédée est fait prince d'Empire en 1313(6),(56). L'empereur l'investit, en 1313, des titres "comes Sabaudiae, dux Chablasii et Vallis Augustae, marchio in Italia et dominus Baugiaci et Coloniaci"(22),(79), soit « comte de Savoie, duc de Chablais et d'Aoste, marquis en Italie et seigneur de Bâgé et de Coligny », auquel s'ajoute le vicariat général de l'Empire(53). Une titulature qui est reprise et complétée par ses successeurs(53).

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 672 738/3 672 739 – Gérard de Ligne, Grand Bailly de Hainaut. Né vers 1620 à Oisquercq, il est décédé le 6 août 1668 à Oisquercq. Il s'était marié le 11 janvier 1639 à Ittre avec **Marguerite Godeau**. Le couple a eu une fille : **Méhaut DE LIGNE** [**1 836 369**].

3 673 984 – Goswin « Colin » Von Anstel, vanaf 1386 Leenman op het Riddergoed en Laathof Scheydt, later Prickenhof genaamd. Né en 1360, il est décédé en 1418 à l'âge de 58 ans. Il a eu un garçon : **Petrus I Leufkens Leufkens Von Merkstein Brüggen Anstel** [**1 836 992**] (1410).

3 674 018/3 674 019 – Johan HOEN de CARTILS. Né en 1313, il s'est allié avec **Agnes van BUSCH GREVENBROICH**. Le couple a eu une fille : **Elisabeth HOEN de CARTILS** [**1 837 009**].

Génération XXIII

7 340 672/7 340 673 – Thierry de Walcourt, Maréchal du Hainaut. Seigneur d'Aa, Braine-le-Chateau, Haut-Ittre. Né en 1295, il est décédé le 14 octobre 1345 à Staveren à l'âge de 50 ans. Il s'était allié avec **Béatrice de Mons Dite de Louvain ou de Gaesbeek**, décédée en 1361. Le couple a eu un garçon : **Simon de MONS dit HUWELET ou du MONT** [**3 670 336**] (1336-1394).

Il s'était marié avec **Isabelle d'OTTIGNIES**.

7 345 154/7 345 155 – Fastre III de Ligne. Né en 1270 à Ligny, il est décédé le 30 décembre 1337 à Venise à l'âge de 67 ans. Il s'était marié en 1305, alors qu'il avait 35 ans, avec **Jehanne de Condé**. Le couple a eu une fille : **Jehanne « La Jeune » de Ligne** [**3 672 577**] (1324-1364).

7 345 312/7 345 313 – Guillaume du BOS. Il s'est allié avec **Jeanne de GHISELIN**. Le couple a eu un garçon : **Robert du BOS** [**3 672 656**].

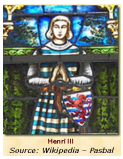
Le filigrane ne sera pas imprimé




7 345 408/7 345 409 – Guillaume II de DAMPIERRE. Né vers 1190, il est décédé le 6 septembre 1241. Il s'était allié avec **Marguerite de HAINAUT**[82]. Le couple a eu un garçon : **Guy V de DAMPIERRE de FLANDRES** [**3 672 704**] (1225-1305).

82 Marguerite II de Flandre, ou Marguerite Ire de Hainaut ou Marguerite de Constantinople, dite la Noire, née vers 1202 et morte en 1280, est comtesse de Flandre et de Hainaut de 1244 à 1280, ainsi que dame de Beaumont (Hainaut).
Origines et famille Elle est la fille cadette du comte Baudouin IX, Baudouin VI de Hainaut, comte de Flandre et de Hainaut, puis empereur latin de Constantinople et de Marie de Champagne (1174-1204). Marguerite est la sœur de la comtesse Jeanne de Flandre (1188-1244).
Biographie En 1202, Baudouin participe à la quatrième croisade, et Marie le rejoint deux ans plus tard, confiant Marguerite encore bébé et sa sœur Jeanne aux bons soins de leur oncle Philippe de Namur, puis de l'évêque de Liège. La mère de Jeanne meurt en 1205, et son père, l'année suivante. Philippe de Namur, qui assure la régence à son plus grand profit, confie les deux filles au roi de France, Philippe-Auguste. Celui-ci à son tour concède leur garde à Enguerrand III de Coucy.
Vers 1212, alors qu'elle n'a que dix ans, Marguerite est confiée à un parent, le quadragénaire Bouchard d'Avesnes, bailli du Hainaut et sous-diacre de l'église de Laon, qui s'empresse de l'épouser. Concernant la part de succession de Marguerite, les deux sœurs se déchirent, Jeanne tentant de dissoudre le mariage, alléguant qu'il était inadmissible. Sans beaucoup d'instruction des faits, le pape Innocent III se contente de condamner le mariage, sans pour autant formellement l'annuler.
Le psautier personnel de Marguerite II de Flandre ; enluminé par les Maîtres de Dampierre, Flandres/Artois, vers 1250-1280(1) (Bruges, Bibliothèque publique, Ms. 820 Collection Communauté flamande, f. 9r)(2).
Bouchard et Marguerite continuent de mener leur vie familiale, ayant deux fils, Jean et Baudouin. Tant et si bien que leurs conflits avec Jeanne se développent. Bouchard est capturé et emprisonné en 1219. Il est libéré en 1221, à la condition que le couple se sépare et que Bouchard obtienne l'absolution du pape. Tandis qu'il est à Rome, Jeanne convainc Marguerite de se remarier, cette fois à Guillaume II de Dampierre, un noble de Champagne.
Cette situation est la cause d'un véritable scandale, parce que Marguerite était de fait probablement bigame, et en violation des règles de l'Église. Les conflits concernant la validité des deux mariages et la légitimité des enfants, perturbent la politique du Saint-Empire romain germanique pendant des décennies.
À la mort de Jeanne, en 1244, Marguerite succède à sa sœur et devient comtesse de Flandre et de Hainaut.
En 1246, le roi Louis IX de France, arbitre les droits de succession, donnant la Flandre aux enfants de Dampierre, et le Hainaut aux enfants d'Avesnes. Ceci semblerait avoir réglé la question, mais en 1253 de nouveaux problèmes surgissent. Jean, le fils le plus âgé d'Avesnes, n'étant pas satisfait de son sort, convainc Guillaume II, comte de Hollande, roi de Germanie, son beau-frère, de s'emparer du Hainaut et des régions de Flandre qui se trouvent dans les limites de l'empire. Une guerre civile s'ensuit, qui finit par la victoire des forces d'Avesnes à la bataille de Westkapelle (Walcheren) et l'emprisonnement de Dampierre.
En 1260, elle fonde l'abbaye Sainte-Élisabeth du Quesnoy(3).
Ascendance (afficher)
Mariages et enfants Elle épousa en premières noces en 1212 Bouchard d'Avesnes (1182-1244), seigneur d'Avesnes, bailli de Hainaut. Ils eurent :
Baudouin (mort en 1219) ; Jean (1218-1257) ; Baudoin d'Avesnes (1219-1289), chevalier, chroniqueur, qui devient seigneur de Beaumont (Hainaut) en 1246.
Obligée de se séparer de son époux en 1221, Marguerite se remarie en 1223 avec Guillaume II de Dampierre (1196-1231) seigneur de Dampierre. Ils ont :
Guillaume III (1224-1251), comte de Flandre et seigneur de Courtrai ; Gui (1225-1305), comte de Flandre et margrave de Namur ; Jean I[er] (mort en 1258), seigneur de Dampierre, vicomte de Troyes et connétable de Champagne ; Jeanne, mariée en 1239 à Hugues III de Rethel (mort en 1243), comte de Rethel, puis en 1243 à Thiébaut II (mort en 1291), comte de Bar.

Le filigrane ne sera pas imprimé





7 345 410/7 345 411 – Henri V de LUXEMBOURG de FORET[83], Ecuyer-Comte d'Arlon de 1226 à 1264, de Luxembourg et de La Roche de 1247 à 1281 et comte de Namur (sous le nom d'Henri III) de 1256 à 1264. Né le 16 avril 1216 à Limbourg Liège, il est décédé le 27 décembre 1281 à Namur à l'âge de 65 ans. Il s'était marié en 1240, alors qu'il avait 24 ans, avec **Marguerite de BAR LE DUC**[84]. Le couple a eu une fille : **Isabelle de LUXEMBOURG** [**3 672 705**] (1245-1298).

83 Pendant l'absence de Baudouin II qui se bat à Constantinople, Henri V le Blondel, comte de Luxembourg et fils d'Ermesinde (encore elle !) et de son second époux, s'empare par surprise de Namur en 1256. Il règne en tant que Henri III de Namur.
En 1263, Baudouin II vend ses droits sur le marquisat de Namur à Guy de Dampierre, comte de Flandre qui attaque immédiatement Henri III pour conquérir Namur. Par un traité de paix, Henri cède ses droits sur Namur à sa fille Isabelle qui épousera Guy de Dampierre.
Jean III, criblé de dettes, vend le marquisat de Namur en viager à Philippe le Bon, duc de Bourgogne.

84 Marguerite de Bar(1), née vers 1225 et morte le 23 novembre 1275, est une princesse de la maison de Scarpone, fille du comte Henri II de Bar et de Philippa de Dreux. Elle devint comtesse de Luxembourg par son mariage avec le comte Henri V.
Famille Elle est la fille de Henri II (1190-1239), comte de Bar depuis 1214, et de son épouse Philippa de Dreux (1192-1242). Les grands-parents maternels de Marguerite étaient le comte Robert II de Dreux et sa deuxième femme, Yolande de Coucy. Ses grands-parents paternels étaient Thiébaut I[er] de Bar et sa seconde épouse Ermesinde de Bar.
Margaret était l'aînée des sept enfants de ses parents. Son frère Thiébaut II a hérité du comté de Bar en 1239. Jeanne, la sœur de Marguerite, épousa Frédéric de Salm, sire de Blâmont, puis le comte Louis V de Chiny. Le reste de ses frères et sœurs moururent jeunes ou non mariés.
Mariage En 1240 Marguerite épousa Henri V de Luxembourg dit « le Blondel » (1216-1281). Elle avait vingt ans, et lui vingt-quatre ans. La mère de Henri, Ermesinde Ire de Luxembourg, veuve du duc Waléran III de Limbourg, a en effet souhaité consolider les relations avec les comtes de Bar.
Marguerite apporta Ligny-en-Barrois (et Roussy) en dot, cependant une clause du contrat de mariage prévoyait que la ville resterait sous la suzeraineté féodale du comté de Bar. Au mépris de cet engagement, Henri rendit hommage en 1256 à Thibaut II de Navarre(2), qui était aussi comte de Champagne. Le frère de Marguerite, Thiébaut II de Bar, profita du conflit qui faisait rage entre Ferry III de Lorraine (son cousin) et les évêques de Metz. Henri V était partisan du duc et Thiébaut se rangea donc du côté de l'évêque. Henri de Luxembourg fut capturé à la bataille de Prény, le 14 septembre 1266. Le 8 septembre 1268, le roi Saint Louis rendit son arbitrage entre les deux comtes : Henri fut libéré et récupéra Ligny, mais sous la suzeraineté du Barrois.
Marguerite de Bar, comtesse de Luxembourg, vitrail à la chapelle de Clairefontaine.
Marguerite et Henry eurent sept enfants :
Henri VI (mort en 1288), comte de Luxembourg ; Waléran I[er] (mort en 1288), seigneur de Ligny et de Roussy ; Isabelle (1247-1298), mariée à Guy de Dampierre, comte de Flandre ; Philippa (1252-1311), mariée à Jean II, comte de Hollande ; Marguerite, dame de Macheren (célébrée dans le Tournoi de Chauvency par Jacques Bretel) ; Félicité ou Baudouin ; Jeanne (morte en 1310), abbesse de Clairefontaine.
Marguerite et Henri firent la paix avec Gui de Dampierre en le mariant à leur fille Isabelle. Leur autre fille, Philippa, épousa Jean II, comte de Hollande, et ils furent les grands-parents de Philippa, reine d'Angleterre, et de Marguerite II, comtesse de Hainaut.
Marguerite mourut en 1275, six ans avant son mari, qui sera ensuite enterré à ses côtés à l'abbaye de Clairefontaine(3).

Le filigrane ne sera pas imprimé



7 345 412/7 345 413 – Robert II Capet d'ARTOIS[85]. Né le 20 septembre 1250 à Paris, il est décédé le 13 juillet 1302 à Kortrijk à l'âge de 51 ans et a été inhumé à L'abbaye De Maubuisson. Il s'était marié en 1262 à Paris, alors qu'il avait 11 ans, avec **Amicie de COURTENAY-CHAMPIGNELLE**, âgée de 12 ans, née en 1250 à Courtenay[86]. Décédée en 1275 à Rome à l'âge de 25 ans, elle a été inhumée à Rome. Le couple a eu un garçon : **Philippe I^er^ d'ARTOIS** [**3 672 706**] (1269-1298).

85 Obert II d'Artois, né en septembre 1250 et mort le 11 juillet 1302 lors de la bataille de Courtrai, fils posthume de Robert I^er^ et de Mathilde de Brabant, est comte d'Artois dès sa naissance.
Chevalier de la huitième croisade, il est co-régent du royaume de Naples (janvier 1285-septembre 1289), et commandant dans la guerre de Guyenne et la guerre de Flandre.
Biographie
Robert II d'Artois.
Après le remariage de sa mère, Robert est confié avant quatre ans à sa tante, Béatrice de Courtrai. Cette veuve, fille et sœur des ducs de Brabant, tient autour d'elle une petite cour dans son château de Courtrai. Elle a laissé une correspondance européenne de l'éducation de Robert d'Artois.
Fait chevalier par son oncle et parrain, le roi Saint Louis (1267), il prend part à la croisade de Tunis (1270) et se montre un farouche combattant, voulant venger son père qui a été tué lors de la précédente croisade.
Sa sœur Blanche d'Artois se réfugie en France afin d'échapper aux luttes pour le pouvoir menées par des opposants à sa régence de la Navarre après la mort de son mari Henri I^er^ en 1274. Pour imposer aux factions en présence la régente et sa fille de trois ans, le roi de France, Philippe III le Hardi, son cousin, confie à Robert d'Artois le soin de rétablir la paix. Il assiège la capitale navarraise Pampelune, prend la ville et rétablit l'autorité de la reine.
À la suite des Vêpres siciliennes (1282), il se rend en Italie pour secourir son oncle paternel Charles I^er^ d'Anjou. À la mort de ce dernier, en 1285, il est nommé régent du royaume de Naples, dont le souverain, Charles II, est prisonnier du roi Pierre III. Mais Charles II, redevenu libre, conclut un arrangement avec le roi d'Aragon, et Robert courroucé quitte l'Italie en septembre 1289(1).
En 1296, Philippe IV le Bel l'envoie combattre les Anglais lors de la guerre de Guyenne, où il remporte la principale bataille du conflit, la bataille de Bonnegarde, puis en Flandre lors de la guerre de Flandre. Robert bat les Flamands à Furnes en 1297, mais son fils Philippe qui combat à ses côtés y est gravement blessé et meurt un an après.
Robert est tué à la bataille de Courtrai le 11 juillet 1302 (les chroniqueurs français mentionnent qu'il s'est battu avec courage jusqu'à la mort, des chroniqueurs flamands ou anglais racontent qu'il s'est rendu pour une demande à rançon mais qu'un boucher de Bruges(2) lui a tranché la langue(3)) et inhumé en l'abbaye de Maubuisson.
Son fils unique Philippe étant mort avant lui, sa fille Mahaut et Robert III, fils de Philippe, se disputent sa succession au comté d'Artois.
Mariages et enfants En 1262, il épouse en premières noces Amicie de Courtenay (1250-1275), fille de Pierre de Courtenay (1218-1250), seigneur de Conches et de Mehun, et de Perrenelle de Joigny, fille de Gaucher de Joigny. Ils ont les enfants suivants :
Mahaut d'Artois (1268-1329) ; Philippe d'Artois (1269-1298) ; Robert (1271-1285)(4).
En 1277, il épouse en secondes noces Agnès de Dampierre (1237-1288), fille d'Archambaud IX de Bourbon, seigneur de Bourbon, et de Yolande de Châtillon, comtesse de Nevers.
En 1298, il épouse en troisièmes noces Marguerite d'Avesnes (morte en 1342), fille de Jean I^er^ d'Avesnes, comte de Hainaut, et de Philippa de Luxembourg.

86 Baptisée en 1250.

Le filigrane ne sera pas imprimé



7 345 414/7 345 415 – Jean II de Bretagne[87], très proche de son beau-frère, le futur roi Édouard I[er] d'Angleterre, et alors seulement comte de Richmond, il l'accompagne à la huitième croisade. Il y rejoint son père et le roi Louis IX. La croisade se termine par la mort du roi en 1270 à Tunis. Alors que son père rentre en Bretagne, il suit Édouard d'Angleterre en Palestine, avec la

87 Jean II de Bretagne, né le 3 ou le 4 janvier 1239 et mort le 18 novembre 1305 à Lyon, fils(1) du duc de Bretagne Jean I[er] le Roux et de Blanche de Navarre, est duc de Bretagne de 1286 à 1305. Il est aussi comte de Richmond de 1268 à 1305 et devient pair de France en 1297(2).
Longtemps proche du roi d'Angleterre de la maison Plantagenêt Édouard I[er], il participe à ses côtés à la huitième (1270) et à la neuvième (1271-1272) croisades. Il s'éloigne de lui au cours de la guerre de Guyenne (1294), au cours de laquelle son fils cadet Jean commande pourtant les forces anglaises en Guyenne, puis il s'allie au roi de France Philippe le Bel, aux côtés de qui il participe à la guerre contre les Flamands (1297-1304). Il meurt accidentellement lors du sacre du pape Clément V à Lyon.
C'est sous son règne que vit Yves Hélory de Kermartin (mort en 1303), canonisé sous le nom de saint Yves.
Biographie Origines familiales et jeunesse Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue ! Comment faire ? Jean II de Bretagne est le fils de Jean I[er] (1217-1286), duc de 1221 à sa mort, lui-même fils de Pierre I[er] (dit Pierre Mauclerc), baillistre (régent) du duché de Bretagne de 1213 à 1237, membre de la maison de Dreux, d'origine française, qui règne sur la Bretagne de 1213 à 1341.
Sa mère est Blanche de Navarre (1226-1283), fille de Thibault I[er], comte de Champagne et roi de Navarre.
Jean II a une sœur, Alix (1243-1288), mariée à partir de 1254 avec Jean I[er] de Blois-Châtillon (mort en 1279), à qui elle donne une fille, Jeanne (morte vers 1292(3)).
Lui-même épouse en 1260 une fille du roi d'Angleterre Henri III Plantagenêt, Béatrice (1242-1275), qui apporte en dot le comté de Richmond (ou honneur de Richmond), un puissant fief situé dans le Nord du royaume d'Angleterre (dans l'actuel Yorkshire du Nord).
Avant le début de son règne (1270-1286) Huitième et neuvième croisades (1270-1272) Il est très proche de son beau-frère, le prince anglais Édouard (1239-1307), futur roi Édouard I[er]. Encore seulement comte de Richmond, Jean de Bretagne l'accompagne pour la huitième croisade (1270), rejoignant à Tunis son père ainsi que le roi de France Louis IX, qui y meurt le 25 août, ce qui met fin à l'expédition.
Alors que son père rentre dans son duché, Jean suit Édouard d'Angleterre en Terre sainte, objectif traditionnel des croisades. Après la mort de Louis IX, les musulmans attaquent durement les États latins d'Orient. Édouard décide donc de se mettre à la tête d'une neuvième croisade(4), qui va permettre aux croisés de Terre sainte de résister dans l'immédiat(5).
En 1272, sur le chemin du retour, Édouard apprend la mort de son père survenue le 16 novembre : il devient roi d'Angleterre, mais aussi duc d'Aquitaine(6) et seigneur d'Irlande.
Guerre contre le roi d'Aragon (1285) En 1285, il accompagne le roi Philippe III, fils de Louis IX, en guerre contre le roi d'Aragon Pierre III (croisade d'Aragon).
Durant son règne (1286-1305) La guerre de Guyenne (1294) et ses conséquences Jean II, devenu duc, a laissé en Angleterre plusieurs de ses enfants, dont son fils cadet Jean de Bretagne. Celui-ci est nommé par Édouard capitaine général du duché d'Aquitaine (ou duché de Guyenne), fief du royaume de France détenu depuis 1152 par la maison Plantagenêt (originaire de l'Anjou) qui règne sur l'Angleterre depuis 1154.
Le 19 mai 1294, le roi (depuis 1286) Philippe le Bel, petit-fils de Louis IX, prononce la confiscation féodale du duché d'Aquitaine au prétexte d'incidents ayant eu lieu entre marins normands et anglais. Il lance vers le duché une armée sous le commandement de Charles de Valois. Jean de Bretagne doit donc diriger la défense de ce territoire contre l'armée française, durant la guerre de Guyenne (1294-1297).
C'est à l'occasion de ce conflit que le duc Jean II convoque à la mi-août 1294 à Ploërmel ses vassaux directs et qu'est rédigé le célèbre « Livre des Ostz » (Livre des armées) qui répertorie en détail les fiefs du duché de Bretagne et leurs seigneurs, répartis en sept baillies(note 1). Ce recensement indique aussi le nombre d'hommes de guerre attachés à chacun : au total 166 chevaliers, 17 écuyers et 30 archers(7).
En Guyenne, Jean de Bretagne subit revers sur revers(8). Les Anglais cherchant à se ravitailler en Bretagne pillent l'abbaye Saint-Mathieu de Fine-Terre. En 1296, Jean II abandonne la cause anglaise, mais se voit privé en conséquence du comté de Richmond par Édouard I[er].
Rapprochement avec la cour de France (1296) Il marie alors son petit-fils (futur duc Jean III), avec Isabelle, fille de Charles de Valois, et son duché est érigé en pairie en septembre 1297 par Philippe IV le Bel roi de France(9).
Dans la guerre de Flandre (1297-1304) De 1297 à 1304, il joint sa bannière à celle du roi de France dans sa lutte contre les Flamands révoltés. Le comté de Flandre, où se trouvent les villes de Lille,

Le filigrane ne sera pas imprimé

croisade[3]. En 1285, il accompagne Philippe III le Hardi, roi de France, en guerre contre le roi d'Aragon (Croisade d'Aragon). Né le 7 janvier 1239, il est décédé le 21 novembre 1305 à Lyon à l'âge de 66 ans[88] et a été inhumé à Saint-Armel. Il s'était marié le 16 janvier 1260 à Saint-Denis, alors qu'il avait 21 ans, avec **Béatrice PLANTAGENÊT**, princesse d'Angleterre et l'épouse du duc de Bretagne Jean II. Elle est la fille du roi d'Angleterre Henri III Plantagenêt et d'Éléonore de Provence, et la sœur d'Édouard I[er] d'Angleterre, de Marguerite d'Angleterre et d'Edmond de Lancastre, âgée de 17 ans, née le 28 juin 1242 à Bordeaux, décédée le 27 mars 1275 à Londres à l'âge de 32 ans[89]. Le couple a eu une fille : **Blanche de DREUX - de BRETAGNE** [**3 672 707**] (1270-1327).

Il s'était marié une seconde fois avec **Alix van STAVELE**.

Bruges et Gand, fait alors partie du royaume de France.
Lorsqu'en 1302 l'armée royale est vaincue à Courtrai, le duc de Bretagne n'y est pas présent. Mais deux ans plus tard le 18 août 1304, jour où le roi de France venge le désastre de Courtrai à Mons-en-Pévèle, Jean II est sur le champ de bataille(10).
Le 1[er] mai 1304, le roi d'Angleterre lui restitue le comté de Richmond, qui après sa mort sera transféré à son second fils et homonyme Jean de Bretagne(10).
Mort (accidentelle) et funérailles En novembre 1305, la paix revenue, il part à Lyon afin d'assister au sacre du pape Clément V et de régler certains différends(Lesquels ?) avec les évêques de Bretagne.
Le 14 novembre, au retour de l'église Saint-Just de Lyon, alors que le duc tient la bride de la mule pontificale, un mur sur lequel se trouve une foule de spectateurs s'effondre, renversant le souverain pontife et ensevelissant Jean II. Il en est retiré dans un état catastrophique et meurt quatre jours plus tard, le 18 novembre.
Son corps est placé dans un cercueil de plomb, transporté dans le Forez où passe la haute vallée de la Loire et ramené en bateau en Bretagne.
Il est inhumé le 16 décembre aux monastère des Carmes de Ploërmel, qu'il avait fondé(11).
Le gisant du duc Jean II, ainsi que celui de Jean III, a été transféré en 1821 dans l'église Saint-Armel de Ploërmel.
Succession L'inventaire de ses coffres est réalisé dans ses châteaux de Nantes et de Suscinio ainsi que dans sa demeure de Longjumeau non loin de Paris.
Il en reste deux documents, l'un de 1303 et l'autre de 1306, montrant que son trésor s'élevait à près de 166 000 livres tournois(12).
Son testament, d'un mètre carré, est conservé aux Archives départementales de la Loire-Atlantique. Dans ce testament, Jean II effectue plusieurs legs. Pour une future croisade, il fait un don de 30 000 livres ; 6 000 livres sont pourvues pour des familles nécessiteuses ; 2 000 livres doivent être données à des filles nobles pour les aider à se marier ; des sommes diverses sont données à différents établissements religieux. Le testament attribue aussi une part des richesses du duc à ses domestiques en raison de leurs « loyaux services »(.

88 Décès accidentel En 1305, la paix revenue, il se rend à Lyon le 6 novembre pour le sacre du pape Clément V afin de régler ses différends avec l'épiscopat breton. Au retour de l'église Saint-Just, alors que le duc tient la bride de la mule pontificale, un mur sur lequel une foule de spectateurs est en place s'effondre, renversant le souverain pontife et ensevelissant Jean II (14 novembre). On l'en retire mourant, et il expire quatre jours plus tard, le 16 novembre/18 novembre. Son corps est placé dans un cercueil de plomb, embarqué sur la Loire et ramené en son duché pour être inhumé le 16 décembre aux Carmes de Ploërmel qu'il avait fondés(8).
Le gisant du duc, ainsi que celui de Jean III, est transféré en l'église Saint-Armel en 1821. L'inventaire de ses coffres est effectué dans ses châteaux de Nantes et de Suscinio et dans sa demeure parisienne de Longjumeau. Il en reste deux documents, l'un de 1303 et l'autre de 1306 montrant que son trésor s'élevait à près de 166 000 livres tournois(9). Son testament, d'un mètre carré, est conservé aux Archives départementales de la Loire-Atlantique. Dans son testament, Jean II effectue plusieurs legs. Pour une future croisade, il fait un don de 30 000 livres, 6 000 livres sont pourvues pour des familles nécessiteuses, 2 000 livres vont être données aux filles nobles célibataires pour les aider à se marier, des sommes diverses et variées sont données à divers établissements religieux. Le testament ira jusqu'à donner une part des richesses du duc à ses domestiques pour leurs "loyaux services"(10).

89 Il a été dit qu'elle était morte en couches, mais les dates ne semblent pas correspondre et cette théorie a été contredite dans de nombreux articles. Jean II honora la mémoire de sa femme avec une chapelle privée puis avec une plus grande église qui était sur le point d'être finie quand il mourut. Béatrice repose dans l'église Grey Friars de Greenwich, à Londres(3). Son mari devint duc onze ans après sa mort, c'est pourquoi Béatrice ne fut jamais duchesse de Bretagne.

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 345 416/7 345 417 – Thomas II de SAVOIE, Comte de Savoie, Piémont 1189, marquis de Turin et d'Ivrée, comte des Flandres 1237-1244. Né le 4 décembre 1199 à Montmélian, il est décédé le 10 février 1259 à Chambéry à l'âge de 59 ans. Il s'était marié vers 1251 avec **Béatrice FIESCHI**, née vers 1225, décédée au Bourget-du-Lac. Le couple a eu un garçon : **Louis I^er^ de SAVOIE** [**3 672 708**] (1250-1302).

Il s'était marié une seconde fois avec **Ambroisie de MENTHOUX**.

7 345 418/7 345 419 – Raoul de MONTFORT-GAËL. Il s'est allié avec **Julienne de TOURNEMINE**. Le couple a eu une fille : **Jeanne de MONTFORT** [**3 672 709**] (1250-1300).

7 345 422/7 345 423 – Hugues IV de Bourgogne[90]. Né le 12 mars 1213 à Dijon, il est décédé le 30 décembre 1272 à Villaines-en-

90 Hugues IV de Bourgogne, né le 9 mars 1213, mort à Villaines-en-Duesmois le 27 octobre ou 30 octobre 1272, duc de Bourgogne de 1218 à 1272, roi titulaire de Thessalonique (1266-1272), est le fils du duc de Bourgogne Eudes III et d'Alix de Vergy.
Biographie Hugues de Bourgogne(1) compte parmi les opposants à la régence de Blanche de Castille et en 1229 attaque son soutien, le comte de Champagne, mais est contré par la régente. En 1238, il part combattre en Terre sainte dans une croisade menée par le comte Thibaut IV de Champagne ; il revient en 1241.
Il accompagne ensuite le roi de France Saint Louis à la septième croisade. Il dirige l'un des deux camps de l'armée croisée au cours du siège de Mansourah, l'autre camp étant dirigé par le roi de France en personne. Il est fait prisonnier avec son roi au cours de la retraite de Fariskur, à la suite de la trahison d'un sergent félon. Plus tard, Baudouin II de Courtenay, empereur détrôné de Constantinople, lui donne des droits sur le royaume de Thessalonique en échange de son aide pour reconquérir Constantinople.
En 1269 il conclut un accord avec son cousin Guigues VII de Viennois, par lequel il s'engage à protéger Béatrice de Faucigny devenant, au décès de son époux, régente du Dauphiné, et les enfants de ce couple : Jean, Anne et Catherine. En outre, en cas de remariage ou du décès de Béatrice avant la majorité de Jean, Hugues IV de Bourgogne assurerait la régence du Dauphiné(2). À la mort de Hugues en 1272, son fils Robert II de Bourgogne assure le rôle de protecteur et devient régent du Dauphiné(n 1).
Union et postérité Il épouse en premières noces, en 1229, Yolande de Dreux (†1248), fille du comte de Dreux, Robert III et d'Aénor, dame de Saint-Valéry, et eut :
Eudes (†1269), comte de Nevers, d'Auxerre et de Tonnerre ; Jean (†1267), seigneur de Bourbon et comte de Charolais ; Adélaïde ou Alix, dite « Aleyde de Brabant » (1233 - †1273), mariée, en 1251, au duc de Brabant Henri III (†1261) ; Marguerite (†1277), dame de Molinot, mariée après 1239, date de la promesse de mariage, en premières noces au seigneur de Mont-St-Jean, Guillaume III (†1256 ; sans postérité), et en secondes noces, vers 1258-1259 au vicomte de Limoges, Gui VI (†1263). Marguerite fut régente de la vicomté de Limoges de 1263 à 1275, jusqu'au mariage de sa fille Marie, l'héritière, avec Arthur II de Bretagne ; Robert II (†1306), duc de Bourgogne.
Veuf, il se remarie, en 1258, avec Béatrice de Champagne (†1295), dame de L'Isle-sous-Montréal (son douaire, après la déposition des Ansérics), fille de Thibaud I^er^, roi de Navarre et comte de Champagne, et de Marguerite de Bourbon, et eut :
Béatrice (av. 1264 † 1328), mariée en 1276 à Hugues XIII, seigneur de Lusignan, de Fougères, de Porhoët, comte de la Marche et d'Angoulême (1259 † 1303) ; Hugues/Huguenin (1260 † 1288), seigneur de Montréal (son père le duc Hugues avait obtenu Montréal en 1255 sur les Ansérics) et vicomte d'Avallon ; Marguerite († 1309), dame de Vitteaux et de L'Isle, mariée vers 1280 avec Jean I^er^ de Chalon, seigneur d'Arlay (1259 † 1316) ; Jeanne, nonne († 1295) ; Isabelle (1270 † 1323), mariée en premières noces à Rodolphe I^er^ de Habsbourg (1216 † 1291), empereur romain germanique. (Elle n'est pas à confondre avec Isabelle de Bourgogne qui était marié avec Pierre de Chambly le Jeune, seigneur de Neauphle. Cette Isabelle était la fille de Jean de Montaigu et de Marguerite de Blâmont).

Le filigrane ne sera pas imprimé





Duesmois à l'âge de 59 ans et a été inhumé à Cîteaux. Il s'était marié en 1258, alors qu'il avait 45 ans, avec **Beatrice de Champagne**, âgée de 16 ans, née en 1242 à Pamplona. Décédée en juillet 1295 à Villaine à l'âge de 53 ans, elle a été inhumée à Cîteaux. Le couple a eu une fille : **Marguerite de Bourgogne, Lady of Vitteaux** [**3 672 711**].

Il s'était marié une première fois en 1229, alors qu'il avait 16 ans, avec **Yolande de Dreux**.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé



7 345 424/7 345 425 – Thomas II de PIEMONT[91], Seigneur et comte de Piémont, comte de Flandre et de Hainaut, et régent de Savoie. Né en 1202 au Chateau de Montmélian, il est décédé le 10 février 1259 à Chambéry à l'âge de 56 ans et a été inhumé en la Cathédrale d'Aoste. Il s'était marié le 11 janvier 1245, alors qu'il avait 42 ans, avec **Beatrix FIESCHI de LAVAGNA**, comtesse de Savoie par son mariage avec Thomas II

91 Thomas II de Savoie dit Thomas II de Piémont(Note 1), né vers 1199 à Montmélian et mort le 7 février 1259 à Chambéry, est seigneur de Piémont (1235-1259), par mariage comte de Flandre et de Hainaut (1237-1244). Il est à l'origine de la branche cadette des Savoie-Piémont.
Biographie Sa jeunesse Thomas naît vers 1199 (Guichenon)(4) - ou 1202 (selon le site MedLands)(1) - au château de Montmélian, l'un des centres politiques des comtes de Savoie(5). Il est le fils de Thomas I^{er} († 1233), comte de Maurienne et de Savoie, et de Béatrice-Marguerite de Genève(6) (dite aussi Béatrice de Genève ou Marguerite de Faucigny) († 1257), fille du comte Guillaume I^{er}(1),(7),(8),(9). Il est peut-être le sixième enfant et quatrième fils selon la généalogie indiquée par l'historien Demotz(7) ou le troisième fils selon celle proposée par le site Sabaudia.org des Archives départementales de Savoie et de Haute-Savoie(8).
Thomas est destiné, comme ses frères, à une carrière ecclésiastique(4). Il est tout d'abord prévôt de l'Église de Valence(4), puis chanoine de Lausanne de 1224 à 1227(8), puis de Lyon(8).
À la mort de son père en 1233, son frère aîné Amédée (1197 † 1253) devient le nouveau comte de Maurienne et de Savoie(8),(10). Thomas II quitte l'habit sacerdotal ; en 1235, Amédée IV le fait lieutenant général de ses États, mais il n'exerce pas longtemps ces fonctions. Il lui donne, en apanage, le Piémont(3), c'est-à-dire les possessions des Humbertiens en-dessous du château d'Aveillane, à savoir le sud du Val de Suse(11). En 1236, il vit à la cour de France, auprès de sa nièce, Marguerite de Provence (1221-1295), reine de France (1234-1270), épouse de Louis IX.
Comte de Flandre et de Hainaut
Thomas II et sa première épouse Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut.
Le roi Louis IX lui donne la ceinture de chevalier, comme à la plupart des jeunes gentilshommes venus aux fêtes de Sens. L'ayant pris en affection, ce roi le retient auprès de lui, l'emploie dans ses armées, et lui confie d'importantes négociations. En 1237, il lui permet d'épouser Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, fille aînée et héritière de Baudouin IX, empereur latin de Constantinople, après la mort de son mari, Ferrand de Flandre († 1233)(12).
Thomas demeure à Gand sept années, pour gouverner ses nouveaux États. Il doit soutenir des luttes sérieuses contre le duc de Brabant. Il séjourne, presque en permanence, en Flandre et dans le Hainaut(13).
En 1243, Thomas II de Savoie n'a toujours pas de descendance. Sa femme est sur le point de succomber à une maladie mortelle et il se trouve à la veille de voir ses grands fiefs passer à sa belle-sœur Marguerite de Flandre. Louis IX demande alors au comte Amédée IV de Savoie de donner à son frère un apanage de nature à le dédommager de celui qu'il doit perdre(14). Devenu veuf en 1244, il cède ses droits sur la Flandre à son neveu par alliance Guillaume III de Dampierre et revient en Savoie.
Seigneur de Piémont
Blason de la branche cadette des Savoie-Piémont.
Son frère « lui a remis toutes les terres qu'il avait en Piémont, sous réserve de la souveraineté et du ressort » (Reine Marie-José de Belgique)(15). Cependant, Demotz indique qu'un acte réalisé à Belley, le nomme seigneur de Piémont, sans toutefois apporter de précisions sur les possessions réelles de Thomas si ce n'est « en-dessous d'Aveillane »(16) (cf. le château de Veillane, en val de Suse).
En juin 1247, il combat les alliés du pape en Italie du Nord, aux côtés de son frère, le comte Amédée IV, commandant suprême de l'armée impériale (17). L'année suivante, l'empereur Frédéric II du Saint-Empire lui octroie des droits et fiefs en Piémont(16), dont les villes d'Ivrée, Turin(17), et Moncalieri, ainsi que le Canavais. Il fait de lui son vicaire général impérial pour l'Italie du Nord(17),(18).
Sa proximité avec l'empereur Frederic II lui a valu l'excommunication(19). En juin 1251, celle-ci est relevée par le pape Innocent IV(20), lui accordant une lettre de non-préjudice, et confirmée en 1252(19). Quelques mois plus tard, il épouse la nièce de celui-ci, Béatrice Fieschi(20). Ce mariage permet aussi au comte de Savoie d'obtenir la levée d'excommunication.
En 1252, le testament du comte Amédée IV applique la coutume prévoyant comme son successeur son fils, Boniface, et qu'en cas de disparition de ce dernier sans descendance, la succession reviendra à son oncle Thomas(11). À la mort d'Amédée en 1253, Thomas II gouverne les États de son neveu Boniface (alors âgé de 9 ans) jusqu'à sa majorité, en 1253(21). Thomas obtient de son frère l'autorisation de construire une résidence au bord du lac de Châtillon, à proximité de l'embouchure de la Leysse, où la cour se réunira et festoiera(22).
Selon Samuel Guichenon, ses frères, Pierre et Philippe, l'écartent de la succession et lui auraient imposé le port d'une cotice d'azur sur le blason familial(4).
Le pape Innocent IV lui confie la régence du patrimoine de l'Église et le nomme grand gonfalonnier.

Le filigrane ne sera pas imprimé

de Piémont, âgée de 20 ans, née le 11 janvier 1225, décédée en l'abbaye d'Hautecombe. Le couple a eu un garçon : **Amédée V dit Le Grand de SAVOIE** [**3 672 712**] (1249-1323).

Il s'était marié une première fois le 5 avril 1237 à Gand, alors qu'il avait 34 ans, avec **Jeanne De Hainaut de CONSTANTINOPLE**.

7 345 426/7 345 427 – Gui II DE BAUGÉ DALMAS DE COUSAN. Né en 1229 à Bâgé-le-Châtel, il est décédé le 10 décembre 1268 à Saint-André-de-Bâgé à l'âge de 39 ans. Il s'était allié avec **Dauphine DE SAINT-BONNET LE CHATEAU**. Le couple a eu une fille : **Sybille de BAUGE** [**3 672 713**] (1255-1294).

Il s'était marié le 17 novembre 1251 à Lavieu, alors qu'il avait 22 ans, avec **Dauphine DE SAINT BONNET LE CHÂTEAU DE LAVIEU**, dame de Saint-Bonnet, Mirebel-en-Forez et autres lieux, née vers 1215 à Saint-Bonnet-le-Château, décédée en 1287 à Mâcon.

Les souverains le prennent pour arbitre. Le roi d'Angleterre et le roi de Navarre le consultent sur plusieurs différends et se soumettent à ses décisions.(réf. nécessaire)
Guerre contre Montferrat En 1254, Thomas II signe un traité avec le Montferrat, sachant que son père avait déjà signé un traité en 1224, toutefois la politique d'expansion savoyarde en Piémont inquiète le marquis de Montferrat(23). Une guerre éclate et, en 1254, Thomas est capturé(23). Il doit abandonner ses droits sur la rive gauche du Pô et sur la place de Carignan(23).
Le 23 février 1255, le conflit se poursuit contre Guillaume VII, marquis de Montferrat, Thomas est défait à Montebruno par les troupes de la République d'Asti, et fait prisonnier. Sa liberté ne lui est rendue que moyennant un traité humiliant qui est cassé par Richard de Cornouailles, roi de Germanie, frère d'Henri III d'Angleterre. Il n'a pas le temps de rétablir ses affaires avant sa mort.
Mort et sépulture
Sarcophage de Thomas II dans la cathédrale d'Aoste.
Thomas meurt au cours de l'année 1259, à Chambéry(1),(24), possiblement empoisonné. Son corps est transféré à Aoste où il est inhumé dans la cathédrale(8),(25).
Mariages et descendance Thomas de Savoie se marie deux fois et aurait eu entre quatre (Guichenon(26), Demotz(27)) et six enfants (MedLands)(1).
Le 2 avril 1237, Thomas épouse, à Gand, en premières noces, Jeanne de Constantinople (1188-1244), fille de Baudouin I[er], comte de Flandre et de Hainaut et empereur latin de Constantinople(8), et de Marie de Champagne. Elle meurt, sans enfant, le 5 décembre 1244.
Veuf, il se remarie, en 1251, avec Béatrice Fieschi (1225-1283), fille de Théodore III Fieschi (Tedisio Fieschi), patrice de Gênes et comte de Lavagna, et nièce du pape Innocent IV(20). Le pape la surnomme dans une lettre la « comtesse Fleskyna »(28). Ils ont :
Thomas (1252-1282), qui succède à son père comme seigneur de Piémont, épouse Guye ou Guyonne de Bourgogne († 1316) ; Amédée (1253-1323), succède à son oncle Philippe I[er] comme comte de Savoie en 1285, surnommé le Grand, épouse Sibylle de Baugé (1255-1294), puis Marie de Brabant (ap. 1277-avt. 1340) ; Louis (1250/3-1302/03), baron de Vaud, épouse Adeline, fille de Mathieu II de Lorraine, puis Jeanne, et en troisième noces Isabelle d'Aulnay ; Léonore ou Éléonore († 1296), dame de Châteauneuf, mariée en 1270 à Louis I[er] de Beaujeu († 1295), fils de Renaud, comte de Forez, et héritier de sa mère Isabelle de Beaujeu.
Le site MedLands ajoute :
Contesson († ap. 14 janvier 1264) ; Alice (1252-1277).
Guichenon indique que V Vanderburch avait ajouté, par erreur, une fille, « Béatrix de Savoie, Dauphine », la confondant avec la fille du comte Pierre II de Savoie, la Grande Dauphine Béatrix de Faucigny(26).
Titres Prince de la maison de Savoie, Thomas de Savoie est apanagé en Piémont (1235-1259)(3). Il devient, par mariage, comte de Flandre et de Hainaut (1237-1244)(1).
Samuel Guichenon le qualifie, par erreur, de « comte de Maurienne »(4). Il est communément dit « comte de Piémont », titre qu'il aurait obtenu en 1247 selon MedLands(1). Dans son ouvrage, la reine Marie-José de Belgique indique qu'à l'issue de la donation du Piémont par son frère en 1245, « il porta le titre de comte de Piémont »(15).
En 1248, l'empereur le fait vicaire général du Saint-Empire pour l'Italie du Nord (Piémont et Lombardie)(17),(18).

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 345 440/7 345 441 – Gérard II DE BARBANÇON. Il est décédé en 1383. Il s'était marié en 1348 avec **Marie DE POTTES**. Le couple a eu un garçon : **Godefroid DE BARBANÇON** [**3 672 720**] (1348).

7 345 448/7 345 449 – Gil VON WILTZ, chevalier, seigneur de villemont. Né en 1298 à Wiltz, il est décédé le 24 novembre 1338 à l'âge de 40 ans. Il s'était marié le 14 avril 1320, alors qu'il avait 21 ans, avec **Yolande DE HUNCHERANGE**. Le couple a eu un garçon : **Jean dit De Wez VON WILTZ** [**3 672 724**] (1321-1364).

7 345 452/7 345 453 – Gilles I^er^ de Senzeilles, Seigneur de Senzeille, Soumoy, Daussois, Erquelinnes. Né en 1282, il est décédé en 1322 à l'âge de 40 ans. Il s'était marié vers 1308 avec **Epouse N**. Le couple a eu un garçon : **Thierry II de Senzeilles** [**3 672 726**] (1310-1360).

7 345 460/7 345 461 – Adrien Gobier De Molembais. Il s'est marié en 1300 avec **Ide De Créquy Torcy**, Dame de Créquy (62), âgée de 25 ans, née en 1275 à Créquy, décédée en 1330 à Molenbaix à l'âge de 55 ans. Le couple a eu un garçon : **Jacques Adrien Gobiert De Molembais** [**3 672 730**] (1300-1361).



7 345 472/7 345 473 – Etienne 4 (Ii) D'ITTRE. Il s'est allié avec **Ide DE TRAZEGNIES**. Le couple a eu un garçon : **Jean DE TRAZEGNIES D'ITTRE** [**3 672 736**].

7 345 476/7 345 477 – Antoine de Ligne, capucin sour le nom de Frère Charles. Né le 21 février 1593 à Bruxelles, il y mourut le 5 juin 1669 à l'âge de 76 ans. Il s'était marié avec **Philippine de Luxembourg**. Le couple a eu un garçon : **Gérard de Ligne** [**3 672 738**] (1620-1668).

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 347 968 – **Oliverus Von Anstel**, vanaf 15 maart 1363 Brabander en Kloosterrader Leenman en eigenaar van een huis in Aachen. Il est né en 1320. Il a eu un garçon : **Goswin « Colin » Von Anstel** [**3 673 984**] (1360-1418).

7 348 036/7 348 037 – **Ivo de CARTILS**. Il s'est allié avec **Elisabeth HOEN van BROICH**. Le couple a eu un garçon : **Johan HOEN de CARTILS** [**3 674 018**] (1313).

Génération XXIV

14 681 344/14 681 345 – **Henry de WALCOURT dit de FAVERCHINES**, Seigneur de Faverchines, seigneur de Farciennes des 1297. Né en 1259 à Braine-le-Château, il est décédé en 1339 à Farciennes à l'âge de 80 ans. Il s'était allié avec **Mathilde de HELLEBEKE**. Le couple a eu un garçon : **Thierry de Walcourt** [**7 340 672**] (1295-1345).

14 681 346/14 681 347 – **Jehan I dit Tristan de Mons dit de Louvain**, Sire de Louvain, Leeuw, Gaesbeke, Herstal, baucignies, Moncornet, etc. Il est décédé vers 1308. Il s'était allié avec **Felicitas de Luxembourg**, Dame de Consorre. Le couple a eu une fille : **Béatrice de Mons Dite de Louvain ou de Gaesbeek** [**7 340 673**] (†1361).

14 690 308/14 690 309 – **Jehan I^{er} de Ligne**, Sieur de Ponthoir, Maréchal de Hainaut. Né en 1250, il est décédé vers 1300 à l'âge de 50 ans. Il s'était marié en 1277, alors qu'il avait 27 ans, avec **Elisabeth de Strijen (de Stryen)**. Le couple a eu un garçon : **Fastre III de Ligne** [**7 345 154**] (1270-1337).

14 690 624/14 690 625 – **Gérard Iii du BOS**, lieutenant de la gouvernance de Lille. Il est décédé en 1410 à Lille. Il s'était allié avec **Isabeau THIEFFRIES (DE)**, décédée en 1404 à Lille. Le couple a eu un garçon : **Guillaume du BOS** [**7 345 312**].

Le filigrane ne sera pas imprimé



14 690 816/14 690 817 – Gui II de DAMPIERRE, Son nom et ses armes figurent dans la 1ère salle des croisades du château de Versailles. Né en 1155 à Brévonnes[92], il est décédé le 21 janvier 1216 à Blois à l'âge de 60 ans et a été inhumé à Blois. Il s'était marié le 12 septembre 1196 en France, alors qu'il avait 41 ans, avec **Mathilde de Bourbon**[93], née vers 1165, décédée le 23 juin 1218. Le couple a eu deux garçons : **Archambaud VIII (Dit Le Grand) DE DAMPIERRE-DE BOURBON [29 381 694]** (1189-1242) et **Guillaume II de DAMPIERRE [7 345 408]** (1190-1241).

Il s'était marié une seconde fois avec **Mahaut 1Ère De Bourbon**.



Henri l'Aveugle et Ermesinde
Source : Nos Gloires – J-L Huens

14 690 820/14 690 821 – Waleran III de LIMBOURG[94], Marquis d'Arlon, seigneur de Montjoie, avoué de Duisbourg, puis comte de Luxembourg de 1214 à 1226 et duc de Limbourg de 1221 à 1226. Né en 1180, il est décédé le 19 juillet 1226 à Rolduc à l'âge de 46 ans. Il s'était marié en mai 1214, alors qu'il avait 33 ans, avec **Ermesinde de LUXEMBOURG**[95], Comtesse de Luxembourg de La Roche et de

92 Baptisé en 1215 à Dampierre.

93 Mathilde Ire de Bourbon, née avant 1165 et morte à Montlaux le 20 juin 1218, aussi connue sous le nom de Mahaut de Bourbon ou Marguerite de Bourbon, a été dame de Bourbon de 1173 à sa mort.
Biographie Elle est la fille d'Archambaud de Bourbon et Alix de Bourgogne. Son grand-père paternel était Archambaud VII de Bourbon. Elle naît avant 1165 et devient l'héritière en 1171 de la seigneurie de Bourbon à la mort de son grand-père après la disparition prématurée de son père en 1169.
Unions et postérité Mathilde Ire épouse en premières noces, vers 1178, Gaucher IV de Mâcon, seigneur de Salins, dont elle a :
Marguerite de Salins († 1259), qui épousa en 1211 Guillaume de Sabran, comte de Forcalquier, puis en 1221 Jocerand IV Gros de Brancion, sire d'Uxelles et de Brancion.
En 1195, après le retour de Gaucher de la troisième croisade, les relations devenues mauvaises entre Mathilde et son mari conduisent à un divorce, prononcé pour cause de consanguinité(1).
Elle épouse en secondes noces un fidèle du roi de France Philippe Auguste, Guy II, seigneur de Dampierre, le 9 septembre 1196. Ils eurent sept enfants :
Archambaud, seigneur de Bourbon, dit le Grand (1197 † 1242) ; Philippa Mahaut (1196 † 1223), qui épousa en 1205 Guigues d'Albon, comte de Forez ; Marie (1197 † 1234), qui épousa vers 1210 Hervé de Vierzon, puis en 1220 Henry Ier de Sully ; Guillaume, seigneur de Dampierre et Saint-Dizier (1198 † 1231) ; Guy III de Dampierre, seigneur de Saint-Just († 1275) ; Jeanne ; Marguerite.
Elle meurt le 20 juin 1218.

94 Par testament, Baudouin 1er avait légué à son fils Philippe 1er le marquisat de Namur avec la clause qu'il soit vassal du comté de Hainaut. Mais le mari d'Ermesinde n'avait pas renoncé aux droits de son épouse sur Namur et attaqua Philippe. Au bout d'une guerre de 3 ans, Namur fut définitivement attribuée à Philippe.

95 Ancien pagus de Lomme, ce petit Etat est érigé en comté en faveur de Béranger, gendre de Régnier au Long Col. Dans la vallée de la Meuse, il s'étend de Bouvignes, en aval de Dinant, jusqu'en amont de Huy.
Henri l'Aveugle Henri l'Aveugle et Ermesinde Source : Nos Gloires - J-L Huens
Sa capitale, Namur, est une puissante forteresse, admirablement située au point de vue stratégique.
En 1182, Henri 1er l'Aveugle qui est aussi comte de Luxembourg, a perdu la vue à la suite d'une grave maladie. A cette époque, il n'a pas d'enfants. Imprudemment, il vend ses terres en viager à son beau-frère, Baudouin IV de Hainaut, puis à son neveu, Baudouin V de Hainaut. Or, peu après, il eut une fille, Ermesinde, et voulut revenir sur la vente du comté. Baudouin V l'attaqua et le vainquit

Le filigrane ne sera pas imprimé

Durbuy, âgée de 27 ans, née en juillet 1186, décédée le 15 février 1247 à l'âge de 60 ans. Le couple a eu un garçon : **Henri V de LUXEMBOURG de FORET** [**7 345 410**] (1216-1281).





14 690 824/14 690 825 – Robert 1Er d'Artois, Comte d'Artois, « The Good » Crusader KIA, COUNT OF ARTOIS, Count of Artois, Comte d' Artois, descendant of King Phillippe of France, soldier?, King of France. Né le 28 septembre 1216 à Poissy, il est décédé le 12 février 1250 à Mansoura à l'âge de 33 ans. Il s'était marié le 17 juin 1237 à Compiègne, alors qu'il avait 20 ans, avec **Mathilde (Ou Mahaut) de Brabant**[96], Comtesse de Boulogne, âgée de 12 ans, née le 27 décembre 1224 à Flanders, décédée le 2 octobre 1288 en l'abbaye de Cercamp à l'âge de 63 ans. Le couple a eu un garçon : **Robert II Capet d'ARTOIS** [**7 345 412**] (1250-1302).

Il s'était marié une seconde fois avec **Maria de Portugal**.

Veuve, Mathilde s'est remariée le 3 juin 1254, alors qu'elle avait 29 ans, avec **Guy III de CHÂTILLON-SAINT-POL**[97], Grand-Bouteiller de

---

en 1190. Baudouin régna sur Namur en tant que Baudouin 1er.
En 1194, le comté de Namur fut érigé en marquisat avec les comtés de Hainaut, La Roche et Durbuy.
Par testament, Baudouin 1er avait légué à son fils Philippe 1er le marquisat de Namur avec la clause qu'il soit vassal du comté de Hainaut. Mais le mari d'Ermesinde n'avait pas renoncé aux droits de son épouse sur Namur et attaqua Philippe. Au bout d'une guerre de 3 ans, Namur fut définitivement attribuée à Philippe.
Philippe 1er est également le frère de Baudouin VI devenu empereur de Constantinople. Après la mort de son frère, il a assuré la régence des comtés de Flandre et de Hainaut et, en tant que tel, il a autorisé Philippe Auguste à prendre en otage ses nièces en bas âge, Jeanne et Marguerite.
Philippe II et Henri II refuseront de porter le titre d'empereur de Constantinople. Baudouin II sera le dernier à le porter.
Pendant l'absence de Baudouin II qui se bat à Constantinople, Henri V le Blondel, comte de Luxembourg et fils d'Ermesinde (encore elle !) et de son second époux, s'empare par surprise de Namur en 1256. Il règne en tant que Henri III de Namur.
En 1263, Baudouin II vend ses droits sur le marquisat de Namur à Guy de Dampierre, comte de Flandre qui attaque immédiatement Henri III pour conquérir Namur. Par un traité de paix, Henri cède ses droits sur Namur à sa fille Isabelle qui épousera Guy de Dampierre.
Jean III, criblé de dettes, vend le marquisat de Namur en viager à Philippe le Bon, duc de Bourgogne.

96 Mathilde de Brabant, née le 14 juin 1224, morte le 29 septembre 1288, est la fille d'Henri II, duc de Brabant et de Marie de Souabe(1).
Elle épouse en premières noces à Compiègne le 14 juin 1237 Robert Ier d'Artois (° 1216 † 1250), fils de Louis VIII le Lion et de Blanche de Castille, et donne naissance à :
Blanche (° 1248 † 1302), mariée avec le roi Henri Ier de Navarre puis avec Edmond de Lancastre, un prince cadet anglais ; Robert II (° 1250 † 1302), comte d'Artois.
Robert est tué à Mansourah pendant la septième croisade et Mathilde se remarie avant 1254 à Guy III de Châtillon-Saint-Pol († 1289), comte de Saint-Pol. Ils ont :
Hugues († 1307), comte de Blois ; Guy IV († 1317), comte de Saint-Pol ; Jacques Ier de Châtillon († 1302), seigneur de Leuze ; Béatrice († 1304), mariée à Jean II de Brienne, comte d'Eu ; Jeanne, mariée à Guillaume III de Chauvigny, seigneur de Châteauroux ; Gertrude, mariée à Florent, seigneur de Malines.
Mort et sépulture La comtesse meurt 29 septembre 1288 et est enterrée à l'abbaye Notre-Dame de Cercamp, située dans le Pas-de-Calais.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mathilde_de_Brabant_(1224-1288).

97 Https://fr.wikipedia.org/wiki/Guy_III_de_Châtillon-Saint-Pol.

Le filigrane ne sera pas imprimé

France (05/1296), diplomate (Tournai, avec les Anglais, Rome et l'Empire en 1299), X à Courtrai (1302), Mons-en-Pévèle (1304), Pair de France (1315), né à Guines, décédé le 15 mars 1289 à St. Pol-sur-Mer.

14 690 826/14 690 827 – Pierre 1Er de COURTENAY-CHAMPIGNELLE, Dynastie des Capétiens, Écuyer, Seigneur de Mehun-sur-Yèvre (1239-1250), Seigneur de Châteaurenard, Seigneur de Conches (77), Croisé (1248-1250). Né le 18 février 1215 à Constantinople, il est décédé le 11 février 1250 à Mansourah à l'âge de 34 ans. Il s'était allié avec **Petronille de JOIGNY**. Le couple a eu une fille : **Amicie de COURTENAY-CHAMPIGNELLE** [**7 345 413**] (1250-1275).

Il s'était marié le 7 juin 1249 à France Country, alors qu'il avait 34 ans, avec **Jeanne Petronille Perrenelle DE JOIGNY-DE MONTFORT**.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé



14 690 828/14 690 829 – Jean de Bretagne[98], Premier à faire figurer un écu avec ses armes sur la monnaie (denier d'argent) qu'il renouvelle après avoir expulsé les Juifs en 1240. Né le 11 octobre 1217 au château de l'Isle, il y mourut en 1286 à l'âge de 68 ans. Il s'était marié en 1236, alors qu'il avait 18 ans, avec **Blanche de CHAMPAGNE**, née vers 1224,

98 Jean I[er] le Roux (né en 1217 ou 1218 - mort le 8 octobre 1286, château de L'Isle, à Marzan), fils de Pierre Mauclerc, baillistre de Bretagne et d'Alix de Thouars, fut duc de Bretagne entre 1221 et 1286 et comte de Richmond en 1268.
Biographie
Sceau de Jean I[er] de Bretagne.
Jean I[er] devint duc de Bretagne en titre en 1221, à la mort de sa mère, mais, comme il était âgé de quatre ans, son père Pierre Mauclerc assure la régence en qualité de baillistre.
Relations avec la France et l'Angleterre Jean I[er] fait ses premières armes en 1232, son père ayant à réprimer des révoltes de ses barons. En 1237, il prend personnellement le gouvernement du duché et le 16 novembre il rend un hommage lige au roi Louis IX de France(1), et doit réprimer la révolte d'un de ses vassaux, Pierre de Craon. Le 8 septembre 1241, il est armé chevalier par le roi de France à Melun après avoir renouvelé son serment de fidélité garanti par six barons bretons(2).
En 1242, quand la guerre reprend contre l'Angleterre il est présent au ban de Chinon. Toutefois du fait de son engagement mesuré dans les hostilités il reçoit néanmoins du roi Henri III d'Angleterre l'expectative du comté de Richmond lorsqu'il met à profit les trêves conclues entre les rois de France et d'Angleterre en 1243 pour négocier en 1245 l'union de son fils et héritier Jean avec Béatrice, la fille du roi anglais(3).
Jean I[er] avait épousé en 1236 Blanche de Navarre, fille de Thibaut IV le Chansonnier, comte de Champagne et roi de Navarre, qui dans le contrat de mariage lui avait assurée comme dot le royaume de Navarre. La naissance d'un héritier masculin d'une seconde union le futur Thibaut II le Jeune remet cet engagement en question. Jean I[er] renonce en 1254 à l'expectative de cette succession en faveur de son beau-frère contre une compensation financière annuelle de trois mille livres(4).
Le 10 avril 1240, lors des états tenus à Ploërmel, le duc bannit les Juifs de Bretagne(5) pour mettre fin à l'usure(6). Après la conclusion de l'accord franco-anglais de Paris le 28 mars 1259, le mariage du futur Jean II et de sa fiancée anglaise Béatrice d'Angleterre est célébré vers le mois de novembre à Saint-Denis(7).
En 1268 Jean I[er] transmet le comté de Richmond à son fils et héritier. La mort en 1268 de son fils puîné Pierre, destiné à l'origine à prendre la tête du contingent breton, oblige le duc à participer en personne à la huitième croisade avec Saint Louis et son fils aîné Jean. Après la mort du roi de France devant Tunis le 25 août, Jean I[er] rentre en Bretagne pendant que son fils Jean, comte de Richmond, et son beau-frère Édouard d'Angleterre avec un corps de croisés se rendent en Syrie et ne regagnent l'Europe que dans le premier semestre 1273(1),(8).
Jusqu'à sa mort seize années plus tard Jean I[er] se consacre à la bonne administration de son duché il rejoint avec 60 chevaliers l'ost royal lors de l'expédition menée contre le comte de Foix Roger-Bernard III de Foix par Philippe III de France en mai et juin 1272. Se jugeant sans doute trop âgé il laisse à son fils aîné et héritier Jean le soin de conduire les chevaliers bretons lors de la désastreuse croisade d'Aragon menée en 1285 par le roi de France(9).
Accroissement du domaine ducal Pendant son long règne Jean I[er] poursuit une politique d'accroissement du domaine ducal par le biais d'acquisitions souvent liées à de longues et habiles procédures judiciaires. Il achète la forteresse de Brest à Hervé III de Léon dès mars 1240 puis entre 1265 et 1276 il acquiert d'Hervé IV, l'ensemble de ses droits et domaines dans l'ancienne vicomté de Léon : dès 1265 les douanes de Saint-Mathieu d'abord affermées pour 3 000 livres puis cédées en 1275, le 12 février 1274 le château du Conquet et enfin Plougonvelin, Plouarzel la châtellenie de Saint-Renan… Ce qui lui reste de son patrimoine le 26 octobre 1276 pour 7 210 livres dans un acte ratifié par sa sœur Anne, dame de Bodister, et son beau-frère Rolland de Dinan-Montafilant. Le duc, magnanime, offre finalement un « bon coursier » à « Hervé jadis viscomtes de Léon », totalement démuni, pour partir en pèlerinage en Terre sainte. Hervé de Léon sera également obligé de revendre sa monture au duc faute de moyens pour financer son voyage ! Sa fille et héritière Amé de Léon et son époux le vicomte de Tonquédec et de Coëtmen ratifient l'acquêt du comté de Léon fait par le duc le 7 juin 1298 mais obtiennent 3 000 livres en réparations(10),(11).
Jean I[er] acquiert également Muzillac vers 1250, la vicomté de Gourin vers 1265. Pour son compte son fils Pierre de Bretagne acquiert à une date indéterminée la châtellenie d'Hédé. Enfin, à la suite d'un procès avec l'héritière Jeanne de La Roche-Derrien, il achète cette place pour 30 000 livres. Il confisque en 1272 pour dettes à Geoffroi de Lanvaux sa seigneurie et ses autres domaines avec la complicité du vicomte de Rohan(12).
En 1265 le duc achète pour 16 000 livres, à Alain II d'Avaugour(n. 1), fils d'Henri I[er] d'Avaugour, la seigneurie héritée de sa mère à Dinan et Léhon. Cette acquisition faite de nouveau par Pierre de Bretagne, prête nom de son père, est contestée par le vieux Henri au nom des droits de son petit-fils

Le filigrane ne sera pas imprimé

décédée le 14 août 1283 à Hédé. Le couple a eu un garçon : **Jean II de Bretagne** [**7 345 414**] (1239-1305).



14 690 830/14 690 831 – Henri Iii Plantagenêt D'ANGLETERRE. Né le 11 octobre 1207, il est décédé le 26 novembre 1272 à l'âge de 65 ans. Il s'était marié en 1236, alors qu'il avait 28 ans, avec **Aliénor Éléonore de PROVENCE**[99], âgée de 13 ans, née en

Henriot et donne lieu à un très long procès qui est porté jusqu'à la cour de Paris qui ne se termine seulement qu'en 1283(13).
Relations avec l'Église Comme son père, le duc de Bretagne entretient des relations difficiles avec le clergé séculier. Dès son couronnement il refuse de prêter le serment de respecter les libertés de l'Église et fixe autoritairement le niveau du « past nuptial » et du « tierçage ». En 1240 le siège épiscopal de Nantes étant vacant à la suite du transfert de l'évêque Robert (1236-1240), Jean I[er] se met en possession de la régale, c'est-à-dire du temporel de l'évêché qu'il exploite de telle manière que le nouvel élu Galeran (1240-1263) se plaint, excommunie le duc et met le diocèse en interdit.
Jean I[er] fait sa soumission en 1247 et obtient la levée des sanctions. Toutefois un autre problème survient quand Jean I[er] refuse de reconnaître les censures édictées par Grégoire IX dans sa bulle de 1230 qui scellait la soumission de Pierre Mauclerc au prétexte qu'il n'y était pas nommé et qu'elles ne concernaient que son père. Malgré les injonctions du nouveau pape Innocent IV du 20 mai 1245 il est de nouveau excommunié par l'évêque en 1249 et ne fait sa soumission à Rome que le 7 avril 1256(14).
Néanmoins Jean I[er] de Bretagne et son épouse Blanche de Navarre poursuivent la politique de leurs prédécesseurs vis-à-vis des implantations religieuses particulièrement cisterciennes. Jean I[er] († 1286) est inhumé après sa mort en l'abbaye de Prières, fondée à sa demande et inaugurée pour des moines de l'abbaye de Buzay le 31 octobre 1252, malgré l'anathème qui frappait le duc à cette époque, en effet le duc de Bretagne, avait fait disparaître le Prieuré de Coëtlan devenu Prieuré Saint-Pabu, qui voulait englober les terres de ce prieuré dans celles de son château de Suscinio, aussi pour se racheter, il décide de fonder une nouvelle maison(15) ; et Blanche († 1283) est inhumé dans l'abbaye de la Joie d'Hennebont, fondée par elle le 5 août 1275 pour des sœurs de l'abbaye Saint-Antoine-des-Champs de Paris et leur abbesse Sibille de Beaugé († 1320), cousine germaine de la duchesse(16).
Union et descendance
Pierre tombale de Nicolas de Bretagne.
En 1236, il épouse Blanche de Navarre (1226 - 1283), fille de Thibaut IV le Chansonnier, comte de Champagne et roi de Navarre, et d'Agnès de Beaujeu.
Ils auront huit enfants :
Jean II (1239 - 1305), duc de Bretagne. Son père lui transmit le titre de comte de Richmond en 1268 ; Pierre(17) (2 avril 1241 - 19 octobre 1268), seigneur de Dinan, Hédé, Léon, Hennebont et la Roche-Derrien (cf. l'article Henri II d'Avaugour pour les fiefs liés à Dinan) ; Alix de Bretagne (6 juin 1243 - 2 août 1288), mariée à Jean I[er] de Blois-Châtillon, comte de Blois et de Chartres ; Thibaut (23 juillet 1245 - 23 octobre 1246), inhumé dans l'église abbatiale Saint-Gildas de Rhuys ; Thibaut (9 novembre 1247), mort jeune, inhumé dans l'église abbatiale Saint-Gildas de Rhuys ; Aliénor (1248), morte jeune, inhumée dans l'église abbatiale Saint-Gildas de Rhuys ; Nicolas (8 décembre 1249 - 14 août 1251), inhumé dans l'église abbatiale Saint-Gildas de Rhuys ; Robert (6 mars 1251 - 4 février 1259), inhumé à l'église du couvent des Cordeliers de Nantes.
Ascendance (afficher) Ancêtres de Jean I[er] de Bretagne
Sépulture À la mort du duc, son corps est déposé dans l'église de l'abbaye de Prières dans la commune de Billiers (Morbihan). En 1715, la construction d'une nouvelle église débute, le tombeau qui recueille les sépultures des duchesses de Bretagne : Isabelle de Castille (1283-1328)(18), épouse de Jean III de Bretagne, et de Jeanne Holland, seconde épouse de Jean IV, est détruit(19). En 1726, les ossements d'Isabelle et ceux de Jean I[er], inhumé en 1286 dans l'abbaye qu'il fonda, sont placés dans un cercueil de pierre et déposés dans la nouvelle église. Après la révolution de 1789 et le départ des derniers moines, l'abbaye tombe en ruines. En 1841, les restes du sarcophage contenant les ossements de la duchesse et du duc sont retrouvés dans les décombres de l'abbatiale. En 1842, le nouvel acquéreur de la propriété transfert les ossements dans une chapelle reconstruite à partir d'une petite partie de l'abbatiale.

99 Éléonore de Provence (en anglais Eleanor of Provence) ou Aliénor de Provence, née vers 1223 à Aix-en-Provence et morte le 25 juin 1291 en l'abbaye d'Amesbury, est une princesse de Provence. Elle devient reine d'Angleterre du fait de son mariage avec Henri III d'Angleterre. Elle est considérée sainte par l'Église catholique.
Biographie Origines Éléonore est l'une des filles de Raimond-Bérenger IV, comte de Provence, et de Béatrice de Savoie(1). Elle est sœur de Marguerite de Provence (future reine de France et épouse de Saint Louis), de Sancie de Provence (future reine des Romains et épouse de Richard de Cornouailles), et de Béatrice de Provence (future reine de Sicile et épouse de Charles d'Anjou-Sicile) (1).
Mariage Guillaume de Savoie, évêque de Valence, prépare le mariage de sa nièce, Éléonore avec le

Le filigrane ne sera pas imprimé

1223, décédée le 19 juillet 1291 à Ambresbury à l'âge de 68 ans. Le couple a eu une fille : **Béatrice PLANTAGENÊT** [**7 345 415**] (1242-1275).

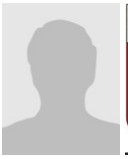
14 690 832/14 690 833 – Thomas de SAVOIE, Comte De Maurienne, Marquis en Italie, Comte de Savoie. Né le 30 mai 1178 au château de Charbonnières-les-Bains, il est décédé le 23 janvier 1233 à Moncalieri à l'âge de 54 ans. Il s'était marié le 23 mai 1195 à Charbonnières, alors qu'il avait 16 ans, avec **Marguerite de GENÈVE**. Le couple a eu un garçon : **Thomas II de SAVOIE** [**7 345 416**] (1199-1259).

14 690 834/14 690 835 – Tedisio III FIESCHI. Né vers 1190, il est décédé vers 1248 à Gènes-Italie. Il s'était marié en 1215 avec **Simona DELLA VOLTA DI CAPO CORSO**, âgée de 20 ans, née en 1195 à Varano de' Melegari, décédée en 1248 à Genova à l'âge de

---

roi d'Angleterre, Henri III(2),(3). Le contrat de mariage est signé en 1235. Éléonore se rend, accompagnée de nobles, dont son oncle Pierre de Savoie, en Angleterre pour rencontrer son futur époux(4). Le mariage est célébré dans la cathédrale de Canterbury le 14 janvier 1236(5),(6).
Règne Miniature de deux personnages royaux, homme et femme, se faisant face.
Mariage du roi d'Angleterre, Henri III et d'Éléonore de Provence. Historia Anglorum de Matthieu Paris, British Library, Royal 14 C VII (v.1250).
Éléonore (gauche) et son mari Henri III, par Matthieu Paris, vers les années 1250.
Son arrivée à la cour d'Angleterre ne se fait pas sans avoir créé quelques tensions entre les barons anglais et les Savoyards - oncles, cousins, nobles - qui l'accompagnent(7). Ainsi, l'évêque Guillaume de Savoie devient un proche conseiller du roi, tandis que son frère Boniface obtient le titre d'archevêque de Cantorbéry(8),(9),(10). La médiéviste Louise J. Wilkinson rappelle, par ailleurs, que la reine profite de sa position pour marier les jeunes filles de la faction savoyarde, appartenant à son entourage, à des membres de l'aristocratie anglaise(11). Alasia, fille du marquis Manfred III de Saluces, épouse ainsi en 1247 le comte Edmund de Lacy(11).
Alors que son mari part combattre en Gascogne, en 1253, elle régit pendant 10 mois l'Angleterre(12). Elle est aidée par Richard de Cornouailles(12). Elle s'occupe notamment du mariage de son fils, Édouard, avec Éléonore de Castille(12). L'historienne anglaise Margaret Howell considère que cette régence est une preuve de la très grande confiance que lui fait son époux(12).
Pierre de Savoie, devenu comte, rédige un testament en 1264 dans lequel il fait de sa nièce, Éléonore, l'héritière du comté en cas de décès, avant son frère Philippe, ses neveux et excluant par ailleurs sa propre fille(13),(14). Philippe I^{er} de Savoie lui succédera finalement.
La reine Éléonore signe, à Bordeaux le 26 juillet 1265, une charte de coutume - garantissant aux habitants des droits et avantages - à la bastide de Monségur(15).
Après la mort de son époux Henri III d'Angleterre en 1272, et à la suite de celles de son petit-fils Henri, et de ses filles Marguerite et Béatrice, elle se retire dans l'abbaye d'Amesbury en 1276, où elle meurt en 1291(16).
Éléonore de Provence Image illustrative de l'article Éléonore de Provence Tête de la statue d'Éléonore de Provence dans l'abbaye de Westminster.
Sainte Ordre religieux Ordre de Saint-Benoît Fête 21 février (congrégation bénédictine anglaise) 25 juin (Église catholique) modifier Famille et descendance Éléonore de Provence épouse Henri III Plantagenêt, roi d'Angleterre, à Canterbury le 14 janvier 1236(5), et a neuf enfants(17) :
Édouard I^{er} d'Angleterre (1239 - 1307) ; Marguerite d'Angleterre (1240 - 1275), qui en 1251 épouse Alexandre III, roi d'Écosse ; Béatrice d'Angleterre (1242- 1275), qui épouse Jean II, duc de Bretagne ; Edmond de Lancastre, 1er comte de Lancastre (1245 - 1296), qui épouse Aveline de Forz en 1269 puis Blanche d'Artois en 1276 ; Richard (1247 - 1256)(18) ; Jean (1250 - 1256)(18) ; Guillaume (1252 - 1256)(18) ; Catherine (25 novembre 1253 - 3 mai 1257) ; Henri (1256-1257) (18).
Religion
Chapelle de St Katharine's Church.
En 1273, elle accorde une nouvelle Charte à l'hôpital St Katharine's (en)(17),(19). En 1291, elle fonde le monastère de Guildford Black Friary (en) (comté de Surrey)(17).
Elle devient ainsi célèbre par sa piété, et elle est connue sous le nom de Sainte Éléonore, bien qu'elle ait seulement été béatifiée et non canonisée. On la fête le 25 juin(20).

Le filigrane ne sera pas imprimé



53 ans. Le couple a eu une fille : **Béatrice FIESCHI** [**7 345 417**] (1225).

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé



14 690 844/14 690 845 – Eudes III de Bourgogne[100]. Il s'est allié avec **Alix de Vergy**[101]. Le couple a eu un garçon : **Hugues IV de Bourgogne** [**7 345 422**] (1213-1272).

100 Eudes III (ou Odon III), né en 1165(1) ou 1166 et mort à Lyon en 1218, est le septième duc de Bourgogne de la lignée capétienne. Il porte le titre de duc de Bourgogne de 1192 à 1218.
Prisonnier du roi Philippe Auguste
Vestiges du Château de Châtillon-sur-Seine.
Fils aîné du duc Hugues III de Bourgogne et d'Alix de Lorraine, le futur Eudes III est fait prisonnier par le roi Philippe Auguste en 1184. Le roi de France met un terme à l'insoumission de son père envers la couronne, en s'emparant du château de Châtillon-sur-Seine dans lequel Eudes commandait la garnison.
La guerre franco-bourguignonne débute à Vergy en 1183 par un conflit entre Hugues III de Bourgogne et son vassal rebelle Hugues de Vergy. En effet, celui-ci refuse de rendre foi et hommage(2) au duc de Bourgogne.
Depuis sa forteresse, une place forte juchée sur le rocher de Vergy qui domine la plaine de Bourgogne, le seigneur de Vergy est renforcé par son père Guy de Vergy. Il bénéficie également du soutien apporté par les barons bourguignons auxquels il est lié par les liens familiaux.
Les premiers assauts du duc contre Vergy ne produisent pas de résultats probants. Le duché est mis à feu et à sang. Les biens et les domaines des deux adversaires subissent des dévastations. Les biens ecclésiastiques ne sont pas épargnés et les plaintes des gens d'Église ne tardent pas à arriver à la cour du roi Philippe Auguste, d'autant que le duc les met à forte contribution pour subvenir aux frais de ces expéditions.
Le conflit connaît une trêve, mais renaît en 1185. Dans l'impossibilité de s'emparer de la forteresse, Hugues III fait édifier quatre bastilles qui bloquent Vergy. Le sire de Vergy fait appel au roi, qui dépêche une armée commandée par Hugues de Broyes. Ce dernier échoue cependant à faire lever le siège. Philippe Auguste convoque alors Hugues III à Sens en décembre 1185, mais celui-ci refuse toujours de cesser les hostilités. Au début de l'année 1186 le roi, à l'improviste, vient lui-même détruire les bastilles évacuées par les troupes ducales(3). Le duc, à nouveau convoqué à la cour royale, est condamné à une amende de 30 000 livres parisis.
Hugues III cherche l'appui du Saint-Empire romain germanique et demande l'aide de Frédéric Barberousse. Ce dernier, trop soucieux de ménager le roi capétien, reste insensible sa demande.
Philippe Auguste saisit cette occasion pour intervenir contre le duc de Bourgogne. Sa réaction est rapide et déterminée. En mars 1186, le roi s'allie avec le comte de Flandre. Les deux armées réunies se dirigent sur Châtillon-sur-Seine, porte de la Bourgogne donnant sur le royaume de France. Après deux ou trois semaines de combats, l'enceinte de la ville est forcée, les murs du château s'écroulent, le passage du donjon dans lequel s'était réfugié Eudes est ouvert. Châtillon succombe et Eudes se retrouve au nombre des prisonniers de Philippe Auguste. Hugues III se soumet.
Sur une intervention supposée(4) de l'empereur Frédéric Barberousse, Philippe Auguste se montre conciliant et Eudes semble avoir été libéré dès le mois d'avril 1186(5).
Maître du duché Après la défaite de Châtillon-sur-Seine, Hugues III devient un vassal dévoué du roi de France. En 1190, le duc rejoint le roi Philippe II Auguste à Morancé et part avec lui pour la Terre sainte à l'occasion de la troisième croisade, avec l'intention de s'embarquer à Gênes. En son absence, le duc confie le gouvernement du duché à son fils Eudes(6). Les dispositions arrêtées entre Eudes, Béatrix, femme du duc et belle-mère d'Eudes, sont confirmées par le roi Philippe à Morancé. Il prend sous sa protection les hommes, terres et animaux de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun, en 1191(7). Eudes ne porte le titre de duc qu'en 1192, à la mort de son père. Après le départ du duc, Eudes parcourt le duché pour mettre en ordre les affaires de Bourgogne et conduit sa belle-mère, comtesse d'Albon, en Dauphiné selon les dispositions arrêtées par son père.
Duc de Bourgogne À Dijon parvient la funeste nouvelle : son père, le duc de Bourgogne Hugues III a trouvé la mort le 25 août 1192 devant Acre en Palestine. Eudes, le fils aîné, a vingt-six ans. Selon l'ancestrale coutume de Bourgogne, le cortège de notables bourguignons, barons, connétables et fidèles l'entraînent avec Alexandre, son frère puîné, jusqu'à la vieille abbaye Saint-Bénigne de Dijon. Face à cette communauté, assis à côté de l'abbé, Eudes renouvelle les privilèges et donations accordées par ses prédécesseurs et, il reçoit l'investiture des pairs de Bourgogne qui le proclament duc de Bourgogne, 3e du nom.
Chevauchée en Flandre et première alliance matrimoniale En 1193, Eudes III n'est pas encore marié. Sa cousine au sixième degré, Mathilde de Portugal (ou Mahaut), fille d'Alphonse Henriques, est veuve de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, lui aussi mort au siège d'Acre le 1er juin 1191 et demeuré sans postérité. En dépit de la résistance de Mathilde, Baudouin V, comte de Hainaut et qui a épousé la sœur de Philippe d'Alsace, Marguerite, met la main sur le comté de Flandre. Dans l'espoir de faire valoir les droits de sa cousine et, en cas de succès, d'agrandir la Bourgogne en récupérant un apanage, Eudes contracte mariage avec Mathilde en 1193(8) et participe à des luttes

Le filigrane ne sera pas imprimé





14 690 846/14 690 847 – Thibaud Ier de Navarre[102], Roi de Navarre 7 avril 1234-7 juillet 1253 (19 ans et 3 mois) Couronnement 8 juin 1234, en la cathédrale de Pampelune Prédécesseur Sanche VII Successeur Thibaud II Comte de Champagne Thibaud IV 30 mai 1201-7 juillet 1253 (52 ans, 1 mois et 7 jours) Prédécesseur Thibaud III Successeur Thibaut V. Il s'est marié en

---

assez vives en Flandre(9). Elle est de courte durée. Le roi Philippe après quelques réticences reconnaît finalement la prise de possession de la Flandre par Baudoin de Hainaut et en reçoit l'hommage(10). Des rivalités agitent constamment la Flandre et Eudes se rend compte que la situation est sans issue. Il est déçu dans ses espérances « à tous points de vue » : pas de domaine, pas d'enfant. Il répudie Mathilde en 1195. Ernest Petit, ajoute une cause supplémentaire aux motifs de cette répudiation : Mathilde aurait été indignée de la conduite de son époux devant une « servile condescendance aux volontés du roi Philippe » dans l'affaire de la nullité du mariage de ce dernier d'avec Ingeburge de Danemark.

Deuxième guerre de Vergy

Le château de Mont-Saint-Jean.

L'origine de ce conflit n'est pas connue avec précision(11). J. Richard place ces hostilités dans les années 1192-1193. Le conflit met aux prises une coalition à la tête de laquelle se place le seigneur de Vergy et qui comprend Guillaume II, comte de Chalon(12), de ses beaux-frères, Joceran de Brancion(13), Othon comte de Bourgogne et d'Étienne d'Auxonne son gendre, complétée par les seigneurs Champenois, Eudes et Guillaume de Champlitte ; Guillaume de Champlitte étant le vicomte de Dijon. Tous appuient le sire de Vergy qui estime le moment favorable pour refuser tout hommage à son suzerain. Eudes III a devant lui un orage redoutable à conjurer, la conflagration risque d'être générale et menaçante. Dans toute la Bourgogne, la lutte va être partout engagée par les partisans de l'une ou l'autre bannière. Étienne de Mont-Saint-Jean, coseigneur de Vergy, parent ou allié des puissantes familles engagées dans le conflit, est aussi le sénéchal du duc, un de ses grands officiers. Les fonctions qu'il occupe lui font un devoir de soutenir son suzerain, mais les liens de famille et de vassalité qui le rattachent aux autres maisons le mettent dans une situation pénible et embarrassante. Eudes le place dans l'obligation de choisir entre le devoir et le dévouement ou la défense de son intérêt personnel. Étienne se prononce pour le devoir qu'il doit à son suzerain et met tous ses châteaux à disposition du duc. Moyennant la cession de quelques domaines ducaux(14) il lui abandonne aussi la sénéchaussée. Eudes parvient encore à détacher d'autres seigneurs révoltés. Le choix de la fidélité à Eudes fait par Étienne irrite les coalisés. Mais les conséquences d'une grave guerre, qui va mettre à feu et à sang toute la région et sera désastreuse pour tous les partis, leur donnent à réfléchir et les incitent finalement à choisir la voie de la médiation et du rapprochement. C'est la solution qui prévaut. Les négociations sont conduites à l'abbaye de Cîteaux. En 1197, pour l'anniversaire de son père il donne la terre d'Eschaulées à l'abbaye de Saint-Martin d'Autun(15).

Une épouse dans le traité de paix Aux termes de ces négociations, Eudes, au prix de quelques concessions, reçoit l'hommage du sire de Vergy. Le traité stipule, comme clause principale, que le sire de Vergy fiance sa fille Alix(16) au duc de Bourgogne, à laquelle il promet le château de Vergy(17) et tout ce qu'il avait en deçà de la Tille. En réciprocité, Eudes donne à Hugues tout ce qu'il possède au-delà de La Tille. Ces conventions mettent définitivement fin aux hostilités entre la maison de Bourgogne et le puissant sire de Vergy.

Le mariage avec Alix fut célébré dans l'été 1199. Eudes déclare à cette occasion que la duchesse Alix est investie du droit de garde de l'abbaye de Tart, comme l'ont été avant elle toutes les duchesses de Bourgogne. Ernest Petit(18) rapporte à cette occasion un détail cocasse : « À l'occasion de cette cérémonie, ils concédèrent l'un et l'autre au monastère de Vergy le droit de prélever un denier sur chaque chariot passant, soit à Vergy, soit à Vougeot afin de subvenir aux frais d'entretien d'un luminaire de cire, destiné à éclairer nuit et jour l'autel de l'église ». C'était le cadeau de mariage, imposé au petit peuple besogneux, pour le bonheur des époux.

Les « affaires » d'Outre-Saône L'hommage des comtes de Bourgogne aux ducs, chevauchée germanique Le comté de Mâcon situé dans la Bourgogne d'Outre-Saône rentre dans la dépendance des comtes palatins de Bourgogne mais le duc de Bourgogne possède des droits sur des territoires compris dans ce comté ; le fief de Mâcon(19). L'accession de Frédéric Barberousse au Comté de Bourgogne en 1156 a contraint le duc de mettre en sommeil les droits ducaux. Sa succession au comté de Bourgogne par son troisième fils, le comte palatin de Bourgogne Othon Ier, réveille la revendication de ces droits. Eudes demande l'hommage du comté de Mâcon à Othon Ier, pour ce fief que ce dernier tient de lui. Othon Ier refuse de lui rendre cet hommage. Eudes décide de porter le litige devant l'empereur Henri VI et se rend en Germanie, à la cour impériale de Francfort. Le jugement rendu par l'empereur Henri VI, frère d'Othon, est en faveur du duc de Bourgogne. Le diplôme rendu à la suite de ce jugement, daté du 27 avril 1193 stipule que le comte palatin de Bourgogne tient Mâcon et Pouilly-sur-Saône en fief du duc et doit lui rendre hommage(20),(21).

L'hommage d'Étienne pour le fief d'Auxonne Eudes III poursuit la politique d'accroissement du domaine ducal que ses prédécesseurs ont toujours menés avec plus ou moins de fortune. Le duc profite des occasions qui s'offrent à lui pour étendre sa mouvance au-delà de ses frontières. En terre

Le filigrane ne sera pas imprimé

1231 à Pamplona/Iruña avec **Margaret Of Bourbon N**, âgée de 15 ans, née en 1216 à Foix. Décédée le 15 avril 1258 à Brie à l'âge de 41 ans, elle a été inhumée le même jour en l'abbaye de Clairvaux. Le couple a eu une fille : **Beatrice de Champagne** [**7 345 423**] (1242-1295).

Margaret s'était mariée une deuxième fois avec **Teobaldo I « The Great » King Of NAVARRE**.

---

d'Outre-Saône, le chef de la branche de « Chalon », Étienne d'Auxonne entre en guerre en 1197 contre le comte palatin Othon I[er], son suzerain, pour faire valoir ses prétentions à supplanter la branche aînée. Il a besoin de l'alliance avec le duc de Bourgogne et, pour l'obtenir, il lui fait hommage d'Auxonne, sa principale forteresse située en bordure de Saône, qui n'est pas un fief des comtes palatins mais un fief du prieuré de Vergy. Eudes III réalise ainsi son premier progrès d'extension dans l'ancien comté d'Amous. Les ducs ne cessèrent par la suite de s'y agrandir.
Article détaillé : L'hommage du fief d'Auxonne à Eudes III.
Un traité de paix à Dijon entre Othon II de Bourgogne et Étienne II d'Auxonne Le mardi 18 octobre 1211(22), jour de la Saint-Luc, le duc de Bourgogne reçoit de grands personnages accompagnés de chevaliers de diverses nationalités. Sous la médiation du duc, le comte de Bourgogne Othon II (Othon II de Méranie) et Étienne II d'Auxonne viennent signer le traité de paix qui met fin à une lutte engagée depuis 1209. À son arrivée dans ses États du comté de Bourgogne, Othon a découvert la coalition menée contre lui par Étienne de la branche cadette. La guerre qui éclate est tout au désavantage d'Othon. Réduit à l'impuissance pour défendre son comté, le Méranien songe en donner la garde à Guillaume comte de Vienne qui, dans ce cas, porterait le titre comtal. Devant le danger de voir cette province aux mains de ses plus terribles ennemis(23),(24), Étienne accepte la médiation offerte par Eudes III. Le duc seul dicte les conditions de paix qui vont pour le moment mettre les belligérants d'accord(25). Les conditions sont dures pour le vaincu, Étienne en recueille tous les avantages et assurances.
Un soutien indéfectible à Philippe Auguste Défis au Saint-Siège Les émissaires du roi du Danemark Knut VI de Danemark séquestrés Philippe Auguste, veuf en premières noces, a épousé Ingeburge de Danemark, seconde sœur du roi Knut VI, en la cathédrale d'Amiens le 14 août 1193. Le 15 au matin, dans la cérémonie du couronnement, le roi manifeste des sentiments d'aversion et de répulsion pour la jeune épouse et, à peine l'office terminé, les courtisans parlent de déclarer nul le mariage. Le roi veut renvoyer Ingeburge. Le 5 novembre 1193 par complaisance du clergé, le roi obtient une sentence de nullité et relègue Ingeburge à Beaurepaire(26), prieuré de l'abbaye de Cysoing entre Valenciennes et Douai(27). Le roi Knut introduit une plainte à Rome auprès du pape Célestin III pour protester contre le prétexte de parenté qui a servi de base à la nullité du mariage. Il confie à André, son chancelier, et à Guillaume, abbé de Saint-Thomas du Paraclet, vieil octogénaire, le soin de plaider la cause de sa sœur auprès du Saint-Siège(28). Par décision du 13 mars 1195, Célestin III déclare la déclaration de nullité illégale, enjoint à tous les prélats de s'opposer à un nouveau mariage et renvoie les émissaires chargés des précieuses lettres papales. Le chemin de retour passe par la Bourgogne. Eudes III est tout dévoué au roi de France ; parvenus sur les chemins de son État, les émissaires sont brutalement arrêtés, jetés en prison et leurs lettres confisquées. Sur de pressantes sollicitations, dont celles de Gui, abbé de Cîteaux, Eudes consent à adoucir leur captivité et à les conduire à l'abbaye de Clairvaux. De Clairvaux, les émissaires parviennent à faire passer des doubles des lettres confisquées qu'ils avaient soustraites aux recherches de leurs geôliers. Le roi de France était-il mécontent de cet adoucissement de leur captivité accordé par Eudes ? Toujours est-il que le duc les fait mettre en détention à Châtillon-sur-Seine d'où ils ne sont libérés qu'après six semaines grâce à l'intervention des abbés de Cîteaux et de Clairvaux. Célestin III ne peut laisser sans réponse une pareille offense : les bulles d'excommunications tombent sur le duc de Bourgogne et ses États que la complaisance des prélats, de crainte de perdre les bonnes grâces du duc et du roi et encouragés par le faible Célestin III, laissent sans exécution. Ces évènements n'empêchent pas Philippe Auguste de prendre Agnès Méran pour épouse. (1er juin 1196).
Si l'on peut tout oser sous la faible administration de Célestin III, les foudres canoniques d'Innocent III, successeur de Célestin III au trône de Saint-Pierre en 1198 vont changer l'ordre des choses.
Un grand concile à Dijon Innocent III à peine élu adresse au roi Philippe lettres sur lettres pour l'obliger à se séparer de sa « concubine », Agnès Méran et reprendre Ingeburge, sa femme légitime et, s'il s'obstine, il mettra le royaume en interdit. Il exhorte le roi à remplir ses devoirs d'époux avec Ingeburge : « Essayer encore deux ou trois fois l'œuvre de chair …, », écrit-il dans l'une de ses lettres. Pendant dix-huit mois Philippe reste sourd aux injonctions du pape et Innocent III n'hésite pas à mettre ses menaces à exécutions. Il ordonne à son légat, le cardinal Pierre de Capoue de faire promulguer la sentence. Ce dernier convoque à Dijon un concile qui réunit le 6 décembre 1199 dans l'église Saint-Bénigne, cinq archevêques, dix-huit évêques, de nombreux abbés dont ceux de Cluny, de Vézelay, de Saint-Rémi de Reims et de Saint-Denis. On y voit aussi nombre de grands personnages dont les ambassadeurs du roi Philippe Auguste qui s'y trouvent aussi. Les discussions sont vives pendant les six jours. Le 12 au matin, alors que la condamnation va être prononcée, le concile est brusquement suspendu. On a songé non sans vraisemblance, à une intervention du duc tout dévoué au roi, dit J. Marilier(29). Un nouveau concile se réunit le 15 janvier 1200, cette fois à

Le filigrane ne sera pas imprimé

Margaret s'était mariée en troisièmes et dernières noces avec **King Of Navarre Thibaut I**.

14 690 848/14 690 849 – Thomas I° de SAVOIE, Comte de Savoie, d'Aoste et de Maurienne (1189), seigneur de Piémont. Né le 23 mars 1178 au Chateau de Charbonnières de Aiguebelle, il est décédé le 4 mars 1233 à Moncalieri à l'âge de 54 ans et a été inhumé en

---

Vienne (Isère), en terre d'Empire et l'interdit y est solennellement prononcé. La sentence n'est promulguée à Dijon que le 5 février 1200. « Le royaume fut en interdit. C'était la plus grave des sanctions ecclésiastiques car elle empêchait d'accomplir tout acte religieux dans le territoire frappé. La sanction fut appliquée dans les diocèses de Mâcon, de Langres, d'Autun, et sans doute dans celui de Chalon(29) ». L'interdit dure sept mois. Sur la promesse de reprendre Ingeburge que fait le roi au cardinal Octavien le nouveau légat, l'interdit est levé. La nouvelle n'est connue à Dijon que le 13 septembre 1200.

Richard Cœur de Lion à Dijon, une visite non dénuée d'intérêt Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion se livrent une guerre sans merci ponctuée de trêves toujours rompues. En 1197, Philippe subit de sérieux revers qui le mettent dans une situation très critique. Une coalition féodale se développe contre lui et Richard négocie avec les féodaux pour augmenter encore le nombre de ses alliés : le comte de Flandre et de Hainaut, Baudoin IX, le comte de Boulogne Renaud de Dommartin, Louis, comte de Blois, le comte de Toulouse Raimond VI étaient déjà de ceux passés à l'ennemi. Au début de mai 1198, Richard passe par Dijon en se rendant dans la vallée du Rhône où il est reçu par Eudes. Le Plantagenêt caresse l'espoir d'en faire un nouvel allié. Il juge bon, à cette occasion, de renouveler(30) la donation de l'abbaye de Scarborough dans l'Yorkshire, avec toutes ces dépendances à l'abbaye de Cîteaux(31) mettant ainsi à disposition des cisterciens les revenus d'une région qui tirait l'essentiel de ses ressources de la pêche et de la sécherie de harengs.

Eudes III suit la même politique de fidélité envers le roi et reste un de ses auxiliaires les plus sûrs(32), mais Philippe ne néglige rien pour que le mouvement de défection ne s'étende pas.

Un don du roi : l'abbaye de Flavigny Le roi de France convoque le duc à sa cour à Vincennes où ce dernier apparaît avec sa suite en novembre 1198. Il lui fait tenir serment de ne jamais contracter alliance avec Richard Cœur de Lion, ni même à se marier dans son entourage ou par sa médiation. Satisfait de l'assurance que lui donne le duc, il lui offre en donation immédiate, les droits qu'il détient sur l'abbaye de Flavigny et la cité de Flavigny qui devient ainsi propriété directe des ducs de Bourgogne.

Chevauchées normandes Philippe Auguste et Jean-sans-Terre se livrent une guerre sans merci. Lorsqu'il reprend la campagne de 1202 Philippe demande au duc de Bourgogne et au comte de Nevers de venir, avec d'autres grands vassaux, l'assister dans la lutte. Les armées des belligérants ravagent le territoire normand. Innocent III met tout en œuvre pour mettre fin à cette lutte et renouvelle ses appels à la croisade. Il devient même menaçant envers le roi de France dans sa lettre du 26 mai 1203. Eudes et les grands vassaux répondent au pape en signant au Vaudreuil, en juillet 1203 l'engagement suivant :

« J'ai engagé Philippe, illustre roi de France, à ne faire ni paix ni accommodement avec le roi d'Angleterre, malgré les menaces du pape. J'ai promis au roi, mon seigneur lige, et je lui ai juré d'employer mes forces à le secourir ; je ne ferai la paix avec le pape qu'avec le roi(33). »

Artisan de la victoire à Bouvines Dans la lutte que se livrent Jean-sans-Terre et Philippe Auguste, Jean prépare une terrible vengeance. En 1214 il fomente contre le roi de France une ligue puissante composée de l'empereur Otton de Brunswick, contesté sur le trône impérial et neveu de Jean-sans-Terre, Renaud de Dammartin, comte de Boulogne et Ferrand comte de Flandre. Philippe convoque tous ses vassaux pour résister aux troupes de la coalition. Eudes III se rend à son appel avec mille ou douze cents hommes, cent chevaliers, autant d'écuyers, trois à quatre cents sergents à cheval et un nombre de servants à peu près égal. On peut admettre que les communes de Dijon, de Châtillon, de Beaune, d'Avallon étaient représentées par quelques-uns de leurs membres(34). Eudes encore présent dans son duché en juin 1214(35) avait rejoint le 23 juillet 1214 le roi à Péronne. Le combat s'engage le dimanche 27 juillet 1214. Les troupes du duc occupent l'aile droite du dispositif. Dès le début de la charge le duc a son cheval tué sous lui et tombe lourdement à terre. E. Petit indique « … que cette chute avait une certaine gravité, car si Eudes III avait dans sa jeunesse une obésité précoce, à l'âge de quarante-huit ans qu'il avait alors, il était affligé d'une extrême corpulence ». Il reprend la bataille jusqu'à la victoire finale. Mais il est blessé, plus qu'il ne le laisse paraître. Il reprend le chemin de la Bourgogne. Son état ne lui permettant pas d'atteindre Dijon il s'arrête à l'abbaye de Fontenay pour s'en remettre aux bons soins des religieux. Il y séjourne jusqu'à une partie de septembre, lorsque sa convalescence lui permet de se faire transporter à Dijon.

Eudes III et les croisades Refus de prendre la tête de la quatrième croisade Jérusalem est aux mains des Musulmans depuis sa reprise par Saladin en 1187. Le pape Innocent III stimule par de fréquents appels le zèle des chrétiens qu'il appelle au secours de leurs frères d'orient. Frédéric Barberousse empereur part en mai 1189, mais se noie en Cilicie le 10 juin 1190. En juillet 1190, Philippe Auguste, roi de France, et Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre, partent de Vezelay pour la Palestine(36). Foulques de Neuilly curé de Neuilly-sur-Marne prêche en 1199 une nouvelle croisade

Le filigrane ne sera pas imprimé

l'Abbaye de Hautecombe. Il s'était marié en mai 1195, alors qu'il avait 17 ans, avec **Marguerite Béatrix de GENEVE.** Le couple a eu un garçon : **Thomas II de PIEMONT** [**7 345 424**] (1202-1259).

14 690 850/14 690 851 – Tedisio III FIESCHI de LAVAGNA, Comte de Lavagna. Né le 11 janvier 1200, il s'est allié avec **Simona**

---

au château d'Écly-sur-Aisne en Champagne. Thibaut III, comte de Champagne, malgré sa jeunesse, prend la croix et est élu chef de cette expédition. Mais à peine se met-il en route que la mort le surprend à Troyes, le 24 mai 1201. Eudes est invité à prendre sa succession mais oppose un refus en expliquant qu'il avait mieux à faire.
Geoffroi de Villehardouin rend compte des démarches qui furent faites auprès du duc de Bourgogne pour qu'il prenne la succession de Thibaut III dans cette expédition(37).
« Sire, ton cousin est mort, tu vois le dommage qu'il est advenu à la terre d'Outremer. Pour Dieu nous venons te prier que tu prennes la croix et que tu secoures la terre d'Outremer à sa place. Et nous te donnerons tout son avoir et te jurons que nous servirons l'armée en bonne foi comme nous le ferions avec lui. Tel fut sa volonté qu'il refusa et fit savoir qu'il pouvait bien mieux faire(38). »
La conduite de cette croisade revient, après le refus du comte de Bar, à Boniface, marquis de Montferrat. Au rendez-vous du chapitre général de Cîteaux, du 14 septembre 1201, une foule de nouveaux hauts personnages du Duché et du Comté de Bourgogne se joint aux croisés.
La croisade des albigeois Le meurtre de Pierre de Castelnau en janvier 1208, représentant direct du Saint-Siège tué à la suite d'une querelle, décide du sort des albigeois. À la suite de cet acte inouï, Innocent III lance de représailles et prend la résolution par suite de laquelle tant d'hommes ont péri : il propose une croisade contre les Méridionaux. Les féodaux du Centre et du Nord terminent leurs préparatifs et la guerre sainte commence en juillet 1209. Eudes III fait partie de l'armée qui descend le Rhône avec pour but l'extermination générale des hérétiques et de leurs défenseurs. Le duc entreprend cette expédition sans aucun enthousiasme et presque à contrecœur(39) et ne veut rien entreprendre sans l'assentiment royal. Le 1er mai 1209 Philippe Auguste, tient conseil à Villeneuve-sur-Yonne avec les représentants du pape, Milon(40) et Arnaud, abbé de Cîteaux et ses barons au nombre desquels comptaient Eudes, Hervé, comte de Nevers, Gaucher de Châtillon, comte de Saint-Pol. Le roi, menacé par ses affaires contre le roi d'Angleterre et l'empereur Othon, décline l'invitation. Eudes, portant la croix sur sa poitrine, est encore à Compiègne le 17 mai 1209 où il assiste avec nombre de barons auxquels se sont joints Étienne, comte d'Auxonne et Jean son fils, à de la cérémonie de remise des insignes de la chevalerie au fils de Philippe Auguste, Louis. Le 24 juin 1209 le duc est à l'abbaye de Tart puis se rend à Cîteaux, là, il fait don aux religieux d'une partie de la forêt de Fesc et gagne Chalon-sur-Saône où il se trouve fin juin. Le Rhône passé à Avignon, la grande armée des croisés arrive à Montpellier, puis le 21 juillet 1209 devant Béziers, la ville du vicomte Raimond-Roger Trencavel, lieu d'un massacre où les croisés se seraient comportés à la manière du fameux mot attribué à Arnaud par le moine cistercien allemand Césaire d'Heisterbach : « Tuez-les tous, Dieu saura reconnaître les siens ».
Dans un traité du mois de juillet, Eudes et le comte Hervé(41) font serment de protéger et de garder fidèlement les habitants de Narbonne avec tous leurs biens(42), puis l'armée des croisés se dirige sur Carcassonne où elle arrive le 1er août 1209. La ville se rend le 15 août 1209. Eudes s'oppose fermement à la destruction de la cité. Pressenti par Arnaud pour prendre la souveraineté des territoires conquis, le duc de Bourgogne aurait eu cette réponse : « J'ai assez de terres et de seigneuries sans prendre celle-là et sans déshonorer le vicomte, car on lui a fait déjà assez de mal sans le priver de son héritage(43) ». La souveraineté de ces territoires est finalement donnée à Simon IV de Montfort.
Eudes décide de s'en prendre au château de Cabaret, à quelques lieues de Carcassonne. Devant l'opiniâtreté de la résistance, il abandonne et décide trois jours après de reprendre le chemin qui le ramène en Bourgogne.
Chevauchées, encore et toujours Le duc est continuellement en déplacement. Soit qu'il ait besoin de régler les affaires personnelles relevant de la gestion du duché, soit qu'il réponde à des sollicitations de parents, d'alliés ou de son suzerain le roi ou encore du pape.
Dans le comté d'Albon En 1207, il rend visite à son frère André Dauphin de Bourgogne (connu aussi sous le nom de Guigues VI de Viennois, bien que ce soit une erreur), dans ses états du Dauphiné.
À Lyon En 1208, il se trouve à Lyon. « Il n'y était pas venu de son chef, mais avait reçu des ordres du roi(44) » qui lui demande de pacifier les querelles qui se sont élevées entre l'archevêque Renaud de Forez, les chanoines de Saint-Jean et les habitants de la ville. L'accord entre les deux partis est signé en septembre 1208.
À Embrun En 1210, on le trouve à Embrun, dans l'une des possessions de son frère André, où ensemble, ils accordent des privilèges aux habitants.
Médiateur à Romans En 1213, il se rend à Valence et à Romans. Renaud de Forez et l'archevêque de Vienne se joignent à lui en chemin. Ils doivent y retrouver Simon de Montfort. Aymar de Poitiers-Valentinois, partisan du comte de Toulouse, possesseurs de domaines dans cette contrée défiait Simon. Eudes III est appelé en médiateur. Après plusieurs jours de pourparlers sans résultat le duc

Le filigrane ne sera pas imprimé

de VOLTA di CAPO CoORSO. Le couple a eu une fille : **Beatrix FIESCHI de LAVAGNA** [**7 345 425**] (1225).

14 690 852/14 690 853 – Renaud IV DE BAUGÉ DALMAS DE COUSAN. Il s'est allié avec **Sibylle DE BEAUJEU**. Le couple a eu un garçon : **Gui II DE BAUGÉ DALMAS DE COUSAN** [**7 345 426**] (1229-1268).

---

entre dans une violente colère contre Aymar, et le menace de secourir Simon par les armes s'il ne voulait pas s'amender. Intimidé, ce dernier consent à traiter(45). C'est à cette conférence qu'il arrête le mariage de Béatrice, la fille d'André, avec Amaury de Montfort, fils de Simon.

La succession de Champagne À la mort de Thibaut III sa succession est contestée par Érard de Brienne. Les évènements qu'elle entraîne sollicitent continuellement les interventions du duc, partisan avec le roi de France et le pape de la cause de Blanche de Navarre qui défend les droits de l'enfant à naître, Thibault IV de Champagne, ou Thibaut le Posthume. À la fin de 1215 ou au début de 1216 les belligérants sont en pleine hostilités. Eudes est le promoteur d'une trêve, conclue en avril 1216, qui permet la comparution des intéressés assignés devant un tribunal présidé par le roi en juillet suivant à Melun.

Le duc profite du court répit pour se rendre en juin 1216 dans le comté d'Albon près de son frère. Il fut exact au rendez-vous de juillet à Melun où Érard de Brienne accepte de se soumettre, mais il rentre néanmoins en campagne quelque temps après. En mars 1217, une autre assemblée a lieu à Melun, le duc s'y trouve également. Érard de Brienne a l'art de mettre dans ses intérêts Thiébaud I^{er}, duc de Lorraine en lui promettent la cession d'une partie des domaines qui étaient l'objet de la revendication(46). Une suspension d'armes intervient le 24 février 1218, mais la guerre reprend avec vigueur. Il faut faire vite : Eudes III a pris l'engagement de partir en croisade à la Saint-Jean de 1218.

Une bataille est livrée dans les environs de Châteauvillain à laquelle le duc assistait en personne. Puis les épisodes qui terminent cette campagne et qui réduisent définitivement le duc de Lorraine se passent alors devant Nancy, dans les derniers jours de mai 1218. La comtesse Blanche et Eudes III s'y trouvent. La ville est livrée aux flammes. Le duc de Lorraine se rend.

Pendant ce temps Honorius III presse le duc de mettre à exécution son vœu de croisade. Présent le 1er juin 1218 à Nancy, le duc passe le 7 dans le Langrois. Arrivant à la mi-juin, il apparaît au centre du duché et prend immédiatement les dispositions nécessaires pour la croisade. Fidèle aux engagements qu'il a pris, le duc part pour la croisade à la Saint-Jean.

Le duc en son duché Les chartes communales Les villes ont été très largement affranchies dans le courant du XIIIe siècle. Hugues III, son père, a donné l'exemple. Les embarras financiers dans lesquels l'a placé son échec devant Vergy et peut-être aussi avec les sollicitations de la population(47) ont déterminé le duc à donner en 1183 à la ville de Dijon, un régime analogue au régime dont jouit la ville de Soissons. Il concède aux Dijonnais une charte de commune ad fornam communie Suessionis, dit J. Richard ; charte qui est modifiée en 1187. Mais la concession n'est pas accordée gratuitement, elle coûte aux Dijonnais la somme annuelle de cinq mille marcs d'argent(48). Eudes III, à court d'argent, suit la voie ouverte par son père. Beaune obtient sa charte en 1203 : elle copiait les termes de celle de Dijon. Montbard a acheté au duc en 1201 son affranchissement. Avallon est doté d'une charte d'affranchissement en 1214 qui suit les usages de Vézelay mais elle ne donne pas le droit à la commune de s'administrer elle-même(49). Talant reçoit sa charte en 1216(50). L'opposition de l'évêque de Langres, suzerain de la ville et propriétaire de la moitié de Châtillon fait échouer Eudes III dans sa tentative de créer en 1208 une commune à Châtillon-sur-Seine.

Le château de Talant

Le château de Talant, Côte-d'Or, Bourgogne, érigé par le duc Eudes III de Bourgogne. Tiré de : Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, 1832.

La création du château de Talant est une œuvre toute politique du duc. Il cherche à s'affranchir de la tutelle des barons et du haut clergé, toujours prêts à contester son autorité. La construction de Talant apparaît comme une manifestation de la volonté d'Eudes III à s'émanciper de cette tutelle(51). À ce motif politique s'ajoutent deux motifs stratégiques : le château contrôle la route de Dijon et il offre aussi à ses archives et à son trésor le refuge inviolable que Dijon, depuis l'acquisition de son nouveau statut de commune, n'est plus en mesure de lui donner.

Le sommet de ce rocher, (le mons de Talanz, ce nom de Talant désignant autrefois une montagne isolée) alors un lieu stérile et inculte, une possession de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon, va devenir propriété du duc. En 1208, Eudes mène de dures négociations avec l'abbaye, qui n'a pas pour principe d'accepter la cession complète d'un bien temporel(52). Les conditions sont telles dit J. Garnier « qu'il fallut tout le désir qu'en avait le duc pour y acquiescer ». Le duc ratifie toutes les exigences des religieux.

Sans attendre le résultat de ces négociations, Eudes fait commencer les travaux dès 1208.

Très vite on trace le circuit des murailles que couronne un rempart crénelé reliant trente-trois tours, plus élevées que les murs et terminées par des toits coniques. La muraille est percée de deux portes. À l'est, entre deux tours rondes, s'ouvre la porte d'Amont ou Dijonnaise et au nord-ouest, dans la

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 690 880/14 690 881 – Gérard 1Er DE BARBANÇON. Né en 1302, il est décédé en 1367 à l'âge de 65 ans. Il s'était marié en 1320, alors qu'il avait 18 ans, avec **Marguerite DE POTTES**. Le couple a eu un garçon : **Gérard II DE BARBANÇON** [**7 345 440**] (†1383).

---

tour des Arbalétriers s'ouvre la seule entrée possible pour les voitures. Il fait aussi élever le château, qui comporte une tourelle à chacune de ses extrémités : à l'ouest celle dite Tour du trésor, l'autre nommée Tour des Armures, réservée aux engins de guerre(53).
Le duc presse les travaux. Au mois d'août 1213, au retour d'une chevauchée en Flandre la forteresse se dresse sur le plateau et le duc peut solennellement s'y installer.
Le duc y attire des habitants par l'octroi de franchises et leur octroie une charte de commune promulguée en novembre 1216 ; ce qui eut pour effet de peupler rapidement la nouvelle ville et d'irriter les chanoines de Saint-Étienne dont les sujets abandonnaient les villages d'Ahuy et de Quetigny pour gagner Talant(54).
Durant quatre siècles, (1209-1609), le château de Talant fut la citadelle et la bastille de Bourgogne.
L'hôpital du Saint-Esprit Le duc sent le besoin d'assurer le repos de son âme et, peut-être, de rentrer en grâce auprès du pape. Il songe à donner à Dijon un hôpital pour les pèlerins, les pauvres, les malades, les vieillards, les enfants abandonnés et pour « accomplir les sept œuvres de miséricorde(55),(56) ». À Rome, Innocent III avait déjà fondé, en 1198 l'hôpital du Saint-Esprit. Un îlot, au faubourg d'Ouche, entre deux bras de l'Ouche fournit au duc l'emplacement idéal. Il y fait construire en 1204 trois bâtiments, l'hôpital proprement dit(57), la maison conventuelle et l'église, le tout complété par un jardin.
Comme à Rome, les moines soigneurs sont de l'ordre des Hospitaliers du Saint-Esprit de Montpellier sous la règle de saint Augustin.
L'hôpital prendra par la suite le nom de Notre-Dame de la charité.
Les bâtiments médiévaux ont disparu en 1780
C'est sur ce site que se trouve actuellement l'Hôpital général de Dijon.
La dernière chevauchée De retour de son expédition en Lorraine, Eudes III arrive à la mi-juin 1218 au centre du duché et, prend de suite les dispositions pour la croisade afin de partir après les fêtes de la Saint-Jean : fidèle aux engagements qu'il a souscrit envers le pape Honorius III qui le presse de partir. Le duc gagne Cîteaux comme première étape avec la duchesse Alix et l'évêque de Langres, Guillaume de Joinville. De Cîteaux, Eudes se met à la tête du corps de croisés et se dirige sur Lyon où il arrive le 6 juillet 1218. C'est là qu'il est frappé brutalement, probablement d'une affection cardiaque, à laquelle les fatigues de ses dernières campagnes pouvaient faire craindre, et qu'il trouve la mort à l'âge de cinquante-deux ans. Son corps fut apporté à Cîteaux, et inhumé devant le grand autel. De sa femme Alix de Vergy, qu'il a épousée en 1199 et qui est décédée le 3 mai 1251, Eudes III laisse un fils, Hugues âgé de six ans, qui lui succédera après la régence d'Alix, et trois filles. Les filles qu'elle lui donna sont, Jeanne, mariée en 1222 à Raoul II de Lusignan, comte d'Eu ; Béatrix, femme de Humbert III, seigneur de Thoiré et de Villars en Bresse ; et Alix, morte sans alliance en 1266.
Il a régné sur la Bourgogne pendant vingt-six ans. E. Petit ajoute(58) : « La Bourgogne, heureuse et prospère, sous un duc aimé et populaire, avait acquis une grande importance ; elle avait joué un rôle considérable dans les affaires politiques, avec une administration intelligente, ferme et sage, que dominait une autorité puissante et respectée ».

101 Alix de Vergy (vers 1182, Reulle-Vergy † 8 avril 1252), est une duchesse de Bourgogne en devenant la deuxième épouse du duc Eudes III.
Biographie Famille Alix de Vergy, née en 1182, est la fille de Hugues (1141 † 1217), membre de la puissante maison de Vergy et seigneur de la citadelle de Vergy ; et de Gillette de Trainel (ou Traynel) (1160 † 1224).
Son père la marie une première fois, avant 1185, à Eudes L'Aîné de Neublans, Seigneur de Bellevesvre († 1198), dont un fils, Hugues († 1255).
La querelle qui régnait alors entre le duc de Bourgogne et Hugues de Vergy se ralluma en 1196(1). L'enjeu était important pour le duc, avec cette forteresse de Vergy réputée à juste titre imprenable et barrant le chemin entre deux de ses plus grosses villes. Un accommodement fut trouvé par lequel le seigneur de Vergy donnait sa fille en mariage au duc Eudes(2) : celui-ci avait épousé en 1194, en premières noces, Mahaud, fille d'Alphonse, roi de Portugal et veuve de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, mort au siège d'Acre en Palestine, mais il fut obligé de s'en séparer pour cause de consanguinité en 1195, Le mariage entre Alix et Eudes eut donc lieu en 1199 et mit fin à la querelle(3). Pour la dot de sa fille, Hugues donnait le château de Vergy avec toutes les terres qu'il possédait en deçà de la rivière de Tille. En échange, le duc céda à Hugues tout ce qu'il possédait au-delà, avec la seigneurie de Mirebeau et l'investit de la charge de sénéchal de Bourgogne, pour la posséder héréditairement.
« Ducissa mater ducis Burgondie »
Cathédrale Saint-Bénigne. Statue de la flèche représentant Alix de Vergy.

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 690 896/14 690 897 – Wautier VI VON WILTZ. Né en 1253, il est décédé en 1312 à l'âge de 59 ans. Il s'était allié avec **Marie VON LINSTER**. Le couple a eu un garçon : **Gil VON WILTZ** [**7 345 448**] (1298-1338).

Eudes III mourut en 1218 et Alix devint tutrice du jeune duc Hugues IV alors âgé de cinq ans. Elle prit les rênes du gouvernement pour dix ans, jusqu'à la majorité du duc en 1228. Elle s'appliqua à maintenir les droits de son fils et à contenter ses sujets(note 1).
Les vassaux les plus élevés vinrent renouveler en ses mains la foi et l'hommage. Elle reçut en 1218 l'hommage de Humbert V, sire de Beaujeu, pour les terres de Belleville et autres qui relevaient du duché. Son amour pour la paix lui fit prévenir en 1225 une guerre prête à s'allumer entre le duc et le dauphin viennois, dont elle acheta les prétentions sur Beaune et Chalon(note 2). En 1227, elle signa un traité avec le comte de Champagne contre le comte de Nevers.
En septembre 1231, elle y jugea un débat entre Guillaume de Champlitte, vicomte de Dijon, et les moines de Cîteaux, au sujet de la terre d'Ouges, et par sa prudence, concilia les parties(4). Les ducs de Bourgogne avaient alors parmi leurs titres honorifiques celui de chanoine de Saint-Martin de Tours(note 3). Représentant son fils, elle fut reçue par les chanoines de la Sainte-Chapelle, leur donna à tous le saint baiser en signe de fraternité et les assura de sa protection(5),(note 4).
Après la majorité de son fils, Alix se retira à Prenois(6), qui lui avait été assigné pour son douaire. « Elle y faisait valoir deux charrues à bœufs et un troupeau de cinq cents moutons »(7). Elle fit beaucoup de bien à plusieurs maisons religieuses et fut notamment l'une des plus grandes bienfaitrices de Cîteaux. Les Jacobins de Dijon la regardaient comme leur fondatrice.
Mort et sépulture Elle meurt le 8 avril 1252(8), âgée de soixante-douze ans, après trente-trois ans de veuvage, et son corps est inhumée à l'abbaye de Cîteaux près de son mari.
Son nom apparaît au nécrologe de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun: II kal mart. Aalis de Vergy, uxor Odonis, ducis Burg. mater Hugonis ducis(9).
Postérité Le duc de Bourgogne n'eut de sa femme Alix de Vergy qu'un fils qui lui succéda, Hugues, et trois filles(note 5) : Jeanne, l'aînée, qui épousa en 1222 Raoul II, comte d'Eu(note 6), puis Béatrix, femme de Humbert III, seigneur de Thoire-Villars, et enfin Alix de Bourgogne, sans alliance, qui mourut en 1266 et fut inhumée à l'abbaye de Cîteaux(10).

102 Thibaud I[er] de Navarre, aussi connu sous le nom de Thibaud IV de Champagne, puis « Thibaud le Chansonnier »(1), né le 30 mai 1201 à Troyes et mort le 7 juillet 1253(2) à Pampelune, est comte de Champagne de 1201 à 1253 et roi de Navarre de 1234 à 1253. Il est aujourd'hui connu surtout comme l'un des plus grands trouvères de son temps.
Le comte de Champagne
Le royaume de France en 1180.
Il est le fils posthume du comte Thibaud III de Champagne, mort subitement le 24 mai 1201 à la veille de son départ pour la quatrième croisade, et de Blanche de Navarre, fille du roi Sanche VI de Navarre(3). Son parrain est Philippe Auguste, roi de France qui l'éduque à la cour(4). Il y est confié aux bons soins de Blanche de Castille, épouse du prince héritier, le futur Louis VIII.
Entre 1216 et 1221, il doit défendre son comté contre les revendications du seigneur Érard de Brienne. L'intervention de Philippe Auguste, du duc Eudes III de Bourgogne et de l'empereur Frédéric II, met fin à cette guerre de succession. Thibaud conserve les comtés de Champagne et de Brie, et s'acquitte envers Érard d'une indemnité(4).
En 1224, il participe aux campagnes de Louis VIII contre les Anglais, et notamment au siège de La Rochelle(4). L'année suivante, il reçoit la mission de conduire au concile de Bourges le comte Raymond VII de Toulouse(4). En août 1226, alors qu'il participe à la guerre contre les Cathares, il abandonne le roi lors du siège d'Avignon, une fois effectués les quarante jours de service requis, au grand mécontentement du roi(5). Deux ans plus tard, Thibaud joue le rôle de négociateur dans l'élaboration du projet de traité de Paris, qui met fin à la croisade des Albigeois.
Après la mort de Louis VIII en novembre 1226, Thibaut rassemble autour de lui une ligue des grands barons opposés au jeune Louis IX et à la régente sa mère Blanche de Castille(6). Thibaut abandonne néanmoins la ligue dès l'année suivante et se réconcilie avec Blanche(7). Ses anciens alliés, indignés de cette défection, s'attaquent alors directement à Thibaut, le plus puissant soutien de la régente(8). Des rumeurs injurieuses sont propagées, accusant Blanche d'être la maîtresse de Thibaut(8). Les coalisés se jettent sur le comté de Champagne qu'ils ravagent et ils ne déposent les armes que sous la menace de l'armée royale(9). La paix est finalement signée en septembre 1230 et les barons rebelles abandonnent leurs revendications(9). En 1233, ses ennemis trouvent néanmoins un nouveau moyen d'importuner Thibaud en faisant venir Alix de Champagne-Jérusalem, une prétendante au comté de Champagne(9). À la fin de l'année 1234, elle renonce au comté moyennant la somme de quarante mille livres tournois et un domaine de deux mille livres tournois de revenus(10). Pour payer l'indemnité, les représentants de Thibaud sont contraints de vendre au roi Louis IX la mouvance de quatre fiefs : les comtés de Blois, de Chartres et de Sancerre, et la vicomté de Châteaudun(10).

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 690 904/14 690 905 – Jehan de Senzeilles, Lord Carnewdon and Lifton. Né en 1246 à Lifton, il y mourut en 1289 à l'âge de 43 ans. Il s'était marié vers 1280 à Lifton avec **Jeanne N**. Le couple a eu un garçon : **Gilles I[er] de Senzeilles** [**7 345 452**] (1282-1322).

14 690 922/14 690 923 – Philippe De Créquy, Seigneur de Créquy (62). Né en 1230 à Créquy, il y mourut en 1285 à l'âge de 55 ans. Il s'était marié en 1265, alors qu'il avait 35 ans, avec **N De Zutphen**.

Le roi de Navarre À la mort de son oncle le roi Sanche VII de Navarre sans héritier direct en avril 1234, les Navarrais ne tiennent aucun compte de la volonté du roi, qui a désigné Jacques I[er] d'Aragon comme son successeur. Ils appellent Thibaud de Champagne qui est couronné le 5 mai 1234 à Pampelune(11). Thibaud jure fidélité aux fueros du royaume, fournissant ainsi à la couronne de Navarre une dynastie bien installée de puissants vassaux dans le nord du royaume de France(12). Des traités sont conclus avec la Castille, l'Aragon et l'Angleterre, permettant au nouveau souverain de consolider sa couronne. Il gouverne avec l'aide de nobles venus de Champagne qui reçoivent des charges importantes. Il réduit l'importance des fiefs non héréditaires, les tenencias, comme divisions territoriales et crée quatre grands districts confiés à des merinos, à qui il attribue des fonctions fiscales et relevant de l'ordre public. Il établit ses lois par écrit, élaborant un cartulaire où elles figurent toutes, et il commence la compilation des traditions juridiques de la monarchie navarraise connue sous le nom de Fuero General.

Pour obtenir l'appui de la Castille, il négocie le mariage de sa fille Blanche avec Alphonse, le futur Alphonse X le Sage(11). Par ce traité, Ferdinand III le Saint offre à Thibaud les terres de Guipuscoa à titre viager, mais pas celles d'Alava comme Thibaud l'aurait voulu. Ainsi le royaume de Navarre aurait eu un accès naturel à la mer Cantabrique. Ce traité, qui n'est pas appliqué, aurait entraîné l'incorporation de la Navarre à la Castille(11). Il promet sa fille Blanche au duc Jean de Bretagne l'année suivante.

En 1238, il répond favorablement à l'appel à la croisade lancé par le pape Grégoire IX. Cependant, lorsque le pontife demande à Thibaud de se détourner vers la Grèce pour soutenir le prétendant au trône de Constantinople, Baudouin II, le roi de Navarre refuse(13).

En 1239, il dirige la croisade des barons en Terre sainte. La plupart de ses anciens ennemis l'accompagnent, entre autres le duc Pierre de Bretagne, le comte Henri de Bar et le duc Hugues de Bourgogne(14). Après avoir embarqué son armée à Marseille et à Aigues-Mortes, il débarque à Saint-Jean-d'Acre le 1[er] septembre 1239(15). En novembre, son expédition prend la direction de l'Égypte, avec pour objectif les villes d'Ascalon et de Gaza(16).

L'union est imparfaite, et les barons se jalousent mutuellement(14). Dédaignant les conseils de prudence de Thibaud, et désireux d'acquérir une gloire personnelle, le comte Henri de Bar, accompagné des barons syriens Balian de Sidon et Eudes de Montbéliard, décide de partir à la tête d'une troupe de cinq cents chevaliers et de plus de mille fantassins pour surprendre un détachement de soldats égyptiens envoyés en garnison à Gaza(17). La chevauchée est un désastre : plus de mille hommes sont tués, dont le comte de Bar, et six cents sont emmenés prisonniers au Caire, dont le comte Amaury de Montfort et le seigneur Philippe de Nanteuil, un ami intime de Thibaud(14). Apprenant la nouvelle, Thibaut de Champagne retourne à Saint-Jean-d'Acre avec le reste de l'armée croisée(18).

Au cours de l'été 1240, Thibaud conclut une alliance défensive avec Ismaël, émir de Damas, en échange de la cession des forteresses de Beaufort et Safed(19). Une négociation parallèle menée par les Hospitaliers avec le sultan Ayyoub a pour résultat la cession d'Ascalon(20). Thibaud ne parvient cependant pas à obtenir la libération des prisonniers faits à Gaza. Après avoir effectué un pèlerinage à Jérusalem, il s'embarque pour l'Europe le 15 septembre(21).

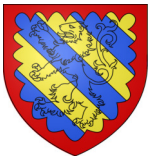
La légende veut qu'il ait rapporté de Damas « dans son heaume », le rosier dit « de Provins », de son nom latin rosa gallica officinalis (ce qui semble peu probable de par l'absence de sources écrites, et du fait que la variété était déjà cultivée par les Romains), il rapporta également un morceau de la Vraie Croix et la tradition veut qu'il en ait rapporté le cépage Chardonnay qui entre dans la composition du champagne.

De retour de croisade, Thibaud vit tantôt en Navarre, tantôt en Champagne. Il accompagne le roi Louis IX dans sa campagne contre les Anglais en Poitou et en Saintonge(22). Entre 1242 et 1244, il soutient les rébellions en Gascogne contre le roi d'Angleterre et affirme sa présence en Basse-Navarre(23). Il a d'importants différends avec l'évêque de Pampelune, Pedro Jimenez de Gazólaz, et refuse de répondre devant les tribunaux pontificaux. En 1248, il est contraint de se rendre à Rome en pèlerinage pénitentiel(22). Un concile provincial tenu en 1250 va jusqu'à l'excommunier, mais le pape lui accorde un privilège spécial selon lequel, sans mandat du Saint-Siège, personne ne pouvait excommunier le roi.

Il meurt à Pampelune le 7 juillet 1253(2) à l'âge de 52 ans, au retour d'un de ses voyages en Champagne, et est enterré dans la cathédrale de Pampelune.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Le couple a eu une fille : **Ide De Créquy Torcy** [**7 345 461**] (1275-1330).



14 690 946/14 690 947 – Gilles 3 DE TRAZEGNIES, Seigneur de Trazegnies et de Silly. Il s'est allié avec **Anne D'ENGHIEN**. Le couple a eu une fille : **Ide DE TRAZEGNIES** [**7 345 473**].

14 690 952/14 690 953 – Charles D'ARENBERG. Né vers 1550, il s'est marié le 4 janvier 1587 à Beaumont avec **Anne Isabelle de CHIMAY de CROŸ**, âgée de 22 ans, née le 24 janvier 1564 à Beaumont, décédée le 26 février 1635 au château d'Enghienj-Enghien à l'âge de 71 ans. Le couple a eu un garçon : **Antoine de Ligne** [**7 345 476**] (1593-1669).

14 695 936 – Nicolas Von Anstel, vanaf 1350 Brabantse Leenman van Nulland en Krickelberg bij Kerkrade. Il est né en 1293. Il a eu un garçon : **Oliverus Von Anstel** [**7 347 968**] (1320).

14 696 074/14 696 075 – Herman HOEN van BROICH. Il s'est allié avec **Mechtildis van MILLEN-WERVELINGHOVEN**. Le couple a eu une fille : **Elisabeth HOEN van BROICH** [**7 348 037**].

Génération XXV

29 362 688/29 362 689 – Thierry de WALCOURT, seigneur de Faverchines et d'Aa-Maréchal du Hainaut. Né en 1221 à Anderlecht, il est décédé en 1297 à Farciennes à l'âge de 76 ans. Il s'était marié à Braine-le-Château avec **Marie de MONTIGNY dit de BRAINE**. Le couple a eu un garçon : **Henry de WALCOURT dit de FAVERCHINES** [**14 681 344**] (1259-1339).

29 362 692/29 362 693 – Henry de Mons dit de Louvain dit de la Motte[103], Sire de Herstal, Gaesbeke, Leeuwe, etc. Né vers 1243, il est

103 Décédé en 1285 - en Catalogne où il avait suivi le roi de France Philippe III (dit « le Hardi ») et le duc Jehan I[er] de Brabant (fils d'Henri III duc de Brabant et d'Adélaïde de Bourgogne).

Le filigrane ne sera pas imprimé

décédé en 1285 en Catalogne où il avait suivi le roi de France Philippe le Hardi et le duc Jehan I[er] de Brabant. Il s'était marié avec **Isabeau de Beverne**. Le couple a eu un garçon : **Jehan I dit Tristan de Mons dit de Louvain** [**14 681 346**] (†1308).

29 380 616/29 380 617 – **Wauthier III de Ligne**, Baron de Ligne. Né en 1230 à Ligny-Namur-Belgique, il est décédé en 1295 à Cambron-Casteau-Hainaut-Belgique à l'âge de 65 ans. Il s'était allié avec **Alix (Adele) d'Aspremont**. Le couple a eu un garçon : **Jehan I[er] de Ligne** [**14 690 308**] (1250-1300).

29 381 248/29 381 249 – **Gérard Ii du BOS**. Il s'est allié avec **N de LA DONNE**. Le couple a eu un garçon : **Gérard Iii du BOS** [**14 690 624**] (†1410).

29 381 250/29 381 251 – **Watier DE THIEFFRIES**, Bourgeois de Lille (1327). Né vers 1280 à Baisieux, il y mourut. Il s'était allié avec **Marie REQUENIER**. Le couple a eu une fille : **Isabeau THIEFFRIES (DE)** [**14 690 625**] (†1404).



29 381 632/29 381 633 – **Guillaume de Dampierre**. Né en 1125 à Troyes, il est décédé vers 1174 à Dampierre à l'âge de 49 ans et a été inhumé à Flines-lez-Raches. Il s'était marié vers 1155 avec **Ermengarde Basilie Princess Of Monchy**. Le couple a eu un garçon : **Gui II de DAMPIERRE** [**14 690 816**] (1155-1216).

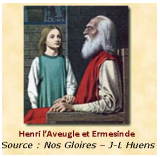
29 381 634/29 381 635 – **Archambaud VII DE BOURBON**. Né le 2 juillet 1140, il est décédé le 29 juillet 1169 à l'âge de 29 ans. Il s'était marié vers 1164 avec **Alix DE BOURGOGNE**, née vers 1146, décédée vers 1192. Le couple a eu une fille : **Mathilde de Bourbon** [**14 690 817**] (1165-1218).

29 381 640/29 381 641 – **Henri III DE LIMBOURG DE LUXEMBOURG**, Duc de Limbourg et comte d'Arlon de 1165 à 1221. Né en 1136, il est décédé le 25 juin 1221 à Kerkrade à l'âge de 84 ans. Il s'était marié avec **Sophie de SARREBRUCK**, née vers

Le filigrane ne sera pas imprimé




1151 à Sarrebruck, décédée vers 1214 à Limbourg. Le couple a eu un garçon : **Waleran III de LIMBOURG** [**14 690 820**] (1180-1226).



29 381 642/29 381 643 – Henri IV l'Aveugle de LUXEMBOURG, Comte de Luxembourg (1136-1189), comte de Namur (1139-1189), comte de Derbuy et de La Roche, avoué de l'Abbaye Saint-Maximin de Trêves et de Saint-Willibrod d'Echternach. Il est décédé le 17 août 1196 à Echternach. Il s'était marié en avril 1169 avec **Agnès de GUELDRE**. Le couple a eu une fille : **Ermesinde de LUXEMBOURG** [**14 690 821**] (1186-1247).




29 381 648/29 381 649 – Louis VIII (Le Lion) CAPETIENS DIRECTS[104], Roi de France. Né le 8 septembre 1187 à Paris, il est décédé le 11 novembre 1226 au château de Montpensier à l'âge de 39 ans. Il s'était marié le 26 mai 1200 à Port-Mort, alors qu'il avait 12 ans, avec **Blanche de Castille**, sa cousine du VI^{e} au VII^{e} degré du côté paternel[105] [106], Reine de France, Queen of France, COUNTESS OF VALOIS, Queen Consort of France and Infanta of Castile, Drottning av Frankrike, Queen of France/Princess of Castile (Spain), Queen Consort of France « Franks », Infanta de Castilla, Reina de Francia, âgée de 12 ans, née le 7 mars 1188 à Palencia. Décédée le 30 novembre 1252 à Paris 1er à l'âge de 64 ans, elle a été inhumée trois jours plus tard à Saint-Ouen-l'Aumône. Le couple a eu deux garçons : Louis IX (Saint Louis) (1214-1270) et **Robert 1Er d'Artois** [**14 690 824**] (1216-1250).

PATRONOMIA

104 Https://www.youtube.com/watch?v=9xGE6_b9FUI.
105 Premier ancêtre commun : **Robert DE FRANCE (CAPÉTIENS)** (972-1031). *Voir tableau page 551*
106 Https://www.youtube.com/watch?v=GEYX-osC4sw.

Le filigrane ne sera pas imprimé




29 381 650/29 381 651 – Henri II de BRABANT[107]. Né en 1207, il est décédé le 4 février 1248 à Louvain-la-Neuve à l'âge de 40 ans[108]. Il s'était marié avec **Maria Von Hohenstaufen**[109], née en 1201, décédée en 1235 à l'âge de 34 ans. Le couple a eu une fille : **Mathilde (Ou Mahaut) de Brabant** [**14 690 825**] (1224-1288).

---

107 Au cours de sa jeunesse, il servit fréquemment d'otage en garantie de l'exécution des fragiles promesses de son père.
Sa 3e fille, Béatrice de Brabant, épousa le roi allemand Henri Raspe. Lors du décès de ce dernier, la couronne d'Allemagne fut offerte à Henri II qui la refusa. À peine né, il est fiancé à une fille de Philippe de Souabe, roi des Romains et compétiteur d'Otton IV de Brunswick. Son père le donne en otage à plusieurs reprises, et il apparaît dans les chartes et diplômes aux côtés de son père à partir de 1221. Il est armé chevalier en 1226. En 1228, il se signale dans une campagne contre l'archevêque de Cologne.
Il succède à son père en 1235. En 1237, il est impliqué dans la guerre entre l'évêque de Liège et la famille de Limburg, puis dans les luttes d'influence qui se déchainent à la mort de l'évêque pour l'élection de son successeur. La guerre ne se termine qu'en 1243. Après cette date, il n'intervient plus dans les affaires de l'Empire, se consacrant à la gestion de son duché. Le 12 janvier 1248, quelques jours avant sa mort, le duc Henri accorde à ses sujets le premier privilège foncier général pour le duché de Brabant, promettant, entre autres, la sécurité juridique, et qui vise à assurer la succession de son jeune fils, Henri III.
Tombeau d'Henri II de Brabant.
L'emplacement du caveau d'Henri II de Brabant de nos jours.
Henri II est inhumé, avec sa deuxième épouse Sophie de Thuringe, dans un mausolée situé dans le chœur de l'église abbatiale de l'abbaye cistercienne de Villers-en-Brabant.
S'étant marié deux fois, il est l'auteur commun entre, par son fils Henri III de Brabant, la Maison de Bourgogne, puis par descendance, la Maison de Habsbourg, puis la Maison de Habsbourg-Lorraine ; par son fils Henri 1er de Hesse, toutes les branches formées depuis par la Maison de Hesse (1).
Mariage et enfants
Mariage d'Henri II et de Marie Von Hohenstaufen. Miniature par Jan van Boendale, Bibliothèque royale de Belgique.
Il épouse en premières noces le 22 août 1215 Marie de Souabe (1201 † 1235), fille de Philippe de Souabe, roi des Romains et d'Irène Ange. Ils ont(2) :
Henri III (mort en 1261), duc de Brabant ; marié à Adélaïde de Bourgogne, tige des ducs de Bourgogne, puis de la Maison de Habsbourg et de la Maison de Habsbourg-Lorraine ; Philippe, mort jeune ; Mathilde (née en 1224, morte en 1288), mariée en 1237 à Robert de France (née en 1216, mort en 1250), comte d'Artois, puis en 1254 Guy III de Châtillon (mort en 1289), comte de Saint-Pol ; Béatrice (1225 † 1288), mariée en 1241 à Henri le Raspon (mort en 1247), landgrave de Thuringe puis roi des Romains, puis en 1247 Guillaume III de Dampierre (1224 † 1251), comte de Flandre ; Marie (née en 1226, morte en 1256), mariée en 1254 à Louis II de Wittelsbach (né en 1229, mort en 1294), duc de Bavière ; Marguerite (morte en 1277), abbesse de Valduc.
Veuf, il se remarie vers 1240 à Sophie de Thuringe (née en 1224, morte en 1275), fille de Louis IV, landgrave de Thuringe, et d'Élisabeth de Hongrie. Ils eurent :
Henri (né en 1244, mort en 1308), landgrave de Hesse, tige de la maison de Hesse ; Élisabeth (née en 1243, morte en 1261), mariée en 1254 à Albert Ier (né en 1236, mort en 1279), duc de Brunswick-Lunebourg.

108 Repose avec sa 2e épouse à l'abbaye de Villers-la-Ville.

109 Https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_de_Souabe
Marie de Souabe, née le 3 avril 1201 à Arezzo et morte le 29 mars 1235 à Louvain, est une princesse de la maison de Hohenstaufen, fille de Philippe de Souabe, roi des Romains, et Irène Ange.
Elle était l'épouse d'Henri II, fils du duc Henri Ier de Brabant. Morte six mois avant que son mari ne devienne duc, elle n'a jamais été duchesse consort de Brabant.
Biographie Famille Marie de Hohenstaufen est la seconde fille de Philippe de Souabe, fils de l'empereur Frédéric Barberousse élu roi des Romains en 1198, et de son épouse Irène Ange, elle-même fille de l'empereur byzantin Isaac II(1). Elle est la cousine germaine de l'empereur Frédéric II.
En 1208, à l'âge de 7 ans, elle perd son père et sa mère en quelques jours : dans la lutte pour le trône du Saint-Empire, son père meurt assassiné par le comte Othon de Wittelsbach le 21 juin, et sa mère décède deux mois plus tard des suites de l'accouchement de son dernier enfant, une fille mort née.
Mariage et descendance Fiancée depuis son enfance, elle épouse peu avant le 22 août 1215 Henri II (1207-1248), fils aîné du duc Henri Ier de Brabant issu de la maison de Louvain et de Mathilde de Boulogne, héritier du duché de Brabant et du titre de duc de Lothier. Le mariage a eu pour toile de fond les longues combats pour le pouvoir entre les dynasties des Hohenstaufen et des Welf. Le beau-père de Marie, Henri Ier, a utilisé le conflit pour servir ses propres intérêts. Il a initialement décidé

Le filigrane ne sera pas imprimé





Il s'était marié une seconde fois en 1240, alors qu'il avait 33 ans, avec **Sophie de THURINGE**.

29 381 652/29 381 653 – Robert I^er^ DE COURTENAY. Il s'est marié le 18 janvier 1215[110] à Mehun-Sur-Yèvre avec **Mahaut (Mahaud) de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON**, âgée de 19 ans, née en 1195 à Mehun-sur-Yèvre. Décédée le 13 décembre 1240 en Palestine à l'âge de 45 ans, elle a été inhumée à Mehun-sur-Yèvre. Le couple a eu un garçon : **Pierre 1Er de COURTENAY-CHAMPIGNELLE** [**14 690 826**] (1215-1250).

Mahaut s'était mariée une première fois vers 1215 avec **Jean II de BEAUGENCY**.

Mahaut s'était mariée en troisièmes et dernières noces le 27 septembre 1218, alors qu'elle avait 23 ans, avec **Robert I^er^ de COURTENAY-CHAMPIGNELLES**.

GENERONOMIA

de soutenir Otton de Brunswick, fiancé de sa fille Marie de Brabant, qui néanmoins perd en influence, ce qui l'a mené à changer le camp.
Marie et Henri II auront :
Mathilde (14 juin 1224 † 29 septembre 1288), qui épouse en premières noces Robert I^er^ d'Artois, puis Guy III, comte de Saint-Pol ; Beatrix (1225 † 11 novembre 1288), qui épouse en premières noces Henri Raspe, landgrave de Thuringe, puis Guillaume III de Dampierre, sans enfants des deux mariages ; Marie (vers 1226 † 18 janvier 1256), qui épouse Louis II, duc de Bavière, qui la fera décapiter pour des soupçons d'adultère ; Marguerite († 14 mars 1277), abbesse d'Herzogenthal ; Henri III (1231 † 28 février 1261), duc de Brabant ; Philippe, † jeune.
Mort Marie de Hohenstaufen meurt le 29 mars 1235 à Louvain, cinq jours avant son 34e anniversaire. Moins de six mois plus tard, son mari succédait à son père à la tête du duché de Brabant. Il épouse en secondes noces Sophie, fille du landgrave Louis IV de Thuringe.

110 Un premier enfant naîtra quatre semaines plus tard.

Le filigrane ne sera pas imprimé




Sceau et contre-sceau de la duchesse Alix reproduits par Dom Morice.

29 381 656/29 381 657 – Pierre I[er] Mauclerc de DREUX[111], Baillistre de Bretagne, comte de Dreux, duc consort de Bretagne, comte de Braine, comte de Penthièvre et de Tréguier. Né en 1187, il est décédé le 9 juillet 1250 à l'âge de 63 ans. Il s'était marié en décembre 1213 à Paris, alors qu'il avait 26 ans, avec **Alix de THOUARS**[112], Comtesse de Bretagne, comtesse de Richmond, âgée de 12 ans, née en 1201, décédée vers 1221 à l'âge de 20 ans. Le couple a eu un garçon : **Jean de Bretagne** [**14 690 828**] (1217-

111 Pierre I[er] de Bretagne, dit aussi Pierre de Dreux puis Pierre « Mauclerc »(1) puis Pierre de Braine, né vers 1187 à Dourdan, mort le 26 ou 27 mai 1250 en mer, est un noble du XIIIe siècle, d'ascendance capétienne de la maison de Dreux. Comte de Richmond et seigneur de Machecoul, il fut baillistre du duché de Bretagne de 1213 à 1237.
Biographie
Sceau et contre-sceau de Pierre de Dreux en 1230, reproduits par Dom Morice.
Origine Pierre de Dreux est né vers 1187 à Dourdan. Il est le second fils de Robert II de Dreux dit le Jeune (vers 1154 à Dreux - 28/12/1218), comte capétien de Dreux, de Braine et de Nevers, seigneur de Fère, de Pont-Arcy, de Quincy-sous-le-Mont et de Longueville, et de Yolande de Coucy (vers 1164 à Boves - 18/03/1222)(2). Robert II de Dreux est le petit-fils du roi Louis VI le Gros.
(Voir plus bas le paragraphe Généalogie).
Son surnom de Mauclerc Selon une hypothèse, d'abord destiné à une carrière dans le clergé, Pierre de Dreux y renonce après avoir longtemps étudié aux Écoles de Paris, d'où serait venu son surnom de « Mauclerc », c'est-à-dire « mauvais clerc » qu'on lui a attribué après sa mort(3). C'est en souvenir de cet épisode ecclésiastique qu'il aurait brisé le blason paternel (Échiqueté d'or et d'azur à la bordure de gueules) avec un franc quartier d'hermine, réservé notamment au clergé, l'hermine étant un symbole de pureté morale. Cette mode héraldique semble avoir été lancée par son cousin Alexandre de Bourgogne et est assez répandue chez les cadets de grande famille au début du XIIIe siècle(4).
Son surnom de « Mauclerc » peut aussi faire référence à la relation conflictuelle qu'il entretient avec l'haut clergé breton en général et l'évêque de Nantes en particulier. Celui-ci ne veut pas lui céder des terrains appartenant au clergé, qui sont situés sous le tracé de la nouvelle enceinte de Nantes. Son surnom est attesté en latin dès le milieu du XIIIe siècle et figure dans l'arrêt de Conflans (1341) (5).
Fidèle du roi de France Pierre de Dreux est armé chevalier à Compiègne par le roi de France Philippe II Auguste le 17 mai 1209, jour de la Pentecôte, avec son frère aîné Robert Gasteblé, et le prince Louis, futur Louis VIII(6). Cette même année, un accord sous l'égide de Philippe II Auguste, conclu à Paris entre Guy de Thouars († 1213) et le comte Alain I[er] d'Avaugour (1151-1212), prévoit les fiançailles de leurs enfants et héritiers respectifs : Alix de Thouars (1200-1221), fille aînée de Guy de Thouars et de Constance de Bretagne (1161-1201), et Henri I[er] d'Avaugour (1205-1281), le jeune fils d'Alain I[er] d'Avaugour et d'Adelaïde ou Alix de L'Aigle(7).
Après la mort d'Alain I[er] d'Avaugour le 29 décembre 1212, Philippe II Auguste, peu confiant dans la fidélité et l'autorité en Bretagne de Guy de Thouars, et du fait du jeune âge du fiancé Henri I[er] d'Avaugour qui n'a que 7 ans, décide de lui substituer son cousin Pierre de Dreux, âgé de 26 ans. Un mois plus tard, le 27 janvier 1213, Pierre de Dreux, ainsi fiancé à Alix de Thouars (11 ans), rend l'hommage lige pour la Bretagne à Philippe II Auguste(7). Le mariage avec Alix de Thouars n'est concrétisé qu'en février-mars 1214, dans les jours qui suivent le débarquement de Jean d'Angleterre (Jean sans Terre) à La Rochelle(8).
Baillistre du duché de Bretagne En 1214-1215, Pierre de Dreux, devenu baillistre sous le nom de Pierre I[er] de Bretagne, affirme son autorité en Bretagne en spoliant le jeune Henri I[er] d'Avaugour, 10 ans, fils d'Alain I[er] d'Avaugour, du comté de Penthièvre et de celui de Tréguier, et en réduisant son domaine à la seule petite seigneurie de Goëlo, ce qui entraine un conflit avec le tuteur d'Henri, Conan I[er] de Léon, qui perdure jusqu'en 1220(9).
Pierre I[er] de Bretagne soutient Philippe II Auguste dans son combat contre l'Angleterre, le roi l'envoie à Damme à la tête de cinq cents chevaliers à la suite de la destruction de la flotte, ensuite il défend Nantes contre Jean sans Terre en juin 1214 et combat avec le fils du roi (futur Louis VIII) à la bataille de la Roche-aux-Moines le 2 juillet 1214 contre Jean sans Terre(6). Il fait ensuite partie du corps expéditionnaire français qui débarque en Angleterre en 1216 pour aider les barons anglais contre leur roi. Malgré l'échec du prince Louis de France à s'emparer de la couronne, Pierre I[er] de Bretagne entre en contact avec l'entourage du fils de Jean sans Terre, le futur Henri III d'Angleterre, au sujet de la restitution de l'Honneur de Richmond, qu'il reçoit en 1218. Pierre I[er] de Bretagne participe ensuite en 1219 à la prise de Marmande et au siège de Toulouse durant la croisade des albigeois(10).
Après la mort d'Alix de Thouars (le 21 octobre 1221), Pierre I[er] de Bretagne demeure régent (baillistre) du duché de Bretagne, au nom de leur fils, le futur Jean I[er] de Bretagne (1217-1286). De retour en Bretagne, il réprime en 1222 une révolte des barons bretons lors de la bataille de Châteaubriant (3 mars 1222) et récupère le fief de Ploërmel sur Amaury I[er] de Craon (1170-1226), l'héritier de son frère Maurice III de Craon(11). En 1223-1225, Pierre I[er] de Bretagne fait édifier un château-fort et une nouvelle agglomération qu'il dénomme Saint-Aubin-du-Cormier, afin de tenir en

Le filigrane ne sera pas imprimé

1286).

Il s'était marié une deuxième fois en 1230, alors qu'il avait 43 ans, avec **Marguerite de MONTAIGU**.

Il s'était marié en troisièmes et dernières noces avec **Nicole N**.

---

respect les deux plus puissantes seigneuries du comté de Rennes, Vitré et Fougères(12).
Pierre I[er] de Bretagne aide ensuite le nouveau roi de France Louis VIII dans sa lutte contre Henri III d'Angleterre lors des sièges de Niort et de La Rochelle en 1224. La même année, il met à raison le seigneur de Châteauceaux (aujourd'hui Champtoceaux), en face d'Ancenis sur la Loire, et reçoit du roi ce fief angevin(13), et en 1226, il accompagne le roi lors de sa dernière campagne dans le midi de la France, il y forme une alliance avec Hugues de Lusignan et Thibaut de Champagne, et quitte la campagne en même temps que ce dernier(6).
Veuf, Pierre courtise alors Jeanne de Flandre, comtesse titulaire de Flandre et encore mariée à Ferrand de Flandre qui croupit dans les geôles du Louvre après sa capture à Bouvines. Il obtient son accord pour tenter de faire annuler son mariage pour consanguinité par le pape Honorius III. Ce dernier accède à la demande. Cependant, le roi de France Louis VIII refuse son autorisation au remariage du baillistre de Bretagne avec la comtesse de Flandre, un tel territoire prenant en tenaille le domaine royal lui paraissant dangereux. Louis VIII obtient du pape l'autorisation du remariage de Jeanne et de Ferrand tout en les obligeant à un traité ainsi qu'une rançon(14).
Conflits avec les évêques de Bretagne (1218-1230) Pierre I[er] de Bretagne mène contre le clergé breton des conflits prolongés, qui sont sans doute à l'origine de son surnom de « Mauclerc »(15).
Le premier conflit (1218-1220) concerne l'évêque de Nantes, Étienne de La Bruyère (de 1213 à 1227). Il se produit lorsque Pierre manifeste l'intention d'empiéter sur le domaine de l'évêque pour développer les remparts de la ville et prélever à son seul profit certaines taxes. Étienne de La Bruyère se plaint à la cour pontificale et obtient l'appui de pape Honorius III, qui somme Pierre Mauclerc de réparer ses torts (20 avril 1218), sans résultat. L'évêque de Nantes prononce l'excommunication du baillistre, mais en vain. Il se réfugie auprès de l'archevêque de Tours, dont il est suffragant, qui réitère l'excommunication de Pierre et étend l'interdit à tout le duché de Bretagne (28 juin 1218). Cette excommunication est confirmée par le pape le 7 décembre 1218 et fulminée en chaire(pas clair) par les archevêques de Sens, de Tours, de Bourges et de Rouen. Participant alors à la croisade des albigeois, Pierre obtient cependant un sursis à exécution, mais doit finalement se soumettre le 28 janvier 1220 en restituant le régaire à l'évêque de Nantes et en réparant les déprédations commises par lui(16).
Une courte période d'apaisement suit, marquée notamment par la cérémonie de dédicace de l'église de l'abbaye de Villeneuve aux Sorinières, près de Nantes (25 octobre 1223). Durant cette cérémonie, les corps de Constance de Bretagne († 1201), de Guy de Thouars († 1213) et d'Alix de Thouars († 1221) sont transférés dans l'église en présence des évêques de Bretagne (sauf celui de Dol), de l'évêque d'Angers et des abbés de douze abbayes cisterciennes(17).
Un nouveau conflit éclate en 1225 avec l'évêque de Rennes, là encore au sujet des fortifications de la ville, lors d'une assemblée des États à Nantes le 17 mai 1225.
Les démêlés reprennent un peu plus tard entre le duc et Josselin de Montauban, évêque de Rennes (de 1224 à 1234), qui reçoit le soutien d'Étienne, évêque de Tréguier (de 1224 à 1237) et de Guillaume Pinchon, évêque de Saint-Brieuc (jusqu'en 1234), au sujet de prélèvements abusifs pratiqués par le clergé paroissial, le « tierçage »(note 1) et le « past nuptial »(note 2). Les trois évêques perdent leur temporel(pas clair) et doivent s'exiler(note 3). Lors de l'assemblée de Redon en 1227, Pierre obtient l'appui des seigneurs laïcs bretons, mais les évêques de évêques de Saint-Malo, Dol, Vannes et Léon, rejoignent leurs collègues exilés. Les sept évêques prononcent de nouveau l'excommunication de Pierre, confirmée par le pape Grégoire IX le 19 mars 1228. Le pape demande l'intervention du bras séculier(pas clair) le 29 mai 1228 et prononce une nouvelle sentence d'excommunication et d'interdit sur la Bretagne le 14 novembre 1228(18).
Pierre I[er] de Bretagne est contraint de se soumettre au pape le 30 mai 1230, après qu'il a été abandonné par ses principaux vassaux, ralliés au roi de France Louis IX en raison de l'hommage de Pierre au roi d'Angleterre Henri III.
C'est le pape qui arbitre le dernier conflit de Pierre avec les évêques de Rennes et de Saint-Malo, dont ses troupes occupent les domaines(19).(pas clair)
Le séditieux (1226-1234) Après la mort du roi Louis VIII, Pierre I[er] de Bretagne participe, entre 1227 et 1234, avec plusieurs des grands du royaume(note 4), à quatre révoltes contre Blanche de Castille (1188-1252), régente pour le compte de son fils Louis IX (1214-1270), âgé de 11 ans.
Le changement d'alliance se profile déjà avant le décès de Louis VIII, lorsque Pierre I[er] de Bretagne reprend contact avec la cour anglaise et conclut, à Westminster le 19 octobre 1226, un pacte contre les « ennemis communs sur le continent ». Une union entre sa fille Yolande de Bretagne (1218-1272) et le roi Henri III d'Angleterre (1207-1272) est également envisagée(20). Lors des deux premiers soulèvements, Pierre se soumet avant que les troupes françaises ne pénètrent en Bretagne et, lors de la paix de Vendôme le 16 mars 1227, il obtient de conserver les forteresses royales de

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 658/29 381 659 – Thibaud de CHAMPAGNE. Né en 1201 à Troyes, il est décédé en 1253 à Pampelune à l'âge de 52 ans. Il s'était marié en 1222, alors qu'il avait 21 ans, avec **Agnès de BEAUJEU**. Le couple a eu une fille : **Blanche de CHAMPAGNE** [**14 690 829**] (1224-1283).

Il s'était marié une première fois en 1220, alors qu'il avait 19 ans,

---

Saint-James de Beuvron, Bellême et La Perrière que lui avait confiées Louis VIII(21).
En octobre 1229, la rupture est consommée, lorsqu'il fait hommage pour le duché de Bretagne au roi Henri III d'Angleterre à Portsmouth. Le roi d'Angleterre intervient bien en France à partir du 3 mai 1230 lorsqu'il débarque à Saint-Malo et remonte depuis la Guyenne vers la Bretagne, mais se rembarque le 28 octobre 1230, sans combattre, en ne laissant qu'une troupe de 1 500 hommes à son nouveau vassal(22).
Georges Rouget : Saint Louis pardonnant à Pierre de Bretagne.
Acte de juin 1230 par lequel les barons français déclarent Pierre Mauclerc coupable de forfaiture envers le roi, lui retirent son fief et délient ses vassaux bretons du serment de fidélité qu'ils lui ont prêté (Archives nationales ; voir transcription sur Wikisource). Traduction dans les Actes de Pierre de Dreux, acte 72.
Les opérations militaires sont peu actives et Louis IX réunit à Ancenis en 1230 une assemblée au cours de laquelle Pierre I[er] de Bretagne est privé du bail du duché pour félonie, ce qui entraîne la défection des principaux barons, dont Henri de Penthièvre, et de plusieurs seigneurs : André III de Vitré (1180-1250), Raoul III de Fougères, Geoffroy IV de Châteaubriant († 1233), Gelduin II de Combourg, Richard le Maréchal (1191-1234) seigneur de Dinan, et Guyomarch VI de Léon († 1239). Les campagnes de 1231-1232 permettent aux Français d'occuper les places fortes frontalières et d'avancer jusqu'à Saint-Aubin-du-Cormier, qu'ils assiègent en 1231. Son allié anglais restant inactif, Pierre préfère négocier une trêves de trois ans le 24 juin 1231. Dès le début de l'offensive des troupes françaises en juillet 1234, il fait sa soumission pure et simple, après avoir dévasté la terre de son vassal Henri d'Avaugour, sans aviser le roi d'Angleterre de son changement d'obédience, ce qui lui vaut la saisie de l'Honneur de Richmond(23).
Lors de sa soumission à Paris le 4 novembre 1234 Louis IX exige qu'il renonce aux avantages acquis lors de la paix de Vendôme. Il réoccupe Saint-James de Beuvron définitivement et Châteauceaux et Saint-Aubin-du-Cormier pendant trois ans, mais il lui laisse le bail du duché jusqu'à la majorité de son fils Jean I[er] de Bretagne(24). En 1235 le roi ordonne, à la demande des seigneurs bretons, une enquête des dégâts subits et des obligations imposés par le baillistre. Le 23 octobre 1236, Pierre est qualifié pour la première fois de « Croisé » dans une bulle pontificale(25).
Après l'avènement de son fils (1237) : le chevalier croisé Pierre de Braine Son fils Jean I[er] de Bretagne devenu majeur, fait hommage au roi de France le 16 novembre 1237, ce qui contraint les nobles rebelles à se soumettre. Le baillistre prend alors le nom de « Pierre de Braine », Braine (actuel département de l'Aisne) étant le domaine propre qu'il détient en tant que cadet de la maison de Dreux.
Participant à la croisade lancée en 1239 par des nobles français sous la direction du comte de Champagne et roi de Navarre Thibaut IV (1201-1253), il s'embarque à Aigues-Mortes le 24 juin 1239, combat en Terre sainte, puis se réembarque avec les autres croisés le 14 décembre 1240(26).
En 1248-1250, il participe à la septième croisade, menée par le roi de France en Égypte. Le chroniqueur Jean de Joinville célèbre l'héroïsme du « bon comte Perron(pas clair) ». Blessé lors de la bataille de Mansourah (8 février 1250), il est fait prisonnier au début d'avril, incarcéré sur une galère, mais libéré le 6 mai.
Mort et funérailles Mort de maladie (25 mai 1250) sur le bateau qui le ramène en France(6), il est inhumé dans la nécropole familiale de la maison de Dreux, l'église abbatiale Saint-Yved de Braine(27).
L'érudit bénédictin Dom Lobineau (1657-1727) traduit ainsi l'épitaphe en latin inscrite sur son tombeau : « Ici a voulu placer son tombeau Pierre comte de Bretagne, la fleur des comtes le premier des grands, libéral, magnanime, qui par son audace a fait de grandes choses ».
Le poète Pierre I[er] de Bretagne est enfin un poète qui a laissé des œuvres profanes et religieuses : quatre chansons d'amour connues sous le nom des Chansons du Quens de Bretagne, un cantique à Jésus-Christ, à la Vierge et à la Trinité(28).
Unions et descendance Alix de Thouars Pierre de Dreux épouse, en mars 1213, Alix de Thouars (1201-21 octobre 1221), duchesse de Bretagne, fille de Guy de Thouars († 13 avril 1213 à Chemillé), vicomte de Thouars, baillistre de Bretagne, et de Constance de Bretagne (vers 1161 - septembre 1201 à Nantes), duchesse de Bretagne, et dont il a trois enfants :
Jean I[er] de Bretagne (1217-8 octobre 1286 à Marzan), duc de Bretagne, qui épouse (1236) Blanche de Navarre (1226-1283), fille de Thibaut I[er] de Navarre (30 mai 1201 à Troyes - 14 juillet 1253 à Pampelune), comte de Champagne et roi de Navarre, et d'Agnès de Beaujeu († 11 juillet 1231) ;
Yolande de Bretagne (1218-10 octobre 1272), qui épouse (janvier 1236) Hugues XI le Brun (1221-6 avril 1250), seigneur de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, fils d'Hugues X de Lusignan (1185 - 5 juin 1249 à Damiette), comte de la Marche, et d'Isabelle d'Angoulême (1188-4 juin 1246),

Le filigrane ne sera pas imprimé

avec **Gertrude de DAGSBOURG**.

Il s'était marié une troisième fois en 1232, alors qu'il avait 31 ans, avec **Marguerite De Dampierre de BOURBON**.

Il s'était marié en quatrièmes et dernières noces avec une demoiselle dont on ignore le nom.

---

comtesse d'Angoulême ; Arthur de Bretagne (1220-1224), mort en bas âge.
Nicole Pierre de Dreux aurait ensuite épousé, en février 1230, une certaine Nicole (vers 1205-06/02/1232), d'origine inconnue(29),(30) (elle serait peut-être apparentée à la famille Paynel) ou selon une autre hypothèse récente une fille d'Olivier de Varades(31), dont en tout état de cause il a un autre fils(32) :
Olivier de Braine (1231-1279), qui hérite de la seigneurie de Machecoul (il devient ainsi Olivier I[er] de Machecoul et fonde le rameau familial de Machecoul)(note 5). Il épouse (vers 1250) Marquise de Coché (1235-28/11/1268), marquise de Souché, dame de Coché, de La Bénate et du Coutumier, fille d'Olivier de Coché, seigneur de Coché et de La Bénate, et de Pétronille de Clisson, dame de La Bénate. Puis il épouse (1268) Eustachie de Vitré (vers 1240 - après 1288), dame des Huguetières, fille d'André III de Vitré, (vers 1180-08/02/1250 à Mansurah), baron de Vitré, et de Thomasse de La Guerche (née vers 1215), dame de Mareuil et de Villemomble.
Marguerite de Montaigu Pierre de Dreux épouse ensuite, en janvier 1236, Marguerite de Montaigu dite de Thouars ou de La Garnache (1189-27/11/1241), fille de Brient de Montaigu, dame de Montaigu, de Commequiers, de La Garnache puis de Machecoul, et veuve d'Hugues I[er] de Thouars († 1230), et dont il n'a pas d'enfants.
Alix de Thouars (1201-1221), sa première épouse.
Alix de Thouars (1201-1221), sa première épouse.
Jean I[er] de Bretagne (1217-1286), son fils.
Jean I[er] de Bretagne (1217-1286), son fils.
Yolande de Bretagne (1218-1272), sa fille.
Yolande de Bretagne (1218-1272), sa fille.
Olivier I[er] de Machecoul (1231-1279), son fils.
Olivier I[er] de Machecoul (1231-1279), son fils.

112 Alix de Thouars(1), née en 1200 et morte le 21 octobre 1221, est duchesse de Bretagne et comtesse de Richemont de 1203 à 1221.
Biographie
Tombeau d'Alix de Thouars et de sa fille Yolande de Bretagne, dans l'abbaye de Villeneuve-« lès-Nantes » (d'après l'original de Boudan).
Alix est l'aînée des trois filles de Guy de Thouars et de son épouse Constance, duchesse de Bretagne. Il s'agit du troisième mariage de la duchesse.
De son premier mari Geoffroy Plantagenêt, Constance a deux enfants : Aliénor et Arthur. À la mort de leur mère, Arthur lui succède au trône de Bretagne. Ce dernier se fait assassiner par son oncle et concurrent Jean sans Terre, tout comme lui possible successeur de Richard Cœur de Lion sur les très nombreuses terres constituant alors l'Empire Plantagenêt.
Il s'était déjà répandu en Bretagne que Jean était responsable de la mort du jeune Arthur. En principe, Aliénor aurait dû y succéder à son frère mais son oncle la retient prisonnière. Celui-ci demande aux barons bretons de la reconnaître tout en refusant de la libérer, pensant ainsi tenir la "duchesse" Aliénor et l'avenir du duché. Il ne reste plus à Jean qu'à offrir sa nièce à qui bon lui semblerait et imposer aux barons un duc baillistre acquis à sa cause. En conséquence ces derniers choisissent la petite Alix, demi-sœur d'Aliénor, pour être leur duchesse. Son père Guy de Thouars est reconnu baillistre au nom de sa fille jusqu'à son mariage.
Elle est d'abord fiancée avec promesse de mariage à l'enfant Henri I[er] d'Avaugour, fils du puissant comte Alain de Goëlo-Tréguier, descendant en ligne masculine des anciens comtes de Rennes et ducs de Bretagne. Cette alliance a été conclue par leurs pères Guy de Thouars et Alain I[er] de Penthièvre à Paris en 1209 sous l'égide du roi de France Philippe Auguste. Les barons rendent hommage au jeune Henri comme leur duc du chef de sa femme dans la foulée. Le comte Alain, père d'Henri, partage avec Guy de Thouars la régence de la Bretagne pour leurs enfants mineurs.
Pendant la dernière maladie du comte Alain qui meurt le 29 décembre 1212 le roi de France peu confiant dans la fidélité et l'autorité en Bretagne de Guy de Thouars baillistre du duché qui a soutenu Jean sans Terre lors de sa dernière invasion et compte tenu du jeune âge d'Henri - 7 ans - brise ses serments et de recourt à l'un de ses cousins, l'énergique Pierre de Dreux (Pierre Mauclerc). Un mois après la mort d'Alain, le 28 janvier 1213 Pierre de Dreux, fiancé avec Alix, rend l'hommage lige pour la Bretagne à Philippe Auguste. Gui de Thouars meurt peu après, sans doute le 13 avril 1213. Philippe-Auguste a désormais les coudées franches pour écarter l'orphelin Henri et introduire sa famille à la tête du duché de Bretagne : Le mariage d'Alix (13 ou 14 ans) et de Pierre Mauclerc est célébré en février-mars 1214, dans les jours qui suivent le débarquement de Jean sans Terre à La Rochelle(2).
Alix meurt âgée de 21 ans le 21 octobre 1221. Pierre de Dreux demeure baillistre du duché jusqu'en

Le filigrane ne sera pas imprimé





29 381 660/29 381 661 – Jean Sans Terre D'ANGLETERRE. Né le 27 décembre 1166 à palais de Beaumont-Oxford, il est décédé le 22 octobre 1216 à Newark à l'âge de 49 ans. Il s'était marié le 10 septembre 1200 à Bordeaux, alors qu'il avait 33 ans, avec **Isabelle De Taillefer D'ANGOULÊME**, sa cousine au VI[e] degré du côté paternel[113] [114], née

---

1237 pour le compte de leur fils aîné le duc Jean le Roux. Alix est inhumée auprès de sa mère le 24 novembre 1225 à l'abbaye Notre-Dame de Villeneuve près de Nantes, sous un superbe tombeau limousin de cuivre doré et émaillé, commande de sa fille Yolande pour elle et sa mère, malheureusement détruit lors de la Révolution, mais dont les dessins de la collection Gaignières et les gravures de l'Histoire de Bretagne de Dom Lobineau conservent l'image.
« L'heureuse comtesse des Bretons, dont le corps est descendu dans cette tombe-ci, était l'égale de la colombe par sa simplicité. Humble dans ses richesses, elle vécut de telle façon que le monde était vil pour elle, alors qu'autrefois il lui plaisait. Sa vie enfin terminée par un heureux trépas, la noble Alix nourrit les frères de ce couvent. »(3)
- épitaphe de la duchesse Alix de Bretagne
Postérité
Sceau et contre-sceau de la duchesse Alix reproduits par Dom Morice.
Alix et Pierre eurent trois enfants :
Jean I[er] le Roux (vers 1217-1286), duc de Bretagne, marié à Blanche de Navarre, fille de Thibaut I[er] de Navarre, roi de Navarre et comte de Champagne ; Yolande de Bretagne (1218-10 octobre 1272), mariée (janvier 1236) à Hugues XI le Brun, seigneur de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême ; Arthur de Bretagne (1220-1224), fiancé à Jeanne, fille d'Amaury I[er] de Craon et de Jeanne des Roches.
Ascendance (afficher) Ascendance d'Alix de Thouars
Représentation en littérature Alix de Thouars est l'héroïne du roman Le Poids d'une couronne (légende bretonne) (1867-1868) de Gabrielle d'Étampes et est mentionnée dans le roman Dans l'Ombre du Passé (2020) de Léa Chaillou, où elle donne son nom à l'héroïne.

113 Premier ancêtre commun : **Robert DE FRANCE (CAPÉTIENS)** (972-1031). *Voir tableau page 552*

114 Isabelle d'Angoulême ou Isabelle Taillefer(1) (v. 1188/1192-4 juin 1246)(2), est une aristocrate de la haute noblesse aquitaine. Elle est l'héritière de la maison Taillefer, comtesse d'Angoulême de son plein droit (suo jure).
En 1200, elle devient reine d'Angleterre (1200-1216) à la suite de son mariage avec le roi Jean sans Terre (1166-1216). Veuve, elle épouse en secondes noces, en 1220, Hugues X de Lusignan (v. 1182-1249), seigneur de Lusignan, comte de la Marche (1219-1249).
Biographie Famille Isabelle est l'unique enfant d'Aymar II (v. 1160-16 juin 1202), comte d'Angoulême (v.1186-1202)(3), et d'Alix de Courtenay (v. 1160-12 fév. 1218), petite-fille du roi de France Louis VI (1081-1137)(2). Isabelle est donc issue de la maison capétienne de Courtenay.
Elle est la nièce des deux précédents comtes d'Angoulême : Vulgrin III († av. 29 juin 1181) et Guillaume VII Taillefer († 1186)(4) ; ainsi que de Pierre II de Courtenay(5) (1155-1219) et de Robert I[er] de Courtenay (v. 1168-1239), seigneur de Champignelles, nommé bouteiller de France par Louis VIII(6),(7).
Elle est la cousine de Mathilde d'Angoulême (av. 1181-ap. 29 août 1233), comtesse de la Marche (ap. 1200-1219), de Robert (v. 1201-1228) et de Baudouin II de Courtenay (v. 1217/18-1273), empereurs latins de Constantinople(8),(9).
Le mariage d'Isabelle d'Angoulême En l'an 1199, alors qu'elle est à peine âgée d'une dizaine d'années, Isabelle est promise au seigneur de Lusignan, Hugues IX le Brun par la volonté de Richard Cœur de Lion(10). À la suite du décès du monarque anglais, en avril 1199(11), le seigneur de Lusignan, en capturant Aliénor d'Aquitaine(12),(13) de passage sur ses terres, en janvier 1200, obtient l'investiture du comté de la Marche, du nouveau roi d'Angleterre Jean sans Terre(14),(15). Leur mariage établirait Hugues IX le Brun comme futur comte d'Angoulême. Il pourrait ainsi contrôler un vaste territoire, riche et stratégique, séparant les possessions et les voies de communication en Aquitaine du roi d'Angleterre entre Bordeaux et Poitiers, centré sur la place forte d'Angoulême(2). Jean, voyant le danger de cette union, négocie avec Aymar qui retire Isabelle de la garde du comte de la Marche(16),(17), et passe un accord discret avec la maison Plantagenêt, qui représente un meilleur parti(18),(19).
Reine d'Angleterre Les chroniqueurs commentant les faits rapportent que Jean sans Terre aurait été si ébloui par la beauté d'Isabelle qu'il l'aurait ravie et épousée. En réalité, ses intentions sont bien moins romantiques et bien plus politiques(2). En effet, en entrant en possession du comté d'Angoulême, la famille des Lusignan serait devenue si puissante qu'elle aurait pu déstabiliser la domination du duc dans le Nord-Aquitain(20). C'est bien pour faire obstacle à cette menace que Jean sans Terre, sur les conseils de Philippe-Auguste, épouse la jeune fille(21). Le mariage a lieu à Angoulême, le 24 août 1200(2). Les nouveaux époux se rendent ensuite à Chinon, puis partent pour l'Angleterre, où Isabelle est couronnée le 8 octobre 1200(2). Ce mariage cause un grand émoi en France. Les Lusignan, Hugues IX le Brun, son frère Raoul I[er] d'Exoudun, comte d'Eu, et leur oncle

Le filigrane ne sera pas imprimé

à Angoulême, décédée le 14 juin 1246 en l'Abbaye-Fontevraud-L'Abbaye. Le couple a eu un garçon : **Henri Iii Plantagenêt D'ANGLETERRE** [**14 690 830**] (1207-1272).

Il s'était marié une deuxième fois avec **Hawise DE TRACY**.

Il s'était marié une troisième fois avec **Agatha DE FERRIÈRES**.

Il s'était marié une quatrième fois avec **Clémence N**.

Geoffroy I[er] de Lusignan, seigneur de Vouvant et de Mervent, se soulèvent et attaquent des places fortes du Plantagenêt en Poitou.
Un accord semble avoir été trouvé le 15 juin 1201 avant le retour des hostilités. En octobre 1201, Jean fait saisir par surprise les domaines Lusignan(22). Les Lusignan en appellent au roi de France, Philippe II Auguste. Ce dernier condamne finalement Jean sans Terre pour forfaiture. La commise est prononcée, le 28 avril 1202, sur ses biens au sein du royaume de France(23),(24) ; biens qui doivent donc revenir au roi. Il s'ensuit trois années de campagnes militaires contre les possessions du roi Plantagenêt, qui perd la Normandie, le Maine, la Touraine, l'Anjou puis le Poitou(25),(26).
Du mariage d'Isabelle avec Jean sans Terre naissent cinq enfants qui atteignent tous l'âge adulte. Les chroniqueurs contemporains mentionnent qu'elle serait infidèle. Quoi qu'il en soit, elle n'est que rarement en compagnie de son époux après 1205(2). En 1214, ils vont ensemble à Poitiers, Jean ayant finalement réussi à prendre le contrôle de l'héritage d'Isabelle, le comté d'Angoulême(2) auquel il rattache les seigneuries de Cognac, Jarnac et Merpins.
Durant la première guerre des Barons, qui oppose une partie des barons anglais au roi, elle est mise en relative sécurité dans l'ouest du royaume(2).
Comtesse de la Marche À la mort de Jean sans Terre en octobre 1216, son fils aîné devient roi d'Angleterre sous le nom d'Henri III. Il semble que la comtesse-reine ait alors été exclue du cercle restreint des nouveaux conseillers du roi, son fils(2). Elle se voit aussi confisquer une partie de son douaire, à la suite de quoi elle abandonne ses enfants en Angleterre et part en France pour pouvoir s'occuper de son héritage(2).
Durant les trois années suivantes, Isabelle reprend progressivement le contrôle effectif de ses terres, écartant peu à peu les administrateurs qu'avait nommés son mari(2). En avril ou mai 1220, elle épouse Hugues X de Lusignan, comte de la Marche(27),(28),(29),(30), le fils de son ancien fiancé. Celui-ci vient de succéder à son père en 1219 et leur mariage permet de former un vaste ensemble territorial avec les fiefs Lusignan en Poitou, la Marche et l'Angoumois ce que Jean sans Terre redoutait en 1200.
L'équilibre châtelain des années 1200, déjà sérieusement entamé par la montée en puissance des lignages de la tétrarchie nobiliaire(31), est complètement recomposé par une politique expansionniste et agressive du nouveau comte de la Marche et d'Angoulême, soutenu par ses cousins(32).
Hugues X de Lusignan demande immédiatement à entrer en possession du douaire de sa femme(2). Henri III d'Angleterre lui donne donc les terres anglaises(33), normandes, et surtout les seigneuries de Saintes et Niort(2). En 1221, après une dispute, ses terres anglaises sont brièvement saisies(2). Elles sont définitivement confisquées en juin 1224, lorsque Hugues X s'allie au roi de France Louis VIII, ce qui déclenche l'invasion du Poitou par les armées françaises(34).
Le traité de Bourges (1224) En mai 1224, Hugues X de Lusignan fait hommage lige à Louis VIII en contrepartie de Saintes(35), des droits comtaux sur la Saintonge(36), d'Oléron(37) et de la vicomté de Châtellerault pour son parent Geoffroy II de Lusignan(38),(39). Ce changement d'alliance fait passer sous domination capétienne le nord aquitain : Poitou(40), Saintonge, Angoumois, Marche et fragilise Bordeaux et les possessions anglaises de Gascogne. Louis VIII ne conquiert pas réellement le Poitou par cet accord, il en chasse simplement le roi d'Angleterre et ses agents et remplace leur domination lointaine par la sienne. Le traité de Bourges amorce le contrôle capétien du Poitou aux dépens de ses concurrents Plantagenêt.
À cette époque, Isabelle d'Angoulême et Hugues X de Lusignan font partie des grands barons du royaume de France. Le couple possède l'Angoumois, la Marche, la Saintonge, une partie de l'Aunis, Oléron et plusieurs domaines et places fortes en Poitou. Ses possessions sont à la frontière des domaines Plantagenêt et Capétiens. Sans leur autorisation aucun des deux souverains ne peut entrer en Angoumois. Isabelle d'Angoulême et son époux ont créé un État dans l'État, quasi indépendant.
L'effondrement de l'autorité de la couronne anglaise dans le nord-aquitain et la faible influence du pouvoir capétien, permet au couple de mener une politique expansionniste et de surenchère. Cependant, si la domination du couple Lusignan-Taillefer est incontestable sur le "Grand Poitou"(41),(42), l'opportunité qu'il a offert aux Capétiens d'installer leur légitimité sur une partie de l'héritage d'Aliénor d'Aquitaine est annonciateur des évènements de 1241.
Hugues X échoue dans sa conquête de l'Aquitaine et de Bordeaux. La menace d'un débarquement anglais, qui avait pesé sur l'Aunis en mai 1226, incite le seigneur de Lusignan à renouer diplomatiquement avec le fils aîné d'Isabelle(43). Durant le siège d'Avignon, pendant l'été 1226, Hugues X de Lusignan s'entend avec deux autres grands seigneurs que sont Pierre I[er] Mauclerc, duc de Bretagne et Thibaut IV, comte de Champagne(44),(45). Par l'entremise du duc de Bretagne, il obtient le 19 octobre l'assurance que s'il acceptait de se rallier au roi d'Angleterre le traité du 27

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié une cinquième fois avec **Isabelle DE GLOUCESTER**.

Il s'était marié en sixièmes et dernières noces avec **Isabelle D'ANJOU PLANTAGENÊT**.

Isabelle s'était mariée avec un homme dont on ignore le nom.

Isabelle s'était mariée une deuxième fois en 1217 à ? avec **Hugues X**

---

mars 1224 serait observé(46).
Le décès prématuré de Louis VIII, de dysenterie aiguë à Montpensier le 8 novembre 1226, laisse la couronne à un jeune souverain de douze ans et va bouleverser l'équilibre politique du royaume. Le sacre du jeune Louis IX a lieu le 29 novembre 1226(47) ; Hugues X de Lusignan et Isabelle d'Angoulême en sont absents.
Toutefois, en 1226, la mère et le fils se réconcilient : le 18 décembre, Henri III Plantagenêt propose un nouveau traité qui doit faire revenir à son service le comte de la Marche, le vicomte de Thouars et le seigneur de Parthenay(48). En échange de l'hommage et de la fidélité du comte de la Marche, le roi d'Angleterre accepte de lui remettre en fief, transmissible à ses héritiers, Saintes et la Saintonge, Pont-l'abbé, la forêt de Baconais, l'île d'Oléron, les châteaux de Merpins et de Cognac(49) et d'autres importantes concessions, comme la ville de Niort(50). Le 20 décembre, l'ambassadeur d'Henry III, l'archidiacre de Chichester porteur du traité, arrive à Lusignan en même temps que celui de Blanche de Castille. Hugues X informe Henri III qu'il va rencontrer la régente le 2 février 1227(51). Le couple ouvre ainsi une politique des enchères entre Capétiens et Plantagenêt qui va se concrétiser par le traité de Vendôme.
Le traité de Vendôme (1227) Le 16 mars 1227, Isabelle Taillefer et son époux, rencontrent la reine Blanche à Vendôme(52). Le jeune Louis IX, sur les conseils de sa mère, est des plus magnanimes et reçoit leurs hommages. Hugues X de Lusignan se fait octroyer par la reine Blanche de Castille la somme colossale de 10 600 livres tournois par an pendant dix ans. La perte du douaire d'Isabelle d'Angoulême est compensée(53). Leur fils aîné, le futur Hugues XI le Brun, sera marié à Isabelle de France, unique sœur de Louis IX, et leur fille Isabelle promise à Alphonse de Poitiers, frère cadet du roi. En contrepartie, Hugues X de Lusignan doit rendre à la régente tous les biens qu'il tenait de Louis VIII le Lion. Il promet, en outre, la soumission de ses vassaux et surtout de ne pas s'allier aux ennemis du royaume(54).
Cependant, le projet de mariage entre Alphonse de France avec Isabelle de la Marche est refusé par la papauté à cause de leur consanguinité au quatrième degré(55). De plus, de nouvelles priorités politiques, validées lors du traité de Paris le 12 avril 1229(56),(57), enterrent définitivement ce qui a été décidé à Vendôme. Alphonse de Poitiers épouse en 1234, Jeanne, l'héritière du comté de Toulouse(58).
L'étude des enchères qui opposent les rois de France et d'Angleterre entre 1223 et 1242 montre qu'à partir de 1227, il n'est pas question pour Isabelle et le comte de la Marche, son époux, de remettre en question leur allégeance capétienne.
La révolte de 1242 Article détaillé : Guerre de Saintonge.
Hugues X conserve le château et la ville de Saint-Jean-d'Angély ainsi que le grand fief d'Aunis jusqu'en 1241, année où Alphonse, frère cadet de Louis IX, est déclaré majeur et reçoit le comté du Poitou en application du testament de leur père Louis VIII. Cette même année, en juillet à Poitiers, Hugues X de Lusignan prête hommage au comte Alphonse de Poitiers(59). Cependant, Isabelle et Hugues n'acceptent pas de perdre l'autonomie qu'ils avaient auparavant : le 15 octobre 1241, Hugues X de Lusignan établit une alliance défensive avec le comte Raymond VII de Toulouse et le roi Jacques I^{er}(60).
C'est sans doute sous l'influence d'Isabelle qu'Henri III d'Angleterre et Hugues X organisent un front commun contre le roi de France Louis IX et son frère Alphonse de Poitiers afin de ne pas perdre la domination que le couple exerce sur le nord de l'Aquitaine. En décembre 1241, Henri III renonce à de nombreux droits qu'il possède en Aquitaine, notamment sur les châtellenies de Jarnac, Cognac, Merpins en faveur du couple et de leurs héritiers en échange de leur hommage et de leur service(61),(62). Le même mois, Hugues X insulte le comte Alphonse de Poitiers dans son palais et retire son allégeance(63). À la tête d'une partie de la noblesse d'Angoumois et de Saintonge, Hugues et Isabelle se liguent contre leur suzerain. À ce soulèvement s'associent plusieurs seigneurs poitevins et gascons. Hugues X reçoit le soutien de Raymond VII, comte de Toulouse, et l'aide du roi d'Angleterre et de son frère Richard, comte de Cornouailles.
Le roi anglais organise alors, à grands frais, une intervention armée et débarque à Royan le 13 mai, avant de rejoindre à Pons son beau-père, Hugues X de Lusignan(64). Ses troupes sont battues à Taillebourg, le 21 juillet 1242(65) puis le surlendemain à Saintes(66). C'est à la suite de cette défaite que le couple, vaincu et contraint, se soumet au roi de France.
La défaite Le 1er août 1242 à Pons, Isabelle, son époux et leurs enfants se soumettent à Louis IX. Le règlement de la révolte féodale est sévère : le roi de France garde les terres conquises et les attribue à son frère Alphonse de Poitiers ; soit un tiers des domaines Lusignan qui est confisqué. Le roi reçoit Hugues X et Isabelle à hommage lige pour le comté d'Angoulême(67).
Le 3 août, Louis IX impose en outre à Hugues X la remise pour quatre ans de ses châteaux de

Le filigrane ne sera pas imprimé



29 381 662/29 381 663 – Raimond Bérenger IV Ou V DE PROVENCE[115]. Il s'est allié avec **Béatrix Ou Béatrice DE SAVOIE**[116]. Le couple a eu une fille : **Aliénor Éléonore de PROVENCE [14 690 831]** (1223-1291).

Merpins et Château-Larcher, pour huit ans du château de Crozant, à charge pour le couple de payer les frais de garde(68),(69),(70),(71). De plus, les fils d'Isabelle et d'Hugues X devront prêter hommage au comte de Poitou pour les possessions qu'ils recevront de leurs parents en héritage(72), (73), morcelant encore plus le lignage principal.

115 Https://fr.wikipedia.org/wiki/Raimond-Bérenger_V_de_Provence.

116 Béatrice (ou Béatrix) de Savoie, née vers 1198 et morte entre 1265 et 1267, au château du Menuet (Les Échelles, commune de l'actuel département de la Savoie), est une princesse issue de la maison de Savoie, comtesse de Provence par mariage avec Raimond Bérenger IV.

Biographie Origines Béatrice ou Béatrix naît aux alentours de 1198, probablement au château du Menuet, situé aux Échelles(1). Elle est la fille du comte de Savoie Thomas I[er] († 1233) et de son épouse Marguerite de Genève († 1257)(1),(2). Elle reçoit une éducation de son rang, elle est dite bien instruite et accompagne régulièrement son père dans ses déplacements(1). Elle est décrite comme « belle et intelligente »(3). Elle est la sœur de trois comtes de Savoie, Amédée IV, Pierre II et Philippe I[er](2),(4).

Selon l'historien Bernard Demotz, la présence des comtes de Savoie en Provence fait l'objet d'une attention particulière(5). Ainsi, le comte Thomas I[er] donne Béatrice en mariage le 5 juin 1219(6) à Raimond Bérenger IV, comte de Provence(7). Elle a 20 ans et son époux termine sa quatorzième année(7). Elle apporte en dot 2000 marcs d'argent(3). Avec le même objectif, en 1244, son frère Amédée IV de Savoie, devenu comte, épouse en secondes noces Cécile des Baux(5). Elle se rend à la cour de Provence en 1220(3).

Comtesse de Provence À la cour de Provence, en ce XIIIe siècle, la comtesse accueille de nombreux troubadours(8) et leur accorde sa protection(9). Ainsi par exemple, Elias de Barjols lui dédie ses chansons, dont Be(n) deu hom son bon senhor(10) parmi d'autres(11),(12).

Retour en Savoie

Statue de Béatrice de Savoie, aux Échelles.

À la suite de la mort de son époux, le comte Raimond Bérenger IV, en 1245, elle se retire dans son douaire, le château du Menuet des Échelles(4), qu'elle a reçu en apanage(13). Elle fait agrandir le château et perpétue l'accueil d'une cour(13).

En 1260, dans son premier testament, puis en 1264, dans un second testament, elle fait don de son domaine aux Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, qui établissent une commanderie(13),(14),(15). Au château est adjoint le prieuré qui fut fondé par le premier Humbertien(16). Ainsi qu'une somme de 3 000 livres tournois afin de construire un hôpital pour les pauvres dans le lieu(17).

Mort et sépulture Béatrice de Savoie meurt dans son château du Menuet, en 1265(18), peut-être 1266 ou 1267(2),(19),(20). Le site Foundation for Medieval Genealogy propose les deux années, précisant en décembre 1266 ou le 4 janvier 1267(21).

Sa sépulture se trouve, selon sa volonté, dans la chapelle du château(22),(14). Ses quatre filles lui font édifier un mausolée(22),(14). Ce dernier est détruit au XVIe siècle, puis au cours de la période révolutionnaire(22),(14). Seul son crâne est conservé et est transféré, en tant que membre de la maison de Savoie, en l'abbaye d'Hautecombe(22),(14). Il est installé dans le mausolée de son frère, le bienheureux Boniface(22).

Famille

Monument Béatrice de Savoie aux Échelles.

Béatrice épouse le 5 juin 1219 le comte Raimond Bérenger IV de Provence. Ils ont quatre filles, qui deviendront toutes reines(4),(8) :

Marguerite (1221-1295), reine de France (1234-1270) par mariage, ∞ 1234 : Louis IX (1214-1270), roi de France (1226-1270)(23) ; Éléonore (1223-1291), reine d'Angleterre (1236-1272) par mariage, ∞ 1236 : Henri III (1207-1272), roi d'Angleterre (1216-1272)(24) ; Sancie (1228-1261), comtesse de Cornouailles (1243-1261) par mariage, ∞ 1243 : Richard de Cornouailles (1209-1272), comte de Cornouailles (1227-1272) et roi des Romains (1257-1272)(25) ; Béatrice (1229-1267), comtesse de Provence (1246-1267) et comtesse de Forcalquier, ∞ 1246 : Charles I[er] d'Anjou (1227-1285), comte d'Anjou et du Maine (1246-1285), roi de Sicile (incluant Naples) (1266-1282) puis roi de Naples (1282-1285) - comte de Provence et de Forcalquier (1246-1267) par mariage, il portera ces titres jusqu'à sa mort(26).

Postérité Plusieurs rues lui sont consacrées dans le département de la Savoie (La Motte-Servolex, Challes-les-Eaux), et aux Échelles un EHPAD et un collège(27) portent son nom.

Le Conseil départemental de la Savoie remet chaque année, depuis 1971, le « Trophée Culture. Prix Béatrice de Savoie », à des initiatives culturelles contribuant au rayonnement culturel et artistique de la Savoie(28).

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 664/29 381 665 – Humbert Ill Le Saint De SAVOIE, Comte de Maurienne comte de Savoie (1148-1189)-Autre titre : Marquis de Suse et d'Italie. Né le 18 septembre 1136 à Chambéry, il y mourut le 18 avril 1188 à l'âge de 51 ans. Il s'était marié en 1177, alors qu'il avait 40 ans, avec **Béatrice de BOURGOGNE-COMTÉ**, née vers 1155. Le couple a eu un garçon : **Thomas de SAVOIE** [**14 690 832**] (1178-1233).

Il s'était marié une première fois le 14 avril 1151 à Toulouse, alors qu'il avait 14 ans, avec **Faidiva de TOULOUSE**.

Il s'était marié une deuxième fois vers 1156 avec **Gertrude d'ALSACE**.

Il s'était marié en quatrièmes et dernières noces avec **Clémence de ZÄHRINGEN**.

29 381 668/29 381 669 – Ugo FIESCHI. Né à Napoli, il y mourut vers 1214. Il s'était allié avec **Brumissan DI GRILLO**, née vers 1160. Le couple a eu un garçon : **Tedisio III FIESCHI** [**14 690 834**] (1190-1248).

29 381 670/29 381 671 – Raimondo della Volta di Capo Corso, Consul de Gênes en 1216. Né en 1170 à Varano-Province de Massa Carrara, il s'est marié avec **Simona Camilla Emildis GEVAUDANS (de)**. Le couple a eu une fille : **Simona DELLA VOLTA DI CAPO CORSO** [**14 690 835**] (1195-1248).

29 381 694/29 381 695 – Archambaud VIII (Dit Le Grand) DE DAMPIERRE-DE BOURBON. Né le 20 décembre 1189 à Bourbon-l'Archambault, il est décédé le 26 juillet 1242 à Taillebourg à l'âge de 52 ans et a été inhumé à Virlet. Il s'était marié en 1205 en France, alors qu'il avait 15 ans, avec **Alix Guigonne DE FOREZ-DE SULLY**, âgée de 15 ans, née en 1190 à Montbrison, décédée le 1er novembre 1241 à Castellaneta à l'âge de 51 ans. Le couple a eu une fille : **Margaret Of Bourbon N** [**14 690 847**] (1216-1258).

En juillet 2016, une statue est érigée en son nom sur la commune des Échelles. Cette statue est décapitée et sa tête dérobée dans la nuit du 30 au 31 octobre 2023(29). Retrouvée quelques jours plus tard(30), après un travail de restauration, la statue retrouve sa tête un octobre 2024(31). Notes et références.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié une seconde fois en 1215 en France, alors qu'il avait 25 ans, avec **Béatrix de Montluçon**.

Alix s'était mariée une seconde fois avec **Géraud de Mâcon**.

29 381 696/29 381 697 – Humbert III dit Le Bienheureux de SAVOIE, Comte de Savoie, d'Aoste et Maurienne. Né le 7 août 1136 au Chateau de Veillane d'Avigliana, il est décédé le 7 mars 1189 à Chambéry à l'âge de 52 ans et a été inhumé en l'Abbaye Royale de Hautecombe. Il s'était marié en 1175, alors qu'il avait 38 ans, avec **Béatrice ou Béatrix De Vienne de MACON**. Le couple a eu un garçon : **Thomas I° de SAVOIE** [**14 690 848**] (1178-1233).

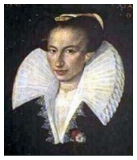
Il s'était marié une première fois le 6 janvier 1151 en France, alors qu'il avait 14 ans, avec **Faydiva de TOULOUSE**.

Il s'était marié une deuxième fois en 1157, alors qu'il avait 20 ans, avec **Gertrude d'ALSACE**.

Il s'était marié une troisième fois en 1164, alors qu'il avait 27 ans, avec **Clémence de ZÄHRINGEN**.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 700/29 381 701 – Hugo FIESCHI[117]. Il s'est allié avec **Grillo (Inconnue) Epouse FIESCHI**, née en 1180. Le couple a eu un garçon : **Tedisio III FIESCHI de LAVAGNA** [**14 690 850**] (1200).

29 381 760/29 381 761 – Nicolas DE BARBANÇON. Né en 1285, il est décédé en janvier 1316 à l'âge de 30 ans. Il s'était marié en 1302, alors qu'il avait 17 ans, avec **Ide D'ESCLAIBES**. Le couple a eu un garçon : **Gérard 1Er DE BARBANÇON** [**14 690 880**] (1302-

117 Hugo Fieschi
(Ugo Fliscus, v. 1140/1150 - v. 1211) Comte de Lavagna - Seigneur ligure - Chef de la lignée Fieschi
Présentation générale
Hugo Fieschi, également connu sous le nom d'Ugo Fliscus, est une figure de la noblesse ligure du XII[e] siècle. Né probablement entre 1135 et 1150 à Lavagna, près de Gênes, il appartient à l'ancienne famille des Fieschi, issue des comtes de Lavagna attestés dès le Xe siècle.
Les dates exactes de sa naissance et de son décès restent incertaines, les sources médiévales variant selon les chroniques. Il serait décédé aux alentours de 1210-1214.
Il est le fils de Ruffino Fieschi, seigneur mentionné dans un testament daté de 1177, représentant d'une lignée déjà solidement implantée dans l'aristocratie locale.
Titre et position politique
Hugo porte le titre de Comte de Lavagna, fief situé en Ligurie. Les droits féodaux attachés à ce territoire - notamment sur les routes, les terres et les eaux - furent confirmés par l'empereur Frédéric I[er] Barberousse en 1158.
La famille Fieschi s'inscrit dans le camp guelfe, favorable à la papauté dans les luttes opposant le Saint-Empire romain germanique aux forces pontificales. Cette orientation politique jouera un rôle déterminant dans l'ascension ultérieure de la lignée.
À Gênes, les Fieschi appartiennent au patriciat urbain et exercent des responsabilités administratives et politiques. Hugo apparaît davantage comme un consolidateur de pouvoir que comme un chef militaire marquant : aucune grande bataille ne lui est directement attribuée dans les sources conservées.
Mariage et alliances
Vers 1193 (date approximative, certaines sources évoquant 1200 ou 1204), Hugo épouse Beatrice Grillo, née vers 1165, fille d'Amico Grillo, membre d'une puissante famille génoise de marchands-banquiers liés aux milieux financiers internationaux, notamment à la cour de Castille.
Ce mariage constitue une alliance stratégique majeure :
Les Fieschi apportent leur titre et leur implantation territoriale.
Les Grillo renforcent la famille par leurs ressources financières et leurs réseaux commerciaux.
Beatrice décède vers 1220.
Descendance
Le couple aurait eu plusieurs enfants (le nombre exact varie selon les sources). Parmi eux :
Sinibaldo Fieschi (v. 1195-1254), devenu pape sous le nom d'Innocent IV en 1243, figure centrale du camp guelfe face à l'empereur Frédéric II.
Tedisio Fieschi, comte de Lavagna après son père.
D'autres membres de la famille participeront à l'expansion politique et ecclésiastique des Fieschi.
Au fil des siècles, la lignée comptera un nombre remarquable de cardinaux (plus de soixante-dix selon certaines traditions), ainsi que des diplomates et des chefs militaires.
Rôle historique
Hugo Fieschi apparaît moins comme un acteur spectaculaire de son époque que comme un maillon structurant dans l'ascension de la maison Fieschi.
Son importance réside principalement dans :
La consolidation du pouvoir territorial en Ligurie
L'intégration stratégique dans le patriciat génois
L'alliance avec les milieux financiers des Grillo
La transmission d'un héritage politique qui permettra à son fils d'accéder au trône pontifical
Son action s'inscrit dans le contexte des rivalités entre familles génoises, notamment face aux Doria, proches du camp gibelin.
Conclusion
Hugo Fieschi représente une figure typique de la noblesse ligure du XII[e] siècle : seigneur territorial, acteur des équilibres politiques génois, et artisan discret d'une ascension dynastique majeure.
S'il ne laisse pas derrière lui d'exploits militaires retentissants, son rôle dans la structuration et l'élévation de la maison Fieschi demeure déterminant dans l'histoire politique et ecclésiastique de l'Italie médiévale.

Le filigrane ne sera pas imprimé

1367).

Il s'était marié une seconde fois avec **Marguerite Jeanne DE MONTCHALONS**.

29 381 792/29 381 793 – Thomas VON WILTZ, chevalier, seigneur, chatelain. Né vers 1230 à Wiltz, il y mourut. Il s'était allié avec **Sofia VON HARTELSTEIN**. Le couple a eu un garçon : **Wautier VI VON WILTZ** [**14 690 896**] (1253-1312).

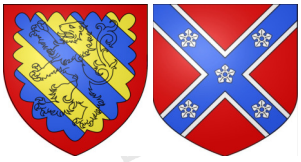
29 381 808/29 381 809 – Guy de Senzeilles, Chevalier, lord Canewdon. Gardien de Limoges en 1214 Lord Lifton. Né en 1182 à Lifton, il y mourut en 1248 à l'âge de 66 ans. Il s'était marié vers 1244 à Lifton avec **Blanche FitzPatrick**. Le couple a eu un garçon : **Jehan de Senzeilles** [**14 690 904**] (1246-1289).

29 381 844/29 381 845 – Baudouin IV De Créquy, Seigneur des Boises, du Boyer, Sire de Créquy Seigneur de Torcy et de Royon. Né en 1193 à Créquy, il est décédé en 1273 à l'âge de 80 ans. Il s'était marié en 1230, alors qu'il avait 37 ans, avec **Marguerite D'Harcourt**. Le couple a eu un garçon : **Philippe De Créquy** [**14 690 922**] (1230-1285).

Il s'était marié une première fois en 1227 à Lisbourg, alors qu'il avait 34 ans, avec **Jehanne De Berghes Saint Winoch**.

Il s'était marié une troisième fois en 1230, alors qu'il avait 37 ans, avec **Guillemette De Lisbourg**.

Il s'était marié en quatrièmes et dernières noces avec **Clémence De Croy**.



29 381 892/29 381 893 – Othon III DE TRAZEGNIES. Il s'est marié avec **Agnès Mathilde DE HACQUEGNIES**, dame de Hacquegnies, née vers 1200, décédée en août 1230. Le couple a eu un garçon : **Gilles 3 DE TRAZEGNIES** [**14 690 946**].

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 906/29 381 907 – Philippe Iii de CHIMAY de CROŸ. Il s'est allié avec **Jeanne Henriette de HALLEWIN**. Le couple a eu une fille : **Anne Isabelle de CHIMAY de CROŸ** [**14 690 953**] (1564-1635).

29 391 872 – Willem van Anstel, vanaf 10 december 1305 Schout (Schultheiß) van Herzogenrath, Brabantse leenman als eigenaar van Anstel. Il est né en 1260. Il a eu un garçon : **Nicolas Von Anstel** [**14 695 936**] (1293).

29 392 148/29 392 149 – Johan HOEN, Pulles Justiciacus en samen met Goswinus eerste burgemeester van Aken, Ridder, dingman (advocaat), burgemeester van Aken (1252). Il est décédé en 1291 à Aache. Il s'était allié avec **Maria Catharina van der MARCK**. Le couple a eu un garçon : **Herman HOEN van BROICH** [**14 696 074**].

Génération XXVI

58 725 376/58 725 377 – Thierry de WALCOURT, Chevalier, Seigneur de Walcourt, d'Aye, de Marloie, de Jemeppe-sur-Meuse, de Hargimont, de Humain, de Sinsin, de Farciennes, d'Aa.-Maréchal du Hainaut. Né en 1194 à Walcourt, il est décédé en 1271 à Anderlecht à l'âge de 77 ans. Il s'était marié en 1224, alors qu'il avait 30 ans, avec **Mathilde d'AA**, Vicomtesse de Bruxelles. Chatelaine de Bruxelles. Dame d'Anderlecht, Saint-Gilles, Aa et de Plancenoit, âgée de 33 ans, née en 1191 à Anderlecht. Décédée en 1251 à Marbais à l'âge de 60 ans, elle a été inhumée à Enterrée aux côtés de son second époux dans le couvent d'Aywières. Le couple a eu un garçon : **Thierry de WALCOURT** [**29 362 688**] (1221-1297).

58 725 384/58 725 385 – Godefroy de Mons dit de Louvain, Sire de Louvain, Leeuw, Gaesbeke, etc. Baptisé en 1206, il est décédé le 24 janvier 1253 à l'âge de 46 ans. Il s'était allié avec **Marie D'audenarde**. Le couple a eu un garçon : **Henry de Mons dit de Louvain dit de la Motte** [**29 362 692**] (1243-1285).

Le filigrane ne sera pas imprimé

58 761 232/58 761 233 – Wauthier II de Ligne. Il s'est marié en 1220 avec **Marguerite de Fontaine l'Évêque**, Dame de Fontaine l'Evêque, âgée de 18 ans, née en 1202, décédée le 29 octobre 1234 à l'âge de 32 ans. Le couple a eu un garçon : **Wauthier III de Ligne** [**29 380 616**] (1230-1295).

58 762 496 – Gérard I^er^ du BOS. Il est le père d'un garçon : **Gérard Ii du BOS** [**29 381 248**].

58 762 500 – Pierre DE THIEFFRIES, sire de Thieffries, Homme de fief. Né vers 1219, il est décédé en 1284 à Baisieux. Il a eu un garçon : **Watier DE THIEFFRIES** [**29 381 250**] (1280).



58 763 264/58 763 265 – Guy de Dampierre. Né vers 1105, il s'est marié vers 1120 avec **Helvide de Baudémont-Braine**, née vers 1105 à Departement du Val-d'Oise où elle mourut vers 1165. Le couple a eu un garçon : **Guillaume de Dampierre** [**29 381 632**] (1125-1174).

Helvide s'était mariée vers 1125 avec **Helie de Montmirail**.

Helvide s'était mariée avec **Hugues de Chacenay**.

58 763 268/58 763 269 – Archambaud VI DE BOURBON. Il s'est marié vers 1120 avec **Agnès DE SAVOIE**, née vers 1103, décédée vers 1140. Le couple a eu un garçon : **Archambaud VII DE BOURBON** [**29 381 634**] (1140-1169).

58 763 270/58 763 271 – Eudes II DE BOURGOGNE. Il s'est allié avec **Marie DE CchampagNE**. Le couple a eu une fille : **Alix DE BOURGOGNE** [**29 381 635**] (1146-1192).

Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 280/58 763 281 – Henri II de LIMBOURG. Il s'est allié avec **Mathilde de SAFFENBERG**. Le couple a eu un garçon : **Henri III DE LIMBOURG DE LUXEMBOURG** [**29 381 640**] (1136-1221).



58 763 282/58 763 283 – Simon I° DE SARREBRUCK, Comte de Sarrebruche. Né vers le 11 janvier 1120 à Saarbrücken, il est décédé le 3 juillet 1182. Il s'était marié vers le 11 janvier 1148 avec **Mathilda DE SPONHEIM**. Le couple a eu une fille : **Sophie de SARREBRUCK** [**29 381 641**] (1151-1214).

58 763 284/58 763 285 – Godefroy 1Er de NAMUR, Comte de Namur. Né vers 1066 à Namur, il est décédé en 1139 à Floreffe. Il s'était marié en 1101 avec **Ermesinde de LUXEMBOURG**. Le couple a eu une fille et un garçon : **Alix de NAMUR** [**235 053 189**] (1112-1168) et **Henri IV l'Aveugle de LUXEMBOURG** [**29 381 642**] (†1196).

Il s'était marié vers 1087 avec **Sybille de CHÂTEAU-PORCIEN**.





58 763 296/58 763 297 – Philippe II (Philipe Auguste) de FRANCE, (CAPET)[118], King of France, Rey de Francia (1180-1223), REY DE FRANCIA, king of France, King Phillip II of Augustus, King, Koning van Frankrijk (1180-1223). Né le 24 août 1165 au château de Gonesse, il est décédé le 1er mai 1223 à Mantes-la-Jolie à l'âge de 57 ans et a été inhumé en l'abbaye royale de Saint-Denis. Il s'était marié le 15 mai 1180 en l'abbaye de la Sainte-Trinité à Bapaume, alors qu'il avait 14 ans, avec **Isabelle DE HAINAUT**[119], Comtesse titulaire d'Artois, âgée de 10 ans, née le 3

118 Https://www.youtube.com/watch?v=Y55aSeYrNO0.

119 Https://fr.wikipedia.org/wiki/Isabelle_de_Hainaut
Isabelle de Hainaut(1), (aussi appelée Ysabeau, Ysabella de Hainault ou Ysabelle de Hainaut) née le 23 avril 1170, morte le 15 mars 1190 à Paris, fille du comte Baudouin V de Hainaut (vers 1150-1195) et de Marguerite Ire de Flandre (1145-1194), dite Marguerite d'Alsace, comtesse de Flandre. Elle est, par son mariage avec le roi Philippe II de France, reine des Francs de 1180 à 1190.
Biographie Naissance La naissance d'Isabelle le 23 avril 1170 fut une déception pour son père, le futur Baudouin V de Hainaut, ainsi que pour son grand-père, Baudouin IV car tous deux espéraient un garçon qui serait l'héritier du comté. La naissance, l'année suivante, du futur Baudouin VI fut un soulagement pour tous deux et Baudouin IV décéda paisiblement 4 mois après la naissance de son petit-fils(2).
Enfance Isabelle fut une fille exemplaire, se pliant à l'éducation royale, noble et courtoise, en grande partie auprès de sa mère, Marguerite d'Alsace, qui lui apprit à lire, écrire, réciter ses prières,

Le filigrane ne sera pas imprimé

mai 1170 à Lille, décédée le 25 mars 1190 à l'âge de 19 ans. Le couple a eu un garçon : **Louis VIII (Le Lion) CAPETIENS DIRECTS** [**29 381 648**] (1187-1226).

Isabelle s'était mariée une première fois le 8 mai 1180, alors qu'elle avait 10 ans, avec **Philippe II (Philippe-Auguste) CAPETIENS DIRECTS**.

---

connaître les normes et dogmes royaux, etc. Ce fut aussi Marguerite d'Alsace qui lui fit savoir qu'on la marierait avec le fils du comte de Champagne. Sachant que son enfance allait s'achever sous peu, Isabelle fut prise d'un grand chagrin. Peu après son dixième anniversaire, elle apprit qu'elle se marierait finalement avec Philippe II de France qui, à cette époque, était âgé de 15 ans et sur le trône depuis peu.

Elle quitta définitivement le monde de l'enfance à l'aube du 24 avril 1180, lorsqu'elle partit à la rencontre de son futur mari(3).

Mariage À la fin du règne de Louis VII, le comte Philippe de Flandre avait proposé au vieux roi sa nièce Ide, fille de son frère Mathieu, comte de Boulogne. Pour renforcer son influence, il négocia au début de 1180 le mariage de sa nièce Isabelle, fille de sa sœur Marguerite et de Baudouin, comte de Hainaut. Le parti flamand, rival du parti champenois, espérait ainsi disposer d'un membre influent à la cour, tout comme l'avait fait le parti champenois, son rival, en faisant épouser Adèle de Champagne à Louis VII(4) en troisièmes noces, ce dernier n'ayant alors que des filles.

Le 28 avril 1180, son mariage religieux avec le roi Philippe Auguste était célébré par les évêques Henri de Senlis et Roger de Laon(5) en l'église de l'abbaye Saint-Nicolas d'Arrouaise, dédiée à la Sainte-Trinité(6). Les festivités qui suivirent eurent lieu au château de Bapaume(7) à proximité du territoire flamand.

Le lieu du mariage avait été tenu secret par Philippe II de France car sa mère Adèle de Champagne, ses oncles et tout le parti champenois étaient opposés à cette alliance mais Philippe II Auguste y tenait et décida de choisir un lieu en dehors des terres champenoises. Ce désaccord valut à Isabelle de Hainaut une inimitié profonde de la part de sa belle-mère(8), qui marquait ainsi son désagrément et sa désapprobation, autant qu'elle suscitait le désarroi de sa bru.

Couronnement

Représentation imaginaire d'Isabelle de Hainaut.

Les grands du royaume furent convoqués au couronnement de la reine, prévu pour le jour de la Pentecôte à Sens et non à Reims, en contradiction avec la tradition de confier à l'évêque de Reims les couronnements. Ce dernier, membre de la famille de Champagne(9), en conçut un fort mécontentement.

La cérémonie aura finalement lieu en l'abbaye de Saint-Denis, non loin des possessions flamandes du Valois, où l'archevêque de Sens Guy I[er] de Noyers, assisté des évêques de Paris et Orléans, oignit et couronna la reine et à nouveau le roi. C'est Philippe d'Alsace, le comte de Flandre, qui porta l'épée lors de la procession(9). Le parti champenois brilla par son absence. Le roi porta la couronne pendant l'onction de la reine. Selon Rigord, une telle foule se presse dans l'église qu'un officier royal chargé de la contenir cassa accidentellement trois lampes suspendues devant le maître-autel(10).

Dot Si le mariage entre Isabelle et Philippe procure à la famille de Flandre un parent à la cour, il renforce l'intérêt de la royauté pour la région flamande. Le comte de Flandre avait donné en dot à sa nièce l'importante région qui portera plus tard le nom d'Artois et qui comportait les villes d'Arras, Bapaume et Saint-Omer, à condition d'en garder la jouissance de son vivant. L'espoir de réunir l'Artois au domaine royal dépendait cependant de la capacité de la reine Isabelle à donner naissance à un héritier mâle.

Tentative de répudiation Bien que très appréciée de certains de ses contemporains, Isabelle ne parvint jamais à gagner l'affection de son mari, notamment en raison du retard dans la conception d'un héritier, quand bien même elle n'ait eu que 10 ans au moment du mariage. En 1183, Philippe Auguste, brouillé avec Philippe d'Alsace, accusé de se ranger au côté de ses adversaires, et son beau-père Baudouin V de Hainaut, saisit l'occasion et commença à envisager de se séparer de sa très jeune épouse.

En mars 1184, la répudiation était décidée. Une assemblée de prélats et de seigneurs réunie à Senlis était sur le point de se prononcer, quand Isabelle, raconte le chroniqueur Gilbert de Mons(11), pieds nus et habillée en pénitente, fit à pied le tour des églises de la ville et implora Dieu devant le peuple qui l'aimait pour son grand cœur et prit fait et cause pour elle. Les conseillers du roi, parmi lesquels Robert, l'oncle de Philippe d'Alsace, parvinrent à empêcher la répudiation, faisant valoir au souverain que pareille procédure risquait de faire perdre l'Artois à la Couronne. Baudouin de Hainaut trouva finalement un accord avec Philippe Auguste au point que le comté fut envahi et mis à sac par le comte de Flandre(12).

Le 5 septembre 1187, Isabelle donnait enfin naissance à un fils, le futur Louis VIII. Sa deuxième grossesse lui fut toutefois fatale et le 14 mars 1190, elle donnait le jour à des jumeaux, Robert et Philippe (le premier mourut le jour même, le deuxième trois jours plus tard, le 17 mars 1190), avant de s'éteindre le jour suivant(13), à peine âgée de dix-neuf ans.

Le filigrane ne sera pas imprimé


Alfonso VIII de Castilla



58 763 298/58 763 299 – Alfonso VIII de Castilla. Né le 14 novembre 1155 à Soria, il est décédé le 9 octobre 1214 à Gutierre-Muñoz à l'âge de 58 ans. Il s'était marié le 24 septembre 1177 à Burgos, alors qu'il avait 21 ans, avec **Aliénor Plantagenêt d'Angleterre**, âgée de 14 ans, née le 6 novembre 1162 au château-Domfront[120]. Décédée le 28 octobre 1214 à Burgos à l'âge de 51 ans, elle y a été inhumée six jours plus tard. Le couple a eu une fille : **Blanche de Castille** [**29 381 649**] (1188-1252).

Elle fut inhumée dans le chœur alors tout neuf de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, dont la construction avait débuté en 1163(14), où les funérailles furent célébrées par l'évêque Maurice de Sully.
Malgré la perte d'Isabelle de Hainaut, Philippe II Auguste quitta le royaume pour la croisade en 1190, en compagnie du comte de Flandre.
Isabelle ayant mis au monde un fils, l'Artois alla alors à la couronne de France, comme indiqué dans le traité de mariage.
En 1193, Philippe Auguste se remaria avec la princesse Ingeburge de Danemark, qu'il répudia avant d'épouser Agnès de Méranie.
Apparence « La reine Isabelle, de noble taille et aux beaux yeux »(15). En 1858, lors des travaux de rénovation conduit par Eugène Viollet-le-Duc, son tombeau est retrouvé, sous l'ancien chœur, et le corps d'Isabelle est exhumé : la distance de son pelvis à ses pieds étant de 90 cm, il est probable qu'elle ait mesuré entre 1, 72 et 1, 75 m. C'est pendant cette exhumation qu'un sceau en argent (aujourd'hui au British Museum) est découvert dans le cercueil de la reine. Peu utilisé de son vivant, il s'agit de l'un des rares sceaux royaux à avoir survécu au Moyen Âge.
Généalogie Comme toutes les épouses des rois capétiens à l'exception d'Anne de Kiev, Isabelle de Hainaut descendait de Charlemagne(16),(17). Cependant, par rapport à ces dernières, elle en descendait par le compétiteur malheureux d'Hugues Capet, le duc Charles de Basse-Lotharingie, fils du roi Louis IV d'Outremer et frère du roi Lothaire. Elle était d'ailleurs issue de ce prince par ses deux parents(18). Ce double rattachement au dernier prétendant carolingien permit à certains auteurs comme Gilles de Paris(19) de mettre en avant le thème du retour de la royauté franque à la dynastie carolingienne avec son fils Louis VIII(Note 1). André de Marchiennes, clerc du monastère de Marchiennes(Note 2), écrivit une histoire des rois français et de leur succession dans laquelle il retrace l'ascendance carolingienne de Louis et affirme que les Carolingiens sont revenus sur le trône en la personne de Louis VIII(20). Cette doctrine du reditus regni ad stirpem Karoli Magni, liée à la prophétie de saint Valery, a été étudiée par Karl Ferdinand Werner(21).
Ascendance (afficher) Ascendance d'Isab.

120 Baptisée à Domfront.

Le filigrane ne sera pas imprimé





Le tombeau de Mathilde de Boulogne et de sa fille Marie de Brabant dans la collégiale Saint-Pierre de Louvain.

58 763 300/58 763 301 – Henri 1Er de BRABANT[121], Henri I[er] de Brabant, dit le Courageux ou le Guerroyeur, né vers 1165, mort à Cologne le 5 septembre 1235, est duc de Brabant de 1183 à 1235, comte de Louvain, marquis d'Anvers et duc de Basse-Lotharingie de 1190 à 1235. Il est fils de Godefroid III, comte de Louvain, landgrave de Brabant, marquis d'Anvers et duc de Basse-Lotharingie, et de Marguerite de Limbourg. Né en 1165, il est décédé le 8 septembre 1235 à Cologne à l'âge de 70 ans. Il s'était marié en 1179, alors qu'il avait 14 ans, avec **Mathilde de Boulogne**. Le couple a eu un garçon : **Henri II de BRABANT** [**29 381 650**] (1207-1248).

Il s'était marié une seconde fois le 27 avril 1213, alors qu'il avait 47 ans, avec **Marie de FRANCE**.

121 Https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Ier_de_Brabant
Un test ADN va lever le doute sur les restes présumés des ducs de Brabant La KU Leuven et le musée M vont analyser les dépouilles de quatre ducs de Brabant conservées à Louvain. Objectif: confirmer leur identité et créer des reconstructions faciales 3D.
Kevin Dupont Source: Belga 25 février 2026, 12:01 À Louvain, une analyse ADN devra déterminer si l'église Saint-Pierre abrite effectivement les restes de quatre ducs de Brabant des XIIe et XIIIe siècles. Ces restes humains, qui étaient en mauvais état de conservation, ont depuis été retirés de la crypte et soigneusement conservés en vue de ces analyses génétiques, destinées notamment à établir leur origine, leurs liens de parenté et certaines caractéristiques biologiques.
Figures majeures de l'histoire du duché Dans la crypte de l'église Saint-Pierre de Louvain reposent des restes humains traditionnellement attribués à quatre ducs de Brabant: Godefroid II, Godefroid III, Henri I[er] et Henri II. Il s'agit de figures majeures de l'histoire du Brabant, en particulier Henri I[er] (vers 1165-1235), qui régna plus de cinquante ans sur le duché et dont le tombeau est encore visible aujourd'hui dans l'église Saint-Pierre.
Le nouveau projet, dirigé par la KU Leuven, vise d'une part à améliorer l'état de conservation des restes et, d'autre part, à vérifier leur identité sur le plan génétique. Le Laboratoire de généalogie génétique humaine avait déjà mené une analyse similaire sur le squelette de Guillaume II de Hollande (1227-1256), roi du Saint-Empire romain germanique et petit-fils d'Henri I[er].
« Cette précédente analyse nous offre aujourd'hui une occasion exceptionnelle de vérifier également l'identité des quatre ducs de Brabant », explique Maarten Larmuseau, professeur de généalogie génétique et coordinateur scientifique du projet.
Reconstructions faciales Ce projet de recherche est le fruit d'une collaboration entre l'université, le musée M Leuven et la zone pastorale Leuven aan de Dijle, avec le soutien de la ville de Louvain et de la province du Brabant flamand. Il vise à rendre le passé médiéval de la région plus accessible et plus tangible pour le grand public. Des reconstructions faciales numériques sont notamment prévues afin de redonner un visage aux ducs. Le musée M étudie aussi les différentes manières de partager plus largement leur histoire, tant au sein de l'église Saint-Pierre qu'à l'extérieur de celle-ci.
Les résultats des analyses ADN sont attendus dans un délai d'environ deux ans. « Il s'agit d'une occasion unique d'obtenir un aperçu de plusieurs générations successives d'une famille d'élite médiévale. Nous espérons pouvoir apporter davantage de certitudes sur l'identité des ducs d'ici la fin de l'année 2027 », conclut le professeur Larmuseau.

Le filigrane ne sera pas imprimé



58 763 302/58 763 303 – Philipp Von Hohenstaufen[122], empereur Romain-Germanique. Né en août 1177, il est décédé le 24 juin 1208 à Bamberg à l'âge de 30 ans. Il s'était marié en 1197, alors qu'il avait 19 ans, avec **Eirene Angelos**[123], née vers 1181 à Constantinople, décédée le 30 août 1208. Le couple a eu une fille : **Maria Von Hohenstaufen** [**29 381 651**] (1201-1235).

---

122 Philippe I[er] de Souabe né Philippe de Hohenstaufen (février/mars 1177 † 21 juin 1208 à Bamberg) fut roi de Germanie de 1198 à 1208, élu peu de temps avant Otton IV de Brunswick, dans le cadre de la rivalité durable qui allait opposer les Hohenstaufen aux Guelfes à la mort de l'empereur Henri VI. Il fut aussi margrave de Toscane (1195-1208) et duc de Souabe (1196-1208).
Biographie Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue ! Comment faire ? Philippe naît autour de 1177, l'année où son père, l'empereur Frédéric Barberousse, est couronné roi d'Arles, dont il détient les droits du chef de sa deuxième femme, la comtesse Béatrice Ire de Bourgogne, fille unique et héritière de Renaud III de Bourgogne, comte de Haute-Bourgogne et d'Agathe de Lorraine. Philippe est par conséquent le frère cadet de l'empereur Henri VI et le plus jeune des fils de Frédéric et Béatrice.
Dès sa plus tendre enfance, il est voué à l'Église et devient prévôt d'Aix-la-Chapelle. En 1190 ou 1191, il est nommé évêque de Wurzbourg. Après avoir accompagné Henri VI dans son voyage en Italie en 1191, Philippe abandonne la carrière ecclésiastique et, en 1195, il retourne en Italie, où il est fait duc de Toscane, avec en dotation les "biens de Mathilde" (c'est-à-dire les territoires ayant autrefois appartenu à Mathilde de Canossa). À la mort de son frère aîné Conrad en 1196, il devient duc de Souabe.
À la mort d'Henri VI, qui laisse comme successeur au trône impérial son fils, le très jeune Frédéric (le futur Frédéric II), des désordres importants éclatent entre la famille Hohenstaufen et ceux qui refusent l'idée d'un empereur mineur. Pour défendre les intérêts de son neveu, Philippe accepte la couronne et il est élu roi des Romains au mois de mars 1198, au cours de la diète tenue à Mühlhausen. Il est couronné le 8 septembre 1198, devenant ainsi la nouvelle référence des Gibelins en Italie. Cela déplait au pape Innocent III, qui prend le parti d'Otton IV de Brunswick, second fils du duc de Saxe Henri le Lion. Ce dernier accepte des sacrifices immenses : il renonce à l'intervention impériale dans les élections épiscopales en Germanie, abandonne toute idée de suzeraineté sur la ville de Rome ou de souveraineté sur la Sicile, qui redeviendrait vassale du Saint-Siège, etc. Le pape fait élire Othon roi des Romains à Cologne le 9 juin 1198, avant de le couronner le 12 juillet 1198. Dans le conflit qui s'ensuit, Philippe de Souabe est soutenu par le roi Philippe II de France, tandis que la monarchie anglaise défend Othon, auquel le lient des liens familiaux. Les Welf sont définitivement battus le 27 juillet 1206 lors de la bataille de Wassenberg.
En 1201-1202, Philippe, toujours à la tête du Saint-Empire mais non sacré par le pape, héberge un temps Alexis IV Ange, prétendant au trône de Constantinople chassé par son oncle, ce qui sera à l'origine du détournement de la quatrième croisade vers Constantinople.
L'archevêque de Cologne (Adolphe), qui soutenait jusqu'alors la cause guelfe, rejoint finalement le parti de Philippe, celui-ci est de nouveau couronné et en 1208, le pape lui-même finit par le reconnaître comme empereur.
Mort Le 21 juin 1208, il meurt poignardé à l'âge de 32 ans à Bamberg (250 km au nord de Munich en Bavière) par son allié Otton de Wittelsbach (exécuté le 5 mars 1209), comte palatin de Bavière, qu'il aurait mortellement offensé en lui refusant la main de sa fille. Le clan des Andechs fut accusé de lui avoir prêté main-forte, ce qui leur valut d'être privés de leurs biens et contraints de fuir en Hongrie.
Son épouse Irène, qui s'était enfuie après son assassinat, meurt le 27 août de la même année des suites de l'accouchement d'un enfant, mort-né.
Réélu à Francfort le 11 novembre 1208, Otton IV de Brunswick peut alors recevoir la couronne impériale du pape Innocent III le 4 octobre 1209.
Parmi les actes octroyés par Philippe, on peut noter la confirmation de la charte d'Albert de Cuyck aux bourgeois de Liège datée du 3 juin 1208. Jamais couronné empereur, il se faisait appeler, dans les actes de sa propre chancellerie, Philippe II en référence à l'empereur romain Philippe du IIIe siècle(1).
Mariage et descendance Il avait épousé en mai 1197 Irène Ange de Constantinople (1172-1208), fille de l'empereur byzantin Isaac II Ange, et veuve de Roger III de Sicile, décrite par Walther von der Vogelweide comme "une rose sans épines, une colombe sans tromperie".
Elle lui donna sept enfants dont trois meurent en bas âge :
Béatrice (1198 † Nordhausen, le 11 août 1212), qui épouse en 1212 le futur empereur germanique Othon IV de Brunswick, et meurt quelques jours après la cérémonie ; Marie (1200 † Louvain, 1235), qui épouse en août 1215 le duc Henri II de Brabant (1207 † 1248) ; Reginald (vers 1201 † jeune), enterré à l'abbaye de Lorsch ; Cunégonde (1202 † 13 septembre 1248), qui épouse en 1224 le roi Venceslas I[er] de Bohême (1205 † 1253) ; Élisabeth, aussi appelée Béatrice après la mort de sa sœur aînée (1203 † Toro, 30 novembre 1235), qui épouse en 1219 Ferdinand III, roi de Castille et de León (v.1200 † 1252) ; Frédéric (vers 1205 † jeune), enterré à l'abbaye de Lorsch ; Béatrice (août

Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 306/58 763 307 – Philippe de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON. Né en 1165 à Mehun-sur-Yèvre, il y mourut en 1198 à l'âge de 33 ans. Il s'était marié en 1195 à Graçay, alors qu'il avait 30 ans, avec **Marguerite de GRAÇAY**. Le couple a eu une fille : **Mahaut (Mahaud) de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON** [**29 381 653**] (1195-1240).

58 763 312/58 763 313 – Robert II de DREUX. Il s'est allié avec **Yolande de COUCY**. Le couple a eu un garçon : **Pierre I[er] Mauclerc de DREUX** [**29 381 656**] (1187-1250).

1208, posthume, qui ne vit que quelques heures, enterrée à l'abbaye de Lorsch).

123 Irène Ange, née vers 1181(1) à Constantinople et morte le 27 août 1208 au château de Hohenstaufen, est une princesse byzantine. Elle devient reine de Germanie de 1198 à 1208 par son mariage avec Philippe de Souabe.

Biographie Elle est l'une des filles d'Isaac II Ange († 1204) qui après l'assassinat de l'empereur Andronic I[er] en 1185 monte sur le trône de l'Empire byzantin. En 1193, Irène épouse en premières noces le duc Roger d'Apulie, fils du roi normand Tancrède de Sicile. Tourmenté par les forces de l'empereur Henri VI dans le conflit sur le patrimoine de son épouse Constance de Sicile, Tancrède a tenté un rapprochement avec l'Empire byzantin, demandant la main de la fille d'Isaac Ange pour son jeune fils Roger qui toutefois meurt la même année(2). La mort de Tancrède peu après en 1194 livre son royaume de Sicile au souverain du Saint-Empire et met fin au règne la dynastie normande.

Irène se remarie en 1197 avec Philippe de Souabe, frère cadet de Henri VI(3). Le père décédé de Philippe et Henri, Frédéric Barberousse, avait déjà négocié avec Isaac II Ange durant la troisième croisade ; le mariage de Philippe et Irène a été arrangé par Henri VI en vue de consolider les liens entre les deux empires. Parmi les sept enfants du couple, quatre filles parviennent à l'âge adulte : Béatrice (1198-1212), mariée en 1212 à l'empereur Otton IV de Brunswick (1176 ou 1177-1218), elle meurt quelques semaines après son mariage(2) ; Cunégonde (1200-1248), mariée en 1224 au roi Venceslas I[er] de Bohême (1205-1253)(3) ; Marie (1201-1235), mariée en 1215 au duc Henri II de Brabant (1207-1248)(3) ; Élisabeth, puis appelée Béatrice la Jeune après la mort de sa sœur aînée (1202-1235), mariée en 1219 au roi Ferdinand III de Castille (1199-1252)(3).

Son mari hérite du duché de Souabe à la mort de son frère Conrad II de Souabe en 1196 et, après la mort de son autre frère l'empereur Henri VI le 20 septembre 1197, essaye d'assurer le trône de Germanie pour la maison de Hohenstaufen et son neveu mineur Frédéric II. En compétition avec Otton IV de Brunswick, il est élu roi des Romains le 8 mars 1198 à Mühlhausen en Thuringe. Irène participait à son couronnement à la cathédrale de Mayence ; toutefois, le pape Innocent III soutient son concurrent Othon IV, et Philippe n'est pas sacré empereur.

Mémorial d'Irène à la collégiale de Lorch (1898).

Pendant plusieurs années, les deux rivaux se livrent une bataille vicieuse pour le pouvoir qui a trouvé une fin abrupte à la suite de l'assassinat de Philippe par le comte palatin Othon VIII de Wittelsbach le 21 juin 1208 à Bamberg. Sa veuve Irène, en fin de grossesse, a fui au château de Hohenstaufen où elle meurt quelques semaines plus tard, après avoir mis au monde son septième enfant, une fille qui ne survit pas. Irène fut enterrée dans la crypte des Hohenstaufen à l'abbaye de Lorch. Dépeignant la reine, le poète contemporain Walther von der Vogelweide, un partisan de Philippe de Souabe, écrivait d'une « rose sans épines, la colombe sans artifice ».

Notes et références.

Le filigrane ne sera pas imprimé



58 763 314/58 763 315 – Guy de THOUARS[124], Baillistre de Bretagne, seigneur de Chemillé, vicomte de Thouars. Né vers 1155, il est décédé le 29 avril 1213 à Chemillé. Il s'était allié avec **Constance de PENTHIÈVRE**. Le couple a eu une fille : **Alix de THOUARS** [**29 381 657**] (1201-1221).

124 Il est le gardien du duché. Lorsqu'ils apprennent la mort tragique de leur jeune duc (Arthur), les Bretons lui cherchent un successeur. Celui-ci ne peut venir du côté anglais, Jean sans Terre ayant ajouté l'horreur à l'ambition.. Les "grands" de Bretagne, réunis à Vannes s'accordent alors sur un nom : Alix, la petite demi-soeur d'Arthur, la fille de Constance et de Guy de Thouars. Celui-ci est chargé de la garde du duché au nom de sa fille si jeune (elle a alors trois ans). Guy de Thouars est un vassal de Philippe-Auguste. Le combat entre Jean sans Terre et Philippe-Auguste est alors déterminant, comme en témoigne la prise de Château-Gaillard par le Capétien. En 1206, pendant quelques mois, Guy de Thoars, est soupçonné de soutenir une révolte contre Philippe-Auguste : aussitôt celui-ci se rend à Nantes et confisque ses pouvoirs à Guy qui les retrouvera l'année suivante, à nouveau gardien du duché de Bretagne, le doute ayant été levé. Le très puissant roi capétien se charge de trouver un mari à Alix, soucieux d'avoir à la tête de la Bretagne un vassal particulièrement dévoué et reconnaissant. Après avoir songé au fils du comte de Penthièvre, Philippe-Auguste décide que l'heureux élu sera Pierre de Dreux, un arrière petit-fils du roi Louis VI le Gros, le propre grand père de Philippe-Auguste lui-même ! Plus fidèle qu'un capétien à son cousin le roi capétien..Le mariage d'Alix a lieu en décembre 1213 à Paris. " Guy de Thouars, mort le 13 avril 1213 à Chemillé, troisième fils de Geoffroy IV, vicomte de Thouars et de Denise de Lusignan, fille de Hugues VII le Brun et de Sarrazine de Lezay.
Du fait de son mariage avec Constance de Bretagne, il est duc de Bretagne et comte de Richmond de jure uxoris de 1199 à 1201, puis baillistre du duché de Bretagne et du comté de Richmond de 1203 à 1206 et de 1207 à 1213 au nom de sa fille Alix de Thouars dite « de Bretagne ».
Biographie Guy de Thouars épouse Constance de Bretagne entre août et octobre 1199(1) après le divorce de cette dernière d'avec Ranulph de Blondeville, comte de Chester, l'époux qui lui avait été imposé par Henri II d'Angleterre vers 1189(2),(3). Son beau-fils, Arthur I^{er} ayant été assassiné le 5 avril 1203 par Jean sans Terre, il lui succède à la tête de la Bretagne en tant que duc baillistre, en qualité de tuteur de sa fille de deux ans, la petite duchesse Alix (ou Aelis), au détriment de sa belle-fille Aliénor (ou Azenor) et du tuteur de celle-ci, Jean sans Terre(4).
Guy de Thouars joue un rôle instrumental essentiel dans la conquête de la Normandie par les Français en 1204. Allié au roi Philippe-Auguste, alors que ce dernier s'empare de la forteresse de Château-Gaillard le 6 mars puis de Rouen le 24 juin, il donne l'assaut au Mont-Saint-Michel avec 400 lances. Devant se replier avant d'avoir pu enlever par escalade l'abbaye réputée imprenable, Guy de Thouars se contente, après avoir massacré la population du bourg, d'allumer un incendie qui s'étend à la partie nord de l'abbaye. Il saccage ensuite la cathédrale d'Avranches et poursuit sa chevauchée de conquête de l'Avranchin et du Cotentin avec succès(4).
En 1206 Guy de Thouars, par solidarité familiale, est tenté de rejoindre les barons poitevins menés par son frère Aimery VII de Thouars qui s'agitent contre le roi de France et se préparent à se soumettre à Jean Sans Terre. Philippe-Auguste réagit en lui en enlevant provisoirement le gouvernement de la Bretagne. L'échec du débarquement du roi anglais dissipe les inquiétudes du roi qui rend le gouvernement du duché à Guy(5).
Pendant la période où il « tient en main propre la Bretagne » le roi de France inféode des châtellenies du domaine ducal à des fidèles ; celle de Guérande de manière indivise entre deux bretons, André II de Vitré et Eon I^{er} de Pontchâteau et celle de Ploërmel en fief héréditaire en faveur de Maurice III de Craon(6).
Sous l'égide du roi de France, Philippe Auguste, un accord conclu à Paris en 1209 entre Guy de Thouars et le comte Alain I^{er} de Penthièvre (Goëlo-Penthièvre), héritier des droits sur le duché de Bretagne de la lignée des anciens ducs, prévoit les fiançailles puis le mariage de leurs enfants et héritiers respectifs : Alix, fille aînée de Guy et Henri d'Avaugour, le jeune fils d'Alain(7). Lors des fiançailles les barons et seigneurs bretons rendent à Lamballe l'hommage à Henri d'Avaugour(8).
Le comte Alain meurt le 29 décembre 1212 et Philippe-Auguste, peu confiant dans la fidélité et l'autorité en Bretagne de Guy de Thouars, compte tenu aussi du jeune âge du fiancé qui n'avait que 7 ans, et craignant que Jean sans Terre parvienne à imposer sa tutelle aux Bretons au travers de sa prisonnière Aliénor, recourt à l'un de ses cousins l'énergique Pierre de Dreux. Un mois après la mort d'Alain, le 27 janvier 1213, Pierre de Dreux (26 ans), fiancé à Alix (11 ans), rend l'hommage pour la Bretagne à Philippe Auguste(7). Le mariage avec Alix ne fut concrétisé qu'en février-mars 1214 dans les jours qui suivent le débarquement de Jean sans Terre à La Rochelle(9).
Guy de Thouars serait mort selon Pierre Le Baud à Chemillé le 13 avril 1213. Le 25 octobre 1223 son corps est translaté dans le chœur de l'église de l'abbaye Notre-Dame de Villeneuve près de Nantes, auprès de son épouse Constance († 1201). Leur fille Alix († 1221) fut provisoirement inhumée avec eux(10).
Mariages et descendance Constance de Bretagne Guy épousa Constance de Bretagne (1161-1201),

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié avec **Eustachie Alias Eustachie De Chemillé d'ARGENTON**.

58 763 316/58 763 317 – Thibaud de CHAMPAGNE. Il s'est allié avec **Blanche de NAVARRE**. Le couple a eu un garçon : **Thibaud de CHAMPAGNE** [**29 381 658**] (1201-1253).




58 763 320/58 763 321 – Henry II « Courtemanche » D'ANGLETERRE[125]. Né le 8 mars 1133 au Mans[126], il est décédé à Chinon. Il s'était marié le 28 mai 1152[127] à Poitiers, alors qu'il avait 19 ans, avec **Aliénor Ou Éléonore D'AQUITAINE**[128], âgée de 27 ans, née en 1124 à Nantes. Décédée le 4 avril 1204 à Poitiers à l'âge de 79 ans, elle a été inhumée à Abbaye-Fontevraud. Le couple a eu une fille et un garçon : **Aliénor Plantagenêt d'Angleterre** [**58 763 299**] (1162-1214) et **Jean Sans Terre D'ANGLETERRE** [**29 381 660**] (1166-1216).

Il s'était marié avec **Ida De Toëny**.

Il s'était marié avec **Isabella Ida De Warrenne**.




Aliénor s'était mariée le 25 juillet 1137 à ANNULLED, alors qu'elle avait 13 ans, avec **Louis VII CAPETIEN de FRANCE**, Rei da França, Roi de France, King of France 1137-1180, Crusader, крал на Франция, Kung av Frankrike, Kung i Frankrike, King of France, KING OF FRANCE, Fransk kung, Reigned from 1137-1180, m. 11-3-1160, King of the Franks, King, King Louis V,-ROI de FRANCE, âgé de 17 ans, né le 8

duchesse de Bretagne, veuve de Geoffroy II Plantagenêt et divorcée de Ranulph de Blondeville, et en eut deux ou trois filles(11) :
Alix de Thouars (1200-1221), future duchesse de Bretagne ; Catherine de Thouars (v. 1er septembre-5 septembre 1201 † 1237-1240), dame d'Aubigné, mariée en 1212 à André III de Vitré ; Marguerite de Thouars(12),(13),(14),(15),(11),(16),(17),(18),(19) (v. 1er septembre-5 septembre 1201 † 1216-1220), première épouse de Geoffroy Ier, vicomte de Rohan(20).
Eustachie de Chemillé En 1203, Guy épousa en secondes noces Eustachie de Chemillé dont il eut deux fils(21) :
Pierre de Chemillé (1204-après 1251) Seigneur de Chemillé, il épousa Aliénor de Porhoët ; Thomas de Chemillé (?-après janvier 1246).
Représentation en littérature Guy de Thouars est un personnage secondaire des romans Le Poids d'une couronne (légende bretonne) (1867-1868) de Gabrielle d'Étampes et A King's Ransom (2014) de Sharon Kay Penman (en) et est mentionné dans le roman Dans l'Ombre du Passé (2020) de Léa Chaillou. ".

125 Https://www.youtube.com/watch?v=MC9BIcjKWB0.
126 Baptisé le même jour.
127 Le père de l'époux, **Geoffrey D'ANJOU LE BEL** (1113-1151), était décédé huit mois auparavant.
128 Https://www.youtube.com/watch?v=-qAJKK3A9D4.

Le filigrane ne sera pas imprimé

septembre 1119 à REIMS[129]. Décédé le 21 septembre 1180 à Paris à l'âge de 61 ans, il a été inhumé huit jours plus tard en l'abbaye Cistercienne Notre-Dame-du-Barbeau.

Aliénor s'était mariée avec **Louis VII CAPET de FRANCE**.

58 763 322/58 763 323 – Aymar Aimar III Taillefer D'ANGOULÊME. Il s'est marié en 1180 à Angoulême avec **Alice Ou Alix Adélaïde Adèle DE COURTENAY**, née vers 1160, décédée le 1er mars 1218. Le couple a eu une fille : **Isabelle De Taillefer D'ANGOULÊME** [**29 381 661**] (†1246).

Alice s'était mariée une première fois vers 1178 avec **Guillaume Ier DE JOIGNY**.

58 763 328/58 763 329 – Amédée de SAVOIE, Abbé laïc de abbaye territoriale de Saint-Maurice d'Agaune, croisé (2ème, 1147-1148) de Maurienne (7ème), seigneur du Bugey, d'Aoste et du Chablais, marquis de Suse et d'Italie (comte de Turin), comte de Savoie (1er, 1143-1148). Né vers 1095, il est décédé le 2 septembre 1148 à Nicosie. Il s'était marié en 1123 avec **Mathilde d'ALBON**, Comtesse de Savoie, Dauphine, de Viennois, âgée de 21 ans, née le 24 février 1102 à Albon, décédée le 18 janvier 1145 à l'âge de 42 ans. Le couple a eu un garçon : **Humbert Ill Le Saint De SAVOIE** [**29 381 664**] (1136-1188).

Mathilde s'était mariée une seconde fois le 4 juillet 1135 à Chambéry, alors qu'elle avait 33 ans, avec **Amédée III DE SAVOIE**.

58 763 330/58 763 331 – Girard Ier de BOURGOGNE-COMTÉ. Il s'est marié vers 1150 avec **Maurette de SALINS**, Dame de Salins (1175-1184), née en 1135 à Salins-les-Thermes, décédée le 2 octobre 1184 à Mâcon à l'âge de 49 ans. Le couple a eu une fille : **Béatrice de BOURGOGNE-COMTÉ** [**29 381 665**] (1155).

129 Baptisé vers 1121 à King 1137-1180.

Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 336 – Ruffino LAVAGNA FIESCHI. Il est le père d'un garçon : **Ugo FIESCHI** [**29 381 668**] (†1214).

58 763 340/58 763 341 – Humberto VOLTA (DELLA) DI CAPO CORSO. Il s'est allié avec **Sconosciuta SCONOSCIUTA**. Le couple a eu un garçon : **Raimondo della Volta di Capo Corso** [**29 381 670**] (1170).

58 763 388/58 763 389 – Gui II de DAMPIERRE et **Mathilde de Bourbon**.

*Voir **14 690 816/14 690 817** page 115.*

58 763 390/58 763 391 – Guigues III (Dit Branda Ou d'Outre-Mer) DE FOREZ-DE COURTENAY. Né en 1160 à Pommiers, il est décédé le 1er décembre 1202 à 'Akko à l'âge de 42 ans et a été inhumé en ce lieu. Il s'était marié en 1186, alors qu'il avait 26 ans, avec **Alix DE SULLY-DE CHARENTON**. Le couple a eu une fille : **Alix Guigonne DE FOREZ-DE SULLY** [**29 381 695**] (1190-1241).

58 763 392/58 763 393 – Amédée III de SAVOIE-MAURIENNE, Comte de Maurienne et de Savoie (1103). Né à Carignano, il est décédé le 2 septembre 1148 à Nicosie. Il s'était marié en 1120 avec **Mathilde ou Mahaut d'ALBON**. Le couple a eu un garçon : **Humbert III dit Le Bienheureux de SAVOIE** [**29 381 696**] (1136-1189).

58 763 520/58 763 521 – Jean 1Er DE BARBANÇON. Né vers 1250, il est décédé le 18 février 1312. Il s'était marié vers 1285 avec **Marie D'ANTOING**. Le couple a eu un garçon : **Nicolas DE BARBANÇON** [**29 381 760**] (1285-1316).

58 763 584/58 763 585 – Frederic II VON WILTZ, chevalier, seigneur et chatelain. Né en 1191 à Wiltz, il est décédé en 1243 à

Le filigrane ne sera pas imprimé

l'âge de 52 ans. Il s'était allié avec **Yvette DE LUTTANGE**. Le couple a eu un garçon : **Thomas VON WILTZ** [**29 381 792**] (1230).

58 763 616/58 763 617 – **Henri de Senzeilles**. Il s'est allié avec **Hedwige Dite « Canivet » de Bry**. Le couple a eu un garçon : **Guy de Senzeilles** [**29 381 808**] (1182-1248).

58 763 688/58 763 689 – **Beaudouin III De Créquy**, Seigneur de Créquy (62), Seigneur de Fressin (62), Chevalier. Né en 1172 à Créquy, il est décédé en 1240 à l'âge de 68 ans. Il s'était marié le 4 janvier 1196 à Saint-Omer, alors qu'il avait 23 ans, avec **Margueriite De Saint Omer**, âgée de 20 ans, née le 10 janvier 1175 à Saint-Omer, décédée le 11 janvier 1208 à Créquy à l'âge de 33 ans. Le couple a eu un garçon : **Baudouin IV De Créquy** [**29 381 844**] (1193-1273).

58 763 786/58 763 787 – **Louis IV de CHINY**, Le Jeune Comte de Chiny (Chinay?). Né en 1178 à Chiny, il est décédé le 10 octobre 1226 à Albi à l'âge de 48 ans. Il s'était marié à Avesnes-sur-Helpe avec **Mathilde d'AVESNES**. Le couple a eu une fille : **Agnès Mathilde DE HACQUEGNIES** [**29 381 893**] (1200-1230).

58 783 744 – **Nicolas van Anstel**, vanaf 1262 Leenman van de abdij Klosterrath. Il est né vers 1235. Il a eu un garçon : **Willem van Anstel** [**29 391 872**] (1260).

58 784 296 – **Simon van HUNE**. Il est le père d'un garçon : **Johan HOEN** [**29 392 148**] (†1291).

Génération XXVII

117 450 752/117 450 753 – **Thierry de WALCOURT**, seigneur de Walcourt et de Rochefort. Né en 1170 à Walcourt, il est décédé le 24 juin 1237 à l'âge de 66 ans. Il s'était marié en 1199, alors qu'il avait 29 ans, avec **Beatrix de LOOZ**. Le couple a eu un garçon : **Thierry de WALCOURT** [**58 725 376**] (1194-1271).

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié une seconde fois avec **Aleide de STREPY Dite de Houdeng-Goegnies**.

117 450 754/117 450 755 – Léon Ii De Bruxelles D'AA (VAN AA). Il s'est marié avec **Clémence de BEAUMONT**. Le couple a eu une fille : **Mathilde d'AA** [**58 725 377**] (1191-1251).

Clémence s'est mariée avec un homme dont on ignore le nom.

117 450 768/117 450 769 – Henry I^er^ de Mons dit dle Guerroyeur, Duc de Lothier et de Brabant, Marquis du Saint-Empire, Comte de Louvain, Marquis d'Anvers. Il est décédé le 8 septembre 1235 à Köln. Il s'était allié avec **Mathilde de Lorraine de Boulogne**. Le couple a eu un garçon : **Godefroy de Mons dit de Louvain** [**58 725 384**] (1206-1253).

117 522 466/117 522 467 – Wauthier V de Fontaine l'Évêque, 2e Sieur de Fontaine l'Evêque, Avoué de Leernes, Sieur de Roux, Sieur d'Ollenguière, Avoué de Lobbes (Abbaye Saint-pierre), Avoué de Pont-de-Loup et de Châtelet, Sieur de Boussu-lez-Mons. Né en 1171, il s'est allié avec **Basilie de Condé de Trith**. Le couple a eu une fille : **Marguerite de Fontaine l'Évêque** [**58 761 233**] (1202-1234).

117 525 000/117 525 001 – Jean IV De Thieffries DE CYSOING, sire de Thieffries et de la Motte à Baisieux. Né vers 1200 à Baisieux, il est décédé en 1254. Il s'était allié avec **Marie De Montaigu DE THIEFFRIES**. Le couple a eu un garçon : **Pierre DE THIEFFRIES** [**58 762 500**] (1219-1284).



117 526 528/117 526 529 – Thibaut II de DAMPIERRE. Né vers 1060, il est décédé en 1107. Il s'était marié avec **Isabeau de MONTLHÈRY**. Le couple a eu un garçon : **Guy de Dampierre** [**58 763 264**] (1105).

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 530/117 526 531 – Andre De Baudemont. Il s'est allié avec **Agnès de BRAINE Champagne**, Dame de Braine-religieuse chez les Prémontrés, Dame de Braine sur Vesle, née le 16 janvier 1075 à Brosse. Décédée en 1137 à Clairvaux à l'âge de 62 ans, elle a été inhumée à Braine. Le couple a eu une fille : **Helvide de Baudémont-Braine** [**58 763 265**] (1105-1165).

Agnès s'était mariée en 1090, alors qu'elle avait 15 ans, avec **André de BAUDEMENT**.

117 526 538/117 526 539 – Humbert II Le Renforcé DE SAVOIE, comte en Maurienne, Marquis de Suse et comte de Turin, Abbé laïc de abbaye territoriale de Saint-Maurice d'Agaune. Né le 29 octobre 1070 à Carignano, il est décédé le 17 octobre 1103 au château de Melphe à l'âge de 32 ans et a été inhumé cinq jours plus tard en la Cathédrale de Moutiers. Il s'était marié vers 1090 avec **Gisèle DE BOURGOGNE-COMTE**. Le couple a eu une fille et un garçon : **Agnès DE SAVOIE** [**58 763 269**] (1103-1140) et **Amédée III de SAVOIE-MAURIENNE** [**58 763 392**] (†1148).

Il s'était marié en 1090 en France, alors qu'il avait 19 ans, avec **Gisèle (Gisle) Bourgogne de Bourgogne, de Montferrat**.

Il s'était allié avec **Gisela de Bourgogne.de Montferrat**. Le couple a eu une fille : **Alix (Ou Adelays Ou Adélaïde) DE SAVOIE de MAURIENNE** [**235 053 185**] (1092-1154).



117 526 564/117 526 565 – Frédéric I^{er} de SARREBRÜCK, Comte de Saargau et de Sarrebruck. Né en 1095 à Saarbrücken, il est décédé en 1135 à l'âge de 40 ans. Il s'était marié en 1120, alors qu'il avait 25 ans, avec **Gisèle de HAUTE-LORRAINE**, âgée de 24 ans, née en 1096, décédée le 29 décembre 1141 à Bar-le-Duc à l'âge de 45 ans. Le couple a eu un garçon : **Simon I° DE SARREBRUCK** [**58 763 282**] (1120-1182).

117 526 568/117 526 569 – Albert III de NAMUR, Comte de Namur (6e) (1063-1102), Comte de La Roche-en-Ardenne-1102,

Le filigrane ne sera pas imprimé



Seigneur d'Hepprignies (peut-être 1075), Fondateur de l'Abbaye de Soleilmont à Fleurus. Né en 1027 à Namur, il y mourut le 25 juin 1102 à l'âge de 74 ans. Il s'était marié le 1er septembre 1065 à Chiny, alors qu'il avait 38 ans, avec **Ida de SAXE**, sa cousine du IIe au VIe degré du côté paternel[130], Comtesse de La Roche, née vers 1030 à Dresde[131]. Le couple a eu deux garçons et une fille : **Godefroy 1Er de NAMUR [58 763 284]** (1066-1139), **Henri Ier de NAMUR [939 606 018]** (1070-1138) et **Alix Adélaïde [470 110 289]** (†1124).



117 526 592/117 526 593 – Louis VII CAPETIEN de FRANCE, Rei da França, Roi de France, King of France 1137-1180, Crusader, крал на Франция, Kung av Frankrike, Kung i Frankrike, King of France, KING OF FRANCE, Fransk kung, Reigned from 1137-1180, m. 11-3-1160, King of the Franks, King, King Louis V,-ROI de FRANCE. Né le 8 septembre 1119 à REIMS[132], il est décédé le 21 septembre 1180 à Paris à l'âge de 61 ans et a été inhumé huit jours plus tard en l'abbaye Cistercienne Notre-Dame-du-Barbeau. Il s'était marié en 1170 à 1180, alors qu'il avait 50 ans, avec **Adèle Dite Alix de CHAMPAGNE de BLOIS de BOULOGNE**[133], née à 1160,

130 Premier ancêtre commun : **Ermengarde DE LOTHARINGIE ou DE GERMANIE**

131 Baptisée à Weimar.

132 Baptisé vers 1121 à King 1137-1180.

133 Adèle, Alix ou Alice de Champagne, née vers 1140 et morte le 4 juin 1206 à Paris, est reine des Francs par son mariage avec Louis VII de France. Elle est fille du comte de Champagne et de Blois Thibaut IV et de Mathilde de Carinthie.
Elle est donc la sœur du comte de Champagne Henri Ier le Libéral, du comte de Blois Thibaut V, de Guillaume aux Blanches Mains, archevêque de Reims, et d'Étienne, comte de Sancerre.
Biographie Adèle de Champagne devient la troisième épouse de Louis VII le 13 novembre 1160 et est sacrée le jour-même. Ce dernier n'a pas eu de fils de ses deux premiers mariages, le premier avec Aliénor d'Aquitaine qu'il avait fait annuler en 1152 et le second avec Constance de Castille, morte en 1160.
Confirmation par Adèle reine de France - Archives nationales - K-25-D pièce n°9.
Elle donne au roi deux enfants :
Philippe, surnommé Dieudonné (tant l'arrivée d'un héritier était espéré) et futur roi de France sous le nom de Philippe Auguste ; Agnès, mariée successivement aux empereurs byzantins Alexis II Comnène, Andronic Ier Comnène, puis à Théodore Branas, gouverneur de Constantinople.
Sa position de mère de l'héritier tant attendu lui donne une influence importante sur son mari et lui permet de favoriser sa famille. Ses frères Henri Ier de Champagne et Thibaut V de Blois deviennent en 1164 les gendres du roi en épousant respectivement Marie et Alix de France, filles de Louis VII et d'Aliénor d'Aquitaine, et son troisième frère Guillaume aux Blanches Mains est pourvu du diocèse de Chartres en 1164.
Avec la maladie du roi, son fils Philippe est sacré roi le 1er novembre 1179 et associé au trône. Une lutte de pouvoir éclate entre la reine et son fils, et Philippe négocie son mariage avec Isabelle de Hainaut pour se ménager des alliés au sein des comtes de Flandre et de Hainaut et contrebalancer l'influence du clan de Blois-Champagne. Louis VII meurt le 18 septembre 1180 et Philippe lui succède. Il se réconcilie avec sa mère, qui tente de rompre le mariage avec Isabelle, mais la naissance d'un héritier fait échouer ses manœuvres.
Lors de son absence en croisades, Philippe Auguste lui confie la régence du royaume. Au retour du roi, en 1192, la reine Adèle s'efface et participe à la fondation d'abbayes, telle l'abbaye du Jard. Elle participe également au règlement d'un différend entre l'abbaye de Pontfraud et un seigneur voisin(1).
La tombe d'Adèle de Champagne dans l'église de l'Abbaye de Pontigny (Yonne).
Elle meurt en juin 1206 et est inhumée dans le chœur de l'église abbatiale de Pontigny, près d'Auxerre. L'emplacement de sa sépulture est, de nos jours, indiqué par des fleurs de lys dans le dallage du sol(2).

Le filigrane ne sera pas imprimé

décédée le 28 mars 1195 à Andrechs. Le couple a eu un garçon : **Philippe II (Philipe Auguste) de FRANCE, (CAPET)** [**58 763 296**] (1165-1223).





Il s'était marié le 25 juillet 1137 à ANNULLED, alors qu'il avait 17 ans, avec **Aliénor Ou Éléonore D'AQUITAINE**[134], âgée de 13 ans, née en 1124 à Nantes. Décédée le 4 avril 1204 à Poitiers à l'âge de 79 ans, elle a été inhumée à Abbaye-Fontevraud.

Il s'était marié le 21 novembre 1153 à Castile, alors qu'il avait 34 ans, avec **Constanza Constance Reine Des Francs De Castille**.

Il s'était marié le 21 octobre 1160 en la cathédrale Notre-Dame, alors qu'il avait 41 ans, avec **Adèle Alix Reine Des Francs De Blois de Champagne**.



117 526 594/117 526 595 – Baudouin V (Le Courageux) de HAINAUT. Né vers 1140, il est décédé vers 1195. Il s'était marié en avril 1169 avec **Marguerite I[ère] de LORRAINE**. Le couple a eu une fille : **Isabelle DE HAINAUT** [**58 763 297**] (1170-1190).



117 526 596/117 526 597 – Sancho III de Castilla. Né le 21 décembre 1134 à Toledo, il y mourut le 10 septembre 1158 à l'âge de 23 ans. Il s'était marié le 7 février 1151[135] à Catahorra, alors qu'il avait 16 ans, avec **Blanca de Navarra**, Princess de Navarra, The Queen of Navarre, Infanta de Pamplona, Queen of Castile, Reina consorte de Castilla, âgée de 18 ans, née le 7 février 1133 à Pamplona. Décédée le 15 août 1156 à Toledo à l'âge de 23 ans, elle a été inhumée le surlendemain à Monasterio de Santa María la Real de Nájera. Le couple a eu un garçon : **Alfonso VIII de Castilla** [**58 763 298**] (1155-1214).

117 526 598/117 526 599 – Henry II « Courtemanche » D'ANGLETERRE et **Aliénor Ou Éléonore D'AQUITAINE**.

*Voir **58 763 320/58 763 321** page 157.*

134 Https://www.youtube.com/watch?v=-qAJKK3A9D4.
135 Le père de l'épouse, **García NAVARRE** (1099-1150), était décédé deux mois auparavant.

Le filigrane ne sera pas imprimé



117 526 600/117 526 601 – Geoffroy III de LOUVAIN[136], Duc de Basse-Lorraine-1190, Duc de Lothier et de Brabant. Né en 1140, il est décédé en 1190 à l'âge de 50 ans. Il s'était marié en 1155, alors qu'il avait 15 ans, avec **Marguerite de LIMBOURG**. Le couple a eu un garçon : **Henri 1Er de BRABANT** [**58 763 300**] (1165-1235).

Il s'était marié une seconde fois en 1172, alors qu'il avait 32 ans, avec **Imaine de LOOZ**.

136 Godefroid III de Louvain, né avant 1140, mort le 10 ou le 21 août 1190, est comte de Louvain, landgrave de Brabant, marquis d'Anvers puis duc de Basse-Lotharingie (Godefroid VIII) de 1143 à 1190.
Histoire Fils de Godefroid II, comte de Louvain et de Bruxelles, landgrave de Brabant, marquis d'Anvers puis duc de Basse-Lotharingie, par Luitgarde de Sulzbach ; dès son avènement, des parents et des seigneurs brabançons cherchent à profiter de son jeune âge pour se révolter, mettant ses domaines en proie à l'anarchie. Une trêve est provoquée par la prédication pour la seconde croisade et la régence commence à reprendre le pouvoir. Godefroid est présent au couronnement comme roi des Romains d'Henri, fils de l'empereur Conrad III en 1147. Il fait construire la forteresse de Nedelaer face à la motte de Grimbergen.
Sceau de Godefroid III de Louvain.
En 1148, l'empereur étant parti en croisade, la guerre reprend au landgraviat de Brabant, et Godefroid, encore jeune, ne peut reprendre le contrôle de ses domaines. Ce n'est qu'avec l'avènement d'un nouvel empereur, Frédéric de Hohenstaufen dit Barberousse en 1154 que la paix est rétablie. Il en profite pour épouser Marguerite de Limbourg, mettant fin à la rivalité entre les deux lignées à propos de la Basse-Lotharingie. En 1159, Godefroid met fin à la guerre avec les Berthout, seigneurs de Grimbergen et Malines, qui a duré dix-huit années (1141 à 1159).
Une bataille oppose Godefroid avec le comte de Hainaut en 1171, où il subit une importante défaite. Il négocie en 1179 pour son fils Henri le mariage de ce dernier avec une nièce de Philippe d'Alsace, comte de Flandre. Dans le contrat du mariage, on promet au survivant les cours de fiefs au comté de Louvain. En 1183, pour son fils désormais capable de gouverner, il obtient le titre ducal pour le landgraviat de Brabant. Godefroid part alors en Terre Sainte pour libérer la ville de Jérusalem de 1183 à 1184.
Il meurt en 1190, ayant considérablement augmenté ses domaines, qui sont transmis à son fils Henri de Louvain, puis de Brabant.
Mariages et descendance Il épouse en premières noces en 1155 Marguerite de Limbourg (1135 † 1172), fille d'Henri II comte de Limbourg et de Mathilde de Saffenberg. Ils ont :
Henri (1165 † 1235), premier duc de Brabant ; Albert (1166 † assassiné à Reims 1192), archidiacre, puis évêque de Liège.
Veuf, il se remarie vers 1180 à Imaine de Looz († ca 1214), fille de Louis I[er] comte de Looz et d'Agnès de Metz, dont :
Guillaume, seigneur de Perwez et Ruysbroek (1199-1224), né vers 1180, il testa en octobre 1219, mourut après le 1[er] août 1224 et fut enterré en l'église cistercienne de Villers-la-Ville. Sans alliance connue, il eut au moins un fils naturel, Henri de Stalle (décédé en 1277), auteur de la famille de ce nom, autrefois titulaire du fief éponyme, situé commune d'Uccle, admise aux lignages de Bruxelles de nos jours éteinte(1) ; Godefroid († 1225), qui passe une grande partie de sa vie en Angleterre à partir de 1196, ancêtre réputé d'Éléonore de Lovayne (1345 † 1397)(2), dont Guillaume, comte titulaire d'Eu, le cardinal Bourchier, les comtes d'Essex et barons Berners, etc(3).

Le filigrane ne sera pas imprimé





117 526 604/117 526 605 – Friedrich Von Hohenstaufen[137], Chef de la Troisième Croisade, Empereur. Né en 1122 à Waiblingen, il est décédé le 13 juin 1190 en Turquie à l'âge de 67 ans. Il s'était marié le 20 juin 1156 à Jouhe, alors qu'il avait 33 ans, avec **Béatrice De Bourgogne**[138]. Le couple a eu un garçon : **Philipp Von Hohenstaufen** [**58 763 302**] (1177-1208).

---

137 Frédéric I[er] de Hohenstaufen est un empereur du Saint-Empire romain germanique de 1155 à sa mort. Il est surnommé Frédéric Barberousse en raison de son éblouissante barbe rousse (en allemand : Friedrich Barbarossa, en latin : Fridericus Ænobarbus).
Il est né en 1122 et mort le 10 juin 1190. Proclamé empereur en 1155, il possède également les titres de roi de Germanie, roi d'Italie, roi de Bourgogne et comte palatin de Bourgogne, après avoir été un temps duc de Souabe et d'Alsace.
Deuxième membre de la maison de Hohenstaufen à accéder à la dignité impériale, il est également, par sa mère, un Welf. C'est sous son règne que, pour la première fois, le terme de sacrum (« saint ») est employé pour qualifier l'Empire romain germanique.
Il reste célèbre pour son conflit face aux communes d'Italie du Nord et ruine la ville de Milan en 1162.
À la suite de la victoire de la Ligue lombarde lors de la bataille de Legnano de 1176, la paix de Constance assure aux communes une large autonomie.
Dans le même temps, sa lutte contre la papauté - ce qui lui vaut d'être excommunié en 1165 - marque le déclin de la doctrine théocratique du Saint-Siège et contribue à l'essor du droit romain dans l'Europe médiévale.
Le 10 juin 1190, pendant la troisième croisade, il se noie dans le Göksu Nehri (Anatolie) alors qu'il mène ses armées vers la Palestine.
Sa longévité ainsi que sa volonté de restaurer l'honneur de l'Empire (honor imperii) et d'accroître l'autorité impériale, avec Charlemagne pour modèle, en font l'un des empereurs les plus connus du Moyen Âge, jusqu'à devenir, au XIXe siècle, un héros du mouvement national allemand.
Généalogie et famille Frédéric I[er] Barberousse est né en 1122, probablement au château impérial de Haguenau(1). D'après la seule source contemporaine, la Welfe Judith de Bavière a donné naissance à son premier enfant dans un château près d'Altdorf. Comme il était courant à cette époque pour la mère de donner naissance à son enfant dans son pays d'origine, il est probable que Frédéric soit né sur les terres de sa mère. Toutefois, on ignore si Frédéric était effectivement ce premier enfant, car la mortalité infantile était élevée à l'époque(réf. nécessaire).
Frédéric, fils du Hohenstaufen Frédéric II le Borgne, duc de Souabe et d'Alsace, et de Judith, fille de Henri le Noir de Bavière, descend des deux lignées concurrentes dominant le Saint-Empire à cette époque. À 25 ans, à la mort de son père en 1147, il lui succède comme duc de Souabe et d'Alsace sous le nom de Frédéric III. Il semble avoir poursuivi les efforts de son père pour accroître l'influence de la maison de Hohenstaufen, tandis que son oncle, Conrad III, roi d'Allemagne, s'employait à renforcer le pouvoir royal. Frédéric adopta, semble-t-il, une position neutre lors des démêlés juridiques entre Conrad et les Welfes, et même empêcha une procédure de Conrad contre les Welfes(réf. nécessaire).
Le 2 mars 1147, alors qu'il n'était que duc de Souabe, Frédéric épouse Adèle ou Adélaïde de Vohbourg, la fille du margrave Diepold III de Cham-Vohbourg (de) et héritière du pays d'Eger. Ce mariage sans enfant sera annulé en mars 1153 à Constance, ce qui n'empêcha pas Frédéric de donner le pays d'Eger à son cousin Frédéric de Rothenbourg.

138 Béatrice de Bourgogne (en allemand : Beatrix von Burgund), née vers 1143 et morte le 15 novembre 1184 à Jouhe en Franche-Comté, est une princesse de la maison d'Ivrée, fille du comte Renaud III de Bourgogne et de son épouse Agathe de Lorraine. Elle hérite du comté de Bourgogne à la mort de son père en 1148 ; par son mariage en 1156 avec l'empereur Frédéric Barberousse, elle est reine de Germanie et impératrice du Saint-Empire.
Biographie La comtesse Béatrice naît vers 1143, la date exacte n'est pas connue. Elle est fille unique du comte Renaud III de Bourgogne (mort en 1148) et d'Agathe (morte en 1147), fille du duc Simon I[er] de Lorraine. Elle est encore une petite fille quand son père meurt en 1148. Son oncle le comte Guillaume III de Mâcon devient régent et tente de spolier sa nièce. Pour l'en empêcher, l'empereur romain Frédéric Barberousse épouse cette dernière(1).
Détail du mariage de Béatrice de Bourgogne avec l'empereur Frédéric Barberousse, fresque de Giambattista Tiepolo, 1751.
Le 17 juin 1156, le mariage de Frédéric et Béatrice a eu lieu à Wurtzbourg. Trois ans auparavant, l'empereur s'était séparé de sa première femme, Adela de Vohburg. Béatrice lui apporte en dot le comté de Bourgogne. Ils ont de nombreux enfants dont :
Béatrice (v. 1161-1174) ; le futur duc Frédéric V de Souabe (16 juillet 1164 à Pavie ; mort le 28 novembre 1169 ou 1170) ; le futur Empereur germanique Henri VI du Saint-Empire (1165-1197) qui succède au titre d'Empereur à son père ; le futur duc Frédéric VI de Souabe (1167 - 20 janvier 1191) ; le futur comte Othon I[er] de Bourgogne (1167-1200) qui épouse en 1192 la comtesse Marguerite de Blois (v. 1170-1231) et qui succède au titre de comte de Bourgogne de Frédéric

Le filigrane ne sera pas imprimé



117 526 606/117 526 607 – Isaac II Ange Angelos (Ange)[139]. Il s'est marié avec **N N.** Le couple a eu une fille : **Eirene Angelos** [**58 763 303**] (1181-1208).

Barberousse(2) ; Conrad de Hohenstaufen futur duc Conrad II de Souabe (1172-1196) ; Rainald (né en 1173, mort en bas âge) ; Wilhelm (né en 1176, mort en bas âge) ; le futur duc Philippe I[er] de Souabe (1176-1208) ; Agnès (morte en 1184).

Le 9 octobre 1156, Béatrice est couronnée reine de Germanie par l'archevêque de Trèves. Par son mariage, Frédéric Barberousse parvient à renforcer sa position dominante dans les domaines du royaume d'Arles. En 1167, il commence une campagne sanglante vers l'Italie pour faire sacrer sa femme impératrice par le pape Alexandre III. Il assiège Rome ; toutefois, le pape refuse obstinément de répondre à sa demande, en particulier parce que l'empereur avait soutenu l'antipape Pascal III. Frédéric prend la ville, forçant Alexandre III à fuir. Le 1[er] août 1167, Pascal III couronne Frédéric et Béatrice à la basilique Saint-Pierre(3).

Béatrice a été décrite comme une femme belle et intelligente, son mariage avec Frédéric est visiblement heureux. Ses dernières années sont consacrées aux affaires gouvernementales de son patrimoine en Bourgogne(4). En 1184, elle meurt à Jouhe le 15 novembre à l'âge de 41 ans. Elle repose depuis avec sa fille Agnès dans la crypte de la cathédrale de Spire. Son cœur aurait été conservé dans l'ancienne abbaye bénédictine de Jouhe.

139 Isaac II Ange (en grec byzantin : Ισαάκιος Β΄ Άγγελος) (1156-1204) est un empereur byzantin de 1185 à 1195 et de 1203 à 1204, fils d'Andronic Doukas Ange et d'Euphrosyne Kastamonitissa. Il est un arrière-petit-fils d'Alexis I[er] Comnène. Sa jeunesse est mal connue et c'est par hasard qu'il est mis en 1185 sur le devant de la scène quand, à la suite d'une prophétie, il est suspecté de trahison par Andronic I[er] Comnène. Parvenant à s'enfuir, Isaac Ange provoque un vaste mouvement populaire en sa faveur et contre le régime de plus en plus violent d'Andronic qui est renversé et mis en pièces, tandis qu'Isaac II devient empereur sans l'avoir vraiment voulu, ce qui le fragilise d'entrée.

Issu d'une famille puissante et apparentée aux Comnènes, il dispose d'une certaine légitimité à détenir le pouvoir impérial et s'appuie sur différents groupes de l'aristocratie byzantine pour consolider son autorité. Néanmoins, il est d'emblée confronté aux défis d'ampleur auxquels fait alors face l'Empire byzantin. En effet, les révoltes et sécessions se multiplient sur différents fronts, en plus des menaces extérieures comme celle des Normands qu'il repousse difficilement dès son accession au trône. Contraint de renflouer les caisses de l'Empire, il augmente les impôts et provoque une grave rébellion des Bulgares et des Valaques qui aboutit à la création du deuxième empire bulgare, tandis qu'il ne peut faire revenir Chypre dans le giron impérial. Surtout, son règne voit l'irruption de la troisième croisade menée par Frédéric I[er] Barberousse qui traverse les terres de l'Empire non sans de sérieux accrochages qui confirment les relations difficiles entre les Byzantins et les Croisés occidentaux.

Dans l'ensemble, le règne d'Isaac II confirme donc le délitement progressif de l'appareil d'État byzantin, confronté à des périls en tous genres. La révolte d'Alexis Branas, difficilement matée par l'intervention de mercenaires occidentaux, symbolise le rôle de plus en plus contestataire de l'armée. Si Isaac II peut s'appuyer sur une capitale qui lui reste fidèle, sa difficulté à assurer son autorité en-dehors de Constantinople finit par lui être fatale. À l'occasion d'une nouvelle campagne contre les Bulgares en 1195, il est renversé par son frère, qui devient empereur sous le nom d'Alexis III Ange. Aveuglé, Isaac II est emprisonné, tandis que son fils, le futur Alexis IV Ange parvient à s'enfuir et obtient l'appui de la république de Venise qui lui permet, à l'occasion de la quatrième croisade, de renverser son oncle et de prendre le pouvoir tout en rétablissant sur le trône Isaac II à l'été 1203. Affaibli et aveugle, Isaac II est incapable d'exercer un pouvoir effectif et est renversé avec son fils lors des graves troubles qui agitent Constantinople en janvier 1204. Emprisonné par le nouveau souverain, Alexis V Doukas Murzuphle, il meurt en prison. Souvent rendu responsable des graves troubles que connaît l'Empire à la fin du XIIe siècle, il jouit d'une piètre réputation auprès des chroniqueurs de l'époque autant que des historiens modernes, avec un degré de sévérité variable selon les auteurs, qui soulignent parfois son volontarisme et l'ampleur de défis qui dépassent son seul règne.

Sources Miniature représentant Nicétas écrivant un manuscrit « Nicétas Choniatès travaillant à sa Chronique », miniature byzantine du XIVe siècle.

Plusieurs sources permettent d'appréhender le règne d'Isaac II, notamment les écrits des frères Choniatès. Michel Choniatès, lettré et ecclésiaste, est un partisan du régime d'Isaac, et plusieurs de ses textes lui sont favorables, notamment un panégyrique(1). Il le dépeint comme le bourreau du tyran Andronic I[er], ce qui lui confère une forme de légitimité divine et apporte des éclairages intéressants sur la vie quotidienne dans l'Hellade(2). D'autres intellectuels contemporains d'Isaac vont dans le même sens et célèbrent ses accomplissements comme Grégoire Antiochos(N 1), Eustathe de Thessalonique ou Jean Syropoulos(3). En revanche, Nicétas Choniatès, grand historien de son époque, est bien plus critique. Dans son Histoire, il blâme plus particulièrement la famille

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 612/117 526 613 – Robert de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON, Écuyer. Né vers 1135 à Mehun-sur-Yèvre, il y mourut en 1175. Il s'était marié avec **Marie NC**. Le couple a eu un garçon : **Philippe de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON [58 763 306]** (1165-1198).

---

des Ange. Isaac est décrit comme négligent, préférant les plaisirs de ses palais à la rudesse des campagnes militaires. Il estime que sous Isaac II et son frère Alexis III Ange, Constantinople et ses alentours deviennent la nouvelle Sybaris, un lieu connu pour sa richesse qui confine à la débauche luxueuse(4). De tous les empereurs qu'il décrit, c'est probablement Isaac II qu'il connaît le mieux et sur lequel il a l'avis le plus personnel(5). S'il s'attarde sur ses échecs, il est souvent évasif à propos de ses réussites(6).

Les sources occidentales sont unanimement critiques envers Isaac II Ange, qui, à l'image d'autres souverains byzantins, est décrit comme sournois et prompt à la trahison, prêt à s'allier aux Musulmans, en particulier dans le contexte des Croisades qui favorisent les tensions entre les deux pôles de la chrétienté. Leurs récits ne sont donc pas toujours très fiables, à l'image de leur description des traités prétendument conclus avec Saladin(7). Quelques sources orientales comme Bar Hebraeus ou Abu Shama apportent des éclairages sur les relations byzantino-arabes(8). Parmi les quelques écrits d'Isaac qui ont survécu figurent principalement des lettres et des décrets impériaux(9).

Accession au trône Carte représentant en rouge l'aire dominée par l'Empire byzantin L'Empire byzantin en 1180.

L'Empire byzantin en 1180. Sous Alexis III, toute la côte méridionale de l'Anatolie, Chypre et une partie des Balkans ont été perdus.

Dessin représentant la charge à cheval d'Isaac Ange tuant Étienne Hagiochristophoritès, une foule observant la scène ; en arrière-plan, des bâtiments.

Le meurtre d'Étienne Hagiochristophoritès par Isaac Ange dans le manuscrit Passages d'outremer.

Miniature montrant Andronic torturé par la foule L'humiliation d'Andronic I[er] Comnène. Miniature de Loyset Liédet, Histoire d'outremer, Bruges, XVe siècle, BnF, Fr.68.

Isaac Ange appartient à une famille de l'aristocratie byzantine, représentée notamment par son père Andronic Doukas Ange, tandis que sa mère est issue d'une lignée de bureaucrates, les Kastamonitis(10). Ses jeunes années sont mal connues, si ce n'est qu'il a probablement reçu une éducation militaire et qu'il gravite déjà à proximité du centre du pouvoir impérial. Il aurait d'ailleurs été chargé par Manuel I[er] Comnène de libérer le futur empereur Andronic Comnène(11). Selon Magnus de Reichersberg, il passe aussi quelque temps chez les musulmans, auprès de Saladin(12). Il a vraisemblablement une bonne culture lettrée même s'il compose peu d'écrits. Souvent décrit comme incompétent et porté sur les plaisirs de la vie, cette vision en partie partiale est principalement rapportée par Nicétas Choniatès ou les auteurs occidentaux. Néanmoins, il semble avoir eu un goût certain pour le luxe, notamment pour ses vêtements ou ses palais(13). Physiquement, il est roux, de taille moyenne, plutôt robuste(14).

Sous le règne tumultueux d'Andronic I[er], qui mène une politique répressive à grande échelle, Théodore, le frère d'Isaac, se révolte à Nicée mais échoue et la ville est reprise par les forces impériales(15). Isaac Ange se trouve alors dans la cité mais ne semble pas jouer un rôle actif dans la révolte puisqu'il est épargné par la répression et rejoint Constantinople où il se trouve en 1185. À cette date, une prophétie aurait signifié à Andronic qu'il serait renversé par un homme dont le nom comporterait l'initiale « IS »(16). Isaac Ange n'est pas soupçonné immédiatement mais bientôt, c'est lui qui est visé par les autorités impériales. Il est difficile de savoir si l'empereur croit véritablement en cette prophétie mais il préfère faire exécuter Isaac Ange et, le 11 septembre 1185, il envoie son homme lige, Étienne Hagiochristophoritès, l'éliminer(17). Accompagné de quelques soldats, il se rend au domicile d'Isaac Ange. Ce dernier, surpris, parvient à s'échapper en tuant Hagiochristophoritès et prend la direction de la basilique Sainte-Sophie par la Mésé(18). Bientôt, la population apprend la nouvelle et se réunit en masse, commençant à ouvrir les prisons. Le climat est alors explosif et la contestation grandit contre Andronic dont les exactions sont de moins en moins admises. Le lendemain, plusieurs membres de la famille d'Isaac l'ont rejoint et un véritable parti se forme autour de lui, alors même qu'il est plus inquiet d'être exécuté que déterminé à prendre le pouvoir(CH 1),(19).

Bientôt, la ville entre en soulèvement alors qu'Andronic est à l'extérieur des murailles. Ses partisans sont vite débordés et Isaac Ange est couronné par le patriarche Basile II Kamatéros. Rapidement, les soldats se détournent d'Andronic qui est isolé à l'intérieur du Grand Palais qu'il a finalement rejoint. Il tente de s'enfuir mais est intercepté par les partisans d'Isaac II Ange, devenu le nouvel empereur. Il subit alors un supplice atroce qui témoigne de la détestation dont il fait l'objet, sans que soit connu le degré d'implication directe d'Isaac Ange dans le scénario de cette exécution. En revanche, il ordonne l'aveuglement des deux fils d'Andronic, Jean et Manuel(CH 2),(20). C'est donc plutôt par surprise et sans plan préconçu que Isaac II devient le souverain de l'Empire byzantin, qui connaît alors plusieurs crises. Pour Anthony Kaldellis, cet épisode est un exemple du poids politique décisif

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 628/117 526 629 – Guillaume I[er] de THOUARS. Il s'est allié avec **Aénor de LUSIGNAN**. Le couple a eu un garçon : **Guy de THOUARS** [**58 763 314**] (1155-1213).

117 526 640/117 526 641 – Geoffrey 'Plantagenet' V D'ANJOU LE BEL, Duc de Normandie dit le Bel comte d'Anjou. Né le 27 août

---

de la foule constantinopolitaine quand elle décide de s'opposer à un régime et de soutenir un prétendant, même malgré lui(21). Néanmoins, Isaac bénéficie d'une forte popularité d'entrée, étant le successeur d'un régime devenu honni. C'est notamment le cas en Bithynie, région très hostile à Andronic(22). En outre, s'il appartient à la famille des Ange, il est aussi rattaché à la dynastie régnante des Comnène et bénéficie donc d'une certaine légitimité familiale puisqu'il est l'arrière-petit-fils d'Alexis I[er] Comnène, même s'il est loin d'être le mieux placé dans l'ordre dynastique(23). Cette autorité fragile et ce contexte d'accession au pouvoir impérial par hasard minent d'emblée le règne d'Isaac II et l'exposent à des contestations récurrentes(24).
Administration intérieure Sur le plan intérieur, Isaac II se montre incapable d'empêcher la désintégration de l'Empire et d'enrayer le désir d'autonomie de l'aristocratie féodale, de plus en plus puissante. Arrivé au pouvoir dans des conditions particulières qui affaiblissent sa légitimité, il doit lutter sans cesse contre des oppositions de natures variées, qui témoignent plus largement de la faillite du système de gouvernement établi par les Comnènes et dont les historiens se disputent encore sur les éléments d'analyse(25).
L'entourage et le gouvernement de l'Empire Photographie représentant les deux faces d'un sceau, sur l'une d'elle une représentation de la Vierge Marie.
Sceau de Basile Vatatzès avec une représentation de la Vierge Théotokos.
Dans l'ensemble, Isaac II fait montre de clémence envers les partisans du régime d'Andronic I[er]. Il s'appuie par exemple sur Alexis Branas avant que celui-ci ne se révolte et même l'assassin d'Alexis II Comnène, Nicolas Tripsychos est attesté comme préteur de l'Hellade en 1186-1187. Quant à Théodore Choumnos, il reste le chartulaire de l'Empire, tandis qu'Alexis Gidos semble rester grand domestique d'Orient(CH 3),(26). L'empereur s'appuie surtout sur sa parentèle élargie et sur des familles déchues par Andronic, notamment les Kontostéphanos, les Cantacuzènes ou les Doukas-Kamatéros. Ainsi, Etienne Kontostéphanos est nommé gouverneur de Crète, tandis que Jean Doukas Kamatéros négocie avec l'empereur Frédéric Barberousse. Jean Cantacuzène, aveuglé par Andronic, épouse Irène, la sœur d'Isaac : pour assurer la légalité de cette union, Isaac II fait supprimer du droit canon les dispositions interdisant le mariage en cas de parenté au septième degré(27). Isaac II s'associe aussi aux Vatatzès et marie une de ses cousines à Basile Vatatzès, qui devient grand domestique d'Occident(CH 4),(28). Si les Comnènes conservent leur prestige, c'est par l'intermédiaire de branches plus secondaires, fortement apparentées aux Anges, comme les Kastamonitis ou les Kamatéros. Ainsi, Jean Kastamonitis est métropolite de Chalcédoine(29). Le cas du patriarche Basile II Kamatéros soulève quelques difficultés. Très proche d'Andronic, il a accepté, vraisemblablement sous pression, de couronner Isaac II. Finalement, ce dernier prend prétexte que Basile II a obligé des nonnes à quitter leur couvent pour le congédier en 1186. C'est Nicétas II Mountanès qui le remplace. Probablement poussé par les plus féroces opposants au régime d'Andronic, Isaac accepte que Basile II soit traduit en justice : le patriarche est condamné pour avoir officié aux deux mariages illégitimes des fils d'Andronic I[er](27). De façon générale, Isaac attribue les charges aux représentants de familles de l'aristocratie civile, sans pour autant qu'il faille y voir une réaction contre les grandes familles militaires(CH 5). À l'exception d'Alexis, tous ses frères ont subi la répression d'Andronic et ont été aveuglés mais obtiennent des titres prestigieux, notamment celui de césar(30).
Parmi les membres de sa proche famille sur lesquels Isaac II se repose, son oncle Théodore Kastamonitis est le plus célèbre puisqu'il fait quasiment figure de premier ministre et s'occupe plus spécifiquement de l'administration financière. Il est notamment grand logothète(31),(32). Après sa mort en 1193, il est remplacé par Constantin Mésopotamitès, rapidement critiqué pour sa tendance à écarter certains grands représentants de la noblesse au profit de sa seule influence à la cour, isolant de plus en plus Isaac II(29). Dans l'ensemble, Isaac n'hésite pas à s'appuyer sur un groupe de bureaucrates qui appartiennent à des familles relativement secondaires de la noblesse byzantine, par exemple les gouverneurs de provinces, qui sont assez rarement choisis parmi les grands propriétaires terriens, lesquels entretiennent une réelle distance à l'égard d'Isaac II. Si Nicétas Choniatès l'accuse d'avoir vendu plusieurs fonctions au plus offrant, il reconnaît aussi que d'autres situations prouvent le contraire et que l'Empereur accorde une certaine importance à une bonne administration(33). Les gouverneurs de provinces connus sous Isaac sont assez diversifiés dans leurs origines, il est donc difficile d'en déduire un schéma commun(34).
Contestations et séparatismes Photographie des deux faces d'une pièce en or, représentant notamment la Vierge Marie sur une face et l'empereur accompagné d'un ange sur une autre.
Hyperpère en or datant du règne d'Isaac II. Celui-ci est représenté debout, aux côtés de l'archange saint Michel tandis que la Vierge Marie est représentée sur l'autre face. Aucune monnaie datant du deuxième règne d'Isaac, conjointement avec son fils Alexis IV, n'a été retrouvée(35).

Le filigrane ne sera pas imprimé

1113 en Anjou, il est décédé le 10 septembre 1151 à isére à l'âge de 38 ans. Il s'était allié avec **Adelaide Mathilde DE BEAUCLERC**, Reine d'Angleterre, Comtesse consort (d'Anjou), Duchesse (de Normandie), Impératrice consort Mainz (Mayence), Deutschland, née le 10 février 1102 à Sutton, décédée le 13 septembre 1169 à Rouen à l'âge de 67 ans. Le couple a eu un garçon : **Henry II « Courtemanche » D'ANGLETERRE** [**58 763 320**] (1133).

Depuis la mort de Manuel I[er], les tentatives de sécession voire d'usurpation ont été nombreuses et l'avènement du nouvel empereur n'y met pas un terme. Depuis le règne d'Andronic I[er] Comnène, on en a dénombré dix-sept en dix années(23). Dans l'ensemble, si les provinces sont agitées, la capitale byzantine reste fidèle à l'empereur alors même que des prétendants au trône tentent de s'imposer à l'intérieur des murs de Constantinople. Un neveu d'Andronic I[er], Isaac Comnène, est capturé et soumis à la torture pour avoir fomenté un complot, en lien avec un obscur personnage du nom de Constantin Tatikios : cette conspiration réunit cinq cents conjurés mais est dénoncée avant son passage à l'acte. En revanche, l'armée est beaucoup plus tumultueuse et plusieurs hommes parviennent à représenter un réel danger pour le pouvoir d'Isaac II(CH 6). Au-delà, ces multiples tentatives sapent le pouvoir d'Isaac et l'empêchent de mener une politique cohérente, notamment contre les adversaires de l'Empire, puisqu'il est régulièrement défié par des généraux de premier plan(36). Quant au séparatisme latent dans certaines provinces, visible dans la révolte des Bulgares et des Valaques, les causes restent difficiles à déterminer précisément et plusieurs hypothèses sont en concurrence, mettant l'accent sur le dynamisme économique de certaines régions, une fiscalité devenue excessive ou encore le décalage grandissant entre une grande aristocratie concentrée à Constantinople depuis les Comnènes et les provinces, parfois livrées à elles-mêmes(37).
Défection d'Alexis Branas (1187) Article détaillé : Alexis Branas.
Portrait en peinture d'un homme en armure.
Portrait de Conrad de Montferrat par François-Édouard Picot, peint en 1843 et exposé dans la Salle des Croisades du château de Versailles.
Le basileus doit lutter contre son stratège Alexis Branas, qui, après avoir vaincu les Bulgares au printemps 1187(N 2), se fait proclamer empereur par ses soldats et établit un blocus devant Constantinople. Ce mode de soulèvement militaire avait disparu dans l'Empire byzantin depuis la prise du pouvoir par Alexis I[er] et il s'agit du dernier exemple de ce genre dans l'histoire byzantine(CH 7). Alexis Branas descend d'une lignée prestigieuse, apparentée aux Comnènes et ses succès militaires lui octroient une forte légitimité. Soutien d'Andronic I[er], il est élevé par Isaac II au rang élevé de panhypersébaste. Pourtant, dès 1186, Alexis Branas tente une première fois de se soulever directement depuis Sainte-Sophie, sur le modèle d'Isaac mais, dénué de tout soutien populaire, c'est un échec. Néanmoins, Isaac II préfère lui pardonner. S'il le prive de tout commandement, il doit le rappeler contre les Bulgares. Depuis la province, il rallie tout d'abord Andrinople et il peut s'appuyer sur l'essentiel des troupes provinciales, y compris celles issues des régions orientales. Branas dispose aussi du soutien de différentes troupes de mercenaires, qu'ils soient Francs ou Siciliens(CH 8). En revanche, la capitale, centre du pouvoir, est totalement acquise à Isaac II, notamment la garnison mobilisée par Manuel Kamytzès. Surtout, l'empereur lève une troupe de mercenaires dirigée par Conrad de Montferrat qui lui apporte un soutien décisif avec près d'un millier d'hommes tandis que des Ibères et des Turcs combattent aussi pour lui(CH 9). Ainsi, il est notable de constater que les Latins, pourtant massacrés sous Andronic I[er], restent des éléments importants au sein de la population militaire de l'Empire. Finalement, c'est la charge des chevaliers de Conrad de Montferrat devant les murailles de Constantinople qui permet de briser la troupe rebelle, Conrad lui-même tuant Alexis Branas lors d'un duel à la lance(38).
Isaac II doit sa victoire au soutien de mercenaires latins ; surtout, il ne peut se permettre d'épurer le camp de ses opposants, trop nombreux et trop influents. De ce fait, beaucoup sont amnistiés et certains vont même jusqu'à rejoindre la rébellion des Bulgares(CH 10). En revanche, l'empereur se montre désormais plus prudent face à des généraux trop puissants et surtout liés à la famille des Comnènes. Il n'hésite pas à les congédier voire à les aveugler, à l'image de Constantin Ange ou d'Andronic Comnène(CH 11). Quant à Conrad de Montferrat, Isaac II ne peut le garder à ses côtés car les succès du chef latin le rendent impopulaire à la cour et auprès d'une population qui n'apprécie guère l'influence trop grande des Occidentaux. Juste après la répression de la révolte de Branas, un incident témoigne des relations tendues entre Byzantins et Latins. Isaac autorise une répression contre les habitants des localités proches de la capitale qui ont soutenu la sédition. Toutefois, le mouvement dégénère et une partie des Constantinopolitains décident de s'en prendre aux Latins qui ont pillé certaines propriétés à l'extérieur de la capitale. Cependant, les Latins parviennent assez efficacement à repousser les émeutiers, contrairement au massacre de 1182 et Isaac dupe la foule en faisant croire que les victimes sont majoritairement italiennes pour calmer les ardeurs des manifestants(39). Conscient de l'hostilité des Grecs contre les Latins, Isaac II renonce à octroyer à Conrad les sandales bleues, un ornement associé aux césars. Le seigneur latin préfère rejoindre la Terre sainte quand il apprend les progrès de Saladin plutôt que d'accompagner l'empereur dans ses campagnes contre les Bulgares et les Valaques, lui reprochant aussi ses échanges répétés avec le chef musulman(40).

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 642/117 526 643 – Guillaume X d'Aquitaine - Aquitaine de Poitou. Né en 1099 à Toulouse, il s'est marié vers 1120 à Châtellerault avec **Aliénor de CHÂTELLERAULT**, Duchesse d'Aquitaine, née le 6 novembre 1103 à Châtellerault, décédée le 13 mars 1130 à Talmont-sur-Gironde à l'âge de 26 ans. Le couple a eu une fille : **Aliénor Ou Éléonore D'AQUITAINE** [**58 763 321**] (1124-

---

À Chypre (1186) Article détaillé : Isaac Doukas Comnène.
Photographie des deux faces d'une pièce de monnaie.
Tétartéron frappé par Isaac Doukas Comnène, qui fait de Chypre une île indépendante de l'Empire byzantin.
Peu après le traité de paix signé avec le Bulgare Ivan Asen I^{er}, Isaac II Ange doit lutter contre le mouvement séparatiste d'Isaac Doukas Comnène. Celui-ci s'est emparé de l'île sous le règne d'Andronic et il a d'ailleurs été considéré comme l'une des personnes visées par la prophétie qui a mené au pouvoir d'Isaac II. Le basileus envoie une flotte de soixante-dix navires contre Chypre, dirigée par Alexis Comnène et Jean Kontostéphanos, deux militaires dont les compétences sur mer ne sont pas attestées, d'autant qu'Alexis a été aveuglé par Andronic I^{er}. S'ils parviennent à faire débarquer leurs troupes, c'est le moment où l'amiral normand, Margaritus de Brindisi, envoyé par Guillaume II de Sicile, attaque et détruit la marine impériale(41),(42). En récompense, il reçoit en fief du roi de Sicile les territoires conquis en 1185 qu'il possède encore et reste en possession de Zante et de Céphalonie. Il s'agit de la dernière tentative sérieuse du pouvoir byzantin de reprendre l'île. En 1191, lors de la troisième croisade, l'île est conquise par Richard Coeur de Lion, qui dépose Isaac Comnène. L'année suivante, le royaume de Chypre est fondé comme l'un des États latins d'Orient, avec à sa tête Guy de Lusignan(43).
En Asie mineure Photographie des deux faces d'une pièce de monnaie.
Pièce de monnaie battue par Mancaphas sur le modèle impérial. Il y apparaît tenant la croix patriarcale, symbole traditionnel du pouvoir byzantin.
En Asie mineure, Isaac II Ange est confronté à un mouvement séparatiste, celui de Théodore Mancaphas autour de la ville de Philadelphie dans le thème des Thracésiens. Depuis l'ère des Comnènes, certaines régions tendent à se séparer de l'Empire, sous l'impulsion d'aristocrates locaux qui se sentent parfois éloignés de Constantinople. En revanche, la menace turque ne joue qu'un rôle secondaire dans la révolte de Mancaphas qui se rend autonome voire indépendant de Constantinople en 1188 puisqu'il fait battre ses propres monnaies. D'abord méprisant face à ce mouvement, Isaac II tente de l'assiéger, en vain, d'autant qu'il doit se détourner de Philadelphie pour gérer l'arrivée de la troisième Croisade. Finalement, c'est un général issu lui aussi d'Asie mineure, Basile Vatatzès, qui obtient la fuite de Mancaphas en 1190, lequel se réfugie auprès du sultanat de Roum(CH 12),(44),(45),(46).
Une autre sédition, d'ampleur moindre, est attestée en 1191-1192. Elle est menée par Basile Chotzas, un général méconnu jusque dans ses origines familiales, qui se soulève en Bithynie et lance quelques raids avant d'être arrêté et aveuglé(CH 13). De même, en 1191 en Paphlagonie, un Pseudo-Alexis II se manifeste et suscite quelques troubles avant d'être arrêté(CH 14).
Vers l'effondrement d'un système impérial ? Le règne d'Isaac II Ange, qui intervient au terme de l'ère des Comnènes, voit la déliquescence du régime mis en place un siècle plus tôt par Alexis I^{er} Comnène. Ce régime, qui a permis de régénerer l'Empire après une grave crise, est plus aristocratique que la tradition politique byzantine. Il met en avant la famille impériale comme centre du pouvoir, nouant tout un réseau d'alliances avec les grandes familles de l'aristocratie. Celle-ci se voit donc renforcée et parvient à accroître son autonomie dans les provinces où elle est implantée. Ce système s'effondre avec la minorité d'Alexis II Comnène, dont la fragile régence favorise les compétitions de pouvoir et l'arrivée d'abord d'Andronic I^{er} puis d'Isaac II. Ce dernier ne peut s'appuyer que sur une fragile légitimité et peine d'autant plus à s'imposer contre une aristocratie, notamment provinciale, dont la défiance à l'égard du pouvoir central a eu le temps de mûrir. Cette analyse, soutenue historiquement par Ralph-Johannes Lilie, a connu des amendements(47). Paul Magdalino met l'accent sur la disparition de la famille des Comnènes comme la cause de l'effondrement de l'autorité impériale. En cela, Isaac II en est l'incarnation puisqu'il marque la rupture nette avec la dynastie d'Alexis I^{er}(48),(49).
Michael Angold a aussi mis en évidence le rôle d'autres autorités locales, comme les évêques, qui témoignent d'une dilution du pouvoir et des responsabilités, au détriment du pouvoir central. Sous Isaac II, Michel Choniatès, le métropolite d'Athènes, en est l'exemple. L'abondante documentation qu'il a laissée montre l'importance de sa fonction sur tout un ensemble de domaines, bien au-delà de l'activité ecclésiastique. Il se pose notamment en défenseur de la population face à la rapacité fiscale des représentants de l'administration impériale et exprime un sentiment grandissant de relégation au sein des habitants de ces régions(50). De même, Jean-Claude Cheynet a mis en exergue un séparatisme croissant qui témoigne d'une emprise affaiblie du pouvoir constantinopolitain sur ses périphéries. Dans un article dédié à la crise politique byzantine de la fin du XIIe siècle, Demetrios Kyritses souligne que Nicétas Choniatès insiste sur l'exercice autoritaire du pouvoir par Isaac, rompant avec la pratique de Manuel I^{er} d'avoir recours à des consultations de

Le filigrane ne sera pas imprimé

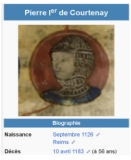
1204).

Aliénor s'était mariée le 26 avril 1121 à Saint-jacques-de-compostel, alors qu'elle avait 17 ans, avec **Guillaume D'AQUITAINE**.

---

divers conseillers et corps constitués, même si le biais négatif du chroniqueur à l'égard d'Isaac II incite à la prudence(51). En définitive, s'il demeure difficile d'expliquer précisément toutes les dimensions de cet affaiblissement du gouvernement impérial et, plus encore, de déterminer la responsabilité d'Isaac II dans ce phénomène, son règne témoigne d'un déclin sensible de la solidité de l'Empire qui se confirme sous son successeur Alexis III Ange(25).
La fiscalité et l'économie Plan détaillé de Constantinople.
Carte de Constantinople faisant notamment figurer les quartiers des républiques commerciales italiennes, le long de la muraille nord.
La fiscalité sous Isaac II est relativement difficile à saisir. Selon Nicétas Choniatès, sa générosité excessive l'aurait amené à taxer de plus en plus la population pour sauvegarder le trésor impérial. Il aurait même favorisé les fiscalistes les plus créatifs à la cour(52). Selon les situations, il semble osciller entre imposition excessive et privilèges fiscaux. Michel Choniatès loue sa générosité fiscale dans certaines régions de Grèce car plusieurs cités bénéficient de privilèges(53) alors que cette même fiscalité conduit à la rébellion des Bulgares et des Valaques dès 1185-1186. Il est probablement partagé entre le souhait de ne pas surimposer la population et les nécessités de la gestion de l'Empire. Plusieurs fonctionnaires sont réputés pour leur rigueur fiscale, comme Théodore Choumnos, Théodore Kastamonitis ou Michel Stryphnos, même si ce dernier se distingue par des abus et des soupçons d'enrichissement personnel(33),(54).
Dans l'ensemble, la société byzantine connaît à cette époque un degré assez élevé de corruption parmi la haute aristocratie. Il n'apparaît pas qu'Isaac II y ait apporté de réelles corrections, craignant peut-être que la fragilité de son pouvoir ne lui permette pas de s'attaquer à un tel problème(55),(56). Michael Hendy a souligné l'importance du phénomène de « privatisation » de certains offices impériaux qui affaiblissent jusqu'à la fonction de collecte fiscale de l'Empire. Au-delà, il note une croissance économique de provinces qui se détachent de plus en plus d'un centre affaibli(57).
Isaac II intervient aussi sur le régime fiscal des républiques commerciales italiennes, de plus en plus présentes à Constantinople et influentes dans l'économie de l'Empire. Le massacre des Latins dans la capitale, en 1182, au moment de l'arrivée d'Andronic I^{er} s'est accompagné de la fin de certains privilèges qui leur étaient accordés. Quand elles se manifestent auprès d'Isaac, notamment Gênes et Pise(58) en 1192, le souverain byzantin rétablit ces privilèges, en particulier en matière de douanes. Dès 1187, Isaac a rétabli les privilèges de la république de Venise, espérant sûrement stimuler le commerce au sein de l'Empire(59). En effet, les quartiers génois et pisans de Constantinople connaissent une croissance sensible(60),(61). Par ailleurs, par ces traités, les Byzantins espèrent sûrement restreindre l'activité des pirates italiens très actifs dans la mer Égée, notamment Guglielmo Grasso(62). Ainsi, en 1192, Isaac se plaint dans une lettre envoyée à la république de Gênes des agissements de pirates génois et pisans qui ont pillé des navires vénitiens et demande une compensation pour les pertes commerciales subies par les Byzantins, dont l'empereur, à cette occasion(63),(64).
Les lourdes dépenses du règne d'Isaac, liées en bonne partie à la multiplication des campagnes militaires, entraînent une dépréciation de la monnaie byzantine. Les pièces battues sous Isaac sont d'une qualité variable. Le trikephalon(N 3) en électrum passe de cinq carats à quatre carats et la monnaie en cuivre (le stamenon) connaît aussi une accélération de son altération entamée sous Jean II Comnène(65),(66). D'autres événements fragilisent le trésor impérial, notamment le pillage du Grand Palais consécutif à sa prise du pouvoir, le dédommagement de certaines républiques italiennes, dont Venise en 1189 ou encore le paiement de tributs, en particulier aux Turcs. Ces dépenses l'obligent à certains expédients, notamment quand il gage de la vaisselle monastique pour financer son armée(67). Dans l'ensemble, les difficultés financières du règne d'Isaac sont à intégrer dans une perspective plus large, celle d'un Empire byzantin aux ressources en déclin à la fin du XIIe siècle, avec une concurrence accrue des républiques commerciales italiennes et une rétraction des sources de revenus, liée pour partie au déclin territorial même si les historiens ne s'accordent pas sur l'ampleur de ce déclin économique(68),(69).
Constructions et restaurations architecturales Quelques constructions et restaurations de monuments sont à mettre à l'actif d'Isaac II. Plusieurs églises et monastères en bénéficient avec des mosaïques rénovées. L'empereur est particulièrement dévoué à la Vierge Marie et à l'archange saint Michel, lesquels apparaissent fréquemment sur ses pièces de monnaie. Une église en l'honneur de Saint-Michel est rebâtie à Anaplus, sur le Bosphore(70),(71). Il y installe une icône du Christ particulièrement vénérée, en provenance de Monemvasie(72). Il fait enlever les célèbres portes de bronze de la Chalkè(73) et retire plusieurs des décorations les plus riches de la Nea Ekklesia, qu'il transfère dans l'église d'Anaplus(74),(75). Ces choix iconographiques se placent sûrement dans une

Le filigrane ne sera pas imprimé



117 526 646/117 526 647 – Pierre Ier DE FRANCE[140], Chevalier croisé de la Deuxième Croisade. Né vers 1126, il est décédé le 13 avril 1183 en Palestine. Il s'était marié en 1150 avec **Élisabeth DE COURTENAY**. Le couple a eu une fille : **Alice Ou Alix Adélaïde Adèle DE COURTENAY** [**58 763 323**] (1160-1218).

Il s'était marié une seconde fois avec une demoiselle dont on ignore le nom.

---

vision dont le but est d'associer cette église à plusieurs représentations de la liturgie chrétienne autant que d'une symbolique impériale. Selon Kallirroe Linardou, Isaac aurait eu l'ambition d'en faire son lieu d'inhumation(76).
Il fait ériger des bains splendides, des salles de banquets et plusieurs bâtiments le long de la mer de Marmara. Une tour est bâtie au niveau du quartier des Blachernes pour en améliorer la défense(77) et plusieurs institutions de charité publique sont créées(78). Un palais construit par Andronic Ier ainsi que la résidence du grand drongaire sont transformés en hôpitaux, tandis qu'Isaac dégage des fonds importants pour faire rebâtir le quartier de Galata, détruit par les flammes(79),(80).
Politique religieuse Photographie d'un monastère fortifié surplombant un village.
Photographie du monastère de Patmos, fondé par Alexis Ier Comnène et dont les privilèges sont réaffirmées par Isaac II.
Au-delà de la démission forcée de Basile II Kamatéros, Isaac II intervient à plusieurs reprises dans les affaires ecclésiastiques, comme souvent les souverains byzantins(81). Très proche d'un moine du monastère du Stoudion qui aurait prédit son ascension impériale, un certain Dosithée, il s'enquiert de son élévation dans l'ordre ecclésiastique. D'abord patriarche de Jérusalem, il est pressenti par l'empereur pour prendre le patriarcat de Constantinople. Isaac II semble avoir trouvé un prétexte en utilisant Théodore Balsamon, le patriarche d'Antioche, pour trouver des justifications légales à un tel mouvement. Il aurait dupé Balsamon en lui faisant croire qu'il souhaite le promouvoir à Constantinople, à la place de Nicétas II mais quand celui-ci se retire en 1188 ou 1189, c'est finalement Dosithée qui est nommé. Cependant, ce stratagème soulève une forte opposition dans le clergé et Dosithée doit se retirer après seulement neuf jours, remplacé par Léonce le Théotokite(82). Toutefois, Isaac II n'abandonne pas et s'efforce de renforcer les soutiens autour de Dosithée, qu'il nomme à nouveau patriarche quelques mois plus tard(83). Si son mandat dure un peu plus longtemps, les dissensions au sein du clergé restent fortes, d'autant que Dosithée, connu pour ses prédictions, semble avoir perdu en crédibilité y compris aux yeux de l'empereur. Dans les milieux ecclésiastiques, son passage du patriarcat de Jérusalem à celui de Constantinople reste perçu comme contraire aux règles canoniques. Soumis à une pression de plus en plus grande, Dosithée finit par se retirer en septembre 1191. Il est remplacé par Georges II Xiphilin, un candidat de compromis, qui reste en fonction jusqu'en 1198. Au moment de son accession, il requiert des membres les plus importants du clergé une déclaration d'adhésion aux choix de l'empereur, pour mettre un terme aux tensions. Ces épisodes troublés montrent que si Isaac II a la main sur les nominations patriarcales, il ne peut ignorer l'avis du clergé(84).
Isaac II est aussi attentif à la bonne tenue de l'administration ecclésiastique. En 1186, il est saisi par le métropolite de Cyzique qui dénonce l'incurie de l'administration patriarcale qui annonce avec retard la tenue d'élections pour certains offices, notamment les évêchés. L'empereur diligente une enquête qui confirme le fait ; il annule cinq élections et exige que des délais corrects soient respectés dans l'annonce des élections(84). De même, quand il apprend que de nouveaux évêques et archevêques n'ont pas envoyé leur femme dans des couvents, comme préconisé par les règles canoniques, il leur demande d'y remédier rapidement, sous peine d'être congédiés(84). En 1189, il édicte une nouvelle liste des sièges métropolitains et de leur hiérarchie, avec certains évêchés qui sont promus, comme ceux d'Argos et de Niš(85). Cet édit est complété en 1193 d'un autre qui rappelle que les métropoles plus anciennes n'ont plus de préséance sur d'anciens évêchés désormais élevés au rang de métropole(86).
À la différence d'autres souverains byzantins, Isaac II ne multiplie pas les donations de terres au clergé. Un seul exemple de donation au profit d'un évêché est attesté sous son règne. En revanche, il s'assure par un décret que les propriétés d'un évêque décédé restent à l'Église après sa mort(87). Avec les monastères, il n'est pas beaucoup plus généreux. Il renouvelle un privilège au profit du monastère Saint-Jean-le-Théologien de l'île de Patmos, les autorisant à envoyer de la vaisselle partout dans l'Empire pour recueillir des provisions ou à emprunter un navire sans avoir à payer de taxes. En l'occurrence, il en assouplit les conditions(88). D'autres privilèges sont parfois accordés ou confirmés à d'autres monastères. En revanche, Georges Xiphilin remet en cause l'interprétation d'une règle très favorable aux monastères. Souvent placés sous l'autorité directe du patriarche et non de l'évêque, il énonce que les propriétés de ces monastères ne sont pas soumis à cette dérogation et dépendent donc de l'évêché, ce qui réduit l'indépendance du clergé monastique(89).
En outre, Isaac II, comme certains autres empereurs byzantins, s'en prend aussi aux propriétés du clergé. Face à la révolte d'Alexis Branas, il met en gage la riche vaisselle de certains propriétés monastiques pour trouver l'or nécessaire à la constitution d'une armée. Toutefois, une fois la victoire acquise, il rétrocède cette vaisselle. Il justifie cet interventionnisme en rappelant le caractère divin de la légitimité impériale autant qu'il réaffirme un certain absolutisme(90). En

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 656/117 526 657 – Humbert Le Renforcé de SAVOIE, comte de Savoie, de Maurienne et du Piémont, seigneur de Chablais, Aouste, Valars, Tarentaise et Bugey, marquis de Suze et d'Italie. Né le 29 octobre 1070 à Moûtiers, il y mourut le 24 octobre 1103 à l'âge de 32 ans et a été inhumé en la cathédrale de Moûtiers. Il s'était marié le 11 janvier 1090 à Mâcon, alors qu'il avait 19 ans, avec **Gisèle de Bourgogne-Comté de Mâcon**, Comtesse de

---

revanche, il se garde de trop s'ingérer dans d'épineuses questions théologiques, comme l'interprétation de la phrase attribuée à Jésus Christ : « Le Père est plus grand que moi », qui a soulevé la controverse sous Manuel I[er](91). Avec le pape, quelques relations sont attestées. Isaac envoie notamment une lettre à propos de la querelle du filioque, dont il attribue l'origine à la pauvreté d'analyse des Latins, reprenant la prétention à la supériorité intellectuelle et théologique des Byzantins(92).

Politique extérieure Durant tout son règne Isaac II Ange doit combattre sur le front des Balkans, d'abord contre les Normands, puis contre les Serbes qui progressent de manière inquiétante aux dépens de l'Empire. Les Bulgares se révoltent contre la fin du régime fiscal hérité du règne de Basile II et constituent avec les Valaques un État indépendant (1187). La multiplication des fronts et la valse des généraux à la tête des armées byzantines contribuent fortement aux difficultés militaires de l'Empire. Si aucune étude d'ampleur ne s'est penchée sur l'armée byzantine à la fin du XIIe siècle, Jean-Claude Cheynet a rejeté l'idée d'une diminution forte des effectifs sous Isaac II au profit des explications précédentes aux défaites de l'Empire(93).

Par ailleurs, un des événements diplomatiques les plus importants du premier règne d'Isaac est la troisième croisade mené par Frédéric Barberousse. Cette période de l'histoire byzantine a notamment été analysée par Charles Brand dans un ouvrage fondateur, Byzantium confronts the West, 1180-1204, dans lequel il met en évidence l'impact de la détérioration des relations byzantino-occidentales dans l'affaiblissement de l'Empire byzantin et mène au choc de la quatrième croisade en 1204(94).

Guerre contre les Normands Dès son avènement, Isaac II combat les Normands, qui avaient comme projet d'envahir l'Empire sous Andronic I[er] Comnène ; l'avènement d'un nouveau basileus n'a pas arrêté leur politique belliciste. Juste avant la chute d'Andronic, les Normands s'emparent de Thessalonique, la deuxième cité de l'Empire, sur la route de Constantinople(95). Le nouvel empereur nomme rapidement le stratège Alexis Branas au commandement suprême des forces militaires. Celui-ci remporte des succès contre les troupes siciliennes du roi normand Guillaume II de Sicile, notamment lors de la bataille de Démétritzès le 7 novembre 1185. Les forces normandes sont contraintes de battre en retraite, abandonnant Thessalonique et prenant la mer en direction de l'Italie. Ceux qui restent à terre sont massacrés. Seule la ville de Dyrrachium résiste un temps avant d'être reprise au printemps suivant par les Byzantins, au terme d'un siège lors duquel Isaac II intervient personnellement(96),(97). Ce succès d'importance met un terme à une menace vitale pour l'Empire mais l'a contraint à dégarnir certaines de ses frontières ou provinces pour vaincre les Normands. Par ailleurs, les îles Ioniennes, conquises par les Normands à l'occasion de cette campagne ne sont pas récupérées par les Byzantins et deviennent le siège du comté palatin de Céphalonie et Zante(98),(99). En 1187, un traité est conclu par lequel Irène Ange, la fille d'Isaac, épouse Roger de Sicile, héritier du trône normand(100).

Alliance avec la Hongrie Tableau d'un souverain sur son trône, recevant une assemblée de nombreux dignitaires.

Tableau de Stefan Dormeister représentant Béla III, le beau-père d'Isaac. Peinture conservée à la galerie nationale hongroise.

Alors qu'il fait face aux Normands, Isaac II s'assure l'alliance du royaume de Hongrie, le puissant voisin septentrional de l'Empire byzantin qui a profité des déboires d'Andronic I[er] pour s'emparer certains territoires à l'Empire. Dès novembre 1185, Isaac épouse Marguerite de Hongrie, la fille de Béla III, scellant cette alliance. Il reçoit en dot les territoires récemment conquis par la Hongrie, en particulier la vallée de la Morava et une partie du cours du Danube jusqu'à Belgrade au nord, notamment la région de Niš et de Braničevo. En revanche, la Croatie et la côte dalmate restent sous l'influence hongroise(101). La région concernée par la dot fait encore l'objet de débats, des historiens comme Alicia Simpson y incluent notamment la ville de Sirmium. Quoi qu'il en soit, cet accord garantit une paix solide avec le royaume de Hongrie, même si la révolte des Bulgares et des Valaques ne tarde pas à perturber de nouveau la région(102),(103),(104). Plus largement, cette alliance par le mariage s'inscrit dans une tendance forte de la diplomatie byzantine depuis Alexis I[er] à accroître les liens du sang avec les puissances régionales, au-delà des traditionnelles unions entre grandes familles byzantines(105).

En 1190, Isaac II rencontre Bela III près de la Morava. Alors en campagne contre les Serbes, il espère probablement l'aide des Hongrois mais ces derniers ne s'engagent pas dans ce conflit(N 4). Dans l'ensemble, Béla III est plus préoccupé par l'accroissement de son influence en Serbie que par le souhait d'aider son beau-fils dans les Balkans. Ainsi, en 1192, Béla III envahit la Serbie malgré les protestations des Byzantins, qui voient là une pénétration dans leur zone d'influence comme en témoigne une lettre d'Isaac au pape Célestin III à ce propos(106). En revanche, le souverain

Le filigrane ne sera pas imprimé

Bourgogne, de Savoie, Marquise de Montferrat, âgée de 21 ans, née le 17 janvier 1068 à Beaune, décédée le 25 mai 1133 à Chambéry à l'âge de 65 ans. Le couple a eu un garçon : **Amédée de SAVOIE [58 763 328]** (1095-1148).

Gisèle s'était mariée une seconde fois avec **Rénier de MONTFERRAT**.

---

hongrois essaie de jouer les médiateurs entre Isaac II et Frédéric Barberousse et, s'il envoie un contingent hongrois accompagner les Croisés, l'empereur germanique le maintient à distance quand il s'approche de Constantinople(107). En 1194-1195, face à l'accroissement de la menace bulgare, Isaac appelle à l'aide Béla III qui répond favorablement mais son renversement par Alexis III met un terme à ce projet d'intervention(108),(109).

Relations avec les Turcs Dès son accession au trône, Isaac II est confronté à la menace que fait peser le sultanat de Roum sur la frontière orientale de l'Empire. Le sultan Kılıç Arslan II profite des troubles de l'Empire pour lancer une attaque dans la vallée du Méandre, particulièrement destructrice. Isaac II obtient la paix en offrant des cadeaux au sultan et en renouvelant le tribut annuel. Une trêve s'impose quand le sultan est confronté à l'éclatement d'une guerre civile entre ses nombreux fils qui doivent se partager le sultanat à la mort de leur père. L'un de ses fils parvient à s'emparer de lui en 1189 et c'est seulement en 1192 que Kılıç Arslan II reprend sa place, quelques mois avant sa mort(110). Son successeur, Kay Khusraw I^{er}, se montre d'emblée offensif puisqu'il lance un raid profond en Bithynie. Au début de l'hiver 1192-1193, Isaac II contre-attaque mais il préfère finalement se replier devant cette entreprise risquée à une période de l'année compliquée. Il se contente de renforcer la frontière, bâtissant notamment la forteresse d'Angelokastron, peut-être identifiable à la localité de Chôma(111),(112).

Le sultanat de Roum est aussi un lieu d'exil pour des opposants politiques comme Théodore Mancaphas après sa fuite de Philadelphie. De même, un homme se rend auprès de Kılıç Arslan en se faisant passer pour Alexis II Comnène, pourtant assassiné par Andronic I^{er}. La figure du jeune empereur assassiné est alors fréquemment utilisée par les ambitieux pour tenter d'acquérir une légitimité impériale. Le sultan ne le soutient pas ouvertement, certainement conscient de la duperie, mais lui permet de recruter des Turcomans. Avec plusieurs milliers d'hommes, il s'avance dans la vallée du Méandre sans rencontrer d'opposition mais est tué par un prêtre dans son campement(111),(CH 15).

Révolte des Bulgares

Carte des actions liées à la rébellion des Bulgares et des Valaques.

De la révolte à l'indépendance (1185-1188) La guerre contre les Normands contribue largement à perturber la situation dans les Balkans, notamment en Bulgarie, une région conquise sous Basile II mais dotée de sa propre identité et dont les garnisons sont mobilisées face à Guillaume II de Sicile. En 1185, la levée d'un nouvel impôt destiné à financer le mariage d'Isaac II avec une princesse hongroise suscite un profond mécontentement des Bulgares et des paysans Valaques, devenant le symbole de provinces qui ne supportent plus les demandes croissantes de la capitale(113). Les historiens ne s'accordent pas sur les causes exactes de la révolte. Un courant plaide pour le rôle cardinal d'une imposition excessive et d'un mouvement dirigé contre un pouvoir central devenu trop oppressif(114), tandis que d'autres soulignent l'importance du caractère ethnique du soulèvement parmi une population jamais complètement intégrée à l'Empire(115).

La révolte est dirigée par deux boyards, Pierre IV de Bulgarie et Ivan Asen I^{er}. Ces derniers viennent à la rencontre d'Isaac en 1185, alors que l'empereur est en campagne contre les Normands. Ils lui proposent de le soutenir militairement, en échange d'une donation de terres, une pronoia mais Isaac refuse, allant jusqu'à faire frapper l'un des deux, ce qui déclenche un véritable soulèvement dès la fin de l'année 1185(103),(116). Les deux hommes s'appuient sur la ferveur religieuse et déclarent que Saint Démétrios de Thessalonique a abandonné la cité aux Normands en 1185, prouvant par-là que les Byzantins n'ont plus l'onction divine(117). La nouvelle confédération fait alliance avec les Coumans et le joupan serbe Stefan Nemanja et rapidement, la cité historique de Preslav est prise par les rebelles. D'abord, Isaac envoie le sébastokrator Jean Ange Doukas contre les Bulgares (fin 1185 ou début 1186)(118), mais il est suspecté de comploter contre l'empereur et remplacé par Jean Cantacuzène(119),(120). Audacieux, il poursuit l'ennemi dans les montagnes mais néglige de protéger ses arrières et subit une lourde défaite(121). Face à ces échecs, Isaac finit par rappeler le général Alexis Branas, alors en disgrâce. Pendant ces mois de commandement, en 1186, Branas parvient à limiter le développement de la révolte, empêchant les Valacho-Bulgares de s'établir en Thrace mais ne peut mater la révolte. Les rebelles parviennent alors habilement à échapper à toute bataille rangée au profit d'une forme de guérilla qui s'appuie sur un terrain montagneux et la porosité de la frontière avec les Coumans, qui sont des alliés de poids(122).

La tentative d'usurpation d'Alexis Branas affaiblit gravement le front byzantin. Elle le prive d'un général compétent et Isaac II doit s'engager personnellement contre les Bulgares en juin 1187. Quand il rentre en campagne, il s'oppose à des défenses solides. Toutefois, profitant de circonstances favorables, peut-être le brouillard, il parvient à les franchir et vainc lourdement les Bulgares et les Valaques. Cependant, il se rend rapidement compte que débusquer les rebelles de

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 658/117 526 659 – **Guigues D'ALBON**, Comte de Grenoble, Dauphin du Viennois. Il est décédé le 24 décembre 1125 à Viriville. Il s'était allié avec **Mathilde DE SICILE**. Le couple a eu une fille : **Mathilde d'ALBON** [**58 763 329**] (1102-1145).

117 526 662/117 526 663 – **Gaucher III (Ou Iv) de SALINS**, seigneur de salins. Né vers 1115 à Salins-les-Bains, il est décédé le

---

leurs positions montagneuses va être très difficile et il préfère se replier, négligeant de maintenir de fortes garnisons dans la région(123). Bulgares et Valaques, qui se sont repliés vers le nord, s'allient alors avec les Coumans et redescendent vers le sud. Isaac doit mener une nouvelle campagne en septembre 1187, envoyant Andronic Cantacuzène en défense d'Anchialos, lui-même se dirigeant vers Berrhoé (Stara Zagora). Il tente d'intercepter une troupe de 6 000 Coumans revenant d'un raid avec des prisonniers et du butin. Imprudents, les Byzantins sont dupés par les Coumans qui font semblant de fuir avant de se jeter sur l'avant-garde désorganisée. Seule l'intervention du reste de l'armée impériale permet de chasser les Coumans, non sans pertes. Par la suite, Isaac II se contente de quelques patrouilles et laisse son armée hiverner à Sofia(124).

Au printemps 1188, Isaac II est déterminé à remporter une grande victoire contre les rebelles, qui sont jusque-là parvenus à éviter toute bataille rangée d'importance au profit de raids. Le détail de la campagne, qui part de Sofia, est méconnu. Isaac tente de prendre quelques places fortes adverses sans grands résultats mais capture la femme d'Ivan Asen. Malgré cela, l'empereur n'est pas en position de force quand il négocie avec les rebelles et doit leur concéder l'existence d'un État bulgaro-valaque indépendant entre la chaîne du Grand Balkan et le Danube. En échange, Ivan Asen, qui obtient la libération de son épouse, envoie son fils Kalojan comme otage à Constantinople(125).

En 1189, les Bulgares et les Valaques tentent de profiter du passage de Frédéric I[er] Barberousse pour lui offrir leur aide. Ils auraient été prêts à mobiliser 40 000 hommes aux Croisés. Si ce nombre paraît peu vraisemblable, Isaac II prend la menace au sérieux, même si Frédéric Barberousse ne donne pas suite aux propositions bulgaro-valaques(126).

Un état de guerre permanent (1190-1195) Gravure d'un souverain richement habillé.

Lithographie d'Ivan Asen par Nikolai Pavlovic, réalisée en 1860.

Isaac II Ange, désireux de restaurer la puissance de l'Empire dans les Balkans, lance une offensive contre les Bulgares peu après celle lancée avec succès contre les Serbes en 1190. Cette nouvelle attaque n'a pas la même fortune. Elle est censée s'appuyer sur une flotte qui doit remonter le Danube mais elle semble n'avoir jamais atteint sa destination. Quant aux forces terrestres, elles se heurtent à un terrain très fortifié(127). Alors qu'il se replie, il s'aventure par une passe montagneuse que les Valaques et les Bulgares s'empressent d'occuper. Après avoir laissé passer l'avant-garde, ils se jettent sur le gros de l'armée byzantine. Rapidement désorganisée, elle souffre de lourdes pertes, même si Isaac et son escorte parviennent à rejoindre Berrhoe. Il doit rapidement revenir à Constantinople pour prouver à tous qu'il a survécu(128).

En 1191, les Bulgaro-valaques profitent de leur succès pour amplifier leurs raids. Ils s'en prennent à Varna et à Anchialos sur la mer Noire, ainsi qu'à Sofia et Niš près des montagnes(129). Les forces byzantines tiennent encore le centre de la Bulgarie et Isaac fait restaurer les murailles de Varna et d'Anchialos et combat ses adversaires autour de Philippopolis le 21 septembre(130).

En 1192, alors que des dissensions apparaissent entre Pierre et Ivan Asen(131), Isaac confie la région stratégique de Philippopolis à Constantin Ange Doukas, qui repousse victorieusement plusieurs attaques des Bulgares et des Coumans mais il se fait proclamer empereur l'année suivante avant d'être arrêté à Andrinople et d'être aveuglé. À nouveau, une révolte fragilise le front byzantin(132),(133),(134). D'autant qu'à la même époque, un certain Andronic Comnène, dux de Thessalonique est suspecté de complot, destitué et aveuglé(CH 16), tandis que Constantin Aspietes, le dux de Skopje subit le même sort quand il décide de payer les soldes en retard de ses hommes, ce qui est vu comme une tentative de les acheter(135). Max Ritter a souligné l'importance de ces problèmes de loyauté chez les généraux de l'Empire, estimant par ailleurs qu'Isaac montre une réelle compétence dans la conduite des différentes campagnes militaires qu'il a menées(136).

Les Asen profitent de ces événements pour passer les Balkans et ravager la Thrace. Isaac réagit en transférant des troupes d'Anatolie et deux généraux de premier plan doivent combattre l'ennemi : Alexis Gidos et Basile Vatatzès. Toutefois, ils sont lourdement vaincus près d'Arcadiopolis en 1194 et Vatatzès est tué. Dès lors, le front est en cours d'effondrement et la région de Berrhoé perdue(137),(44). L'empereur manquant de troupes passe tout l'hiver à lever une armée et demande à son gendre le roi de Hongrie des secours. Il finit par partir en campagne au printemps de 1195, mais c'est pour être renversé par une conspiration menée par son propre frère Alexis III Ange(138).

Guerre contre les Serbes de Stefan Nemanja Carte de la principauté de Serbie.

Carte de la Serbie de Nemanja.

Après la mort de Manuel I[er] Comnène, en 1180, les Serbes se considèrent dégagés de leurs promesses envers Byzance et Stefan Nemanja reprend son invasion. Il soutient opportunément la révolte valacho-bulgare pour se faire de nouveaux alliés dans sa lutte contre Constantinople. Selon une chronologie non établie, il réussit à s'emparer de la place de Niš et cherche à s'offrir un débouché sur la mer Adriatique en occupant la Dioclée en Dalmatie jusqu'aux bouches de Kotor, ce

Le filigrane ne sera pas imprimé

18 août 1175 à Saint-Claude. Il s'était marié en 1130 à Dreux avec **Alix de TRAVES**, âgée de 15 ans, née en 1115 à Dreux, décédée le 20 novembre 1158 à Salins-les-Bains à l'âge de 43 ans. Le couple a eu une fille : **Maurette de SALINS** [**58 763 331**] (1135-1184).

117 526 780/117 526 781 – Guigues II DE FOREZ-DE BEAUJEU. Né en 1130, il est décédé le 16 décembre 1206 à Saint-Thomas-la-Garde à l'âge de 76 ans. Il s'était marié en 1153, alors qu'il avait 23

---

qui lui permet de s'affirmer comme une principauté régionale d'importance(139).
Cependant en 1190, peu après que la croisade allemande eut quitté le territoire byzantin, Isaac II Ange projette de reconquérir les Balkans. Il dirige une expédition contre Stefan Nemanja et le bat sur la Morava. Cette défaite oblige le chef serbe à signer un traité par lequel il s'engage à restituer ses dernières conquêtes, tout en lui garantissant les anciennes. Les Byzantins récupèrent donc le contrôle de la vallée de la Morava, dont la ville de Niš, ainsi que de Branicevo. De même, la ville de Skopje revient dans le giron byzantin mais le fait que Nemanja se voit reconnaître son indépendance démontre que le succès des Byzantins n'est que partiel(140). Le deuxième fils du joupan serbe épouse une nièce du basileus, Eudoxie Angelina et est créé sébastokrator(130). Parfois, ce traité a été vu comme une consécration de l'indépendance serbe mais l'alliance matrimoniale est aussi une manière pour les Byzantins de maintenir la Serbie dans un réseau d'interconnexions familiales. La vive réaction d'Isaac II à l'intervention hongroise en Serbie en 1192 démontre que l'Empire byzantin considère toujours ce territoire comme faisant partie de son aire d'influence. C'est notamment l'avis de Vlada Stankovic qui rappelle la permanence de l'appartenance de la Serbie à l'orbite culturelle byzantine, bien après la mort d'Isaac II et de Stefan Nemanja(141).
Croisade de Frédéric Barberousse (1188-1190) Article détaillé : troisième croisade.
La préparation de la croisade C'est le 27 mars 1188, à la suite de la prise de Jérusalem par Saladin le 2 octobre 1187, que Frédéric Barberousse décide de prendre la croix à Mayence. Frédéric, comme ses prédécesseurs, doit passer par l'Empire byzantin s'il veut atteindre la Terre sainte. Il choisit la voie diplomatique pour arriver à ses fins. Parmi les Byzantins, la perspective d'une telle traversée suscite des inquiétudes, surtout que les tensions sont vives avec les Latins depuis la première Croisade. Le patriarche Dosithée va jusqu'à prédire la prise de Constantinople par les Germaniques et Isaac préfère faire murer la porte par laquelle ils sont censés pénétrer dans la ville. Néanmoins, il opte lui aussi pour la diplomatie. Après des échanges d'ambassades, menées notamment par Jean Doukas Kamatéros, un accord est signé en septembre 1188 à Nuremberg entre l'empereur Barberousse du Saint-Empire romain germanique et Isaac II Ange. Cet accord autorise les armées germaniques à traverser le territoire byzantin à condition qu'elles s'abstiennent de toute violence(142).
Carte des trajets empruntés par les Croisés de la troisième croisade.
Carte des parcours empruntés par les souverains de la troisième Croisade.
À son approche du territoire byzantin, Frédéric Barberousse s'enquiert de l'absence de nouvelles de la part d'Isaac II ou de représentants impériaux. Isaac est alors en plein siège de Philadelphie et lui-même ne reçoit pas les émissaires germaniques, qui mettent du temps à arriver à Constantinople. Cette absence de communication provoque des inquiétudes des deux côtés(143). Isaac craint que Barberousse ne s'allie aux Bulgares, aux Valaques et aux Serbes tandis que l'empereur germanique a des échos de négociations en cours entre les Byzantins et Saladin(144). Les chroniqueurs occidentaux ont souvent mis en exergue ces négociations comme des preuves d'une collusion entre les Byzantins et les Arabes contre les Croisés, justifiant de considérer l'Empire byzantin comme un adversaire légitime(145).
Le détail des relations byzantino-arabes sous Isaac II reste imprécis et sujet à caution. Dès 1185, Isaac reçoit l'ambassade arabe envoyée en réponse à celle d'Andronic I^{er}. Il répond favorablement à l'accord proposé par Saladin(146). Puis, en 1187, il reçoit une ambassade arabe l'informant de la prise de Jérusalem tout en lui apportant des cadeaux prestigieux, notamment un éléphant. Isaac aurait répondu favorablement au renouvellement du traité conclu, tout en informant Saladin de l'arrivée prochaine d'une nouvelle croisade. Saladin l'en aurait remercié et aurait donné son accord à un traité conférant aux Byzantins l'entièreté de la Terre sainte, leur permettant notamment d'installer un clergé byzantin dans toutes les églises. En échange, Isaac II devait envoyer une flotte en soutien des Arabes contre Antioche et empêcher les Croisés de passer par le territoire impérial. Si ce récit a parfois été repris, en particulier par Charles Brand qui y voit un infléchissement de la diplomatie byzantine contre l'Occident catholique(147),(148), d'autres historiens comme Jonathan Harris estiment qu'il est exagéré et que si des relations diplomatiques ont existé entre Isaac II et Saladin, aucune alliance formelle contre Frédéric Barberousse n'a été conclue(149),(N 5). Harris s'appuie sur les auteurs arabes qui ne mentionnent que des clauses plus modestes. Parmi les clauses de ces accords figure la gestion de la mosquée de Constantinople, destinée à la population musulmane de la capitale byzantine. Saladin est ainsi invité à envoyer un groupe de religieux pour inaugurer la khutba au nom du califat abbasside(150),(8). Si des lettres témoignent du maintien de relations soutenues tout le long de la traversée de l'Empire par les Croisés, dans lesquelles Isaac assure à Saladin qu'il leur inflige des pertes et donc qu'il contribue à les empêcher de rejoindre la Terre sainte, Harris y voit surtout une façon de convaincre le général ayyoubide que les Byzantins

Le filigrane ne sera pas imprimé

ans, avec **Guillelmine Ermengarde DE COURTENAY-DU DONJON**. Le couple a eu un garçon : **Guigues III (Dit Branda Ou d'Outre-Mer) DE FOREZ-DE COURTENAY [58 763 390]** (1160-1202).

117 526 784/117 526 785 – Humbert II Le Renforcé DE SAVOIE et Gisèle DE BOURGOGNE-COMTE.

*Voir **117 526 538/117 526 539** page 162.*

ne sont pas des adversaires(151),(152),(N 6).
Dans un article dédié aux relations byzantino-arabes sous Saladin, Savvas Neocleous va dans le sens de Jonathan Harris. Les ambassades multiples entre les deux puissances régionales visent autour au maintien de bonnes relations qu'à des duperies mutuelles. Pour Saladin, l'objectif est bien de casser toute alliance potentielle entre les Byzantins et les Croisés, tandis qu'Isaac semble surtout jouer sur plusieurs tableaux. Quelque temps plus tard, Saladin n'hésite pas à rassurer Guy de Lusignan, devenu roi de Chypre, en lui assurant que la clause d'un traité prévoyant une attaque conjointe de l'île avec les Byzantins n'a plus lieu d'être, ce qui témoigne de la valeur relative des contenus des traités et messages(153).
Deux empereurs proches de la guerre Représentation de Frédéric Barberousse en tenue de croisé, tenant une orbe dans sa main gauche.
Barberousse habillé en croisé eut à se battre contre Isaac II pour aller en Terre sainte. Image issue du manuscrit Historia Hierosolymitana (Robert le Moine).
À son arrivée en territoire byzantin, Frédéric Barberousse est pris au dépourvu, les routes qu'il doit emprunter sont bloquées par l'armée impériale et les convois de vivres arrêtés. Dans le même temps, les ennemis de l'Empire byzantin rentrent en contact avec l'empereur germanique, en particulier Stefan Nemanja qui en profite pour capturer de nouvelles forteresses byzantines et se propose de devenir le vassal de Frédéric Barberousse(154). Si le gouverneur byzantin de Braničevo entreprend de guider les troupes germaniques, des tensions apparaissent rapidement, d'autant que des soldats croisés se ravitaillent parfois de force, tandis que des troupes irrégulières assaillent parfois ces derniers. Quand Barberousse arrive à Sofia, c'est pour constater que les convois de vivres sont toujours absents(155).
Des lettres pleines de récriminations sont échangées et Frédéric ravage la Thrace, autour de la cité de Philippopolis, alors qu'il apprend que ses ambassadeurs ont été arrêtés. Barberousse entre en négociation avec Manuel Kamytzès, lui rappelant que son souhait est seulement de traverser le plus pacifiquement possible l'Empire mais le général byzantin ne lui répond pas(156). Isaac II perçoit mal les avances diplomatiques des Bulgares et des Serbes auprès des Croisés, qu'il soupçonne de duperie et il renforce ses exigences auprès de l'empereur germanique. Il demande que la moitié des terres conquises aux Sarrasins lui reviennent et exige que plusieurs personnalités de la suite de Frédéric Barberousse se constituent comme otages. Celui-ci semble jouer la modération et se dit prêt à coopérer mais souhaite que ses ambassadeurs soient libérés(157). Surtout, les Germaniques n'apprécient guère le ton souvent hautain employé par Isaac dans ses missives. Il se décrit comme l'empereur des Romains, déniant ce titre à Barberousse, témoignage de la prétention byzantine à incarner l'Empire universel(158). Le 29 août, une escarmouche intervient et les Byzantins perdent une cinquantaine d'hommes puis perdent la cité de Berrhoé. De nouveau, des émissaires sont envoyés à Constantinople pour rappeler que Barberousse n'a pas fait de Nemanja son vassal, qu'il ne cherche pas à s'allier aux ennemis de l'Empire byzantin mais que la capture de ses ambassadeurs constitue un acte d'agression qu'il ne peut ignorer. De nouveau, Isaac Ange fait emprisonner ces messagers. Finalement, quand Nicétas Choniatès informe le basileus de la supériorité militaire des Germaniques, Isaac accepte de libérer les deux ambassadeurs le (19 octobre 1189)(159),(160).
Le conflit n'en est pas fini pour autant, car les ambassadeurs libérés mettent Frédéric Barberousse au courant de l'accord signé entre Saladin et Isaac II, des prédications haineuses du patriarche et du mauvais traitement qui leur a été infligé. L'empereur germanique se considère donc en état d'hostilité avec l'Empire et après une bataille sanglante entre ses forces et l'armée byzantine à Didymotique, marche sur Andrinople qu'il atteint le 22 novembre. En février 1190 les Allemands sont presque aux portes de Constantinople et occupent la plupart des places fortes de Thrace et de Macédoine orientale après avoir incendié Berrhoé et Philippopolis. Finalement les deux empereurs signent le traité d'Andrinople (février 1190) par lequel le basileus s'engage à faire passer en Asie Frédéric Barberousse et son armée à Sestos et à Gallipoli, à leur assurer des vivres, à payer une indemnité aux deux ambassadeurs qui ont été retenus captifs et à ne pas punir ceux qui ont aidé les Allemands(161),(162).
Les croisés franchissent donc l'Hellespont (21-30 mars) et traversent l'Asie mineure, non sans qu'Isaac II ne prévienne Saladin de leurs mouvements. Les Allemands attaquent le sultan d'Iconium Kılıç Arslan I[4] qui est battu et s'avancent vers la Terre sainte. L'arrivée de Frédéric Barberousse excite la terreur dans le monde musulman mais ce dernier meurt au passage du Selef le 10 juin 1190. Après cet événement l'armée germanique se disperse(163). Son successeur, Henri VI, maintient une posture agressive avec l'Empire byzantin, conquérant le royaume de Sicile et exigeant d'Isaac II qu'il lui rétrocède les conquêtes de Guillaume II en Macédoine(164),(165).
Chute et deuxième règne Scène représentant l'aveuglement d'Isaac II devant deux hommes.

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 527 040/117 527 041 – Nicolas III DE BARBANÇON. Né en 1220, il s'est marié le 9 avril 1244 à Nesle, alors qu'il avait 23 ans, avec **Elisabeth DE NESLE**. Le couple a eu un garçon : **Jean 1Er DE BARBANÇON** [**58 763 520**] (1250-1312).

Isaac II aveuglé sur ordre de son frère. Manuscrit français du XVe siècle.
Articles détaillés : Alexis III Ange et Alexis IV Ange.
Portrait d'Alexis IV en tenue impériale.
Portrait d'Alexis IV Ange dans le Mutinensis gr. 122.
En 1195, le régime d'Isaac II est très fragile, surtout après les défaites face aux Bulgares qui obligent à renouveler en profondeur les effectifs de l'armée. Les nouveaux soldats n'ont pas de liens avec l'empereur. L'armée, traditionnellement peu favorable à ce dernier, est de plus en plus agitée. Par ailleurs, plusieurs représentants de la haute aristocratie s'estiment mis de côté sous Isaac et entretiennent un climat de contestation. Parmi eux figurent Théodore Branas, Georges Paléologue, Constantin Raoul, Jean Pétraliphas ou encore Michel Cantacuzène(166),(167),(N 7). C'est dans ce contexte, appuyé par ces différents personnages, que le propre frère d'Isaac, le futur Alexis III Ange, se révolte en s'appuyant sur l'armée. Isaac II a probablement connaissance des agissements de son frère, pour lequel il semble avoir une certaine affection, mais refuse d'y prêter attention(168). Or, Alexis retourne une partie des soldats alors qu'Isaac mène une campagne contre les Bulgares. Quand il s'aperçoit de la trahison, Isaac II tente de fuir mais il est rapidement rattrapé et capturé par un certain Panteugenos. Le 8 avril 1195, son frère le fait aveugler vers Cypsela puis l'emprisonne(169), (170). Au cours de sa détention, d'abord au sein du Grand Palais, puis dans un lieu apparemment confortable sur la Corne d'Or à Diplokionion(171), il maintient certains contacts, notamment avec sa fille, Irène, mariée au roi de Germanie Philippe de Souabe. Il aurait demandé à celle-ci de profiter de son influence en sa faveur(172). En 1201, le fils d'Isaac, le futur Alexis IV Ange, se réfugie à Venise et demande l'aide de la république. Profitant de l'occasion, le doge Enrico Dandolo détourne la quatrième croisade sur Constantinople. Avec l'aide des Croisés, Alexis IV s'empare de Constantinople en juillet 1203, forçant Alexis III à la fuite. Son père est sorti de prison par des nobles byzantins et réinstallé sur le trône. Les Croisés exigent la reconnaissance par Isaac II du pacte de Zara pour autoriser Alexis IV à rentrer dans la capitale. Isaac obtempère et confirme ce pacte par un chrysobulle, avant de faire couronner son fils comme coempereur avec l'aval des Croisés(173), (174).
Dans les faits, Isaac II intervient peu dans les affaires de l'Empire, qui sont du ressort de son fils. Or, celui-ci fait face au défi de cohabiter avec les Croisés, de plus en plus exigeants alors même que la population byzantine est hostile aux Latins et fermée aux compromis. Ces tensions grandissantes conduisent à une profonde instabilité qui éclate en janvier 1204. Le Sénat byzantin, soutenu par la population, finit par nommer un nouvel empereur en la personne de Nicolas Kanabos, forçant Alexis IV et Isaac II à se replier dans un de leurs palais. Selon Choniatès, Isaac II aurait dit à son fils de ne pas se préoccuper de l'avis de la foule et de se tourner plutôt vers les Latins. Les deux empereurs en suspens font appel à Alexis Doukas pour les aider et faire intervenir les Croisés, mais Alexis Doukas joue double jeu et les accuse de collusion avec l'ennemi(175). Il retourne la garde varangienne et s'empare du trône sous le nom d'Alexis V le 28 janvier(176). Tant Alexis IV qu'Isaac II sont arrêtés et jetés en prison. Cette deuxième détention est fatale à Isaac qui meurt quelques jours plus tard(177).
Carte présentant les évolutions territoriales sous Kaloyan, dont certaines interviennent dès le deuxième règne d'Isaac II Ange.
Famille
Mémorial dédié à Irène Ange, la fille d'Isaac II, reine de Germanie, au sein de le collégiale de Lorch.
Isaac Ange est d'abord marié à une certaine Irène, probablement une noble byzantine. le couple a une fille, Irène Ange, d'abord mariée en 1193 à Roger d'Apulie, le roi de Sicile, confirmant la paix avec les Normands après la tentative d'invasion en 1185. En 1197, elle se remarie avec Philippe de Souabe, qui devient roi de Germanie en 1198, cette alliance visant à légitimer les prétentions impériales d'Henri VI du Saint-Empire(165). Leur deuxième fille, Anne-Euphrosyne Ange, épouse en 1199 Roman Mstislavitch, le fondateur de la principauté de Galicie-Volhynie(178). Enfin, Isaac et Irène ont un fils, le futur Alexis IV Ange. Irène meurt avant 1185(179).
Dans le cadre d'une alliance diplomatique avec le royaume de Hongrie, Isaac II épouse en 1185 Marguerite de Hongrie, la fille de Béla III(103),(180). le couple a plusieurs enfants :
Jean Ange de Syrmie, qui rejoint le royaume de Hongrie pour servir comme gouverneur de provinces(181) ; Manuel Ange, né vers 1195 et décédé en 1212, il aurait été exilé en Occident puisqu'il est mentionné dans un document en Allemagne, lié à sa demi-sœur Irène Ange. Il est peut-être mort au cours de la bataille d'Antioche du Méandre même si aucune certitude n'existe(182).
Ascendance (afficher) Ascendance d'Isaac II Ange
Historiographie Vilipendé par son principal chroniqueur contemporain, Nicétas Choniatès, Isaac II souffre d'une image souvent négative et son règne n'a pas toujours fait l'objet d'une grande

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 527 168/117 527 169 – Frederic I VON WILTZ, (Friedrich 1er von WILTZ). Né en 1162 à Wiltz, il est décédé le 30 juillet 1214 à Bouvines à l'âge de 52 ans. Il s'était allié avec **Augusta VON GEROLSTEIN**. Le couple a eu un garçon : **Frederic II VON WILTZ [58 763 584]** (1191-1243).

---

attention de la part des historiens, étant placé juste après l'ère des Comnènes et avant le choc de la quatrième croisade(183).
Edward Gibbon, historien du XVIIIe siècle, juge particulièrement sévèrement Isaac II. Il écrit à son propos : « Isaac sommeillait sur son trône et ne se réveillait qu'à la voix du plaisir. Ses heures de loisir étaient consacrées à des comédiens et à des bouffons, et même pour ces bouffons Isaac était un objet de mépris. Le luxe de ses fêtes et de ses bâtimens surpassa tout ce qu'en avaient jamais étalé les cours ». Il reprend là l'image d'un souverain indolent, dont les rares succès ne peuvent masquer l'étendue de ses échecs(184).
Au-delà du seul Isaac II, les historiens sont souvent critiques des représentants de la famille des Anges, dont les règnes conduisent à la catastrophe de la quatrième Croisade. Alexandre Vassiliev écrit à leur sujet : « La dynastie des Ange ou des Ange-Comnène, grecque par son origine, ne donna pas à l'empire un seul empereur de talent : elle ne fit qu'accélérer la décadence de l'empire, déjà affaibli à l'extérieur et désuni à l'intérieur(185) ».
Georg Ostrogorsky, particulièrement critique, estime que le règne d'Isaac II permet le retour des excès d'un appareil bureaucratique corrompu, pratiquant la vénalité des charges et les exactions fiscales, des pratiques combattues par les empereurs Comnènes selon lui. Il estime qu'il laisse croître trop aisément les grands propriétaires et l'aristocratie en général, favorisant une impéritie du pouvoir central(186). Si Louis Bréhier est critique du règne d'Isaac II, il lui reconnaît l'ampleur des défis qu'il doit affronter, écrivant que « malgré sa médiocrité, il avait la conscience de ses devoirs et que s'il échoua dans la plupart de ses entreprises, c'est que, quand il prit le pouvoir, la situation de Byzance était déjà désespérée »(108). Charles Brand a un avis relativement similaire, soulignant l'ampleur des défis qu'Isaac doit relever, confronté d'emblée à la menace d'une invasion extérieure et à une instabilité interne de plus en plus grande. Il rappelle l'hasard qui préside à sa montée sur le trône et son manque d'expérience mais met en exergue son courage dans différents domaines, notamment quand il s'aliène une partie de l'aristocratie et quand il prend la tête de plusieurs campagnes militaires. Néanmoins, il termine en rappelant qu'il laisse l'Empire dans une moins bonne situation qu'à son arrivée sur le trône(187). Dans un ouvrage collectif en 2015, Alicia Simpson réinterroge plusieurs a priori sur la dynastie des Anges et le règne d'Isaac II pour pondérer certaines critiques excessives. Revenant sur l'existence de faiblesses structurelles de l'Empire d'alors, la responsabilité d'Isaac II Ange devient moins nette dans le déclin prononcé de l'Empire et le choc de 1204(25).

140 Pierre de France(1), né vers 1126, mort entre le 10 mars 1180 et le 10 avril 1183, était, par son mariage, seigneur de Courtenay, Montargis, Châteaurenard, Champignelles, Tanlay, Charny et Chantecoq. Sixième fils de Louis VI le Gros (1081-1137), roi des Francs et d'Adèle de Savoie, il fonde la branche de la maison capétienne de Courtenay.
Son père lui donna la dignité d'abbé laïc de la collégiale de Mantes.
Il accompagna en 1147 ses frères Louis VII de France et Robert Ier de Dreux à la deuxième croisade, prenant part à tous les combats dont celui de Laodicée et au siège de Damas (1148). Parmi les croisés il y avait également Renaud de Courtenay, le père de sa future femme Élisabeth de Courtenay.
Alors que ses frères Henri de Beauvais et Robert de Dreux se rebellèrent contre l'autorité du roi, leur frère aîné Louis VII, il fut le seul à lui rester fidèle, en 1149-50.
Il prit la croix une seconde fois en 1179 avec le comte Henri Ier de Champagne et Philippe de Dreux, évêque de Beauvais, son neveu, et passa en Terre sainte(2).
Il mourut entre 1180 et 1183.
Unions et descendance Avant 1150, il épouse Élisabeth de Courtenay († 1205), fille de Renaud de Courtenay et d'Eustachie (fille de Baudoin de Corbeil), future dame de Courtenay, dont il eut(3) :
Pierre II (vers 1155 - † 1219), qui deviendra empereur latin de Constantinople ; une fille, née vers 1158 et mariée à Eudes de la Marche ; Alix de Courtenay (vers 1160 - † 1218), mariée à Guillaume Ier, comte de Joigny, puis à Aymar Taillefer, comte d'Angoulême ; Eustachie († après 1235), mariée successivement à Guillaume de Brienne, seigneur de Pacy-sur-Armançon, puis à Guillaume Ier de Champlitte, prince d'Achaïe, enfin au comte Guillaume Ier de Sancerre ; Clémence, mariée à Gui VI, vicomte de Thiers ; Robert Ier de Courtenay-Champignelles(4) (vers 1168 - † 1239), seigneur de Champignelles-en-Puisaye et de Châteaurenard, Grand Bouteiller de France en 1223. Il eut plusieurs enfants dont Jean archevêque de Reims et Guillaume ; Philippe ; Isabelle, épouse d'Aymon de Charost ; Constance, mariée à Gasce de Poissy, seigneur de Châteaufort (vers 1209, leur fille Mathilde de Châteaufort épouse Bouchard de Marly); puis mariée à Guillaume de Breteuil ; Guillaume (vers 1172 - † 1233/1248), seigneur de Tanlay. Il épouse Adeline de Noyers, fille de Clarembaud de Noyers et d'Ada de Montmirail (sœur de Jean), d'où postérité ; Jean de Courtenay,

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 527 376/117 527 377 – **Baudouin II De Créquy**, Seigneur de Fressin (62), Seigneur de Créquy (62). Né en 1140 à Créquy, il est décédé en 1226 à l'âge de 86 ans. Il s'était marié le 27 avril 1160 à Aire-sur-la-Lys, alors qu'il avait 19 ans, avec **Clémence De Strazeele**, sa cousine du VI[e] au V[e] degré du côté paternel[141], Dame d'Aire-sur-la-Lys (62), âgée de 17 ans, née en 1142 à Aire-sur-la-Lys, décédée en 1188 à l'âge de 46 ans. Le couple a eu un garçon : **Beaudouin III De Créquy** [**58 763 688**] (1172-1240).

117 527 378/117 527 379 – **Guillaume Iv de SAINT OMER**, Chevalier-Croisé, écuyer. Né le 11 janvier 1147 à Saint-Omer, il est décédé le 26 mai 1191 en Palestine à l'âge de 44 ans. Il s'était marié le 26 mai 1171[142] à Avesnes-le-Comte, alors qu'il avait 24 ans, avec **Ide Ida d'AVESNES**. Le couple a eu une fille : **Margueriite De Saint Omer** [**58 763 689**] (1175-1208).

117 527 572/117 527 573 – **Louis III DE CHINY**, Croisé Comte de Chiny en 1163. Né en 1141 à Chiny, il est décédé le 8 août 1189 à Belgrade à l'âge de 48 ans. Il s'était marié à Chiny avec **Sophie D'ASPREMONT**. Le couple a eu un garçon : **Louis IV de CHINY** [**58 763 786**] (1178-1226).

117 567 488 – **Arnold van Anstel**. Il est né vers 1205. Il a eu un garçon : **Nicolas van Anstel** [**58 783 744**] (1235).

Génération XXVIII

234 901 504/234 901 505 – **Wery III de WALCOURT**, seigneur de Walcourt et de Rochefort-COMTE DE ROCHEFORT. Né en 1145 à Walcourt, il est décédé le 2 juillet 1206 à Walcourt à l'âge de 60 ans. Il s'était marié en 1160, alors qu'il avait 15 ans, avec **Gerberge de MONTAIGU**. Le couple a eu un garçon : **Thierry de WALCOURT** [**117 450 752**] (1170-1237).

Seigneur de Yerre.
Le linguiste polonais Jan Niecisław Baudoin de Courtenay est un lointain descendant.

141 Premier ancêtre commun : **Le Pieux De Flandre** (1000-1067). *Voir tableau page 553*

142 Le père de l'époux, **Guillaume de SAINT-OMER** (1120-1170), était décédé douze mois auparavant.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié une seconde fois avec **Gerberge de Clermont-en-Argonne**.

234 901 510/234 901 511 – Arnould 1Er DE GUÎNES (VAN GIEZENE). Né en 1107, il est décédé en 1169 à Newington-Londres Ou London à l'âge de 62 ans et a été inhumé à Guînes. Il s'était marié en 1132 à Saint-Omer, alors qu'il avait 25 ans, avec **Mahaut Mathilde DE SAINT-OMER de COURTRAI**. Le couple a eu une fille : **Clémence de BEAUMONT [117 450 755]**.

234 901 536/234 901 537 – Godefroi III de MONS dit LE COURAGEUX ou AU BERCEAU, Duc de Lothier et de Brabant, Marquis du Saint-Empire, Comte de Louvain, Marquis d'Anvers. Né vers 1135, il est décédé le 13 août 1190. Il s'était allié avec **Marguerite de Limbourg**. Le couple a eu un garçon : **Henry I^er^ de Mons dit dle Guerroyeur [117 450 768]** (†1235).

235 044 932/235 044 933 – Wauthier IV de Fontaine. Il s'est allié avec **Josine de Ligne**. Le couple a eu un garçon : **Wauthier V de Fontaine l'Évêque [117 522 466]** (1171).



235 050 000/235 050 001 – Jean III De Cysoing De Peteghem, sire de Cysoing, Ber de Flandres. Né vers 1180 à Baisieux, il est décédé en 1240 à Cysoing. Il s'était allié avec **Marie de BOURGHELLES**. Le couple a eu un garçon : **Jean IV De Thieffries DE CYSOING [117 525 000]** (1200-1254).



235 053 056/235 053 057 – Thibaut I^er^ de DAMPIERRE. Né vers 1040, il s'est marié avec **Marie de SAINT-JUST**. Le couple a eu un garçon : **Thibaut II de DAMPIERRE [117 526 528]** (1060-1107).

235 053 062/235 053 063 – Gauthier De BRIENNE. Il s'est marié vers 1063 en France avec **Adelaide de SOISSONS DITE de NESLE**, née à Soissons. Le couple a eu une fille : **Agnès de BRAINE**

Le filigrane ne sera pas imprimé

Champagne [**117 526 531**] (1075-1137).

Adelaide s'est mariée une deuxième fois le 22 mars 1120 à Baudement avec **Gauthier II Ramerupt de BRIENNE**.

Adelaide s'est mariée une troisième fois le 22 mars 1120 à Baudement avec **Gaucher II de BRIENNE.**

Adelaide s'est mariée en quatrièmes et dernières noces avec **Gauthier II Walter de Brienne**.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé



235 053 076/235 053 077 – Amédée II DE SAVOIE[143], Comte de Maurienne, Conte di Savoia (1078-1080) e d'Aosta. Maison de Savoie, 5° Comte de Savoie (1078), Marquis de Savoie, Marquis de Turin et de Suze. Né le 11 janvier 1048 au château d'Aiguebelle-Charbonnières, il est décédé le 30 janvier 1080 à Bourbon-L'Archambault à l'âge de 32 ans et a été inhumé à Saint-Jean-de-Maurienne. Il s'était marié vers 1065 avec **Jeanne DE GENEVE**. Le couple a eu un garçon : **Humbert II Le Renforcé DE SAVOIE** [**117 526 538**] (1070-1103).

---

143 Amédée II de Maurienne, dit plus couramment Amédée II de Savoie (parfois de Savoie-Maurienne), surnommé Adelao, né vers 1048-1050, probablement au château de Charbonnières et mort vers 1080 (26 janvier ?), est le cinquième comte en Maurienne, également seigneur du Bugey, d'Aoste et du Chablais (v. 1078-1080).
Amédée II est cité comme comte de Savoie lors de son décès en 1080. D'après les historiens récents, les Humbertiens, à l'origine de la maison de Savoie, bien qu'étant implantés dans le comté de Savoie, n'auraient porté ce titre qu'à partir du comte Amédée III, en 1125.
Biographie Origines Amédée serait né vers 1048-1050(1), probablement au château de Charbonnières(2), en Maurienne, centre du pouvoir des Humbertiens. Il est le second fils du comte de Maurienne, Othon (ou Oddon), († 1060) et Adélaïde de Suse († 1091), héritière des marches de Suse et d'Italie(3),(4). Il a pour surnom Adelao, fils d'Adélaïde, chez certains auteurs Italiens(5).
Il a un frère aîné, Pierre, successeur de son père, un cadet, Oddon, évêque d'Asti (ca.1088-1102)(3),(4). Il a également deux sœurs, Berthe († 1087), qui épouse l'empereur Henri IV, et Adélaïde (v. 1079), qui épouse Rodolphe de Rheinfelden, duc de Souabe(3),(4).
Règne Amédée succède à son frère Pierre I[er], vers 1078, mort sans descendance mâle, sous le nom d'Amédée II(1),(6). L'historien italien Domenico Carutti (it) (1889) indique qu'il lui succède le 9 août 1078(7).
Dans la Chronique de Savoye (XIVe siècle), Jehan d'Orieville, dit Cabaret, historiographe du comte Amédée VIII, confond Amédée I[er] et Amédée II.
Amédée II serait resté sous l'influence de sa mère Adélaïde de Suse(8), considérée comme une maîtresse-femme.
Sous son règne eurent lieu les difficiles démêlés entre le pape Grégoire VII et le souverain du Saint-Empire, Henri IV de la maison de Franconie au sujet des investitures. Adélaïde et Amédée II servirent de médiateurs entre les deux puissances. Parents par alliance, ils aidèrent efficacement l'empereur, notamment en autorisant son passage par le Mont-Cenis pour se rendre à Canossa en 1077(9),(10). En échange, la comtesse et son fils auraient négocié l'obtention de cinq évêchés italiens(8). L'empereur les récompense, selon Guichenon, par la cession du Bugey(8) et en reconnaissant les droits et l'infeodation du marquisat d'Ivrée à Adélaïde de Suse(10),(11). Il aurait aussi reçu le Bas-Chablais rhodanien appelé également Bas-Valais(12),(9),(13). L'empereur était le beau-fils de la comtesse Adélaïde et le beau-frère d'Amédée, ayant épousé Berthe de Savoie. La comtesse l'accompagne d'ailleurs auprès du pape Grégoire VII(9). Il se peut que celui-ci soit confondu avec son frère, Pierre(14).
L'apport politique essentiel du comte Amédée II, réside dans le début de la prise de conscience par les princes de la maison de Savoie, de l'importance de leur position géographique, au carrefour du Saint-Empire, des États pontificaux, de Venise, du royaume de France, mais surtout en tant que gardiens des passages alpins.
Leur jeu politique à l'intérieur de leurs terres sera désormais de jouer les Piémontais contre les Savoyards, et, les Savoyards contre les Piémontais.
Leur jeu diplomatique, face aux puissants, sera de se fortifier dans les montagnes, de contrôler efficacement les passages alpins, et surtout de s'agrandir dans toutes les directions aux dépens de leurs voisins, par un intense travail de diplomatie et d'alliances.
Amédée II accorda un grand nombre d'immunités au clergé, et en particulier aux ordres de Saint-Bernard et de Saint-Augustin. Depuis longtemps, les évêques eux-mêmes donnaient des terres aux monastères, alors que de nombreux et puissants barons entraient dans les ordres pour expier leur fautes et leurs vies de violence, de rapines et de tueries, tentant ainsi d'échapper au remords de leur conscience, mais surtout, ils apportaient aussi de nombreux biens.
À la fin du règne d'Amédée, - mais pour certains ce ne serait qu'une légende forgée au XVIIIe siècle - des monastères s'élevaient partout sur les terres du comte de Savoie, la moitié du territoire appartenait aux nombreuses abbayes et toutes ces terres étaient cultivées par plus de cent cinquante mille serfs, qui avaient en général une vie plus rude et étaient plus malheureux que les serfs des seigneurs. De nombreux serfs, chaque année tentaient de s'enfuir vers le Piémont, poursuivis et chassés par les officiers abbatiaux. Certains seigneurs, jaloux de la puissance des abbayes, ou en procès contre elles, protégeaient et aidaient ces désertions.
Mort et lieu de sépulture À sa mort, vers 1080(15), la succession passe à son fils Humbert(6). L'historien italien Domenico Carutti (it) donne une date précise de sa mort dans la Regesta comitum Sabaudiae (1889) : 26 janvier 1080 (VII Kal Feb, comes Amedeus de Sabaudia)(16).
Famille En 1065, il épouse, selon Guichenon (1660)(17),(18), Jeanne de Genève, fille du comte de Genève Gérold II. L'information est reprise notamment par Marie-José de Belgique (1956)(19). Cette union n'est pas mentionnée chez le spécialiste des comtes de Genève Pierre Duparc (1955)

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié à Saint-Jean-de-Maurienne avec **Jeanne (Johanna) de Genève**, comtesse de Savoie, née le 5 juillet 1044 à Genève. Décédée le 10 janvier 1092 à Canischio à l'âge de 47 ans, elle a été inhumée à Canischio. Le couple a eu un garçon : **Humbert Le Renforcé de SAVOIE** [**117 526 656**] (1070-1103).



235 053 128/235 053 129 – Siegbert II De SARREBRUCK, Comte de Saarbrucken (Allemagne) (1080-1105) Comte en Saargau, Comte d'Elsass, comte de Werd et de Rixingen. Né vers 1063, il est décédé en 1118. Il s'était marié en 1090 à Calw avec **Yolande De CALW**. Le couple a eu un garçon : **Frédéric I^{er} de SARREBRÜCK** [**117 526 564**] (1095-1135).

(20). Le site Foundation for Medieval Genealogy indique qu'il n'existe pas d'acte connu.
Cette union a donné un fils, Humbert, dit le Renforcé (1065-1103), qui succède à son père. Pour les autres enfants, les généalogistes et les historiens ne s'accordent pas. Guichenon donnait en plus d'Humbert deux filles, Constance, qui aurait été l'épouse du marquis Otton II, et Lucrèce, pour laquelle on trouve également le prénom Adelays, unie à André vicomte d'Anglerie et Seigneur de Milan(17). Les travaux plus récents ne semblent pas reprendre ces deux dernières.
Les autres enfants d'Amédée seraient :
Adélaïde(6) (v. 1065(21) - 1116), mariée vers seize ans en 1081(21), à Manassès (V), seigneur de Coligny. Elle porte le prénom de son aïeule Adélaïde de Suse(22) ; Auxilia (?), mariée vers 1080 à Humbert II († 1101), sire de Beaujeu ; Othon/Odon (?).
Titres et possessions Othon, peu avant sa mort, effectue le partage de ses biens et terres entre ses fils(23),(24). Le fils aîné, Pierre, reçoit les terres italiennes et le titre marquisal, issus des Arduinides, et Amédée les terres humbertiennes en royaume de Bourgogne et le titre comtal(23),(24). Une répartition des titres que l'on retrouve chez Guichenon(24),(17). À la mort de leur père, les deux fils restent cependant sous la tutelle de leur mère(23),(24).
La tradition considère que l'aîné, Pierre, a été le quatrième comte dit de Savoie, et qu'Amédée devient le cinquième comte, à la mort de son frère, vers 1078(3),(24). Toutefois, aucun acte n'indique que Pierre I^{er} ait été comte de Savoie.
Outre les droits sur les territoires de la Maurienne et du Bugey(25), Amédée II est seigneur en Savoie dite Propre, Chablais, Val d'Aoste. Il est cité à son décès comme (comes Amedeus de Sabaudia), à son décès le 26 janvier 1080 (Domenico Carutti, 1889)(16).
Amédée semble être le premier des Humbertiens à être titré dans un acte (daté d'environ 1062, dont on n'a qu'une transcription partielle) de donation d'un manse aux chanoines de Saint-Jean, portant la mention de comes Belicensium, que l'on peut traduire par « comte des Belleysans »(26). Aucune autre mention n'utilise cette titulature. Selon les historiens, il pourrait également s'agir de son oncle, Amédée I^{er}(27),(28). Laurent Ripart précise cependant que cette date pourrait remonter à 1062 et correspondrait à cet Amédée ci(29).
Selon l'historien Laurent Ripart, « cette distinction entre la Savoia et la Sabaudia constitue donc un enjeu majeur de cette recherche, car elle permet de reconsidérer totalement la substitution du titre de « comte de Savoie » à celui de « comte de Maurienne ». Si l'on accepte ce distinguo, l'émergence du titre de comes Sabaudie ne nous apparaît alors plus sous les traits d'une simple délocalisation des fondements du pouvoir princier en « Savoie propre », mais devient le signe d'une nouvelle conception de la principauté comtale. Dans cette perspective, l'émergence du terme régional de Sabaudia témoigne, en effet, de la volonté du pouvoir comtal de se définir autour d'un vaste concept spatial, susceptible d'englober la Maurienne, la Savoia et toutes les terres que les Humbertiens possédaient dans le royaume de Bourgogne »(30).
D'après Léon Menabrea, les successeurs Humbertiens bien qu'étant implantés dans le comté de Savoie, ne portent le titre de comte de Savoie qu'à partir du comte Amédée III, à partir de 1125(31), de même que pour Bernard Demotz(32).
Le chanoine Adolphe Gros (1948) annote que l'« On dit qu'Amédée III avait été le premier à prendre le titre de comte de Savoie, et l'on cite à l'appui de cette affirmation la charte de l'abbaye d'Hautecombe (1125). Mais ce document est reproduit d'après Guichenon, et l'on sait la liberté que prend cet auteur avec les textes documentaires.

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 130/235 053 131 – Thierry II « Le Vaillant » de Haute-Lorraine. Il s'est marié le 5 janvier 1095 à Namur avec **Gertrude de Flandres**, âgée de 40 ans, née en 1054, décédée le 2 août 1115 à Kortrijk à l'âge de 61 ans. Le couple a eu une fille : **Gisèle de HAUTE-LORRAINE** [**117 526 565**] (1096-1141).

Gertrude s'était mariée une première fois le 6 septembre 1088 à Han-sur-Lesse, alors qu'elle avait 34 ans, avec **Henri III de Louvain**.



235 053 136/235 053 137 – Albert II (Le Pieux) de NAMUR, Comte de Namur (Belgique) (vers 1031-1063)-Écuyer. prévôt en Ardenngau. Né le 6 juillet 0997 à Namur, il s'est marié le 3 juillet 0993 à Namur avec **Regelinde de LORRAINE**, Comtesse de Namur, Fondatrice de Saint-Aubin, née le 11 juillet 1005 à Verdun, décédée le 2 novembre 1044 à Leuven à l'âge de 39 ans. Le couple a eu un garçon : **Albert III de NAMUR** [**117 526 568**] (1027-1102).

Il s'était marié le 26 mai 1035 à Verdun, alors qu'il avait 37 ans, avec **Eilika de SCHWEINFURT**, sa cousine du I[er] au V[e] degré du côté maternel[144], née à Verdun, décédée à Namur.

Regelinde s'était mariée avec **Arnould VON WELS**.

235 053 138/235 053 139 – Bernard II de SAXE, Duc de Saxe de 1011 à 1059. Né vers le 6 janvier 0974 à Lüneburg, il est décédé en 1059 à Namur. Il s'était marié le 5 janvier 1040 avec **Eilika de SCHWEINFURT**, née à Verdun, décédée à Namur. Le couple a eu une fille : **Ida de SAXE** [**117 526 569**] (1030).

Il s'était marié une première fois le 5 janvier 1020 à Schweinfurt avec **Elika DE SCHWEINFURT DE SOUABE**.

Eilika s'est mariée une première fois le 26 mai 1035 à Verdun avec **Albert II (Le Pieux) de NAMUR**, son cousin du V[e] au I[er] degré du côté paternel[145], Comte de Namur (Belgique) (vers 1031-1063)-Écuyer. prévôt en Ardenngau, âgé de 37 ans, né le 6 juillet 0997 à

144 Premier ancêtre commun : **Ermengarde DE LOTHARINGIE ou DE GERMANIE**
145 Premier ancêtre commun : **Ermengarde DE LOTHARINGIE ou DE GERMANIE**

Le filigrane ne sera pas imprimé


Namur.


235 053 184/235 053 185 – Louis Louis VI Le Gros Roi De France DE FRANCE, King of France, Roi de France, Roi des Francs (1108-1137), King of the Franks, Kung, King, roi des Francs, Roi des Francs, Koning van Frankrijk (1108-1137), König, Crusader, ruled 1108-1137, Comte de Vexin, Roi: Couronnement : 3 août 1108, en la cathédrale d'Orléans, Crusader, King of France ruled 1108-1137. Né le 17 décembre 1081 à Herbst[146], il est décédé le 18 août 1137 au château-Béthisy-Saint-Pierre à l'âge de 55 ans et a été inhumé en la basilique de Saint-Denis. Il s'était marié en mars 1115 à Paris, alors qu'il avait 33 ans, avec **Alix (Ou Adelays Ou Adélaïde) DE SAVOIE de MAURIENNE**, Comtesse de Savoie, Reine de France, âgée de 22 ans, née le 22 novembre 1092 à Saint-Jean-de-Maurienne. Décédée le 21 novembre 1154 en l'abbaye Saint-Pierre à l'âge de 62 ans, elle a été inhumée en l'église Saint-Pierre-fe-Montmartre. Le couple a eu deux garçons : **Louis VII CAPETIEN de FRANCE** [**117 526 592**] (1119-1180) et **Pierre I^er^ DE FRANCE** [**117 526 646**] (1126-1183).

Il s'était marié avec **Lucienne Ou Lucianne DE ROCHEFORT**.

PATRONOMIA

146 Baptisé six jours auparavant au temple de Paris.

Le filigrane ne sera pas imprimé


Relief Dedos sur sa tombe

235 053 186/235 053 187 – Dedo III von Groitzsch[147]. Né le 2 mars 1127 à Dresden, il y mourut le 19 août 1190 à l'âge de 63 ans et a été inhumé à Wechselburg Priory. Il s'était marié le 16 septembre 1159 à Groitzsch, alors qu'il avait 32 ans, avec **Mechthild von Heinsberg-Valkenburg**, âgée de 21 ans, née en 1138 à Dresden. Décédée le 23 janvier 1189 à Wechselburg à l'âge de 50 ans, elle a été inhumée à Kloster Wechselburg. Le couple a eu une fille : **Adèle Dite Alix de CHAMPAGNE de BLOIS de BOULOGNE [117 526 593]** (†1195).

235 053 188/235 053 189 – Baudouin IV (Le Batisseur) de HAINAUT. Il s'est allié avec **Alix de NAMUR**[148], née en 1112 à

147 Margrave Dédo III, appelé le Feist ou aussi les graisses (* avant 27. Février 1142; † 16. Août 1190), était, quand Dédo V, comte de Wettin, à partir de 1144 seigneur du Château de Groitzsch, à partir de 1156/57 Comte de Groitzsch et Seigneur de Rochlitz et à partir de 1185/86 Margrave le Lausitz'. Vie Dedo était le troisième fils du margrave Conrad de Meissen et le Luitgard, né d'Elchingen († 1145). Depuis 1144, il exerçait la profession d'héritier du Comtes de Groitzsch Droits de gouvernement dans le comté de Groitzsch. En tant que fils cadet du margrave Konrad et fils adoptif de sa tante Bertha(en), l'héritière de Groitzsch, il reçut le lorsque le pays fut divisé en 1156 Règle de Rochlitz avec le bailliage à ce sujet Monastère de Naumburg'.
Dedo a participé à de nombreuses journées de cour et voyages militaires pour l'empereur Celui de Frédéric Barberousse en Italie. Avant Pope Alexandre III. en 1177, il invoqua la Paix de Venise comme témoin de l'empereur Schisme terminé. Lors du conflit de succession meissnien de 1189, lui et son fils Konrad prirent parti Albrecht le fier'.
Dedo séjournait souvent à Rochlitz et dirigeait de là une entreprise similaire à celle de ses frères Otto et Dietrich une politique intensive de compensation et de règlement. Comme ceux-ci Vieille cellule et Dobrilugk il fonda une nouvelle institution spirituelle dans son domaine sous la forme d'un monastère de chanoines augustins à Zschillen (1168) (aujourd'hui Monastère de Wechselburg) comme lieu de sépulture pour sa branche de la famille dite des Dédonides. Lui et son épouse Mechthild ainsi que ses fils politiquement importants, le comte Dietrich von Groitzsch et le margrave Konrad von der Ostmark/Lausitz, y furent également enterrés. Dedo a travaillé en étroite collaboration politique avec son parent, l'archevêque Wichmann de Magdebourg, ensemble. Tous deux restèrent à l'été 1171 pour négocier avec le roi de Bohême Vladislav II. dans Prague'. Ensemble, ils se sont battus contre Herzog Henri le Lion'. En 1187, il apparut comme avocat du Monastère de Zschillen Mgr Heinrich dans son litige avec Herzog Frédéric de Bohême devant l'empereur.
Après la mort de son frère Dietrich en 1185, qui se faisait appeler "Margrave de l'Ostmark /Lusati« , Dedo reçut le margraviat du même nom en échange d'un paiement de 4 000 Marque Argent de l'empereur Frédéric I[er] Fief'.
Das Grabmal Dedos in der Basilika des Klosters Wechselburg, an seiner rechten Seite seine Frau Mechthild Dedo mourut le 16 août 1190 des suites d'une opération ratée au cours de laquelle il décida de participer à la campagne de Rome et au Campagne contre le royaume de Sicile avec king Henri VI. Avait de la graisse coupée de son corps laisser.(1).

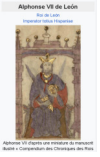
148 Alice ou Alix de Namur, (son père Geoffroy III de Namur et sa mère Ermesinde von Luxembourg)(1) née en 1109(2), 1115(3) ou 1116(1) et morte en juillet 1169, est comtesse de Hainaut par son mariage avec Baudouin IV. Son fils devient héritier de Namur quand son frère Henri IV de Luxembourg meurt sans enfant en 1196.
Descendance De son union avec Baudouin IV de Hainaut naissent :
Baudouin, mort jeune, enterré à Binche ; Godefroy, comte d'Ostrevant, mort à Mons à 16 ans le 6 avril 1159 (ou 1161) sans postérité, marié à 15 ans avec Éléonore de Vermandois ; Baudouin V (1150 † 1195), comte de Hainaut dit « Baudouin le courageux » ; Guillaume de Hainaut, seigneur de Château-Thierry au comté de Namur, marié en premières noces avec Mahaud de Lalaing, et en secondes noces avec Avoye de Saint-Sauve ; Henri, seigneur de Sebourg, d'Angre et du Fay. Il gît à Sebourg où, sur sa tombe, il est écrit « oncle de Baudouin, empereur de Constantinople », marié avec Jeanne de Cysoing ; Yolande, mariée en premières noces avec Yves III, seigneur de Néelle et de Falvy, comte de Soissons, mort sans enfants en 1157, puis en secondes noces avec Hugues IV, comte de Saint-Pol ; Agnès, dite la Boiteuse, première femme de Raoul, sire de Coucy, de Marle, la Fere, Crécy, Vervins, Landousies et de Pinon, morte avant 1173 ; Laurence, qui avec son second mari, fit beaucoup de bien à l'abbaye du Val, à l'ordre de Citeaux, au diocèse de Paris, où elle fut enterrée après sa mort survenue le 9 août 1181 ; mariée avec Thierry de Gand, dernier seigneur d'Alost et de Waes, avec lequel elle vivait encore en 1160 et qui mourut sans enfants en 1165 ; puis en secondes

Le filigrane ne sera pas imprimé



Namur, décédée en 1168 à Chiny à l'âge de 56 ans. Le couple a eu un garçon : **Baudouin V (Le Courageux) de HAINAUT** [**117 526 594**] (1140-1195).

Alix s'était mariée en 1087 avec **Otton II de Chiny**. Le couple a eu une fille : **Ide Ida** [**939 606 145**] (1088-1121).



235 053 192/235 053 193 – Alfonso VII de Castilla y Leon[149], koning van Galicië va 1119, en van Castilië en León va 1126-1157 . Né le 4 mars 1105 à Caldas de Reis, il est décédé le 24 août 1157 à Fresneda à l'âge de 52 ans. Il s'était allié avec **Berenguela de Barcelona**, Princess, Queen consort of Castile, León and Galicia, Reina, January 15, 1149, Princess, Queen consort of Castile, León and Galicia, Reina, January 15, 1149, Queen Consort, Reina consorte de León y Castilla, Princess, Queen consort of Castile, León and Galicia, Reina, January 15, 1149, Queen Consort, Reina consorte de León y Castilla, née le 9 juin 1116 à Barcelona. Décédée le 18 janvier 1149 à Palencia à l'âge de 32 ans, elle a été inhumée à Cathedral Santiago el Mayor. Le couple a eu un garçon : **Sancho III de Castilla** [**117 526 596**] (1134-1158).

Il s'était marié en 1152, alors qu'il avait 47 ans, avec **Richeza Piast de Pologne**.

Il s'était marié avec **Gontrada Perez**.

Il s'était marié avec **Sancha Fernandez**.

Berenguela s'était mariée le 20 novembre 1128 à Saldaña, alors qu'elle avait 12 ans, avec **Alfonso VII « El Emperador » de Castilla y León, rey de Castilla y León**.

PATRONOMIA

noces peu après 1171 avec Bouchard V, seigneur de Montmorency.
Sarcophage A sa mort en 1169, Alice de Namur est inhumée à la Collégiale Sainte Waudru de Mons. Le couvercle du sarcophage est réalisé dans un marbre de Purbeck, marbre rare réservé aux élites. Ce couvercle impressionne tant par la qualité du marbre utilisé que par la qualité de la gravure des vers latins et de sa sculpture(4).
En avril 2025, la Fédération Wallonie-Bruxelles a décidé de classer le couvercle du sarcophage comme trésor du patrimoine culturel mobilier(5).

149 Https://es.wikipedia.org/wiki/Alfonso_VII_de_León.

Le filigrane ne sera pas imprimé





235 053 194/235 053 195 – García Iv NAVARRE[150]. Né le 13 septembre 1099 à Pampelune, il est décédé le 24 novembre 1150 à Yerri à l'âge de 51 ans. Il s'était allié avec **Marguerite DE L'AIGLE**[151]. Le couple a eu une fille : **Blanca de Navarra** [**117 526 597**] (1133-1156).

235 053 200/235 053 201 – Geoffroy II de LOUVAIN. Né en 1106, il est décédé en 1142 à l'âge de 36 ans. Il s'était marié en 1139, alors qu'il avait 33 ans, avec **Liugarde de SULZBACH**. Le couple a eu un garçon : **Geoffroy III de LOUVAIN** [**117 526 600**] (1140-1190).

150 García IV de Pampelune, dit « le Grand », né vers 1012(1) et tué lors de la bataille d'Atapuerca le 1er septembre 1054, est un monarque qui régna sur Pampelune de 1035 à 1054. Il est également dénommé García IV Sánchez ou « le de Nájera ».
Règne
Royaume de Pampelune de 1035 à 1065.
Fils de Sanche III de Pampelune et d'Elvire de Castille. À la mort de son père il reçoit en 1035 comme part d'héritage le royaume de Pampelune. En 1037 pendant que son frère Ferdinand assure sa domination sur le royaume de Léon il s'empare de la Vieille-Castille. Le différend entre les deux rois se termine lors du combat d'Atapuerca près de Burgos par la mort de Garcia IV le 8 août 1054. Son fils Sanche IV de Pampelune lui succéda.
Union et postérité Garcia IV de Pampelune épousa en 1038 Étiennette de Bigorre. De cette union naquirent(2) :
Sanche IV (1039 † 1076), roi de Pampelune ; Urracca, mariée à Garcia de Najera ; Ermessinde, mariée à Fortun de Yarnoz ; Ramiro († 1083), sire de Callohora ; Ferdinand ou Fernando († 1068), sire de Bucesta, Jubera, Lagunilla y Oprela, il épousa Nuna Iniguez, fille d'un comte de Vizcaya ; Raymond, dit « Le Fratricide », sire de Murillo et de Cameros ; Jimena ; Mayor, probablement(3) mariée à Guy II, comte de Mâcon ; Sancha.
Garcia IV eut en outre deux enfants naturels :
Sanche d'Uncastillo, sire d'Uncastillo et Sangüesa, père de Ramiro II de Monzon et grand-père de García V de Pampelune dit « Le Restaurateur » ; Mencia de Pampelune, elle épousa Lope de Calohorra.

151 Marguerite de l'Aigle, née en 1104, morte le 25 mai 1141. Elle devint reine de Pampelune par son mariage en 1130.
Biographie Elle est la fille de Gilbert de l'Aigle et de Juliette du Perche. Par sa mère elle est aussi petite-nièce de Félicie de Roucy, reine d'Aragon et de Pampelune par son mariage avec Sanche Ier d'Aragon et donc cousine du roi Alphonse le Batailleur. Enfin, son oncle Rotrou III du Perche a de nombreux intérêts en Pampelune.
Marguerite de l'Aigle épouse en 1130 le prince García de Pampelune, petit-fils maternel du Cid Campeador.
En 1134, à la mort sans enfants d'Alphonse le Batailleur, García, favorisé par son lignage et ayant l'appui de son oncle par alliance Rotrou III, est élu roi de Pampelune, son épouse Marguerite devenant donc la nouvelle reine. L'Aragon désigne toutefois un autre souverain, Ramire II.
Le couple royal s'efforce par la suite d'affermir la restauration de la Pampelune indépendante face à l'émergence de l'État catalano-aragonais.
Mariage et descendance De l'union de Marguerite de l'Aigle et de García V de Pampelune naquirent :
Marguerite de Pampelune puis de Navarre († 1182), en 1150 elle épousa Guillaume Ier de Sicile ; Sanche VI de Navarre, qui succéda à son père ; Blanche de Pampelune (1133-1156), en 1151 elle épousa Sanche III de Castille.
Marguerite fut aussi mère d'un enfant finalement non reconnu par García :
Rodrigo Garcès (v. 1135-v. 1177), considéré comme bâtard après la mort de sa mère, qui passa en Sicile sous le nom de Henri de Montescaglioso.

Le filigrane ne sera pas imprimé




235 053 208/235 053 209 – Friedrich Von Hohenstaufen, Roi de Germanie, Duc de Souabe, Roi de Haute Bourgogne. Né en 1090 à Weingarten, il est décédé le 7 avril 1147 à Haguenau à l'âge de 56 ans. Il s'était allié avec **Judith de Bavière**[152]. Le couple a eu un garçon : **Friedrich Von Hohenstaufen** [**117 526 604**] (1122-1190).

Il s'était marié avec **Agnes Von Saarbrucken**.

235 053 210/235 053 211 – Renaud III De Bourgogne. Il est décédé en 1143. Il s'était marié avec **Agathe de Lorraine**. Le couple a eu une fille : **Béatrice De Bourgogne** [**117 526 605**].



235 053 224/235 053 225 – Simon II de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON. Né vers 1115 à Mehun-sur-Yèvre, il y mourut. Il s'était marié avec **N de VIERZON**. Le couple a eu un garçon : **Robert de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON** [**117 526 612**] (1135-1175).

235 053 280/235 053 281 – Foulques V Dit Le Jeune D'Anjou D'ANJOU. Il s'est allié avec **Emmegarde DE BEAUGENCY**. Le

152 Judith de Bavière, duchesse de Souabe (19 mai 1100 - 27 août 1130) était un membre de la puissante dynastie germanique des Welf et la première fille de Henri IX de Bavière et de Wulfhilde de Saxe. Entre 1119 et 1121 environ, elle se marie à Frédéric II de Souabe. Elle est la mère de Frédéric Barberousse(1).
Biographie Judith naquit le 19 mai 1100 de l'union entre Henri IX, duc de Bavière et Wulfhilde, fille de Magnus, duc de Saxe et de Sophie de Hongrie. Elle appartenait donc à la puissante famille allemande des Welfs. Aînée d'une fratrie composée de quatre garçons, Henri X, Conrad, Welf et Wilfried, et trois sœurs, Sophie, Mathilde et Wulfhild (l'Historia Welforum nomme dans l'ordre Iuditham, Mahtildem, Sophium et Wulfildem comme étant les quatre filles d'Henricus dux ex Wulfilde), elle a également un demi-frère, Adalbert, né d'une relation adultérine de son père avec une femme inconnue et qui deviendra abbé de Corvey.
Duchesse de Souabe À une date inconnue située entre 1119 et 1121, elle devint la première femme de Frédéric II, duc de Souabe (1090 - 6 avril 1147). Ce mariage dynastique permit d'unir la Maison des Welfs avec celle des Hohenstaufen, les deux plus puissantes et influentes de toute l'Allemagne. L'Historia Welforum précise que Judith épousa Friderico Suevorum duci mais ne mentionne pas la date.
En 1125, son père soutint dans un premier temps la candidature de son gendre à la succession de l'empereur Henri V comme roi de Germanie mais il se tourna ensuite vers Lothaire III, empereur du Saint-Empire Romain. La défection du père de Judith fut à l'origine d'une violente inimitié entre les Welfs et les Souabes dont les conséquences sur la politique de la région allaient durer tout au long du XIIe siècle. Nous ignorons quelles conséquences cela eut sur les relations entre Judith et son mari mais il est à noter qu'ils n'eurent plus d'enfants après la naissance de Berthe, en 1123.
Elle mourut le 27 août 1130 et est enterrée à l'abbaye bénédictine de sainte Walburge dans la forêt de Haguenau, dans le Bas-Rhin. Peu de temps après la mort de Judith, Frédéric II épousait sa deuxième femme, Agnès de Sarrebruck.
Descendance Judith eut deux enfants :
Frédéric I^{er} Barberousse, empereur romain (1122 - 10 juin 1190), marié le 9 juin 1156 à Béatrice Ire, comtesse de Bourgogne, qui lui donna 12 enfants ; Berthe (également appelée Judith) (1123 - 18 octobre 1194/25 mars 1195), mariée en 1138 à Mathieu I^{er}, duc de Lorraine, dont elle eut 7 enfants.

Le filigrane ne sera pas imprimé

couple a eu un garçon : **Geoffrey 'Plantagenet' V D'ANJOU LE BEL** [**117 526 640**] (1113-1151).



235 053 282/235 053 283 – Henri 1Er DE BEAUCLERC D'ANGLETERRE[153], Roi d'Angleterre. Né en 1068, il est décédé en décembre 1135 à Lyons-la-Forêt à l'âge de 67 ans. Il s'était marié le 14 novembre 1100, alors qu'il avait 32 ans,

153 Henri I^er^ d'Angleterre (vers 1068 - 1^er^ décembre 1135), dit Henri Beauclerc, est roi d'Angleterre de 1100 à sa mort et également duc de Normandie de 1106 à sa mort. Quatrième fils de Guillaume le Conquérant et de son épouse Mathilde de Flandre, il reçoit une éducation en latin et dans les arts libéraux pendant son enfance. À la mort de son père en 1087, ses frères aînés Robert Courteheuse et Guillaume le Roux héritent respectivement du duché de Normandie et du royaume d'Angleterre, tandis qu'il se retrouve lui-même sans terre et contraint de choisir entre ses frères rivaux. Henri obtient de Robert Courteheuse la cession du Cotentin, mais il en est finalement chassé en 1091, victime de la réconciliation de ce dernier avec Guillaume le Roux. Il parvient toutefois à reconstruire graduellement son pouvoir dans le Cotentin et à s'allier avec Guillaume contre Robert au cours des années suivantes.
Présent à la mort accidentelle de Guillaume en 1100, Henri s'empare du trône d'Angleterre et promet de corriger plusieurs mesures impopulaires de son frère. Son avènement est néanmoins contesté par Robert Courteheuse, qui débarque en Angleterre en 1101 afin de faire valoir ses droits avant d'accepter de le reconnaître. La paix entre les deux frères est éphémère et Henri envahit la Normandie en 1105 et 1106, où il défait et capture Robert à la bataille de Tinchebray, qu'il gardera emprisonné pour le restant de sa vie. Le contrôle de la Normandie par Henri se révèle fragile et il est contesté par le roi des Francs Louis VI le Gros, Baudouin VII de Flandre et Foulques V d'Anjou, qui défendent les droits de Guillaume Cliton, le fils de Robert, et soutiennent une révolte majeure entre 1116 et 1119, finalement brisée lors de la bataille de Brémule. Henri I^er^ et Louis VI concluent un accord de paix l'année suivante.
Considéré par ses contemporains comme un souverain sévère mais efficace, Henri I^er^ parvient à dompter habilement le pouvoir des barons d'Angleterre et de Normandie. En Angleterre, il établit un système de justice, de gouvernement local et de fiscalité inspiré de l'ère anglo-saxonne, mais le renforce avec des institutions supplémentaires, notamment l'Échiquier royal et les cours de justice itinérantes, également instaurées en Normandie. Henri s'appuie dans son administration davantage sur des hommes d'origine modeste que sur des familles de haut rang. S'il soutient la réforme grégorienne, il n'hésite pas à entrer en conflit avec l'archevêque Anselme de Cantorbéry en 1101, avant de se réconcilier avec lui après un compromis en 1105. Henri implante en outre une influence durable de la monarchie sur la nomination des évêques en Angleterre et en Normandie et apporte son soutien à l'ordre de Cluny.
Henri I^er^ a de sa première épouse Mathilde d'Écosse deux enfants, Mathilde l'Emperesse et Guillaume Adelin, ainsi que de nombreux enfants illégitimes de ses multiples relations extraconjugales. Pourtant, la mort de Guillaume, son seul fils légitime, dans le naufrage de la Blanche-Nef en 1120 perturbe profondément la succession royale. Henri se remarie avec Adélaïde de Louvain dans l'espoir d'avoir un nouveau fils, mais le mariage reste stérile. Finalement, il se décide à proclamer sa fille Mathilde comme son héritière et la marie à Geoffroy V d'Anjou. Les relations entre Henri et le couple se tendent au fil du temps et conduisent à des tensions armées en Normandie. Henri I^er^ meurt le 1^er^ décembre 1135 après une semaine de maladie. En dépit de ses volontés, son neveu Étienne de Blois s'empare du trône au détriment de Mathilde, déclenchant une longue période d'instabilité connue sous le nom d'Anarchie.
Jeunesse Enfance, apparence et éducation
Représentation d'Henri dans une miniature du XIIIe siècle.
Henri naît probablement en Angleterre en 1068, soit au cours de l'été, soit dans les dernières semaines de l'année, voire au début de l'année 1069(N 1),(1),(2). D'après une légende locale très peu vraisemblable(N 2), il voit le jour dans la ville de Selby, située dans l'Yorkshire. Son père Guillaume le Conquérant est duc de Normandie ainsi que roi d'Angleterre depuis la conquête normande de l'Angleterre entamée en 1066. L'invasion normande a favorisé la création d'une élite anglo-normande détenant de nombreuses possessions des deux côtés de la Manche(3),(4), certains barons s'établissant même au pays de Galles. En dépit de leur installation en Angleterre, les barons anglo-normands maintiennent de solides liens avec le royaume de France, divisé à ce moment-là en une multitude de fiefs nominalement sous l'autorité du roi des Francs, mais en réalité farouchement autonomes(5). La mère d'Henri, Mathilde de Flandre, est elle-même une petite-fille du roi Robert II le Pieux et il est possible qu'elle ait décidé de prénommer son fils en hommage à son oncle Henri I^er^(6),(N 3).
Henri est le plus jeune des quatre fils de Guillaume et de Mathilde. Il ressemble physiquement à ses frères aînés Robert Courteheuse, Richard et Guillaume le Roux, étant décrit comme « court, trapu et avec une poitrine en tonneau » et des cheveux noirs(7) par l'historien David Carpenter. En raison de sa différence d'âge avec ses frères, il est peu probable que Henri ait eu beaucoup de contact avec eux pendant son enfance(8). Il est plus probable qu'il ait été proche de sa sœur Adèle(9), née vers

Le filigrane ne sera pas imprimé

avec **Mathilde Maud D'ECOSSE**. Le couple a eu une fille : **Adelaide Mathilde DE BEAUCLERC [117 526 641]** (1102-1169).





235 053 284/235 053 285 – Guillaume IX d'AQUITAINE[154]. Né le 1er novembre 1071, il est décédé le 20 février 1126 à l'âge de 54 ans. Il s'était marié en 1089, alors qu'il avait 17

1067. On dispose de peu de sources concernant les premières années d'Henri : Warren Hollister et Kathleen Thompson pensent qu'il est élevé en Angleterre, tandis que Judith Green affirme qu'il est initialement élevé en Normandie(N 4),(10),(8),(11). Il est probablement instruit par l'Église, peut-être par l'évêque et chancelier royal Osmond de Sées à la cathédrale de Salisbury, même si rien ne permet de savoir si ses parents le destinent à une carrière ecclésiastique(N 5),(12),(13). Son niveau d'éducation est également incertain, mais il est probable qu'il apprenne à lire le latin et étudie les arts libéraux(14). Henri reçoit enfin un entraînement militaire dispensé par Robert Achard et est adoubé par son père le 24 mai 1086(15),(16).

Héritage de Guillaume le Conquérant À l'été 1087, Guillaume le Conquérant est blessé lors d'une campagne militaire menée dans le Vexin(15). Henri rejoint rapidement son père mourant près de Rouen, où ce dernier organise le partage de ses possessions entre ses fils Robert, Guillaume et Henri(17) - Richard est alors déjà mort. Les règles de succession en Occident sont alors incertaines : dans certains territoires du royaume de France, la primogéniture, permettant au fils aîné d'hériter du titre, gagne en popularité(18), tandis que dans d'autres territoires, notamment en Normandie, la tradition veut que les terres soient divisées entre les fils, l'aîné recevant les terres paternelles - souvent celles ayant le plus de valeur - et les plus jeunes fils obtenant des territoires plus modestes ou acquis plus récemment(18). Guillaume le Conquérant suit la coutume normande en séparant la Normandie, qu'il a héritée, et l'Angleterre, qu'il a conquise(19). Robert Courteheuse, le fils aîné, bien qu'étant en rébellion contre son père au moment de sa mort, reçoit la Normandie, tandis que Guillaume le Roux, le deuxième fils, alors en faveur auprès de leur père, obtient l'Angleterre(20). Quant à Henri, il lui est donné une importante somme d'argent, estimée à 5 000 livres(N 6), dans le but de s'établir dans une des terres détenues par sa mère Mathilde de Flandre, décédée en 1083, dans le Buckinghamshire et le Gloucestershire(21),(22). Guillaume le Conquérant meurt le 9 septembre 1087 et ses funérailles, organisées peu après à Caen, sont entachées par les plaintes d'un habitant concernant sa propriété : Henri pourrait avoir été chargé de l'apaiser en le compensant avec de l'argent(23).

Robert Courteheuse, qui espérait hériter de la Normandie et de l'Angleterre, découvre que son frère puîné a traversé la Manche et s'est fait couronner dès le 26 septembre(24). Les deux frères sont en désaccord au sujet de l'héritage de leur père et Robert projette rapidement d'envahir l'Angleterre pour s'en emparer(25). Henri reste en Normandie et devient influent à la cour de son frère Robert, soit parce qu'il refuse de s'allier ouvertement avec Guillaume le Roux, soit parce que Robert aurait saisi l'occasion de son départ pour l'Angleterre pour s'emparer de son héritage financier(N 7),(24),(26). Quoi qu'il en soit, Guillaume ordonne la confiscation des nouvelles possessions anglaises d'Henri(27). En 1088, les projets de Robert concernant l'Angleterre commencent à s'effondrer et il s'adresse à Henri, lui demandant de lui prêter une partie de son héritage pour financer l'expédition. Même si Henri refuse(28), les deux frères négocient un accord, par lequel Robert s'engage à lui céder l'Ouest de la Normandie en échange de 3 000 livres(N 8),(28),(29). Henri obtient ainsi un nouveau comté comprenant la délégation de l'autorité ducale sur le Cotentin, certains domaines de l'Avranchin et le contrôle des diocèses de ces deux régions(30),(31). Par ailleurs, il contrôle désormais la stratégique abbaye du Mont-Saint-Michel. Ce gain considérable en terres permet en outre à Henri d'accroître son influence sur deux importants seigneurs normands : Hugues d'Avranches et Richard de Reviers(32). Finalement, même si l'expédition militaire de Robert Courteheuse ne quittera jamais la Normandie(33), Henri a toutefois fort bien monnayé son soutien à ce dernier.

Comte du Cotentin Henri établit rapidement son autorité dans le Cotentin et se crée un solide réseau de partisans dans l'Ouest de la Normandie et dans l'Est de la Bretagne, que l'historien John Le Patourel désigne comme « le gang d'Henri »(34). Il compte parmi ses premiers partisans Richard de Reviers, Geoffroy de Mandeville, Hugues d'Avranches et Robert FitzHamon, ainsi que l'ecclésiastique Roger de Salisbury(35). Conscient de l'influence irrésistible que son frère acquiert dans son duché, Robert Courteheuse tente de revenir sur son accord avec Henri et de se réapproprier le Cotentin, mais l'assise de son frère dans la région est telle qu'il en est découragé(36). Pendant ce temps, sa propre gestion de la Normandie est chaotique et certaines terres de son duché - notamment celles contrôlées par Henri - deviennent quasiment indépendantes du pouvoir central à Rouen(37). Si son ascension progressive inquiète Robert Courteheuse, Henri ne gagne pas pour autant la confiance de Guillaume le Roux(38). En effet, Henri attend que la rébellion fomentée par les partisans de Robert contre Guillaume s'effondre pour pouvoir retourner en Angleterre en juillet 1088(39). La rencontre entre Guillaume et Henri n'est guère fructueuse, puisque le premier refuse de donner au second les terres de leur mère, malgré les dispositions prises par leur père. De retour en Normandie dès l'automne(40), Henri est arrêté sur-le-champ par son

Le filigrane ne sera pas imprimé

ans, avec **Philippa de TOULOUSE**[155]. Le couple a eu un garçon : **Guillaume X d'Aquitaine - Aquitaine de Poitou** [**117 526 642**] (1099).

Il s'était marié une première fois en 1087, alors qu'il avait 15 ans, avec **Ermengarde d'ANJOU**.

Il s'était marié une troisième fois avec **Berthe Pagème de TRENCAVEL.**

---

oncle Odon de Bayeux avec l'accord de son frère Robert, ce dernier étant convaincu par Odon que Henri conspire avec Guillaume contre lui(41). Emprisonné à Neuilly-la-Forêt et privé de son comté du Cotentin(42), il demeure en captivité pendant tout l'hiver et n'est libéré qu'au printemps 1089, lorsque les conseillers de Robert Courteheuse le persuadent de le relâcher(43).
Odon de Bayeux (au centre) emprisonne Henri entre 1088 et 1089. Détail de la Tapisserie de Bayeux.
Bien qu'il ne possède plus le Cotentin, Henri continue à contrôler l'Ouest de la Normandie(44), profitant des tensions persistantes entre ses frères. Tandis que Guillaume commence à nouer des alliances avec des barons de Normandie et du Ponthieu contre son frère aîné(45), Robert forme une alliance avec le roi des Francs Philippe Ier(46). Le conflit entre les deux frères est déclenché à la fin de l'année 1090 par l'appel de Guillaume à Conan Pilate, un bourgeois de Rouen, à se rebeller contre Robert. Soutenu par le peuple rouennais, Conan appelle les garnisons ducales des environs à faire allégeance au roi d'Angleterre(47). Furieux face à ce défi à son autorité, le duc de Normandie ordonne la mobilisation de ses vassaux : Henri est le premier à répondre à son appel et arrive à Rouen en novembre(48). La capitale du duché est plongée dans la violence, pendant que les deux camps tentent de s'en arracher le contrôle(48). Au dernier moment, Robert se retire des combats, laissant Henri seul pour continuer la lutte(49). La bataille tourne à l'avantage des partisans de Robert et Henri fait prisonnier Conan(49). Furieux que Conan se soit soulevé contre son suzerain et malgré l'offre de ce dernier de racheter sa liberté par une lourde rançon, Henri ordonne qu'il soit précipité du château de Rouen(50), un geste qu'approuvent les contemporains et qui contribue à sa renommée militaire(51).
Isolement et retour en grâce
Le Mont-Saint-Michel, où Henri est assiégé en 1091.
Robert ordonne peu après à Henri de quitter Rouen, probablement à cause du rôle prépondérant joué par ce dernier au cours des récents évènements et parce que Henri lui réclame la restitution du Cotentin(52). Au début de 1091, Guillaume le Roux débarque en Normandie avec suffisamment de forces pour contraindre Robert à négocier(53). Par le traité de Caen, Guillaume reçoit plusieurs terres et forteresses normandes, mais s'engage à aider Robert à reconquérir le comté du Maine et à reprendre le contrôle des possessions d'Henri(53). En outre, ils se désignent mutuellement héritiers de leurs possessions respectives, excluant Henri de la succession anglo-normande tant qu'ils seront tous deux en vie(54). Bientôt, le conflit entre Henri et ses frères aînés éclate(55). Même si Henri mobilise une armée de mercenaires dans l'Ouest de la Normandie, Robert et Guillaume avancent avec leurs troupes, ce qui décourage les soutiens d'Henri(56). Ce dernier décide de concentrer ses forces au Mont-Saint-Michel, où il est assiégé en mars(57). Facile à défendre, le site manque toutefois d'approvisionnement en eau potable(58). D'après le chroniqueur Guillaume de Malmesbury, Robert Courteheuse fournit des réserves en eau à Henri, ce qui semble irriter Guillaume le Roux(59). Les évènements de la fin du siège demeurent incertains : les assiégeants commencent à se quereller quant à leur stratégie future, mais Henri capitule, vraisemblablement après avoir négocié(N 9),(60),(61). Il part ensuite en exil pour la Bretagne, avant de se rendre en France(62),(63).
Les activités ultérieures d'Henri ne sont pas bien documentées : le chroniqueur Orderic Vital suggère qu'il s'établit dans le Vexin avec quelques partisans pendant un an(60). Dès la fin de 1091, Robert Courteheuse et Guillaume le Roux se séparent après une querelle(64) et, l'année suivante, Henri pénètre en Normandie et s'empare sans effusion de sang de Domfront(65), après que les habitants aient fait appel à son aide contre leur seigneur Robert II de Bellême(66). Au cours des deux années qui suivent, Henri réactive son réseau de soutiens à l'Ouest de la Normandie, que Judith Green désigne comme « une cour en attente »(67),(68), et commence à leur remettre des terres, indépendamment de la volonté de Robert(68). Il reçoit même le soutien financier de son frère Guillaume, qui l'encourage à affronter leur frère aîné : Henri utilise ces fonds pour bâtir une nouvelle forteresse à Domfront(69). En mars 1094, Guillaume le Roux débarque en Normandie pour y affronter Robert Courteheuse et requiert le soutien d'Henri lorsque son avancée s'essouffle(70). Henri ne rejoint pourtant pas la campagne et se rend à Londres, peut-être à la demande de Guillaume, qui rebrousse chemin peu après(N 10),(71),(72). Pendant les années suivantes, Henri renforce son influence à l'Ouest de la Normandie et visite occasionnellement la cour de Guillaume en Angleterre(73). En novembre 1095, le pape Urbain II prêche la Première croisade lors du concile de Clermont et encourage les seigneurs de l'Occident à combattre en Terre sainte(72). Robert Courteheuse répond favorablement à la requête du souverain pontife dès l'année suivante et emprunte une somme d'argent importante pour ses frais à Guillaume le Roux, qui reçoit en échange la garde du duché de Normandie en son absence(74). Pendant les quatre années d'absence de leur

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié en quatrièmes et dernières noces avec **Maubergeonne de L'ISLE BOUCHARD**.

235 053 286/235 053 287 – Aimery DE CHÂTELLERAULT. Il s'est allié avec **Dangereuse Amauberge DE L'ISLE-BOUCHARD**. Le couple a eu une fille : **Aliénor de CHÂTELLERAULT** [**117 526 643**]

---

frère aîné, Guillaume se rapproche d'Henri et les deux frères mènent ensemble une campagne dans le Vexin entre 1097 et 1098 contre Philippe Ier(75),(76).
Règne Avènement et couronnement L'après-midi du 2 août 1100, Guillaume le Roux, parti chasser dans la New Forest avec ses chasseurs et plusieurs barons, dont Henri(77), est tué par une flèche, peut-être tirée par Gautier II Tirel(78). De nombreuses théories de conspiration ont depuis été avancées et suggèrent un assassinat du roi d'Angleterre, mais les historiens modernes rappellent que la chasse est à cette époque une activité à risques et que ce genre d'accident est alors tout à fait commun(N 11),(79),(80),(81),(82),(83). Inquiet, Tirel se réfugie en France, soit parce qu'il a tiré la flèche qui a tué Guillaume, soit parce qu'il craint d'être accusé de régicide et de servir de bouc-émissaire pour la mort suspecte du roi(78). Dès l'annonce de la mort de son frère, Henri se rend précipitamment à Winchester, où la succession au trône d'Angleterre est immédiatement débattue(84). Les droits de Robert Courteheuse, qui amorce alors son retour de la Première croisade, sont évoqués par Guillaume de Breteuil : Henri et les barons normands lui ont effectivement rendu hommage avant son départ pour la Terre sainte quatre ans auparavant(85). Néanmoins, Henri précise que, contrairement à Robert, il est né pendant le règne de leur père sur le trône d'Angleterre et affiche sa revendication à la succession de Guillaume le Roux en évoquant le principe de porphyrogéniture(86). Les esprits commencent à s'échauffer, mais Henri, soutenu par les comtes Henri et Robert de Beaumont, emporte finalement le soutien de la majorité des barons et les persuade de le reconnaître comme leur souverain(87),(88). Il occupe ensuite le château de Winchester et se saisit du trésor royal(87).
Dès le 5 août, Henri est couronné en l'abbaye de Westminster par l'évêque de Londres Maurice : en effet, l'archevêque de Cantorbéry Anselme a été exilé par Guillaume le Roux et l'archevêque d'York Thomas de Bayeux se trouve alors à Ripon(89). En accord avec la tradition anglaise et afin de légitimer son avènement, Henri publie la Charte des libertés dans laquelle il énonce ses engagements(90),(91) : rétablissement de l'ordre dans le royaume(92), abandon de la politique oppressive de son prédécesseur à l'encontre du clergé, fin des abus royaux sur les droits de propriété des barons et retour aux coutumes du règne d'Édouard le Confesseur. La proclamation d'Henri précise que le nouveau roi « établira une paix ferme » à travers l'Angleterre et ordonne que « cette paix soit désormais maintenue »(93). Tout en récompensant ses plus fervents partisans, Henri coopte une grande partie de l'administration existante dans la nouvelle maison royale(94) : Guillaume Giffard, le chancelier de Guillaume le Roux, est élu évêque de Winchester et les importants shérifs Ours d'Abbetot, Hamo Dapifer et Robert FitzHamon conservent un rôle influent dans le gouvernement(94). En revanche, l'impopulaire Rainulf Flambard, évêque de Durham, est emprisonné à la Tour de Londres sous l'accusation de corruption(95). Dans le but de conserver le soutien de l'Église(96), Henri nomme de nouveaux candidats à de nombreux sièges laissés vacants par son frère et rappelle d'exil Anselme, auquel il présente ses excuses pour son couronnement hâtif en son absence et demande de valider ses nominations d'évêques(97).
Mariage avec Mathilde d'Écosse
Mathilde d'Écosse dans une miniature du XIIIe siècle.
Quelques mois plus tard, Henri épouse le 11 novembre 1100 Mathilde d'Écosse, sœur du roi Edgar(98). Il est alors âgé d'environ 32 ans, mais les mariages tardifs ne sont pas inhabituels au XIe siècle(99),(100),(101). Le couple a probablement déjà eu l'occasion de se rencontrer lors de la décennie précédente, peut-être grâce à Osmond de Sées(102),(103). L'historien Warren Hollister pense que Henri et Mathilde deviennent très proches, mais que leur union est certainement motivée par les circonstances politiques(N 12),(104),(105). Initialement prénommée Édith, la nouvelle épouse d'Henri est d'ascendance anglo-saxonne par sa mère Marguerite et est la nièce d'Edgar Atheling, prétendant malheureux au trône d'Angleterre en 1066, et l'arrière-petite-fille du roi Edmond Côte-de-Fer(104). Ainsi, ce mariage permet à Henri d'accroître sa légitimité et donne à Mathilde l'opportunité d'acquérir une influence sur le gouvernement anglais(106),(107). Le mariage rencontre toutefois un obstacle, car Mathilde a été élevée dans plusieurs couvents et aurait peut-être déjà fait ses vœux pour devenir nonne(108). Henri fait donc appel à l'aide d'Anselme, qui organise un concile à Lambeth Palace pour autoriser ce mariage(108). Malgré quelques oppositions, le concile conclut que Mathilde n'est pas effectivement nonne et lui donne l'autorisation d'épouser Henri(N 13),(108),(109).
Mathilde se révèle être une épouse digne et un soutien efficace de son époux : elle détient le rôle de la régente à une occasion, s'adresse à et préside plusieurs conseils, et patronne les arts(98),(107). La nouvelle reine donne rapidement plusieurs enfants à son époux : une fille, prénommée Mathilde, en 1102, et un fils, prénommé Guillaume, dit « Adelin », l'année suivante. Il est possible que le couple ait eu un troisième enfant, Richard, qui meurt en bas âge(N 14),(98),(110). Après la naissance de

Le filigrane ne sera pas imprimé

(1103-1130).

Dangereuse s'est mariée avec **Guillaume IX D'AQUITAINE**, Troubadour, né le 26 octobre 1071. Décédé le 13 novembre 1126 à Blaye à l'âge de 55 ans, il a été inhumé en l'abbaye Saint-Jean l'évangéliste de Montierneuf-Poitiers.

---

ses enfants, Mathilde préfère s'établir au Palais de Westminster, tandis que Henri voyage régulièrement à travers l'Angleterre et la Normandie : la présence de la reine dans la capitale souligne son implication régulière dans le gouvernement royal(107), mais des raisons plus personnelles, notamment religieuses, ne sont pas à exclure. En dépit de son mariage apparemment fructueux, Henri semble avoir un nombre considérable de maîtresses, dont il engendre de nombreux enfants illégitimes : on connaît le nom d'au moins neuf fils et de treize filles, qu'il reconnaît pour la plupart comme ses bâtards et auxquels il apporte son soutien dans leur éducation et leur établissement(99),(111). Le cas d'Henri n'est pas isolé : les nobles anglo-normands ont de nombreuses aventures extraconjugales (et souvent publiques) aux XIe et XIIe siècles(112),(113). Plusieurs des relations extraconjugales d'Henri ont lieu avant son mariage, mais d'autres surviennent pendant son union avec Mathilde(113). Les origines des maîtresses d'Henri sont diverses(107), mais plusieurs d'entre elles semblent avoir été choisies pour des raisons politiques, même si les chroniques contemporaines n'apportent pas beaucoup d'indices à ce sujet et demeurent assez floues(114).

Rivalité avec Robert Courteheuse Au début de 1101, le régime d'Henri est fermement institué, mais des membres du baronnage anglo-normand continuent à soutenir son frère Robert Courteheuse ou seraient prêts à le rallier s'il venait à prendre le pouvoir en Angleterre(115),(116). En février, Rainulf Flambard s'évade de la Tour de Londres et se rend en Normandie, où il affiche son soutien à Robert(117), qui rassemble au cours du printemps une flotte et une armée importantes pour débarquer en Angleterre(118). En représailles, Henri confisque les possessions de Rainulf Flambard et, avec le soutien d'Anselme, le démet de son évêché(119). Il reçoit en avril et en juin le renouvellement des serments de fidélité de ses vassaux, mais leur soutien lui semble trop fragile(120). Malgré l'imminence de l'invasion de son frère aîné, Henri mobilise ses forces et sa flotte à Pevensey, où Robert compte débarquer, et entraîne ses troupes à résister aux charges de cavalerie(121),(122). En dépit de la levée de fonds et de chevaliers par l'Église, de nombreux barons ne sont pas au rendez-vous(121). Ce n'est qu'après l'intervention personnelle d'Anselme, qui leur rappelle l'importance pour l'Église de soutenir Henri(123), que certains changent d'avis et rejoignent l'armée royale. Contrairement aux prévisions d'Henri, Robert Courteheuse débarque à Portsmouth le 20 juillet avec de modestes forces comprenant quelques centaines d'hommes, mais est rapidement rejoint par ses partisans anglais(124). Pourtant, au lieu de marcher directement vers Winchester et de se saisir du trésor royal, Robert marque une pause, ce qui laisse le temps à Henri de se rendre en hâte vers l'Ouest et de l'intercepter(125).

Les deux armées se rencontrent à Alton, dans le Hampshire, où des négociations de paix commencent, sans que l'on sache quel camp prend cette initiative, même si Rainulf Flambard se distingue pendant les discussions(125). Par le traité d'Alton, Robert renonce à exiger d'Henri son hommage et le reconnaît comme roi d'Angleterre, contre la renonciation d'Henri à ses possessions en Normandie - à l'exception de Domfront - et le paiement annuel à Robert d'une pension viagère de 2 000 livres(N 15),(126). En outre, si l'un des deux frères meurt sans héritier mâle, l'autre héritera de ses terres. Enfin, les barons ayant perdu leurs possessions pour avoir soutenu Robert ou Henri doivent être restaurés dans leurs terres, tout comme Flambard doit être restauré dans son évêché, et les deux frères s'engagent à combattre ensemble pour défendre leurs possessions normandes(127). Après la conclusion du traité, Robert réside quelques mois en Angleterre avant de retourner en Normandie(128). Cependant, au mépris du traité, Henri inflige de sévères sanctions aux barons qui ont soutenu Robert(129). Ainsi, Guillaume II de Warenne, accusé d'avoir commis plusieurs crimes pendant le débarquement de Robert, est exclu de l'amnistie du traité d'Alton et banni(130). L'année suivante, Henri s'en prend à Robert II de Bellême et ses frères, qu'il accuse de 45 offenses(131) : après l'avoir contraint à la fuite(132), il assiège ses forteresses, dont les châteaux d'Arundel, de Tickhill, de Shrewsbury et de Bridgnorth(133). Privé de sa base de pouvoir, Robert II de Bellême accepte les conditions de paix d'Henri et part en exil en Normandie(134).

Conquête de la Normandie

Tinchebray, où a lieu la confrontation finale entre Henri et son frère Robert Courteheuse en 1106.

En 1103, Henri renforce son réseau de soutiens en Normandie(135) : il marie ses filles illégitimes Julienne et Mathilde avec Eustache de Breteuil et Rotrou III du Perche(136), et distribue des terres et de l'argent à d'autres barons(137). Face à cette menace, Robert Courteheuse est contraint de s'allier avec Robert II de Bellême(138), avec lequel il était entré en conflit. Prétendant que son frère n'a pas respecté ses engagements du traité d'Alton, Henri traverse la Manche en 1104 et se rend à Domfront, où il rassemble ses alliés(139),(140), avant d'accuser Robert de s'allier avec ses adversaires et de repartir pour l'Angleterre(141). Toutefois, dès 1105, Henri envoie Robert FitzHamon dans le duché afin de provoquer son frère(142),(143). FitzHamon est capturé par le duc,

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 292/235 053 293 – Louis Louis VI Le Gros Roi De France DE FRANCE et Alix (Ou Adelays Ou Adélaïde) DE SAVOIE de MAURIENNE.

*Voir **235 053 184/235 053 185** page 187.*

ce que le roi d'Angleterre utilise comme excuse pour intervenir et restaurer l'ordre(144). Après avoir négocié la neutralité de Philippe I[er](145), Henri occupe l'Ouest de la Normandie et avance vers Bayeux, pour y délivrer FitzHamon(146). Ayant sans succès tenté d'obtenir la reddition de la ville, il l'assiège et la brûle(146), avant d'entrer dans Caen sans combats puis de prendre Falaise(147). Sa campagne s'essouffle, ce qui le pousse à négocier avec Robert(148), mais les discussions ne sont pas concluantes et les combats se poursuivent jusqu'à Noël, lorsque Henri retourne en Angleterre(149),(150).

La seconde campagne d'Henri en Normandie commence lors de son débarquement en juillet 1106(151),(152). Décidé à provoquer une bataille décisive, il assiège le château de Tinchebray, dans le Sud-Ouest du duché(153). Informés de la situation, Robert Courteheuse et Robert II de Bellême accourent depuis Falaise pour délivrer Tinchebray(153). Après une ultime tentative de négociations, la bataille de Tinchebray a lieu le 28 septembre(N 16),(154),(155). Les combats durent environ une heure : après une charge de la cavalerie ducale, les infanteries des deux camps se jettent dans la mêlée(156). Finalement, l'intervention des réserves d'Henri, conduites par Élie I[er] du Maine et Alain IV de Bretagne, permet d'attaquer les flancs de l'armée adverse et de mettre en déroute les troupes de Robert II de Bellême(157), puis celles de Robert Courteheuse. Bellême parvient à échapper à la capture en s'enfuyant précipitamment, mais Courteheuse est fait prisonnier(157). La résistance au roi d'Angleterre s'effondre et les dernières garnisons se rendent à la demande du duc(158). Lorsqu'il atteint Rouen, Henri réaffirme les lois et les coutumes normandes, et reçoit l'hommage des principaux barons et bourgeois du duché(159). Les prisonniers capturés à Tinchebray sont pour la plupart rapidement libérés, mais Robert Courteheuse et son farouche allié Guillaume de Mortain demeurent en captivité(160). Guillaume Cliton, le jeune fils de Robert, est remis à la garde du baron normand Hélias de Saint-Saëns(161), pendant que Robert II de Bellême se réconcilie avec Henri(162). Comme Henri ne peut pas juridiquement démettre son frère du duché de Normandie, il évite initialement d'utiliser le titre de duc et rappelle que sa position de roi d'Angleterre lui permet d'agir comme gardien du duché afin d'y restaurer l'ordre(163),(164).

Interventions continentales et galloises

Représentation de Louis VI le Gros, le rival d'Henri I[er], sur un denier.

À partir de 1108, le duché de Normandie est confronté à la menace accrue du royaume de France(165), et des comtés d'Anjou et de Flandre. En effet, Louis VI le Gros succède à son père Philippe I[er] et commence à réaffirmer le pouvoir royal central(165). Louis demande ainsi à Henri de lui rendre hommage pour la Normandie et que deux châteaux contestés situés le long de la frontière avec le domaine royal soient placés sous le contrôle de seigneurs neutres(166),(167). Le refus d'Henri pousse Louis à mobiliser son armée(166), mais les deux rois négocient une trêve qui ne résout pas les points d'achoppement(N 17),(166),(168). Parallèlement, Foulques V devient comte d'Anjou en 1109 et s'empresse d'étendre son autorité(169),(170) : tout en héritant du Maine, il refuse de reconnaître Henri comme son seigneur lige et se rapproche de Louis(171). Robert II de Flandre rejoint aussi l'alliance contre le roi d'Angleterre, peu avant sa mort en 1111(172). Face à cette menace, Henri fiance sa fille Mathilde avec le roi des Romains Henri V(173). Cette alliance matrimoniale permet à Henri V de rétablir sa situation financière et de financer son expédition à Rome en 1111 pour s'y faire couronner empereur avec la dot de Mathilde, fixée à 6 666 livres(N 18),(174),(175). Malgré la difficulté pour recueillir cette somme colossale - ce qui nécessite la mise en place d'une taxe spéciale(176) -, Mathilde est couronnée reine des Romains à Mayence le 25 juillet 1110(177), puis épouse Henri V à Worms le 6 ou le 7 janvier 1114.

Afin de contrer la menace franco-angevine, Henri étend son réseau de partisans en Normandie et fait arrêter ou déposséder les barons qu'il ne juge pas fiables(178), notamment Robert II de Bellême qui, après un nouveau revers d'allégeance en faveur de Louis VI, est enfermé en 1112(179). Ces confiscations de terres lui permettent d'acheter d'autres soutiens, notamment dans le Maine(180), (181). Vers 1110, Henri tente de faire arrêter Guillaume Cliton, mais ce dernier s'enfuit en Flandre avec ses gardiens(182). C'est également à cette époque qu'il commence à être désigné comme le duc de Normandie(183). Un soulèvement en Anjou entre 1111 et 1113 donne à Henri l'occasion d'intervenir en soutien à son neveu Thibaut IV de Blois contre Louis VI(184),(185), qu'il essaie d'isoler diplomatiquement en fiançant son fils Guillaume avec Mathilde d'Anjou, la fille de Foulques V, et en mariant sa fille illégitime Mathilde avec Conan III de Bretagne(186). Face à l'abandon de l'Anjou et de la Bretagne, Louis VI décide de négocier avec Henri, qu'il rencontre en mars 1113 près de Gisors : il renonce à cette forteresse et reconnaît la suzeraineté d'Henri sur le Maine, la Bretagne et Bellême(187). Le roi d'Angleterre retraverse ensuite la Manche, car la situation au pays de Galles s'est détériorée en son absence : malgré une première campagne qui avait permis de coloniser Pembroke en 1108(188), plusieurs seigneurs normands doivent à présent faire face aux attaques

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 312/235 053 313 – **Amédée II DE SAVOIE** et **Jeanne (Johanna) de Genève.**

*Voir **235 053 076/235 053 077** page 184.*

galloises, tandis qu'Owain ap Cadwgan fait aveugler son otage Madog ap Rhiryd et que Gruffydd ap Cynan menace au Nord l'autorité de Richard d'Avranches(189). Henri riposte en pénétrant au centre du pays de Galles, pendant que son allié Gilbert de Clare avance par le Sud et que son beau-frère et gendre Alexandre I[er] d'Écosse envahit par le Nord(189). Après avoir contraint Owain et Gruffydd à négocier la paix(190), Henri renforce durablement son autorité dans les Marches galloises(191).

Rébellion en Normandie

La bataille de Brémule oppose Henri I[er] et Louis VI pour le contrôle de la Normandie à l'été 1119. Miniature tirée des Grandes Chroniques de France de Charles V.

Inquiet quant à sa succession, Henri cherche à convaincre Louis VI de reconnaître Guillaume Adelin comme le futur duc de Normandie, en échange de l'hommage de son fils(192). Courant 1115, il se rend en Normandie pour recueillir les serments de fidélité de ses barons et négocie un accord avec Louis, par lequel les droits de Guillaume Adelin sur la Normandie sont reconnus en échange du versement d'une somme d'argent. Toutefois, Louis VI revient vite sur sa décision et, à l'instigation de Baudouin VII de Flandre, préfère reconnaître les droits de Guillaume Cliton sur le duché(193). Le conflit éclate bientôt entre les deux rois(194),(195), qui mettent à sac leurs villes frontalières respectives. À compter de 1116(N 19),(194),(196), Henri doit contenir une offensive menée par les Francs, les Flamands et les Angevins dans la campagne normande(197),(198). Amaury III de Montfort et d'autres barons saisissent alors cette occasion pour se rebeller contre Henri, qui est même la cible d'une tentative d'assassinat par un membre de sa propre suite(197),(198). Mathilde d'Écosse meurt à Westminster le 1[er] mai 1118, mais la situation en Normandie est suffisamment alarmante pour que Henri soit empêché de se rendre à ses obsèques(199),(200).

Malgré les pressions accrues de ses ennemis, Henri riposte en réprimant le soulèvement de ses vassaux et en renforçant son alliance avec son neveu Thibaut IV de Blois(201). Par ailleurs, Baudouin VII de Flandre est mortellement blessé en septembre 1118 lors d'une escarmouche, ce qui permet de diminuer la pression de Louis VI sur la Normandie du Nord-Est(202). Néanmoins, la tentative de réduction de la rébellion dans la ville d'Alençon échoue à cause de l'intervention de Foulques V d'Anjou et de ses alliés(203). Après cet échec, la situation d'Henri s'aggrave pendant que les défections de ses vassaux normands se poursuivent(204),(205). En février 1119, son gendre Eustache de Breteuil et sa fille illégitime Julienne de Fontevraud menacent de rejoindre la rébellion(204) : des otages sont donc échangés pour garantir la paix, mais les relations sont rompues lorsque les deux camps mutilent leurs otages(206). En représailles, Henri attaque et s'empare de Breteuil, en dépit d'une tentative d'assassinat perpétrée par Julienne à l'aide d'une arbalète(N 20), puis dépossède le couple de toutes ses possessions(207). La situation s'améliore en juin 1119 par le changement d'allégeance de Foulques V, après la conclusion du mariage de Guillaume Adelin et de Mathilde d'Anjou à Lisieux, et le versement d'une large somme aux Angevins(208). Foulques part peu après pour la Terre sainte et laisse la gestion du Maine à Henri, permettant ainsi à ce dernier de concentrer ses forces sur Louis VI et Guillaume Cliton(208),(209).

Pendant l'été, Henri avance dans le Vexin et rencontre l'armée de Louis VI lors de la bataille de Brémule le 20 août(210). En prévision des combats, Henri fait déployer ses éclaireurs et organise ses troupes en plusieurs lignes de chevaliers démontés(211). À l'inverse, les chevaliers de Louis VI restent sur leurs montures et chargent précipitamment vers les positions anglo-normandes. Cette manœuvre permet de briser la première ligne de défense d'Henri, mais fait s'empêtrer la cavalerie française dans la deuxième ligne(211),(212) et s'effondrer l'armée de Louis(211). Au plus fort des combats, Henri est touché par un coup d'épée, mais son armure permet de minimiser sa blessure(213). Face à une défaite certaine, Louis VI et Guillaume Cliton s'enfuient, pendant que Henri retourne en triomphe à Rouen(214). Le conflit s'éternise après cette bataille et pousse le roi des Francs à demander l'intervention du pape Calixte II lors de son concile tenu à Reims en octobre 1119(215),(216) : même s'il est défendu par Geoffroi le Breton, archevêque de Rouen(217),(218), Henri est critiqué par les autres évêques pour son acquisition et sa gestion de la Normandie. Le souverain pontife refuse cependant de favoriser l'un des deux monarques et leur recommande de faire la paix(219). Henri décide donc de traiter séparément avec ses adversaires : il négocie un accord avec Amaury III de Montfort, mais échoue à trouver un terrain d'entente avec Guillaume Cliton(220). Enfin, en juin 1120, Henri et Louis VI concluent un traité très avantageux pour Guillaume Adelin qui, en échange de son hommage au roi des Francs, est définitivement reconnu comme duc de Normandie(221).

Crise de succession La succession d'Henri est complètement bouleversée par le naufrage de la Blanche-Nef le 25 novembre 1120 (222). En début de soirée, Henri quitte le port de Barfleur pour l'Angleterre, tandis que Guillaume Adelin et ses compagnons doivent le suivre dans un vaisseau

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 314/235 053 315 – Guillaume Le Grand Tête-Hardie de BOURGOGNE, Comte de Bourgogne (1057-1087), Comte de Mâcon (1078-1085). Né en 1020, il est décédé le 3 décembre 1087 à Besançon à l'âge de 67 ans. Il s'était allié avec **Stéphanie de BIGORRE**. Le couple a eu une fille : **Gisèle de Bourgogne-Comté de Mâcon** [**117 526 657**] (1068-1133).

différent : la Blanche-Nef(223). Il semble que l'équipage et les passagers aient été ivres puisque, en sortant du port, le navire s'écrase contre un rocher(N 21),(224),(225). La Blanche-Nef coule, ce qui provoque la mort d'au moins 300 personnes. Seul un passager, un boucher de Rouen, parvient à survivre et à atteindre le rivage(224). En apprenant la nouvelle, la cour évite d'annoncer le naufrage et la mort de l'héritier au trône au roi. Henri s'effondre de douleur lorsqu'il est informé de la mort de son seul fils légitime(226),(227). La catastrophe remet sérieusement en doute la succession au trône(228),(229), les plus proches parents mâles du roi étant désormais ses neveux. Toutefois, Henri annonce peu après qu'il compte se remarier avec Adélaïde de Louvain, ce qui laisse espérer la naissance d'un nouvel héritier. Le mariage d'Henri et d'Adélaïde a lieu au château de Windsor le 24 janvier 1121(N 22),(228),(230). Il semble que Henri ait choisi sa nouvelle épouse en raison de sa beauté et de son prestigieux lignage, et qu'Adélaïde ait elle-même apprécié la compagnie de son époux, qu'elle suit lors de ses nombreux voyages à travers l'Angleterre, peut-être afin de maximiser les chances de concevoir un enfant(231),(107),(230).

Le naufrage de la Blanche-Nef. Miniature du XIVe siècle.

Le désastre de la Blanche-Nef plonge le pays de Galles dans le chaos, puisque la mort de Richard d'Avranches encourage la rébellion de Maredudd ap Bleddyn(232). Henri doit intervenir personnellement à l'été 1121 et réaffirme le pouvoir royal dans le Nord de la région(232), malgré une blessure pendant les combats. L'alliance avec l'Anjou est également remise en question par la mort de Guillaume Adelin(233) : à son retour de Terre sainte, Foulques V réclame la restitution de sa fille Mathilde, de sa dot et de ses fortifications dans le Maine(233). Si Mathilde d'Anjou retourne finalement en Angleterre, la dot est en revanche conservée par Henri, qui déclare que la somme lui appartenait avant d'entrer en la possession de Foulques et refuse de lui restituer les fortifications qu'il a occupées(234). En représailles, Foulques marie sa fille Sibylle à Guillaume Cliton et leur accorde le Maine(235). Cette décision sème l'agitation en Normandie, où Amaury III de Montfort renoue en 1123 son alliance avec Foulques et mène une rébellion(235), dans laquelle il est rejoint par d'autres barons, dont Galéran IV de Meulan(N 23),(236),(237),(238).

Henri doit envoyer son fils illégitime Robert de Gloucester et Ranulph le Meschin en Normandie pour y rétablir l'ordre, puis les rejoint à la fin de l'année(239). Les combats, interrompus pendant l'hiver(240),(241), reprennent au printemps 1124. Lors de la bataille de Bourgthéroulde livrée le 26 mars 1124, Odon Borleng conduit l'armée royale et prend en embuscade les rebelles pendant leur retraite à travers la forêt de Brotonne. Galéran IV de Meulan charge les forces royales, mais ses chevaliers sont abattus par les archers d'Odon et les rebelles se retrouvent rapidement submergés(242). Galéran est capturé, mais Amaury III de Montfort réussit à s'échapper(242). La rébellion est ensuite étouffée dans l'œuf, ses chefs aveuglés - une sanction considérée alors comme moins sévère qu'une exécution - et les derniers châteaux des insurgés repris(243),(244). Henri demande par la suite au pape Calixte II de rompre le mariage de Guillaume Cliton et de Sibylle d'Anjou, et lui verse plusieurs sommes d'argent pour emporter sa décision : l'annulation est finalement prononcée pour consanguinité le 26 août 1124(N 24),(245),(246).

Préparation de la succession Henri et Adélaïde de Louvain ne conçoivent aucun enfant, ce qui suscite de vives spéculations à la cour pour expliquer cette situation(N 25) et met en péril l'avenir de la dynastie(247),(248). Il est possible que Henri ait peu à peu commencé à envisager l'un de ses neveux pour lui succéder sur le trône. Peut-être dans cette optique, il arrange en 1125 le mariage de son neveu Étienne de Blois avec la prestigieuse héritière Mathilde de Boulogne(249). Étienne n'est cependant pas le seul candidat à la succession d'Henri : ainsi, son frère aîné Thibaut IV de Blois se considère lui-même en faveur auprès de leur oncle(229), et même la candidature de Guillaume Cliton est soutenue par Louis VI, bien qu'il ne soit pas considéré comme un candidat souhaitable par Henri(250). Il n'est pas non plus exclu que Henri ait pensé à désigner son fils illégitime Robert de Gloucester comme son héritier, mais la tradition anglaise est en revanche hostile à ce choix avant tout influencé par la coutume normande(251). Toutefois, la mort de l'empereur Henri V le 23 mai 1125 bouleverse complètement la succession anglo-normande(252), puisque Henri I^{er} rappelle dès l'année suivante sa fille Mathilde en Angleterre et proclame que, s'il meurt sans héritier mâle, elle lui succédera sur le trône(253). À la Noël 1126, les barons sont conviés à Westminster, où ils prêtent serment de fidélité à Mathilde et à ses futurs descendants(N 26),(253),(254). Avancer la candidature d'une femme à la succession d'un trône est inédit au début du XIIe siècle : une partie de la cour s'oppose à cette décision en faveur de Mathilde, et Louis VI conteste fermement sa position d'héritière au trône(255),(256).

La mort sans héritier de Charles I^{er} de Flandre en 1127 permet à Louis VI d'avancer la candidature de Guillaume Cliton pour lui succéder(257). Cette décision menace directement Henri, qui décide de soutenir les rivaux flamands de Guillaume(258),(259) et d'attaquer les possessions de Louis afin

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 316/235 053 317 – Guigues III D'ALBON. Il s'est marié le 7 mai 1060 à Bourg-Argental avec **Pétronille D'ARGENTAL**, Dame de Malleval, décédée le 1er octobre 1069 à Domène. Le couple a eu un garçon : **Guigues D'ALBON [117 526 658]** (†1125).

---

de le contraindre à abandonner son alliance avec son neveu(260). La mort de Guillaume Cliton le 28 juillet 1128 écarte le dernier adversaire d'Henri(261), qui conclut une trêve avec Louis VI et ordonne la libération des prisonniers de la rébellion de 1123, notamment Galéran IV de Meulan(262),(263). Entretemps, les relations anglo-angevines deviennent plus cordiales, surtout après le mariage de Mathilde l'Emperesse avec Geoffroy d'Anjou(264), le fils aîné de Foulques V, le 17 juin 1128. On ignore si Henri avait l'intention de laisser un rôle politique à son gendre en Angleterre ou en Normandie après sa mort, mais il semble avoir délibérément laissé incertain le statut de Geoffroy. De même, bien que Mathilde reçoive plusieurs forteresses normandes dans sa dot, il n'est pas précisé quand le couple en prendra possession(265),(266). En 1129, Foulques repart pour la Terre sainte et abandonne l'Anjou et le Maine à Geoffroy(267). Le mariage de Mathilde et de Geoffroy ne semble pas au départ fructueux : le couple ne s'entend pas et le statut de la dot de Mathilde demeure un point d'achoppement. Mathilde retourne rapidement en Normandie(268),(269) - une décision que Henri impute à Geoffroy - et ne se réconcilie avec son époux qu'en 1131(268),(270). Au grand soulagement d'Henri, Mathilde donne naissance à deux fils, Henri et Geoffroy, en 1133 et 1134(271),(272).

Mort et succession

Henri Ier pleurant la mort de son fils Guillaume Adelin. Miniature du XIVe siècle.

Les relations entre Henri d'une part et Mathilde et Geoffroy de l'autre deviennent de plus en plus tendues pendant les derniers mois de son règne. Le couple pense, avec raison, qu'il lui manque l'appui de barons anglo-normands. Au début de 1135, Mathilde demande à son père de lui remettre les châteaux royaux situés en Normandie et de requérir de la noblesse normande qu'elle lui prête un serment d'allégeance, afin de conforter la position du couple après sa mort(273). Henri rejette furieusement sa requête, probablement parce qu'il craint que Geoffroy essaie d'implanter durablement son autorité en Normandie(274),(275),(276). Une nouvelle rébellion éclate dans le Sud du duché sous la conduite de Guillaume Ier de Ponthieu, à qui Geoffroy et Mathilde apportent leur soutien(18),(277). Henri se rend précipitamment en Normandie pendant l'automne afin d'y rétablir son autorité. En novembre, il marque une étape à Lyons-la-Forêt pour y chasser(278) et tombe subitement malade - d'après le chroniqueur Henri de Huntingdon, après avoir consommé « une surabondance » de lamproies, contre l'avis de ses médecins(279). Une étude de 2023, menée par Matthew D. Turner de la United States National Library of Medicine, remet en question cette cause et penche plutôt pour la Listeria monocytogenes(280).

L'état d'Henri s'aggrave sensiblement pendant une semaine(281). Conscient de son trépas imminent, il se confesse et convoque plusieurs membres de la cour, dont Hugues III d'Amiens, archevêque de Rouen, et Robert de Gloucester, qui supervisent le paiement de ses dettes et font révoquer les sanctions prises contre les rebelles(278),(282). Henri Ier meurt le 1er décembre 1135, à l'âge d'environ 67 ans, et son corps est escorté à Rouen par la cour. Après avoir été embaumée, sa dépouille est emmenée en Angleterre, où elle est déposée dans l'abbaye de Reading(283), tandis que ses entrailles sont placées dans l'abbaye Notre-Dame-du-Pré de Valmont. Sa sépulture à Reading est marquée par une croix locale et une plaque, mais l'abbaye a été démolie lors de la dissolution des monastères au XVIe siècle(284). L'emplacement exact de la tombe d'Henri est incertain, mais il est probable qu'elle se trouve à présent dans le centre de la ville, sur le site de l'ancien chœur de l'abbaye(284). Un plan de localisation de ses restes a été annoncé en mars 2015, avec le soutien d'English Heritage et de Philippa Langley, qui avaient déjà participé à la découverte du corps de Richard III en 2012.

Malgré les dispositions prises par Henri en 1126, la succession de Mathilde sur les trônes d'Angleterre et de Normandie est immédiatement contestée. Tout d'abord, lors de l'annonce de la mort du roi d'Angleterre, Mathilde et Geoffroy sont en Anjou d'où ils soutiennent la rébellion contre l'armée royale, qui inclut beaucoup de leurs partisans potentiels, à l'instar de Robert de Gloucester(18). Par ailleurs, les barons qui avaient accompagné Henri pendant sa campagne ont fait serment de demeurer en Normandie jusqu'à l'inhumation du défunt roi, ce qui les empêche de retourner immédiatement en Angleterre(285). Ainsi, une partie de la noblesse normande discute de l'éventualité d'offrir la couronne à Thibaut IV de Blois(286), mais son frère Étienne traverse en précipitation la Manche depuis Boulogne avec quelques troupes(287),(288) et se fait couronner roi d'Angleterre dès le 22 décembre(288). Ses prétentions sont notamment soutenues par son frère cadet Henri de Blois, évêque de Winchester, et Hugues Bigot, qui déclare que Henri Ier aurait délivré sur son lit de mort les barons anglo-normands de leur serment de fidélité à Mathilde et aurait appuyé la candidature d'Étienne(288). En dépit de cette tournure des évènements, Mathilde l'Emperesse ne renonce pas à son héritage paternel et décide de faire appel de cette décision auprès du pape Innocent II, puis d'envahir l'Angleterre : la guerre civile entre Mathilde et Étienne, connue

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 324/235 053 325 – Humbert III de SALINS, Humbert le renforcé Chevalier croisé. Né en 1080 à Salins, il y mourut vers 1149 à l'âge de 69 ans. Il s'était allié avec **Aremburge N**. Le couple a eu un garçon : **Gaucher III (Ou Iv) de SALINS** [**117 526 662**] (1115-1175).

---

sous le nom d'Anarchie, va durer jusqu'en 1153(289).
Bilan du règne Gouvernement et législation Henri hérite après la mort de Guillaume le Roux du royaume d'Angleterre, ce qui lui confère un droit de suzeraineté sur le pays de Galles et l'Écosse, et après la défaite de Robert Courteheuse du duché de Normandie, une entité régionale complexe dont les frontières sont souvent sensibles aux troubles(290). La frontière anglo-écossaise n'est pas véritablement fixée sous le règne d'Henri I^{er}, puisque l'influence anglo-normande s'étend au Nord au-delà de la Cumbria. Pourtant, les relations entre Henri I^{er} et Alexandre I^{er}, puis son successeur David I^{er}, sont globalement cordiales, en partie grâce au premier mariage d'Henri avec la sœur d'Alexandre et de David, et au mariage de sa fille illégitime Sibylle avec Alexandre(291),(292). Au pays de Galles, Henri use de son autorité pour se faire respecter par les seigneurs gallois, tandis que les seigneurs normands des Marches étendent leur influence jusqu'aux vallées du Sud du pays de Galles(293),(294). Quant à la Normandie, elle est contrôlée par plusieurs hauts seigneurs ou des membres du clergé, qui renforcent leur assise territoriale par la construction croissante de forteresses le long des frontières(295). Les alliances et les relations avec les comtés frontaliers sont particulièrement importantes pour Henri afin de maintenir la stabilité dans son duché(296), ce qui explique notamment pourquoi ses deux enfants légitimes épousent des enfants de Foulques V d'Anjou en 1119 et en 1128.
Henri est responsable d'une expansion substantielle du système juridique royal(N 27),(297),(298),(299). En Angleterre, il s'inspire du système anglo-saxon en ce qui concerne la justice royale, le gouvernement local et les taxes, mais le renforce avec des institutions additionnelles centralisées(300). Après 1110, l'archevêque Roger de Salisbury développe l'Échiquier royal et l'utilise pour collecter et vérifier les revenus des shérifs royaux(301). Par ailleurs, des juges itinérants se déplacent à travers le royaume où ils tiennent des cours de circuit, et les lois sont plus régulièrement enregistrées(302),(303),(304). L'expansion de la justice royale permet à Henri d'accroître ses revenus, essentiellement grâce aux amendes(305). En outre, le tout premier Pipe Roll voit le jour en 1130 et permet d'enregistrer les dépenses royales(306). Henri décide aussi de réformer la monnaie en 1107, en 1108 et en 1125, et inflige de sévères punitions corporelles aux monnayeurs reconnus coupables de l'avoir avilie(N 28),(307),(308). En Normandie, Henri restaure la loi et l'ordre en établissant un corps de juges et un système d'Échiquier similaires à ceux existant en Angleterre(309). Les institutions normandes prennent de l'envergure sous son règne, bien que moins rapidement qu'en Angleterre(310). Les nombreux membres de l'administration royale sont surnommés les « nouveaux hommes » par les historiens, en raison de leur capacité à gravir ses échelons malgré leurs origines modestes(N 29),(311),(312).
Baronnage et cour
Le sceau royal d'Henri I^{er}, représentant le roi à cheval (à gauche) et assis sur son trône (à droite).
Afin d'accroître son pouvoir et de réduire l'influence des barons, Henri cherche à les assagir(313) en s'en faisant avant tout des amis. Les amicitia sont effectivement très prisées au XIIe siècle : Henri en entretient un très grand nombre, ce qui lui permet de jouer le rôle de médiateur entre ses amis, issus de différentes factions établies dans ses possessions, et de récompenser ceux qui savent lui rester loyaux(314),(315). Pour autant, Henri a aussi la réputation de punir sévèrement les vassaux qui s'opposent à lui et développe un solide réseau d'informateurs et d'espions qui lui rapportent les projets de ses adversaires(313),(316). S'il est un seigneur sévère et ferme, il n'excède en revanche pas les normes de l'époque(317),(318). Au fil du temps, il accroît son contrôle sur ses barons, en éliminant ses ennemis et en soutenant ses amis afin que ce que l'historien Warren Hollister appelle le « baronnage reconstruit » lui soit avant tout loyal et dépendant(319).
Henri distingue précisément sa cour itinérante en différentes catégories(320),(321) : au cœur se trouve sa maison domestique, appelée la domus ; un groupe plus large est désigné comme la familia regis ; et les rassemblements plus formels sont connus sous le nom de curia regis(320). La domus est divisée en différentes parties : la chapelle, dirigée par le chancelier, s'occupe des documents royaux, la chambre se charge des affaires financières et le maître-maréchal est responsable des voyages et du logement(322),(323). La familia regis inclut les troupes montées d'Henri, qui s'élèvent jusqu'à 1 000 hommes, proviennent d'un plus large éventail de rangs, et peuvent être déployées à sa guise(324). Initialement, Henri poursuit la pratique entretenue par son père de porter régulièrement la couronne lors des cérémonies à la curia regis, mais elle finit par devenir peu à peu moins fréquente(325). La cour d'Henri est grande et ostentatoire : elle finance la construction de bâtiments et châteaux plus vastes, et fournit au souverain de multiples cadeaux, notamment une ménagerie privée d'animaux exotiques au Palais de Woodstock(326). Même s'il vit au sein d'une communauté relativement vivante, la cour d'Henri est plus étroitement contrôlée que sous les règnes précédents(327). Ainsi, des règles strictes régissent les comportements personnels et interdisent aux

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 326/235 053 327 – Guillaume IV de BOURGOGNE-COMTÉ. Il s'est allié avec **Adelaïde Poncette de TRAVES**. Le couple a eu une fille : **Alix de TRAVES** [**117 526 663**] (1115-1158).

235 053 560/235 053 561 – Guigues I[er] DE FOREZ D'ALBON-DE FOREZ. Né en 1099, il est décédé le 6 novembre 1138 à Saint-

---

membres de la cour de piller les villages qu'elle traverse, comme c'était le cas sous le règne de Guillaume le Roux(327).
Relations avec Anselme
Le sceau de l'archevêque Anselme de Cantorbéry.
La capacité d'Henri à gouverner est intimement liée à l'Église, qui constitue au début du XIIe siècle un pilier de l'administration en Angleterre et en Normandie, et sa relation avec celle-ci change considérablement au cours de son règne(328). Guillaume le Conquérant avait réformé l'Église d'Angleterre avec le soutien du tout premier archevêque normand de Cantorbéry, Lanfranc, qui était devenu l'un de ses plus proches conseillers(N 30),(329),(330). Sous le règne de Guillaume le Roux, cet arrangement s'était effondré, à la suite d'une querelle entre le roi et l'archevêque Anselme de Cantorbéry, qui avait été contraint à l'exil. Partisan de la réforme de l'Église, Henri est impliqué dès son avènement dans la Querelle des Investitures(331), dans laquelle Anselme joue un rôle crucial. Cette controverse cherche à déterminer qui doit investir un nouvel évêque de sa crosse et de son anneau : traditionnellement, cette cérémonie était accomplie par le roi dans une démonstration symbolique du pouvoir royal, mais le pape Urbain II avait condamné cette pratique en 1099 au motif que seule la papauté pouvait accomplir cette tâche et avait proclamé que le clergé ne devait pas rendre hommage aux seigneurs temporels où se trouvaient ses terres(332).
Anselme de Cantorbéry rentre d'exil après l'avènement d'Henri en 1100, mais l'informe qu'il se conformera aux souhaits d'Urbain II(333). Henri se trouve dès lors dans une position difficile : d'une part, le symbolisme et l'hommage sont importants pour asseoir son autorité royale, mais d'autre part, il a besoin du soutien d'Anselme dans sa lutte contre son frère Robert Courteheuse(334),(335). Anselme s'en tient fermement à la décision papale, malgré les tentatives d'Henri de le persuader de renoncer à cette demande en échange d'une vague assurance d'un futur compromis(334),(336). Les relations entre le monarque et le prélat s'enveniment peu à peu, au point qu'Anselme repart en exil et que Henri confisque les revenus de son archevêché. Ce n'est qu'après la menace d'une excommunication par Anselme que les deux hommes négocient une solution à L'Aigle le 22 juillet 1105(334),(336),(337),(338). Une distinction est faite entre les pouvoirs séculiers et ecclésiastiques des prélats, en vertu desquels Henri abandonne son droit d'investir les membres du clergé, mais conserve la coutume de requérir d'eux qu'ils lui rendent hommage pour leurs temporalités(338) - les propriétés foncières que le clergé détient. En dépit de ce désaccord, Henri et Anselme collaborent étroitement, en particulier pendant l'invasion de Robert Courteheuse en 1101, et tiennent ensemble d'importants conciles réformateurs en 1102 et en 1108(339).
Relations avec l'Église Une longue dispute éclate entre les archevêchés de Cantorbéry et d'York lorsque Raoul d'Escures succède à Anselme en 1114(340). L'archevêché de Cantorbéry a longtemps affirmé que celui d'York devait formellement promettre de lui obéir, mais l'archevêché d'York fait valoir que les deux archiépiscopats sont indépendants au sein de l'Église d'Angleterre et qu'une telle promesse n'est pas nécessaire. Henri soutient la primauté de l'archevêché de Cantorbéry, afin de s'assurer que l'Angleterre restera sous une seule administration ecclésiastique, mais le pape Pascal II préfère les arguments de l'archevêché d'York(340). L'affaire est complexifiée par l'amitié personnelle d'Henri avec l'archevêque d'York Thurstan et le désir royal que le verdict ne soit pas prononcé par le souverain pontife, ce qui menacerait ses prérogatives(340). Mais comme il a besoin du soutien pontifical dans sa lutte contre Louis VI, Henri autorise Thurstan à assister au concile de Reims en 1119, au cours duquel celui-ci est consacré par le pape sans la moindre mention d'un quelconque devoir envers l'archevêque de Cantorbéry(341). Convaincu que Thurstan a agi à l'encontre des assurances qu'il lui avait faites, Henri l'exile d'Angleterre et ne l'autorise à rentrer qu'en 1121(342),(343), après que leurs amis communs ainsi qu'Adèle, l'une des sœurs d'Henri, aient négocié une réconciliation entre eux et que le pape Calixte II ait menacé de jeter l'interdit sur l'Angleterre.
Les ruines du chapitre de l'abbaye de Reading, en 2008.
Même après la Querelle des Investitures, Henri continue à jouer un rôle majeur dans la sélection du clergé séculier anglo-normand(344). Il nomme plusieurs membres de son administration à des évêchés et, comme le suggère l'historien Martin Brett, « certains de ses officiers pouvaient espérer une mitre avec une confiance presque absolue »(345). Henri fait par ailleurs de plus en plus appel à un plus grand nombre de ces évêques en tant que conseillers - en particulier Roger de Salisbury -, rompant ainsi avec la tradition antérieure qui consistait à s'en remettre principalement à l'archevêque de Cantorbéry(346). Il en résulte un corps d'administrateurs cohésif à travers lequel Henri peut exercer une influence prudente, en tenant des conseils pour discuter des questions politiques essentielles(347),(348). Cette cohésion se modifie quelque peu après 1125, lorsque Henri

Le filigrane ne sera pas imprimé

Thomas-la-Garde à l'âge de 39 ans. Il s'était allié avec **Marie Alix DE BEAUJEU-DE MONTLHERY**. Le couple a eu un garçon : **Guigues II DE FOREZ-DE BEAUJEU** [**117 526 780**] (1130-1206).

235 054 080/235 054 081 – Nicolas II DE BARBANÇON. Il s'est marié avec **Marie DE MONTFORT**, née en 1195 à Londres, décédée en 1254 à l'âge de 59 ans. Le couple a eu un garçon : **Nicolas III DE BARBANÇON** [**117 527 040**] (1220).

---

commence à promouvoir un plus grand nombre de candidats aux postes supérieurs de l'Église, souvent avec des opinions plus réformistes : l'impact de cette génération sera perceptible après la mort d'Henri, notamment sous le règne d'Étienne(349).

Henri fait de nombreux dons à l'Église et patronne plusieurs communautés religieuses, mais les chroniques du XIIe siècle ne le considèrent pas comme un roi exceptionnellement pieux par rapport à ses contemporains(350). Même s'il s'est toujours intéressé à la religion, ses convictions personnelles et sa piété peuvent s'être développées au cours des dernières années de sa vie(351), (352). Si tel est le cas, la mort prématurée de son fils Guillaume en 1120 et les tensions orageuses du second mariage de sa fille Mathilde en 1129 ont pu être des évènements décisifs dans ce changement(N 31),(353),(352),(354),(355). En tant que partisan de la réforme religieuse, Henri fait de nombreux dons aux groupes réformistes au sein de l'Église(356) : il est ainsi un fervent partisan de l'ordre de Cluny, probablement pour des raisons intellectuelles(357), et fait des dons aux abbayes de Cluny et de Reading(357), où il se fera inhumer. Il dote la seconde en terres riches et en privilèges étendus après le commencement de sa construction en 1121(358). Henri s'efforce également de promouvoir la conversion des communautés de clercs en chanoines augustins, la fondation de léproseries, l'expansion des couvents et le développement des ordres de Savigny et de Tiron(359). Enfin, il collectionne des reliques et envoie une ambassade à Constantinople en 1118 pour recueillir des objets byzantins, dont certains sont offerts à l'abbaye de Reading(350),(360).

Historiographie Les trois principaux chroniqueurs apportant des informations sur les évènements de la vie d'Henri I^{er} sont Guillaume de Malmesbury, Orderic Vital et Henri de Huntingdon(361),(362). Chez le premier, le portrait d'Henri se rapproche du stéréotype du prince au XIIe siècle : cultivé et raisonné, il fonde plusieurs monastères, est sévère contre ses ennemis et généreux à l'égard de ses amis. De son côté, Orderic Vital, qui réside dans l'abbaye de Saint-Évroult, située dans une zone turbulente du duché de Normandie que Henri réduit à néant en éliminant Robert II de Bellême, lui est assez favorable dans son Historia ecclesiastica : « (Henri) gouverna, dans la prospérité comme dans l'infortune, le royaume que Dieu lui avait confié, avec autant de prudence que de succès. Parmi les princes les plus remarquables de la chrétienté, il brilla d'un grand éclat par le maintien de la paix et de la justice. De son temps, l'Église de Dieu fut joyeusement comblée de richesses et d'honneur et tous les ordres s'accrurent considérablement. » Il souligne cependant sa cruauté en rappelant les évènements de 1124 : lorsqu'il condamne les rebelles Geoffroy de Tourville, Odoard du Pin et Luc de la Barre à l'aveuglement, ce dernier « aima mieux se fendre la tête contre les murs que d'être la victime de la cruauté du roi. » Quant à Henri de Huntingdon, il lui attribue comme vertus la sagesse, les succès militaires et la richesse, mais aussi la cruauté, la débauche et l'avidité comme vices.

Parmi les autres chroniqueurs contemporains, on peut citer Eadmer, Hugues le Chanteur, l'abbé Suger et les auteurs gallois du Brut y Tywysogion(363). Tous les documents royaux du règne d'Henri I^{er} n'ont pas été conservés, mais il existe un certain nombre de chartes, d'assignations, de lettres et d'actes royaux, ainsi que des documents financiers anciens(364). On a découvert depuis que certains de ces documents étaient des faux et que d'autres avaient été modifiés ou altérés par la suite(365). Les chroniqueurs de la fin du Moyen Âge se sont emparés des récits des chroniqueurs du XIIe siècle concernant l'éducation d'Henri I^{er} et lui ont donné le surnom d'Henri « Beauclerc », un thème qui se retrouve dans les analyses des historiens victoriens et édouardiens tels que Francis Palgrave et Henry Davis(366). L'historien Charles David a rejeté cet argument en 1929, en montrant que les affirmations les plus extrêmes concernant l'éducation d'Henri étaient sans fondement(67), (367). Les études modernes consacrées à Henri ont commencé avec les travaux de Richard W. Southern au début des années 1960, suivis de recherches approfondies pendant le reste du XXe siècle sur un grand nombre de thèmes de son règne en Angleterre et d'un nombre beaucoup plus limité d'études sur son règne en Normandie(368). Seules deux biographies modernes d'Henri ont été publiées : celle, posthume, de C. Warren Hollister en 2001 et celle de Judith Green en 2006(369).

Le Brut y Tywysogion, une des sources du règne d'Henri I^{er}.

L'interprétation de la personnalité d'Henri I^{er} par les historiens a évolué. Des historiens plus anciens, tels qu'Austin Poole et Southern, considèrent Henri comme un souverain cruel et draconien(317), (370),(371). Des spécialistes plus récents, à l'instar d'Hollister et de Green, voient sa mise en œuvre de la justice avec beaucoup plus de sympathie(372), en particulier lorsqu'elle est confrontée aux normes de l'époque, même si Green note que Henri était « à bien des égards très désagréable » et tempère certaines thèses favorables au gouvernement d'Henri comme son rôle dans le progrès de l'administration et ses rapports avec l'aristocratie. Alan Cooper observe que de nombreux chroniqueurs contemporains avaient probablement trop peur de lui pour formuler beaucoup de critiques à son égard(317),(373),(374),(375). Les historiens se sont également demandé si les

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 054 336/235 054 337 – **Wautier V VON WILTZ**, chevalier, seigneur et chatelain de wilts, prevot d'arlon. Né en 1139 à Wiltz, il est décédé en 1181 à l'âge de 42 ans. Il s'était allié avec **Amalia VON KOERICH**. Le couple a eu un garçon : **Frederic I VON WILTZ** [**117 527 168**] (1162-1214).

---

réformes administratives d'Henri ont véritablement constitué une introduction à ce que Hollister et John Baldwin ont appelé une « royauté administrative » systématique, ou si sa conception restait fondamentalement traditionnelle.
Descendance Descendance légitime De son premier mariage avec Mathilde d'Écosse, Henri I[er] a au moins deux enfants(98),(110) :
Mathilde, dite « l'Emperesse » (7 février 1102 - 10 septembre 1167), épouse Henri V du Saint-Empire, puis Geoffroy V d'Anjou ; Guillaume, dit « Adelin » (5 août 1103 - 25 novembre 1120), épouse Mathilde d'Anjou ; peut-être Richard(N 14).
Son second mariage avec Adélaïde de Louvain ne produit aucune descendance.
Descendance illégitime De diverses relations avec des femmes inconnues, Henri I[er] a au moins sept enfants(N 32),(376),(377) :
Robert FitzRoy (vers 1090 - 31 octobre 1147), 1[er] comte de Gloucester, épouse Mabel FitzRobert(378) ; Guillaume de Tracy (années 1090 - après 1135)(379) ; Mabel (vers 1094 - ?), épouse Guillaume III Gouët(380) ; Mathilde FitzRoy (avant 1113 - après 1118), épouse Conan III de Bretagne(381) ; Alice FitzRoy (? - avant 1141), épouse Mathieu I[er] de Montmorency(382) ; Constance FitzRoy (? - après 1145), épouse Roscelin de Beaumont-au-Maine(383) ; Maud FitzRoy, abbesse de Montivilliers(382) ; peut-être Emma de Laval (? - après 1152), épouse Guy III de Laval(384) ; peut-être Élisabeth FitzRoy (avant 1120 - ?), épouse Fergus de Galloway(384) ; peut-être Sibylle de Falaise(N 33), épouse Baudouin de Boullers(384) ; peut-être une fille prénommée Adélaïde(384).
D'une relation avec Sibylle Corbet, il a au moins trois enfants :
Sibylle de Normandie(N 34) (vers 1092 - 12 ou 13 juillet 1122), épouse Alexandre I[er] d'Écosse(382) ; Réginald de Dunstanville (vers 1110 - 1[er] juillet 1175, 1[er] comte de Cornouailles, épouse Mabel fitzRichard(385) ; Guillaume(386) ; peut-être Rohese(N 35), épouse Henri de la Pomeray(382) ; peut-être Gundred(382).
D'une relation avec Edith Forne, il a un enfant :
Robert FitzEdith (vers 1093 - 1172), seigneur d'Okehampton, époux de Maud d'Avranches(379),(387).
D'une relation avec une femme prénommée Ansfride, il a au moins un enfant :
Richard de Lincoln (avant 1101 - 25 novembre 1120)(388) ; peut-être Julienne de Fontevraud (avant 1103 - après 1123), épouse d'Eustache de Breteuil(389),(387) ; peut-être Foulques FitzRoy, moine à l'abbaye d'Abingdon(379),(387).
D'une relation avec une femme prénommée Édith, il a un enfant :
Mathilde FitzRoy (avant 1103 - 25 novembre 1120), épouse Rotrou III du Perche(381).
D'une relation avec Nest ferch Rhys(N 34), il a un enfant :
Henri FitzRoy (vers 1103 - juillet 1157)(379),(387).
D'une relation avec Isabelle de Beaumont, il a un enfant :
Isabelle (vers 1120 - ?)(382).
D'une sœur ou une fille de Gauthier de Gand, il a un enfant :
Gilbert FitzRoy (? - après 1142)(.

154 Guillaume IX d'Aquitaine ou Guillaume VII de Poitiers (en occitan : Guilhem IX d'Aquitania ou Guilhem VII de Peitieus), né le 22 octobre 1071 et mort le 10 février 1126 à Poitiers, est comte de Poitiers, duc d'Aquitaine et de Gascogne du 25 septembre 1086 à sa mort. Il est également le premier troubadour (poète de langue d'oc) connu.
Biographie Origine et famille Guillaume IX nait le 22 octobre 1071(1). Il est le fils de Guillaume VIII d'Aquitaine et d'Hildegarde (Audéarde) de Bourgogne. La validité du mariage de ses parents est tout d'abord contestée, en raison d'un degré de parenté prohibé par l'Église, et la légitimité de ce premier fils est remise en question. Le duc d'Aquitaine doit se rendre à Rome, auprès du pape Grégoire VII, au printemps 1076, pour plaider sa cause. Finalement en raison d'un risque sérieux de guerre civile, le jeune Guillaume est légitimé par le pape, et si le mariage est officiellement annulé, il se poursuit toutefois sous une forme morganatique(2). À la mort de son père en 1086, Guillaume IX, âgé de seulement quinze ans, lui succède comme duc d'Aquitaine et comte de Poitiers(3). Le nouveau duc étant encore un enfant, l'habitude est prise de l'appeler « Guillaume le Jeune », si bien que ce surnom lui reste pendant toute sa vie(4).
Duc d'Aquitaine et comte de Poitiers Guillaume IX continue à développer l'embryon d'organisation administrative de ses prédécesseurs, avec l'ajout d'un prévôt à Surgères en 1087 et la création d'agents forestiers. Il prend et détruit le château de Blaye au comte Guillaume V d'Angoulême, afin de refréner les entreprises de celui-ci en Saintonge.
Ayant acquis des droits sur Toulouse par sa femme Philippa, il les fait valoir par les armes en

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 054 752/235 054 753 – **Raoul Radulph De Créquy**, sire de Créquy et seigneur de Fressin 62 Chevalier. Né en 1119 à Créquy, il est décédé en 1181 à l'âge de 62 ans. Il s'était marié en 1137 à Craon, alors qu'il avait 18 ans, avec **Mahaut De Craon**. Le couple a eu un garçon : **Baudouin II De Créquy** [**117 527 376**] (1140-1226).

---

prenant Toulouse en 1098. Ville qu'il revend à Bertrand de Saint-Gilles pour financer son expédition en Terre sainte, en 1101(5),(6).
Après l'annonce de la prise de Jérusalem en 1099 par les participants de la première croisade, Guillaume prend à son tour la croix et part pour la Terre sainte en compagnie du duc Welf I[er] de Bavière. Cette « croisade de secours », menée par le duc d'Aquitaine, quitte Constantinople en juin 1101 et suit la route qu'avait suivie la première croisade. Elle atteint Iconium puis Eregli, dans les montagnes d'Anatolie, où elle est attaquée en septembre et presque entièrement massacrée(7). Guillaume réussit en réchapper, sans gloire, et après avoir reçu quelque temps l'hospitalité de Tancrède de Hauteville et participé à quelques combats, il revient en Poitou, après un peu plus d'un an et demi d'absence(8),(6).
À partir de 1108, Bertrand de Saint-Gilles étant parti pour Tripoli, Guillaume et Philippa reprennent par les armes Toulouse et occupent le Toulousain, le Quercy et l'Albigeois, repoussant Alphonse Jourdain vers l'est du Rhône(9).
En 1110, une terrible guerre éclate en Poitou. Guerre de sièges avec son triste lot de ravages et de souffrances, conséquence d'une alliance entre les seigneurs de Parthenay et de Lusignan, alliés au comte Foulques le Jeune d'Anjou, trop heureux de s'en prendre au duc. Une trêve est finalement signée. Guillaume est grièvement blessé à la cuisse devant Taillebourg(10).
En 1113, pour financer sa campagne contre Toulouse, qu'il reprend pratiquement sans combat, Guillaume doit taxer lourdement les biens appartenant aux communautés religieuses. Cette fois c'en est trop et Pierre II, évêque de Poitiers, décide d'excommunier le duc. Au début de 1114, Il prononce l'anathème dans la cathédrale de Poitiers, devant un Guillaume furieux(11). Emprisonné dès le lendemain dans son château de Chauvigny, Pierre y meurt le 4 avril 1115, en odeur de sainteté(12),(13).
En l'absence de Philippa, partie à Toulouse recevoir l'hommage de ses vassaux, Guillaume, revenu en Poitou, rencontre la fille de Barthélémy de l'Isle Bouchard, épouse de son vassal le vicomte Aimery I[er] de Châtellerault, Amalberge ou Amauberge, surnommée Dangereuse ou plus familièrement la Maubergeonne (1079-1151)(14). Il en fait sa maîtresse officielle en 1114 et l'installe dans la tour Maubergeon (appelée ainsi par les Poitevins car occupée par Amauberge) du palais ducal de Poitiers, qu'il vient de faire reconstruire après le violent incendie qui l'avait ravagé(15),(16). Cette liaison affichée est un scandale permanent qui vaut à Guillaume une nouvelle excommunication de la part du nouveau légat, Girard. Guillaume y répond par une plaisanterie restée célèbre: « Le peigne frisera les cheveux de ton front avant que je ne m'éloigne de la vicomtesse », faisant allusion à la calvitie de Girard(17),(14). Philippa, au beau milieu de cette liaison, donne naissance, à Toulouse, à leur dernier fils, Raymond de Poitiers, en 1115(18). Elle se retire ensuite au prieuré fontevriste qu'elle a fondé à Lespinasse (Haute-Garonne). Elle y prend le voile, en compagnie d'une de ses filles, Audéarde, et y meurt le 28 novembre 1118(19),(20),(16),(21),(22). Guillaume ne sera définitivement relevé de son excommunication qu'en 1118, à la condition de pourvoir à la vacance des évêchés, particulièrement à celle de l'évêché de Poitiers(23).
En 1120, il participe à un épisode de la Reconquista, accompagné d'une troupe de six cents chevaliers(24),(25). Allié au roi de Castille et León, Alphonse I[er] d'Aragon dit le Batailleur, il combat contre les Almoravides pour la reconquête du royaume de Valence, remportant notamment la bataille de Cutanda, au sud de Saragosse, le 17 juin 1120(26),(27).
En 1121(28), il marie son fils aîné Guillaume à la fille de sa maîtresse, Aénor de Châtellerault. Il démontre ainsi son attachement envers Dangereuse, à qui il restera fidèle jusqu'à la fin de sa vie(29),(30). En 1124, le jeune couple donnera naissance à son premier enfant, Aliénor d'Aquitaine(31).
En 1123, après un renversement d'alliance, Guillaume est désormais aux côtés de Raimond-Bérenger III de Barcelone contre son ancien allié, le roi d'Aragon(32).
Le premier troubadour Guillaume IX d'Aquitaine marque surtout l'histoire en sa qualité d'homme de lettres, qui entretient une des cours les plus raffinées d'Occident(33),(34).
Selon un roman, mis en forme dans les années 1200, la Seconde continuation de Perceval, il accueille peut-être(35) à sa cour le barde gallois Bléhéri (ou Bréri ou Bleddri ap Cydifor), qui introduit auprès du « comte de Poitiers qui aimait cette histoire et qui la gardait, plus qu'aucun autre, en mémoire », le mythe arthurien et la légende de Tristan, qui constitueront plus tard la matière de Bretagne(36),(37),(38),(39).
Il est lui-même un poète, utilisant la langue d'oc (le limousin), proche de sa langue habituelle le poitevin-saintongeais, dans ses créations(40). Ce sont des chansons (cansos), des poèmes mis en musique(41). Il est considéré comme le premier troubadour connu(42),(43),(44). Son surnom de Troubadour, sous lequel il apparaît souvent, ne lui est attribué qu'au début du XIXe siècle(45).

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 054 754/235 054 755 – **Christian De Strazeele**, Seigneur Consort d'Aire-sur-la-Lys. Né en 1110 à Strazeele, il est décédé à Aire-sur-la-Lys. Il s'était marié en 1127, alors qu'il avait 17 ans, avec **Hawis Havoise Hawise D'Aire Sur La Lys**. Le couple a eu une fille : **Clémence De Strazeele** [**117 527 377**] (1142-1188).

C'est le plus ancien poète médiéval, depuis saint Fortunat au VIe siècle (qui réside longtemps à l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers), dont des œuvres en langue vulgaire, ni sacrées ni à la gloire de héros guerriers, soient conservées. Ses vers traitent le plus souvent des femmes, d'amour et de ses prouesses sexuelles. On lui attribue onze chansons(41). Sa poésie est parfois très crue, notamment dans la chanson convenable (chanson I, Companho faray un vers..convinen), lorsqu'il demande à ses compagnons quel cheval il doit monter, d'Agnès ou d'Arsens(46),(47). Considéré comme l'inventeur de l'amour courtois (fin' amor en occitan), il est l'un des modèles influents de l'art des troubadours, dont la poésie va devenir plus galante(48).
Après avoir renoncé à ses nombreuses liaisons(30),(27), il se consacre à la vicomtesse de Châtellerault(49) (Dangereuse de L'Isle Bouchard), qu'il invoque comme sa dame dans ses poèmes. Sa poésie se fait alors plus courtoise(50),(51). On évoque aussi à son propos la fondation d'un couvent parodique, dont les nonnes seraient choisies parmi les plus belles femmes du comté. Cette légende noire tout droit sortie de l'imagination « a priori défavorable envers le premier Troubadour » de Guillaume de Malmesbury(52), n'a d'autre fondement que les préjugés du moine anglo-normand à son encontre(53). À la bataille de Cutanda, il aurait, toujours selon Guillaume de Malmesbury, combattu avec le corps nu de sa maîtresse peint sur son bouclier(30),(16).
Il évoque également la guerre et ses conséquences pour lui : selon Orderic Vital, il raconte sa captivité en Orient de manière plaisante, alors qu'il n'a en réalité jamais été emprisonné au cours de sa croisade(54),(55).
Il fait de grosses donations à l'Église, dont certaines pour la fondation de monastères et ajoute un donjon (tour Maubergeon) au palais ducal de Poitiers(16).
Il meurt à Poitiers, à l'âge de cinquante-quatre ans, le 10 février 1126(28), et est inhumé en l'abbaye Saint-Jean-de-Montierneuf à Poitiers(56).
Mariages et descendance Guillaume est brièvement marié, en 1089, à Ermengarde d'Anjou (fille de Foulques IV le Réchin, comte d'Anjou)(57),(58),(59),(60),(61), avant d'épouser Philippa de Toulouse (ou Philippie ou Mathilde(49),(62),(60)), fille de Guillaume IV, comte de Toulouse, en 1094. De cette seconde union, naissent :
Guillaume X d'Aquitaine (1099-1137), son héritier et père d'Aliénor d'Aquitaine (1124-1204) ; Agnès de Poitiers (1103-1159), mariée à Aimery V de Thouars et à Ramire II d'Aragon ; Raymond de Poitiers (1115-1149), qui règne sur la principauté d'Antioche.
Et quatre autres filles dont on ignore le sort(63).
Sa descendance illégitime, s'il y en eut, notamment de Dangereuse, n'est pas connue(64).
Exemple de chanson Voici une des œuvres composées par le comte duc, en langue d'oc, en limousin(65),(66), accompagnée de la traduction française, la chanson VIII :
Farai chansoneta nueva, Je ferai chansonnette nouvelle (67)
(occitan)
Farai chansoneta nueva, Ans que vent ni gel ni plueva : Ma dona m'assaya e-m prueva, Quossi de qual guiza l'am ; E ja per plag que m'en mueva No-m solvera de son liam.
(français)
Je ferai chansonnette nouvelle Avant qu'il vente, pleuve ou gèle : Ma dame me teste, m'éprouve, Pour savoir combien je l'aime ; Et elle a beau me chercher querelle, Jamais je ne renoncerai à elle.
Qu'ans mi rent a lieys e-m liure, Qu'en sa carta-m pot escriure.
E no m'en tenguatz per yure, S'ieu ma bona dompna am ! Quar senes lieys non puesc viure, Tant ai pres de s'amor gran fam.
Je me rends à elle, je me livre Elle peut m'inscrire en sa charte ; Et ne me tenez pour ivre Si j'aime ma bonne dame, Car sans elle je ne puis vivre, Tant de son amour j'ai grand faim.
Per aquesta fri e tremble, Quar de tam bon'amor l'am, Qu'anc no cug qu'en nasques semble En semblan del gran linh n'Adam.
Pour elle je frissonne et tremble, Je l'aime tant de si bon amour ! Je n'en crois jamais née de si belle En la lignée du seigneur Adam.
Que plus es blanca qu'evori, Per qu'ieu autra non azori : Si-m breu non ai aiutori, Cum ma bona dompna m'am, Morrai, pel cap sanh Gregori, Si no-m bayza en cambr'o sotz ram.
Elle est plus blanche qu'ivoire, Je n'adorerai qu'elle ! Mais, si je n'ai prompt secours, Si ma bonne dame ne m'aime, Je mourrai, par la tête de Saint Grégoire, Un baiser en chambre ou sous l'arbre !
Qual pro-y auretz, dompna conja, Si vostr'amors mi deslonja Par que-us vulhatz metre monja! E sapchatz, quar tan vos am, Tem que la dolors me ponja, Si no-m faitz dreg dels tortz q'ie-us clam.
Qu'y gagnerez-vous, belle dame, Si de votre amour vous m'éloignez ? Vous semblez vous mettre nonne, Mais sachez que je vous aime tant Que je crains la douleur blessante Si vous ne faites droit des torts dont je me plains.

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 054 756/235 054 757 – Guillaume III de SAINT-OMER. Né le 12 mai 1120 à Saint-Omer, il y mourut le 12 mai 1170 à l'âge de 50 ans. Il s'était marié le 11 janvier 1149 à Saint-Omer, alors qu'il avait 28 ans, avec **Mathilde Mechtilde (De Dixmude-Bevère) de BRIENNE**. Le couple a eu un garçon : **Guillaume Iv de SAINT OMER** [**117 527 378**] (1147-1191).

235 055 144/235 055 145 – Albert I[er] DE CHINY, Croisé 1147 Comte de Chiny (1131), seigneur d'Emblise (Crespin, 59). Né vers 1098 à Chiny, il est décédé le 2 octobre 1162 à Villers-devant-Orval. Il s'était marié vers 1140 à Crespin avec **Agnès DE BAR**. Le couple a eu un garçon : **Louis III DE CHINY** [**117 527 572**] (1141-1189).

Qual pro i auretz s'ieu m'enclostre E no-m retenetz per vostre Totz lo joys del mon es nostre, Dompna, s'amduy nos amam.
Lay al mieu amic Daurostre, Dic e man que chan e bram.
Que gagnerez-vous si je me cloître, Si vous ne me tenez pas pour vôtre ? Toute la joie du monde est nôtre, Dame, si nous nous aimons, Je demande à l'ami Daurostre De chanter, et non plus crier.

155 Philippe (ou Felipa(1), ou Philippie(2), ou Mathilde(3), ou Philippia(4),(2), ou Philippa(5) de Toulouse), en occitan Filipà de Tolosa(6), naît vers 1073(7) et meurt en 1118(8). Jeune veuve de Sanche-Ramire d'Aragon(9), elle épouse en 1094 le duc d'Aquitaine, Guillaume IX(10). Elle est la fille de Guillaume IV(11), comte de Toulouse et d'Emma de Mortain.
Biographie En 1093 ou 1094, quand le comte de Toulouse meurt au cours d'un pèlerinage en Terre Sainte, son frère Raymond de Saint-Gilles, qui s'intitule lui-même comte de Toulouse dès 1088, évince sa nièce Philippa de la succession. Rien ne justifie pourtant cette prise de pouvoir peu claire. Une prétendue « loi salique toulousaine », excluant les filles de la succession, ne repose que sur une charte qui ne concerne que Moissac (et non l'ensemble du comté). Datée de 1063, cette charte comporte de plus des passages Interpolés(12). Selon Alfred Richard, le principe de loi salique ne s'appliquant pas en Languedoc(13), Philippa est virtuellement l'héritière du comté de Toulouse, Raymond de Saint Gilles n'en est que le gestionnaire et non l'héritier légitime(9).
Jeune veuve de Sanche-Ramire d'Aragon(14), qui vient de mourir le 6 juillet 1094 au siège d'Huesca(15),(16),(17),(18),(19),(9),(7), elle épouse peu après Guillaume IX (v. 1070-1126)(7), (19), duc d'Aquitaine, de Gascogne et comte de Poitiers. C'est une union politique. Guillaume d'Aquitaine entend bien faire valoir les droits de Philippa et ajouter à son duché le prospère comté de Toulouse, que le comte de Toulouse a simplement confié à son frère Raymond avant de partir mourir en Terre Sainte(19). De ce mariage naissent :
Guillaume X (1099-1137), duc d'Aquitaine, de Gascogne et comte de Poitiers ; Raymond de Poitiers, prince d'Antioche (vers 1114/1115-1149) ; Agnès de Poitiers (Mathilde) (1103-1159)(20), mariée à Aimery V (mort en 1127)(21), vicomte de Thouars, puis à Ramire II le Moine (1083-1157) roi d'Aragon ; quatre filles, citées mais non nommées par la chronique de Saint-Maixent.
En 1098, Raymond de Saint-Gilles, avant de partir en Terre sainte, ose remettre à son fils, Bertrand de Toulouse, non seulement ses terres de Provence mais aussi Toulouse(22), spoliant ainsi Philippa. Guillaume d'Aquitaine, furieux, mobilise une armée et s'empare de Toulouse, qu'il revendique au nom de sa femme(23). Mais Raymond a peut-être négocié son départ moyennant finance(24). Un an plus tard, Philippa met au monde son premier fils, le futur Guillaume X d'Aquitaine, à Toulouse(23). Lorsque Guillaume décide de partir à son tour pour Jérusalem, en 1101, il vend Toulouse (ou la met en gage en viager(25)) à Bertrand(23),(26). Cependant, dès 1108, Toulouse ne semble plus être sous l'autorité de ce dernier(27). En 1113, Guillaume s'empare pacifiquement du Toulousain et du Quercy, qu'il remet à Philippa avant de rentrer à Poitiers(8). Les principaux seigneurs viennent prêter serment d'allégeance à la nouvelle comtesse(28).
En 1114(8), Guillaume d'Aquitaine rend publique sa liaison avec Amauberge, dite Dangereuse, de l'Isle-Bouchard, épouse d'un de ses vassaux, Aimery I[er], vicomte de Châtellerault. Philippa qui est demeurée dans son comté, est alors enceinte de son dernier fils, Raymond de Poitiers, qui nait à Toulouse en 1114 ou 1115. Elle trouve peu après refuge au prieuré fontevriste qu'elle a fondé en 1114, à Lespinasse (Haute-Garonne), près de Toulouse(29). Elle y prend l'habit en compagnie d'une de ses filles, Audéarde, et y meurt le 28 novembre 1118(30) (31),(32),(33). Guillaume, excommunié par le pape, ne peut pas épouser sa maîtresse pour autant, car celle-ci est toujours mariée. Les droits de Philippa sur le comté de Toulouse ne sont cependant pas oubliés, car sa petite-fille Aliénor, reine de France par son mariage avec Louis VII tente par la suite d'en faire la conquête en 1141. Le second mari d'Aliénor, Henri II Plantagenêt, et leur fils Richard Cœur de Lion tentent également d'annexer le comté de Toulouse.

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 134 976 – Godefridus II van Anstel. Il est né vers 1180. Il a eu un garçon : **Arnold van Anstel** [**117 567 488**] (1205).

Génération XXIX




469 803 008/469 803 009 – Thierry (Dietrich) de WALCOURT. Né vers 1110, il est décédé en 1148. Il s'était marié en 1133 avec **Mathilde de Namur**, Dame de la Roche, Comtesse de La Roche-en-Ardenne, née vers 1120 à La Roche en Ardennes, décédée le 20 septembre 1169 à Rouen. Le couple a eu un garçon : **Wery III de WALCOURT** [**234 901 504**] (1145-1206).

Mathilde s'était mariée une seconde fois vers 1149 avec **Nicolas d'Avesnes**, né vers 1120, décédé en 1171.

469 803 020/469 803 021 – Winemar Ou Wenemar III Puis 1Er DE GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST. Né à Gand Ou Gent, il est décédé en 1138. Il s'était marié vers 1101 avec **Gisèle DE GUÎNES (VAN GIEZENE)**. Le couple a eu un garçon : **Arnould 1Er DE GUÎNES (VAN GIEZENE)** [**234 901 510**] (1107-1169).

469 803 072/469 803 073 – Godefroy II de MONS dit le Jeune, Duc de Lothier et de Brabant, Marquis du Saint-Empire, Comte de Louvain, Marquis d'Anvers. Il est décédé en décembre 1142. Il s'était allié avec **Lutgarde Von Sulzbach**. Le couple a eu un garçon : **Godefroi III de MONS dit LE COURAGEUX ou AU BERCEAU** [**234 901 536**] (1135-1190).

470 100 000/470 100 001 – Jean II de CYSOING. Il s'est marié en 1190 avec **Mabilia DE GUÎNES**, née vers 1165, décédée en 1197. Le couple a eu un garçon : **Jean III De Cysoing De Peteghem** [**235 050 000**] (1180-1240).

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 112/470 106 113 – Guy-Eudes de DAMPIERRE. Il s'est allié avec **Sibylle de BOULOGNE**. Le couple a eu un garçon : **Thibaut I^er^ de DAMPIERRE** [**235 053 056**] (1040).

470 106 126/470 106 127 – Jean/Jean I^er^ de SOISSONS/de NESLE, Comte de Soissons. Il est décédé le 27 septembre 1118. Il s'était marié avec **Aveline/Adeline de PIERREFONDS**. Le couple a eu une fille : **Adelaide de SOISSONS DITE de NESLE** [**235 053 063**].

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé





470 106 152/470 106 153 – Odon DE SAVOIE[156], Marquis d'Italie, 3ème Comte de Savoie, de Maurienne, d'Aoste, de Suze, de Chablais, Comte de Saboya, de Turin, Comte de Savoie et de Maurienne (1051-1060), Seigneur de Chablais, de Valais et d'Aoste, Marquis d'Italie et de Suse, Comte de Turin, marquis de Suse (1046-1060), comte de Maurienne et de Chablais (1051-1060)-

156 Othon - Oddon, dit de Maurienne ou selon l'usage de Savoie, né vers 1023, probablement au château de Charbonnières et mort vers 1060, est le troisième comte en Maurienne, également seigneur du Bugey, d'Aoste et du Chablais (v. 1051-1060), fils du comte Humbert, dit aux-Blanches-Mains.
D'après les historiens récents, les Humbertiens, à l'origine de la maison de Savoie, bien qu'étant implantés dans le comté de Savoie, n'auraient porté le titre de comte de Savoie qu'à partir du comte Amédée III, en 1125.
Biographie Naissance Othon - également orthographié sous les formes Oddon(1),(2),(3), Odon(1),(4),(5), Otton(6), Otto, Eudes(7),(8) - est né vers 1023(3), très probablement dans le château de Charbonnières(9), en Maurienne, centre du pouvoir des Humbertiens.
Il est le quatrième fils du comte Humbert, fondateur attesté de la dynastie, et de sa femme Ancilie (ou Auxilia, Auxiliende)(2),(3),(10). L'aîné, Amédée, est l'héritier de son père et ses deux autres frères font une carrière ecclésiastique, Burcard devient évêque d'Aoste (1025-1032), prieur de Saint-Maurice d'Agaune, puis archevêque de Lyon (1033-1034), tandis qu'Aymon est abbé bénédictin de Saint-Maurice d'Agaune, puis évêque de Sion (1034-1054)(10).
Marquis en Italie
Adélaïde de Suse.
Vers 1045(11),(12) -1046, il épouse Adélaïde (1015-1091), marquise (margrave) de Suse et comtesse de Turin(13). Il épouse ainsi cette noble dame après la mort de son père, avec l'autorisation de l'Empereur(14). Elle est la fille d'Oldéric-Manfred II d'Oriate et de Berta degli Obertenghi(13) ou Berthe de Luni de la maison d'Ivrée, ou encore Berthe de Toscane (vers 976-après 1029), qui possède les titres de margrave de Suse et comtesse de Turin. Elle est ainsi descendante des Arduinides, qui contrôlaient la marche de Turin(15). Adélaïde est déjà veuve de deux précédents mariages avec Hermann IV (1014-1038), duc de Souabe, avec qui elle a eu deux enfants, et le marquis de Montferrat Henri (décédé vers 1045), sans postérité(13). Par ce mariage, préparé très probablement par son père le comte Humbert(16), il obtient ainsi de vastes possessions en Italie du nord, avec des droits sur Suse et sa vallée - relié à la Maurienne par le col du Mont-Cenis - et sur le Piémont(16), notamment Ivrée et Pignerol. Cette alliance permet aussi de se rapprocher de la famille impériale(16).
Comte en Savoie Selon la tradition historiographique instaurée depuis Jehan d'Orville, dit Cabaret (XVIe siècle), historiographe du comte Amédée VIII, dans ses Chroniques de Savoie, il deviendrait comte vers 1051(3). Il hérite de la couronne comtale à la mort de son frère aîné, le comte Amédée Ier(13),(3), mais au préjudice de ses deux frères Burcard et Aymon, placés pourtant avant lui dans l'ordre des héritiers, probablement en raison de leur carrière religieuse. Il aurait donc la trentaine lors de son accession au trône(17).
Il semble être le premier de la dynastie à faire battre monnaie au château d'Aiguebelle(18),(19), coursable sur l'haut Viennois, selon une charte de 1067. Toutefois, les artisans locaux semblent avoir produit des pièces altérées, amenant l'archevêque de Vienne, Léger, à se plaindre auprès d'Odon. Le comte fait par la suite fermer les ateliers(20).
Il est vraisemblablement, ou peut-être son aîné Amédée, à l'origine par une donation de la fondation du prieuré du Bourget(21). Sa femme fonde, en Piémont, l'abbaye de Sainte-Marie de Pignerol(19). L'implantation revêt une importance stratégique pour les Humbertiens leur permettant d'affirmer leur contrôle sur la marche d'Italie et le Val de Suse(19).
Mort et lieu de sépulture Selon la Chronique de Savoye de Cabaret, Othon meurt en 1060(8). Domenico Carutti (it), dans le Regesta comitum Sabaudiae (1889), donne la date précise du 19 janvier 1060, à Turin (Piémont)(22), sachant que l'année 1057 est aussi avancée(13).
Succession Othon effectue le partage de ses titres et terres entre ses fils, Pierre et Amédée(23),(24). L'aîné, Pierre, reçoit les terres italiennes et le titre marquisal, issus des Arduinides, et le cadet, Amédée, les terres humbertiennes en royaume de Bourgogne et le titre comtal(23),(24). Une répartition des titres que l'on retrouve chez Guichenon(24). Ainsi, Amédée serait son successeur à la tête du comté de Savoie(23),(24).
À sa mort, les deux fils restent cependant sous la tutelle de leur mère(23),(24).
Représentation imaginaire d'Adélaïde de Suse du XVIIIe siècle (Venaria Reale).
Famille Othon épouse, vers 1045(11), Adélaïde de Suse (1015 ou 1020-1091), dite aussi Adélais/Adaline de Suza, Adélaïde de Turin, descendante des Arduinides, marquise (margrave) de Suse et comtesse de Turin(13),(15), dont c'est le troisième mariage.
De cette union avec la marquise Adélaïde, il a cinq enfants(13),(25) :
Pierre (v. 1048-v. 1078), marquis en Italie, considéré comme 4e comte de Savoie (v. 1057/1060-v. 1078), bien qu'aucun acte ne le qualifie ainsi. ∞ Agnès de Poitiers (d'Aquitaine) ; Amédée (v. 1050-

Le filigrane ne sera pas imprimé

comte de Savoie et de Maurienne (1051). Il est né vers 1023 au château de Charbonnière en Maurienne et a été inhumé en 1060 à Turin. Il s'était marié le 1er juin 1044 à Torino avec **Adélaïde « La Grande Comtesse » De SUZE**[157], Marquise d'Italie, Comtesse puis Duchesse de Turin (Italie) (1078-1091), Marquise de Suze (Italie) (1036-1091), Comtesse Héritière d'Ivrée (Italie), Héritière d'Aoste (Italie), Comtesse de Savoie (74), Dame héritière du Piémont (Italie), Marquise d'Italie, Marquise de Suze (Italie) (1036-1091), Héritière

1080), 5e comte de Savoie (v. 1078-1080). ∞ Jeanne de Genève ; Berthe, dite de Turin (1051-1087), ∞ (1066) Henri de Franconie, futur empereur Henri IV, élu en 1084 ; Adélaïde (1052-1079), ∞ (1067) Rodolphe de Rheinfeld-Souabe, duc de Souabe (1057-1079), et futur antiroi des Romains (1077-1080) ; Othon, Ot(t)on, Od(d)on († v. 1088), évêque d'Asti.
Titres et possessions Othon est porte les titres de marquis et de comte (marchionis et commitissæ), dans une charte datant de l'année 1040(26).
Othon signe différents actes du titre de marquis en Italie, à la suite de son mariage avec Adélaïde de Suse(12). Il est dit Ottonis marchionis d'Italia, dans les Annales de Saxe d'Annalista Saxo.
Il hérite à la mort de son frère aîné des titres de comte en Maurienne(8), et de seigneur du Bugey(8), en Tarentaise(8), de Savoie(8), d'Aoste et du Chablais. Bien que seigneur en comté de Savoie, le titre de comte de Savoie n'est porté par les Humbertiens qu'à partir du comte Amédée III en 1125. Laurent Ripart insiste, dans sa thèse, pour que l'on transcrive la titulature sous les formes de « comte en Maurienne » et de « marquis en Italie »(27).

157 Adélaïde de Suse, parfois mentionnée sous la forme Adélaïde de Turin(1), surnommée « la Grande Comtesse »(2),(3), née vers 1020 à Turin et morte le 19 décembre 1091 à Canischio, est une princesse du Moyen Âge, fille d'Oldéric-Manfred II d'Oriate (après 991-1036), margrave (marquis) de Suze et de Berthe d'Ivrée (vers 976- après 1029), margrave de Suse et comtesse de Turin.
Biographie Origine et premier mariage Adélaïde de Suse est issu de la dynastie des Arduinides, possessionnés en Piémont(4),(5). Elle est la fille d'Olderic ou Olric Manfred II, marquis d'Italie(6), et de son épouse Berthe d'Ivrée, dite aussi de Toscane ou encore de Milan (v.976-ap.1029), issue de la maison d'Ivrée(Note 1). Cette dernière est margravine de Suse (parfois Suze) et comtesse de Turin. La marche de Turin comporte les principales villes de Suse, Turin, Ivrée ou encore Pignerol(6). La cité de Suse contrôle notamment le passage de la péninsule à la France, par le col du Mont-Cenis.
Les historiens s'accordent pour la faire naître vers 1020(9), à Turin(2).
Elle épouse Hermann IV (1014-1038), duc de Souabe, avec qui elle a deux enfants, puis le marquis de Montferrat Henri (décédé vers 1045), fils de Guillaume III de Montferrat - ce couple reste sans postérité.
Comtesse et régente de Savoie Au plus tard vers 1045(10),(11) ou 1046(12), elle épouse Oddon ou Othon, fils d'Humbert, comte en Maurienne.
Au décès d'Othon Ier en 1060, elle tient la régence pour ses jeunes fils(13). Maîtresse-femme(Note 2), elle conserve longtemps la tutelle. Elle semble aussi avoir une certaine influence sur l'empereur du Saint-Empire romain germanique Henri IV(13), que sa fille Berthe épouse en 1066.
Régente, Adélaïde autorise le passage des Alpes par le Mont-Cenis à son beau-fils par alliance, l'empereur Henri IV, pour qu'il puisse se rendre à Canossa en 1077(14),(15). La comtesse l'accompagne d'ailleurs auprès du pape Grégoire VII(15). En échange du passage, la comtesse et son fils auraient négocié l'obtention de cinq évêchés italiens(16). L'empereur les récompense, selon Guichenon, par la cession du Bugey(16) à Amédée II et en reconnaissant les droits et l'inféodation du marquisat d'Ivrée à Adélaïde de Suse(17).
Lorsque son petit-fils, Humbert, succède à son père, les historiens supposent qu'elle maintient son influence sur la politique du comté(18).
La grande comtesse meurt en 1091(3), probablement à Canischio(2), à proximité de la cité de Cuorgnè, en Piémont(19).
Les Humbertiens ne conservent cependant que la ville de Suse de la dot qu'Adélaïde avait apportée(3).
Famille
Adélaïde de Suse.
Adélaïde de Suse épouse en premières noces Hermann IV de Souabe (1014-1038)(2) dont elle a deux enfants :
Gebhard Ier, comte de Sulzbach (1035 - 1071) ; Hermann de Souabe (1034 - v.1056).
Elle épouse en secondes noces le marquis de Montferrat Henri, qui meurt dès 1044/1045, sans postérité(2).
Veuve une nouvelle fois, elle épouse le fils d'Humbert, comte en Maurienne, Othon (1023-1060), futur comte de Savoie (1051) et en Maurienne(5), dont(20) :
Pierre (v. 1048-v. 1078), marquis en Italie, considéré comme 4e comte de Savoie (v. 1057/1060-v. 1078), bien qu'aucun acte ne le qualifie ainsi. ∞ Agnès de Poitiers (d'Aquitaine) ; Amédée (v. 1050-1080), 5e comte de Savoie (v. 1078-1080). ∞ Jeanne de Genève ; Berthe, dite de Turin (1051-1087), ∞ (1066) Henri de Franconie, futur empereur Henri IV, élu en 1084 ; Adélaïde (1052-1079), ∞ (1067) Rodolphe de Rheinfeld-Souabe, duc de Souabe (1057-1079), et futur antiroi des Romains

Le filigrane ne sera pas imprimé

de Turin (Italie), âgée de 28 ans, née le 25 septembre 1015 à Turin[158]. Décédée le 23 décembre 1091 à Canischio à l'âge de 76 ans, elle a été inhumée huit jours plus tard à Valperga. Le couple a eu un garçon : **Amédée II DE SAVOIE** [**235 053 076**] (1048-1080).

La Grande Comtesse s'était mariée vers 1035 avec **Hermann IV De SOUABE**.

La Grande Comtesse s'était mariée le 5 janvier 1037 à Turin, alors qu'elle avait 21 ans, avec **Hermann de SOUABE**.

La Grande Comtesse s'était mariée le 13 janvier 1042, alors qu'elle avait 26 ans, avec **Henri de MONTFERRAT**.

La Grande Comtesse s'était mariée le 1er mai 1050, alors qu'elle avait 34 ans, avec **Guigues VI « Le Vieux » D'ALBON**.

La Grande Comtesse s'était mariée vers 1060 avec **Geoffroy De SEYSSEL**.



470 106 256/470 106 257 – Sigebert 1Er DE LUXEMBOURG, Comte de Saargau. Né vers 1010, il est décédé vers 1105. Il s'était allié avec **Hedwige de FLINTSBACH**. Le couple a eu un garçon : **Siegbert II De SARREBRUCK** [**235 053 128**] (1063-1118).

470 106 262/470 106 263 – Robert Ier de Flandres. Né en 1035 à Torhout, il est décédé le 13 octobre 1093 à l'âge de 58 ans. Il s'était allié avec **Gertrude de Saxe Billung**. Le couple a eu une fille : **Gertrude de Flandres** [**235 053 131**] (1054-1115).

PATRONOMIA

(1077-1080) ; Othon, Ot(t)on, Od(d)on († v. 1088), évêque d'Asti.
La première des filles porte le prénom de la « grand-mère maternelle », tandis que la seconde « (relève celui) de sa mère »(21). Le prénom d'Adélaïde se maintient dans les usages de la maison de Savoie puisqu'entre les « XIe et XIIe siècles, quatre des huit premières princesses savoyardes (..) portaient déjà ce nom », puis « ressurgit au XVIIe siècle, après que le duc Victor-Amédée Ier l'eut donné, en 1636, à la dernière de ses filles »(22).

158 Baptisée à Susa.

Le filigrane ne sera pas imprimé



470 106 272/470 106 273 – Albert 1Er DE NAMUR[159], comte de Namur. Né à Namur, il est décédé le 1er février 1011 à palestine. Il s'était marié le 28 janvier 0993 à Laon avec **Ermengarde DE LOTHARINGIE ou DE GERMANIE**, sa cousine du VIIe au IIIe degré du côté maternel[160] [161]. Le couple a eu un garçon : **Albert II (Le Pieux) de NAMUR** [**235 053 136**] (997).

Ermengarde s'est alliée avec **Regnier DE METZ D'ARDENNE**, Duc de Mossellane de Metz d'Ardenne, né vers 825, décédé en 916. Le couple a eu un garçon : **Wigéric ou Wigerich ou Wideric ou Wéderic DE BIDGAU D'ARDENNES** [**3 760 850 224**] (870-919).



470 106 274/470 106 275 – Gothelon 1Er DE VERDUN, Duc, de Haute-Lorraine, de, Basse-Lorraine, Comte, de Verdun. Né le 11 janvier 0967 à Verdun, il y mourut le 20 avril 1044 à l'âge de 77 ans et a été inhumé à Saint-Servatius-Maastricht. Il s'était marié en 970, alors qu'il avait 3 ans, avec **Barbe DE LEBARTEN**. Le couple a eu une fille : **Regelinde de LORRAINE** [**235 053 137**] (1005-1044).

Il s'était marié avec **Ide D'ORTENAU**.

Il s'était marié avec **Urraca D'ITALIE**.

Il s'était marié avec **Yunca DE LONGOBARDI**.

159 Albert Ier de Namur(1), mort peu avant 1011, est comte de Namur de 981 jusqu'à sa mort. Il est le fils de Robert Ier, comte de Namur.
Biographie Alors que son père disparait des actes dès 974, il n'apparaît qu'en 981 comme comte de Namur. Dès 973, il se joint aux fils de Régnier III de Hainaut, Régnier et Lambert qui cherchent à reconquérir leur héritage sur Renaud et Garnier, les comtes nommés en Hainaut par l'empereur Otton Ier.
Réconcilié par la suite avec l'empereur, il se voit confier par ce dernier la défense de l'abbaye de Brogne en 998.
Mariage et enfants Il épouse Ermengarde(2), fille de Charles, ou d'Otton duc de Basse-Lotharingie, et a :
Robert II, comte de Namur ; Albert II († 1063), comte de Namur ; Luitgarde, mariée à Otton, premier comte de Looz ; Oda ou Goda ; Ermengarde, que des auteurs ont voulu identifier, à tort, à l'épouse d'Otton Ier de Chiny.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Ier_de_Namur.

160 Premier ancêtre commun : **Charle Charlemagne** (742-814)

161 Irmangarde de Germanie ou Ermengarde de Germanie ou de Lotharingie, née en 827 et morte en 864, est la fille de Lothaire Ier, roi d'Italie et de Lotharingie, et empereur d'Occident à partir de 840, et d'Ermengarde de Tours († 20 mars 851).
Elle est enlevée en 848 par Gislebert de Maasgau (830-892) qui la prend pour épouse.
Elle lui donne deux fils :
Régnier Ier de Hainaut, dit Régnier au Long Col, né vers 850 et mort entre le 25 août 915 et le 19 janvier 916 à Meerssen ; Albert de Meuse, né vers 855 et mort entre 928 et 936.

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 276/470 106 277 – Bernard I^er^ de SAXE, Duc de Saxe de 973 à 1011. Né vers 955, il est décédé en 1011. Il s'était marié avec **Hildegarde von STADE**, née vers le 16 janvier 0955 à Hannover, décédée le 13 octobre 1011 à Lüneburg. Le couple a eu un garçon : **Bernard II de SAXE** [**235 053 138**] (974-1059).

Hildegarde s'était mariée une première fois le 29 avril 0972 à Lüneburg avec **Bernard I^er^ Billung von SACHSEN**.

470 106 278/470 106 279 – Harald I^er^ Gudrodsson Grenske DE NORVEGE, Comte de Gaghsburg, Comte de Verdun Duc de Lorraine, Marquis d'Anvers. Né vers 967, il est décédé le 23 avril 1044 et a été inhumé à Munsterbilzen. Il s'était marié vers le 11 janvier 0993 avec **Asta Gulbransdotter KULA**. Le couple a eu une fille : **Eilika de SCHWEINFURT** [**235 053 139**].

470 106 368/470 106 369 – Philippe I^er^ Le Juste DE FRANCE (CAPÉTIENS)[162], King of the Franks, Roi de France, King of France

162 Philippe I^er^ (c. 1052 - 29 juillet 1108), appelé l'Amoureux (Français: L'Amoureux),(1) était Roi des Francs de 1060 à 1108. Son règne, comme celui de la plupart des premiers Capétiens, était extraordinairement long pour l'époque. La monarchie a commencé une modeste reprise après la dépression qu'elle avait atteinte sous le règne de son père, Henri I^er^, et il a ajouté le Vexin région et la vicomté de Bourges à son domaine royal.
Jeunesse Philippe est né vers 1052 à Champagne-et-Fontaine, le fils de Henri I^er^ et sa femme Anne de Kiev.(2) Inhabituel à l'époque en Europe occidentale, son nom était de grec origine, lui étant accordée par sa mère. En 1059, Henri I^er^ fit couronner Philippe en Reims à l'âge de sept ans.(3) Philippe avait un frère nommé Hugues, qui était légèrement plus jeune que lui. Henry a également nommé son beau-frère Baudouin V de Flandre en tant que régent du royaume, rôle que Baldwin partagera avec Anne après la mort d'Henri en 1060.(4) Malgré son jeune âge, Philippe régna de son propre chef, apposa son propre sceau sur les documents royaux et accompagna Baudouin à plusieurs visites administratives en Flandre.(5) Cette association étroite a permis à Baudouin d'entretenir des relations pacifiques entre le roi et ses vassaux.(6) À quatorze ans, Philippe fut fait chevalier par le fils de Baldwin, Baudouin VI (« le Bon »).(7)
Règle personnelle
Denier sous Philippe I^er^ À la mort de Baudouin VI en 1070, son jeune frère Robert le Frison s'empare de la Flandre.(8) Philippe envahit la Flandre pour soutenir la veuve de Baldwin Richilda, mais c'était le cas vaincu par Robert à Cassel en 1071.(9)
Philippe nommé Albéric premier Connétable de France en 1060. Une grande partie de son règne, comme celui de son père, fut consacrée à réprimer les révoltes de ses vassaux avides de pouvoir. En 1077, il convoqua une grande armée pour soulager Dol-de-Bretagne et empêcher l'annexion de Bretagne par Guillaume le Conquérant, qui fut contraint de capituler et de faire la paix avec Philippe.(10) En 1082, Philippe I^er^ agrandit son domaine avec l'annexion du Vexin,(9) en représailles contre Robert Curthosel'attaque de William contre l'héritier, William Rufus. Puis en 1100, il prend le contrôle de Bourges.(11) Philippe agrandit le domaine royal en y incorporant les monastères de Saint-Denis et de Corbie.(12)
En 1106, il épousa sa fille Constance Bohémond I^er^ d'Antioche. Le mariage a été célébré en Chartres en grande pompe.(13) En 1107, Pape Pascal II rencontré Philippe et le futur Louis VI en Saint-Denis, cimentant une alliance centenaire entre les royaume de France et la papauté contre la Saint-Empire romain germanique.
Le règne de Philippe vit également une augmentation des expéditions étrangères menées par les grands seigneurs de son royaume, à commencer par les siège de Barbastro en 1064.(14) Bien que le roi soit principalement préoccupé par la politique intérieure, les troupes de son propre pays domaine rejoint les rangs de Guillaume de Normandie pendant la Conquête de l'Angleterre en 1066,

Le filigrane ne sera pas imprimé





from 1060 to his death, King of France (1060-1108), Kung i Frankrike 1060-1108, King of France, Reigned from 1060-1108, KING OF FRANCE 1060-1108, Fransk kung, b. before 5-23-1052 m. 1072, King, King of France (1060-1108). Né le 11 juin 1052 à Reims, il est décédé le 15 août 1108 au château-Melun à l'âge de 56 ans et a été inhumé en l'abbaye Saint Benoît-sur-Loire. Il s'était marié en 1071, alors qu'il avait 19 ans, avec **Berthe DE HOLLANDE (DE FRISE OCCIDENTALE)**[163], Queen

(15) d'Odon de Bourgogne pendant la Campagne franco-espagnole contre les Almoravides en 1087, (16) et des différents dirigeants de la Première croisade,(17) dans lequel son frère Hugues de Vermandois était un participant majeur.
Vie personnelle Philippe s'est marié pour la première fois Berthe de Hollande en 1072.(18) Bien que le mariage ait produit l'héritier nécessaire, Philippe est tombé amoureux de Bertrade de Montfort, l'épouse de Foulque IV, comte d'Anjou. Il répudia Bertha (affirmant qu'elle était trop grosse) et épousa Bertrade le 15 mai 1092.(19) En 1094, à la suite du synode d'Autun, il fut excommunié par le représentant papal, Hugues de Die, pour la première fois;(20) après un long silence, Pape Urbain II a répété l'excommunication à la Concile de Clermont en novembre 1095.(21) À plusieurs reprises, l'interdiction fut levée car Philippe promit de se séparer de Bertrade, mais il revenait toujours vers elle.
En 1101, la sentence fut renouvelée par Urbain II en Poitiers, malgré la protestation de Guillaume IX, duc d'Aquitaine, qui entra dans l'église avec ses chevaliers pour empêcher que son suzerain ne soit excommunié sur ses terres.(22) Après avoir fait une pénitence publique en 1104, Philippe reçut l'absolution et se réconcilia avec l'Église, et dut garder discrète son implication avec Bertrade.(23) En France, le roi se heurta à l'opposition de l'évêque Ivo de Chartres, un juriste célèbre.(24)
Mort
Effigie du roi Philippe I[er] du XIIIe siècle Philippe est mort au château de Melun le 29 juillet 1108, et fut enterré à sa demande au monastère de Saint-Benoît-sur-Loire(25) - et pas dans Saint Denis parmi ses ancêtres. Son fils lui succéda, Louis VI, dont la succession n'était cependant pas incontestée. Selon Abbé Suger:(26)
… Le roi Philippe devenait chaque jour plus faible. Car après avoir enlevé la comtesse d'Anjou, il ne put rien accomplir digne de la dignité royale ; consumé par le désir de la dame qu'il avait saisie, il s'abandonna entièrement à la satisfaction de sa passion. Il perdit donc tout intérêt pour les affaires de l'État et, se relaxant trop, ne prit aucun soin de son corps, aussi bien fait et beau soit-il. La seule chose qui maintenait la force de l'État était la peur et l'amour ressentis pour son fils et successeur. A presque soixante ans, il cesse d'être roi, rendant son dernier souffle au château de Melun-sur-Seine, en présence du (futur roi) Louis.. Ils transportèrent le corps en grande procession jusqu'au noble monastère de Saint-Benoît-sur-Loire, où le roi Philippe souhaitait être enterré ;il y a ceux qui disent avoir entendu de sa propre bouche qu'il a délibérément choisi de ne pas être enterré parmi ses ancêtres royaux dans l'église de Saint-Denis parce qu'il n'avait pas traité cette église aussi bien qu'eux, et parce que parmi ceux de tant de nobles rois, son propre tombeau n'aurait pas compté beaucoup.
Peinture posthume de Gillot Saint-Evre, 1837 Problème Les enfants de Philippe avec Bertha étaient : Constance (1078 - 14 septembre 1126), marié Hugues I[er] de Champagne avant 1097(27) et puis, après son divorce, à Bohémond I[er] d'Antioche en 1106.(28) Louis VI de France (1er décembre 1081 - 1[er] août 1137).(28) Henri (1083 - mort jeune).
Les enfants de Philippe avec Bertrade étaient :
Philippe, comte de Mantes (1093 - fl. 1123),(29) marié à Elizabeth, fille de Guy III de Montlhéry(30) Fleury, seigneur de Nangis (1095 - juillet 1119)(31) Cécile (1097 - 1145), marié Tancrède, prince de Galilée(32) et puis, après sa mort, à Ponts de Tripoli.(33).

163 Berthe de Hollande ou encore Berthe de Frise(1) (née vers 1058 - morte le 30 juillet 1093 à Montreuil)(2), est reine des Francs par son mariage avec Philippe I[er], roi de France.
Berthe de Frise est la fille de Florent I[er], comte de Frise occidentale et de Gertrude de Saxe(3). Elle est la mère de Louis VI de France et la belle-mère de Bohémond I[er] d'Antioche. Répudiée par son époux Philippe I[er], elle est morte au château de Montreuil, le 30 juillet 1093.
Reine de France par une bataille Son père mort en 1061, sa mère se remarie avec Robert, fils cadet de Baudouin V, comte de Flandre, qui assure la tutelle de ses beaux-enfants et la régence de la Frise occidentale, il est surnommé Robert le Frison pour cette raison. En 1071, Thierry V, le frère aîné de Berthe, devient majeur et gouverne la Frise, en prenant le titre de comte de Hollande.
Depuis la mort, survenue en 1070, de Baudouin VI de Flandre, le frère aîné de Robert, sa veuve Richilde de Hainaut suscite le mécontentement des Flamands. Robert le Frison prend la tête de la révolte, bat Richilde et son fils, le comte Arnoul III, et s'empare de Lille. Richilde demande assistance au roi de France, Philippe I[er], qui vient à la tête d'une armée. Le 22 février 1071, Robert bat Philippe à Bavinckhove, près du mont Cassel où Arnoul III est tué au cours de la bataille. Robert le Frison devient comte de Flandre, au détriment de son neveu, Baudouin II de Hainaut, fils cadet de Baudouin VI et de Richilde.
Pour sa première action militaire, le roi Philippe est vaincu par un vassal révolté. Les troupes royales n'ont guère montré de qualités militaires, il ne reste qu'à sauver par d'habiles négociations

Le filigrane ne sera pas imprimé

of the Franks (1072-1092), Reine consort des Francs, âgée de 16 ans, née en 1055 à Vlaardingen, décédée le 3 août 1093 à Montreuil Sur Mer à l'âge de 38 ans. Le couple a eu un garçon : **Louis Louis VI Le Gros Roi De France DE FRANCE** [**235 053 184**] (1081-1137).

Il s'était marié le 18 juin 1092, alors qu'il avait 40 ans, avec **Bertrade DE MONTFORT**.

Berthe s'était mariée le 19 mai 1092 à Ile de France, alors qu'elle avait 36 ans, avec **Philippe I De Capet, King of France**.

470 106 370/470 106 371 – Humbert II Le Renforcé DE SAVOIE et **Gisela de Bourgogne.de Montferrat**.

*Voir **117 526 538/117 526 539** page 162.*

Gisela s'est mariée le 11 janvier 1040 à Saint-Jean-de-Maurienne avec **Gérol II Conrad II De Genève**, âgé de 28 ans, né le 5 janvier 1012 à Genève où il mourut le 6 janvier 1080 à l'âge de 68 ans. Le couple a eu une fille : **Jeanne (Johanna) de Genève** [**235 053 313**] (1044-1092).

---

la dynastie, l'honneur et le prestige. Reconnaissant Robert le Frison comme comte de Flandre, les conseillers du jeune Philippe I[er] imposent la paix, scellée par son mariage avec Berthe, la belle-fille de Robert.
Berthe de Hollande se mariant avec le roi Philippe I[er].
Le mariage est célébré en 1072, mais le premier enfant ne naît qu'au bout de six ans. Le couple a cinq enfants :
Constance (née vers 1078 - morte en 1126) épouse d'Hugues I[er], comte de Champagne, puis de Bohémond I[er] d'Antioche ; Louis (né en 1081 - mort en 1137), futur roi de France sous le nom de Louis VI le Gros ; Henri (né en 1083 - 1089) ; Charles (né en 1085 - 1091) ; Eudes (né en 1087 - 1094).
Enfermée puis répudiée
Bertrade de Montfort enfermée (en haut à gauche), et en compagnie de Philippe I[er] (à droite). Fragment d'enluminure extrait des Chroniques de Saint-Denis, XIVe siècle, (British Library, Royal 16 G VI f. 271) La famille de Berthe semble avoir eu un ascendant sur la vie politique du royaume. En 1090, lassé de sa femme et de la tutelle larvée née de sa défaite et de son mariage, Philippe la fait enfermer au château de Montreuil, qui constitue l'essentiel de sa dot, puis, comme il prévoit de se remarier, la répudie en 1092 au motif d'une consanguinité(4). Il envoie une ambassade au comte Roger I[er] de Sicile, envisageant d'épouser sa fille Emma(5).
C'est en 1092 que Bertrade de Montfort, femme de Foulque le Réchin, comte d'Anjou, et Philippe se rencontrent. Il l'enlève, vit avec elle et l'épouse, au grand scandale de la chrétienté. Guillaume de Malmesbury, chroniqueur anglo-normand, suggère dans une version tardive que Philippe I[er] était homme de plaisir, et Berthe de Frise trop grasse. Lieu commun classique des religieux, Bertrade, nouvelle Ève corruptrice, épouse infidèle et ambitieuse, le séduit. Et pour le poète, l'amor, ce désir masculin, submerge le roi et provoque sa déchéance.
La réalité est plus triviale. À partir du moment où Philippe I[er] avait répudié sa première épouse après vingt ans de vie commune, cet homme mûr était homme libre. Il a donc cherché une nouvelle compagne, avec une plus grande prudence politique qu'on ne le croit.
Berthe meurt à Montreuil le 30 juillet 1093(2), probablement de chagrin. Des mauvaises langues suggèrent qu'elle fut empoisonnée, mais on se demande quel intérêt il y avait à tuer une recluse à vie sans droit, vivant sur le douaire qui lui était ainsi rendu.

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 372/470 106 373 – Konrad von Meißen. Il s'est allié avec **Luitgard von Elchingen Ravenstein de Suavia**. Le couple a eu un garçon : **Dedo III von Groitzsch** [**235 053 186**] (1127-1190).

470 106 374/470 106 375 – Goswin II von Heinsberg-Valkenburg[164]. Il s'est allié avec **Adelheid von Sommerschenburg**. Le couple a eu une fille : **Mechthild von Heinsberg-Valkenburg** [**235 053 187**] (1138-1189).

470 106 378/470 106 379 – Godefroy 1Er de NAMUR et **Ermesinde de LUXEMBOURG**.

*Voir **58 763 284/58 763 285** page 150.*



470 106 384/470 106 385 – Raymond Of de Bourgogne, Koning van Leon en Galizien, Hertog van Bourgogne, Conde de Castilla, Galicia & Coimbra (portugal), Count Of Amous, Comte, d'Bourgogne, d'Outre-Saône, de GaliceCt De Galicia & Coimbr, Ruler of Galicia, Ruler of Galicia, König von Leon und Galizien, Herzog der Bourgogne, Graaf van Bourgondië, Ruler of Galicia. Né le 15 novembre 1070 à Besançon[165], il est décédé le 27 mars 1107 à León à l'âge de 36 ans et a été

164 Gosewijn II de Valkenburg-Heinsberg (vers 1105 - 8 avril 1167/68) était un médiéval chevalier de là noble maison Valkenburg-Heinsberg'. Il était seigneur de Valkenburg et seigneur de Heinsberg'.
Description de vie Gosewijn II était le plus jeune fils de Gosewijn I[er] de Valkenburg-Heinsberg et Oda van Walbeck et il succéda à son père comme seigneur de Valkenburg en 1129. En raison du décès de son frère aîné Gérard le 7 août 1129, Gosewijn hérita également de Heinsberg, faisant de lui seigneur de là terre de Valkenburg et du gloire Heinsberg était, comme il ressort également d'une charte du 18 mars 1132 émise par le roi Lothaire III de Supplinbourg'. Il était également le gardien du prévôt de Meerssen au nom de l'abbaye de Sint-Remigius Reims'.
Gosewijn entra en conflit avec l'empereur en 1144 Conrad III qui lui prêtent le gouvernement Gangel et Richterich diminué. Gosewijn possédait Gangelt et Richterich depuis de nombreuses années et il refusa de transférer les fiefs. Duke alors détruit Hendrik van Limbourg, par mandat royal et sans opposition significative, ville et château Heinsberg'. Les relations entre Gosewijn et le successeur de Koenraad Frédéric I[er] Barberousse il semble avoir été meilleur, malgré le fait qu'il conteste la tutelle du prévôt de Meerssen : Gosewijn était au couronnement de Barberousse le 9 avril 1152 Aix-la-Chapelle il est et sera également présent dans la zone du roi deux ans plus tard Quedlinbourg appelé. C'est probablement grâce à ses bonnes relations avec Barberousse que ses fils Gosewijn et Philippe a réussi à acquérir un grand prestige à la cour impériale.(1)
D'après le livre commémoratif du monastère prémontré dans Heinsberg gosewijn II mourut le 8 avril 1167 ou 1168.
Mariage et descendance Gosewijn II était marié à Adelheid van Sommerschenburg, fille de comte palatin Frédéric I[er] de Sommerschenburg'. Le couple a EU les enfants suivants :
Gosewijn III(† ca 1188), hérite de Valkenburg, également actif en tant qu'administrateur dans le nord de l'Italie Philippe I[er], archevêque de Cologne, fondateur de Keur-Cologne, bâtisseur de murs de la ville Cologne, principal Sanctuaire de l'Épiphanie, Cathédrale de Cologne Herman, moine Godefroid, hérite de Heinsberg, marié (2 février 1172) à Sophia van Loon (vers 1150 - 12 avril 1185), fille de Louis I[er] de Loon'. Allié loyal de son frère Philippe qui bénit son mariage Oda Mechthilde(en), fille héritière de Sommerschenburg. Elle a épousé Margrave Dédo III de Lusace, comte de Wettin Salomé, marié au comte Otto van Assel Gosewijn a eu une fille illégitime : Gertruid. Elle a épousé un certain Hezelo.

165 Baptisé vers 1070 en France.

Le filigrane ne sera pas imprimé

inhumé le même jour à Santiago de Compostela. Il s'était allié avec **Urraca de Castilla y Leon**[166]. Le couple a eu un garçon : **Alfonso VII de Castilla y Leon** [**235 053 192**] (1105-1157).

Il s'était marié en 1095 à Toledo, alors qu'il avait 24 ans, avec **Reina Urraca ALPHONSEZ de Castilla y Leon**.

470 106 386/470 106 387 – **Ramón Berenguer III de Barcelona, el Grande**, Conde de Barcelona (1082-1131), d'Osona (1097-1107, 1111-1131), de Cerdaña (1118-1131), de Provenza (1113-1131). Né le 15 novembre 1082 à Barcelona, il est décédé le 22 juillet 1131 à Santa Maria De Ripoll à l'âge de 48 ans et a été inhumé à Santa Maria de Ripoll. Il s'était marié le 6 février 1112 à Barcelona, alors qu'il avait 29 ans, avec **Dulce Aldonza de Gavaudan**. Le couple a eu une fille : **Berenguela de Barcelona** [**235 053 193**] (1116-1149).

Il s'était marié une deuxième fois le 6 février 1112 à Barcelona, alors qu'il avait 29 ans, avec **Vicomtesse Douce DE PROVENCE**.

Il s'était marié en troisièmes et dernières noces le 6 février 1112 à Barcelona, alors qu'il avait 29 ans, avec **María Rodríguez RODRIGUEZ**.

470 106 400/470 106 401 – **Geoffroy de LOUVAIN**. Il est décédé en 1140. Il s'était allié avec **Ida De Namur de CHINY**. Le couple a eu un garçon : **Geoffroy II de LOUVAIN** [**235 053 200**] (1106-1142).

470 106 416/470 106 417 – **Friedrich Von Hohenstaufen**. Il s'est allié avec **Agnes Von Waiblingen**. Le couple a eu un garçon : **Friedrich Von Hohenstaufen** [**235 053 208**] (1090-1147).

PATRONYMIA

166 Https://es.wikipedia.org/wiki/Urraca_I_de_León.

Le filigrane ne sera pas imprimé



470 106 418/470 106 419 – Henri de Bavière[167]. Il s'est marié en 1095 avec **Wulfhilde de Saxe**, âgée de 23 ans, née le 27 juillet 1071 à Sachsen bei Ansbach, décédée le 5 février 1127 à Weingarten à l'âge de 55 ans. Le couple a eu une fille : **Judith de Bavière** [**235 053 209**].

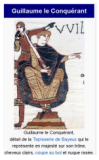
470 106 448 – Humbaud II de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON. Il est le père d'un garçon : **Simon II de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON** [**235 053 224**] (1115).

470 106 564/470 106 565 – Guillaume 1Er Le Conquérant D'ANGLETERRE[168], Roi d'Angleterre, duc de Normandie. Né en

167 Henri IX, dit le Noir (en allemand : Heinrich der Schwarze), né vers 1075 mort le 13 décembre 1126 à Ravensbourg, est un prince de la maison Welf, fils du duc Welf de Bavière et de Judith de Flandre. Il fut duc de Bavière de 1120 jusqu'à sa mort.
Biographie Henri est le fils cadet de Welf IV (mort en 1101), duc de Bavière (en tant que Welf I[er]) depuis 1070, et de sa deuxième épouse Judith (morte en 1094), fille du comte Baudouin IV de Flandre et veuve de Tostig Godwinson, comte de Northumbrie. En ces heures de la querelle des Investitures, son père s'était rangé du côté du pape Grégoire VII ; ayant soutenu l'élection de l'antiroi Rodolphe de Rheinfelden, il a dû s'enfuir en Hongrie en mai 1077. Dans sa jeunesse, Henri gère les biens de sa famille situés au-delà des Alpes, autour d'Este en Italie, dont la branche aînée de la dynastie, la maison d'Este, est issue.
Henri et Wulfhilde, Historia Welforum (vers 1170).
Son mariage à Wulfhilde (morte en 1126), fille du duc Magnus de Saxe, aux alentours de 1095, lui donne accès à une partie du fief de la famille Billung, près de Lunebourg, qui formera, plus tard, le cœur du duché welf de Brunswick-Lüneburg. Il aspire à succéder à son beau-père à la tête du duché de Saxe mais à la mort de Magnus sans héritier mâle, le 23 août 1106, le nouveau roi Henri V fait endosser le titre au comte Lothaire de Supplinbourg.
Henri conserve malgré cela une relation étroite avec la dynastie salienne au pouvoir. En 1116, il accompagne l'empereur dans sa deuxième campagne d'Italie destinée à lui permettre de mettre la main sur les territoires de la défunte marquise Mathilde de Toscane, qui, après sa séparation du frère aîné d'Henri, le duc Welf II de Bavière, en 1095, a légué l'ensemble de ses biens à la papauté.
En 1120, Henri succède sous le nom d'Henri IX à Welf II, mort sans descendance. Deux ans plus tard, il joue un rôle majeur dans le concordat de Worms, qui va enfin mettre un terme à la querelle séculaire des investitures entre le pape et l'empereur.
À la mort d'Henri V en 1125, Henri IX occupe à nouveau une place prépondérante dans la politique de son temps, en soutenant d'abord la candidature au trône impérial de son gendre, le Frédéric II de Souabe, puis celle de son vieux rival, Lothaire de Supplinbourg, probablement après l'engagement pris par Lothaire de marier sa fille unique et héritière, Gertrude, au fils aîné d'Henri IX, Henri le Superbe. Ce mariage est conclu en mai 1127, lorsque Gertrude n'était âgée que de douze ans. Le froid entre les Welf et les Hohenstaufen durera jusqu'au XIIIe siècle (Guelfes et Gibelins).
Après la tumultueuse victoire de Lothaire, ce dernier bannit Frédéric II mais les forces impériales ne parviennent pas à conquérir les terres des Hohenstaufen en Souabe. En 1126, Henri IX abdique en faveur de son deuxième fils et se retire à l'abbaye de Weingarten, fondée par ses parents, probablement pour ne pas avoir à participer aux poursuites engagées contre son gendre.
Il meurt peu après et est inhumé à Weingarten. Wulfhilde ne lui survivra que de 16 jours. Son surnom d'Henri le Noir ne remonte qu'au XIIIe siècle. Tant Frédéric Barberousse que son grand rival Henri le Lion sont ses petits-fils.
Descendance Judith († 1130/31), épouse Frédéric II de Souabe, mère de Frédéric Barberousse ; Saint Conrad ; Henri le Superbe, duc de Bavière ; Sophie, épouse Berthold III de Zähringen († 1122) puis Léopold de Styrie ; Wulfhilde, épouse le comte Rodolphe I[er] de Bregenz ; Mathilde († 16 mars 1183) épouse le magrave Diepold IV de Vohburg, puis en 1129, le comte Gérard III de Sulzbach (1114 - † 28 octobre 1188) ; Welf VI (1115 † 1191), margrave de Toscane (1152-1195) et duc de Spolète (1152-1160 et 1167-1171) ; Wilfried († 1160) ; Adalbert, abbé de Corvey.

168 Guillaume le Conquérant (en anglais, William the Conqueror), appelé également Guillaume le Bâtard ou Guillaume de Normandie(note 1), est né à Falaise en 1027 ou 1028(note 2) et mort à Rouen le 9 septembre 1087. Il fut duc de Normandie, sous le nom de Guillaume II, de 1035 à sa mort, et roi d'Angleterre, sous le nom de Guillaume I[er], de 1066 à sa mort.
Fils de Robert le Magnifique et de sa frilla, Arlette de Falaise (Herleva), Guillaume devient duc de

Le filigrane ne sera pas imprimé



1027 à Falaise, il est décédé le 13 septembre 1087 à Rouen à l'âge de 60 ans. Il s'était allié avec **Mathilde De Flandre, de Hainaut**, noble dame, duchesse de Normandie, reine consort d'Angleterre, née le 10 janvier 1032, décédée le 6 novembre 1083 à Caen à l'âge de 51 ans. Le couple a eu un garçon : **Henri 1Er DE BEAUCLERC D'ANGLETERRE** [**235 053 282**] (1068-1135).

Normandie vers l'âge de huit ans, à la mort de son père en 1035. Après une période de forte instabilité, il parvient à reprendre la domination du duché à partir de la bataille de Val-ès-Dunes, en 1047. Il épouse Mathilde de Flandre vers 1050. Il fait de la Normandie un duché puissant, craint des rois de France Henri I[er] (1031-1060) puis Philippe I[er] (1060-1108).
À la mort sans enfant du roi d'Angleterre Édouard le Confesseur, une crise de succession éclate et, après sa victoire à la bataille d'Hastings (1066), il s'empare de la couronne d'Angleterre. Cette conquête fait de lui l'un des plus puissants monarques de l'Europe occidentale et conduit à de très profonds changements dans la société anglaise, dont l'élite anglo-saxonne disparaît au profit des Normands.
Dès lors, il passe la suite de son règne à se défendre face à ses nombreux ennemis, que ce soit en Angleterre (les rebelles anglo-saxons rassemblés derrière Edgar Ætheling, les Danois et les Écossais) ou sur le continent (le comte d'Anjou Foulques le Réchin, le comte de Flandre Robert I[er], et surtout le roi de France Philippe I[er]). Il meurt à Rouen en 1087, après la mise à sac de Mantes, au cours d'une campagne de représailles dans le Vexin français contre le roi Philippe I[er]. Il est inhumé à l'abbaye aux Hommes de Caen.
Règne Contexte historique Robert le Magnifique devient duc de Normandie le 6 août 1027, à la mort de son frère aîné, Richard III, âgé seulement de 20 ans. Ce dernier venait de succéder à leur père, Richard II, mort un an plus tôt. Cet épisode avait été l'occasion d'une rébellion de Robert, vite réprimée par l'armée ducale(b 1). La mort brutale et mystérieuse de Richard III profite à Robert, accusé plus tard par des écrivains comme Wace d'avoir fait empoisonner son frère. Richard laisse un jeune fils bâtard, Nicolas, écarté de la cour(d 1).
Le duc Robert doit rapidement affronter des rébellions contre le pouvoir ducal : Guillaume I[er] de Bellême est alors assiégé à Alençon(2), puis l'évêque Hugues de Bayeux chassé de son château d'Ivry-la-Bataille. Comte d'Évreux et archevêque de Rouen, Robert le Danois s'oppose au duc Robert (par ailleurs son neveu) qui, au début de son principat, enlève des terres aux abbayes et aux grandes églises, pour les distribuer à de jeunes nobles, tel Roger I[er] de Montgommery, pour les récompenser à moindre frais.
Le duc Robert part en 1028 mener le siège d'Évreux. Après avoir mis en défense la cité, l'archevêque Robert le Danois négocie auprès du roi de France, Robert le Pieux, son exil en France, d'où il lance l'anathème sur la Normandie. La sanction ecclésiastique fait sentir son effet : le duc rappelle l'archevêque et le rétablit dans ses charges comtales et archiépiscopales(3).
Enfin, le duc Alain III de Bretagne (fils de Geoffroi I[er] de Bretagne et d'Havoise de Normandie - tante du duc de Normandie) devenu adulte refuse à son tour l'allégeance à Robert le Magnifique (son cousin). Vers 1030, Robert envoie sa flotte ravager les environs de Dol. Alfred le Géant et Néel II de Saint-Sauveur écrasent bientôt les Bretons. Par l'intermédiaire de l'archevêque Robert le Danois, le duc de Bretagne se réconcilie avec Robert le Magnifique et se reconnaît son vassal(4). Robert le Danois devient par la suite un homme fort du duché, autour duquel se rejoignent un certain nombre de nobles comme Osbern de Crépon, sénéchal du duc, et Gilbert de Brionne(d 2).
Enfance Photographie couleur du château de Falaise Le château de Falaise, où est élevé Guillaume le Conquérant.
Guillaume naît en 1027 ou 1028 à Falaise, en Normandie, probablement en automne, non pas au château de Falaise, mais au domicile de sa mère, Arlette, vraisemblablement dans le « bourg » de Falaise(b 1),(5) (réf. incomplète),(6). La date du 14 octobre 1024, fréquemment rencontrée, est probablement fausse : on la doit à Thomas Roscoe, qui l'indique dans la biographie de Guillaume qu'il écrit en 1846, à partir de la prétendue confession de Guillaume à Orderic Vital sur son lit de mort, la date et le mois étant copiés de ceux de la bataille d'Hastings. La date de naissance exacte est l'objet d'écrits contradictoires : Orderic Vital affirme que Guillaume aurait indiqué avoir 64 ans à sa mort, ce qui daterait sa naissance de l'année 1023. Mais le même auteur précise par ailleurs que Guillaume a huit ans quand, en 1035, son père part pour Jérusalem, ce qui déplacerait son année de naissance à 1027. De son côté, Guillaume de Malmesbury affirme que Guillaume a sept ans au départ de son père ; il serait alors né en 1028. Enfin, dans De obitu Willelmi (en), il est dit que Guillaume n'a que 59 ans à sa mort, ce qui situerait sa naissance en 1027 ou 1028(d 3).
Comme beaucoup de nobles de son époque, Guillaume est formé au maniement des armes, à la pratique équestre et à la langue diplomatique, alors que la formation littéraire reste rudimentaire, comme en témoigne le signum autographe (la plus grande croix) qu'il appose sur les actes(note 3) sur l'accord de Winchester (1072).
Guillaume est le seul fils de Robert I[er] de Normandie. Sa mère, Arlette, est la fille de Fulbert de Falaise, un préparateur mortuaire(7) ou marchand de peaux(8) de la ville. La nature de la relation entre Arlette et le duc Robert est incertaine : simple concubinage ou union more danico(c 1). À une

Le filigrane ne sera pas imprimé

Mathilde s'était mariée le 28 avril 1050 à Eu, alors qu'elle avait 18 ans, avec **Guillaume I^er^ Le Conquérant D'Angleterre de Normandie**.

470 106 568/470 106 569 – Guillaume VIII d'AQUITAINE[169]. Né vers 1023, il est décédé le 5 octobre 1086 à Chizé. Il s'était allié avec

---

date incertaine (avant 1035 ?), Arlette sera mariée avec Herluin de Conteville, avec qui elle aura deux fils : Odon de Bayeux et Robert de Mortain. Guillaume a une sœur, Adélaïde de Normandie, née en 1026, dont on ne sait avec exactitude si elle est la fille de Robert et/ou d'Arlette. Enfin, Arlette a deux frères, Osbern et Gautier ; ce dernier est l'un des protecteurs de Guillaume pendant son enfance(d 3).

Début de règne difficile En 1034, le duc décide de partir en pèlerinage à Jérusalem, bien que ses partisans tentent de l'en dissuader, arguant qu'il n'a pas d'héritier en âge de régner. Avant son départ, Robert réunit alors un conseil des puissants normands pour leur faire jurer fidélité à Guillaume, son héritier. Robert meurt en juillet 1035 à Nicée, sur la route du retour(d 4). Guillaume devient alors duc de Normandie.

L'autorité du nouveau duc est d'autant plus fragile que Guillaume n'a que sept(d 5) ou huit(b 2) ans. Le duché de Normandie traverse en conséquence une décennie de troubles, alimentés par la mort de son grand-oncle, l'archevêque Robert le Danois, son premier et puissant protecteur, en mars 1037(d 6). Des guerres éclatent entre les principales familles baronniales ; des châteaux se dressent dans le duché(9).

Des complots frappent jusqu'à l'entourage ducal et Guillaume perd plusieurs de ses tuteurs ou protecteurs par assassinat : Alain III de Bretagne, qui s'était proclamé protecteur de Guillaume, mais revendiquait le duché pour lui-même en tant que petit-fils du duc Richard I^er^, meurt à Vimoutiers en octobre 1040(10) ; Gilbert de Brionne, nommé par la suite tuteur de Guillaume, est assassiné quelques mois plus tard à l'instigation de Raoul de Gacé(11),(12) ; Turquetil de Neuf-Marché est assassiné vers fin 1040 - début 1041(13) ; enfin, le sénéchal Osbern de Crépon est tué dans la chambre même du duc par le fils de Roger I^er^ de Montgommery(14). Les Richardides, descendants des anciens ducs, semblent impliqués dans ces meurtres. Walter, oncle de Guillaume par sa mère, doit parfois cacher le jeune duc chez des paysans(b 3). Aux troubles de la minorité de Guillaume vient s'ajouter le fléau de la famine, qui pèse sept ans sur la Normandie. Elle est accompagnée d'une épidémie fort meurtrière(15).

Bien que de nombreux nobles normands soient engagés dans des querelles locales, comme Hugues I^er^ de Montfort qui s'entretue avec Gauchelin (ou Vauquelin) de Ferrières(16), les principaux seigneurs et l'Église restent fidèles au pouvoir ducal(d 7), ainsi que le roi Henri I^er^ de France(d 8).

Les proches amis de Guillaume, qui sont presque tous ses parents à des degrés divers, décident de le faire vivre dans la clandestinité et de le faire changer de gîte chaque nuit. En 1046, Guillaume a environ dix-neuf ans. Un complot vise cette fois sa personne, jusqu'alors épargnée. Une partie des seigneurs forment une coalition pour l'écarter du trône ducal, au profit de Gui de Brionne (v. 1025-1069), un cousin de Guillaume, fils de Renaud I^er^ de Bourgogne et d'Adélaïde, fille de Richard II. Cette rébellion rassemble essentiellement de « vieux Normands » de l'Ouest (Bessin, Cotentin, Cinglais), traditionnellement indociles et hostiles à la politique d'assimilation menée par les ducs(note 4). Participent notamment au complot Hamon le Dentu, sire de Creully, les vicomtes Néel de Saint-Sauveur et Renouf de Bessin, dit de Briquessart, Grimoult, seigneur du Plessis et Raoul Tesson, seigneur de Thury-Harcourt, qui changera rapidement de camp(17). Gollet, le fidèle bouffon de Guillaume, surprend les propos des conjurés, réunis à Bayeux, et prévient son maître, qui dort à Valognes. Guillaume échappe ainsi de peu à une tentative d'assassinat par les séides de Néel de Saint-Sauveur(18). Il s'enfuit dans la nuit à travers la baie des Veys, puis il est accueilli par Hubert de Ryes, qui le fait escorter en sécurité jusqu'à Falaise(d 9). Cette fuite de Valognes, relatée par les chroniqueurs qui servent la propagande normande en usant de l'art rhétorique de l'amplification, comme une chevauchée seul et sans escorte, forge en partie le mythe de Guillaume, jeune homme courageux, bâtard et solitaire(18). Avec l'aide du roi de France Henri I^er^, le jeune duc part en campagne contre les rebelles normands, qu'il parvient à défaire à la bataille de Val-ès-Dunes, près de Caen, en 1047(19), grâce, entre autres, au ralliement de toute dernière minute d'un des seigneurs rebelles, Raoul Tesson.

Croissance du pouvoir ducal Article détaillé : Conflits féodaux dans les Marches de Normandie et d'Île-de-France.

Photographie couleur de la colonne commémorative de la bataille du Val-ès-Dunes de 1047 Colonne commémorative de la bataille de Val-ès-Dunes de 1047.

La victoire de Val-ès-Dunes en 1047 est le premier tournant du règne. Guillaume reprend solidement en main le duché. À l'occasion d'un concile tenu à Caen la même année, il impose de lui-même la Paix et la Trêve de Dieu(b 4). Gui de Brionne, réfugié dans son château de Brionne avec une importante troupe armée, en est délogé vers 1050. Il doit se séparer de ses comtés de Brionne et de Vernon et s'exiler(d 10).

À la même période, Guillaume obtient son mariage avec Mathilde de Flandre, fille de Baudouin V,

Le filigrane ne sera pas imprimé



Audéarde de BOURGOGNE[170]. Le couple a eu un garçon : **Guillaume IX d'AQUITAINE** [**235 053 284**] (1071-1126).

Il s'était marié avec **Mathilde de LA MARCHE**.

comte de Flandre, et nièce du roi de France Henri I[er]. L'union est arrangée dès 1049, mais le pape Léon IX l'interdit au concile de Reims tenu en octobre 1049, en raison de leur degré de consanguinité(note 5). Malgré cela, le mariage est prononcé au début des années 1050, avant 1053 certainement(d 11),(note 6), à Eu.
L'hypothèse d'une sanction papale n'est pas certaine, même s'il faut attendre le pontificat de Nicolas II pour que le couple soit définitivement absous, au prix d'une pénitence : celle de fonder quatre hôpitaux et deux monastères(21). L'abbaye dite « aux Hommes », dédiée à saint Étienne, et l'abbaye dite « aux Dames », dédiée à la Sainte Trinité, sont ainsi élevées à Caen à partir de 1059(d 12). Ces constructions créent de fait la ville. Le mariage soude une alliance entre les deux plus puissantes principautés du nord de la France : le comté de Flandre est alors une principauté très puissante, en conflit avec le Saint-Empire romain germanique(b 5).
Le duc Guillaume doit alors faire face aux ambitions grandissantes de Geoffroy Martel, comte d'Anjou, auprès duquel Gui de Brionne s'est réfugié(d 13).
Après la mort de Hugues IV du Maine en 1051, l'Angevin s'empare du Mans, de Domfront et d'Alençon aux dépens du seigneur de Bellême qui les tenait du roi de France(d 13). Allié avec le roi Henri I[er] de France, Guillaume part en campagne contre lui(b 6). Pendant que le roi menace les arrières de Geoffroy Martel, le duc Guillaume de Normandie assiège Domfront et prend Alençon dont il incendie la redoute(22). La garnison de Domfront se rend avec la promesse d'être épargnée, tandis que celle d'Alençon est châtiée, l'épisode mentionné par Orderic rappelant la cruauté du duc, comme tous les seigneurs en guerre à cette époque(note 7). Guillaume et le roi Henri parviennent à chasser Geoffroy du Maine, permettant ainsi de sécuriser le duché par le renforcement des positions d'Alençon et de Domfront(d 14).
En 1052 cependant, le roi Henri I[er] change d'alliance : il renverse sa politique pour limiter l'expansion de son vassal normand, dont le mariage avec Mathilde de Flandre le fait apparaître trop puissant à ses yeux(23), et prend le parti de Geoffroy et de Thibaud III de Blois.
Dans le même temps, le duc doit compter avec l'hostilité des Richardides(d 15), une partie de sa parentèle qui conteste ouvertement sa position et prend la tête d'un groupe de barons normands rebelles à Guillaume(d 16).
En 1053, le duc Guillaume doit livrer bataille à l'intérieur même de la Normandie pour asseoir son autorité(d 17), notamment auprès de ses oncles, l'archevêque Mauger de Rouen, qui a pris la succession de Robert le Danois en 1037(d 18), et Guillaume d'Arques, qu'il assiège dans son château à Arques et auprès duquel le roi de France Henri I[er] envoie une armée en secours. Guillaume obtient finalement sa reddition à la fin de 1053. Battu, Guillaume d'Arques s'exile après l'échec de sa révolte contre le duc en 1054, ses fiefs étant confisqués et redistribués.
Illustration en couleur du XIVe siècle « Le duc de Normandie Guillaume le Bâtard vainquit les Français à la bataille de Mortemer et envoya un messager au roi Henri de France vaincu. » Illustration des Chroniques de Saint-Denis, XIVe siècle.
Le roi de France, Henri I[er], et le comte d'Anjou, Geoffroy II d'Anjou, forment alors une grande coalition comprenant les ducs d'Aquitaine, de Bourgogne, les tuteurs du duc de Bretagne, Conan II de Bretagne, fils d'Alain III, les comtes de Champagne et de Chartres. Chacun de ces seigneurs ayant fourni son contingent, l'armée est divisée en deux selon le plan de Geoffroy Martel, devant se réunir devant Rouen, la capitale du duché de Normandie. En février 1054, deux armées franco-angevines envahissent la Normandie : un corps composé de Champenois et de Bourguignons sous les ordres d'Eudes, frère du roi Henri I[er], traverse la Bresle pour atteindre le pays de Bray, tandis que les chevaliers d'Outre-Seine et Garonne, commandés par le roi et par Geoffroy, franchissent l'Avre et attaquent le comté d'Évreux. Guillaume choisit une attitude défensive : il constitue également deux armées, l'une dirigée par lui-même contre l'armée du roi et l'autre commandée par des fidèles (Gautier I[er] Giffard, Robert d'Eu, Hugues de Gournay, Hugues II de Montfort…) en pays de Bray, qui ont pour ordre d'éviter l'affrontement et de surveiller les corps adverses, pour n'agir qu'au moment le plus propice(d 19). Profitant de la négligence des Français, les Normands dirigés par Gautier I[er] Giffard et Robert d'Eu attaquent pendant la nuit leur camp, qui est anéanti. Guy I[er] de Ponthieu, entre autres, est fait prisonnier. Informé, le roi de France abandonne la coalition dont il est le chef et fait la paix avec Guillaume, en échange de prisonniers et du droit pour Guillaume de conserver les terres conquises sur le comte d'Anjou Geoffroy Martel.
En mai 1055, peu après le bannissement de son frère Guillaume de Talou, comte d'Arques, Mauger est déposé à son tour au concile de Lisieux et envoyé sur l'île de Guernesey(24),(25).
En février 1057, poussé par son allié Geoffroy d'Anjou, le roi Henri I[er] de France tente une nouvelle offensive en Normandie. L'armée franco-angevine entre dans le pays d'Hièmes, donne l'assaut à Exmes, arrive dans le Bessin, passe la Dives, puis se dirige vers Bayeux, rebrousse chemin devant la

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 574/470 106 575 – Barthélémy DE L'ISLE-BOUCHARD. Il s'est allié avec **Gerberge DE BLAISON**. Le couple a eu une fille : **Dangereuse Amauberge DE L'ISLE-BOUCHARD** [**235 053 287**].

470 106 626/470 106 627 – Gérol II Conrad II De Genève. Né le 5 janvier 1012 à Genève, il y mourut le 6 janvier 1080 à l'âge de 68

Seulles, franchit l'Orne à Caen (qui est alors une ville ouverte dépourvue de château). Rapide, l'expédition ne rencontre pas de résistance, Guillaume, qui était à Falaise, se bornant à mobiliser son armée et renforcer ses châteaux. De Caen, l'armée franco-angevine prend la route de Varaville. Guillaume, à la tête d'une armée modeste, décide d'attendre ses ennemis dans le bois de Bavent, à proximité des marais de la Dives. Alors que l'armée ennemie, ralentie par le butin qu'elle rapporte, s'engage en rangs serrés sur l'étroite chaussée de Varaville, et que son avant-garde, dirigée par le roi Henri Ier, franchit la Dives, Guillaume sort de sa retraite et tombe sur l'arrière-garde. Aidée des vilains du pays, l'armée normande prend en tenaille les Franco-Angevins, tuant notamment rapidement leur commandant, le comte du Berry. Pressés vers la Dives, les Franco-Angevins sont en grande partie noyés, tués ou faits prisonniers sans pouvoir être secourus par le roi, qui assiste impuissant depuis la butte de Basbourg au désastre. Talonné par Guillaume, le roi Henri bat en retraite au plus vite jusque dans ses États.
Détail de la Tapisserie de Bayeux montrant Guillaume le Conquérant Guillaume le Conquérant, accompagné de ses demi-frères, à sa droite Odon et à sa gauche Robert, tapisserie de Bayeux.
La bataille de Varaville (1057) constitue un tournant décisif pour l'avenir politique du duc Guillaume : le duché de Normandie échappe pour longtemps à l'influence de la France qui n'est plus une menace. Le roi ne tente plus dès lors d'interférer dans les affaires normandes, concluant même la paix avec Guillaume l'année suivante en lui cédant le château de Tillières.
En 1058, le comte du Maine Herbert II s'échappe du Mans occupé par le comte d'Anjou et se réfugie à Rouen. Sans enfant, il lègue à Guillaume le Maine et fiance sa sœur Marguerite au jeune Robert Courteheuse.
En 1059, le roi de France, Henri Ier, qui a seulement 51 ans, mais sent sa mort approcher, fait couronner son fils Philippe, âgé de seulement 7 ans, puis décède l'année suivante, en 1060. Philippe étant trop jeune pour régner, la mère de Philippe, Anne de Kiev, assure la régence jusqu'à son remariage en 1063 avec le comte de Valois, Raoul de Crépy. L'oncle de Philippe, Baudouin V de Flandre, assure la régence jusqu'aux 14 ans de Philippe en 1066.
À la mort d'Henri Ier et celle de Geoffroy Martel, en 1060, le duc Guillaume est débarrassé des menaces pesant sur son duché(26). À son tour, Guillaume Guerlenc, comte de Mortain, est banni(27). D'après Orderic Vital, il est impliqué dans un complot de rébellion contre le duc(28) ; banni, il s'exile dans les Pouilles au sein du baronnage italo-normand.
Guillaume rétablit l'ordre par une habile politique de distribution des terres et contrôle plus fermement les agents du pouvoir que sont les vicomtes. Le pouvoir du jeune duc s'appuie enfin sur un groupe de fidèles parmi lesquels figurent ses demi-frères Odon de Conteville, évêque de Bayeux, et Robert, comte de Mortain ; un groupe de barons (Guillaume Fitz Osbern, Roger II de Montgommery, Guillaume Ier de Warenne, Roger de Beaumont…) ; et quelques ecclésiastiques parmi lesquels Lanfranc. Ils sont nommés à des fonctions importantes ou installés dans des territoires stratégiques.
En 1060, le duc Guillaume lance la construction du château de Caen, qui doit lui assurer une place forte à proximité du Cotentin, et fait de la ville sa capitale politique.
Après la mort d'Herbert II du Maine en 1062, Guillaume revendique le comté du Maine. Malgré la résistance locale, Guillaume occupe Le Mans et intronise son fils en 1063. Ce dernier n'ayant alors qu'une douzaine d'années, le duc de Normandie est donc le véritable maître du Maine(29). État tampon entre l'Anjou et la Normandie, le Maine (et plus particulièrement la région du Passais) sous domination normande garantit la protection du sud du duché(d 20).
Détail de la tapisserie de Bayeux montrant le siège de la motte castrale de Dinan Siège de la motte castrale de Dinan, Bretagne (Tapisserie de Bayeux, XIe).
Après avoir sécurisé la frontière avec l'Anjou, Guillaume s'inquiète de celle avec le duché de Bretagne. En 1064, son armée entre en Bretagne pour soutenir la rébellion de Riwallon de Dol contre Conan II de Bretagne, alimentant ainsi l'instabilité du duché voisin et obligeant Conan à se focaliser sur ses problèmes internes. Il cherche cependant bientôt à profiter de l'affaiblissement temporaire des comtes d'Anjou pour renforcer sa frontière du côté du Maine. Le 11 décembre 1066, le prince breton, après avoir conquis Pouancé et Segré, meurt en prenant Château-Gontier. Il est empoisonné, dit-on, par un traître sur l'ordre de Guillaume, soupçonné d'avoir commandité cet assassinat(30).
Accession au trône d'Angleterre Article détaillé : Crise de succession d'Angleterre.
Les prétentions de Guillaume Au milieu du XIe siècle, l'Angleterre est dirigée par le roi normanophile Édouard le Confesseur. Celui-ci avait trouvé refuge à la cour normande en 1013, lorsque son père Æthelred le Malavisé et sa mère Emma de Normandie, grand-tante paternelle de Guillaume, avaient été chassés du trône d'Angleterre par Sven Ier de Danemark. Il y était resté

Le filigrane ne sera pas imprimé

ans. Il s'était marié le 11 janvier 1040 à Saint-Jean-de-Maurienne, alors qu'il avait 28 ans, avec **Gisela de Bourgogne.de Montferrat**. Le couple a eu une fille : **Jeanne (Johanna) de Genève** [**235 053 313**] (1044-1092).

Il s'était marié une seconde fois en 1054, alors qu'il avait 42 ans, avec **Theutberge de RHEINFELDEN**.

---

presque trente ans avant de revenir en Angleterre pour y être couronné roi en 1042. Dans son nouveau royaume, Édouard s'entoure de Normands, mais il n'a pas de descendance.
Il semble qu'en 1051 ou 1052, le roi Édouard le Confesseur aurait encouragé les vues de Guillaume sur sa succession. Le manuscrit D de la Chronique anglo-saxonne indique que Guillaume visite l'Angleterre à la fin de l'année 1051. Cette visite aurait pour but de sécuriser la succession d'Édouard le Confesseur(b 8), ou bien d'obtenir une assistance face aux troubles qu'il rencontre alors en Normandie(31). Ce voyage aurait alors eu lieu pendant la brève période d'exil de Godwin de Wessex(32), dont la famille est alors la plus puissante d'Angleterre(b 8) et dont la fille Édith est mariée à Édouard le Confesseur depuis 1043(33). L'existence de ce voyage paraît cependant incertaine étant donné les affrontements en cours à cette époque avec le comte d'Anjou. Opposé à la nomination en 1051 du Normand Robert de Jumièges, un vieil ami du roi, comme archevêque de Cantorbéry (le plus haut poste du clergé primat de toute l'Angleterre), Godwin obtient à son retour d'exil en 1052 son remplacement par Stigand, l'évêque de Winchester(34). À l'inverse, selon Guillaume de Jumièges et Guillaume de Poitiers, Édouard le Confesseur envoie Robert de Jumièges auprès du duc pour l'avertir qu'il en fait son héritier(35),(36), mais cela n'est pas confirmé par les auteurs anglais(31). Il semble enfin qu'Édouard le Confesseur, souverain affaibli, ait fait des promesses identiques à d'autres grands féodaux voisins, de manière à s'assurer de leur neutralité faute de pouvoir les contenir par la force(37).
Quand Godwin de Wessex meurt en 1053, ses fils gagnent en influence : Harold Godwinson (qui deviendra Harold II d'Angleterre) lui succède comme comte de Wessex et Tostig comme comte de Northumbrie, Gyrth devient comte d'Est-Anglie en 1057 et Leofwine comte de Kent(38). Outre la famille de Wessex, un autre prétendant à la succession d'Édouard le Confesseur apparaît : Édouard l'Exilé, fils du roi Edmond Côte-de-Fer et petit-fils d'Æthelred le Malavisé. Envoyé en exil à la mort de son père en 1016, alors qu'il n'a que six ans, il est rappelé auprès d'Édouard en 1057 avec sa famille (ses filles Marguerite et Christine, son fils Edgar Atheling), mais meurt quelques semaines seulement après son retour(39).
Détail de la Tapisserie de Bayeux figurant la scène du serment de Harold II Scène du serment de Harold à Bayeux (Tapisserie de Bayeux, XIe).
Le sujet de la succession revient au premier plan quand Harold, partant d'Angleterre, se rend en Normandie en 1064. Les circonstances de cette visite restent incertaines. La tapisserie de Bayeux, dont on peut soupçonner la partialité, montre Harold prêter serment de fidélité à Guillaume et renoncer à la succession au trône anglais au profit du duc de Normandie. Guillaume aurait extorqué cette promesse à Harold alors que, jeté par une tempête sur la côte française au printemps 1064, il avait été fait prisonnier par le comte Guy I^{er} de Ponthieu, puis libéré sur la pression du duc. Lors de ce séjour en Normandie, Harold aurait participé aux côtés de Guillaume à la campagne menée contre le duc Conan II de Bretagne, où il s'illustre par sa bravoure. De retour à Bayeux, Harold aurait prêté serment à Guillaume, se mettant ainsi officiellement au service du duc de Normandie. En gage d'amitié, Harold regagne l'Angleterre en emmenant avec lui son neveu Hakon, retenu en otage en Normandie depuis 1051(b 9). Cependant, aucune source anglaise ne confirme ce voyage, qui pourrait avoir été inventé par les Normands pour justifier les prétentions de Guillaume(40).
En 1065, la Northumbrie se révolte contre Tostig, qui n'est pas soutenu par son frère Harold. Il est remplacé par Morcar, frère d'Edwin, comte de Mercie, dont Harold cherche le soutien. Contraint à l'exil, Tostig part en Flandre, d'où est issue sa femme Judith, puis rejoint le duc Guillaume en Normandie, auquel il apporte à son tour son soutien. Édouard le Confesseur meurt finalement le 5 janvier 1066. Selon la Vita Ædwardi regis, écrite en 1067 sous la direction de sa femme Édith, il est entouré d'Édith, de Stigand, de Robert FitzWimarc et d'Harold, que le roi nomme comme son successeur. Son couronnement, approuvé par le Witenagemot (ou Witan), se fait dès le 6 janvier 1066(41).
Face aux protestations du duc de Normandie, Harold oppose qu'il a été trompé sur la valeur du serment de Bayeux, qui n'aurait été qu'une vague promesse sur un simple missel posé sur un coffre qui masquait les reliques d'un saint. Guillaume considère qu'il s'agit d'un crime de parjure et se prépare à une invasion du royaume anglo-saxon.

169 Guillaume VIII d'Aquitaine ou Guillaume VI de Poitiers est né en 1024 ou 1027 et mort le 25 septembre 1086 au château de Chizé(1). Baptisé Gui, il est appelé Guy-Geoffroi d'après son beau-père Geoffroi Martel.
Biographie L'ascendance de Guillaume ou Guy-Geoffroi (Wido) est en partie connue à partir d'un extrait situé à la fin de la chronique de Frodoard (Flodoard). Il s'agit du fragment d'une lettre adressée par Renaud de Bourgogne, comte de Port, à Gui-Geoffroi, datée de (966) :
« Mathilde et Albérade furent filles de Gerberge; de Mathilde naquirent le roi Rodolphe et sa sœur

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 628/470 106 629 – **Renaud de BOURGOGNE**. Il s'est marié le 17 septembre 1016 avec **Adélaïde de NORMANDIE**, Princesse normande, née vers 1003, décédée le 12 août 1037. Le couple a eu un garçon : **Guillaume Le Grand Tête-Hardie de BOURGOGNE** [**235 053 314**] (1020-1087).

470 106 634/470 106 635 – **Arthaud D'ARGENTAL**, Chevalier, Seigneur et Baron de Malleval (Loire) Baron de Malleval. Il s'est allié avec **Pétronille DE ROYANS**. Le couple a eu une fille : **Pétronille D'ARGENTAL** [**235 053 317**] (†1069).

Mathilde; d'Albérade vint Hermentrude; de Mathilde fille de Mathilde, vint Berthe; d'Hermentrude vint Agnès; de Berthe vint Gérald le Genevois; d'Agnès vint Gui »
- Chronique de Frodoard, manuscrit de Dijon, Anno DCCCCLXVI(2).
Cette section ne cite pas suffisamment ses sources (juillet 2021).
Fils de Guillaume V d'Aquitaine et d'Agnès de Bourgogne, il est comte de Poitiers de 1058 à 1086 sous le nom de Guillaume VI, et duc d'Aquitaine sous le nom de Guillaume VIII durant la même période. Il succède à son frère Guillaume Aigret. Il prend le nom de Guillaume après sa prise de possession du Poitou.
Dès sa prise de pouvoir, il doit mettre au pas ses vassaux. Il prend Toulouse à son comte, qui a attaqué Bordeaux, en 1060. Après une tentative malheureuse en 1061, où il est battu aux sources de la Boutonne, au lieu de La Bataille, par les neveux de Geoffroi Martel, il prend Saintes et le contrôle de la Saintonge à partir de 1062. Cela lui permet de relier facilement ses deux capitales, Poitiers et Bordeaux (la route d'alors passe par Saintes, selon le trajet de l'ancienne voie romaine). Toujours en 1062, il bat le duc Bernard de Vasconie à la bataille de La Castelle. En 1063, il restaure théoriquement son autorité sur la Gascogne en battant le comte d'Armagnac Géraud II. Il commande également en 1063 la croisade de Barbastro : à l'appel du pape, des troupes italiennes et françaises vont combattre les musulmans et libèrent la ville de Barbastro. Cet événement a alors un grand retentissement en Occident.
Ressentant le besoin d'une administration, il crée une sénéchaussée en 1075, qui échoit à Pierre Bridier, et une nouvelle prévôté à Saintes en 1067.
Il fonde encore avec Gérard de Corbie, l'abbaye de La Sauve-Majeure, en 1079, en Gironde qui sera monastère de l'ordre de Saint-Benoît. Sa troisième femme, Audéarde ou Hildegarde de Bourgogne est sa cousine au quatrième degré. Le pape Grégoire VII exige leur séparation, puis leur accorde une dispense. Guillaume VIII fait alors construire une abbaye dédiée à saint Jean l'Évangéliste à Poitiers (l'abbaye de Montierneuf, voir église Saint-Jean de Montierneuf). Il confie cette abbaye à Cluny.
Mariages et descendance En janvier 1044, il aurait épousé en premières noces Garsende de Périgord, fille d'Audouin/Audebert II, comte de Périgueux. Elle lui apporte en dot ses droits sur le duché de Gascogne qu'elle tient de sa mère Alausie de Gascogne(3), mais pas d'enfants. Il la répudie en 1058. Elle entre au couvent à Saintes. Pour Christian Settipani cette première épouse de Guillaume serait plus certainement identifiée sous le nom d'Aina de Périgueux, fille d'Audebert II de Périgueux(4),(5).
Vers 1058/59, il épouse Mathilde ou Mathéode(6) (nous ne savons pas de quelle famille elle vient), qu'il répudie vers 1068/69. Ils ont une fille:
Agnès, reine de Castille (es) (1059-1078), épouse d'Alphonse VI de León.
Finalement, il épouse Audéarde de Bourgogne, fille du duc Robert I[er] de Bourgogne en mars 1069, date à laquelle il brûle l'abbaye de Luçon.(réf. nécessaire). Ils ont trois enfants:
Guillaume IX (1071-1127) son héritier.
Agnès, reine d'Aragon et de Navarre (1072-1097), épouse de Pierre I[er] d'Aragon.
Hugues(7).

170 Hildegarde, ou Audéarde(1), ou Aldéarde(2) de Bourgogne (vers 1056-1104) est une femme de la noblesse française(3), duchesse consort de Gascogne et d'Aquitaine par son mariage avec Guillaume VIII d'Aquitaine.
Biographie Elle est l'unique fille de Robert I[er] de Bourgogne et de sa seconde épouse, Ermengarde d'Anjou(4).
Elle épouse Guillaume VIII, duc d'Aquitaine, dont elle est la troisième femme(5). Trois enfants naissent de cette union :
Guillaume IX d'Aquitaine ; Agnès d'Aquitaine, reine d'Aragon et de Navarre ; Béatrice?(6), mariée à Alphonse VI de León, puis à Élie I[er] du Maine(7).
La naissance de leur fils Guillaume donne lieu à de grandes fêtes à la cour d'Aquitaine, mais l'Eglise le considère comme illégitime du fait de la consanguinité de ses parents. Guillaume VIII est contraint d'effectuer un pèlerinage à Rome peu après la naissance pour obtenir auprès du pape Grégoire VII la bénédiction du mariage avec Hildegarde.

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 648/470 106 649 – Gaucher III de SALINS. Il s'est marié en 1059 avec **Béatrix de DREUX**, âgée de 14 ans, née en 1045. Le couple a eu un garçon : **Humbert III de SALINS** [**235 053 324**] (1080-1149).

470 107 120/470 107 121 – Guigues-Raymond D'ALBON-DE BARCELONE. Né en 1071 à Albon, il est décédé en 1109 dans la Loire à l'âge de 38 ans. Il s'était marié en 1098, alors qu'il avait 27 ans, avec **Ide-Raymonde DE FOREZ**. Le couple a eu un garçon : **Guigues I^er^ DE FOREZ D'ALBON-DE FOREZ** [**235 053 560**] (1099-1138).

470 108 162/470 108 163 – Simon V DE MONTFORT-L'AMAURY. Né en 1175, il est décédé le 30 juin 1218 à Toulouse à l'âge de 42 ans. Il s'était marié le 22 janvier 1191 à Montfort-l'Amaury, alors qu'il avait 15 ans, avec **Alix Amicie DE MONTMORENCY**. Le couple a eu une fille : **Marie DE MONTFORT** [**235 054 081**] (1195-1254).

470 108 672 – Wautier IV VON WILTZ, chevalier, seigneur et chatelain de wiltz, prevot d'arlon. Né en 1119 à Wiltz, il est décédé en 1168 à l'âge de 49 ans. Il a eu un garçon : **Wautier V VON WILTZ** [**235 054 336**] (1139-1181).

470 109 504/470 109 505 – Gérard 1Er De Créquy, seigneur de Lisbourg, Rimboval, sire de Créquy Écuyer. Né en 1080 à Créquy, il est décédé en 1125 à l'âge de 45 ans. Il s'était marié en 1113, alors qu'il avait 33 ans, avec **Yolande De Hainaut**, âgée de 15 ans, née en 1098, décédée en 1171 à Créquy à l'âge de 73 ans. Le couple a eu un garçon : **Raoul Radulph De Créquy** [**235 054 752**] (1119-1181).

470 109 508/470 109 509 – Théobald 1Er D'Aire Sur La Lys. Il s'est marié en 1114 avec **Blanche De Bailleul**, Dame de Saint-Jans-Capelle (59), âgée de 20 ans, née en 1094 à Bailleul, décédée en 1148 à l'âge de 54 ans. Le couple a eu un garçon : **Christian De Strazeele** [**235 054 754**] (1110).

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 109 512/470 109 513 – Guillaume II (Willem Hofton) de SAINT OMER. Il s'est marié en 1115 avec **Mélissende Melesinde de PICQUIGNY**, âgée de 25 ans, née le 30 décembre 1089 à Picquigny, décédée le 21 mai 1136 à Saint-Omer à l'âge de 46 ans. Le couple a eu un garçon : **Guillaume III de SAINT-OMER** [**235 054 756**] (1120-1170).

470 110 288/470 110 289 – Otton II DE CHINY. Il s'est marié avec **Alix Adélaïde**[171], née à Namur, décédée le 10 octobre 1124 à Chiny. Le couple a eu un garçon : **Albert I^er^ DE CHINY** [**235 055 144**] (1098-1162).

470 269 952 – Arnold van Anstel. Il est le père d'un garçon : **Godefridus II van Anstel** [**235 134 976**] (1180).

Génération XXX

939 606 016/939 606 017 – Wéry de Walcourt. Né vers 1080, il est décédé vers 1140. Il s'était allié avec **Adélaïde de Freistroff**. Le couple a eu un garçon : **Thierry (Dietrich) de WALCOURT** [**469 803 008**] (1110-1148).

939 606 018/939 606 019 – Henri I^er^ de NAMUR, comte de La Roche en Ardenne-Comte de Durbuy. Né en 1070 à Namur, il est décédé en 1138 à La-Roche-en-Ardenne à l'âge de 68 ans. Il s'était marié en 1102, alors qu'il avait 32 ans, avec **Mathilde de LIMBOURG**, comtesse de La Roche-en-Ardennes et Sereman, âgée de 17 ans, née en 1085, décédée en 1141 à Namur à l'âge de 56 ans. Le couple a eu une fille : **Mathilde de Namur** [**469 803 009**] (1120-1169).

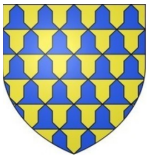
939 606 040/939 606 041 – Lambert Ii DE GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST, Burgrave de Gand. Né vers 1050, il est décédé en 1088. Il s'était allié avec **Mathilde DE SAINT-OMER**. Le couple a eu un garçon : **Winemar Ou Wenemar III Puis 1Er DE**

171 Https://fr.wikipedia.org/wiki/Alice_de_Namur.

Le filigrane ne sera pas imprimé

GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST [**469 803 020**] (†1138).

939 606 144/939 606 145 – Godefroi I de MONS dit le Barbu. Il s'est marié en 1103 avec **Ide Ida**, âgée de 15 ans, née en 1088 à Namur, décédée en 1121 à l'âge de 33 ans. Le couple a eu un garçon : **Godefroy II de MONS dit le Jeune** [**469 803 072**] (†1142).



940 200 002/940 200 003 – Baudouin II de GUINES, Comte de Guines. Né vers 1135 à Guînes, il y mourut le 12 janvier 1205. Il s'était marié le 4 septembre 1160 avec **Christine de MARCK d'ARDRES**. Le couple a eu une fille : **Mabilia DE GUÎNES** [**470 100 001**] (1165-1197).

940 212 252/940 212 253 – Guillaume BUSSAC d'EU, Comte d'Eu-Comte de Soissons. Né vers 1020, il est décédé vers 1076. Il s'était allié avec **Adélaïde de SOISSONS**. Le couple a eu un garçon : **Jean/Jean I^er^ de SOISSONS/de NESLE** [**470 106 126**] (†1118).

940 212 304/940 212 305 – Humbert 1Er De SAVOIE. Il est décédé au château d'Hermillon ou tour du châtel en façe de saint jean de Maurienne. Il s'est marié vers 1000 avec **Ancile Ancilia Ancilla Auxilia Auxiliende**. Le couple a eu un garçon : **Odon DE SAVOIE** [**470 106 152**] (1023-1060).

940 212 306/940 212 307 – Oldéric-Manfred II De TURIN, Margrave, Seigneur de la marche de Turin, Marquis de Suse, Marquis de Turin 977, Comte d'Oriate. Il est né vers 992 à Turin et a été inhumé à Cathedral of San Giovanni. Il s'était marié en 1006 à Turin avec **Berthe d'Ivrée**, Herzogin of Turin, Markgräfin of Ivrea & Queen of Italy, Duchess de Turin, Comtess de Turin, âgée de 26 ans, née en 980 à Turin, décédée le 2 janvier 1038 à Susa à l'âge de 57 ans. Le couple a eu une fille : **Adélaïde « La Grande Comtesse » De SUZE** [**470 106 153**] (1015-1091).

Le filigrane ne sera pas imprimé



940 212 512/940 212 513 – Frédéric Ier DE LUXEMBOURG, Comte de Moselgau & Lutzelburg, seigneur de Gleiberg, Vogt (Avoué) de Stablo (Stavelot) et Malmédy. Né en 958, il est décédé le 10 octobre 1019 à l'âge de 61 ans. Il s'était marié vers 988 avec **Irmentrude De Konradiner De Witterau DE GLEIBERG**, comtesse de gleiberg, née vers 970 à Krofdorf-Gleiberg, décédée vers le 3 mars 1030. Le couple a eu un garçon : **Sigebert 1Er DE LUXEMBOURG** [**470 106 256**] (1010-1105).

Il s'était marié une seconde fois en 990, alors qu'il avait 32 ans, avec **Irmentrude Konradiner**.



940 212 524/940 212 525 – Baudouin V « Le Pieux » De Flandre, Régent de France, Comte d'Artois (62), Comte de Flandre, Comte du Hainaut. Né en 1000 à Arras, il est décédé le 5 septembre 1067 à Lille à l'âge de 67 ans. Il s'était marié en 1020 à Paris, alors qu'il avait 20 ans, avec **Adelaide « La Jeune » De France**[172], Comtesse de Corbie, Duchesse de Normandie (1027),

172 Adèle de France, dite aussi parfois Alix de France (née en 1009 - morte à Messines le 8 janvier 1079), est la fille de Robert II, roi de France, et de Constance d'Arles(1). Elle était comtesse de Corbie, duchesse de Normandie (en 1027) par son mariage avec Richard III de Normandie et comtesse de Flandre (de 1037 à 1067) par son mariage avec Baudouin V de Flandre.
En 1027, alors âgée de 18 ans, elle épouse en premières noces Richard III de Normandie (997 † 1027), duc de Normandie(1), mais ce dernier meurt quelques mois plus tard et le mariage reste sans postérité.
Elle se remarie en 1028 à Paris avec Baudouin V (1012 † 1067), comte de Flandre(1), ils ont 3 enfants :
Baudouin VI, (1030 † 1070) ; Mathilde (1032 † 1083), mariée en 1053 à Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, neveu de Richard III ; Robert Ier de Flandre, dit aussi Robert le Frison (1033-1093).
Sainte Adèle de Messines Avec son mari Baudouin, Adèle de France fonde entre 1057 et 1065, (les dates divergent selon les sources), une abbaye bénédictine pour femmes (le père Anselme précise pour trente filles nobles et douze chanoines(2)) à Messines près d'Ypres. À la mort de Baudouin en 1067, elle fit le voyage de Rome où elle reçut la même année du Pape Alexandre II le voile de veuve et se retira dans la dite abbaye. Elle y est morte et enterrée. Selon le site Nominis, elle fut canonisée sous le nom de Sainte Adèle de Messines, sa fête a été fixée primitivement au 8 janvier(3), puis au 8 septembre(4).
Elle joue également un grand rôle auprès de Baudouin dans la création par ce dernier d'églises dite "collégiale" à Aire sur la Lys (1059), à Lille (Collégiale Saint Pierre en 1050), Harelbeke ou encore l'abbaye d'Ename(4).
Adèle vit suffisamment longtemps pour connaître l'affrontement entre ses descendants : lorsque son fils aîné et comte de Flandres Baudouin VI meurt trois ans seulement après son père, sa veuve Richilde dépossède le second fils d'Adèle, Robert. Celui ci trouve des appuis et envahit la Flandre détenue alors par le Comte légitime et petit-fils d'Adèle Arnoul III de Flandre. Ce dernier, malgré l'aide du Roi de France Philippe Ier et l'aide d'un contingent envoyé par Guillaume le Conquérant époux du troisième enfant d'Adèle, Mathilde, est vaincu et trouve la mort à la bataille de Cassel en 1071 cf. Robert Ier de Flandre.
Selon la Biographie Nationale de Belgique, la mort d'Adèle n'eut pas lieu en 1079 mais en 1071(5).
De la légende à la dévotion Selon la légende(6), pendant son sommeil, Adèle eut la vision de la Vierge Marie demandant à Adèle de ne pas garder pour elle le morceau de la Vraie Croix qu'Adèle possédait mais de permettre aux fidèles d'exprimer leur dévotion envers cette relique. Elle demanda également à Adèle d'organiser une procession sur un parcours qui lui serait indiqué (Adèle trouva au réveil un fil rouge partant de l'église qui traçait tout un chemin sur six kilomètres autour de

Le filigrane ne sera pas imprimé

comtesse de Flandre (1035-1067), âgée de 11 ans, née le 9 mars 1009 à Nevers. Décédée le 18 janvier 1079 à Messines à l'âge de 69 ans, elle a été inhumée à Saint-Germain des bois. Le couple a eu deux garçons et deux filles : **Baudouin VI de FLANDRE** [**3 760 876 040**] (1030-1070), **Mathilde De Flandre, de Hainaut** [**470 106 565**] (1032-1083), **Robert I^er^ de Flandres** [**470 106 262**] (1035-1093) et **Constance D'Yprès** [**1 880 438 037**] (1036-1094).

Il s'était marié en 1028, alors qu'il avait 28 ans, avec **Ludivine NE Épouse De Flandres Baudoin V**.

La Jeune s'était mariée en 1026 à Plestin-les-Grèves, alors qu'elle avait 17 ans, avec **Richard III De Normandie**, Richard III De Normandie 5th Duke of Normandie, né vers le 24 novembre 1001 à Né le 20 novembre 1001-Normandy, décédé le 10 août 1028 à Décédé le 6 août 1028-Normandel.

La Jeune s'était mariée en 1035, alors qu'elle avait 26 ans, avec **Anseau I^er^ de Garlande**.

La Jeune s'était mariée avec **Richard II De Normandie**.

940 212 544/940 212 545 – Robert I^er^ DE NAMUR. Il s'est allié avec **Ermengarde DE HAINAUT**, décédée le 18 mai 1005 à Namur. Le couple a eu un garçon : **Albert 1Er DE NAMUR** [**470 106 272**] (†1011).

PATRONOMIA

Messines).
Depuis chaque année, en septembre, du 14 au 22 septembre, a lieu une procession(7) faisant le tour de la petite ville selon un parcours précis. Les agriculteurs ayant des champs sur le chemin de la cérémonie laissent un passage dans leurs cultures pour que la procession puisse avoir lieu. Des cérémonies ont également lieu pendant cette neuvaine annuelle.

Le filigrane ne sera pas imprimé

940 212 546/940 212 547 – Lothaire I^er^ de LOTHARINGIE[173]. Il s'est marié avec **N N**. Le couple a eu une fille : **Ermengarde DE LOTHARINGIE ou DE GERMANIE** [**470 106 273**].

940 212 548/940 212 549 – Godefroy 1Er DE VERDUN, Comte de Bidgau et de Methingau en 959. Comte de Verdun de 963 à 1002. Né le 21 juillet 0937 à Gand, il est décédé le 8 septembre 1005 à Gent à l'âge de 68 ans. Il s'était marié le 5 juin 0961 à Gand, alors

173 Lothaire I^er^, né en 795 et mort le 29 septembre 855 à Prüm(1), est le fils de Louis I^er^ dit le Pieux et d'Ermengarde de Hesbaye. Il est roi d'Italie et co-empereur d'Occident de juillet 817 à novembre 833, seul empereur jusqu'en février 835 puis de nouveau co-empereur jusqu'en 840 et finalement seul empereur de 840 à 855.
Biographie En 814, son père lui confie d'abord le gouvernement de la Bavière, puis en juillet 817, promulgue l'Ordinatio Imperii qui l'associe à l'Empire, et le déclare seul héritier(2). Il assigne cependant à ses fils puînés, Pépin et Louis, une part du territoire avec un rôle subordonné(3). Également reconnu comme roi des Francs, Lothaire I^er^ est envoyé en Italie, où il prend en 820 ou 822 le titre de roi des Lombards, et s'installe à Pavie. Le 5 avril 823 à Rome, il est couronné coempereur par le pape Pascal I^er^, celui-ci se soumettant à son autorité.
Denier au buste de Lothaire I^er^ frappé vers 833.
En 829, Louis le Pieux jette les bases d'un partage nouveau, favorable à son plus jeune fils Charles, né en 823 de sa seconde épouse Judith de Bavière. Lothaire I^er^ se révolte alors contre son père Louis le Pieux. Lothaire entraîne ses deux frères Louis le Germanique et Pépin I^er^ d'Aquitaine contre leur père, et le détrône une première fois en 830. Mais le fils rebelle est battu et ne conserve que l'Italie. Le Royaume franc proprement dit est attribué à ses trois frères. Toutefois, la rivalité qui ne cesse d'exister entre Judith et ses beaux-enfants amène la crise de 833 qui voit la déposition de Louis le Pieux par ses fils. Lothaire s'empare du pouvoir souverain ; une nouvelle répartition du territoire écarte les prétentions de Charles. Au cours de l'année suivante la situation se modifie profondément : Louis et Pépin se rapprochent de leur père ; Lothaire est contraint de prendre la fuite ; le vieil empereur est restauré le 1^er^ mars 834. En 838, réconcilié avec Lothaire, Louis le Pieux opère un nouveau partage à Worms, 3 mai 839. Lothaire reçoit, outre l'Italie, la portion orientale du Royaume franc(4). Quelques mois plus tard, il conclut un traité avec le doge vénitien Pietro Tradonico appelé Pactum Lotharii.
Les royaumes francs en 843. La Francie médiane est en vert au centre.
Après la mort de son père en 840, ses deux frères, Louis le Germanique et Charles, refusent de le reconnaître comme suzerain. Lothaire I^er^ tente alors d'envahir leurs États, mais ceux-ci se liguent contre lui et, en juin 841, obtiennent la victoire à la bataille de Fontenoy-en-Puisaye dans l'Auxerrois. Le 14 février 842, les deux vainqueurs renforcent même leur alliance par les serments de Strasbourg. L'année suivante, ils lui imposent le traité de Verdun qui lui permet de conserver le titre impérial, et lui octroie la Francie médiane, un domaine long et étroit allant de la mer du Nord jusqu'au sud de Rome et incluant la capitale de l'Empire carolingien, Aix-la-Chapelle.
Peu de temps avant de mourir en 855, Lothaire I^er^ abdique pour aller s'enfermer dans l'abbaye de Prüm. Avant d'y mourir, il a pris soin (traité de Prüm) de partager son empire entre ses trois fils : Louis reçoit le royaume d'Italie avec le titre d'empereur, Charles la Provence jusqu'à Lyon, et Lothaire II le reste, toute la partie nord de l'empire, de la Frise jusqu'au sud de l'actuel département de la Haute-Marne. Ce dernier domaine va s'appeler la Lotharingie, nom issu du latin Lotharii Regnum, le royaume de Lothaire. À la fin de sa vie, il comble les abbayes de Murbach, de Lièpvre, d'Erstein, de Saint-Étienne à Strasbourg et de Munster.
Mariage et descendance En octobre 821 à Thionville, Lothaire épouse Ermengarde, fille du comte de Tours, Hugues d'Alsace, qui lui donne huit enfants :
Louis II le Jeune (° v. 825 - † 875), empereur d'Occident (855-875), épouse Engelberge ; Ermengarde (° v. 825/830 - † apr. 865/866), épouse Gislebert de Maasgau (820-875) (cf. famille des Régniers) ; Lothaire II de Lotharingie (° v. 835 - † 869), roi de Lotharingie (855-869), épouse en premières noces Theutberge (cf. Bosonides), puis épouse en secondes noces Waldrade ; Hiltrude ou Helletrude (° v. 826 - † apr. 865/866), épouse d'un comte nommé Bérenger(5) ; Rotrude (° v. 835/840 - † ?), née à Pavie, mariée en 850-51 à Lambert II de Nantes, margrave de Bretagne, comte de Nantes qui meurt le 1^er^ mai 852. Première abbesse de l'abbaye d'Erstein ; Charles de Provence (° v. 845 - † 863), roi de Provence (855-863) ; Gisèle (° v. 830 - † 860), abbesse de Saint-Sauveur de Brescia ; Berthe (° v. 830 - † apr. le 7 mai 852 ou après 877), abbesse d'Avenay-Val-d'Or, mariée au comte Béranger, elle n'aurait pris le voile que du consentement ou après la mort de celui-ci(6).
D'une maîtresse nommée Doda il eut : Carloman (° v. 853 - † ?)
Dans la fiction L'auteur dramatique et librettiste Hippolyte Bis commença sa carrière littéraire en écrivant, en collaboration avec François Hay, une tragédie en trois actes et en vers, Lothaire, qui met en scène la tentative de prise de pouvoir de Lothaire au détriment de son père Louis le Pieux. La tragédie fut publiée en 1817(7) mais ne fut jamais jouée.

Le filigrane ne sera pas imprimé


qu'il avait 23 ans, avec **Mathilde von SACHSEN**, âgée de 18 ans, née en 942 à Nordhausen. Décédée le 4 juin 1008 à Gent à l'âge de 65 ans, elle a été inhumée à Reims. Le couple a eu un garçon : **Gothelon 1Er DE VERDUN** [**470 106 274**] (967-1044).

Mathilde s'était mariée une première fois en 939 avec **Giselbert III de LORRAINE, de BRABANT**.

Mathilde s'était mariée une deuxième fois le 30 avril 0940 à Laon avec **Louis IV d'OUTREMER, de FRANCE CAROLINGIEN**.

Mathilde s'était mariée une troisième fois en 959, alors qu'elle avait 17 ans, avec **Boudewijn III van VLAANDEREN**.

Mathilde s'était mariée en cinquièmes et dernières noces en 963, alors qu'elle avait 21 ans, avec **Godefroy I de VERDUN**.

940 212 552/940 212 553 – Hermann I^{er} De Saxe de SAXE, Marquis puis Duc militaire de Saxe en 953-Duc propriétaire en 960 et Burgrave. Né vers 915 à Luneburg, il est décédé en 973 à Quedlinburg et a été inhumé à Luneburg. Il s'était marié à Westerburg avec **Hildegarde de WESTERBURG**. Le couple a eu un garçon : **Bernard I^{er} de SAXE** [**470 106 276**] (955-1011).

940 212 554/940 212 555 – Heinrich I. 'Der Kahle von STADE. Né le 10 septembre 0929 à Stade, il y mourut le 16 mai 0976 à l'âge de 46 ans. Il s'était marié avec **Judith De Wetterau Konradiner**. Le couple a eu une fille : **Hildegarde von STADE** [**470 106 277**] (955-1011).

Il s'était marié une seconde fois à Stade avec **Hildegard Von Reinhausen**.

940 212 556/940 212 557 – Godefroy Ou Gottfried I^{er} Le Captif DE LOTHARINGIE DE VERDUN, comte de Bidgau et de Methingau en 959, puis comte de Verdun de 963 à 1002. Il fut également comte de Hainaut de 974 à 998-Duc de Basse-Lotharingie, Comte de Bidgau et de Methingau, Comte de Mons (950), Comte de Durbuy et d'Ardennes, Comte de Verdun (963), Seigneur de Hierges (avant

Le filigrane ne sera pas imprimé

952-971)-Comte de Verdun de Hainaut et d'Ardenne. Né en 932 à Verdun, il est décédé le 7 septembre 1005 à Saint-Pierre-Gand Ou Gent à l'âge de 73 ans. Il s'était allié avec **Mathilde BILLUNG de SAXE**. Le couple a eu un garçon : **Harald I^er^ Gudrodsson Grenske DE NORVEGE** [**470 106 278**] (967-1044).

Il s'était marié en 963, alors qu'il avait 31 ans, avec **Mathilde BILLUNG DE SAXE (VON SACHSEN)**.

940 212 736/940 212 737 – Henry I King Of The France DE FRANCE (CAPÉTIENS)[174], King of France (1031-1060), Roi de

174 Troisième roi de la dynastie des Capétiens, il est le deuxième fils de Robert le Pieux et de Constance d'Arles. Il devient héritier de la couronne à la mort de son frère aîné Hugues, en 1025.
Il est investi en 1016 du duché de Bourgogne comme Henri II de Bourgogne, son père étant sorti victorieux de la guerre de succession au duché de Bourgogne.
Sacré roi du vivant de son père le 14 mai 1027 à Reims, il lui succède en 1031 mais doit faire face à l'hostilité de sa mère et des grands vassaux qui veulent élire au trône son frère cadet Robert. Henri I^er^ obtient l'appui de l'empereur romain germanique Conrad II et surtout celui du duc de Normandie Robert le Magnifique. En dépit de ses soutiens, Henri doit céder à son frère le duché de Bourgogne en apanage. Le comte Eudes II de Blois ne se soumet pas pour autant, et soutient Eudes (v. 1013-v. 1057/1059), autre frère d'Henri I^er^ ; vaincu, il est assigné à résidence à Orléans.
Denier de 1^er^ type sous Henri I^er^.
À la suite du départ en 1035 pour la Terre sainte du duc de Normandie Robert le Magnifique, Henri I^er^ devient le tuteur de son fils, Guillaume. Quand la nouvelle de la mort de Robert lui parvient, il soutient le jeune duc contre les seigneurs de Normandie qui lui sont hostiles - bien que, vers 1040, Henri s'empare de la place frontière de Tillières-sur-Avre et l'incendie(2). Ensemble, ils les combattent et les défont à la bataille du Val-ès-Dunes en 1047. En 1050 ou 1051, Guillaume épouse Mathilde de Flandre, une nièce d'Henri(3). La montée en puissance du duc inquiète le roi de France, qui se brouille avec Guillaume II de Normandie. Ce dernier le vainc à la bataille de Mortemer en 1054, puis, trois ans plus tard, à la bataille de Varaville(4).
Le règne de ce roi batailleur et querelleur est une longue suite de luttes féodales, dont le but était d'accroître l'autorité royale. Il ne parvient pas à conserver la Bourgogne, donnée en apanage, mais assure pour le domaine royal le Sénonais, dont la petite ville de Saint-Julien-du-Sault, où les rois de France possédaient droit de gîte.
Panneau Histoire de Paris.
C'est durant cette période difficile que les évêques français proclament la paix de Dieu, puis la trêve de Dieu.
En 1045, il avait restitué au chapître de Notre-Dame (toute proche mais dans une forme antérieure à celle bâtie par Maurice de Sully à partir du siècle suivant) la chapelle en ruines préalable à l'actuelle église Saint-Julien-le-Pauvre sur la rive gauche de la Seine près du "petit Châtelet" fermant par le sud-est la troisième enceinte de Paris au dit XIe siècle et point d'intersection des voies d'Italie et d'Espagne (photo du panneau ci-dessous).
En 1052, il confirme de même par une nouvelle charte royale la donation faite par Amaury I^er^ de Montfort (mort vers 1060) à son ami Albert, un ancien moine de Chartres, également abbé de l'abbaye de Marmoutier (1032-1063) d'un monastère lui appartenant et connu sous le nom de monastère de la Trinité de Seincourt depuis le Xe siècle, dont il avait hérité de son père Guillaume de Hainault(5). Situé sur les bords de la Guesle(Notes 1) et dépendant de la paroisse de Hanches, il devient le prieuré Saint-Thomas d'Épernon(6).
En 1059-1060, en réaction à la prééminence croissante du pape Léon IX, il fonde près de Paris (et aujourd'hui dedans) une collégiale dédiée à saint Martin, à l'emplacement de l'ancienne basilique mérovingienne sur lequel se trouve actuellement le musée des arts et métiers (et un autre panneau d'Histoire de Paris, rue Saint-Martin à quelques pas de la porte et du faubourg Saint-Martin, cette fois rive droite, près de l'ancienne enceinte dudit prieuré Saint-Martin-des-Champs jadis aux champs hors les murs nord du Paris d'alors).
Représentation présumée d'Anne de Kiev dans une fresque dépeignant les filles(7) (ou les fils(8)) d'Iaroslav de Kiev, cathédrale Sainte-Sophie de Kiev, XIe siècle.
Mariages et descendance La fille en bas âge de l'empereur Conrad II le Salique, Mahaut (Mathilda, v. 1027-1034), à laquelle il est fiancé en 1033, trouve la mort à l'âge de sept ans.
Après 1035, il épouse en premières noces Mathilde de Frise (v. 1025/1026-1044), fille de Liudolf de Frise.
Devenu veuf en 1044, et sans enfant légitime, Henri épouse Anne de Kiev le 19 mai 1051(9). Cette dernière présente l'avantage d'appartenir à une famille prestigieuse(10) et de ne pas risquer de tomber sous le coup de l'interdiction pontificale des mariages entre parents jusqu'au septième degré(11). Après une première ambassade en 1049, Iaroslav le Sage accepte de donner sa fille en mariage dans le cadre de sa « politique d'élargissement de ses alliances »(12). Une seconde

Le filigrane ne sera pas imprimé





France (1031-1060), King of France, King of the Franks, King f France, Kung av Frankrike 1031-1060, King, Roi des Francs, duc de Bourgogne, Koning van Frankrijk (1031-1060). Né le 20 mai 1008 à Reims[175], il est décédé le 14 août 1060 à Vitry-aux-Loges à l'âge de 52 ans et a été inhumé six jours auparavant en la basilique Saint-Denis. Il s'était marié le 4 juin 1051 à Reims, alors qu'il avait 43 ans, avec **Anna (Ou Agnès Ou Anne) Iaroslavovna DE KIEV**[176]. Le couple a eu un garçon : **Philippe I^er^ Le Juste DE FRANCE**

---

ambassade ramène donc la princesse pour le mariage, qui a lieu en grande pompe à Reims(13).
De cette union, naissent :
Philippe I^er^ (1052-1108) ; Robert (1054(14) -1063)(15) ; Emma (1054(14) ou 1055-1109)(16) ; Hugues (1057-1102), comte de Vermandois, époux d'Adélaïde de Vermandois. Il est la souche des comtes de Vermandois capétiens.
Leur fils aîné, Philippe, est associé au trône en 1059, et succède à son père l'année suivante sous le nom de Philippe I^er^.

175 Baptisé en 1008 à Duchy of Bergundy.

176 Anne de Kiev (ukrainien : Анна Ярославна, Anna Iaroslavna), née vers 1024, 1032 ou en 1036 à Kiev en Rus' et morte entre 1075 et 1089, est une princesse kievienne, fille d'Iaroslav le Sage, grand-prince de Kiev, prince de Novgorod et prince de Rostov, et de sa seconde épouse, Ingigerd de Suède. Elle est l'épouse de Henri I^er^ et reine des Francs de 1051 à 1060. Elle est également la mère du roi Philippe I^er^.
On sait très peu de choses sur la vie de cette princesse et les archives manquent. La reine est appelée de différentes manières, Anne de Russie, Agnès ou Anne de Ruthénie(Note 2) ou Anne d'Esclavénie(réf. souhaitée) ou, plus récemment, Anne d'Ukraine(Note 3). La Rus' de Kiev(1), premier État constitué des Slaves de l'Est, dès l'ixe siècle s'est développée sous l'impulsion des Varègues scandinaves et dans le sillage culturel de Byzance, notamment avec la conversion au christianisme byzantin par Vladimir I^er^ en 988.
Biographie Famille Son ascendance est mentionnée par quelques généalogies qui nomment son arrière-grand-père paternel Romain II, empereur byzantin, lequel affirmait descendre des rois de Macédoine(2). Cependant, la fille de Romain II, Anne de Byzance, est la deuxième épouse de Vladimir I^er^(Note 4). L'ascendance maternelle d'Iaroslav le Sage (fils de Vladimir et père d'Anne de Kiev) est elle-même sujette à un débat historique, entre plusieurs hypothèses le présentant comme fils de la païenne Rogneda de Polotsk, d'Anne de Byzance, ou même un bâtard d'une mère dont on n'aurait pas retenu le nom. Anne de Byzance n'est ainsi peut-être pas la grand-mère d'Anne de Kiev, et Romain II pourrait donc ne pas être son bisaïeul.
Mariage
Échange de consentements entre Anne et le roi Henri I^er^.
Enluminure ornant les Chroniques de France ou de Saint-Denis (1332-1350), British Library, ms. 16 G VI.
Une ambassade de grande importance est envoyée à Kiev pour y obtenir la main de la fille d'Iaroslav le Sage, prince de Kiev. Cette ambassade est conduite par Roger II de Châlons(3), évêque de Châlons. Anne a reçu une éducation soignée et connaît le grec et le latin. Le consentement des parents obtenu, elle voyage par Cracovie, Prague et Ratisbonne. Appartenant, par sa confession, à l'Église des sept conciles, elle épouse à Reims en premières noces, le 19 mai 1051(4), le roi Henri I^er^ de France qui relève, quant à lui, de l'Église catholique romaine. Ces deux Églises forment encore l'Église indivise, puisque cet événement a lieu avant le schisme de 1054. Ce mariage à Reims est l'occasion de grandes festivités.
Unions et descendance De leur union naissent quatre enfants :
Philippe I^er^ (1052-1108) ; Robert (1054-c.1063) ; Emma(Note 5) (1055-c.1109), aussi connue sous le nom d'Edigna de Puch (en)(5), reconnue bienheureuse par l'Église catholique en 1600(6) mais dont l'existence est sujette à caution ; Hugues le Grand (1057-1101).
Réputée descendante de Philippe II de Macédoine(Note 6),(2), elle introduit le prénom « Philippe » à la cour de France en le donnant au fils aîné de son premier mariage. Il règne sous le nom de Philippe I^er^, premier roi des Francs à ne pas porter un prénom germanique(7).
Devenue veuve d'Henri I^er^, elle est co-régente de son fils Philippe jusqu'en 1063, date de son remariage(Note 7) avec le comte de Valois, Raoul de Crépy, après que celui-ci a répudié son épouse légitime. Cette union suscite la colère des évêques, ainsi qu'une brouille passagère avec son fils Philippe I^er^(8) et le couple est excommunié en 1064(9).
Anne fait reconstruire à Senlis une église ou chapelle ruinée qui est consacrée en 1065 et y fonde en même temps l'abbaye Saint-Vincent. Elle meurt entre 1075 et 1089.
Anne aurait été inhumée à l'abbaye de Villiers-aux-Nonnains(Note 8) à Cerny près de La Ferté-Alais dans l'Essonne. Étant donné que l'abbaye de Villiers n'a été fondée que vers 1220, soit près de 140 ans après cette inhumation, et qu'aucun texte ne parle d'un transfert des restes d'Anne dans l'abbaye, il est difficile d'admettre qu'elle y est inhumée dès sa mort. Cette abbaye est détruite à la Révolution française consécutivement au vote par l'Assemblée nationale législative du décret du 14 août 1792, « relatif à la destruction des monumens, susceptibles de rappeler la féodalité »(Note 9). Les pierres de l'abbaye sont ensuite utilisées pour la construction de certaines maisons de La Ferté-

Le filigrane ne sera pas imprimé

(CAPÉTIENS) [**470 106 368**] (1052-1108).

Il s'était marié en 1043, alors qu'il avait 35 ans, avec **Mathilde DE FRISE OU van FRIESLAND**.

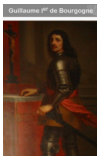
Il s'était marié en 1043, alors qu'il avait 35 ans, avec **Mathilde DE SAXE (VON SACHSEN)**.

Il s'était marié le 8 août 1060 à Vermandois, alors qu'il avait 52 ans, avec **Anna Yaroslavna Agnesa Reine De France Kiev of Kiev**.

Alais.
En 1682, le Journal des savants rend compte brièvement d'une série de « nouvelles découvertes » historiques faites par le père Menestrier, savant jésuite qui est alors une autorité en matière d'histoire nobiliaire. En tête de celles-ci, figure la description d'une pierre tombale trouvée dans l'église abbatiale de Villiers-aux-Nonnains, près de la Ferté-Alais : le père Menestrier s'est persuadé qu'elle appartenait à la reine malencontreusement appelée Agnès plutôt qu'Anne, épouse de Henri Ier.
« C'est une tombe plate dont les extrémités sont rompues. La figure de cette Reine y est gravée, ayant sur sa tête une couronne à la manière des bonnets que l'on donne aux Électeurs. il y a un retour en demi-cercle, où commence son épitaphe en ces termes : Hic jacet Domina Agnes uxor quondam Henrici Regis, le reste est rompu, et sur l'autre retour on lit : eorum per misericordiam Dei requiescant in pace… »
Les auteurs de la Gallia Christiana revinrent sur le sujet dans leur notice sur l'abbaye de Villiers. Ils firent remarquer que deux informateurs de leur ordre avaient examiné cette épitaphe à un siècle d'intervalle et qu'aucun n'y avait vu le mot Regis ; Magdelon Theulier, qui avait visité l'abbaye dès 1642, croyait même que les mots uxor quondam Henrici avait été rajoutés à l'inscription primitive. D'ailleurs les bénédictins du XVIIIe siècle, pas plus que les frères de Sainte-Marthe au siècle précédent, n'imaginaient qu'Anne de Ruthénie pût apparaître sous le nom d'Agnès ; ils s'étonnaient que l'abbaye de Villiers ayant été fondée un bon siècle et demi après sa mort, il aurait fallu qu'elle y fût transférée après 1220 sans que cet événement ne laissât de trace ; ils pensaient enfin, ayant sans doute consulté Duchesne ou dom Bouquet, qu'Anne, veuve de Raoul, était retournée mourir en Ruthénie.(réf. souhaitée)
La pierre tombale ayant disparu depuis la Révolution, ces deux textes constituent les seules sources relatives à cette tombe et le terme Regis qui paraît avoir trompé Menestrier ne peut plus être expliqué. Car, en dehors de lui, rien ne résiste : personne n'a jamais pu expliquer de manière convaincante comment la dépouille d'Anne de Kiev serait arrivée dans cette obscure abbaye de femmes du Gâtinais ni par quelle autre église ou chapelle elle aurait transité auparavant ; le type de pierre décrit par le Journal des Savants, avec l'effigie de la défunte entourée d'une épitaphe, n'existait certainement pas au milieu du XIe siècle, comme le souligne R.-H. Bautier ; enfin, l'utilisation du pluriel : eorum… requiescant… signifie que la défunte n'était pas seule. L'hypothèse de loin la plus vraisemblable est donc que cette femme en bonnet, épouse - pourquoi pas ? - d'un certain Henri qui n'était pas roi et qui partageait peut-être sa tombe, était une bienfaitrice de l'abbaye ayant vécu au XIIIe siècle et qui fut accueillie à sa mort dans l'église des religieuses. (réf. souhaitée)
L'article du Journal des savants ainsi qu'une traduction de la notice latine des bénédictins ont été republiés avec soin à la fin du Recueil de Labanoff. Une autre copie de ce petit dossier se trouve parmi les annexes d'une traduction de la Chronique de Nestor donnée par Louis Paris en 1834. (réf. souhaitée)
Postérité Dans la fiction Régine Deforges, Sous le ciel de Novgorod (roman).
Antoine Ladinsky Anne de Kiev, reine de France, adapté au cinéma par Igor Maslennikov sous le titre Yaroslavna, Reine de France (Ярославна, королева Франции), 1978.
Marie-Claude Monchaux, La petite princesse des neiges, Anne de Kiev (roman historique).
La pièce Nous vivrons éternellement (Yaroslavna - reine de France) de Valentyn Sokolovsky tirée de son roman Anna. La Dilogie.
Andreï Makine évoque plusieurs fois Anne de Kiev dans son roman Le Testament français.
Brigade Anne de Kyiv Le 9 octobre 2024, dans le contexte du soutien à l'Ukraine lors de l'invasion russe, le président français Emmanuel Macron annonce que la France entraîne et équipe 2 300 soldats ukrainiens sur le sol français. Ils sont regroupés dans une brigade en voie d'intégration aux forces armées ukrainiennes, qui porte le nom de « brigade Anne de Kyiv ». Ce nom vise à souligner la « connexion culturelle et historique profonde » qui unit les deux pays(10),(11). La brigade a connu de nombreux cas de désertion de soldats ukrainiens, tant durant la période d'entraînement en France que sur le front, notamment dans la zone de combat de Pokrovsk.

Le filigrane ne sera pas imprimé

940 212 738/940 212 739 – Robert of Flanders, Comte d'Artois, Greve av Flandern, Count of Flanders (vv.1071-1093), Greve Flandern, Greve, Comte de Flandre, régent du comté de Frise occidentale, Greve af Flandern, Count of Flanders. Né en 1016 à Kasteel van Wijnendale, il est décédé le 17 octobre 1093 à Kasteel Wijnendaale à l'âge de 77 ans et a été inhumé à St. Peter's Church. Il s'était allié avec **Gertrude Princess Of Saxony Billung of Flanders, of Holland**. Le couple a eu une fille : **Berthe DE HOLLANDE (DE FRISE OCCIDENTALE)** [**470 106 369**] (1055-1093).



940 212 768/940 212 769 – Guillaume I « Le Grand » Bourgogne de Mâcon, Count Palatine de Bourgogne, Count of Burgundy (1057-1087) and Mâcon (1078-1085.), Conde Paladino da Borgonha, Conde de Borgoña y Mâcon (1057-1087), Greve, Count of Amous, Count of Burgundy, Count of Burgundy & Mâcon (1057-1087), COUNT OF BURGUNDY, Count, comte de Bourgogne, 1057 Graf von Burgund, 1078 Graf von Macon, Count of Burgundy (1057-1087) and Mâcon (1078-1085.), Conde Paladino da Borgonha, Conde de Borgoña y Mâcon (1057-1087), Greve, Count of Amous, Count of Burgundy, Count of Burgundy & Mâcon (1057-1087), COUNT OF BURGUNDY, Count, comte de Bourgogne, Graaf van bourgondië Graaf van Macon, Conde de Bourgondi en Mcon, Conde de Bourgondi en Mcon, Graaf van Bourgondie en Macon, Graaf van Bourgondië en Mâcon. Né le 18 octobre 1024 à Bourgogne-Franche-Comté, il est décédé le 16 novembre 1087 à Besançon à l'âge de 63 ans et a été inhumé à Cathedral de St-Jean. Il s'était marié en 1049 en France, alors qu'il avait 24 ans, avec **Stéphanie Ou Étiennette DE LONGWY DE METZ DE BIGORRE 2 DAME DE MONTBÉLIARD COMTESSE DE BOURGOGNE, HÉRITIÈRE DE VIENNE COMTESSE DE BARCELONNE**. Le couple a eu un garçon : **Raymond Of de Bourgogne** [**470 106 384**] (1070-1107).

940 212 772/940 212 773 – Ramón Berenguer Ii (Cabeza De Estopa) 'Cap D'estopes DE BARCELONA, COMTE DE BARCELONA. Il s'est allié avec **Doña Mafalda ALTAVILLA DE APULIA**. Le couple a eu un garçon : **Ramón Berenguer III de Barcelona, el Grande** [**470 106 386**] (1082-1131).

Le filigrane ne sera pas imprimé

940 212 800/940 212 801 – **Henri II de LOUVAIN**, Comte de Louvain (van Brabant). Né vers 1020, il est décédé en 1078. Il s'était allié avec **Adélaïde de BETAU**. Le couple a eu un garçon : **Geoffroy de LOUVAIN** [**470 106 400**] (†1140).

940 212 838/940 212 839 – **Magnus de SAXE**. Né le 27 avril 1045 à Goslar, il est décédé le 30 septembre 1106 au château de Ertheneburg-Schnakenbek à l'âge de 61 ans. Il s'était marié le 28 mars 1070 à Esztergom, alors qu'il avait 24 ans, avec **Sophie de HONGRIE**. Le couple a eu une fille : **Wulfhilde de Saxe** [**470 106 419**] (1071-1127).

940 213 128/940 213 129 – **Robert 1Er Dit Le Magnifique DE NORMANDIE**, Duc de Normandie, Duc de Bretagne. Né le 26 juin 1000, il est décédé le 26 juillet 1035 à Nicée à l'âge de 35 ans. Il s'était allié avec **Arlette Ou Herleva DE FALAISE**. Le couple a eu un garçon : **Guillaume 1Er Le Conquérant D'ANGLETERRE** [**470 106 564**] (1027-1087).

940 213 130/940 213 131 – **Baudouin V « Le Pieux » De Flandre** et **Adelaide « La Jeune » De France**.

*Voir **940 212 524/940 212 525** page 229.*

940 213 136/940 213 137 – **Guillaume VI d'AQUITAINE.** Né vers 1000 à Poitiers, il y mourut en 1038. Il s'était allié avec **Eustachie de MONTREUIL BELLAY**. Le couple a eu un garçon : **Guillaume VIII d'AQUITAINE** [**470 106 568**] (1023-1086).

940 213 252/940 213 253 – **Gérold ou Aymon I^{er} de GENÈVE**, 7ème Comte de Genève, Comte de Vienne et de Maurienne, Prince de Genève, Chevalier. Né vers 990 à Genève, il est décédé le 11 juillet 1023 à Vienne. Il s'était marié le 11 janvier 1040 à Saint-Jean-de-Maurienne avec **Berthe de FLANDRE**. Le couple a eu un garçon : **Gérol II Conrad II De Genève** [**470 106 626**] (1012-1080).

Le filigrane ne sera pas imprimé

940 213 258/940 213 259 – **Richard Le Bon de NORMANDIE**, Duc de Normandie, Chevalier. Né le 28 août 0963 à Rouen, il est décédé le 27 août 1026 à Fécamp à l'âge de 63 ans. Il s'était marié en 1000 au Mont-Saint-Michel, alors qu'il avait 36 ans, avec **Judith DE RENNES**. Le couple a eu un garçon et une fille : **Robert 1Er Dit Le Magnifique DE NORMANDIE** [**940 213 128**] (1000-1035) et **Adélaïde de NORMANDIE** [**470 106 629**] (1003-1037).

Il s'était marié une deuxième fois en 1017 au Mont-Saint-Michel, alors qu'il avait 53 ans, avec **Papia d'ENVERMEU**.

Il s'était marié une troisième fois avec **Frila de VASSY**.

Il s'était marié en quatrièmes et dernières noces avec **Pappia Pappia Poppée D'ENVERMEU**.

940 213 268/940 213 269 – **Adhémar D'ARGENTAL**, Damoiseau, Baron d'Argental(42) et de Malleval(42), Seigneur de La Faye(16)? et de La Vocance(07). Il s'est allié avec **Ermengarde DE CHAPTEUIL**. Le couple a eu un garçon : **Arthaud D'ARGENTAL** [**470 106 634**].

Il s'est marié avec **Pétronille NSP**.

940 213 298/940 213 299 – **Wallérand de DREUX**. Il s'est marié en 1013 à Gisors avec **Cécile de MAUVOISIN**, âgée de 18 ans, née en 995 à Gisors, décédée en 1045 à Dreux à l'âge de 50 ans. Le couple a eu une fille : **Béatrix de DREUX** [**470 106 649**] (1045).

940 214 240/940 214 241 – **Guigues 1Er (Dit Le Vieux) D'ALBON DE VION-DE CLERIEUX**. Né en 1000, il est décédé le 8 mai 1075 à Cluny à l'âge de 74 ans. Il s'était marié en 1068, alors qu'il avait 68 ans, avec **Inès DE BARCELONE-DE LA MARCHE**. Le couple a eu un garçon : **Guigues-Raymond D'ALBON-DE BARCELONE** [**470 107 120**] (1071-1109).

Il s'était marié une première fois en 1027, alors qu'il avait 27 ans, avec **Adélaide DE SUSE D'AURIATE-D'ESTE DE TOSCANE**.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié une deuxième fois en 1044, alors qu'il avait 44 ans, avec **Adélaide DE BEAUJEU**.

940 216 324/940 216 325 – Simon IV DE MONTFORT-L'AMAURY. Né en 1151, il est décédé en 1188 à l'âge de 37 ans. Il s'était marié le 24 janvier 1171 à Beaumont-le-Roger, alors qu'il avait 19 ans, avec **Amicie DE BEAUMONT-LE-ROGER**. Le couple a eu un garçon : **Simon V DE MONTFORT-L'AMAURY** [**470 108 162**] (1175-1218).

940 217 344 – Wautier III VON WILTZ, chevalier, seigneur et chatelain de wiltz, prevot d'arlon. Né vers 1090 à Wiltz, il est décédé en 1141. Il a eu un garçon : **Wautier IV VON WILTZ** [**470 108 672**] (1119-1168).

940 219 008/940 219 009 – Bouchard I^er^ De Créquy. Il est décédé vers 1100. Il s'était marié vers 1076 avec **Richilde De Saint Pol**. Le couple a eu un garçon : **Gérard 1Er De Créquy** [**470 109 504**] (1080-1125).



940 219 010/940 219 011 – Baudoin III De Hainaut[177], Comte de Hainaut belgique Valenciennes et Ostrevent. Né en 1080, il est décédé le 20 juin 1119 à Mons à l'âge de 38 ans. Il s'était marié en 1098, alors qu'il avait 18 ans, avec **Yolande De Gueldre**. Le couple a eu une fille : **Yolande De Hainaut** [**470 109 505**] (1098-1171).

940 219 018/940 219 019 – Valéran Wallerand 1Er De Bailleul, Seigneur de Dampierre, Harcourt, Vinoy, de Stokesley, Bywell, Teedsdale-Forest, Marswood. Né en 1058 à Bailleul, il est décédé en

177 Baudouin III, né en 1088, mort en 1120, est comte de Hainaut de 1098 à 1120. Il est fils de Baudouin II, comte de Hainaut, et d'Ide de Louvain.
Son mariage lui apporte l'espoir d'une aide pour conquérir la Flandre, comté dont son père a été dépossédé par Robert le Frison. Il se forme une coalition autour de l'empereur Henri V contre Robert II de Jérusalem, le nouveau comte de Flandre. Ils l'attaquent en 1105, mais sont vaincus, et Baudouin doit lui abandonner Cambrai (1110). Après la mort de Baudouin VII à la Hache, Baudouin entre dans une coalition contre son successeur Charles de Danemark, mais qui n'a pas plus de succès que la précédente. Il meurt peu après des suites d'une chasse.
Mariage et enfants Il épouse en 1107 Yolande de Gueldre, fille de Gérard 1^er^ Flaminius, comte de Gueldre et de Wassenberg. Ils ont :
Baudouin IV le Bâtisseur (1108 † 1171), comte de Hainaut ; Gérard († 1166), comte de Dale ; Gertrude, mariée à Roger III de Tosny († 1162) ; Richilde, mariée à Thierry d'Avesnes († 1106), puis à Evrard II Radoul († 1160), burgrave de Doornic (Tournai).

Le filigrane ne sera pas imprimé

1129 à l'âge de 71 ans. Il s'était marié en février 1092 à Bergues-Saint-Yinoc, alors qu'il avait 33 ans, avec **Gisleberthe De Berghes Saint Winoch**. Le couple a eu une fille : **Blanche De Bailleul** [**470 109 509**] (1094-1148).

940 219 026/940 219 027 – **Arnold Guermond (Arnulf) de PICQUIGNY**, chevalier. Né en 1065 à Picquigny, il y mourut en 1108 à l'âge de 43 ans. Il s'était allié avec **Renée Rénate de CRECY**. Le couple a eu une fille : **Mélissende Melesinde de PICQUIGNY** [**470 109 513**] (1089-1136).

940 220 578/940 220 579 – **Albert III de NAMUR** et **Ida de SAXE.**

*Voir **117 526 568/117 526 569** page 162.*

Génération XXXI

1 879 212 032 – **Oduin III de Walcourt**. Il est le père d'un garçon : **Wéry de Walcourt** [**939 606 016**] (1080-1140).

1 879 212 036/1 879 212 037 – **Albert III de NAMUR** et **Ida de SAXE.**

*Voir **117 526 568/117 526 569** page 162.*

1 879 212 080/1 879 212 081 – **Folkard 1Er DE GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST**. Né vers 1027 à Gand Ou Gent, il est décédé en 1073. Il s'était allié avec **Landrade DE LOUVAIN (VON LÖWEN OU van LEUVEN)**. Le couple a eu un garçon : **Lambert Ii DE GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST** [**939 606 040**] (1050-1088).

1 879 212 290/1 879 212 291 – **Otton II de Chiny**. Il s'est marié en 1087 avec **Alix de NAMUR**[178], née en 1112 à Namur, décédée en

178 Alice ou Alix de Namur, (son père Geoffroy III de Namur et sa mère Ermesinde von Luxembourg)(1) née en 1109(2), 1115(3) ou 1116(1) et morte en juillet 1169, est comtesse de Hainaut par son mariage avec Baudouin IV. Son fils devient héritier de Namur quand son frère Henri IV de Luxembourg meurt sans enfant en 1196.

Le filigrane ne sera pas imprimé

1168 à Chiny à l'âge de 56 ans. Le couple a eu une fille : **Ide Ida** [**939 606 145**] (1088-1121).

1 880 400 004/1 880 400 005 – Arnould I^er^ de GUINES. Il s'est allié avec **Mahaud de SAINT-OMER**. Le couple a eu un garçon : **Baudouin II de GUINES** [**940 200 002**] (1135-1205).

1 880 424 504/1 880 424 505 – Guillaume RICHARDIDES d'EU/de BRIONNE, Comte d'Eu-Comte d'Hiémois. Il s'est allié avec **Lesceline de PONT-AUDEMER**. Le couple a eu un garçon : **Guillaume BUSSAC d'EU** [**940 212 252**] (1020-1076).

1 880 424 506/1 880 424 507 – Jean 1Er DE NESLE SOISSONS. Il s'est allié avec **Adeline Aveline de PIERREFONDS**. Le couple a eu une fille : **Adélaïde de SOISSONS** [**940 212 253**].

1 880 424 614/1 880 424 615 – Humbert III DE TOSCANE. Né vers 935, il est décédé vers 1014. Il s'était marié vers 980 avec **Reilenda DE CÔME**. Le couple a eu une fille : **Berthe d'Ivrée** [**940 212 307**] (980-1037).

Il s'était marié une seconde fois avec **Adelaide de Saxe**.

1 880 425 024/1 880 425 025 – Siegfried I^er^ De Luxembourg, Comte de Luxembourg, Comte de Moselgau (57), Avoué de Saint-

---

Descendance De son union avec Baudouin IV de Hainaut naissent :
Baudouin, mort jeune, enterré à Binche ; Godefroy, comte d'Ostrevant, mort à Mons à 16 ans le 6 avril 1159 (ou 1161) sans postérité, marié à 15 ans avec Éléonore de Vermandois ; Baudouin V (1150 † 1195), comte de Hainaut dit « Baudouin le courageux » ; Guillaume de Hainaut, seigneur de Château-Thierry au comté de Namur, marié en premières noces avec Mahaud de Lalaing, et en secondes noces avec Avoye de Saint-Sauve ; Henri, seigneur de Sebourg, d'Angre et du Fay. Il gît à Sebourg où, sur sa tombe, il est écrit « oncle de Baudouin, empereur de Constantinople », marié avec Jeanne de Cysoing ; Yolande, mariée en premières noces avec Yves III, seigneur de Néelle et de Falvy, comte de Soissons, mort sans enfants en 1157, puis en secondes noces avec Hugues IV, comte de Saint-Pol ; Agnès, dite la Boiteuse, première femme de Raoul, sire de Coucy, de Marle, la Fere, Crécy, Vervins, Landousies et de Pinon, morte avant 1173 ; Laurence, qui avec son second mari, fit beaucoup de bien à l'abbaye du Val, à l'ordre de Citeaux, au diocèse de Paris, où elle fut enterrée après sa mort survenue le 9 août 1181 ; mariée avec Thierry de Gand, dernier seigneur d'Alost et de Waes, avec lequel elle vivait encore en 1160 et qui mourut sans enfants en 1165 ; puis en secondes noces peu après 1171 avec Bouchard V, seigneur de Montmorency.
Sarcophage A sa mort en 1169, Alice de Namur est inhumée à la Collégiale Sainte Waudru de Mons. Le couvercle du sarcophage est réalisé dans un marbre de Purbeck, marbre rare réservé aux élites. Ce couvercle impressionne tant par la qualité du marbre utilisé que par la qualité de la gravure des vers latins et de sa sculpture(4).
En avril 2025, la Fédération Wallonie-Bruxelles a décidé de classer le couvercle du sarcophage comme trésor du patrimoine culturel mobilier(5).

Le filigrane ne sera pas imprimé

Maximin (60), Avoué de Trèves (Allemagne), Avoué de Saint-Willibrord (Belgique), Avoué d'Echternach (Luxembourg). Né en 922, il est décédé le 20 août 0998 à l'âge de 76 ans. Il s'était marié le 20 août 0950 à Eguisheim, alors qu'il avait 28 ans, avec **Hedwige De Nordgau**, âgée de 15 ans, née le 6 janvier 0935 à Eguisheim, décédée le 23 décembre 0992 à l'âge de 57 ans. Le couple a eu un garçon : **Frédéric I[er] DE LUXEMBOURG** [**940 212 512**] (958-1019).



1 880 425 026/1 880 425 027 – Heribert I Konradiner Herbert, Graaf van het paleis, graaf van Kinzisggau (949-976). Né vers 930 à Wettenberg, il est décédé vers 993. Il s'était allié avec **Irmentrude (Irmentrude Von Avalgau) (Irmentrude Von Karnten) (Imtrud Von Maingau) von MAINGAU**. Le couple a eu une fille : **Irmentrude De Konradiner De Witterau DE GLEIBERG** [**940 212 513**] (970-1030).

Il s'était marié vers 965 avec **Irmentrude von Maingau**.

1 880 425 048/1 880 425 049 – Baudoin IV De Flandres. Il s'est marié le 12 février 0990 avec **Ogive Cunégonde Hedwige De Luxembourg**, âgée de 14 ans, née en 975, décédée le 25 février 1030 à l'âge de 54 ans. Le couple a eu un garçon : **Baudouin V « Le Pieux » De Flandre** [**940 212 524**] (1000-1067).

Ogive s'était mariée une seconde fois en 1012, alors qu'elle avait 37 ans, avec **Aubert De Garlande**.





1 880 425 050/1 880 425 051 – Robert Ii Le Pieux DE FRANCE (CAPÉTIENS), roi de France (996-1031) duc de Bourgogne. Né le 11 avril 0972 à Orléans[179], il est décédé le 24 juillet 1031 au château de Melun-Melun à l'âge de 59 ans et a été inhumé en la basilique Saint-Denis. Il s'était marié en 1000 à Melun, alors qu'il avait 28 ans, avec **Constance Blanche DE PROVENCE d'ARLES**[180], Grevinne, Drottning av Frankrike,

179 Baptisé le 2 mai 0972 à Paris.

180 Constance d'Arles, dite aussi parfois Constance de Provence (née vers 986 - morte au château de Melun le 22 ou 25 juillet 1032), est reine des Francs par son mariage avec le roi Robert II le Pieux.
Biographie Enfance et éducation Constance est la fille de Guillaume I[er] (†993) comte de Provence et de sa seconde épouse Adélaïde d'Anjou (†1026).
Selon une pratique commune à l'époque qui consiste à attribuer à une fille le nom de sa mère ou de sa grand-mère, Constance reçoit le prénom de sa grand-mère paternelle, la comtesse Constance,

Le filigrane ne sera pas imprimé

Drottning av Frankrike, Queen Consort of France (1001-1031), Queen consort of the Franks, Queen of France, Queen Consort of France, Queen of the Franks, QUEEN OF FRANCE, b. abt 0986, Princess, reine de France, âgée de 26 ans, née le 1er avril 0974 à Arles[181]. Décédée le 29 juillet 1032 à Melun à l'âge de 58 ans, elle a été inhumée en la basilique Saint-Denis. Le couple a eu deux garçons et une fille : **Henry I King Of The France DE FRANCE (CAPÉTIENS)** [**940 212 736**] (1008-1060), **Adelaide « La Jeune » De France** [**940 212 525**] (1009-1079) et Robert Ier de BOURGOGNE (†1076).

Il s'était marié en 988, alors qu'il avait 16 ans, avec **Rozala Suzanne d'IVRÉE**.

Il s'était marié en 988, alors qu'il avait 16 ans, avec **Rozala**

épouse du comte de Provence Boson(1).
Mariage Le mariage eut lieu vers 1003 avec Robert II le Pieux(2), après que ce dernier eut été contraint de se séparer de Berthe de Bourgogne. En effet, le roi des Francs vivait en concubinage avec Berthe de Bourgogne depuis qu'il avait répudié en 991 sa première épouse Rozala d'Italie. Le pape avait déclaré cette union illégale, et avait excommunié les deux amants. De plus, comme Berthe de Bourgogne ne peut lui donner d'enfant, Robert épouse Constance d'Arles.
Reine des Francs et scandales Cependant, Constance est une étrangère chez les Capétiens et ses manières, son entourage et sa conduite en irritent beaucoup(3). Elle est peu aimée à la cour à cause de ses intrigues et de sa cruauté - elle aurait aveuglé elle-même son confesseur accusé d'hérésie ce qui paraît douteux puisqu'une seule source sur les cinq dont nous disposons mentionne la présence de la reine -, et Robert tente à plusieurs reprises de la répudier pour reprendre Berthe de Bourgogne comme épouse - n'ayant jamais cessé de l'aimer ni de la voir ou peut-être aussi pour ses intérêts politiques du moment. En 1008, Robert II et Berthe se rendent à Rome et tentent vainement de faire annuler par le pape le mariage avec Constance, celle-ci étant soupçonnée d'avoir fait assassiner un favori du roi(4). De ce fait, la cour se divise bientôt en deux camps : d'un côté pour Constance, de l'autre pour Berthe au moins jusqu'au décès de celle-ci en 1010.
Constance donne néanmoins des enfants au roi, dont le futur Henri Ier, et Robert. Elle préfère Robert et veut qu'il règne, mais son époux choisit Henri pour lui succéder. À la mort du roi, elle aurait été jusqu'à tenter de tuer Henri, mais la tentative échoue et il monte sur le trône. Robert devient quant à lui duc de Bourgogne(5).
Femme de tête, bonne administratrice reconnue par son mari le roi Robert II, Constance a participé à la construction du palais et de la collégiale Notre-Dame-du-Fort d'Étampes. Dans une dotation du roi à l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne, il dit « Elle que je chéris pour sa façon d'être, grâce à une agréable fréquentation et à sa vivacité dans l'administration des affaires qui lui reviennent.. ».
Décès Éloignée de la Cour, Constance meurt au château de Melun, le 22 ou 25 juillet 1032. Son gisant, sculpté au XIIIe siècle, se trouve à la basilique de Saint-Denis.
Témoignages De contemporains
Constance d'Arles, reine des Francs, et son époux.
Vue d'artiste de Félix Philippoteaux, gravure du XIXe siècle.
D'après les écrits de ses ennemis tels Raoul Glaber ou Helgaud de Fleury, la troisième épouse de Robert II est décrite comme cupide, cruelle et ambitieuse. Un de leurs témoignages raconte que Constance rejoint un maigre cortège des femmes au fort caractère de l'an mille et en rend son époux transparent. Selon Glaber, en effet, la reine « avait la main haute sur son mari ». Fleury lui dépeint les accès de colères de Constance où il joue sur son nom « Constante et forte, Constance qui ne plaisante pas ». Même son mari Robert qui n'aime pas son comportement met en garde un de ses amis en lui disant : "Ami Ogier, va-t'en d'ici, pour que Constance l'inconstante, mon épouse, ne te dévore pas."
Postérieurs « Constance est certainement l'une de ces femmes noires, comme le XIe siècle en connu (sic) quelques-unes »(6) (Jan Dhondt, historien belge, 1964).
Descendance Constance et Robert ont eu sept enfants :
Alix, comtesse d'Auxerre, (c.1003 - après 1063), épouse le comte Renaud Ier de Nevers ; Constance dite " la pieuse " (c 1005 - 1055) épouse Manassès de Dammartin ; Hugues (1007 - 17 septembre 1025), associé au trône par son père (1017), mais qui meurt prématurément(2) ; Henri Ier de France (4 mai, 1008 - 4 août, 1060)(2), roi de France (1031-1060) ; Adèle, comtesse de Corbie (1009 - 8 janvier, 1079), épouse le duc Richard III de Normandie, puis le comte Baudouin V de Flandre(2) ; Robert de France (1011 - 21 mars, 1076)(2), duc de Bourgogne ; Eudes (1013 - 1056).
Hypothèse généalogique de manière hypothétique, on peut ajouter une fille prénommée Constance, épouse du comte Manassès de Dammartin(7),(8).

181 Baptisée en 998 en Aquitaine.

Le filigrane ne sera pas imprimé

D'ITALIE d'IVRÉE.

Il s'était marié en avril 0988, alors qu'il avait 15 ans, avec **Rozella D'Italie**.

Il s'était marié en 996 en Aquitaine, alors qu'il avait 24 ans, avec **Rozala (Suzanna) d'Ivrea**.

Il s'était marié en novembre 0996, alors qu'il avait 24 ans, avec **Berthe De Bourgogne**.

Il s'était marié en novembre 0996, alors qu'il avait 24 ans, avec **Berthe D'Arles DES DEUX BOURGOGNES**.

1 880 425 090/1 880 425 091 – Régnier II DE HAINAUT, Comte de Hainaut, Maasgau, Valenciennes, Mons en 916. Né en 882, il s'est marié avec **Adélaïde DE BOURGOGNE**. Le couple a eu deux garçons et une fille : **Amaury VAN HENEGOUWEN (DE HAINAUT) [60 173 844 736]** (920), **Rainier III de HAINAUT [7 521 702 400]** (920-973) et **Ermengarde DE HAINAUT [940 212 545]** (†1005).

1 880 425 092/1 880 425 093 – Louis Le Pieux CAROLINGIEN. Il s'est marié avec **N N.** Le couple a eu un garçon : **Lothaire I^er^ de LOTHARINGIE [940 212 546]**.



1 880 425 096/1 880 425 097 – Gauzlin - Gozlin DE BIGDAU, Duc de Basse Lorraine, Comte De Bidgau, De Methingau, D'Ardennes, De Gozello. Né en 909, il est décédé le 28 octobre 0942 à Péronne à l'âge de 33 ans. Il s'était marié en 930, alors qu'il avait 21 ans, avec **Ode DE METZ**. Le couple a eu un garçon : **Godefroy 1Er DE VERDUN [940 212 548]** (937-1005).

Il s'était marié une seconde fois avec **Frédérune de RINGELHEIM**.

1 880 425 098/1 880 425 099 – Hermann I Billung von SACHSEN. Il est né en 875 à Memleben et a été inhumé en 936 à Quedlinburg. Il s'était marié en 909 à Sangerhausen, alors qu'il avait

Le filigrane ne sera pas imprimé

34 ans, avec **Oda von STADE**. Le couple a eu une fille : **Mathilde von SACHSEN** [**940 212 549**] (942-1008).

1 880 425 104/1 880 425 105 – Billung De Stubenskorn de SAXE, Les Billung de Stubenskorn, ou simplement Billung sont d'abord une famille de la Noblesse Saxonne au service de la dynastie Ottonienne. Né le 7 janvier 0895, il s'est marié avec **Ermengarde de NANTES**, née vers 900. Le couple a eu un garçon : **Hermann I^{er} De Saxe de SAXE** [**940 212 552**] (915-973).

Ermengarde s'était mariée une seconde fois avec **N de SAXE de BILLUNG**.

1 880 425 108/1 880 425 109 – Lothar II Von Stade. Né le 5 décembre 0874 à Gandersheim, il est décédé le 9 septembre 0929 à Mustin à l'âge de 54 ans. Il s'était marié à Walbeck avec **Swanhilde Von Hamaland**. Le couple a eu un garçon : **Heinrich I. 'Der Kahle von STADE** [**940 212 554**] (929-976).

1 880 425 112/1 880 425 113 – Gozelon ou Gozlin DE BIGDAU, Comte d'Ardenne et de Bigdau-Commandant d'armée. Né en 911, il s'est marié en 930, alors qu'il avait 19 ans, avec **Oda ou Uda DE METZ**. Le couple a eu un garçon : **Godefroy Ou Gottfried I^{er} Le Captif DE LOTHARINGIE DE VERDUN** [**940 212 556**] (932-1005).

1 880 425 472/1 880 425 473 – Robert Ii Le Pieux DE FRANCE (CAPÉTIENS) et **Constance Blanche DE PROVENCE d'ARLES**.

*Voir **1 880 425 050/1 880 425 051** page 242.*

1 880 425 476/1 880 425 477 – Dirk Iii Count Of Holland. Il s'est allié avec **Othelhildis van Haldensleben**. Le couple a eu un garçon : **Robert of Flanders, Comte d'Artois** [**940 212 738**] (1016-1093).

Le filigrane ne sera pas imprimé





1 880 425 536/1 880 425 537 – Reinoud I Van Macon von Burgund, de Bourgogne[182]. Il s'est marié en 1016 en France avec **Adelheid Alix Judith Normandy**[183], Hertogin, âgée de 11 ans, née en 1005 à Normandy. Décédée le 11 juillet 1037 à Brosse à l'âge de 32 ans, elle a été inhumée à Besançon. Le couple a eu un garçon : **Guillaume I « Le Grand » Bourgogne de Mâcon, Count Palatine de Bourgogne** [**940 212 768**] (1024-1087).

1 880 425 600/1 880 425 601 – Lambert II de LOUVAIN, Avoué de Gemblours. Né en 994, il est décédé à Nivelles. Il s'était marié en 1020, alors qu'il avait 26 ans, avec **Ode de LORRAINE**. Le couple a eu un garçon : **Henri II de LOUVAIN** [**940 212 800**] (1020-1078).

1 880 425 676/1 880 425 677 – Othon de SAXE. Né le 1er mars 1020 à Brunswick, il est décédé le 1er mai 1072 à Luneburg à l'âge de 52 ans. Il s'était marié le 29 décembre 1042, alors qu'il avait 22 ans, avec **Wulfhilde de NORVEGE**, âgée de 17 ans, née en 1025, décédée le 27 juin 1070 à l'âge de 44 ans. Le couple a eu un garçon : **Magnus de SAXE** [**940 212 838**] (1045-1106).

Il s'était marié une seconde fois avec **Gertrude de HALDENSLEBEN**.

Wulfhilde s'était mariée une seconde fois avec **Frédéric de FORMBACH**.

1 880 426 256/1 880 426 257 – Richard Le Bon de NORMANDIE et **Judith DE RENNES**.

*Voir **940 213 258/940 213 259** page 238.*

1 880 426 272/1 880 426 273 – Guillaume V d'AQUITAINE[184]. Il s'est marié en mars 1018 à Dijon avec **Agnès de BOURGOGNE COMTÉ**, née vers 980 à Dijon, décédée le 14 novembre 1068 à

182 Https://fr.wikipedia.org/wiki/Renaud_Ier_de_Bourgogne.
183 Https://fr.wikipedia.org/wiki/Adélaïde_de_Normandie_(1002-1038).
184 http://www.monarchie-noblesse.net/noblesse/france/aquitaine/aquitaine.htm.

PATRONOMIA
Le filigrane ne sera pas imprimé

Saintes. Le couple a eu un garçon : **Guillaume VI d'AQUITAINE** [**940 213 136**] (1000-1038).

1 880 426 504/1 880 426 505 – Albert DE GENEVE. Il s'est allié avec **Hildegarde PHOCAS DE BYZANCE**. Le couple a eu un garçon : **Gérold ou Aymon I^er^ de GENÈVE** [**940 213 252**] (990-1023).

1 880 426 516/1 880 426 517 – Richard 1Er Sans Peur de NORMANDIE, Duc de Normandie et Régent de France. Né le 7 septembre 0933 à Fécamp, il y mourut le 25 novembre 0996 à l'âge de 63 ans et a été inhumé en l'église abbatiale de la Sainte-Trinité. Il s'était marié à Fécamp avec **Gunnor La Danoise DE CREPON**. Le couple a eu un garçon : **Richard Le Bon de NORMANDIE** [**940 213 258**] (963-1026).

Il s'était marié une première fois en 963, alors qu'il avait 29 ans, avec **Papia de CLÈRE**.

Il s'était marié une troisième fois en 974, alors qu'il avait 40 ans, avec **Judith Pupia FRILLA**.

Il s'était marié une quatrième fois avec **Fredesende de CRÉPON**.

Il s'était marié une cinquième fois avec **Papia D'UPSALA**.

Il s'était marié une sixième fois avec **Judith de CLÈRES**.

Il s'était marié une septième fois avec une demoiselle dont on ignore le nom.

Il s'était marié en huitièmes et dernières noces avec **Demoiselle de BRIONNE**.

1 880 426 598/1 880 426 599 – Hugues I^er^ de MAUVOISIN. Il s'est allié avec **Richilde N**. Le couple a eu une fille : **Cécile de MAUVOISIN** [**940 213 299**] (995-1045).

1 880 428 480/1 880 428 481 – Guigues IV DE VION-DE PROVENCE. Né en 980, il est décédé en 1035 à l'âge de 55 ans. Il s'était marié avec **Auxilia DE LENZBOURG-D'ARGOVIE**. Le couple

Le filigrane ne sera pas imprimé

a eu un garçon : **Guigues 1Er (Dit Le Vieux) D'ALBON DE VION-DE CLERIEUX** [**940 214 240**] (1000-1075).

Il s'était marié une seconde fois le 3 novembre 1013, alors qu'il avait 33 ans, avec **Gotelana DE CLERIEUX-DE VIENNE**.

1 880 432 648/1 880 432 649 – Simon III DE MONTFORT-L'AMAURY. Né en 1129 à Montfort-l'Amaury, il est décédé le 15 mars 1181 à Évreux à l'âge de 51 ans. Il s'était allié avec **Maud DE SALISBURY**. Le couple a eu un garçon : **Simon IV DE MONTFORT-L'AMAURY** [**940 216 324**] (1151-1188).

Il s'était marié en 1165, alors qu'il avait 36 ans, avec **Mahaut DE GISORS**.

Il s'était marié avec **Amicie DE BEAUMONT**.

1 880 434 688/1 880 434 689 – Wautier II VON WILTZ, chevalier, seigneur et chatelain de wiltz, prevot d'arlon. Né vers 1060 à Arlon, il est décédé en 1123 à Wiltz. Il s'était allié avec **Renilde DE UCKANGE**. Le couple a eu un garçon : **Wautier III VON WILTZ** [**940 217 344**] (1090-1141).

1 880 438 016/1 880 438 017 – Baudouin II de CRÉQUY. Né en 989, il est décédé en 1057 à l'âge de 68 ans. Il s'était marié vers 1035 avec **Marguerite de LOUVAIN**. Le couple a eu un garçon : **Bouchard I^{er} De Créquy** [**940 219 008**] (†1100).

1 880 438 020/1 880 438 021 – Baudouin VII De Flandres[185], Comte de Hainaut (1071-1098) Croisé (1096). Né en 1050, il est

185 Baudouin VII de Flandre dit Baudouin à la Hache ou Baudouin Hapkin (né vers 1093 - mort en 1119 à Roulers) est le fils du comte Robert II et de Clémence de Bourgogne (née vers 1071 - morte après 1134). Il est comte de Flandre de 1111 à 1119.
Biographie En 1110, Baudouin épouse Agnès de Bretagne, fille d'Alain IV de Bretagne et d'Ermengarde d'Anjou, mais ce mariage, par ailleurs annulé par le pape pour consanguinité, resta sans postérité.
En 1118-1119, Henri I^{er} d'Angleterre doit faire face à une guerre en Normandie, soulèvement soutenue par le roi de France Louis VI le Gros et les princes voisins de la Normandie. Baudoin VII, comte de Flandre, passe la frontière, brûle le village de Talou et s'avance jusqu'à Arques(1). Baudouin meurt des suites d'une blessure lors du siège de Bures-en-Bray que le roi Henri I^{er} a fortifié. C'est son cousin Charles le Bon, fils de Knut IV de Danemark et d'Adèle de Flandre, que Baudouin choisit pour lui succéder.
La collégiale Saint-Pierre de Douai est érigée sans doute en 1113(2) par le comte de Flandre Baudouin VII(3) surnommé à la Hache ; elle a sous sa juridiction l'ensemble des paroisses de la rive droite de la Scarpe.

Le filigrane ne sera pas imprimé



décédé le 19 juin 1098 à l'âge de 47 ans. Il s'était marié en 1080, alors qu'il avait 30 ans, avec **Oda Ida Ide De Louvain Rainier**. Le couple a eu un garçon : **Baudoin III De Hainaut** [**940 219 010**] (1080-1119).

1 880 438 036/1 880 438 037 – Wauthier De Bailleul. Il s'est marié en 1048 avec **Constance D'Yprès**, âgée de 12 ans, née en 1036, décédée en 1094 à l'âge de 58 ans. Le couple a eu un garçon : **Valéran Wallerand 1Er De Bailleul** [**940 219 018**] (1058-1129).

1 880 438 052/1 880 438 053 – Eustache 1Er de PICQUIGNY, Ecuyer, Chevalier, Seigneur de Picquigny, Vidame d'Amiens le 1er. Né le 11 janvier 1046 à Picquigny, il y mourut le 11 janvier 1108 à l'âge de 62 ans. Il s'était marié avec **Renate de CRECY-EN-PONTHIEU**, née en 1050. Le couple a eu un garçon : **Arnold Guermond (Arnulf) de PICQUIGNY** [**940 219 026**] (1065-1108).

Il s'était marié une première fois le 5 janvier 1064 à Domart-en-Ponthieu, alors qu'il avait 17 ans, avec **Blanche de DOMART EN PONTHIEU**.

Génération XXXII

3 758 424 064 – Oduin de Walcourt. Il est le père d'un garçon : **Oduin III de Walcourt** [**1 879 212 032**].

3 758 424 160/3 758 424 161 – Adalbert 1Er DE GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST. Il s'est marié avec **Ermengarde Ou Hermengarde DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN)**, décédée en 1071. Le couple a eu un garçon : **Folkard 1Er DE GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST** [**1 879 212 080**] (1027-1073).

Ermengarde s'était mariée une deuxième fois avec **Lambert 1Er DE GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST**.

Ermengarde s'était mariée en troisièmes et dernières noces avec **Ingelbert Ii DE BOULOGNE**.

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 760 849 008/3 760 849 009 – Richard I^er^ (dit Sans-Peur) de NORMANDIE. Né vers 930, il est décédé en 996. Il s'était allié avec **(Frilla/Concubine) N**. Le couple a eu un garçon : **Guillaume RICHARDIDES d'EU/de BRIONNE** [**1 880 424 504**].

Il s'était marié avec **Gunnor/Gonnor/Gunnora de CRÉPON**.

Il s'était marié avec **Papia d'ENVERMEU**.

3 760 849 228/3 760 849 229 – Humbert II Oberto D'Este de Toscane[186]. Né vers 907, il est décédé vers 967. Il s'était allié avec **Willa De Camerino.** Le couple a eu un garçon : **Humbert III DE TOSCANE** [**1 880 424 614**] (935-1014).

3 760 850 048/3 760 850 049 – Ricwin De Verdun De Luxembourg. Il s'est allié avec **Cunégonde De France**. Le couple a eu un garçon : **Siegfried I^er^ De Luxembourg** [**1 880 425 024**] (922-998).

3 760 850 050/3 760 850 051 – Hugues I De Nordgau. Il s'est allié avec **Hildegarde de Ferrette.** Le couple a eu une fille : **Hedwige De Nordgau** [**1 880 425 025**] (935-992).



3 760 850 052/3 760 850 053 – Udo I von der Wetterau, Herzog, Graf. Né vers 900 à Schwaben, il est décédé le 7 décembre 0949 à Wetterau et a été inhumé à Wetzlar. Il s'était marié vers 915 avec **Cunigonde de Vermandois**. Le couple a eu un garçon : **Heribert I Konradiner Herbert** [**1 880 425 026**] (930-993).

186 Oberto II d'Este (947-1014), est un noble italien de la lignée des Obertenghi, actif dans le nord de l'Italie entre 947 et 1014, à l'origine de la Maison d'Este.
Biographie Issu d'une lignée de marquis et de comtes palatins, fils d'Oberto I^er^, il hérite de son père, vers 975, d'importants domaines répartis dans le nord de la péninsule, ainsi que de titres et de charges liées à la maison royale.
Lors de la rébellion d'Arduin d'Ivrée, roi de Lombardie et usurpateur du trône d'Italie, il s'engage à ses côtés avec ses deux fils Alberto Azzo et Hugues, encourant ainsi la disgrâce de la part de l'Empereur.
Un temps prisonnière d'Henri II du Saint-Empire et dépouillée de ses fiefs, la famille rentre en grâce vers l'an 1014.
Son fils, Alberto Azzo, sera à l'origine de la Maison d'Este.

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 760 850 098/3 760 850 099 – Frédéric I^er De Luxembourg. Il s'est allié avec **Irmentrude Konradiner**. Le couple a eu une fille : **Ogive Cunégonde Hedwige De Luxembourg** [**1 880 425 049**] (975-1030).

3 760 850 100/3 760 850 101 – Hugues I^er Capet Capet De France, King of France from July 3, 987 to October 24, 996, Kung, roi de France, comte de Paris, comte d'Orléans, marquis de Neustrie, King of France (987-996), King of France, King, 1st King of the Franks, Kung i Frankrike 987-996, Roi de france, Konge. Né en 939 à Noyon[187], il est décédé le 8 novembre 0996 à Villa Les Juifs-Chartres à l'âge de 57 ans et a été inhumé à Abbéie de Saint-Denis-Saint-Denis. Il s'était marié avec **Adélaïde D'AQUITAINE de POITIERS**, reine de France princesse d'Aquitaine, née le 22 juillet 0952 à Poitiers, décédée le 25 juin 1006 à Paris à l'âge de 53 ans. Il s'était marié avec **Adélaïde D'AQUITAINE de POITIERS**, reine de France princesse d'Aquitaine, née le 22 juillet 0952 à Poitiers, décédée le 25 juin 1006 à Paris à l'âge de 53 ans. Il s'était marié en janvier 0968 à Poitiers, alors qu'il avait 28 ans, avec **Adélaïde D'AQUITAINE de POITIERS**, reine de France princesse d'Aquitaine, âgée de 15 ans, née le 22 juillet 0952 à Poitiers, décédée le 25 juin 1006 à Paris à l'âge de 53 ans. Le couple a eu un garçon : **Robert Ii Le Pieux DE FRANCE (CAPÉTIENS)** [**1 880 425 050**] (972-1031).

Il s'était marié avec **Willa De Poitou d'Aquitaine**.

3 760 850 102/3 760 850 103 – Guillaume I^er Le Libérateur D'ARLES ET DE PROVENCE. Né vers 964 à Italy, il est décédé le 25 septembre 1026 en Bourgogne. Il s'était marié vers 1011 en France avec **Adèlaïde Alix Blanche Adèle DE FRANCE CAPET DE FRANCE**, née vers 947 en France. Le couple a eu une fille : **Constance Blanche DE PROVENCE d'ARLES** [**1 880 425 051**] (974-1032).

Il s'était marié une première fois vers 978 à Italy avec **Ermentrude Of ROUCY-REIMS**.

Adèlaïde s'était mariée une seconde fois vers 1027 en France avec **Bodo Of Nevers**.

187 Baptisé le 8 juillet 0941 à St. Denis.

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 760 850 180/3 760 850 181 – **Reigner 1Er DE HAINAUT**, Comte de Hainaut, marquis de Lotharingie, comte de Maasgau vers 877, comte de Mons et de Valenciennes vers 877, duc f'Hasbain, duc de Lotharingie 877-924, abbé laïc d'Echternach vers 897, de Saint-Servais de Maastricht vers mai 898, de Saint-Remacle de Stavelot et Malmedy vers 901. Né vers 850, il est décédé en 915 à Meerssen. Il s'était marié vers 877 avec **Albérade de LORRAINE**, née vers 860, décédée en 916 à Mons. Le couple a eu un garçon : **Régnier II DE HAINAUT** [**1 880 425 090**] (882).

Il s'était marié avec **Ermentrude DE FRANCE**.

Il s'était marié avec **Heswinde VAN KLEEF (VAN TEISTERBANT) (DE CLEVES)**.

Il s'était marié avec **Alberada VAN KLEEF (VAN TEISTERBANT) (DE CLEVES)**.



3 760 850 184/3 760 850 185 – **Charle 1Er Charlemagne**, Roi des Francs (768-814), Roi Des Lombards (774-814), Empereur d'Occident (800-814). Né le 8 avril 0742 à Salzbourg[188], il est décédé le 6 mars 0814 à Aix la Chapelle à l'âge de 71 ans et a été inhumé à Aachen. Il s'était marié avec **N N**. Le couple a eu un garçon : **Louis Le Pieux CAROLINGIEN** [**1 880 425 092**].

Il s'était marié en 767, alors qu'il avait 25 ans, avec **Himiltrude DE BOURGOGNE**.

Il s'était marié le 31 décembre 0769 à MAYENCE, alors qu'il avait 27 ans, avec **Desiderata DES LOMBARDS (DE LOMBARDIE)**.

Il s'était marié le 4 janvier 0771 à Mayen, alors qu'il avait 28 ans, avec **Désirée DE LOMBARDIE**.

Il s'était marié en 771 à Aix-la-Chapelle, alors qu'il avait 29 ans, avec **Hildegarde (De Souabe) de VINTZGAU**. Le couple a eu un garçon : **Louis 1Er CAROLINGIEN** [**30 086 801 444**] (778-840).

Il s'était marié le 7 janvier 0771, alors qu'il avait 28 ans, avec

188 Baptisé à Saint-Denis.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Hildegarde DE VINTZGAU. Le couple a eu trois garçons : Louis (778-840), **Louis Le Débonnaire Ou Le Pieux Carolingiens** [**30 086 801 684**] (778-840) et **Louis 1Ier Dit Le Débonnaire Ou Le Pieux CAROLINGIEN** [**240 694 406 472**] (778-840).

Il s'était marié vers le 7 janvier 0771 avec **Hildegarde La Sainte De Vintzgau**.

Il s'était allié avec **Hildegarde Sainte Hildegarde de VINTZGAU (von VINTZGAU), de SOUABE (von ZWABEN)**. Le couple a eu un garçon : Pepin I^{er} dit « Carloman » de VERMANDOIS d'ITALIE de FRANCE (773-810).

Il s'était marié le 7 janvier 0775 à Aachen, alors qu'il avait 32 ans, avec **Hildegarde de WINTZGAU**.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

 Il s'était allié avec **Hildegarde de SOUABE de VINTZGAU**[189], née en 758. Décédée le 6 mai 0783 à Thionville à l'âge de 24 ans, elle a été inhumée à Saint-Arnould de Metz. Le couple a eu un garçon : **Louis 1Er Le Pieux Le Débonnaire DE FRANCE DE HERSTAL CAROLINGIENS** [**962 784 282 660**] (778-840).

Il s'était marié en 783, alors qu'il avait 41 ans, avec **Fastrade DE FRANCONIE (GUELFE)**.

Il s'était marié en octobre 0783 à Worms, alors qu'il avait 41 ans, avec **Fastrade de FRANCONIE**.

Il s'était marié en 795, alors qu'il avait 53 ans, avec **Maldegarde N**.

Il s'était marié en 795, alors qu'il avait 53 ans, avec **Liutgarde**

189 Hildegarde de Vintzgau ou Hildegarde de Souabe, née vers 758 et morte le 30 avril 783(1) à Thionville, est issue des comtes de Vintzgau (en Austrasie), et des ducs des Alamans (« erat de cognatione Gotefridi ducis Alamannorum »(1)). Épouse de Charlemagne à partir de 771, elle fut reine des Francs et mère de son successeur, l'empereur Louis le Pieux.
En tant que Bienheureuse (ou sainte) de l'Église catholique, elle est célébrée le 30 avril.
Biographie Hildegarde est la fille de Gérold I[er] († vers 784), comte franc en Kraichgau et en Anglachgau sur le Rhin supérieur, et de son épouse Emma d'Alémanie († 798), une fille du duc Nebe d'Alémanie. Son père semble se rattacher à la famille des Agilolfing, la première dynastie régnant en Bavière, mais son ascendance exacte n'est pas assurée. Le frère d'Hildegarde, Gérold le Jeune († 799), après s'être illustré à la guerre, devient praefectus de Bavière. Un frère cadet, Adrien († vers 821), fut comte d'Orléans.
Panneaux de Charlemagne et de Hildegarde (1895).
À l'âge d'environ treize ans, en 771, elle devient la troisième épouse de Charlemagne après la répudiation de Désirée (Desiderata), la fille de Didier, le dernier roi des Lombards vaincu en 774. Avec le roi des Francs, Hildegarde a neuf enfants dont Charles le Jeune et Louis le Pieux, le futur empereur d'Occident. Pour Charlemagne, ce mariage était essentiel afin de renforcer sa position dans les domaines des Alamans à l'est du Rhin ayant appartenu à son frère décédé Carloman I[er].
Hildegarde accompagne son époux lors de ses campagnes. Pendant l'expédition au royaume Lombard en Italie (773-774), elle est présente lors du siège de Pavie où elle donne naissance à une fille, Adélaïde, qui meurt sur le chemin du retour à travers les Alpes. De même, lors de la campagne vers l'Émirat de Cordoue en 778, elle donne naissance à des jumeaux, Louis et Lothaire, à la Villa Cassinogilum à Casseuil (plusieurs lieux se disputent la paternité du lieu de naissance, dont Chasseneuil du Poitou et la ville de Casseneuil en Lot et Garonne).
Lors d'un voyage à Rome en 780-781, elle offre au pape Adrien I[er] une couverture pour l'autel de l'église Saint-Pierre(2). Le 15 avril 781, au cours de la célébration de la fête de Pâques, Charlemagne fait couronner son fils Louis roi d'Aquitaine par le pape(3). Cette cérémonie voit aussi le baptême du troisième fils, Pépin, né Carloman, et son couronnement en tant que roi d'Italie, dit Pépin d'Italie (Pépin I[er], dans la nomenclature).
Hildegarde meurt à l'âge de vingt-cinq ans dans la résidence impériale de Thionville, peu de temps après la naissance de sa fille Hildegarde, des suites de sa neuvième couche. Elle est inhumée en l'abbaye Saint-Arnould de Metz qui devient la nécropole de la famille de Charlemagne. Celui-ci se remarie cinq mois après sa mort avec Fastrade de Franconie.
Vénération Hildegarde (qui n' a pas été officiellement canonisée) entretient de bonnes relations avec la future sainte Lioba, une conseillère rassurante qui vient souvent la rencontrer à la cour. Elle fait de nombreuses donations aux églises, en particulier aux abbayes de Saint-Denis et de Saint-Martin de Tours. En 781-783, l'Évangéliaire de Godescalc, un manuscrit enluminé, est réalisé à destination du couple royal.
À sa mort prématurée, un certain nombre d'historiens ont écrit des épitaphes élogieuses, dont Paul Diacre (Epitaphium Hildegardis reginae). Le pape Adrien I[er] a exprimé ses condoléances sincères. Il apparaît que la reine s'est intéressée aux affaires politiques de son mari, et qu'elle a joué un rôle décisif dans la nomination de son frère Gérold comme préfet de la Bavière après la destitution du dernier duc agilolfien, Tassilon III, en 788.
Armoiries de l'abbaye de Kempten, à l'effigie de Hildegarde.
Hildegarde, avec son mari, a également fait des dons importants à l'abbaye de Kempten en Alémanie, fondée en 752. À l'église du monastère, elle offrit en 774 les reliques des martyrs Gordien et Épimaque(2). Grâce à son soutien financier et politique, Kempten devient rapidement une des abbayes les plus importantes de l'Empire carolingien.

Le filigrane ne sera pas imprimé

d'ALSACE.

Il s'était marié en octobre 0796, alors qu'il avait 54 ans, avec **Luitgarde D'ALEMANIE**.

Il s'était marié en 808, alors qu'il avait 66 ans, avec **Gerswinde VON SACHSEN (DE SAXE)**.

Il s'était marié avec **Madelgardis Mathalgarde CONCUBINE**.

Il s'était marié avec **Régina N**.

Il s'était marié avec **Himiltrude Conjointe de Charlemagne**.

Il s'était marié avec **Heilwige Gerswinde de SAXE**. Il s'était marié avec **Heilwige Gerswinde de SAXE**.

Il s'était marié avec **Gerswinde de SAXE**.

Il s'était marié avec **Régina CONCUBINE**.

Il s'était marié avec **Luidgarde D'ARDENNE**.

3 760 850 192/3 760 850 193 – Widérich III DE BIGDAU. Il s'est marié avec **Cunégonde DE FRANCE**. Le couple a eu un garçon : **Gauzlin - Gozlin DE BIGDAU** [**1 880 425 096**] (909-942).

3 760 850 196/3 760 850 197 – Othon I^{er} l'Illustre Le Magnifique Le Grand de SAXE (von SACHSEN), de GERMANIE, Abbé Laïc de Hersfeld. Né en 851 en Angleterre, il est décédé le 8 décembre 0912 à La Martyre à l'âge de 61 ans. Il s'était marié en 875, alors qu'il avait 24 ans, avec **Hedwige de LA MARCHE de THURINGE, von BAGENGERG, von der MARK**. Le couple a eu un garçon : **Hermann I Billung von SACHSEN** [**1 880 425 098**] (875-936).

Il s'était marié une deuxième fois avec **Gertrude Ida de ROTENBOURG**.

Il s'était marié en troisièmes et dernières noces avec **Ida de SOUABE (von SCHWABEN)**.

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 760 850 208/3 760 850 209 – Brno III Billung DE SAXE. Né le 7 janvier 0860, il est décédé le 6 janvier 0947 à l'âge de 87 ans. Il s'était allié avec **Adaltrude De La MARCHE**. Le couple a eu un garçon : **Billung De Stubenskorn de SAXE** [**1 880 425 104**] (895).

3 760 850 210/3 760 850 211 – Witbert De Nantes. Né le 7 janvier 0860 à Nantes, il s'est marié à Limoges avec **Adeltrude Xy**. Le couple a eu une fille : **Ermengarde de NANTES** [**1 880 425 105**] (900).

3 760 850 216/3 760 850 217 – Lothar I Von Stade. Né en 840 à Stadt Hanover, il est décédé le 8 février 0880 à Ebsdorf à l'âge de 39 ans. Il s'était allié avec **Enda Von Sachsen**, née en 834 à Sachsen, décédée le 5 décembre 0874 à Gandersheim à l'âge de 40 ans[190]. Le couple a eu un garçon : **Lothar II Von Stade** [**1 880 425 108**] (874-929).

3 760 850 224/3 760 850 225 – Wigéric ou Wigerich ou Wideric ou Wéderic DE BIDGAU D'ARDENNES, avoué de l'abbaye de Saint-Rombaut à Malines, ainsi que de sa propre fondation, le monastère de Hastière comte palatin de Lotharingie comte d'Ardennes et Méthingau (Luxembourg)-Comte Palatin d'Aix la Chapelle, de Treves et d'Ardennes et Trévirois, Cte du Bidgau, Comte du Pagus-Bedengis, comte du Palais. Né vers 870 à Trèves, il est décédé le 24 janvier 0919 à Aix-la-Chapelle et a été inhumé en l'abbatiale Sainte-Glossinde-Metz. Il s'était marié en 909 avec **Cunégonde DE FRANCE de HAINAUT de GAND**, Comtesse de GAND, Princesse de FRANCE, Princesse de Verdun, âgée de 16 ans, née en 893 à Gand Ou Gent, décédée au Luxembourg. Le couple a eu un garçon : **Gozelon ou Gozlin DE BIGDAU** [**1 880 425 112**] (911).



3 760 851 074/3 760 851 075 – Richard II VAN NORMANDIE, graaf van Normandie. Né en 958 à Rouen, il est décédé le 1er septembre 1026 à Fécamp à l'âge de 68 ans. Il s'était allié avec **Judith VAN BRITTANIE**. Le couple a eu une fille : **Adelheid Alix Judith Normandy** [**1 880 425 537**] (1005-1037).

190 Morte à la naissance de son premier enfant.

Le filigrane ne sera pas imprimé


LAMBERTVS ET GERBERGA.

3 760 851 200/3 760 851 201 – Lambert I[er] de LOUVAIN[191], Comte de Louvain. Né vers 950, il est décédé en 1015. Il s'était marié le 19 septembre 1003 à Reims avec **Gerberge de BASSE-LORRAINE**, sa cousine au VII[e] degré du côté paternel[192], âgée de 28 ans, née le 12 juillet 0975 à Reims. Décédée le 6 février 1018 à Nivelles à l'âge de 42 ans, elle y a été inhumée. Le couple a eu un garçon : **Lambert II de LOUVAIN** [**1 880 425 600**] (994).

3 760 851 352/3 760 851 353 – **Bernard de SAXE**. Né le 31 juillet 0995 à Luneburg, il y mourut en 1059 à l'âge de 63 ans. Il s'était allié avec **Eilika de SCHWEINFURT**. Le couple a eu un garçon : **Othon de SAXE** [**1 880 425 676**] (1020-1072).

3 760 851 354/3 760 851 355 – Olaf de NORVEGE. Il s'est allié avec **Astrid DES YNGLINGARS**. Le couple a eu une fille : **Wulfhilde de NORVEGE** [**1 880 425 677**] (1025-1070).

3 760 852 546/3 760 852 547 – Otte Guillaume de BOURGOGNE COMTÉ[193]. Il s'est marié le 29 janvier 0980 à Mâcon avec

---

191 Lambert I[er] dit le Barbu, né vers 950 et mort le 12 septembre 1015 à Florennes, est comte de Louvain de 988 à 1015 et de Bruxelles de 994 à 1015. Il est le fils de Régnier III, comte de Hainaut.
Biographie Il est encore adolescent quand en 958, il se réfugie à la cour de France avec sa famille lorsque son père est exilé en Bohême par l'archevêque Brunon de Cologne.
En 973, avec son frère Régnier, il attaque les comtes Renaud et Garnier, à qui le Hainaut a été confié, les tue à Péronne et commence à occuper le Hainaut, mais l'empereur Otton II le repousse.
En 976, les deux frères tentent une autre expédition qui se termine par une défaite près de Mons le 19 avril 976. Mais l'empereur doit finalement faire des concessions et donne à Régnier le comté de Mons et à Lambert le comté de Louvain. Ces deux comtés provenaient de l'ancien comté de leur père. Lambert épouse vers 990, Gerberge, fille du Carolingien Charles, duc de Basse-Lotharingie et reçoit en dot le comté de Bruxelles (région entre la Senne et la Dyle).
Il acquiert également les titres d'avoué des abbayes de Nivelles et de Gembloux. Toutes ces acquisitions sont à la base de la puissance de ses descendants, qui deviennent plus tard ducs de Brabant.
Il est possible qu'il revendique le duché de Basse-Lotharingie à la mort de son beau-frère Othon, mais rien ne permet de le confirmer, et l'empereur confie le duché à la maison de Verdun.
Il soutient le comte Baudouin IV en 1005 lorsque ce dernier s'empare de Valenciennes et s'oppose à l'empereur Henri II, mais est probablement vaincu car il doit lui remettre son fils en otage.
En 1012, le duc Godefroy I[er] de Basse-Lotharingie est envoyé par l'empereur pour le forcer à l'obéissance. Godefroy assiège Louvain, mais sans succès. Lambert se brouille avec l'évêque de Liège, et le bat. En 1015, Godefroy l'attaque de nouveau et dévaste son comté. Rejoint par son neveu Régnier V de Mons, Lambert livre combat à Godefroy à Florennes, et est tué au cours de la bataille.
Mariage et descendance De son épouse la Carolingienne Gerberge de Basse-Lotharingie, fille de Charles de Basse-Lorraine, il a :
Henri I[er] († 1038), comte de Louvain ; Lambert II († 1054 à Tournai), comte de Louvain successeur de son frère aîné ; Mathilde ou Mahaut, mariée à Eustache I[er], comte de Boulogne.

192 Premier ancêtre commun : **Charle Charlemagne** (742-814). *Voir tableau page 554*

193 Otte-Guillaume I[er] de Bourgogne ou Otte-Guillaume I[er] de Mâcon (v. 960/962 - 1026), parfois écrit Otto, est le premier comte de Bourgogne (982-1026) et comte de Mâcon par mariage.
Orphelin dans son jeune âge de son père le roi Aubert I[er] d'Italie, Otte-Guillaume est adopté par le

Le filigrane ne sera pas imprimé



Ermentrude de ROUCY[194], née vers 956 à Reims, décédée le 9 mars 1003 à Mâcon. Le couple a eu une fille : **Agnès de BOURGOGNE COMTÉ** [**1 880 426 273**] (980-1068).

Ermentrude s'était mariée une seconde fois avec **Aubry II de MÂCON**.

---

duc de Bourgogne Eudes-Henri dit Henri le Grand, second époux de sa mère, et mort sans enfant. Il conteste le duché au neveu d'Henri, le roi Robert le Pieux à la mort d'Henri de Bourgogne. La guerre de succession de Bourgogne entre Otte-Guillaume et le roi Robert dure de 1003 à 1005.
Otte-Guillaume souhaite également jouer un rôle majeur au sein du royaume de Bourgogne, tenu par le roi Rodolphe III qui n'a pas d'héritier légitime. Il se révolte en 1016 contre l'empereur Henri II qui se pose comme protecteur et héritier de ce royaume.
Famille Son père est le roi associé Aubert I[er] d'Italie(1), arrière-petit-fils de Bérenger I[er] de Frioul, roi d'Italie (898-900 et 902-922) et empereur d'Occident (915-924)(2). Son grand-père paternel Bérenger II d'Italie ou Bérenger d'Ivrée est le petit-fils par sa mère de Bérenger I[er])(2).
Aubert ou Adalbert d'Italie est le premier époux de sa mère qui est Gerberge (en) (v. 947 - 11 déc. 986/991(n 1)), fille(3) d'Adélaïde de Vienne, et(n 2) épouse de Lambert de Chalon, comte de Chalon(4) et vicomte d'Autun.
Par ses origines maternelles, Otte-Guillaume se rattache aux Bosonides Garnériens présents à Sens, à Troyes, à Beaune mais surtout au sein du royaume de Bourgogne grâce à l'influent Hugues de Vienne. Ce comte palatin Hugues, frère d'Adélaïde Vienne aurait aussi favorisé(5) une alliance entre sa famille et les Guilhelmides.
Lambert de Chalon et Adélaïde de Vienne ayant d'autres enfants, Otte-Guillaume est le neveu (ou demi-neveu)(6) de :
Hugues de Chalon, comte de Chalon (987-1039) et évêque d'Auxerre (999-1039), qui sera souvent l'adversaire d'Otte-Guillaume ; Mathilde, mariée à Geoffroy de Semur-en-Brionnais(7).
Biographie Naissance et enfance Otte-Guillaume naît vers 960/962(8). Son père a combattu le roi de Germanie Otton I[er] pour conserver son trône d'Italie. Battu, il quittera la Péninsule par la Provence(9) et finira sa vie à Autun(10). Ainsi quand l'enfant vient au monde, l'Italie est aux mains d'Otton I[er].
Son premier nom est : Othon(11),(12), Otto, Otton. Guillaume (Willelmus) sera(n 3) un cognomen, un second nom. Le roi de Germanie qui est en train de rétablir l'Empire, serait à l'origine de ce premier nom. Le jeune enfant ne peut porter un anthroponyme(13) qui évoque les derniers rois italiens (Bérenger ou Adalbert).
En 972, Adalbert décède à l'âge de 41 ans. Le jeune Otte-Guillaume qui a été placé dans un monastère Lombard s'en échappe en compagnie d'un moine pour rejoindre ses proches en Bourgogne(14). L'orphelin de père a alors environ(n 4) 11 ans.
Sa mère se remarie vers 973 avec le duc Henri I[er] de Bourgogne dont elle n'aura pas d'enfant. Otte-Guillaume devient le beau-fils(15) de son suzerain le duc de Bourgogne Henri I[er], qui l'adopte(n 5). C'est en arrivant en Bourgogne(16) et en devenant ce fils adoptif qu'Otto prend le second nom de Guillaume. De serviteur de l'empereur, il devient celui du duc de Bourgogne(17) et ce nom qui rappelle ses ascendances Guilhelmides le voue à agir à l'ouest du duché.
Comte de Mâcon Vers 981 il devient comte de Mâcon en épousant Ermentrude de Roucy († vers 1005), fille de Renaud de Roucy, comte de Reims et seigneur de Roucy(18), et d'Albérade de Hainaut - elle-même fille du duc Gislebert de Lotharingie et de Gerberge de Saxe. Ermentrude de Roucy est veuve d'Aubry II de Mâcon († 982) et héritière du comté de Mâcon par ce premier mariage ; le titre passerait par mariage à Otto qui devient comte de Mâcon(8) ainsi que de tous les honneurs que détenait la lignée d'Aubry II sur la rive gauche de la Saône : dans le nord du pagus de Lyon, dans les pagi bourguignons d'Escuens, d'Amous et de Varais.
Ce mariage le rapproche(14) de son beau-frère, Brunon de Roucy, évêque de Langres.
Dès 997, il associe son fils aîné Guy I[er] de Mâcon au pouvoir de comte pour Mâcon.
Nevers, Beaune et Sainte-Bénigne de Dijon Comté de Nevers Son union avec Gerberge(16) a permis au duc Henri d'associer la gestion du comté de Nevers(19) à celle du duché. Cette charge doit revenir à Guillaume, fils de Gerberge. Toutefois après la mort de sa mère, Otte-Guillaume préfère récupérer fonction comtale à Beaune où se situe le douaire(20) de cette dernière (Veuvey-sur-Ouche). Le comté de Nevers sera confié au fidèle Landry.
Comte de Beaune et avoué de l'abbaye Sainte-Bénigne En articulant sa principauté sur la vallée de la Saône et à l'Est de celle-ci plutôt que sur la Loire, Otte-Guillaume utilise plus fréquemment son premier nom d'Otto que celui de Guillaume. Ainsi au sein de sa cour comtale(21) à Beaune : Belno, in curia Ottonis comitis. Le retour de l'appellation d'Otto signifie(22) une légitimité à gérer une principauté à cheval sur plusieurs royaumes.
Otte-Guillaume est devenu avoué (protecteur laïc) de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon. Ainsi(23) quand Foucher, prieur du prieuré Saint-Léger près de Pontarlier, porte plainte contre l'abbé Guillaume de Volpiano de Saint-Bénigne au sujet d'un bois à Cessey-sur-Tille, l'affaire vient devant Henri le Grand, duc de Bourgogne, avoué de Saint-Léger, Otto-Guillaume, avoué de Saint-Bénigne et

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 760 853 032/3 760 853 033 – Guillaume I[er] (dit Longue-Épée) de NORMANDIE[195], Jarl des Normands de la Seine (Duc de Normandie)-Comte de Rouen. Né en 905 à Rouen, il est décédé le 22 décembre 0942 à l'âge de 37 ans. Il s'était marié avec **Leutgarde de VERMANDOIS**. Le couple a eu un garçon : **Richard 1Er Sans Peur de NORMANDIE** [**1 880 426 516**] (933-996).

Il s'était marié une première fois vers 932 avec **Sprota La Captive De Senlis de VERMANDOIS**.

Brunon de Roucy, évêque de Langres. Les parties sont invitées à procéder, en présence du comte Richard de Dijon et de plusieurs nobles, chargés de trancher le débat. Ceux-ci prescrivent un combat singulier. Au jour fixé, le prieur de Saint-Bénigne, comparaît, mais son adversaire se dérobe.
Consolidation du pouvoir comtal dans le diocèse de Besançon Otte-Guillaume reprend la politique d'Aubry I[er] de Mâcon († 943) pour accroître son influence dans le diocèse de Besançon. Il intervient dans les quatre pagi bourguignons qui le compose. En Amous, où une des villes principales Dole, porte des monnaies(24) à son effigie. En Escuens, où il souscrit des actes dans la région de(25) Poligny ou de(26) Salins. En Varais, où il intervient dans l'élection(27) au siège de Besançon en 1015. C'est avec Otte-Guillaume que les comtes de Mâcon et de Bourgogne interviennent aussi en Portois en particulier(28) à Port-sur-Saône.
La principauté d'Otte-Guillaume s'étend des monts du Mâconnais au seuil de Montbéliard. Elle contrôle des passages fluviaux sur la Saône et ses affluents et de nombreux cols du Jura. La Via Francigena entre l'Italie et le nord de l'Europe la traverse.
Succession du duché de Bourgogne Le duc Eudes-Henri I[er] de Bourgogne, meurt en 1002 sans postérité, laissant son fils adoptif Otte-Guillaume et son neveu, le roi Robert II le Pieux comme héritiers possibles du duché de Bourgogne. Une guerre de succession de plus de trois ans s'ouvre. Otte-Guillaume obtient le soutien de son gendre(29), le comte Landry de Nevers et de son beau-frère, l'évêque de Langres, Brunon de Roucy.
Son seul adversaire d'envergure sur Auxerre est Hugues de Chalon, évêque d'Auxerre depuis 999, également comte de Chalon (987-1039) et un soutien du roi depuis le début(30). Hugues de Chalon sera d'ailleurs à ses côtés au premier siège d'Auxerre en 1003. Ensuite, il est probable qu'Hugues de Chalon ait mis en défense son comté de Chalon face à Otte-Guillaume et ses partisans(31). Le roi Robert II le Pieux fait aussi appel au duc de Normandie Richard II qui aurait amener 30 000 hommes(32). Après deux sièges infructueux(n 6), devant Auxerre le 10 novembre 1003(33) puis devant l'abbaye Saint-Germain (toujours hors des murs de la ville à cette époque)(34), le roi se retire non sans avoir pillé et incendié l'arrière-pays(35).
En 1005, Robert et son ost et les Normands sont de retour. Ils prennent Avallon après plusieurs jours de siège, puis Auxerre. Un arrangement(36) avait déjà dû intervenir entre le roi et Otte-Guillaume qui se trouve auprès du roi lors du siège d'Avallon(36). Ce dernier renonce au gouvernement du duché mais peut conserver le comté de Beaune(37) et l'avouerie de Saint-Bénigne de Dijon à titre viager(38). À l'issue des accords de 1005-1006, le titre ducal et l'ensemble des possessions du feu duc Henri reviennent aux Capétiens. Excepté la province épiscopale de Langres, avec sa cité de Dijon, toujours en possession de l'évêque de Langres Brunon de Roucy, et qui bénéficiera aussi d'un statut particulier(38) jusqu'à la mort de l'évêque.
1005 voit le décès prématuré du fils aîné d'Otte-Guillaume Guy I[er] de Mâcon, avant que celui-ci ait succédé à son père à la tête du comté de Bourgogne. Otton II de Mâcon, le fils de Guy I[er] de Mâcon, hérite du comté de Mâcon.
Vers 1007, Otto-Guillaume épouse en secondes noces une Adélaïde dont les origines ne sont pas certaines(n 7).
Le roi Rodolphe III de Bourgogne (dernier roi de Bourgogne par manque d'héritier) reconnaît son neveu, de la maison des Ottoniens, l'empereur germanique Henri II du Saint-Empire, comme suzerain protecteur et héritier de son royaume, dont dépend le comté de Bourgogne. Otte-Guillaume et d'autre seigneurs bourguignons se révoltent alors contre l'autorité de suzeraineté sur le Royaume de Bourgogne et sur le comté de Bourgogne légitimement revendiqué par l'empereur germanique. Le comté de Bourgogne tombe néanmoins sous la suzeraineté de l'empereur germanique Conrad II le Salique à la mort de Rodolphe III de Bourgogne en 1032.
Décédé le 21 septembre 1026, il est inhumé au monastère de Saint-Bénigne de Dijon. Son fils Renaud I[er] de Bourgogne lui succède comme comte de Bourgogne.
Mariages et enfants Avant 981/982, il épouse en premières noces Ermentrude de Roucy (v. 947/952-†5 octobre v. 1002/1004), fille de Renaud de Roucy (Ragenold) comte de Roucy(n 8), et d'Albérade de Hainaut - cette dernière fille du duc Gislebert de Lotharingie et de Gerberge de Saxe. Ermentrude de Roucy, jeune veuve sans enfant de son premier mariage avec Aubry II de Mâcon († 982), est l'héritière par mariage du comté de Mâcon(8).
Ils ont pour enfants(8) :
le futur comte Guy I[er] de Mâcon (vers 982-1004), mentionné pour la première fois en 994(40). Il porte le titre de comte dès 997(41), jusqu'en 1002. En 1004 il est déjà mort quand son propre fils Otto est qualifié de comte adolescens, donc encore jeune(8),(42) ; Mathilde de Bourgogne (Matildis, †13 novembre ou 13 décembre 1005), la plus âgée des filles(8),(n 9), enterrée à Saint-Étienne d'Auxerre. Elle épouse en 995 le comte Landry de Nevers(8),(n 9) ; Gerberge de Bourgogne (v. 985-

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié une deuxième fois vers 932 avec **Sprota N.** Le couple a eu un garçon : **Richard I[er] (dit Sans-Peur) de NORMANDIE** [**3 760 849 008**] (930-996).

Il s'était marié en quatrièmes et dernières noces avec **Sprota de RENNES.**

3 760 856 960/3 760 856 961 – Guigues III DE VION-DE VIENNE. Né en 965, il est décédé en 1009 à l'âge de 44 ans. Il s'était allié avec **Frédéburge Gantalmana DE PROVENCE-DE VIENNE.** Le couple a eu un garçon : **Guigues IV DE VION-DE PROVENCE** [**1 880 428 480**] (980-1035).

---

† entre 1020/1023) est citée dans au moins trois chartes de Saint-Victor de Marseille (1013, 1018, 1019). Elle épouse vers 1002 le co-comte Guillaume II de Provence (†1018, avant le 30 mai), fils de Guillaume I[er] de Provence ; le futur comte Renaud I[er] de Bourgogne (vers 986-1057), épouse Adélaïde de Normandie avec qui il a Guillaume Tête Hardie (Guillaume I[er] de Bourgogne), Hugues de Bourgogne, Foulques, Gui de Brionne et peut-être Adélaïde(43) ; Agnès de Bourgogne (?-1068), épouse en 1016 ou après le duc Guillaume V d'Aquitaine (969-1030), puis en secondes noces épouse en 1032 le comte Geoffroy II d'Anjou (1006-1060).
Avant 1016, Otte-Guillaume épouse en secondes noces une Adélaïde dont les origines ne sont pas certaines(n 7).

194 Ermentrude de Roucy (958 - 5 mai 1005) est une aristocrate du Xe siècle, par son second mariage comtesse et duchesse de Bourgogne(1).
Biographie L'ascendance d'Ermentrude de Roucy (Hermentrude, Ermentrudis) est en partie connue à partir d'un extrait situé à la fin de la chronique de Frodoard (Flodoard). Il s'agit du fragment d'une lettre adressée par Renaud de Bourgogne, comte de Port, à Gui-Geoffroi d'Aquitaine datée de (966) :
« Mathilde et Albérade furent filles de Gerberge; de Mathilde naquirent le roi Rodolphe et sa sœur Mathilde; d'Albérade vint Hermentrude; de Mathilde fille de Mathilde, vint Berthe; d'Hermentrude vint Agnès; de Berthe vint Gérald le Genevois; d'Agnès vint Gui »
- Chronique de Frodoard, manuscrit de Dijon, Anno DCCCCLXVI(2).
Ermentrude est la fille de Renaud de Roucy et d'Alberade de Lotharingie, fille de Gislebert de Lotharingie(3).
Ermentrude épouse Aubry II de Mâcon et devient ainsi comtesse de Mâcon(4). Ils sont les parents de :
Létaud, archevêque de Besançon ; Aubry, abbé de Saint-Paul de Besançon ; Béatrice de Mâcon (974-1030), mariée en 975 à Geoffroy I[er] de Gâtinais, puis à Hugues du Perche ; peut-être une fille, N de Mâcon, qui pourrait avoir épousé Eble de Poitiers, fils de Guillaume IV d'Aquitaine et Emma de Blois ; ils sont les parents d'Ebles I[er] de Roucy(5).
Héritière par mariage du comté de Mâcon, elle épouse avant 981/82 Otte-Guillaume de Bourgogne(4). Ils ont cinq enfants :
Guy I[er] de Mâcon (982-1004)(6) ; Mathilde de Bourgogne (?-1005), épouse en 995 Landry de Nevers ; Gerberge de Bourgogne (985-1020/23), épouse vers 1002 Guillaume II de Provence(7) ; Renaud I[er] de Bourgogne (986-1057) ; Agnès de Bourgogne (990/95-1068), duchesse d'Aquitaine puis comtesse d'Anjou.

195 Guillaume I[er] de Normandie, dit Guillaume Longue-Épée (né vers 910 - assassiné en 942), est le deuxième souverain de la Normandie, succédant à son père Rollon vers 927. Fils de Rollon et Poppa de Bayeux, il consolide le duché naissant par des alliances et des conquêtes, s'étendant vers la Bretagne. Chrétien, il est assassiné lors d'un guet-apens en 942.
Points clés de sa vie et son règne : Succession et Titre : Bien que souvent appelé duc de Normandie, il était techniquement le deuxième jarl (chef) des Normands de la Seine, le titre de « duc » étant devenu courant plus tard.
Politique et Conquêtes : Il étend le territoire normand en conquérant le Cotentin et l'Avranchin, et prête hommage au roi Raoul de France en 933. Il matera une révolte en Bretagne.
Relations : Il épouse Liégarde de Vermandois, fille de Herbert II, comte de Vermandois.
Assassinat : Guillaume est traîtreusement tué le 17 décembre 942 lors d'une entrevue avec Arnoul de Flandre à Picquigny.
Succession : Il a un fils, Richard I[er] (dit Sans-Peur), qui lui succède.
Son règne a marqué une transition importante de la colonisation scandinave vers une intégration féodale dans le royaume franc, notamment par la christianisation du chef normand.

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 760 865 296/3 760 865 297 – **Amaury III DE MONTFORT-L'AMAURY**. Né en 1063, il est décédé le 21 avril 1137 à Évreux à l'âge de 73 ans. Il s'était allié avec **Ansèlde DE GARLANDE**. Le couple a eu un garçon : **Simon III DE MONTFORT-L'AMAURY** [**1 880 432 648**] (1129-1181).

Il s'était marié en 1115, alors qu'il avait 52 ans, avec **Richilde VAN HENEGOUWEN (DE HAINAUT)**.

3 760 869 376/3 760 869 377 – **Henri VON WILTZ**. Il s'est allié avec **Beatrix DE ARLON**. Le couple a eu un garçon : **Wautier II VON WILTZ** [**1 880 434 688**] (1060-1123).

3 760 876 032/3 760 876 033 – **Ramelin II de CRÉQUY**. Il s'est marié vers 985 avec **Alix d'OISY**. Le couple a eu un garçon : **Baudouin II de CRÉQUY** [**1 880 438 016**] (989-1057).

Il s'est marié une seconde fois avec **Colle de RUMIGNY**.

3 760 876 040/3 760 876 041 – **Baudouin VI de FLANDRE**, Comte de Hainaut et de Mons (Baudoin I°, 1051-1070), Comte de Valenciennes (1051-1070), Comte de Flandre (8e, 1067-1070), Comte d' Artois (Baudoin VI, 1067-1070). Né en 1030, il est décédé le 21 juillet 1070 à l'âge de 40 ans. Il s'était marié le 4 avril 1051 à Mons, alors qu'il avait 20 ans, avec **Richilde De Hainaut**, âgée de 23 ans, née en 1027 à Mons-lez-Liège, décédée le 19 mars 1087 à Messines à l'âge de 59 ans. Le couple a eu un garçon : **Baudouin VII De Flandres** [**1 880 438 020**] (1050-1098).

Richilde s'était mariée une première fois vers 1040 avec **Herman de HAINAUT**.

Richilde s'était mariée en troisièmes et dernières noces avec **Guillaume de CREPON**.

3 760 876 074/3 760 876 075 – **Baudouin V « Le Pieux » De Flandre** et **Adelaide « La Jeune » De France**.

Le filigrane ne sera pas imprimé

*Voir **940 212 524/940 212 525** page 229.*

3 760 876 104/3 760 876 105 – **Eudes Guermond De Picquigny**, Avoué héréditaire et vidame d'Amiens, avoué de l'abbaye de Corbie 80. Né en 1016 à Picquigny, il y mourut le 5 janvier 1076 à l'âge de 59 ans et a été inhumé à amiens. Il s'était marié le 5 janvier 1038 à Conty, alors qu'il avait 21 ans, avec **Louise Adele De Conty**. Le couple a eu un garçon : **Eustache 1Er de PICQUIGNY** [**1 880 438 052**] (1046-1108).

Génération XXXIII

7 516 848 322/7 516 848 323 – **Baudouin IV Belle Barbe Ou Le Barbu De Flandre DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN) de LILLE**. Né à ?, il y mourut le 15 juin 1035 et a été inhumé en l'abbaye Saint Pierre-Gand Ou Gent. Il s'était marié vers 1012 avec **Otgiva (Cunégonde) DE LUXEMBOURG (D'ARDENNE)**. Le couple a eu une fille : **Ermengarde Ou Hermengarde DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN)** [**3 758 424 161**] (†1071).

Il s'était marié une seconde fois en avril 1031 avec **Alienor Ou Éléonore DE NORMANDIE**.

7 521 698 016/7 521 698 017 – **Guillaume I^{er} (dit Longue-Épée) de NORMANDIE** et **Sprota N**.

*Voir **3 760 853 032/3 760 853 033** page 259.*

7 521 700 104/7 521 700 105 – **Gebhard Ii. D.j von Lothringen**, Statthalter von Lothringen. Né vers 865, il est décédé le 27 juin 0910 à bei Augsburg. Il s'était marié avec **Ida (Hidda) vom Keldaggau**. Le couple a eu un garçon : **Udo I von der Wetterau** [**3 760 850 052**] (900-949).

7 521 700 200/7 521 700 201 – **Hugues Le Grand Ou L'Abbé 1Er De Vermandois DE FRANCIE**, abbé. Né en 898 à Paris, il est décédé le 26 juin 0956 à Dourdan à l'âge de 57 ans et a été inhumé en la Basilique Royale de Saint-Denis-Saint-Denis. Il s'était marié le 19

Le filigrane ne sera pas imprimé

septembre 0937 à Ingelheim, alors qu'il avait 39 ans, avec **Hedwige Ou Hatua Ou Avoia de SAXE**, Princesse des Germains. Marquise de Neustrie et duchesse des Francs, née vers 922 à Aix-la-Chapelle, décédée le 15 mai 0956 à Aix-LA-Chapelle. Le couple a eu un garçon : **Hugues I[er] Capet Capet De France** [**3 760 850 100**] (939-996).

Il s'était marié vers 914 avec **Judith Rohaut DU MAINE**.

Il s'était marié vers 926 avec **Eahilda Edith Eadhild DE WESSEX**.

Il s'était marié en 940, alors qu'il avait 42 ans, avec **Reingarde De Vergy De Chalon**.

Il s'était marié en 940, alors qu'il avait 42 ans, avec **Ethilde D'Angleterre**.

Il s'était marié avec **Raingarde DE DIJON**.

Hedwige s'était mariée le 19 septembre 0938 à Mainz Allemagne avec **Hugues Le Grand DES FRANCS Capétien**.

Hedwige s'était alliée avec **Hugues « Le Grand » Robertien de FRANCE**.

7 521 700 202/7 521 700 203 – Guillaume III Tête D'Etoupe d'AQUITAINE[196]. Né le 11 janvier 0915 à Poitiers, il est décédé le 13 avril 0963 à Saint-Maixent-L'École à l'âge de 48 ans. Il s'était marié vers 935 avec **Adèle Gerloc De Normandie**[197]. Le couple a eu une

196 Guillaume III d'Aquitaine(1), dit Guillaume Tête d'Étoupe, né en 910 et mort le 3 avril 963 à Saint-Maixent (Deux-Sèvres), est comte de Poitiers sous le nom de Guillaume I[er] à partir de 934, et duc d'Aquitaine sous celui de Guillaume III. Il succède à son père Ebles Manzer.
Jamais reconnu duc d'Aquitaine par la chancellerie royale, il porta à partir de 959 le titre de comte du duché d'Aquitaine, puis celui de duc d'Aquitaine après 962. Fidèle à Louis d'Outremer, il obtient la charge d'abbé de Saint-Hilaire le Grand, charge qui resta attachée à celle de comte de Poitiers par la suite.
Il fit don du pays d'Herbauges et de celui de Tiffauges à Alain Barbetorte, duc de Bretagne en échange d'une aide armée.
Il épouse Adèle, fille de Rollon, duc de Normandie dont il a deux enfants :
le duc Guillaume IV Bras-de-Fer (935 - 993) ; la princesse Adélaïde d'Aquitaine (952-1004) épouse du roi de France Hugues Capet.
Il crée une librairie (bibliothèque) ducale dans son palais de Poitiers.
Il est inhumé dans l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers(2).

197 Https://fr.wikipedia.org/wiki/Ad%C3%A8le_de_Normandie_(morte_en_962)
Adèle de Normandie, duchesse d'Aquitaine, morte le 14 octobre 962, est une princesse du Moyen Âge, fille de Rollon le Marcheur et de Poppa de Bayeux, et la sœur du duc normand Guillaume Longue-Épée.
Biographie Née sous le nom scandinave de Gerloc (vieux norrois : Geirlaug), elle prend le nom d'Adèle lors de son mariage avec Guillaume Tête d'Étoupe(1), futur comte de Poitiers et futur duc d'Aquitaine, alors âgé de dix ans.
Alors que son frère rétablit l'abbaye de Jumièges, elle lui envoie douze moines de l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers, alors sous la direction de l'abbé Martin(1).

Le filigrane ne sera pas imprimé





fille : **Adélaïde D'AQUITAINE de POITIERS** [**3 760 850 101**] (952-1006).

7 521 700 204/7 521 700 205 – **Adelbert II Of LOMBARDY**. Né à Italy, il y mourut. Il s'est marié en 956 à Italy avec **Gerberga Of CHALON**. Le couple a eu un garçon : **Guillaume I^er^ Le Libérateur D'ARLES ET DE PROVENCE** [**3 760 850 102**] (964-1026).

7 521 700 360/7 521 700 361 – **Giselbert de MAASGAU**, Comte de Maasgau vers 841. Né vers 820, il est décédé vers 877. Il s'était marié en 846 avec **Irmengarde CAROLINGIEN**, âgée de 19 ans, née en 827. Le couple a eu un garçon : **Reigner 1Er DE HAINAUT** [**3 760 850 180**] (850-915).

Irmengarde s'était mariée avec **Régnier DE METZ**.


7 521 700 368/7 521 700 369 – **Pépin III LE BREF**, Maire du palais de Neustrie et de Bourgogne (741), maire du palais d'Austrasie (747). Né en 714 à Jupille-sur-Meuse[198], il est décédé le 30 septembre 0768 à Saint-Denis à l'âge de 54 ans et a été inhumé le même jour en l'abbaye de St-Denis. Il s'était marié le 3 août 0744 à Saint-Denis, alors qu'il avait 30 ans, avec **Bertrade DE LAON**, Reine du Royaume des Francs, 1° Reine de la dynastie carolingienne, âgée de 24 ans, née le 13 mai 0720 à Samoussy, décédée le 18 juillet 0783 à Choisy-au-Bac à l'âge de 63 ans. Le couple a eu un garçon : **Charle 1Er Charlemagne** [**3 760 850 184**] (742-814).

7 521 700 392/7 521 700 393 – **Luidolf (Ludolf) Le Grand de SAXE (von SACHSEN)**. Né en 815, il est décédé le 20 décembre 0864 à Bad Gandersheim à l'âge de 49 ans. Il s'était marié en 849, alors qu'il avait 34 ans, avec **Oda Billung de SAXE (von SACHSEN), de BAVIÈRE (von BAYERN)**. Le couple a eu un garçon :

Elle meurt le 14 octobre 962.

198 Baptisé en 715 à Grevenmacher.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Othon I^er^ l'Illustre Le Magnifique Le Grand de SAXE (von SACHSEN), de GERMANIE [**3 760 850 196**] (851-912).

7 521 700 416/7 521 700 417 – Luidolf I^er^ « Dit Le Grand » DE SAXE. Né vers le 18 mars 0816 à Engern/Angaria, il est décédé vers le 18 mars 0864 à Sachsen/Saxe. Il s'était allié avec **Oda Billungen DE SAXE**. Le couple a eu un garçon : **Brno III Billung DE SAXE** [**3 760 850 208**] (860-947).

7 521 700 420/7 521 700 421 – Lambert III De Nantes. Il s'est marié le 7 janvier 0856[199] avec **Rotrude De Germanie**, née vers le 7 janvier 0833 à Pavia où elle mourut le 7 janvier 0882. Le couple a eu un garçon : **Witbert De Nantes** [**3 760 850 210**] (860).

Rotrude s'était mariée une deuxième fois vers le 7 janvier 0868 avec **Othon II de LEBARTEN**.

Rotrude s'était mariée en troisièmes et dernières noces avec **Lisois I^er^ De Craon**.

7 521 700 432 – Abbo Von Stade. Il est le père d'un garçon : **Lothar I Von Stade** [**3 760 850 216**] (840-880).

7 521 700 434/7 521 700 435 – Liudolf Von Sachsen. Né vers 806, il est décédé le 17 mars 0866. Il s'était allié avec **Oda Billung Gräfin In Sachsen Herzogin Der Ostsachsen N.** Le couple a eu une fille : **Enda Von Sachsen** [**3 760 850 217**] (834-874).

7 521 700 448/7 521 700 449 – Regnier DE METZ D'ARDENNE, Duc de Mossellane de Metz d'Ardenne. Né vers 825, il est décédé en 916. Il s'était allié avec **Ermengarde DE LOTHARINGIE ou DE GERMANIE**[200]. Le couple a eu un garçon : **Wigéric ou Wigerich**

199 Le père de l'épouse, **Lothaire de GERMANIE** (795-855), était décédé trois mois auparavant.

200 Irmangarde de Germanie ou Ermengarde de Germanie ou de Lotharingie, née en 827 et morte en 864, est la fille de Lothaire I^er^, roi d'Italie et de Lotharingie, et empereur d'Occident à partir de 840, et d'Ermengarde de Tours († 20 mars 851).
Elle est enlevée en 848 par Gislebert de Maasgau (830-892) qui la prend pour épouse.
Elle lui donne deux fils :
Régnier I^er^ de Hainaut, dit Régnier au Long Col, né vers 850 et mort entre le 25 août 915 et le 19 janvier 916 à Meerssen ; Albert de Meuse, né vers 855 et mort entre 928 et 936.

Le filigrane ne sera pas imprimé

ou Wideric ou Wéderic DE BIDGAU D'ARDENNES [**3 760 850 224**] (870-919).



7 521 702 148/7 521 702 149 – Richard I van Normandie[201], hertog van Normandie. Il est décédé à Fécamp. Il s'est allié avec **Gunnora van Normandie**, décédée en 1031. Le couple a eu un garçon : **Richard II VAN NORMANDIE** [**3 760 851 074**] (958-1026).

7 521 702 400/7 521 702 401 – Rainier III de HAINAUT. Né en 920, il est décédé en 973 à l'âge de 53 ans. Il s'était marié en 947, alors qu'il avait 27 ans, avec **Adèle (Alix) de DAGSBOURG**. Le couple a eu un garçon : **Lambert I^er^ de LOUVAIN** [**3 760 851 200**] (950-1015).

Il s'était marié une seconde fois avec **N N**.

7 521 702 402/7 521 702 403 – Charles I^er^ DE BASSE LORRAINE, Duc de basse lorraine de 977 à environ 993. Né le 5 juin 0953 à Laon, il est décédé le 22 juin 0991 à Orléans à l'âge de 38 ans et a été inhumé à Maastricht. Il s'était marié le 17 juin 0971 à Orléans, alors qu'il avait 18 ans, avec **Adélaïs DE TROYES**. Le couple a eu une fille : **Gerberge de BASSE-LORRAINE** [**3 760 851 201**] (975-1018).

Il s'était marié une deuxième fois le 22 juin 0971 à Orléans, alors qu'il avait 18 ans, avec **Bonne D'ARDENNES**.

Il s'était marié en troisièmes et dernières noces en 985, alors qu'il avait 32 ans, avec **Agnès DE MEAUX**.

7 521 702 704/7 521 702 705 – Bernard de SAXE. Il s'est allié avec **Hildegarde de STADE**. Le couple a eu un garçon : **Bernard de SAXE** [**3 760 851 352**] (995-1059).

PATRONOMIA

201 Https://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Ier_de_Normandie.

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 521 705 094/7 521 705 095 – Renaud I^er^ de ROUCY[202]. Né en 926, il est décédé le 20 mars 0973 à l'âge de 46 ans et a été inhumé en l'église abbatiale de Saint-Remi de Reims. Il s'était marié avec **Albérade DE HAINAUT**. Le couple a eu une fille : **Ermentrude de ROUCY** [**3 760 852 547**] (956-1003).

7 521 706 064/7 521 706 065 – Rollo de NORMANDIE, Seigneur viking pillard du littoral de la Frise, de l'Austrasie puis de la Neustrie-Jarl des Normands de la Seine-Comte de Rouen. Né vers 860 à Mære[203], il est décédé vers 932 à Rouen et a été inhumé à Notre Dame Cathedral. Il s'était marié vers 891 à Dukedom of Normandy avec **Poppa de BAYEUX**. Le couple a eu un garçon : **Guillaume I^er^ (dit Longue-Épée) de NORMANDIE** [**3 760 853 032**] (905-942).

Il s'était marié vers 923 avec **Gisèle de FRANCE**.

7 521 713 920/7 521 713 921 – Guigues II DE VION-D'ARLES. Né en 935, il est décédé le 12 novembre 0996 à Albon à l'âge de 61 ans. Il s'était marié en 965, alors qu'il avait 30 ans, avec **Frédéburge DE VIENNE-DE VION**. Le couple a eu un garçon : **Guigues III DE VION-DE VIENNE** [**3 760 856 960**] (965-1009).

7 521 730 592/7 521 730 593 – Simon 1Er DE MONTFORT-L'AMAURY. Né vers 1025 à Montfort-l'Amaury, il est décédé le 29 septembre 1087 à Épernon. Il s'était marié vers 1060 avec **Agnès D'EVREUX**. Le couple a eu un garçon : **Amaury III DE MONTFORT-**

---

202 Renaud ou Ragenold (mort le 10 mai 963)(1), est un comte de Roucy et de Reims du Xe siècle.
Biographie Il apparaît en 943 aux côtés du roi Louis IV d'Outremer et l'assiste dans la lutte que ce dernier mène contre le comte Herbert II de Vermandois qui meurt en 943(2). Renaud continue de servir le roi et prend pour son compte la ville de Sens en 945.
Vers 945, Louis IV, pour le récompenser lui donne en mariage sa belle-fille(n 1) Albérade de Lotharingie et lui donne en fief la terre de Roucy, située entre Reims et Laon, avec charge pour lui de bâtir une forteresse, ce dont il s'acquitte entre 947 et 953. Durant cette époque, il valide, en tant que comte, une charte de déguerpissement en faveur de l'abbaye bénédictine de Charlieu fondée en 875(3).
En 946, Hugues de Vermandois, archevêque de Reims est destitué par le roi et remplacé par Artaud. Ce dernier confie le pouvoir temporel du diocèse à Renaud, qui devient ainsi comte de Reims.
En 954, à la mort de Louis d'Outremer, il reporta sa fidélité au fils du roi, Lothaire. Il meurt le 10 mai 963, laissant au moins quatre enfants, encore jeunes :
Ermentrude de Roucy († v. 1004), qui épousa en premières noces Aubry II de Mâcon († 982), comte de Mâcon, puis le comte Otte-Guillaume († 1026), comte de Mâcon, puis comte de Bourgogne ; Gislebert de Roucy († v. 1000), comte de Roucy et vicomte de Reims ; Brunon de Roucy (° v. 956 - † 1016), évêque de Langres ; une fille(n 2) mariée à Fromond II († 1012), comte de Sens.
Renaud de Roucy est inhumé dans l'église abbatiale de Saint-Remi de Reims.

203 Baptisé en 912 à Rouen.

Le filigrane ne sera pas imprimé

L'AMAURY [**3 760 865 296**] (1063-1137).

Il s'était marié une première fois vers 1055 avec **Isabeau DE BROYES**.

7 521 738 754 – **Gotthard DE ARLON**. Il est le père d'une fille : **Beatrix DE ARLON** [**3 760 869 377**].

7 521 752 064/7 521 752 065 – **Arnoul III de CRÉQUY**. Il s'est allié avec **Adèle Van ARKEL**. Le couple a eu un garçon : **Ramelin II de CRÉQUY** [**3 760 876 032**].

7 521 752 080/7 521 752 081 – **Baudouin V « Le Pieux » De Flandre** et **Adelaide « La Jeune » De France**.

*Voir **940 212 524/940 212 525** page 229.*

7 521 752 082/7 521 752 083 – **Régnier de HASNON**, Comte (Margrave) de Valenciennes (11e, 1045-1049). Il est décédé en 1049 à Valenciennes. Il s'était allié avec **Gisèle d'EGUISHEM**. Le couple a eu une fille : **Richilde De Hainaut** [**3 760 876 041**] (1027-1087).

7 521 752 208/7 521 752 209 – **Adalbert 1Er De Gand**, Ecuyer, Chevalier croisé. Né en 976 à Gent, il est décédé le 12 janvier 1031 à Gand à l'âge de 54 ans. Il s'était marié en 1018 à Ailly-le-Haut-Clocher, alors qu'il avait 42 ans, avec **Adèle D'Ailly**. Le couple a eu un garçon : **Eudes Guermond De Picquigny** [**3 760 876 104**] (1016-1076).

Il s'était marié une seconde fois avec **Ermengarde van Vlaanderen**.

PATRONOMES

Génération XXXIV

15 033 696 644/15 033 696 645 – **Arnould Ii Le Jeune DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN)**. Né en décembre 0961, il est décédé le 9 avril 0987 à l'âge de 25 ans et a été inhumé à Saint-Pieters-abdij-Gand Ou Gent. Il s'était marié vers 975 avec **Rozala**

Le filigrane ne sera pas imprimé

D'ITALIE d'IVRÉE. Le couple a eu un garçon : **Baudouin IV Belle Barbe Ou Le Barbu De Flandre DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN) de LILLE** [**7 516 848 322**] (†1035).

15 043 400 208/15 043 400 209 – **Udo Iii Im Lahngau**, Conde de Lahngau, Comte, de Franconie, Graaf in de Lahngau hertog van Elzas, Greve i Lahngau, Conde de Nieder-Lahngau, Greve, Graf von Niederlahngau, von Franconia, COUNT OF LOGENAHE, Graf im Nieder-Lahngau, Count of Logenahe, comte en Lahngau, Graaf, Graf im Lahngau. Né vers 830 à Lahngau, il est décédé à Gemünden am Main. Il s'était allié avec **Judith von Ponthieu**. Le couple a eu un garçon : **Gebhard Ii. D.j von Lothringen** [**7 521 700 104**] (865-910).

15 043 400 400/15 043 400 401 – **Robert 1Er DE FRANCE**, Roi des Francs 30 juin 922-15 juin 923 décédé le 15 juin 923 à Soissons, Aisne, France de mort au combat. Né en 860 en Bourgogne, il est décédé vers le 20 juin 0923 à Soissons à l'âge de 62 ans. Il s'était marié en 880, alors qu'il avait 20 ans, avec **Hildebrande Adélaïde Adèle Béatrix Martel DE VERMANDOIS**. Le couple a eu un garçon : **Hugues Le Grand Ou L'Abbé 1Er De Vermandois DE FRANCIE** [**7 521 700 200**] (898-956).

Il s'était marié en 885, alors qu'il avait 25 ans, avec **Aélis DU MAINE**, née vers 866, décédée vers 891. Le couple a eu une fille : **Adèle DE FRANCE** [**15 043 410 189**] (887-945).

Il s'était marié en 895, alors qu'il avait 35 ans, avec **Béatrice DE VERMANDOIS**.

Il s'était marié avec **Prénom Inconnu CONJOINT**.

15 043 400 402/15 043 400 403 – **Henri I^{er} de SAXE de GERMANIE**. Il s'est marié en 909 à Wallhausen avec **Matilda Queen Of France De Ringelheim**, Reine de Germanie, Comtesse de Ringelheim, âgée de 14 ans, née en 895 à Enger. Décédée le 19 mars 0968 à Quedlinburg à l'âge de 72 ans, elle a été inhumée à Saint-Servais. Le couple a eu une fille : **Hedwige Ou Hatua Ou Avoia de SAXE** [**7 521 700 201**] (922-956).

Le filigrane ne sera pas imprimé

15 043 400 404/15 043 400 405 – Ebles Manzer de POITIERS. Né le 13 mars 0870 à Poitiers, il est décédé le 6 juin 0935 à Poitiers à l'âge de 65 ans. Il s'était allié avec **Émilienne INCONNUE**. Le couple a eu un garçon : **Guillaume III Tête D'Etoupe d'AQUITAINE** [**7 521 700 202**] (915-963).

Il s'était marié en février 0911 à Wessex, alors qu'il avait 40 ans, avec **Adèle de WESSEX**.

15 043 400 406/15 043 400 407 – Hrolfr/Rollon/Robert/Rou (dit Le Riche/le Marcheur) de NORMANDIE[204]. Il s'est marié avec **N N**.

204 Rolf le Marcheur, fréquemment latinisé en Rollon (ou plus rarement Robert Ier le Riche), né en Scandinavie vers 846 et mort à Rouen vers 932, est un seigneur viking. Le qualificatif « le Marcheur » viendrait du fait que, en raison de sa haute taille et de sa corpulence robuste, aucun cheval ne pouvait le supporter ; il était donc contraint de se déplacer à pied.
Banni de Norvège par le roi Harald à la Belle Chevelure, il cherche fortune et pille le littoral de la Frise, de l'Austrasie puis de la Neustrie. Il participe sans doute, comme chef subalterne, au siège de Paris entre 885 et 887.
Devenu jarl des Normands de la Seine et comte de Rouen, à la suite du traité de Saint-Clair-sur-Epte conclu avec le roi des Francs Charles le Simple en 911, Rollon participe à la première vague d'expansion de son territoire, qui constituera, plus tard, le duché de Normandie. Considéré également comme le premier duc de Normandie, il est à l'origine des Rollonides.
Il est assez difficile de fixer la trame de la vie de Rollon, car elle est l'objet de récits légendaires, voire hagiographiques.
Noms et surnoms de Rollon Rollon(1) (Rollo en latin(2), Hrólfr en vieux norrois) est parfois appelé Robert Ier le Riche, Robert étant le nom qu'il reçut à son baptême. Les textes médiévaux le nomment volontiers Rhou ou Rou(3). La forme Rou résulte de l'évolution phonétique régulière de Hrólfr en dialecte normand, selon le schéma suivant : Hrólfr > Rolf > Rouf(3) (cf. les noms de famille normands en -ouf) > Rou (voir également Osouf, variante Auzou ou Ingouf, variante Ygout). En effet, atteint par la vocalisation du (l) antéconsonantique, Rolf est rapidement devenu Rouf (Roufs au cas sujet et Rouf au cas régime)(3). D'où par chute du (f) comme dans bœufs (où f est rétabli artificiellement dans la graphie par la suite) : Rous (CS) et par analogie Rou (CR) comme on le constate dans la Chronique des ducs de Normandie de Benoît de Sainte-Maure, Wace par contre, n'utilise que la forme Rou(3). Selon Adigard des Gautries, Hrólfr résulte de la combinaison et de la contraction de hróð et ulfr, signifiant respectivement « renommée, gloire » et « loup »(4), les formes *Hróðolfr et* Hróolfr étant reconstruites(5). Une autre option fait de Rolf une forme contractée de Rollef, version modernisée de HróðlæifR(6), forme reprise par un historien suédois à propos de Rollon(7).
On trouve aussi une variante à partir du nom équivalent issu du germanique continental latinisé Rodulfus (Rodolphe), et une autre variante latinisée Radulfus (Ralf, Ralph), d'où son autre nom de Raoul, généralement prononcé (ro) en Normandie.
En outre, Rollon est aussi affublé du sobriquet Göngu-Hrólfr dans le Livre de la colonisation (vieux norrois Landnámabók) écrit entre 1100 et 1125 en Islande et Gongurolfr « Rolf le marcheur » dans l'Histoire de Norvège rédigée vers 1200 en Norvège, car la légende raconte qu'aucune monture n'a jamais été capable de porter son imposante stature de plus de deux mètres pour plus de cent quarante kilogrammes. Pour d'autres, cette légende devait montrer Rollon comme un géant puisqu'il était puissant et redoutable. De son côté, Régis Boyer avance que ce surnom fait référence à ses multiples voyages, à son extraordinaire périple (göngu représenterait en fait göngumaðr, à savoir « le vagabond »)(8). Cependant, ce sobriquet de göngu n'a laissé aucune trace dans l'historiographie normande et française souvent antérieure aux écrits islandais et norvégiens, aussi bien chez Dudon de Saint-Quentin et Benoît de Sainte-Maure que chez Orderic Vital et Wace(9).
Biographie Origine
Le périple de Rollon.
Rollon serait né dans les années 850 ou 860, puisqu'il est un contemporain du roi Harald à la Belle Chevelure(10). Cependant, ses origines sont incertaines. L'historien Lucien Musset fait remarquer que « le succès de sa dynastie (Rollon est à l'origine de la lignée des ducs de Normandie) a créé autour de lui un halo de légendes »(11). De plus, les sources qui évoquent ce personnage sont presque toutes tardives.
Les textes les plus anciens, à savoir ceux de tradition normande, en particulier Dudon de Saint-Quentin (début XIe siècle) avec son Histoire des Normands, font de Rollon un « Dace » né en « Dacie », rectifié en Danois et Danemark par Guillaume de Jumièges (XIe siècle)(7). Un temps mis en doute par les historiens, les écrits de Dudon sont aujourd'hui soumis à une relecture moins

Le filigrane ne sera pas imprimé



Le couple a eu une fille : **Adèle Gerloc De Normandie** [**7 521 700 203**].

15 043 400 408/15 043 400 409 – Berengar II Of IVREA. Né en 900 à Italy, il y mourut en 966 à l'âge de 66 ans. Il s'était marié en

---

critique, car il tient ses informations directement des descendants de Rollon, à savoir Richard Sans Peur et son fils Richard II(7). Cependant, sur ce point, les connaissances géographiques de Dudon sont estimées faibles, et sa volonté de donner des ascendances nobles voire légendaires à Rollon lui fait probablement confondre Daci (descendants des Troyens) et Dani, terme désignant les scandinaves en général, pas seulement les Danois(12).
À la suite de ces deux premiers auteurs, Orderic Vital, Wace et Benoît de Sainte-Maure donnent tous une origine danoise à Rollon. En revanche, les sources danoises contemporaines, dont La geste des Danois de Saxo Grammaticus (XIIe siècle), passent sous silence l'existence de Rollon(7). Si Dudon n'évoque pas le père de Rollon, Richer de Reims au contraire en fait le fils d'un certain Ketill (Irruperant enim duce Rollone filio Catilli intra Neustriam repentini)(13), il lui donne même un frère, Gurim, possible adaptation du nom scandinave Gorm(7) (vieux norrois Gormr / GórmR).
Des sagas islandaises dès le XIIe siècle le présentent plutôt comme un Norvégien. Il s'agit notamment du Livre de la colonisation qui indique que Göngu-Hrólfr, fils de Rögnvaldr, jarl de Möre dans le centre-ouest de la Norvège, « conquit la Normandie »(7),(14). On trouve cependant des détails dans la saga des Orcadiens qui évoque la femme de ce Rögnvaldr, une certaine Ragnhildr, fille de Hrólfr nefja(7),(2). Les ruines de son château se trouveraient dans la banlieue sud d'Ålesund. Comme beaucoup d'autres Scandinaves, il est finalement contraint à quitter son pays et à parcourir les mers. La Heimskringla, plus précisément la saga de Harald à la belle chevelure, rédigée par Snorri Sturluson, raconte qu'il est banni de Norvège par le roi Harald I^{er} de Norvège surnommé à la belle chevelure pour s'être livré à des actes de pillage dans le pays(15).
Selon toute vraisemblance, il prend la tête d'une bande de Vikings, essentiellement des Danois et quelques Norvégiens, s'attaque principalement aux côtes de la mer du Nord et de la Manche. Dudon de Saint-Quentin, historien du début du XIe siècle, ajoute plusieurs détails, invérifiables(16) : après son bannissement de Norvège, Rollon trouve refuge auprès du roi anglo-saxon Alstelmus(17). Ce dernier lui confie une petite troupe d'Angles, et le Viking part ainsi avec sa bande anglo-scandinave ravager la Frise et le littoral de l'Austrasie, à l'embouchure du Rhin et de l'Escaut(réf. souhaitée).
Dudon de Saint-Quentin place l'arrivée de Rollon dans le royaume franc en 876, année d'une importante incursion viking sur la Seine(18). Là encore, aucune preuve ne permet de vérifier cette affirmation. Aujourd'hui, plusieurs historiens, comme Jean Renaud ou Lucien Musset avant lui, doutent de l'exactitude de cette date, et proposent une datation plus tardive (890-905)(19). Pierre Bouet pense que Rollon était présent en Neustrie « bien avant 910 », car cela est nécessaire à son excellente connaissance des coutumes Franques, et pour nouer des relations étroites avec les familles aristocratiques, de manière à devenir un « interlocuteur obligatoire » en 910(20).
L'installation de Rollon en Neustrie
Statue de Rollon, à Rouen, par Arsène Letellier (jardins de l'Hôtel de Ville) qui a subi des dégradations à plusieurs reprises (index amputé, socle tagué, épée brisée)(21).
Premiers contacts avec la Neustrie En tous cas, quelle que soit la date, Rollon aborde la Francia par la Seine. Il y découvre la Neustrie, pillée régulièrement depuis 841 par les Vikings. Sa bande s'installe à l'embouchure du fleuve et de là, lance différents raids dans le royaume franc. Notre principale source, Dudon de Saint-Quentin, rapporte que Rollon participe au siège de Paris entre 885 et 887, défendu victorieusement par Eudes de France qui réussit à contre-attaquer(22),(23),(24).
Pendant le siège, Rollon part pour Bayeux vers 886. Battu par le roi breton Alain le Grand, il se serait replié pour hiverner à Noyon(18). Mais il revient à Bayeux un an plus tard, et cette fois ci s'empare de la ville et la détruit complètement. C'est à cette occasion qu'il capture Poppa de Bayeux qui devient sa concubine, puis sa femme more danico(25). De cette union naitra la lignée des Ducs de Normandie, commençant avec Guillaume I^{er} de Normandie.
L'historien Pierre Bauduin défend la thèse d'une installation précoce de Rollon en Normandie, installation suffisamment longue pour que le chef viking noue des contacts avec les représentants du pouvoir carolingien et de l'Église. Rollon développe sûrement des alliances avec les autorités en place, de telle manière qu'au début des années 910, il est un chef viking de premier ordre(réf. souhaitée).
Le traité de Saint-Clair-sur-Epte (911) Article détaillé : Traité de Saint-Clair-sur-Epte.
Le duché de Normandie entre 911 et 1050.
Après 886/890, Rollon quitte la Neustrie probablement pour la Grande-Bretagne. C'est outre-mer que naît son fils Guillaume Longue-Épée. Il revient vers 898 (ou en 905(26)) et conclut avec l'archevêque de Rouen le « pacte de Jumièges » afin d'épargner la ville de Rouen(27). À l'été 911, il attaque Paris mais échoue. L'armée de Rollon assiège alors Chartres mais elle est défaite le 20 juillet 911. Robert I^{er} participe à la bataille qui libère Chartres, défendue par son évêque Jousseaume, du

Le filigrane ne sera pas imprimé

936 à Italy, alors qu'il avait 36 ans, avec **Willa Of TUSCANY**. Le couple a eu un garçon : **Adelbert II Of LOMBARDY** [**7 521 700 204**].

15 043 400 720/15 043 400 721 – Giselbert DE MAASGAU. Il s'est allié avec **Bertswinda DE HESBAYE**. Le couple a eu un garçon : **Giselbert de MAASGAU** [**7 521 700 360**] (820-877).

---

siège normand. Avec l'aide du marquis de Bourgogne Richard et d'Ebles comte de Poitiers, les Normands sont sévèrement battus, ce qui permet au roi de négocier avec Rollon la sédentarisation des Normands autour de Rouen(28),(27) ; la légende prétend que Gancelme(29), évêque de la ville, aurait fait partir Rollon en brandissant le voile de la Vierge Marie. Il faut surtout y voir l'intervention conjointe des grands aristocrates du royaume : Robert, duc des Francs et marquis de Neustrie ; Richard le Justicier, duc de Bourgogne et Manassès, comte de Dijon(27).

C'est le moment que choisit le roi carolingien Charles le Simple pour négocier avec le puissant chef scandinave. Francon, archevêque de Rouen, ou peut-être son prédécesseur Gui, est envoyé en ambassade(30). Il propose la cession du territoire compris entre l'Andelle et la mer, mais Rollon doit en contrepartie se convertir. Robert approuve le traité et se propose comme parrain de Rollon(30). Les négociations aboutissent au traité de Saint-Clair-sur-Épte en 911. Ses clauses ne nous sont connues que par le récit de Dudon de Saint-Quentin. Le roi cède à Rollon une partie de la Neustrie, une terre allant de l'Epte à la mer, base du futur duché de Normandie(30). En échange, Rollon s'engage à bloquer les incursions vikings menaçant le royaume franc. Il se fait baptiser en 912 en la cathédrale de Rouen sous le nom de Robert, du nom du duc Robert, son parrain de baptême et ancêtre des futurs rois capétiens(31).

Baptême de Rollon par l'archevêque de Rouen.

Considéré par les historiens comme le premier duc de Normandie et le fondateur du duché normand, il ne porte pourtant pas le titre de duc de Normandie mais seulement celui de jarl des Normands, l'équivalent du français comte. Aussi les textes latins le qualifient-ils très souvent de princeps, autrement dit de prince(réf. nécessaire). Il hérite aussi de la charge carolingienne de comes Rothomagensis, comte de Rouen ou de marchiones, marquis, titre de celui qui défendait la Seine contre les incursions vikings(10).

Gouvernement de Rollon Il restaure la paix et la sécurité en Normandie. Une légende raconte que Rollon suspendit pendant trois ans un anneau d'or à un arbre de la forêt de Roumare sans que personne n'osât le voler. À Heuland, il existe une croix appelée Croix de Rollon à laquelle on prétend qu'il accrochait des joyaux et des bracelets d'or pour prouver qu'il n'y avait aucun voleur en son duché(32), par ailleurs cette histoire est aussi narrée près de Rouen, où elle se déroule dans la forêt de Roumare, peut-être en raison de l'étymologie Rou-mare (Rolmara 1035-40) « la mare de Rou », c'est-à-dire « de Rollon ». Une légende semblable est rapportée par Snorri Sturluson dans l'Edda au septième chapitre de l'Art poétique (Skáldskaparmál) à propos du roi du Danemark Frodi (Fróði) qui institua la « paix de Frodi » (Fróðafriðr) : il n'y avait alors ni voleur ni pillard, de sorte qu'un anneau d'or resta longtemps sur les hauteurs de Jalangr (peut-être Jelling, Jutland, Danemark)(33).

Sur le plan religieux, le jarl s'appuie sur l'archevêque de Rouen pour relancer l'Église séculière et rétablir la vie monastique. Les moines de Saint-Ouen de Rouen osent revenir avec leurs reliques. La normalisation sur le plan religieux en reste toutefois à ses prémices.

Rollon bouleverse-t-il le gouvernement de la région par rapport à ses prédécesseurs carolingiens ? S'inspire-t-il par exemple des institutions scandinaves pour réformer son nouvel État ? Les sources à notre disposition ne permettent pas de répondre. Il faut attendre les successeurs de Rollon pour comprendre l'administration du jeune duché.

Chef viking ou prince chrétien ?

Rollon représenté dans une généalogie des ducs de Normandie.
Détail d'une enluminure conservée à la British Library, XIIIe siècle.

L'installation de Rollon à Rouen (Rúðuborg) n'inaugure pas la colonisation scandinave dans l'actuelle Normandie. Elle la renforce. En effet, selon Jean Renaud, des Danois s'étaient déjà installés à l'embouchure de la Seine, sans compter une arrivée régulière et indépendante de ces nordiques sur les côtes du Cotentin.

Rollon partage la terre « entre ses chevaliers et des étrangers » précise Guillaume de Jumièges. Au vu de la toponymie, les colons s'établissent près des côtes et en Basse-Seine. Le pays dans lequel s'installent les colons a été en partie déserté par la population locale qui s'est repliée dans des bourgades de l'intérieur et sur des terres éloignées du fleuve et de l'océan.

Après le traité de Saint-Clair-sur-Epte, Rollon poursuit ses expéditions de pillage ou ses tentatives plus ou moins réussies d'extension territoriale. Il fait également preuve de sévérité à l'égard des hommes du roi, comme le souligne Dudon de Saint-Quentin. L'anecdote qui suit est décrite comme étant légendaire par les historiens, mais elle marque le rejet de toute ingérence royale dans les affaires de Rouen. Donc, en 922, deux chevaliers sont envoyés par Charles le Simple afin de s'assurer de la sécurité de sa fille Gisèle, qu'il avait promise comme épouse au jarl des Normands. Ces deux chevaliers ne sont pas présentés à Rollon, et circulent sans autorisation dans le comté.

Le filigrane ne sera pas imprimé

15 043 400 722/15 043 400 723 – Lothaire I[er] CAROLINGIEN, Roi d'italie, empereur d'occident. Né en 795 à Altdorf, il est décédé le 5 octobre 0855 à Prüm à l'âge de 60 ans. Il s'était marié en octobre 0821 à Thionville, alors qu'il avait 26 ans, avec **Ermengarde de TOURS**. Le couple a eu une fille : **Irmengarde CAROLINGIEN** [**7 521 700 361**] (827).

Lorsque celui-ci apprend leur existence, il les fait capturer, et les amène sur la place du Vieux-Marché de Rouen pour les décapiter aux yeux de tous. Cet épisode représente pour Dudon de Saint-Quentin et Guillaume de Jumièges le début de la dégradation des rapports entre le comte et le roi Charles.

Lors de la déposition momentanée de Charles le Simple, les Normands de Rouen lui restent fidèles. Conformément aux clauses du traité, aucune flotte scandinave ne remonte la Seine pour piller le royaume franc. Mais les annales nous précisent qu'en 923, Rollon et ses hommes trahirent leur serment de 911. Selon Flodoard, Ragenold, chef des Vikings de la Loire, convainc « ses compatriotes de Rouen » de mener une entreprise de pillage jusqu'à Beauvais, ce qu'ils firent. Dès 912, Rollon abjure le paganisme nordique(34).

Le chroniqueur insiste sur le nombre de captifs francs, mille au total, ce qui justifia la réaction de 924 du comte Herbert II de Vermandois et du roi Raoul, mandé par Hugues le Grand, fils du roi Robert I[er], le prédécesseur de Raoul. Ces deux personnages menèrent une expédition punitive sur le comté de Normandie. Rollon réagit à cet affront en poussant son armée cette fois-ci bien au-delà de l'Oise. Pour trouver une issue favorable, la diplomatie prit à ce moment-là toute son importance, et ce furent les ambassadeurs normands qui eurent le dernier mot, puisque le roi fut contraint de payer un tribut aux Normands(35). Rollon reçut également en réparation les régions du Bessin, qu'il confie à Bothon, et de l'Hiémois. Il ne faut pas oublier que la population continuait de payer le danegeld au comte, et ce jusqu'en 926(36). D'après les Annales de Flodoard, chanoine de Reims, en 924, le jarl des Normands obtint du pouvoir carolingien Cinomannis et Baiocae (Le Mans et Bayeux), c'est-à-dire le Maine et le Bessin(37). Lucien Musset juge improbable la concession de tout le comté et propose plutôt de parler de la région de l'Hiémois.

En 925, Flodoard retrace dans ses chroniques le parcours de Rollon sur les terres franques, qui rompit du même coup la paix de 924. Avec son armée, il prit position dans le comté de Flandre ; les villes de Beauvais, d'Amiens, d'Arras et enfin de Noyon furent tour à tour pillées et incendiées. Face à cette incursion, le comte Herbert et le roi Raoul allièrent de nouveau leurs forces pour piller le comté de Normandie. L'armée de Rollon les repoussa, mais le comte dut faire face à une révolte des gens du Bessin, qui refusaient certainement la nouvelle tutelle comtale.

La répression franque ne s'arrêta pas pour autant, puisqu'un second assaut se prépara contre la jeune Normandie. Arnoul I[er] de Flandre s'empara de Bresles, et dirigea l'ensemble de ses forces sur la forteresse normande d'Eu. Rollon y envoya des renforts, que Flodoard estime à mille hommes. Mais quel que fût leur nombre, les Francs eurent raison de la forteresse, qui tomba sous leur contrôle, et finit par être brûlée avec ses occupants. C'est grâce à l'intervention de Hugues le Grand que les hostilités cessèrent. Les Normands acceptèrent les termes de l'accord et rendirent les terres qu'ils venaient fraîchement de conquérir. Les fils de Baudouin II le Chauve, Arnoul I[er] de Flandre et Adalolphe de Boulogne, reprirent leurs possessions. Raoul de Gouy et Helgaud de Ponthieu en firent autant. Cette défaite normande ne fut pas cuisante puisque le comté de Normandie ne fut amputé d'aucune concession territoriale.

Ces affrontements au niveau de la Picardie se placent dans un contexte d'effondrement du pouvoir royal dans cette région (le carolingien Charles le Simple est renversé par Raoul). La Picardie devenait à partir des années 920 « le terrain où se heurtaient les appétits des principaux dirigeants de la France du Nord(38) » (jarl des Normands, comte de Flandre, duc des Francs et comte de Vermandois). Avec pour enjeu principal : le contrôle des contrées littorales du pays. D'où des conflits autour des forteresses d'Eu et de Montreuil.

La fin incertaine de Rollon La date et les circonstances du décès du premier jarl des Normands restent incertaines. D'après Richer de Reims, Rollon le Marcheur meurt en 925, lors du siège du château d'Eu, conduit par Herbert II de Vermandois et Arnoul, comte de Flandre(39). C'est en effet possible, puisqu'en 927, on voit son fils Guillaume Longue-Épée prêter serment de fidélité pour les Normands.

Toutefois, Flodoard, dans un passage ambigu, sous-entend que Rollon vivait encore en 928(40). Surtout, selon Dudon de Saint-Quentin, le premier jarl n'aurait pas été tué : il aurait abdiqué en faveur de son fils, et vécut ensuite cinq ans encore(41). L'historiographie actuelle reprend généralement ce récit, et place la mort de Rollon vers 932-933(42). Par contre, l'historien anglais David Douglas ne croit pas à cette période de transition, et croit plutôt à une date de décès autour de 925-927(43).

Selon Adémar de Chabannes, Rollon aurait pratiqué des sacrifices humains en l'honneur des dieux païens peu de temps avant sa mort, en 932-933, tout en faisant des dons aux églises normandes. Cette anecdote est douteuse(44).

Selon le père Anselme, il est inhumé dans la cathédrale de Rouen, puis sa dépouille est transférée à

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié avec **Doda XXX (Épouse DE FRANCE (CAROLINGIENS))**.

Il s'était marié avec **Xxx XXX (Épouse DE FRANCE (CAROLINGIENS))**.



15 043 400 736/15 043 400 737 – Charles de HERSTAL, Maire du Palais d'Austrasie, de Neustrie et de Bourgogne, de 717 à 741, et souverain de facto du royaume des Francs (dux et princeps Francorum, duc et prince des Francs), Arrête l'invasion des Maures à Poitiers. Né vers 688 à Héristal, il est décédé le 1er novembre 0741 à Quierzy-sur-Oise et a été inhumé en la basilique de St-Denis. Il s'était marié avec **Chrotais de TRÈVES**, Duchesse d'Austrasie (688-741)-Comtesse de Trèves et de Paris-Dynastie des Robertiens-Reine de France, veuve de son frère aîné, née le 2 septembre 0688 à Trèves. Il s'était marié le 7 janvier 0705 avec **Chrotais de TRÈVES**, Duchesse d'Austrasie (688-741)-Comtesse de Trèves et de Paris-Dynastie des Robertiens-Reine de France, veuve de son frère aîné, âgée de 16 ans, née le 2 septembre 0688 à Trèves. Le couple a eu un garçon : **Pépin III LE BREF** [**7 521 700 368**] (714-768).

Il s'était marié vers 725 avec **Swanahilde (Sonnechilde Swanhilda) de BAVIERE**.

Il s'était marié avec **Chrotais Ou Rothilde DE HASPENGAU**.

Il s'était marié avec **Rothaïde DE GELLONE**.

Il s'était marié avec **Swanahilda VON BAYERN (DE BAVIERE)**.

Il s'était marié avec **Gertrude D'ARDENNE**.

Il s'était marié avec **Rothilde de GELLONE**.

Il s'était marié avec **Swanahild DE BAVIERE**.

---

l'abbaye de Fécamp dans la seconde moitié du Xe siècle, sous le principat de Richard Sans-Peur, son petit-fils.
Gisant de Rollon (Rollo, en latin), dans la cathédrale de Rouen.
Le gisant de Rollon, situé dans le déambulatoire sud de la cathédrale, est une copie du XIXe siècle du gisant d'Henri le Jeune. Il a été installé à son emplacement actuel en 1956(45). Jusqu'en 1944, le gisant de Rollon était placé dans la chapelle du petit Saint-Romain (collatéral sud). Proche stylistiquement du gisant de son fils, il devait dater de la même période, troisième quart du XIVe siècle, mais l'original a été détruit(45).
Sur le socle, se trouve une épitaphe : « IN.SINU.TEMPLI.ROLLO.QUIESCIT A.SE.VASTATAE.CONDITAE.NORMANNIAE.PATER.AC.PRIMUS.DUX LABORE.QUI.FRACTUS.OCCUBUIT.OCTOGENARIO.MAIOR.AN.CM.XXXIII » (Traduction : Au sein de ce temple, repose Rollon, père et premier duc de la Normandie, dévastée et relevée par lui. À bout de force de ce labeur, il succomba en 933, âgé de plus de 80 ans.).

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié avec **Chiltrude VON HASPENGAU (DE HESBAYE)**.

Chrotais s'était mariée en 705, alors qu'elle avait 16 ans, avec **Charles Martel Ou Carolus Le Marteau MARTEL CAROLINGIEN DE HERSTAL DE FRANCE DE FRANCIE 686-741 MAIRE DU PALAIS 716-741, D'AUSTRASIE, DE NEUSTRIE ET DE BOURGOGNE 719. 1ER DES ROIS FAINÉANTS MÉROVINGIENS, DES RÈGNES DE THIÉRRY III À CHILDÉRIC III 673 À 752. POUVOIR AUX MAIRES DU PALAIS**, (Charles « Martel » de HERSTAL) Duc des Austrasiens (715) Prince des Francs, Maire du Palais d'Austrasie, Duc et Prince des Francs, Comandant des Franks (Bataille de Tours), âgé de 18 ans, né le 30 août 0686 à Heristal. Décédé le 28 octobre 0741 à Quierzy sur Oise à l'âge de 55 ans, il a été inhumé quatre jours plus tard à Inhumé-Basilique Saint Denis.

Chrotais s'était mariée vers 710 à Trèves avec **Adelheim DE MAYENCE DE WORMSGAU**.

15 043 400 738/15 043 400 739 – Caribert II de LAON de HERSTAL, Comte de Laon. Né en 694 à Laon, il s'est marié avec **Berthe de COLOGNE de BAVIÈRE**, Abbesse & Fondatrice de l'Abbaye de Prüm, née le 11 janvier 0670 à Prüm, décédée le 11 janvier 0737 à l'âge de 67 ans. Le couple a eu une fille : **Bertrade DE LAON** [**7 521 700 369**] (720-783).

Berthe s'était mariée une première fois en 688, alors qu'elle avait 18 ans, avec **Martin DE LAON**. Le couple a eu un garçon : **Charibert II De Laon** [**481 388 812 814**] (690-747).

Berthe s'était mariée une deuxième fois en 695, alors qu'elle avait 25 ans, avec **Nébie Huoching D'ALÉMANIE**.

Berthe s'était mariée en quatrièmes et dernières noces avec **Norbert D'AQUITAINE**.

15 043 400 784/15 043 400 785 – Wilpert Wigbert de SAXE (von SACHSEN), de RHEINGELHEIM. Né en 780 à Saxe, il y mourut en 827 à l'âge de 47 ans. Il s'était allié avec **Edwige de FRIOUL**. Le couple a eu un garçon : **Luidolf (Ludolf) Le Grand de SAXE (von**

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

SACHSEN) [**7 521 700 392**] (815-864).

Il s'était marié avec **Sindacilla Odrade de FRISE OCCIDENTALE**.

15 043 400 832/15 043 400 833 – Brunon Le Jeune DE SAXE-ORIENTALE. Né vers le 7 janvier 0788, il s'est allié avec **Suana Oda DE MONTFORT**. Le couple a eu un garçon : **Luidolf I^er^ « Dit Le Grand » DE SAXE** [**7 521 700 416**] (816-864).

15 043 400 842/15 043 400 843 – Lothaire I de GERMANIE, Roi d'Italie, Roi de Lotharingie, Empereur d'Occident (840-855). Né le 7 janvier 0795 à Altdorf, il est décédé le 5 octobre 0855 à Prüm à l'âge de 60 ans. Il s'était marié le 21 octobre 0821 à Thionville, alors qu'il avait 26 ans, avec **Ermengarde De Tours**. Le couple a eu une fille : **Rotrude De Germanie** [**7 521 700 421**] (833-882).

15 043 400 868/15 043 400 869 – Brund D. J Von Sachsen. Il s'est allié avec **N Von Verla**. Le couple a eu un garçon : **Liudolf Von Sachsen** [**7 521 700 434**] (806-866).

15 043 400 896/15 043 400 897 – Sadiger Le Juste DE METZ D'ARDENNE, Comte de Namur. Né en 795, il est décédé en 863 à l'âge de 68 ans. Il s'était allié avec **Mathilde D'ALSACE**. Le couple a eu un garçon : **Regnier DE METZ D'ARDENNE** [**7 521 700 448**] (825-916).

15 043 404 800/15 043 404 801 – Régnier II DE HAINAUT et **Adélaïde DE BOURGOGNE**.

*Voir **1 880 425 090/1 880 425 091** page 244.*

PATRONOMIA

15 043 404 804/15 043 404 805 – Louis IV D'Outremer CAROLINGIEN, Roi des Francs (936-954). Né le 20 septembre 0921 à Laon, il est décédé le 20 septembre 0954 à Reims à l'âge de 33 ans et a été inhumé en ce lieu. Il s'était marié en 939, alors qu'il avait 17

Le filigrane ne sera pas imprimé

ans, avec **Gerberge DE SAXE**. Le couple a eu un garçon : **Charles I^er^ DE BASSE LORRAINE** [**7 521 702 402**] (953-991).

15 043 410 188/15 043 410 189 – **Herbert II DE VERMANDOIS**. Il s'est marié avec **Adèle DE FRANCE**, née en 887, décédée en 945 à l'âge de 58 ans. Le couple a eu un garçon : **Renaud I^er^ de ROUCY** [**7 521 705 094**] (926-973).

15 043 412 128/15 043 412 129 – **Ragnvald Eysteinsson (dit Le Sage) d'HEIDMARK**, Järl de Mörle, Comte de Normandie. Né en 840 à Norvege, il est décédé en 890 à Orcades à l'âge de 50 ans. Il s'était marié avec **Ragnhilde/Hild/Ragnhildr de MOËRE**, Comtese de Moëre (Norvège), née vers 845 à Maer, décédée vers 900 à Senlis. Le couple a eu un garçon : **Rollo de NORMANDIE** [**7 521 706 064**] (860-932).

Ragnhilde/Hild/Ragnhildr s'était mariée une seconde fois vers 865 avec **Ragnvald Eusteinsson Le Sage d'HEIDMARK**.

15 043 427 840/15 043 427 841 – **Guigues 1Er DE VION-DE FRANCONIE**. Né en 890, il s'est marié en 920, alors qu'il avait 30 ans, avec **Wandelmode D'ARLES DE PROVENCE-D'IVREE**. Le couple a eu un garçon : **Guigues II DE VION-D'ARLES** [**7 521 713 920**] (935-996).

15 043 461 184/15 043 461 185 – **Amaury DE MONTFORT-L'AMAURY**. Né vers 995 à Montfort-l'Amaury, il y mourut le 8 février 1031. Il s'était marié vers 1024 à Montfort-l'Amaury avec **Bertrade DE GOMETZ**. Le couple a eu un garçon : **Simon 1Er DE MONTFORT-L'AMAURY** [**7 521 730 592**] (1025-1087).

15 043 477 508/15 043 477 509 – **Walram DE ARLON**, seigneur. Né vers 986 à Arlon, il s'est allié avec **Anna KESSLER**. Le couple a eu un garçon : **Gotthard DE ARLON** [**7 521 738 754**].

Il s'était marié avec **Adele DE HAUTE LORRAINE**.

Le filigrane ne sera pas imprimé

15 043 504 128/15 043 504 129 – Baudouin I^er^ de CRÉQUY. Né en 926, il est décédé vers 960 à l'âge de 34 ans. Il s'était allié avec **Blanche d'ENGHIEN**. Le couple a eu un garçon : **Arnoul III de CRÉQUY** [**7 521 752 064**].

15 043 504 164/15 043 504 165 – Régnier DE LHASNON. Il s'est allié avec **N DE FLANDRE**. Le couple a eu un garçon : **Régnier de HASNON** [**7 521 752 082**] (†1049).

15 043 504 416/15 043 504 417 – Arnould II de HOLLANDE et de GAND. Né vers 951 à Gent, il est décédé le 23 septembre 0993. Il s'était marié en mai 0980 avec **Luitgarde De Luxembourg**. Le couple a eu un garçon : **Adalbert 1Er De Gand** [**7 521 752 208**] (976-1031).

Génération XXXV

30 067 393 288/30 067 393 289 – Baudouin Iii Le Jeune DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN). Né vers 940, il est décédé le 16 novembre 0962 à Bergues et a été inhumé à Saint-Winoc-Bergues. Il s'était marié avec **Mathilda Bilung (Mahaut) DE SAXE (VON SACHSEN)**. Le couple a eu un garçon : **Arnould Ii Le Jeune DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN)** [**15 033 696 644**] (961-987).

Il s'était marié une seconde fois avec **Adèle DE VERMANDOIS de DONZY**.

30 086 800 416/30 086 800 417 – Gebhard I Im Niederlahngau. Il s'est allié avec **N von Friaul**. Le couple a eu un garçon : **Udo Iii Im Lahngau** [**15 043 400 208**] (830).

30 086 800 800/30 086 800 801 – Robert Le Fort DE FRANCE, Abbé laïc de Marmoutier 852. Il est décédé le 12 juillet 0866 à Brissarthe. Il s'était marié en 850 avec **Adélaïde DE TOURS**. Le couple a eu un garçon : **Robert 1Er DE FRANCE** [**15 043 400 400**] (860-923).

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié en 847 à Auxerre avec **Emma D'Auxerre**.

Il s'était marié en 860 avec **Emma DE BAVIÈRE (VON BAYERN)**.

30 086 800 806/30 086 800 807 – **Theodoric von Ringelheim**, Conde de Hamaland, @occu00047@, Theoderik (Dietrich) var greve av Ringelheim og Oldenburg, Count of Ringelheim in Saxen, Comte de Hamaland, Evêque de Paderborn, Count of Westfalia, Graaf, graaf van Hamaland/Friesland, Count Palatine. Né en 872 à Ringelheim, il est décédé le 13 février 0916 à Ringelheim à l'âge de 43 ans. Il s'était allié avec **N Da Frísia**. Le couple a eu une fille : **Matilda Queen Of France De Ringelheim** [**15 043 400 403**] (895-968).

30 086 800 808/30 086 800 809 – **Ramnulf II de POITIERS**. Il s'est allié avec **Adelaide CAROLINGIENS**. Le couple a eu un garçon : **Ebles Manzer de POITIERS** [**15 043 400 404**] (870-935).

30 086 800 816/30 086 800 817 – **Adalbert I Of IVREA**. Né vers 875 à Italy, il y mourut en 925. Il s'était marié en 898 à Italy avec **Gisela Of FRIULI**. Le couple a eu un garçon : **Berengar II Of IVREA** [**15 043 400 408**] (900-966).

Il s'était marié une seconde fois en 915 à Italy avec **Emerguarde Of Tuscany**.

30 086 801 444/30 086 801 445 – **Louis 1Er CAROLINGIEN**. Né le 22 avril 0778 à Chasseneuil-du-Poitou, il est décédé le 26 juin 0840 à Ingelheim à l'âge de 62 ans et a été inhumé en l'abbaye de Saint-Arnould de Metz. Il s'était marié en 794, alors qu'il avait 16 ans, avec **Ermengarde de HESBAYE (de HASPENGAU)**. Le couple a eu un garçon : **Lothaire I^er^ CAROLINGIEN** [**15 043 400 722**] (795-855).

Il s'était marié en 793, alors qu'il avait 15 ans, avec **Theudelinde de SENS**.

Il s'était marié le 8 février 0819 à Aix-La-Chapelle, alors qu'il avait 40 ans, avec **Judith VON BAYERN (DE BAVIERE) (VON ALTDORF)**.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié le 9 février 0819 à Aix-la-Chapelle, alors qu'il avait 40 ans, avec **Judith de BAVIERE (de SOUABE)**.

30 086 801 472/30 086 801 473 – **Pépin II de HERSTAL**, duc des Austrasiens, maire du palais d'Austrasie en 679, maire du Palais d'Austrasie, voir Chartre de Looz (714) maire du palais de Neustrie et de Bourgogne en 687. Né vers 635 à Heristal, il est décédé à Jupille-sur-Meuse et a été inhumé en l'abbatiale Saint-Arnoul-Metz. Il s'était marié avec **Alpaïde De BRUYERES**. Le couple a eu deux garçons : Charles Martel Ou Carolus Le Marteau (686-741) et **Charles de HERSTAL** [**15 043 400 736**] (688-741).

Il s'était marié en 670 avec **Plectrude d'AUSTRASIE**.

Il s'était marié avec **Plectrude Sainte-Plectrude DE BAVIERE d'AQUITAINE Princesse de Bavière**.

30 086 801 474/30 086 801 475 – **Lambert II De Hesbaye Von Haspengau De Hesbaye**. Né vers 673, il est décédé vers 740. Il s'était allié avec **Chrotlinde DE NEUSTRIE**. Le couple a eu une fille : **Chrotais de TRÈVES** [**15 043 400 737**] (688).

Il s'était marié avec **Chrodlindis De Neustrie (Clothilde De Neustrie) Des Francs**.

30 086 801 477 – **Bertrade DE COLOGNE**, Princesse de Neustrie et Burgundy de Prum. Née vers 690, elle est décédée en 721. Elle a eu un garçon : **Caribert II de LAON de HERSTAL** [**15 043 400 738**] (694).

Elle s'était mariée avec **Caribert II Herbert DE LAON**.

30 086 801 478/30 086 801 479 – **Hubert de COLOGNE de BAVIERE**, Roi des Francs de Neustrie (1) puis de tous les Francs (2). Né vers 653, il est décédé le 16 février 0691 à Metz et a été inhumé en l'abbaye Saint-Vaast d'Arras. Il s'était marié avec **Irmine d'OEREN**. Le couple a eu une fille : **Berthe de COLOGNE de BAVIÈRE** [**15 043 400 739**] (670-737).

Le filigrane ne sera pas imprimé

30 086 801 568/30 086 801 569 – Wittekind I^er^ Le Grand Enfant De La Forêt dit Isembart Le Grand de SAXE (von SACHSEN), de THURGOVIE. Il s'est allié avec **Géva de VESTFOLD, EYESTEINSDOTTER**. Le couple a eu un garçon : **Wilpert Wigbert de SAXE (von SACHSEN), de RHEINGELHEIM** [**15 043 400 784**] (780-827).

30 086 801 664/30 086 801 665 – Brunon Le Vieux DE SAXE-ORIENTALE, Roi de Saxe. Né vers le 7 janvier 0756, il est décédé vers le 7 janvier 0813. Il s'était allié avec **Hasalda Ou Hasala DE SAXE D'ENGERN DES SAXONS**. Le couple a eu un garçon : **Brunon Le Jeune DE SAXE-ORIENTALE** [**15 043 400 832**] (788).

30 086 801 684/30 086 801 685 – Louis Le Débonnaire Ou Le Pieux Carolingiens, Roi d'Aquitaine jusqu'en 814, empereur d'Occident et roi des Francs de 814 à sa mort. Né le 22 avril 0778 à Chasseneuil-du-Poitou, il est décédé le 4 juillet 0840 au château-Ingelheim à l'âge de 62 ans et a été inhumé en l'abbaye Saint-Arnoul-Metz. Il s'était marié le 7 janvier 0798, alors qu'il avait 19 ans, avec **Ermengarde DE HESBAYE DE HASPENGAU**. Le couple a eu un garçon : **Lothaire I de GERMANIE** [**15 043 400 842**] (795-855).

Il s'était marié une deuxième fois le 9 février 0819 à Aachen, alors qu'il avait 40 ans, avec **Judith DE BAVIÈRE - VON ALTDORF**.

Il s'était marié en troisièmes et dernières noces le 9 février 0819 à Aix-la-Chapelle, alors qu'il avait 40 ans, avec **Judith La Très Belle (Pulcherrima) de Bavière**.

30 086 801 792/30 086 801 793 – Ferry DE METZ DE MOSELGAU. Il s'est allié avec **Félicie DE SALM**. Le couple a eu un garçon : **Sadiger Le Juste DE METZ D'ARDENNE** [**15 043 400 896**] (795-863).

30 086 809 608/30 086 809 609 – Charles III CAROLINGIEN, Roi des francs (03 janvier 898 à 30 juin 922), roi de Lotharingie (911-923). Né le 27 septembre 0879, il est décédé le 17 octobre 0929 à

Le filigrane ne sera pas imprimé

Péronne à l'âge de 50 ans et a été inhumé en ce lieu. Il s'était marié le 20 février 0919, alors qu'il avait 39 ans, avec **Edwige DE WESSEX**. Le couple a eu un garçon : **Louis IV D'Outremer CAROLINGIEN** [**15 043 404 804**] (921-954).

Il s'était marié une première fois en 907, alors qu'il avait 27 ans, avec **Frédérune DE SAXE**.

30 086 820 378/30 086 820 379 – Robert 1Er DE FRANCE et **Aélis DU MAINE**.

*Voir **15 043 400 400/15 043 400 401** page 269.*

30 086 824 256/30 086 824 257 – Eystein Glumra (dit Le Bruyant) EYSTEIN IVARSSON, Chevalier. Né vers 805 à Norvege, il est décédé en 872. Il s'était marié avec **Aseda Ragnvalsdatter de VESTFOLD**, née à Vestfold Fylke. Le couple a eu un garçon : **Ragnvald Eysteinsson (dit Le Sage) d'HEIDMARK** [**15 043 412 128**] (840-890).

30 086 824 258/30 086 824 259 – Hrolf Nefja (dit Le Nez) de MOËRE, Seigneur de guerre viking-Jarl de Trondheim. Né vers 823 à Tønsberg, il est décédé en 867. Il s'était marié avec **Groe de NORVÈGE**. Le couple a eu une fille : **Ragnhilde/Hild/Ragnhildr de MOËRE** [**15 043 412 129**] (845-900).

Il s'était marié une seconde fois avec une demoiselle dont on ignore le nom.

30 086 855 680/30 086 855 681 – Wigo Guigues DE VION-DE FRANCONIE. Né en 860, il s'est allié avec **Gandamolde DE FRANCONIE**. Le couple a eu un garçon : **Guigues 1Er DE VION-DE FRANCONIE** [**15 043 427 840**] (890).

30 086 922 368/30 086 922 369 – Guillaume 1Er VAN HENEGOUWEN (DE HAINAUT). Né vers 960, il est décédé vers 1018. Il s'était marié avec **Albérade Giselberthe DE NOGENT**. Le

Le filigrane ne sera pas imprimé

couple a eu un garçon : **Amaury DE MONTFORT-L'AMAURY** [**15 043 461 184**] (995-1031).

30 086 955 016/30 086 955 017 – Giselbert I DE LONGWY, COMTE. Né vers 957 à Longwy, il est décédé vers le 22 mai 1004 à Pavia. Il s'était marié avec **Melle DE ARLON**. Le couple a eu un garçon : **Walram DE ARLON** [**15 043 477 508**] (986).

30 087 008 256/30 087 008 257 – Arnoul II de CRÉQUY. Né en 899, il s'est allié avec **Valburge d'ARGOUINS**. Le couple a eu un garçon : **Baudouin I^{er} de CRÉQUY** [**15 043 504 128**] (926-960).

30 087 008 832/30 087 008 833 – Thierry II Dirk De Frise. Il s'est allié avec **Hildegarde Lieutgarde De Flandre**, née vers 933, décédée en 990. Le couple a eu un garçon : **Arnould II de HOLLANDE et de GAND** [**15 043 504 416**] (951-993).

Hildegarde s'était mariée avec **Raoul Il Wulfran De Vexin**.

Génération XXXVI

60 134 786 576/60 134 786 577 – Arnoul 1Er Le Grand Le Riche Ou Le Vieux DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN). Né vers 888 à ?, il est décédé le 6 avril 0965 et a été inhumé à Gand Ou Gent. Il s'était marié en 934 avec **Adèle Ou Alix DE VERMANDOIS**. Le couple a eu un garçon : **Baudouin Iii Le Jeune DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN)** [**30 067 393 288**] (940-962).

Il s'était marié une seconde fois avec une demoiselle dont on ignore le nom.

60 173 601 600/60 173 601 601 – Robert Iii DE HESBAYE (VON HASPENGAU). Né en 783 à Worms, il s'est marié vers 800 avec **Wiltrude Waldrade D'ORLÉANS**, Dynastie des Agilolfings-Géroldides, Comtesse d'Orléans (45), née en 780 à Orléans, décédée en 834 à Dijon à l'âge de 54 ans. Le couple a eu un garçon : **Robert**

Le filigrane ne sera pas imprimé

Le Fort DE FRANCE [**30 086 800 800**] (-866).

Wiltrude s'était mariée en 792, alors qu'elle avait 12 ans, avec **Nivelon III De Troyes**.

60 173 601 612/60 173 601 613 – **Théodoric I^er^ de Saxe**. Il s'est allié avec **Mathilda Von Meresburg**. Le couple a eu un garçon : **Theodoric von Ringelheim** [**30 086 800 806**] (872-916).

60 173 601 618/60 173 601 619 – **Louis Le Bègue CAROLINGIEN**, Roi d'Aquitaine (867-877), roi des francs (06 octobre 877 au 10 avril 879). Né le 11 novembre 0846, il est décédé le 20 avril 0879 à Compiègne à l'âge de 32 ans et a été inhumé à Compiègne. Il s'était marié en mars 0862, alors qu'il avait 15 ans, avec **Ansgarde de BOURGOGNE**, Princesse de Bourgogne-Reine des Francs (répudiée), née vers 840, décédée le 24 novembre 0879. Le couple a eu une fille : **Adelaide CAROLINGIENS** [**30 086 800 809**].

Il s'était marié en 875, alors qu'il avait 28 ans, avec **Adélaide DE PARIS**, Adélaïde de FRIOUL, eine des Francs occidentaux, reine de Lotharingie et de Provence de 877 à 879, âgée de 22 ans, née en 853 à Paris, décédée le 19 novembre 0901 à Laon à l'âge de 48 ans. Le couple a eu un garçon : **Charles III CAROLINGIEN** [**30 086 809 608**] (879-929).

Il s'était marié avec **Lotitia DE VANNES**.

60 173 601 632 – **Anscar Of IVREA**. Né vers 840, il est décédé en 902. Il a eu un garçon : **Adalbert I Of IVREA** [**30 086 800 816**] (875-925).

60 173 602 888/60 173 602 889 – **Charle 1Er Charlemagne** et **Hildegarde (De Souabe) de VINTZGAU**.

*Voir **3 760 850 184/3 760 850 185** page 252.*

PATRONYMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

60 173 602 944/60 173 602 945 – **Anségisel de METZ**, Domestique de Sigebert II, roi d'Austrasie, marquis du Saint-Empire sous l'Escaut (ou d'Anvers) Maire du palais d'Austrasie de 629 à 639. Il est né le 12 janvier 0615 et a été inhumé en 679 à Monastère de Andène-sur-Meuse. Il s'était marié en 635, alors qu'il avait 20 ans, avec **Sainte Begga de LANDEN**. Le couple a eu un garçon : **Pépin II de HERSTAL** [**30 086 801 472**] (635).

60 173 602 948/60 173 602 949 – **Robert De Hesbaye Van Haspengouw Von Wormsgau Comte De Neustrie De Hesbaye**. Il s'est allié avec **Doda De Francie Des Francs**. Le couple a eu un garçon : **Lambert II De Hesbaye Von Haspengau De Hesbaye** [**30 086 801 474**] (673-740).

60 173 602 954/60 173 602 955 – **Hugobert D'AUSTRASIE**, Sénéchal. Né en 645, il est décédé en 698 à l'âge de 53 ans. Il s'était allié avec **Irmina d'OEREN**. Le couple a eu une fille : **Bertrade DE COLOGNE** [**30 086 801 477**] (690-721).

60 173 602 957 – **Bathilde D'ASCANIE**. Elle s'est mariée en 651 avec un homme dont on ignore le nom. Le couple a eu un garçon : **Hubert de COLOGNE de BAVIERE** [**30 086 801 478**] (653-691).

60 173 603 328/60 173 603 329 – **Werneking DE SAXE**, Roi des Saxons Duc d' Engern. Né vers le 8 janvier 0700, il est décédé le 7 janvier 0768. Il s'était allié avec **Gundelinde Kunhilde de RUGIE**. Le couple a eu un garçon : **Brunon Le Vieux DE SAXE-ORIENTALE** [**30 086 801 664**] (756-813).

60 173 603 368/60 173 603 369 – **Charle 1Er Charlemagne** et **Hildegarde DE VINTZGAU**.

*Voir **3 760 850 184/3 760 850 185** page 252.*

Le filigrane ne sera pas imprimé

60 173 619 216/60 173 619 217 – Louis Le Bègue CAROLINGIEN et **Adélaide DE PARIS**.

*Voir **60 173 601 618/60 173 601 619** page 284.*

60 173 640 758/60 173 640 759 – Girard DU MAINE. Il s'est allié avec **Wandelgarde DE PORTHOIS**. Le couple a eu une fille : **Aélis DU MAINE** [**30 086 820 379**] (866-891).

60 173 648 512/60 173 648 513 – Ivar Halfdansson N, Roi de Vestfold (royaume ayant précédé la Norvège). Né vers 780 à Vestfold Fylke, il s'est marié avec **Geva Eisteindatter de TRONDHEIM de MÖRE**. Le couple a eu un garçon : **Eystein Glumra (dit Le Bruyant) EYSTEIN IVARSSON** [**30 086 824 256**] (805-872).

Il s'était marié une seconde fois avec une demoiselle dont on ignore le nom.

60 173 648 514/60 173 648 515 – Ragnvald Olavsson DE VESTFOLD. Il s'est allié avec **Thora Sigursdottir D'UPPSALA**. Le couple a eu une fille : **Aseda Ragnvalsdatter de VESTFOLD** [**30 086 824 257**].

60 173 648 516/60 173 648 517 – Halfdan Le Vieux de MOERE, Comte, Järl de Vestfold. Né vers 790, il est décédé vers 825. Il s'était allié avec **Alvig Wise d'HOLMGARD**. Le couple a eu un garçon : **Hrolf Nefja (dit Le Nez) de MOËRE** [**30 086 824 258**] (823-867).

60 173 711 360/60 173 711 361 – Rostaing II DE VION DE VIENNE-DE VIVARAIS. Né en 810 à Vienne, il est décédé en 884 à Annonay à l'âge de 74 ans. Il s'était marié en 830, alors qu'il avait 20 ans, avec **Berthilde DE FRANCONIE**. Le couple a eu un garçon : **Wigo Guigues DE VION-DE FRANCONIE** [**30 086 855 680**] (860).

Le filigrane ne sera pas imprimé

60 173 844 736/60 173 844 737 – Amaury VAN HENEGOUWEN (DE HAINAUT), Comte de Hainaut, de Mansaurie et de Valenciennes. Né en 920 à Cysoing, il s'est marié vers 950 avec **Albréda D'ESPERON**. Le couple a eu un garçon : **Guillaume 1Er VAN HENEGOUWEN (DE HAINAUT)** [**30 086 922 368**] (960-1018).

Il s'était marié une première fois vers 940 avec **Judith DE CAMBRAI**.

60 173 910 032/60 173 910 033 – Sigefroid II DE LUXEMBOURG, comte de luxembourg. Né vers 922 à Hosingen, il est décédé vers 988. Il s'était allié avec **Edwige VON NORDGAU**. Le couple a eu un garçon : **Giselbert I DE LONGWY** [**30 086 955 016**] (957-1004).

60 174 016 512/60 174 016 513 – Odoacre de CRÉQUY. Il s'est marié en 895 à Créquy avec **Yolande de CLÈVES**, âgée de 19 ans, née le 11 juillet 0875 à Créquy, décédée en 954 à Boulogne-sur-Mer à l'âge de 78 ans. Le couple a eu un garçon : **Arnoul II de CRÉQUY** [**30 087 008 256**] (899).

60 174 017 666/60 174 017 667 – Arnoul I^{er} (Le Vieux Ou Le Grand Ou Le Riche) DE FLANDRES D'AMIENS, Comte et marquis de Flandre, comte de Boulogne-sur-Mer, Abbé de St Bertin, Marquis d'Artois. Né le 22 décembre 0899 à Gent, il est décédé le 1er avril 0965 à Gand Belgique à l'âge de 65 ans et a été inhumé en l'abbaye Saint-Pierre-Gand. Il s'était marié le 16 avril 0934 à Brugge, alors qu'il avait 34 ans, avec **Adele Adélaïde Alix de VERMANDOIS**. Le couple a eu une fille : **Hildegarde Lieutgarde De Flandre** [**30 087 008 833**] (933-990).

Génération XXXVII

120 269 573 152/120 269 573 153 – Baudouin II Le Chauve DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN). Il s'est allié avec **Ælfthryt Ou Elftrude D'ANGLETERRE de WESSEX**. Le couple a eu un garçon : **Arnoul 1Er Le Grand Le Riche Ou Le Vieux DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN)** [**60 134 786 576**] (888-965).

Le filigrane ne sera pas imprimé

120 347 203 200/120 347 203 201 – **Robert Ii DE HESBAYE (VON HASPENGAU)**. Né en 752, il est décédé le 30 juillet 0807 à l'âge de 55 ans et a été inhumé à Ville-en-Hesbaye. Il s'était allié avec **Théoderata N**. Le couple a eu un garçon : **Robert Iii DE HESBAYE (VON HASPENGAU)** [**60 173 601 600**] (783).

Il s'était marié avec **Chiltrude DE BAVIÈRE (VON BAYERN)**.

120 347 203 202/120 347 203 203 – **Adrien D'Orléans**. Il s'est marié en 780 avec **Waltrade Waldruth Des Francs**, âgée de 20 ans, née en 760 à Autun, décédée à Orléans. Le couple a eu une fille : **Wiltrude Waldrade D'ORLÉANS** [**60 173 601 601**] (780-834).

120 347 203 236/120 347 203 237 – **Charles II Le Chauve CAROLINGIEN**, Roi des francs (20 juin 840 au 06 octobre 877), roi d'Aquitaine (832-845), roi de Lotharingie (869-870) (charles I^{er}), Empereur d'occident (875-877) et roi d'Italie (876-877), Duc de Bourgogne (843-877). Né le 23 juillet 0823 à Francfort sur le Main, il est décédé le 16 octobre 0877 à Avrieux à l'âge de 54 ans et a été inhumé quatre jours plus tard à Saint-Denis. Il s'était marié le 23 décembre 0842 à Quierzy, alors qu'il avait 19 ans, avec **Ermentrude d'ORLEANS**, Reine des Francs (842-869), âgée de 12 ans, née le 7 octobre 0830, inhumée à Saint-Denis. Le couple a eu un garçon : **Louis Le Bègue CAROLINGIEN** [**60 173 601 618**] (846-879).

Il s'était marié le 22 octobre 0869 à Aachen, alors qu'il avait 46 ans, avec **Richilde DE PROVENCE**.

Il s'était marié avec **Richilde de METZ**.

120 347 203 238/120 347 203 239 – **Hardouin d'Hiemois**, Comte-Missus en Bourgogne. Né vers 818, il est décédé vers 852. Il s'était allié avec **Guérimburge de Troyes**, née vers 825. Le couple a eu une fille : **Ansgarde de BOURGOGNE** [**60 173 601 619**] (840-879).

120 347 205 888/120 347 205 889 – **Dode de SCHELDE**, Religieuse à Trèves à la fin de sa vie. Né à Lay-Saint-Christophe, il est décédé à Saint-Mont-Remiremont. Il s'est marié en 614 avec

Le filigrane ne sera pas imprimé

Arnould (Saint) de METZ, évêque de Metz (fête le 18 juillet)Arnoul, âgée de 31 ans, née le 21 août 0582, décédée le 23 août 0641 à l'âge de 59 ans. Le couple a eu un garçon : **Anségisel de METZ** [**60 173 602 944**] (615-679).

120 347 205 908/120 347 205 909 – Albéric d'Aquitaine, Senechal de clovis III. Né en 620, il est décédé vers 697 à l'âge de 77 ans. Il s'était allié avec **Adèle d'AUTUN de TRÈVES**, Abbesse de Pfalzel (près de Trèves), née le 10 novembre 0625 à Poitiers où elle mourut le 27 décembre 0689 à l'âge de 64 ans. Le couple a eu un garçon : **Hugobert D'AUSTRASIE** [**60 173 602 954**] (645-698).

Adèle s'était mariée le 29 janvier 0637 à Liège, alors qu'elle avait 11 ans, avec **Alberic d'AUSTRASIE d'AQUITAINE**, Roi de Metz (634), Roi d'Austrasie (couronné 12/633-01/634), âgé de 17 ans, né le 26 janvier 0620 à Kelheim, décédé le 25 décembre 0680 à Ratisbonne à l'âge de 60 ans.

120 347 206 656/120 347 206 657 – Weybercht DE SAXE, Duc de Saxe, Roi Saxon. Né vers 675 à Sachsen b. Ansbach, il y mourut vers 740. Il s'était marié en 692 à Sachsen b. Ansbach avec **Gunilda D'ASCANIE**. Le couple a eu un garçon : **Werneking DE SAXE** [**60 173 603 328**] (700-768).

120 347 238 434/120 347 238 435 – Girard II de FÉZENSAC. Il s'est allié avec **Berthe d'AUXERRE**. Le couple a eu une fille : **Adélaide DE PARIS** [**60 173 619 217**] (853-901).

120 347 297 024/120 347 297 025 – Halvdan II Dit Le Débonnaire Oysteinsson De Vestfold. Né vers 740, il est décédé en 802. Il s'était marié avec **Liv Ou Hilf Dagsdotter Lifa de VESTMAR**, née le 7 janvier 0755 à Holtum, décédée le 7 janvier 0790 à Borre à l'âge de 35 ans. Le couple a eu un garçon : **Ivar Halfdansson N** [**60 173 648 512**] (780).

120 347 297 032/120 347 297 033 – Halvdan Oysteinsson Le Debonnaire de VESTFOLD. Né vers 740, il est décédé en 802. Il

Le filigrane ne sera pas imprimé

s'était allié avec **Liv Dagsdotter de VESTMAR**. Le couple a eu un garçon : **Halfdan Le Vieux de MOERE** [**60 173 648 516**] (790-825).

120 347 422 720/120 347 422 721 – **Rostaing DE VIENNE DE VION**. Né en 785, il s'est allié avec **Sufficia DE VIVARAIS**. Le couple a eu un garçon : **Rostaing II DE VION DE VIENNE-DE VIVARAIS** [**60 173 711 360**] (810-884).

120 347 689 472/120 347 689 473 – **Régnier II DE HAINAUT** et **Adélaïde DE BOURGOGNE**.

*Voir **1 880 425 090/1 880 425 091** page 244.*

120 347 820 064/120 347 820 065 – **Wideric VON BIDGAU**, comte palatin lorraine. Né vers 865, il est décédé vers 922 à Echternach. Il s'était allié avec **Cunegonde VON SULICHGAU VAN GENT**. Le couple a eu un garçon : **Sigefroid II DE LUXEMBOURG** [**60 173 910 032**] (922-988).

Il s'était marié avec **Ermentrude VON SALM**.

120 348 033 026/120 348 033 027 – **Eberhard de CLÈVES**. Il s'est allié avec **Bertha N**. Le couple a eu une fille : **Yolande de CLÈVES** [**60 174 016 513**] (875-954).

120 348 035 332/120 348 035 333 – **Baudouin II Le Chauve Boudewun II DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN)**, Marquis, 2° comte en Flandres et en Artois (879-918), de Boulogne et de St Paul. Né le 20 septembre 0866 à Gent, il est décédé le 22 janvier 0918 à Gand à l'âge de 51 ans et a été inhumé à Gand. Il s'était marié vers 884 avec **Elstrude Elfride de WESSEX, d'ANGLETERRE**. Le couple a eu un garçon : **Arnoul I^er^ (Le Vieux Ou Le Grand Ou Le Riche) DE FLANDRES D'AMIENS** [**60 174 017 666**] (899-965).

Il s'était marié une deuxième fois avec **Giselda Concubine**.

Il s'était marié en troisièmes et dernières noces avec **Giselda N.N**.

Le filigrane ne sera pas imprimé

240 694 406 400 – Thurimbert DE HESBAYE (VON HASPENGAU). Il est le père d'un garçon : **Robert Ii DE HESBAYE (VON HASPENGAU)** [**120 347 203 200**] (752-807).

240 694 406 406/240 694 406 407 – Lambert III Des Francs. Il s'est marié en 755 avec **Gerberge De Troyes**, âgée de 25 ans, née en 730, décédée en 785 à l'âge de 55 ans. Le couple a eu une fille : **Waltrade Waldruth Des Francs** [**120 347 203 203**] (760).

240 694 406 472/240 694 406 473 – Louis 1Ier Dit Le Débonnaire Ou Le Pieux CAROLINGIEN, Roi d'Aquitaine 781-814, Empereur d'Occident 814-840. Né le 30 avril 0778 à Chasseneuil-du-Poitou, il est décédé le 4 juillet 0840 à Ingelheim à l'âge de 62 ans et a été inhumé à Metz. Il s'était marié en février 0819, alors qu'il avait 40 ans, avec **Judith von BAYERN**, Reine de France. Impératrice de l'Empire Romain (Augusta) (819-840), âgée de 18 ans, née le 26 juillet 0800 à Altdorf, inhumée à Tours. Le couple a eu un garçon : **Charles II Le Chauve CAROLINGIEN** [**120 347 203 236**] (823-877).

Il s'était marié en 793, alors qu'il avait 15 ans, avec **Theudelinde DE SENS**.

Il s'était marié vers 794 avec **Ermengarde DE HESBAYE**.

240 694 406 474/240 694 406 475 – Eudes I^{er} D'ORLEANS. Il s'est marié le 20 décembre 0824 à Orléans avec **Engeltrude Ingeltrude DE FEZENSAC**. Le couple a eu une fille : **Ermentrude d'ORLEANS** [**120 347 203 237**] (830).

240 694 406 476/240 694 406 477 – Amadeus de Vintzgau. Il s'est allié avec **Engeltrude de Paris**, née en 786, décédée en 857 à l'âge de 71 ans. Le couple a eu un garçon : **Hardouin d'Hiemois** [**120 347 203 238**] (818-852).

Le filigrane ne sera pas imprimé

Engeltrude s'était mariée en 803, alors qu'elle avait 17 ans, avec **Umroch II d'Artois**.

240 694 406 478/240 694 406 479 – Aléran de Troyes. Il s'est allié avec **Edith d'Altdorf**. Le couple a eu une fille : **Guérimburge de Troyes** [**120 347 203 239**] (825).

240 694 411 776/240 694 411 777 – Arnould de SCHELDE, Duc des Francs de Rhénanie, Gouverneur d'Aquitaine, Ambassadeur des Francs à Constantinople (589). Né vers le 9 janvier 0555 à Angoulême, il s'est marié avec **Chrodoare Dite Sainte Ode DES SUEVES**, Abbesse d'Amay (Belgique), née vers le 9 janvier 0560 à Herstal. Le couple a eu un garçon : **Dode de SCHELDE** [**120 347 205 888**].

Chrodoare s'était mariée une première fois avec **Arnould de MOSELGAU**.

240 694 411 816 – Hugues d'Aquitaine, Maire du Palais de Neustrie puis Maire du Palais d'Austrasie (616-618). Il est le père d'un garçon : **Albéric d'Aquitaine** [**120 347 205 908**] (620-697).

240 694 411 818/240 694 411 819 – Bodilon Odon Warin DE BOURGOGNE DE THURGOVIE de TREVES. Il s'est allié avec **Marie Sigarde de NEUSTRIE de SOISSONS**. Le couple a eu une fille : **Adèle d'AUTUN de TRÈVES** [**120 347 205 909**] (625-689).

240 694 413 312/240 694 413 313 – Thierry 1Er de SAXE. Il s'est marié en 664 avec **Dobrogera des HERULES**, Princesse Wendedes Obotrides, Co-Reine des Saxons de Germanie, âgée de 24 ans, née en 640 à Lübeck, décédée en 676 à l'âge de 36 ans. Le couple a eu un garçon : **Weybercht DE SAXE** [**120 347 206 656**] (675-740).

240 694 594 048/240 694 594 049 – Oystein Halvdansson Fjert Glumru de VESTFOLD. Il est décédé en 772 et a été inhumé à

Le filigrane ne sera pas imprimé

Borre-en-Vestfold. Il s'était allié avec **Hilda Eirisdotter de VESTFOLD**, née vers 720. Le couple a eu un garçon : **Halvdan II Dit Le Débonnaire Oysteinsson De Vestfold** [**120 347 297 024**] (740-802).

240 694 594 050/240 694 594 051 – **Dag Hognesson De Vestmar**, Chef Viking. Né en 735 à Vestmar, il est décédé en 770 à l'âge de 35 ans. Il s'était marié en 755, alors qu'il avait 20 ans, avec **Asa Halfdarnasson D'Upland**. Le couple a eu une fille : **Liv Ou Hilf Dagsdotter Lifa de VESTMAR** [**120 347 297 025**] (755-790).

240 694 594 064/240 694 594 065 – **Oystein I Halvdansson Fjert Glumru de VESTFOLD**. Il s'est marié vers 760 avec **Hilda Eiriksdotter de VESTFOLD**, Personnage Légendaire, Dynastie des Upplandings de Suède, princesse de Vestfold, née vers le 7 janvier 0725 à Vestfold. Décédée en 789 à Borre en Vestfold Vestfold Østlandet Norvège, elle a été inhumée à Borre en Vestfold. Le couple a eu un garçon : **Halvdan Oysteinsson Le Debonnaire de VESTFOLD** [**120 347 297 032**] (740-802).

240 694 845 440 – **Vuitgard DE VION**. Il est né en 765. Il a eu un garçon : **Rostaing DE VIENNE DE VION** [**120 347 422 720**] (785).

240 695 640 128/240 695 640 129 – **Adalard II VON MOSELGAU)**, comte bliesgau bidgau. Né vers 830 à Metz, il y mourut vers 902. Il s'était allié avec **Eva DE MEUSE**. Le couple a eu un garçon : **Wideric VON BIDGAU** [**120 347 820 064**] (865-922).

240 696 070 664/240 696 070 665 – **Baudouin I^er^ Dit Bras De Fer Ou Le Bon DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN)**[205]. Né en août 0840

205 Baudouin I^er^, dit Bras de Fer ou aussi le Bon(1) (Laon ? - † 879 à Arras (Atrecht) et enterré à l'abbaye Saint-Bertin), fut marquis ou comte en Flandre de 863 à 879(2). D'après la tradition, Baudouin serait le fils du forestier appelé Odacre(3) (Odoacre, Audacer, Odoscer), lui-même dit traditionnellement fils d'Ingelram (Enguerrand). Il succède à son père comme forestier à sa mort (837), et s'illustre comme redoutable guerrier, ce qui lui vaut son surnom(4).
Biographie Son action est assez mal connue. Il participe notamment à la bataille de Fontenoy-en-Puisaye en 841, dans le camp de l'empereur Lothaire lequel est vaincu par ses frères Louis le Germanique et Charles le Chauve. Comte dans le Pagus Flandrensis, il lutte activement contre les Normands, qui depuis 810 dévastent les régions dont il est responsable. On le dit de haute stature, de teint brunet, de corps membru et nerveux, agile et bien à cheval. Une tradition fait de lui, jeune, le vainqueur d'un combat l'opposant à un ours ; cet exploit l'aurait fait remarquer par le roi Charles le Chauve(5).
L'investiture de Baudouin Bras de Fer, I^er^ comte de Flandre, par Charles le Chauve.

Le filigrane ne sera pas imprimé





à Laon, il est décédé le 20 janvier 0876 en l'abbaye Saint-Bertin-Saint-Omer à l'âge de 35 ans et a été inhumé en ce lieu. Il s'était marié le 23 décembre 0863 à Auxerre, alors qu'il avait 23 ans, avec **Judith (Ludith) DE FRANCE (CAROLINGIENS)**[206], Reine de Wessex puis comtesse de Flandre, âgée de 20 ans, née le 22 décembre 0843 à Orléans, décédée le 19 janvier 0870 à Flandre à l'âge de 26 ans. Le couple a eu un garçon : **Baudouin II Le Chauve Boudewun II DE FLANDRE (VAN**

Lors d'un séjour à la cour royale à Senlis en 862, Baudouin, noble Franc, enlève la princesse Judith (v. 843 - †870), fille du roi Charles le Chauve et d'Ermentrude d'Orléans. Judith n'a pas encore vingt ans mais elle est déjà la veuve de deux rois de Wessex, Æthelwulf († 858) et le fils de ce dernier Æthelbald († 860). Afin de commettre le rapt, Baudouin s'est assuré de l'aide du frère de Judith, le prince Louis, le futur Louis le Bègue. Amour ou calcul politique ? Toujours est-il que Judith semble l'avoir suivi de son plein gré, sous un déguisement. Baudouin l'épouse secrètement à Harelbeke, puis le couple, effrayé des conséquences de son acte, se réfugie auprès de Louis II le Jeune, tandis que le Bègue se met en sécurité en Bretagne (?). L'excommunication est prononcée par une assemblée d'évêques réunie à Soissons(6). Baudouin et Judith gagnent alors Rome et plaident leur cause auprès du pape Nicolas I[er]. Le pontife intercède longuement auprès du roi de Francie occidentale, qui finalement se laisse convaincre et confirme Baudouin dans la défense septentrionale du royaume. Le mariage est solennellement ratifié à Auxerre, selon les sources en 862 ou 863(7),(8), en l'absence toutefois du roi. Charles le Chauve attribue de plus au forestier la marche de Flandre en bénéfice dotal. Cet épisode est à l'origine d'une légende d'Artois, appuyée par les chroniques de l'abbaye du mont Saint-Éloi, qui attribue à Baudouin la présence de deux mégalithes nommés les Pierres Jumelles ou Les Pierres d'Acq(9) sur le hameau d'Écoivres à proximité d'Arras.

Baudouin Bras de Fer Baudouin Bras de Fer est en fait le dernier comte fonctionnaire(10) de Belgique Seconde(11). Vers 877 (mort de Charles le Chauve), la charge devient héréditaire, dans la maison de Baudouin. La Flandre entre dans l'ère féodale.

Avant sa mort, Baudouin I[er] fortifie Arras, Gand et Bruges, sa capitale, où il fonde, selon la légende, l'église Saint-Donat, à l'emplacement d'une ancienne chapelle dédiée à la Vierge. Le corps du saint éponyme, huitième évêque de Reims, y est transféré. En 870, le marquis fait également bâtir un couvent de bénédictines à Furnes, qui reçoit les reliques de sainte Walburge.

Baudouin I[er] meurt en 879 à Sithiu (future Saint-Omer), alors qu'il a pris l'habit monacal à l'abbaye Saint-Bertin. Il est enterré dans cette abbaye, son cœur et ses entrailles étant portés en l'église Saint-Pierre à Gand(12).

Descendance Trois fils et une fille naîtront du mariage avec la carolingienne Judith, fille aînée de Charles II le Chauve (823-877), précédente épouse des rois du Wessex, Æthelwulf et Æthelbald :

Charles (v. 864/865 - 876) ; Baudouin II dit le Chauve, deuxième comte de Flandre (v. 865/867 - †918) ; Raoul (v. 867 - † 17 juin 896), comte de Cambrai, tué par Herbert I[er] de Vermandois(13) ; Gunédilde de Flandre (en français ; Winidilde en flamand), qui épouse probablement Guifred le Velu.

206 Judith était la fille aînée de Charles II le Chauve, roi de Francie occidentale et futur empereur d'Occident, et d'Ermentrude d'Orléans. Elle portait le même prénom que sa grand-mère paternelle, l'impératrice Judith de Bavière.

Reine de Wessex En 855, le roi Æthelwulf de Wessex se rendit en pèlerinage à Rome et sur le chemin du retour, en 856, il séjourna à la cour du roi Charles le Chauve. En juillet de la même année, Æthelwulf se fiança à la fille aînée de ce dernier, Judith, alors âgée d'environ 14 ans tandis que lui-même en avait 61. Le mariage fut célébré le 1[er] octobre 856 à Verberie, dans le nord de la France(1).

Cette union fut essentiellement diplomatique : les deux hommes avaient à souffrir des raids des Vikings et elle offrait en outre à Æthelwulf tous les avantages d'une association au prestige carolingien. Ce mariage a toujours été considéré comme un événement extraordinaire par les historiens, tant contemporains que modernes : les princesses carolingiennes, habituellement envoyées au couvent, se mariaient rarement et en tout état de cause pas avec des étrangers. Judith fut couronnée reine et ointe par Hincmar, l'archevêque de Reims. Au royaume de Wessex, il était inhabituel que les femmes de roi fussent reines mais Charles insista pour que ce fût le cas de sa fille. Bien que des impératrices aient été ointes précédemment, il s'agit là du premier cas connu de la reine carolingienne ointe. La coutume saxonne (décrite par le moine Asser comme « perverse et détestable ») voulait que la femme d'un roi de Wessex ne puisse être appelée reine ni ne siège sur le trône aux côtés de son mari - elle n'était rien d'autre que la femme du roi.

Ce mariage provoqua la révolte de l'aîné des fils d'Æthelwulf encore en vie, Æthelbald, probablement parce qu'il craignait de perdre sa position au profit d'un demi-frère mieux né. Toutefois, le père et le fils négocièrent un compromis, qui attribuait les districts occidentaux du royaume à Æthelbald.

Judith n'eut pas d'enfants d'Æthelwulf, qui mourut le 13 janvier 858. Æthelbald lui succéda, épousant dans la foulée Judith, c'est-à-dire sa belle-mère, sans doute pour renforcer sa position, la jeune femme étant fille d'un roi puissant. Cette union fut fortement critiquée par Asser dans sa Vie

Le filigrane ne sera pas imprimé

VLAANDEREN) [**120 348 035 332**] (866-918).

Judith s'était mariée le 23 décembre 0862 à Auxerre, alors qu'elle avait 19 ans, avec un homme dont on ignore le nom.

Judith s'était mariée une première fois en 856, alors qu'elle avait 12 ans, avec **Æthewulf DE WESSEX**.

Génération XXXIX

481 388 812 814/481 388 812 815 – Charibert II De Laon, Comte de Laon. Né le 16 mai 0690 à Laon, il y mourut le 11 avril 0747 à l'âge de 56 ans. Il s'était marié en 717, alors qu'il avait 27 ans, avec **Bertrade D'Austrasie**, Comtesse de Laon (02), âgée de 22 ans, née en 695, décédée en 747 à l'âge de 52 ans. Le couple a eu une fille : **Gerberge De Troyes** [**240 694 406 407**] (730-785).

Il s'était marié une deuxième fois avec **Berthe DE COLOGNE**.

d'Alfred le Grand :
« Une fois que le roi Æthelwulf fut mort, Æthelbald, son fils, allant à l'encontre de l'interdit divin et de la dignité chrétienne, mais également de la pratique commune des païens, s'installa dans le lit conjugal de son père et épousa Judith, fille de Charles, roi des Francs, ce qui lui attira le mépris de tous ceux qui en vinrent à connaissance. »
Judith n'eut pas d'enfants non plus d'Æthelbald, qui mourut en 860 au terme d'un règne de deux ans et demi.
Comtesse de Flandre Après son deuxième veuvage, Judith vendit tous ses biens en Wessex et revint vivre à la cour de France. D'après la Chronique de saint Bertin, son père l'envoya alors au monastère de Senlis, où elle devait « rester sous sa protection et sous la tutelle épiscopale, avec tous les honneurs dus à une reine, jusqu'au moment où, si elle ne parvenait à rester chaste, elle pourrait contracter l'union la plus convenable et la plus légale, comme le dit l'apôtre ». Il est probable que Charles ait envisagé d'arranger un autre mariage pour sa fille mais celle-ci fit entretemps la connaissance de Baudouin Bras de fer (837 - 879) et aux alentours de Noël 861, avec l'aide de son frère Louis, le laissa l'enlever, dissimulée sous des habits d'homme(2),(1).
Le couple était vraisemblablement marié lors de sa fuite mais celle-ci déclencha malgré tout la fureur du roi Charles, qui exigea de ses évêques qu'ils excommunient la princesse, ce qui fut fait lors d'un concile à Soissons. Judith et Baudouin se réfugièrent dans un premier temps à la cour de Lothaire II de Lorraine, cousin germain de Judith, avant d'aller plaider leur cause auprès du pape Nicolas I^er^. Celui-ci parvint à convaincre le roi Charles d'accepter le mariage, qui eut lieu officiellement à Auxerre le 13 décembre 862(3) ou 863(4) selon les sources.
Baudouin reçut les terres situées au sud de l'Escaut, c'est-à-dire le Pays de Flandre (territoire plus petit que le comté du même nom au Haut Moyen-Age), à charge pour lui de les protéger des attaques vikings. À cet égard, les historiens ignorent si l'espoir de Charles était que Baudouin fût tué dans une bataille avec ses voisins du Nord mais celui-ci sut gérer la situation admirablement : il parvint à bloquer l'avancée des Vikings, augmentant rapidement ses possessions et accroissant son armée, devenant un fidèle soutien de son beau-père. La Marche de Baudouin prit le nom de Comté de Flandre et allait devenir l'une des régions de France les plus puissantes.
Judith devint ainsi la première comtesse de Flandre et eut quatre enfants :
Charles (c. 864/865 - 876), baptisé du nom de son grand-père maternel ; Baudouin II dit le Chauve (862 - 918 à Gand), qui épousa Ælfthryth, l'une des filles du roi Alfred, frère d'Æthelbald ; Raoul ou Rodulf (865 - 900). Comte de Cambrai aux alentours de 888, il fut tué par Herbert I^er^ de Vermandois ; Gunédilde ou Winidilde, qui épousa selon certaines hypothèses Guifred le Velu, 1^er^ comte de Catalogne. Toutefois, cette dernière union est contestable car elle ne pourrait pas pour des raisons chronologiques être la mère de tous les enfants de Guifred du fait de son jeune âge.
Judith est également l'ancêtre de Mathilde de Flandre, épouse de Guillaume le Conquérant, et donc des rois d'Angleterre suivants.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié en troisièmes et dernières noces avec **Gisèle DE BAVIÈRE.**

481 388 812 944/481 388 812 945 – Charle 1Er Charlemagne et **Hildegarde DE VINTZGAU**.

*Voir **3 760 850 184/3 760 850 185** page 252.*

481 388 812 946/481 388 812 947 – Welf 1Er DE BAVIÈRE. Il s'est allié avec **Heilwige DE SAXE.** Le couple a eu une fille : **Judith von BAYERN** [**240 694 406 473**] (800).

481 388 823 552/481 388 823 553 – Mummolin Ou Gondolfus De Soissons. Il s'est allié avec **Palatina d'ANGOULÊME**. Le couple a eu un garçon : **Arnould de SCHELDE** [**240 694 411 776**] (555).

481 388 823 554/481 388 823 555 – Théodomir DES SUEVES. Il s'est allié avec **Sainte Radégonde De Worms**, Reine de Neustrie, Reine des Francs, née le 9 janvier 0510 à Worms, décédée le 29 août 0587 à Poitiers à l'âge de 77 ans. Le couple a eu une fille : **Chrodoare Dite Sainte Ode DES SUEVES** [**240 694 411 777**] (560).

481 388 826 626/481 388 826 627 – Wisislaus des HERULES. Il s'est allié avec **Hagiza de JUTLAND**. Le couple a eu une fille : **Dobrogera des HERULES** [**240 694 413 313**] (640-676).

481 389 188 096/481 389 188 097 – Halvdan Le Doux de VESTFOLD, Roi de Vestfold. Né à Varmland, il est décédé à Uppland. Il s'est allié avec **Asa Haraldsdottir HARDRADE**, née en 704 en Norvège, décédée en 788 à l'âge de 84 ans. Le couple a eu un garçon : **Oystein Halvdansson Fjert Glumru de VESTFOLD** [**240 694 594 048**] (-772).

Asa s'était mariée en 739, alors qu'elle avait 35 ans, avec **Halfdan Hvitbeinn À La Jambe Blanche de VESTFOLD**.

Le filigrane ne sera pas imprimé

481 389 188 098 – **Eirik Ingialdsson de VESTFOLD**. Il est le père d'une fille : **Hilda Eirisdotter de VESTFOLD** [**240 694 594 049**] (720).

481 389 188 100/481 389 188 101 – **N DE VESTMAR**. Il s'est allié avec **Gudelind DE RUGIE**. Le couple a eu un garçon : **Dag Hognesson De Vestmar** [**240 694 594 050**] (735-770).

481 389 188 130/481 389 188 131 – **Eirik Agnarsson De VESTFOLD**, Roi. Il est décédé le 11 janvier 0737. Il s'était allié avec **Nc ERIKSON**. Le couple a eu une fille : **Hilda Eiriksdotter de VESTFOLD** [**240 694 594 065**] (725-789).

481 389 690 880 – **Guigues DE VION**. Né en 745, il est décédé en 814 à l'âge de 69 ans. Il a eu un garçon : **Vuitgard DE VION** [**240 694 845 440**] (765).

481 391 280 256/481 391 280 257 – **Adalard I Le Juste - Sadiger VON BIDGAU**, senechal seigneur moselgau comte metz. Né vers 800, il est décédé vers 853 à Echternach. Il s'était allié avec **Mathilde D'ALSACE**. Le couple a eu un garçon : **Adalard II VON MOSELGAU)** [**240 695 640 128**] (830-902).

481 392 141 328/481 392 141 329 – **Odakar Iii VAN STEELANT van STEENLAND de STEELANT**, roi des Morins comte de Harlebecque. Né en 805, il est décédé en 863 à l'âge de 58 ans. Il s'était marié avec **Anséline De Sithu DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN)**, dame héritiaire de Gand, née en 815. Décédée le 31 décembre 0890 à l'âge de 75 ans, elle a été inhumée à Auxerre. Le couple a eu un garçon : **Baudouin I^{er} Dit Bras De Fer Ou Le Bon DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN)** [**240 696 070 664**] (840-876).

Le filigrane ne sera pas imprimé



481 392 141 330/481 392 141 331 – Charles II « Le Chauve » DES FRANCS[207], Roi de Francie occidentale Roi d'Aquitaine (832-834), (838-845) Empereur d'Occident (875-877). Né le 23 juin 0823 à Francfort sur le Main, il est décédé le 16 octobre 0877 à Avrieux à l'âge de 54 ans et a été inhumé en la basilique de Saint-Denis. Il s'était marié le 19 décembre 0842 à Crécy-en-Ponthieu, alors qu'il avait 19 ans, avec

207 Charles II(1) dit « le Chauve », né le 13 juin 823 à Francfort-sur-le-Main et mort le 6 octobre 877 à Avrieux, est un des petits-fils de Charlemagne qui se partagent l'Empire carolingien en 843. Duc d'Alémanie (829-832), puis roi d'Aquitaine durant le règne de son père Louis le Pieux (832-834 puis 838-845), il est roi de Francie occidentale de 843 à 877, roi de Lotharingie occidentale à partir de 869, et est couronné roi de Provence, d'Italie et empereur d'Occident en 875.
Biographie Surnom Charles doit son surnom le Chauve à la circonstance suivante : dès 867, il est abbé laïc de Saint-Denis. Le 5 mai 877, jour de la consécration par le pape Jean VIII(2) de la collégiale Sainte-Marie, future abbaye Saint-Corneille de Compiègne, il se serait fait raser le crâne en signe de soumission à l'Église malgré la coutume franque exigeant qu'un roi ait les cheveux longs(3). Il porte de longues moustaches tombantes(4).
Il est aussi possible que son surnom ait une autre explication : dans sa petite enfance, ses demi-frères avaient tous un royaume attitré, en vue de l'héritage de leur père. Charles, né d'une autre mère, était le seul sans royaume, donc sans couronne, donc « chauve »(5). Le surnom aurait par la suite été gardé par ses détracteurs et ennemis pour lui rappeler que son destin n'était pas d'être roi.
Origines et enfance Fils de l'empereur Louis le Pieux et de sa seconde épouse Judith de Bavière, Charles est né le 13 juin 823 ou 820(6). Il est confié, à l'âge de sept ans, à un précepteur de renom, Walafrid Strabon (v. 808/809 - 849), moine au monastère de Reichenau, en Alémanie, esprit cultivé attaché au mythe impérial, poète, auteur d'une glose contenant des commentaires de la Bible, sur lesquels se sont fondées durant des siècles les interprétations du livre sacré. Pendant neuf années, Strabon assure l'éducation du jeune prince, convaincu de la grande destinée qui attend son élève.
Honneurs et commandements sous le règne de Louis le Pieux
Denier de Charles II le Chauve frappé à Paris.
Dès août 829 à Worms, son père le fait duc d'Alémanie, incluant la Rhétie, l'Alsace et une partie de la Bourgogne(7), alors qu'il est âgé de six ans.
En septembre 832, à neuf ans, il le nomme à Limoges roi d'Aquitaine en remplacement de son demi-frère Pépin I[er] d'Aquitaine ; ce dernier, ayant aidé son père dans la rébellion contre ses fils, récupère son trône le 15 mars 834 à Quierzy.
En 837, à l'assemblée d'Aix-la-Chapelle, son père lui accorde les territoires côtiers situés entre la Frise et la Seine. En 838, il obtient un territoire assimilé à un royaume incluant le Maine et la région comprise entre la Seine et la Loire. En 839, le 28(8) ou le 30 mai(9), à l'assemblée de Worms, Louis le Pieux lui donne une partie de la Francie occidentale comprise entre la Meuse et la Seine, l'ouest et le sud de la Bourgogne, la Provence, la Neustrie, la marche de Bretagne, le royaume d'Aquitaine, la Gascogne et la Septimanie.
Les faveurs accordées à Charles le Chauve, au détriment de ses demi-frères, constituent la cause des troubles qui agitent la fin du règne de leur père, et de la mésintelligence qui existe entre ses héritiers.
Le partage de l'Empire (840-843)
Moulage du sceau de Charles II le Chauve, roi de France. Archives Nationales.
En 840, à la mort de Louis le Pieux, la guerre commence immédiatement entre ses fils. Charles s'unit à Louis le Germanique, contre Lothaire I[er], leur frère aîné, qui aspire à les exclure du partage de l'Empire, ainsi que Pépin II d'Aquitaine, le fils de Pépin I[er] d'Aquitaine, qui avait été dépossédé de son royaume par Charles le Chauve. Ensemble, Louis et Charles remportent en 841 la bataille de Fontenoy-en-Puisaye, en Bourgogne. Le 14 février 842, ils renforcent leur alliance en prononçant réciproquement les serments de Strasbourg, prononcés en langue romane et en langue tudesque afin d'être compris par les troupes de l'ouest comme de l'est de la Francie.
Les hostilités cessent avec le traité de Verdun en 843, partageant l'empire de Charlemagne en trois royaumes de taille comparable :
Lothaire I[er] reçoit la Francie médiane, Francia media (ultérieurement Lotharingie), de la mer du Nord à l'Italie et est nommé Empereur ; Louis le Germanique reçoit la Francie orientale, Francia orientalis ou Germanie ; Charles le Chauve reçoit la Francie occidentale, Francia occidentalis, origine du royaume de France(10).
Cinq ans plus tard, le 6 juin 848(11) dans la cathédrale d'Orléans et en présence de l'évêque de ce diocèse, Agius, Charles le Chauve, élu puis acclamé par les grands du royaume, est sacré par l'archevêque de Sens, Wénilon (ou Ganelon) : « Et, dans la ville d'Orléans, presque tous les grands, réunis aux évêques et aux abbés, élisent Charles pour leur roi et le consacrent par l'onction du saint chrême et par la bénédiction épiscopale »(12).
Les guerres contre les Bretons (843-851) En 841, Charles le Chauve reçoit le serment de Nominoë, missus de Bretagne durant le règne de Louis le Pieux. Par ailleurs, il confie à un fidèle aquitain, Bego (Bégon) la défense de la rive sud de la Loire ; Bego installe à quelques kilomètres de Nantes

Le filigrane ne sera pas imprimé

Ermentrude Adaltrude Hildegarde Engeltrude Angela Engela AGILOFINGES d'ORLÉANS. Le couple a eu une fille : **Judith (Ludith) DE FRANCE (CAROLINGIENS)** [**240 696 070 665**] (843-870).

Il s'était marié une seconde fois le 28 janvier 0870, alors qu'il avait 46 ans, avec **Richilde Richildis DE METZ, d'ARDENNES, de PROVENCE, d'AMIENS, de VIENNE**.

---

une place forte (à l'origine de la localité de Bouguenais), mais il est rapidement victime de dissensions au sein du camp franc.
Dès 843, les hostilités sont déclenchées entre Charles le Chauve et Nominoë. En 845, lors de la bataille de Ballon, Nominoë remporte une victoire sur Charles le Chauve. Un premier traité est conclu en 846 : Nominoë devient souverain de Bretagne. Lors de la reprise des hostilités en 849, les Bretons mènent de nombreux raids en Francie occidentale (Maine, Anjou, Poitou), et s'emparent des cités de Rennes et Nantes.
Le 22 août 851, Charles le Chauve est battu par Erispoë, lors de la bataille de Jengland. Cette défaite le conduit à signer au mois de septembre suivant le traité d'Angers qui cède à Erispoë les comtés de Rennes et Nantes ainsi que le pays de Retz, et lui reconnaît le titre de roi en échange de l'hommage.
Quelques années plus tard, sous le règne de Salomon, nouveau roi de Bretagne, Charles est encore obligé d'accepter une extension du royaume breton. Le 1er août(13) ou le 25 août 867(14),(15), par le traité de Compiègne, Charles le Chauve concède à Salomon la péninsule du Cotentin et l'Avranchin.
Les raids vikings et la guerre de 858 contre Louis le Germanique
Confirmation par Charles le Chauve du partage des biens de l'abbaye de Saint-Denis entre l'abbé et les religieux. Établi à Compiègne le 19 septembre 863. Archives Nationales.
Les Vikings multiplient les raids dès les années 840 dans l'ouest du royaume (pillage de Nantes en 843 ayant entraîné la mort d'un grand nombre d'habitants parmi lesquels l'évêque saint Gohard ; premier siège de Paris en 845 ; pillage de Bordeaux en 848), ce qui contribue à affaiblir les positions franques face aux Bretons durant cette période.
De 856 à 861, la Francie occidentale est plusieurs fois rançonnée par les Vikings, alors très actifs (deuxième siège de Paris en 856-857 et troisième siège de Paris en 861).
Articles détaillés : chronologie des invasions vikings et raids vikings en France.
Maintes fois, le roi Charles s'engage à leur donner de grosses sommes afin que ceux-ci se retirent et cessent de piller les riches abbayes ; les Normands touchent la rançon et reviennent plus tard. En raison de son incapacité à soumettre l'envahisseur, les grands du royaume, ayant à leur tête Robert le Fort, se rebellent contre Charles et demandent l'aide de son frère Louis le Germanique.
Au cours de l'automne 858, tandis que Charles II assiège l'île d'Oscelle (Oissel) occupée par des Vikings, Louis II quitte Worms et envahit le royaume de Charles(16). Il reçoit l'hommage des Aquitains, de la plupart des vassaux de la couronne et d'une faible minorité de prélats sous l'autorité de l'archevêque Wénilon de Sens qui lui donne même l'onction du sacre(17). Charles est contraint de se réfugier en Bourgogne ; plusieurs évêques réagissent, sous la conduite de l'archevêque Hincmar de Reims. Réunis à Reims le 25 novembre 858, ils demandent le départ des Francs orientaux et le retour de Charles. Louis s'exécute et licencie une partie de son armée. Profitant de la situation, Charles réussit à rassembler des troupes et marche vers le nord. Les deux armées se font face à Jouy, près de Soissons ; voyant que l'armée de Charles est plus importante que la sienne, Louis se retire sans combattre.
Par ailleurs, Charles II doit soutenir plusieurs guerres contre son neveu Pépin II d'Aquitaine pour conserver son pouvoir sur l'Aquitaine.
La Monnaie(18) est instituée en 864 par l'édit de Pîtres : c'est aujourd'hui l'une des plus anciennes institutions françaises.
Roi de Lotharingie (869) puis empereur (875)
Charles le Chauve, miniature peinte vers 870.
Après la mort de Lothaire II, il est couronné roi de Lotharingie le 9 septembre 869 à Metz par l'archevêque Hincmar de Reims(19), l'évêque de Metz Advence prétendant que tous les évêques et grands laïcs de Lotharingie souhaitent l'avènement de Charles. Avant le couronnement, Charles doit prendre des engagements envers ses nouveaux sujets(20),(21).
Mais Louis le Germanique intervient aussi en Lotharingie : en août 870, au traité de Meerssen, Charles doit lui céder une partie du territoire. La frontière entre leurs deux royaumes suit alors la Moselle et de la ville de Thionville vers la rivière l'Ourthe(22) en Belgique qui fort probablement servira de repère pour rejoindre la Meuse jusqu'à son embouchure en Mer du Nord. Le traité accorde aussi à Charles le Chauve la partie nord du royaume de Provence, domaine (avec l'Italie) de l'empereur Louis II(23), fils aîné de Lothaire Ier.
En 875, après la mort de Louis II, héritier du trône impérial, ainsi que des royaumes d'Italie et de Provence, il entreprend un voyage en Italie. Le 25 décembre 875 à Rome, 75 ans exactement après le couronnement de Charlemagne, il est couronné empereur par le pape Jean VIII.
Louis le Germanique meurt à Francfort le 28 août 876. Charles en profite pour envahir la

Le filigrane ne sera pas imprimé

962 777 625 628/962 777 625 629 – Martin DE LAON. Il s'est marié en 688 avec **Berthe de COLOGNE de BAVIÈRE**, Abbesse & Fondatrice de l'Abbaye de Prüm, âgée de 18 ans, née le 11 janvier 0670 à Prüm, décédée le 11 janvier 0737 à l'âge de 67 ans. Le

Lotharingie orientale. Mais les fils de Louis lui infligent une sévère défaite le 8 octobre 876 à Andernach près de Coblence.
S'étant ensuite rendu en Italie afin de porter secours au pape Jean VIII en lutte contre les Sarrasins, il est contraint de revenir en France pour faire face à une attaque de Carloman, autre fils de Louis le Germanique. Sur le chemin, entre le 14 et le 16 juin 877, il promulgue le capitulaire de Quierzy, considéré comme la reconnaissance juridique de l'hérédité de la charge de comte - qui était déjà un état de fait depuis des décennies - et des honneurs, et donc l'un des fondements juridiques de la future féodalité(24).
Sur le chemin du retour, il est atteint d'une pleurésie, se réfugie à Aussois et meurt des suites de cette maladie(25), le 6 octobre 877, au village de Brios(26), l'actuel Avrieux, au pied du Mont-Cenis. La rumeur publique accuse rapidement Sédécias (Zédéchias), un de ses médecins juifs, de l'avoir empoisonné(27), avec la complicité de Richilde.
Tombeau
Apparition de Charles le Chauve et sa mise en sépulture à Saint-Denis (France, XVe siècle).
Dessin du tombeau de Charles II.
Au cours du retour vers Paris, en raison de la décomposition du corps, son corps est enterré à Saint-Pierre de Nantua. Selon la tradition, sept ans après sa mort, Charles le Chauve apparaît à un moine de Saint-Denis (et à un moine de Saint-Quentin-en-Vermandois). À sa requête, le moine demande à son fils Louis II le Bègue de faire rapporter le corps de son père à Saint-Denis(28). Finalement, en 884, ses ossements sont ramenés à l'abbatiale de Saint-Denis.
En effet, l'empereur et roi Charles II, ayant assumé l'abbatiat de Saint-Denis en 867, exprime le vœu de reposer dans l'abbatiale, en précisant même l'emplacement de sa future sépulture, derrière l'autel de la Trinité. La reine Ermentrude, son épouse, est enterrée à Saint-Denis en 869. Un fils du couple impérial, Charles, meurt la même année que son père en 877 et est inhumé au côté de sa mère.
On ignore toutefois quel était l'aspect de ce premier tombeau impérial. Trois siècles et demi plus tard, la réalisation d'un nouveau tombeau donne le coup d'envoi à la réorganisation sous Louis IX du nouveau transept et du chœur de la basilique Saint-Denis en lieu mémoriel de la royauté. Lorsque l'abbé Eudes Clément (1229-1245) part pour Rouen en 1245, le tombeau de Charles II le Chauve est achevé.
Il s'agissait d'un gisant sur dalle en bronze porté par des colonnettes. L'empereur était représenté en demi-relief, sa tête couronnée reposant sur un coussin, ses pieds sur un lion. La main droite tenait un sceptre fleurdelisé, la gauche une sphère. Deux angelots, placés dans les écoinçons du trilobe encadrant la tête du souverain, tenaient des encensoirs et des navettes. Une inscription en creux formait la bordure de la tombe rappelait les bienfaits qu'il avait dispensés à l'abbaye. Le fond de la plaque était entièrement émaillé en bleu, avec fleurs de lis et réseau en or.
Des plaques d'émail incrusté décoraient aussi les bordures des robes et du manteau. Quatre lions de bronze, reposant sur des colonnettes jumelles très courtes, de pierre, supportaient cette table. Sur les quatre angles les ecclésiastiques mitrés devaient servir à porter des cierges que l'on faisait régulièrement brûler en l'honneur de l'empereur, comme à Saint-Germain-des-Prés pour le roi mérovingien Childebert I[er].
Le monument se trouvait au milieu du chœur des moines, devant la croix que Charles II le Chauve avait offerte à l'abbaye, aligné avec les tombeaux de Philippe II Auguste et de Louis VIII situés devant le maître-autel. Le tombeau de l'empereur marquait la limite occidentale de l'espace funéraire.
Après la journée du 10 août 1792, la convention décida de faire fondre toutes les statues et monuments en bronze de la monarchie abolie. Les statues de bronze des tombeaux ainsi que les gisants en métaux furent enlevés et fondus au cours des journées de profanation des tombes de la basilique Saint-Denis. Seuls des dessins de François Roger de Gaignières nous en gardent le souvenir ainsi que la description faite par Viollet-le-Duc dans son Dictionnaire raisonné de L'architecture.
La disparition de ce tombeau, unique en son genre, laisse un vide majeur dans la nécropole royale de Saint-Denis. Eugène Viollet-le-Duc envisage une reconstitution au milieu du XIXe siècle. Il en a laissé des dessins mais ce projet n'est pas réalisé.
Naissance de la féodalité Poursuivant l'œuvre législatrice et organisatrice de Charlemagne(29), Charles II a laissé un grand nombre de capitulaires, dont le capitulaire de Quierzy particulièrement important pour l'évolution politique et sociale du royaume(30).
En 847, il promulgue le capitulaire de Meerssen, qui marque le début de la féodalité. Charles II invite tout homme libre à se choisir un seigneur, que ce soit le roi ou un autre seigneur : « Volumus ut unusquisque liber homo in nostro Regno Seniorem, qualem voluerit in nobis & in nostris

Le filigrane ne sera pas imprimé

couple a eu un garçon : **Charibert II De Laon** [**481 388 812 814**] (690-747).

962 777 625 630/962 777 625 631 – **Hugobert D'Austrasie**. Il s'est marié en 652 avec **Irmine Theodrata Sainte D'Oeren**, Abbesse d'Horreen près de Trèves (Allemagne) Religieuse, âgée de 12 ans, née en 640, décédée le 31 décembre 0704 à l'âge de 64 ans. Le couple a eu une fille : **Bertrade D'Austrasie** [**481 388 812 815**] (695-747).

962 777 647 110/962 777 647 111 – **Clodomir II De Germanie**, Roi des Germains et de Worms. Il est décédé vers le 9 janvier 0529. Il s'était allié avec **Arnégonde De Saxe**. Le couple a eu une fille : **Sainte Radégonde De Worms** [**481 388 823 555**] (510-587).

962 778 376 192/962 778 376 193 – **Olav I^er^ Ingiarldsson Tretelgia de VESTFOLD**. Né vers 690 à Värmland, il est décédé à

Senioribus, accipiat » (Nous voulons que chaque homme libre dans notre royaume reçoive pour seigneur celui qu'il aura lui-même choisi, soit nous-même, soit un de nos fidèles)(31).
À la suite de Charlemagne, créateur d'un corps d'officiers chargé de décimer les loups dans l'empire (la louveterie), Charles II crée un corps d'officiers spécialisés (les « bévari » ou « bevarii », officier des bièvres) spécialement chargé de la chasse aux castors, très recherchés pour leur fourrure et depuis l'Antiquité pour le castoréum qu'ils produisent (il est également probable que les moines se soient plaints des castors qui font volontiers des barrages sur les fossés de drainage que l'on creusait alors dans toute l'Europe pour gagner de nouvelles terres sur les marais et forêts inondées) ; on l'accusait aussi de dégrader les cultures faites en bord d'eau(32).
Entre le 14 et le 16 juin 877, quelques semaines avant de mourir, Charles le Chauve promulgue le Capitulaire de Quierzy. Celui-ci reconnaît l'hérédité de la charge de comte (qui était déjà un état de fait) et l'hérédité des honneurs, ce qui rend illégal la révocation d'un comte ou le refus d'accorder le titre de comte au fils d'un comte qui venait de mourir comme c'était possible jusque-là (car Charlemagne avait créé le poste de comte comme un fonctionnaire révocable à l'origine). Il s'agit de l'un des fondements juridiques importants de la féodalité(24).
Ascendance Article détaillé : Généalogie des Carolingiens.
(afficher) Charles II le Chauve
Mariage et descendance Le 14 décembre 842 à Quierzy, Charles épouse Ermentrude d'Orléans, de la famille des Agilolfinges, dont il a neuf enfants :
Judith (vers 843 - 870), qui épouse en 856 le roi du Wessex Æthelwulf (mort en 858), puis son fils Æthelbald (mort en 860), puis le comte de Flandre Baudouin I^er^ ; Louis II « le Bègue » (846-879), roi des Francs, qui épouse en 862 Ansgarde de Bourgogne puis en 878 Adélaïde de Frioul ; Charles « l'Enfant » (vers 847 - 866) roi d'Aquitaine ; Carloman (vers 847 - vers 877), abbé de Saint-Médard de Soissons puis d'Echternach ; Ermentrude, abbesse de l'abbaye d'Hasnon en 877(33) ; Hildegarde ; Rotrude ; Lothaire « le Boiteux » (vers 850 - 866), abbé de Saint-Germain d'Auxerre ; Godehilde de France (vers 864 - 923), qui épouse le comte du Maine Godefroi III (ou Gozlin)(34), (35).
Charles épouse ensuite Richilde, de la famille des Bosonides, dont il a une fille :
Rothilde (vers 871 - vers 928), épouse le comte du Maine Roger.
Le couple aurait également d'autres enfants morts jeunes, dont Pépin et Dreux, peut-être jumeaux, enterrés dans l'abbaye de Saint-Amand(33).
Dans la fiction Vikings (saisons 3, 4 et 5), Charles II le Chauve est incarné par Lothaire Bluteau.
Locution argotique Charles le Chauve est utilisé en argot pour désigner le sexe ou sans doute plus précisément le gland. Il est difficile de reconstituer toutes les origines des locutions argotiques, mais dans le Milieu (crime organisé français) il était d'usage d'affubler les prénoms de surnoms (par exemple Pierre Loutrel dit Pierrot le Fou), reprenant un mode de désignation très ancien. "Charles le Chauve" évoquait par sa structure une désignation argotique, transférée dans l'argot lui-même vers une partie de l'anatomie, pour son caractère évocateur.
Faire sauter la cervelle à Charles le Chauve : se masturber(.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Romerlike. Il s'était marié avec **Solveig Halvdansdatter de DANEMARK de SOLOR de SOLLOER**, Princesse de Norvège, née le 20 janvier 0685 à Asnes, décédée à Grue. Le couple a eu un garçon : **Halvdan Le Doux de VESTFOLD** [**481 389 188 096**].

962 778 376 194/962 778 376 195 – **Eystein Einstein Oystein Throndsson Haardaade De HEIDMARK**, Roi de Trondjem (Norvège), Roi de Heidmark (Norvège). Né en 685 à Trondheim, il est décédé en 744 à l'âge de 59 ans. Il s'était marié avec **Solveig Halvdansdatter de DANEMARK de SOLOR de SOLLOER**, née vers le 20 janvier 0685 à Asnes, décédée à Grue. Le couple a eu une fille : **Asa Haraldsdottir HARDRADE** [**481 389 188 097**] (704-788).

Solveig s'était mariée une première fois en 701 à Romerike avec **Olav 1Er Ingjarldsson Tretelgja de VARMLAND**.

Solveig s'était mariée une troisième fois avec **Olaf Olav 1Er Telgja Le Défricheur Ingialdsson Le Mauvais de GOTALAND de VARMLAND de HEIDMARK**.

Solveig s'était mariée en quatrièmes et dernières noces avec **Oystein dit Eystein Throndsson dit Le Mauvais dit Le Sévère HARDRADE DES VIKINGS de TRONDHEIM de HEIDMARK d'UPLAND**.

962 778 376 260/962 778 376 261 – **Nc De VESTFOLD**. Il s'est allié avec **Nc NC**. Le couple a eu un garçon : **Eirik Agnarsson De VESTFOLD** [**481 389 188 130**] (-737).

962 782 560 512/962 782 560 513 – **Frederic Gainfroy Ferry VON MOSELGAU**, seigneur comte mosselgau. Né vers 760 à Metz, il s'est allié avec **Felicite VON SALM**. Le couple a eu un garçon : **Adalard I Le Juste - Sadiger VON BIDGAU** [**481 391 280 256**] (800-853).

962 784 282 658/962 784 282 659 – **Ingelram Ii DE THEROUANNE de HARLEBEC de FLANDRE**, Gouverneur de Flandres ca 750-792. Né vers 795, il est décédé en 853. Il s'était allié avec **Flandrine N**. Le couple a eu une fille : **Anséline De Sithu DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN)** [**481 392 141 329**] (815-890).

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié avec une demoiselle dont on ignore le nom.



962 784 282 660/962 784 282 661 – Louis 1Er Le Pieux Le Débonnaire DE FRANCE DE HERSTAL CAROLINGIENS[208], roi d'Aquitaine jusqu'en 814, puis empereur d'Occident de 814 à sa mort. Né le 22 avril 0778 à Chasseneuil-du-Poitou, il est décédé le 26 juin

208 Louis Ier dit « le Pieux » ou « le Débonnaire », fils de Charlemagne et de Hildegarde de Vintzgau, né en 778 à Cassinogilum (localisation incertaine, soit Casseuil près de Bordeaux(1), Chasseneuil-du-Poitou dans la Vienne ou encore Casseneuil(2) en Lot-et-Garonne) et mort le 20 juin 840 à Ingelheim, près de Mayence(3), est roi d'Aquitaine jusqu'en 814, puis empereur d'Occident de 813 à 833 (en association avec son père de 813 à 814, puis seul à partir de cette dernière date) et de nouveau de 835 à sa mort.
Son règne est marqué par de nombreuses menaces sur l'unité de l'Empire carolingien : non seulement il dut faire face aux raids des Vikings, mais ses fils se révoltèrent contre lui en plusieurs occasions. Les ambitions des grandes familles aristocratiques se sont alors affirmées de plus en plus, menaçant le pouvoir impérial.
Après sa mort en 840, l'Empire carolingien est partagé entre les royaumes de ses fils Charles, Lothaire (qui reçoit le titre impérial) et Louis le Germanique par le traité de Verdun en 843.
Nom et surnoms de Louis Ier Étymologie de Louis Louis est un prénom d'origine germanique, parfois latinisé en Hludovicus ou Ludovicus. C'est un prénom traditionnellement rencontré dans la généalogie royale franque, et qui commence avec Clovis, forme savante francisée du latin Clodovicus, lui-même adaptation du francique Chlodowich / Chlodewig équivalent au vieux haut allemand Hluodwic et qui a donné Louis par ailleurs, forme populaire.
Louis « le Pieux » Le qualificatif « le Pieux » est attesté de son vivant (en latin : pius), en particulier par la biographie écrite par le chorévêque de Trèves, Thégan (avant 800-vers 850), l'un de ses trois biographes : Vita Hludovici Pii, et dans le texte écrit par son conseiller Agobard de Lyon, très critique envers Judith, sa seconde épouse, fervent soutien de son fils Lothaire, principal artisan de la déposition de Louis en 833 : Libro duo pro filiis et contra Iudith uxorem Ludovici Pii.
Ce surnom est lié à sa politique religieuse, nettement plus favorable à l'Église que celle de Charlemagne. Durant son règne, Louis réforme les monastères et change de politique à l'égard de la papauté en s'engageant à respecter le patrimoine de saint Pierre, et à ne pas intervenir dans les élections pontificales. Le pape retrouve ainsi, après une période de contrôle exercé par Charlemagne, une certaine indépendance politique.
Il est possible aussi que son surnom de « Pieux » lui ait été valu par sa propension à fondre en larmes lorsqu'il entrait dans des lieux saints, comme ce fut le cas lorsqu'il se recueillit sur la tombe de son père Charlemagne à Aix-la-Chapelle(4).
À la cour, il s'entoure de clercs qui le conseillent, comme Agobard (769 ?-840), Frédegis († 834) et Benoît d'Aniane (750-821). En 822, il accomplit une pénitence publique à Attigny. En somme, la politique religieuse de Louis le Pieux a pour objectif de renforcer l'unité de l'Empire, un empire carolingien fondamentalement chrétien.
Louis « le Débonnaire » Quant à son surnom de « Débonnaire », il n'apparaît qu'une seule fois, durant l'haut Moyen Âge, dans la biographie de l'Astronome, la Vita Hludovici. Il emploie le superlatif latin mitissimus (« très doux »), que l'on traduit par « débonnaire », qu'une seule fois dans son récit (chap. 21). Cependant, ce terme fut repris en 1275 par un clerc à Saint-Denis nommé Primat, dans les Grandes Chroniques de France, puis par d'autres chroniqueurs et historiens, qui lui donnèrent donc une importance injustifiée.
Charlemagne et son fils Louis le Pieux (vue d'artiste, XIVe siècle).
Biographie Origines et débuts Il est le sixième enfant et le quatrième fils de Charlemagne ; le cinquième enfant et le troisième fils de sa seconde(5) épouse Hildegarde de Vintzgau, de la famille bavaroise des Agilolfing(6).
Au moment de sa naissance, durant l'été 778, alors que Hildegarde met au monde deux jumeaux, Louis et Lothaire (qui meurt peu après), Charlemagne est parti en expédition en Espagne. La naissance se déroule dans une des résidences royales, la villa Cassinogilum, qui correspond plus certainement à l'actuelle commune de Chasseneuil-du-Poitou (département de la Vienne), qu'à celle de Casseuil (département de la Gironde) sur la Garonne(1), selon les historiens(7), encore qu'un ouvrage de 1660(2) désigne Casseneuil en Lot-et-Garonne, où le frère jumeau du roi Louis, Clotaire (ou Lothaire), serait mort et aurait été enterré à l'âge de deux ans.
Le 15 avril 781, au cours de la célébration de la fête de Pâques à Rome, Charlemagne le fait couronner roi des Aquitains par le pape Adrien Ier(8). Il n'a donc pas encore trois ans. Cette cérémonie voit aussi le couronnement du troisième fils, qui n'a pas quatre ans, Pépin, roi d'Italie. Peu après, malgré son jeune âge, Louis est envoyé en Aquitaine, sous la garde d'un tuteur, Arnold, et d'autres officiers(9).
Roi d'Aquitaine (781-814)
L'Europe en l'an 814.
Durant son règne en Aquitaine, le gouvernement est d'abord assuré par Charlemagne, qui nomme

Le filigrane ne sera pas imprimé

0840 à Ingelheim près de Mayence à l'âge de 62 ans. Il s'était allié avec **Judith La Très Belle de BAVIÈRE d'ALTDORF WELF**[209], Impératrice d'Occident et Reine des Francs, née le 11 janvier 0805 à Altdorf, décédée le 23 avril 0843 à Aix la Chapelle à l'âge de 38 ans. Le couple a eu un garçon : **Charles II « Le Chauve » DES FRANCS** [**481 392 141 330**] (823-877).

Il s'était marié le 7 février 0819 à Aken, alors qu'il avait 40 ans, avec **Judith « La Très Belle » (Pulcherrima) DE BAVIERE D'ALTDORF**,

---

des comtes francs. À partir des années 790 (il a douze ans), Louis joue aussi un rôle dans le gouvernement de son royaume.
Parmi les personnalités du royaume d'Aquitaine, les principaux sont Benoît d'Aniane, conseiller de Louis, d'origine wisigothique, et Guillaume, comte de Toulouse à partir de 788 en remplacement de Chorso, battu par le Vascon Adalric (en). On peut aussi citer Bégon, gendre de Louis à partir de 806, et Hélisachar, son chancelier en 814.
Durant cette période, Louis vit le plus souvent dans ses palais royaux aquitains, à Doué-La-Fontaine, près de Saumur, Angeac entre Angoulême et Saintes, Cassinogilum (très probablement Chasseneuil-du-Poitou, à côté de Poitiers), et Ébreuil(10), ou encore Jocundiacum (aujourd'hui Le Palais-sur-Vienne, près de Limoges).
Il est, à plusieurs reprises, appelé par Charlemagne à venir passer quelque temps à la cour :
en 785 (il a huit ans) à Paderborn(11) (en pays saxon, à plus de 1 000 km) ; en 791 (il a quatorze ans) à Ratisbonne(12), où Charlemagne l'arme d'une épée ; en 797 (il a vingt ans) à Herstelle(13) (Saxe), avec Pépin et Charles ; en 795, il épouse Ermengarde de Hesbaye ; de ce mariage naîtront : Lothaire en 795, Pépin en 797 et Louis en 806, ainsi que deux filles, Hildegarde et Rothrude (cf. paragraphe « Généalogie ») ; en 800, il a une entrevue avec Charlemagne à Tours(14), alors que celui-ci parcourt la Gaule avant de se rendre à Rome ; Charlemagne semble avoir pensé à le faire venir à Rome en décembre 800, puis y avoir renoncé(15) ; en septembre 813, alors que ses frères aînés sont décédés récemment, il est à Aix-la-Chapelle pour être proclamé empereur par l'assemblée des grands, puis être couronné, le 11, par Charlemagne(16) ; c'est la dernière rencontre du père et du fils, qui repart en Aquitaine.
Les expéditions militaires de Louis À partir des années 790, il prend part à plusieurs expéditions militaires : en 792, il est envoyé avec Pépin dans une campagne contre le duché de Bénévent(17). Mais il s'agit surtout de campagnes en Espagne musulmane, où le pouvoir est détenu depuis 756 par l'émir omeyyade de Cordoue, en rébellion contre le califat abbasside de Bagdad. Les opérations des Francs au sud des Pyrénées bénéficient de l'action des rois asturiens dans l'ouest de la péninsule, et de l'autonomie des gouverneurs musulmans, dont certains pactisent avec Charlemagne.
En 797, Louis mène le siège de Huesca(18).
En 800-801, il est à la tête de l'armée franque qui assiège, puis prend Barcelone(19).
En 809, il fait partie de l'expédition contre Tortosa(20), qui échoue.
De nouveau en 811, avec succès cette fois(21). La marche d'Espagne atteint donc le bas cours de l'Èbre, tandis que Saragosse (objectif de l'expédition de 778) reste sous le contrôle des musulmans.
Édit de Louis Le Pieux reproduit dans la Vie de Saint-Guénolé (818).
En 818, il est en campagne victorieuse contre le roi breton Morvan dans l'extrême ouest de la Bretagne continentale (le lieu exact n'est pas connu). Louis Le Pieux, rencontra en 818, dans la forêt de Priziac, au bord de l'Ellé, l'abbé Matmonoc, de l'abbaye de Landévennec. Il insiste pour que le monastère de Landévennec abandonne son mode de vie « irlandaise » et adopte à la place la règle bénédictine. L'Édit de Louis Le Pieux, reproduit dans la Vie de Saint-Guénolé (manuscrit datant du Xe ou XIe siècle), ordonne que les moines bretons de Landévennec vivent selon la règle de saint Benoît, ce qui modifie le mode de vie ainsi que la tonsure des moines établis dans les monastères de ces régions.
La fin du règne de Charlemagne
Partage de 806.
En 806, Charlemagne organise un partage de ses territoires en trois royaumes attribués à ses trois fils légitimes : Charles, Pépin et Louis. En plus de l'Aquitaine, Louis aura les régions de l'ancienne Gaule au sud du plateau de Langres (royaume de Bourgogne, Provence). Le titre impérial n'est attribué à personne. Mais ce projet est finalement inutile, puisque Pépin et Charles meurent en 810 et 811.
En septembre 813, quelques mois avant sa mort, Charlemagne désigne son fils Louis comme co-empereur d'Occident (22) :
« Au mois de septembre de cette même année (813), l'empereur Charles réunit une grande assemblée du peuple au palais d'Aix. Venant de tout son royaume et empire s'assemblèrent évêques, abbés, comtes, prêtres, diacres et assemblée des Francs auprès de l'empereur à Aix ; et là ils élaborèrent quarante-six chapitres sur ce qui était nécessaire à l'Église de Dieu et au peuple chrétien. Ensuite se tint une assemblée avec les dits évêques, abbés, comtes et nobles du royaume franc, et ils firent de son fils Louis un roi et un empereur. Ce à quoi tous consentirent pareillement, déclarant que cela était justifié ; et cela plut au peuple, et avec le consentement et l'acclamation de tout le peuple, il fit son fils Louis empereur avec lui, et il perpétua l'empire par la couronne d'or, le peuple acclamant et criant : Vive l'empereur Louis ! Et ce fut une grande joie dans le peuple ce jour-

Le filigrane ne sera pas imprimé

IMPERATRICE, Héritière d' Alémanie, Religieuse en 830, âgée de 29 ans, née le 11 janvier 0790 à Altorf. Décédée le 25 avril 0843 à Tours à l'âge de 53 ans, elle y a été inhumée.

Judith s'était mariée le 9 février 0819 à Aix-la-Chapelle, alors qu'elle avait 14 ans, avec **Louis I^er^ dit Le Pieux ou Le Débonnaire De FRANCE, de HERSTAL CAROLINGIENS**.

Judith s'était mariée avec **Louis DE HERSTAL**, roi d'Aquitaine

là(23). »
L'avènement et le sacre (814-816)
Exemption accordée par Louis le Pieux à l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés de tous les droits de péage et de circulation datant du 20 juin 816. Archives nationales.
En février 814, Louis apprend la mort de son père alors qu'il se trouve dans son palais de Doué-la-Fontaine.
Revenu à Aix-la-Chapelle après un voyage d'un mois, il procède à différents changements dans le personnel dirigeant, ses conseillers étant promus et ceux de Charlemagne écartés (en particulier ses cousins Adalard et Wala). Il renvoie du palais un certain nombre de femmes qui s'y trouvaient, y compris ses sœurs, qui sont placées dans des monastères.
Contrairement à Charlemagne, il renonce à s'intituler encore roi des Francs et des Lombards ; le seul titre qu'il porte est celui d'empereur, indiquant par là que son autorité est aussi universelle que celle du pape et s'étend comme elle à tous les chrétiens(24).
Le 5 octobre 816(25), il est couronné et sacré par le pape Étienne IV à Reims(26),(27). Il est le premier monarque sacré à Reims, pratique suivie par presque tous les rois de France après lui(note 1).
Le partage de 817 et la révolte de Bernard d'Italie (818)
L'Empire carolingien à la suite du partage de 817.
Louis fut tout de suite confronté à la nécessité d'organiser sa succession entre ses trois fils, Lothaire, Louis et Pépin. D'une part, l'idée du partage égal entre les fils du souverain avait toujours été appliquée depuis l'origine de la monarchie franque. D'autre part, le pouvoir impérial était, par sa nature même, aussi indivisible que le pouvoir du pape. Fallait-il donc considérer l'Empire comme si indissolublement confondu avec l'État que la succession à celui-ci serait régie par le même principe que la succession à celui-là ? ou bien, distinguant entre l'un et l'autre, procéder au partage de l'État, en réservant à l'un des héritiers l'autorité impériale(28) ?
Louis le Pieux se décida en faveur d'une mesure qui, sans rompre entièrement avec la coutume du partage, la subordonnait au principe de l'unité. En juillet 817, par l'Ordinatio Imperii, il s'associe, comme corégent de l'Empire, Lothaire, son fils aîné, et le désigne comme son héritier. Ses deux autres fils reçoivent des territoires restreints et subordonnés : Pépin reçoit l'Aquitaine et Louis la Bavière. En agissant ainsi, Louis se prononçait contre l'ancienne conception de la monarchie franque telle que l'avaient pratiquée les Mérovingiens et en faveur de la nouvelle conception ecclésiastique de l'Empire(28).
Ces dispositions provoquent la révolte de son neveu, le roi d'Italie, Bernard, petit-fils de Charlemagne. Il gagna la Gaule et reçut le soutien de Théodulf, évêque d'Orléans(29). Néanmoins, Louis rassemble sans mal des forces afin de mater l'insurrection et Bernard, fait prisonnier, est amené à Aix. Il est condamné à mort, gracié par Louis le Pieux, mais doit subir le châtiment de l'aveuglement. Il meurt deux jours après ce supplice. L'empereur, accablé de remords et poussé par son fidèle Benoît, abbé d'Aniane, se sentira obligé de faire publiquement pénitence mais seulement quatre ans plus tard, en 822, ce qui accrédite aux yeux des aristocrates francs l'idée de la faiblesse de l'empereur, et érige à leurs yeux les ecclésiastiques comme seul rempart à une prise du pouvoir de l'aristocratie(29). C'est d'ailleurs sur les conseils de Benoît d'Aniane, que Louis le Pieux tentera de réformer l'institution monastique en publiant en 817 au concile d'Aix-la-Chapelle un « capitulaire monachorum » instaurant dans l'ensemble des monastères de son empire(30).
En 819, la charte de Louis le Pieux confirme l'immunité de l'abbaye Saint-Bavon de Gand, déjà accordée par son père Charlemagne. La charte sur vélin, toujours en bon état après 1 200 ans, est gardée aux Archives générales du Royaume(31).
En 825, Louis accorde une protection spéciale (charte) au Juif Abraham de Saragosse qui le sert fidèlement dans son palais. Rien de pareil ne se rencontre en faveur d'un marchand chrétien(32). Il accorde également un privilège la même année à d'autres Juifs habitant Lyon, auxquels il permet de vivre selon leur foi(33),(34).
Du remariage (819) au repartage (829) Peu de temps après la mort de Bernard, Louis s'engage dans une campagne contre les Bretons ; Ermengarde, qui l'accompagne, meurt à Angers, où elle est inhumée.
Louis se remarie en 819 avec Judith de Bavière, de la dynastie des Welf, qui lui donne une fille, Gisèle(35), et surtout un autre fils, Charles (né en 823), le futur Charles le Chauve. La naissance de Charles remet en cause le partage de 817 : il faudra « possessionner » ce nouveau descendant. Judith s'allie avec Louis et Pépin, et s'assure le concours d'une partie de l'aristocratie, pour réclamer le partage de la succession entre tous les fils de l'empereur. On assiste en réalité à la formation de deux clans, l'un autour de Judith et l'autre autour de Lothaire, qui s'arrachent les soutiens nobles en

Le filigrane ne sera pas imprimé

jusqu'en 814, puis empereur d'Occident de 814 à sa mort, frère de son défunt époux, né en 778 à cassinogilium, décédé le 26 juin 0840 à ingelheim à l'âge de 61 ans.

---

offrant divers présents et promesses. L'aristocratie, déjà exaspérée par la politique de Louis Ier, semble y trouver son compte et prépare les prochaines révoltes(36).
Denier sous Louis Ier le Pieux frappé à Le Palais.
Très vite, Lothaire, bien que parrain de Charles, refuse toute modification des décisions de 817, et rassemble autour de lui plusieurs aristocrates, formant un parti de l'unité impériale : un grand nombre d'évêques de Gaule, en particulier Jonas d'Orléans et Frédéric d'Utrecht, ainsi que les comtes Hugues de Tours (son beau-père), Matfrid d'Orléans et Lambert de Nantes.
Obole sous Louis Ier le Pieux.
De son côté, Judith favorise l'ascension de sa famille : sa mère devient abbesse de Chelles, son frère Rodolphe abbé de Saint-Riquier et de Jumièges ; son frère Conrad devient abbé de Saint-Gall, et épouse une fille d'Hugues de Tours ; sa sœur Emma épouse (827) Louis de Bavière. Les échanges entre Louis le Pieux et l'empereur grec de Constantinople, Michel II, aboutissent à des emprunts religieux et culturels : au cours d'une ambassade en 827, l'empereur byzantin lui fournit l'ensemble des œuvres de Denys l'Aréopagite, dont le roi franc souhaitait faire réaliser une traduction(37).
Au cours de ces années, un autre personnage joue un rôle de plus en plus important : le marquis de Septimanie, Bernard, fils de Guillaume de Gellone, un soutien de Judith et de Charles. Marié en 824 à Aix avec Dhuoda, il s'illustre ensuite dans la défense de Barcelone, attaquée par les musulmans de Cordoue en 826. Il a du mener cette défense seul, malgré les dispositions prises par l'empereur pour lui envoyer des renforts, avec Hugues de Tours et Matfrid d'Orléans. Ceux-ci sont destitués pour n'avoir pas agi conformément aux ordres. Bernard de Septimanie devient un des principaux conseillers de l'empereur.
Denier sous Louis Ier le Pieux frappé à Paris.
En 829, lors de l'assemblée annuelle, tenue à Worms, Louis le Pieux modifie sa succession pour y intégrer Charles, à qui sont attribués des territoires en Alsace, Rhétie et Bourgogne, avantages qui ont pour résultat d'amener Louis et Pépin à se rapprocher du parti de Lothaire. Celui-ci se trouve privé de son titre de régent, et s'en va en Italie soumettre sa querelle au pape(38). Wala est également écarté (au monastère de Corbie), tandis que Bernard devient chambellan, et reçoit la responsabilité de l'éducation de Charles.
À la suite de ces changements, Bernard de Septimanie et Judith sont l'objet d'une campagne de dénigrement de la part des partisans de Lothaire, dirigés par Wala : à l'extrême, ils sont accusés d'adultère, voire de sorcellerie et de tentative d'assassinat. Bernard est accusé d'accaparer tout le pouvoir à Aix, au détriment d'un empereur trompé et envoûté(39).
Soutien à la christianisation scandinave Après avoir accueilli Harald Klak en exil à sa cour en 813(40), il envisage de poursuivre les tentatives de son père de christianiser les Danois. Il envisage plusieurs nouvelles initiatives et bénéficie du soutien pontifical. En effet, Pascal II autorise l'envoi d'Ebon de Reims en mission évangélisatrice(41). Les efforts de Louis aboutissent au baptême d'Harald Klak, roi de Danemark, en 826 dans son palais à Ingelheim. Il espère qu'une fois revenu sur le trône, Harald parvienne à imposer la chrétienté. Malheureusement, il en est chassé dès 827(42).
Malgré cela, Louis le Pieux continue de soutenir les missions évangélisatrices et cède notamment à Anschaire de Brême le monastère de Thourout à cette fin(43). Les enjeux de christianisation du Nord se dissipent à la fin du règne de Louis le Pieux(41).
La période des révoltes et des guerres civiles (830-835) Article détaillé : Guerre civile entre les fils de Louis le Pieux.
La révolte de 830 Une première révolte éclate en 830 : Pépin et Louis s'emparent du palais impérial et de l'empereur, et le contraignent à enfermer Judith dans un monastère, Charles étant lui aussi confié à des moines. Bernard de Septimanie a dû partir en hâte et il se réfugie dans ses domaines du midi. Lothaire, revenu d'Italie, maintient son père au pouvoir, mais sous son contrôle d'empereur associé.
Louis le Pieux bénéficie alors de l'appui des évêques de Germanie et engage des négociations avec Pépin et Louis, qui rompent avec Lothaire. Lors de l'assemblée tenue à Nimègue en 830, Lothaire accepte de repartir en Italie. Louis se décide alors à rompre le partage de 817 pour redécouper de nouveau le territoire, mais cette fois-ci en quatre parts. Le partage est officiel en 831 : Lothaire garde l'Italie et doit conserver le titre impérial jusqu'à sa mort, le reste de l'empire est partagé entre Pépin, Louis et Charles. Ces royaumes doivent devenir indépendants à la mort de Lothaire.
La confiscation de l'Aquitaine (832) Malgré cela, Pépin et Louis continuent leur agitation. Pépin, au service de qui Bernard de Septimanie s'est placé, s'étant rebellé, l'empereur procède à la confiscation de ses domaines lors d'une grande assemblée qu'il a convoquée au palais de Jocundiacum (aujourd'hui Le Palais-sur-Vienne près de Limoges) en octobre 832. Il y désavoue

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 925 555 251 262/1 925 555 251 263 – Théobald Théodard D'Austrasie, Evêque de Liège. Né en 620, il est décédé en 673 à Blaye à l'âge de 53 ans. Il s'était marié en 639, alors qu'il avait 19 ans, avec **Irmine Des Francs**. Le couple a eu une fille : **Irmine Theodrata Sainte D'Oeren** [**962 777 625 631**] (640-704).

Il s'était marié une seconde fois en 645, alors qu'il avait 25 ans, avec **Anseflède De Neustrie**.

Pépin devant les grands d'Aquitaine et fait acclamer lors de la même assemblée son fils dernier né Charles le Chauve, une manière de lui promettre le trône d'Aquitaine.
La révolte de 833 et la destitution de l'empereur En 833, Judith entame une négociation avec Lothaire, en vue d'un partage de l'empire entre lui et Charles.
Le « Champ du mensonge » (juin 833) Lothaire, à la tête d'une armée, franchit les Alpes, accompagné du pape Grégoire IV, rejoint ses frères et marche avec eux contre leur père. La rencontre eut lieu à la fin du mois de juin en Alsace, dans un lieu appelé ensuite « Champ du mensonge »(note 2). Durant les négociations(44), les partisans de Louis le Pieux l'abandonnent l'un après l'autre. Ce résultat est notamment dû à l'action du pape, qui renforce ainsi son influence. Au nom de la paix de l'Église, dont l'Empire n'était que la forme temporelle, il revendiqua le droit d'intervenir, il rétablit Lothaire dans sa dignité primitive(38) et emmena Judith en Italie. Charles est placé au monastère de Prüm.
La pénitence de Soissons (novembre 833) En novembre, Lothaire, soutenu par les évêques de Gaule, notamment Agobard de Lyon et Ebon de Reims, impose à son père une pénitence publique qui se déroule dans l'abbaye Saint-Médard de Soissons, devant une assemblée de clercs et de laïcs(note 3). Louis est obligé de confesser ses nombreux « crimes » et contraint d'abdiquer la dignité impériale.
En 834 Hugues (802-844), abbé laïc de nombreuses abbayes, devient archichancelier.
La guerre civile de 834 et le rétablissement de Louis le Pieux Les résultats obtenus par Lothaire en 833 ne correspondaient pas aux vœux de Louis et de Pépin. Ils reprirent les armes, et la lutte continua. Une coalition entre Louis le Pieux, Louis de Bavière et Pépin (avec Bernard) se forme de nouveau contre Lothaire. Une armée est rassemblée à Langres. Lothaire réussit à s'emparer de Chalon, où sont exécutés Gaucelme et Gauberge, frère et sœur de Bernard de Septimanie. Mais il est finalement contraint de repartir en Italie.
En 835, Louis retrouve son titre d'empereur, lors du concile de Thionville.
La fin du règne : une relative accalmie (835-840) En 837, Louis le Pieux attribue à Charles un royaume à partir de territoires de la vallée de la Meuse, auxquels il ajoute, en 838, à la suite de la mort de Pépin, l'Aquitaine, malgré la présence d'un héritier légitime, ce qui amène une tension avec les aristocrates aquitains.
Judith, après avoir fait assassiner l'évêque Frédéric d'Utrecht, conçoit le projet d'un rapprochement de Charles avec Lothaire, à qui en 839, lors de l'assemblée d'Aix, l'empereur accorde les territoires à l'est du Rhin. Dès lors, c'est Louis de Bavière qui devient l'ennemi principal.
Mais Louis le Pieux meurt peu après le 20 juin 840 dans une île du Rhin, à Ingelheim, au cours des préparatifs pour une campagne contre son fils. Il est inhumé auprès de sa mère dans l'abbaye Saint-Arnould de Metz(note 4). Après sa mort, les hostilités reprennent entre les fils, aboutissant à un nouveau partage de l'empire lors du traité de Verdun (843).

209 Judith de Bavière(1), née vers 797-805 et morte le 19 avril 843, est impératrice de l'Empire carolingien de 819 à 840, seconde épouse de l'empereur Louis I[er] le Pieux et mère du roi Charles II le Chauve.
Biographie Judith est la fille d'un comte bavarois, Welf I[er], ancêtre éponyme de la dynastie des Welf, et de son épouse Heilwige (Helvide), d'origine saxonne, fille d'un comte en Thurgau et ultérieurement abbesse de Chelles. Son frère, le comte Conrad, épousa Adélaïde, fille du comte Hugues III de Tours. Sa sœur cadette Emma de Bavière est mariée au roi carolingien Louis II le Germanique.
En février 819, Judith est mariée à l'empereur Louis le Pieux, veuf d'Ermengarde de Hesbaye. La cérémonie se déroule avec faste à Aix-la-Chapelle, capitale de l'Empire. La mariée est une jeune fille âgée de 22 ans, choisie d'une part pour sa beauté, décrite comme exceptionnelle, ainsi que ses talents musicaux, mais également pour les avantages géographiques et politiques offerts par une alliance avec cette famille émergente et pourtant déjà puissante. Elle reçoit comme dot le monastère Saint-Sauveur près de Brescia. Son époux est âgé de 41 ans et a trois fils de son premier mariage qui ont le même âge que leur jeune belle-mère. Deux enfants naissent :
Gisèle, entre 819 et 822 ; Charles, en 823.
Souveraine très appréciée au début de son règne, adorée par les poètes Raban Maur et Walafrid Strabon, Judith a exercé une forte influence sur la politique de Louis. Jeune épouse d'un vieil empereur, toutefois, elle s'abandonne de plus en plus à une vie frivole voire licencieuse tandis que les trois fils issus du premier mariage de l'empereur se demandent avec circonspection quel avenir leur père réserve à leur demi-frère.
Selon la tradition de l'époque, l'empereur avait prévu qu'à sa mort l'Empire serait partagé entre ses héritiers mâles et en 817 a défini la dévolution de ce partage entre ses trois fils : Lothaire, l'aîné, héritera de la partie médiane avec la résidence Aix-la-Chapelle et le titre impérial, Pépin se voit

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 925 555 294 220/1 925 555 294 221 – Chilpéric I^er^ DE SOISSONS de NEUSTRIE, Roi de Worms. Il est décédé en septembre 0584 à Chelles et a été inhumé en la basilique Saint-Vincent-Paris. Il s'était allié avec **Clotonde des MORINS**. Le couple a eu un garçon : **Clodomir II De Germanie** [**962 777 647 110**] (-529).

Il s'était marié vers 549 avec **Aldove (Audovère) DE SOISSONS**.

Il s'était marié en 568 avec **Galswinthe Ou Galeswinthe DE WISIGOTHIE d'ESPAGNE DES BALTHES**.

Il s'était marié avec **Frédégonde De Neustrie**. Le couple a eu un garçon : **Clotaire II Le Jeune DE FRANCIE de NEUSTRIE DES FRANCS MÉROVINGIENS** [**3 851 110 502 524**] (584-629).

Il s'était marié avec une demoiselle dont on ignore le nom.

1 925 556 752 384/1 925 556 752 385 – Ingjald I^er^ Arnundsson de VESTFOLD, Roi d' Uppland, SUEDE. Né vers 655, il s'est allié avec **Gauthild Algautsdotter de GAUTLAND**, née vers 660. Le couple a eu un garçon : **Olav I^er^ Ingiarldsson Tretelgia de VESTFOLD** [**962 778 376 192**] (690).

---

promettre la partie occidentale et Louis II doit recevoir la partie orientale (ce dernier épousera en 827 Emma de Bavière, la sœur de Judith). La naissance de Charles remet ce partage en question et Judith, fière de son sang et de son rang d'impératrice, incite imprudemment l'empereur à redéfinir les règles de sa succession et à donner une couronne royale à leur fils.
En 826, Judith et l'empereur participent au baptême catholique de Harald roi du Danemark et de sa femme, et Judith devient la marraine de cette dernière(2),(3),(4).
En 829, l'empereur jette les bases d'un nouveau partage en offrant l'Alémanie à Charles. Mais Lothaire et ses frères, soutenus par l'évêque Frédéric d'Utrecht qui reproche à l'impératrice une vie dissolue et doute peut-être de la légitimité de Charles, refusent d'y souscrire. Les fils se rendent à Compiègne, forcent la reine à prendre le voile, font tondre Conrad et Rodolphe, ses frères, et les envoient en Aquitaine à Pépin, qui fut chargé de les garder. Les fils rebelles sont cependant vaincus(5).
Toutefois, la rivalité entre Judith et ses beaux-fils provoque une nouvelle crise en 833 : Louis le Pieux est déposé par ses fils. Lothaire s'empare du pouvoir souverain ; une nouvelle répartition du territoire écarte les prétentions de Charles(6). Judith est exilée dans un couvent à Tortone en Italie, loin d'Aix-la-Chapelle.
Elle en revient dès avril 834, après la fuite de Lothaire et la restauration de Louis le Pieux(7). Son beau-fils Pépin d'Aquitaine meurt en 838. L'évêque Frédéric est assassiné la même année, peut-être sur ses ordres (il sera canonisé).
Après la mort de Louis le Pieux le 20 juin 840, l'impératrice assiste aux guerres entre Lothaire, d'une part, Louis et Charles, d'autre part. Elle meurt le 19 avril 843 de la tuberculose, peu de temps avant le traité de Verdun qui fait de Charles le roi de Francie occidentale, mais divise définitivement l'empire carolingien.
Bibliographie Sur les autres projets Wikimedia :
Judith de Bavière, sur Wikimedia Commons (en) Charles Cawley, « Judith (-843) » (archive), dans « Swabia, nobility », ch. 8 : « Grafen Im Linzgau », section A : « Grafen im Linzgau, Grafen von Altdorf (Welf) », sur MedLands - Foundation for Medieval Genealogy (consulté le 24 décembre 2017).
La Belle Judith, une reine du IXe siècle (archive), dans les Mémoires de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne.

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 925 556 752 386/1 925 556 752 387 – Halvdan Gultan DE SOLOR, roi de Solor. Né vers 665, il s'est allié avec **Berthe dite L'Ancienne De Prüm De PRÛM de NEUSTRIE**. Le couple a eu une fille : **Solveig Halvdansdatter de DANEMARK de SOLOR de SOLLOER** [**962 778 376 193**] (685).

1 925 556 752 388/1 925 556 752 389 – Thrond Trond Haraldsson L'Ancien De HEIDMARK. Né vers 670 à Trondheim, il s'est allié avec **Siwardatter HRING**. Le couple a eu un garçon : **Eystein Einstein Oystein Throndsson Haardaade De HEIDMARK** [**962 778 376 194**] (685-744).

1 925 556 752 390/1 925 556 752 391 – Halvdan Haldan Halfdan Solvarsson Dent En Or Gulltan Guldtand - Gold Tooth The Black Haraldsson The Valient de SOLOR de SOLLOER de SUEDE. Né vers le 11 janvier 0660, il est décédé vers le 11 janvier 0710. Il s'était allié avec **Berthe Bertrade « L'Ancienne » de NEUSTRIE de FRANCIE de PRUEM**. Le couple a eu une fille : **Solveig Halvdansdatter de DANEMARK de SOLOR de SOLLOER** [**962 778 376 195**] (685).

1 925 565 121 024/1 925 565 121 025 – Lothaire VON MOSELGAU, SIRE. Né vers 730 à Metz, il est décédé vers 788. Il s'était allié avec **Adelreid D'ARDENNES**. Le couple a eu un garçon : **Frederic Gainfroy Ferry VON MOSELGAU** [**962 782 560 512**] (760).

Il s'était marié avec **Terence DE FRIOUL**.

1 925 568 565 316 – Lydéric V DE FLANDRE de HARLEBECQUE. Né vers 770, il est décédé en 837. Il a eu un garçon : **Ingelram Ii DE THEROUANNE de HARLEBEC de FLANDRE** [**962 784 282 658**] (795-853).

1 925 568 565 320/1 925 568 565 321 – Charle 1Er Charlemagne et **Hildegarde de SOUABE de VINTZGAU**.

Le filigrane ne sera pas imprimé

*Voir **3 760 850 184/3 760 850 185** page 252.*

Hildegarde s'était mariée en 771 à Aix-la-Chapelle, alors qu'elle avait 13 ans, avec **Charles I^er^ d'HERSTAL.**



1 925 568 565 322/1 925 568 565 323 – Welf I^er^ Herzog d'ALTDORF, de BAVIÈRE[210]. Il s'est allié avec **Heilwige Édith de SAXE, d'ALÉMANIE.** Le couple a eu une fille : **Judith La Très Belle de BAVIÈRE d'ALTDORF WELF** [**962 784 282 661**] (805-843).

Génération XLII

3 851 110 502 524/3 851 110 502 525 – Clotaire II Le Jeune DE FRANCIE de NEUSTRIE DES FRANCS MÉROVINGIENS, Roi de Neustrie sous la tutelle de Frédégonde (584-629), Roi des Francs de 613 à 629, Roi d'Austrasie de 613 à 622, Roi de Bourgogne de 613 à 629Duc de Toulouse (613-623), Roi de Neustrie (octobre 584-629), roi de Bourgogne et d'Austrasie, roi de France (613-623). Né en avril 0584 à Cambrai[211], il est décédé le 31 octobre 0629 à Clichy-la-Garenne à l'âge de 45 ans et a été inhumé à Saint-Germain des Prés-Abbaye Saint-Vincent-Paris. Il s'était marié en 619, alors qu'il avait 35 ans, avec **Sichilde D'Ardennes**. Le couple a eu un garçon : **Théobald Théodard D'Austrasie** [**1 925 555 251 262**] (620-673).

Il s'était marié une première fois en 597, alors qu'il avait 13 ans, avec **Bertrade Bertrude Aldetrude Bertethrude Bérétrude De Reims**.

Il s'était marié une deuxième fois en 600, alors qu'il avait 16 ans, avec **Hadeltrude D'AUSTRASIE.**

210 Welf I^er^, né en 778 et mort le 3 septembre vers 825, est dux et comes en Alémanie à l'époque de l'Empire carolingien. Père de l'impératrice Judith de Bavière, femme de Louis le Pieux, et de la reine Emma de Bavière, femme de Louis II le Germanique, il est l'ancêtre éponyme de la dynastie des Welf.
Biographie D'origine franque, Welf I^er^ est possiblement le fils (ou plutôt gendre) d'Isembard, comte d'Altdorf en Alémanie, et de son épouse Hermengarde.(réf. nécessaire)
Vers 819, Welf I^er^ exerçait les fonctions d'un dux (chef, duc) et comes (comte) alémanique d'Altdorf et de Ravensbourg sur les rives de la Schussen en Haute-Souabe, au nord du lac de Constance.
Il épouse Helvide (morte vers 833), de noblesse saxonne et possiblement fille du comte Isembard, ultérieurement abbesse de Chelles, dont postérité(1) :
Judith (morte en 843), qui épouse en 819 son arrière-petit-cousin Louis le Pieux, empereur d'Occident ; Raoul ou Rodolphe (mort en 866), comte de Sens et du Ponthieu, et abbé laïc de Jumièges et de Saint-Riquier ; Conrad dit « l'Ancien » (mort après 862), comte d'Argengau, de Paris et d'Auxerre, ainsi qu' abbé laïc de Saint-Germain d'Auxerre et de Saint-Gall, épousait Adélaïde († ap. 866), fille du comte Hugues III de Tours (Étichonides) ; Emma (morte en 876) qui épouse en 827 Louis le Germanique, fils de Louis le Pieux.

211 Baptisé en 591 à Nanterre.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Il s'était marié une troisième fois en 600, alors qu'il avait 16 ans, avec **Adeltrude Adaltrudi Des Francs**.

Il s'était marié une cinquième fois avec **Bertrude DE VERMANDOIS**. Le couple a eu une fille : **Jeanne Archilde Richilda Rothilde MÉROVINGIENS de NEUSTRIE** [**123 236 388 180 225**] (620).

Il s'était marié en sixièmes et dernières noces avec **Sichilde Sigihild D'ARDENNES d'AUSTRASIE de CAMBRAI**.

3 851 110 588 440/3 851 110 588 441 – Clothaire Clotaire I^er^ Le Vieux De Francie. Né vers 498 à Reims, il est décédé le 11 décembre 0561 à Compiègne et a été inhumé en l'Abbaye de Saint-Médard-Soissons. Il s'était marié vers 516 avec **Ingonde Ou Ingundis DE THURINGE (VON THÜRINGEN)**. Le couple a eu un garçon : **Chilpéric I^er^ DE SOISSONS de NEUSTRIE** [**1 925 555 294 220**] (-584).

Il s'était marié une deuxième fois vers 524 avec **Gondioque Ou Guntheuc DE BURGONDIE**.

Il s'était marié une troisième fois en 538 avec **Radegonde DE POITIERS**.

Il s'était marié une quatrième fois en 555 avec **Vuldetrade Ou Waldrade Ou Vaudrée Des Lombards DE LOMBARDIE**.

Il s'était marié une cinquième fois avec une demoiselle dont on ignore le nom.

Il s'était marié en sixièmes et dernières noces avec **Chunsine Ou Gunsinde DES FRANCS**.

3 851 113 504 768 – Famille de VESTFOLD. Il est le père d'un garçon : **Ingjald I^er^ Arnundsson de VESTFOLD** [**1 925 556 752 384**] (655).

3 851 113 504 770/3 851 113 504 771 – Algaut Gautreksson de GAUTLAND, Roi de Gautland. Né vers 640 en Suède, il s'est allié

Le filigrane ne sera pas imprimé

avec **Alov Olavsdatter de KLARSYNTE**, née vers 645. Le couple a eu une fille : **Gauthild Algautsdotter de GAUTLAND** [**1 925 556 752 385**] (660).

3 851 113 504 772 – Solvar II Solvarson DE SOLOR, Roi de Soløyjar. Né vers 635 à Soløor, il y mourut vers 680. Il a eu un garçon : **Halvdan Gultan DE SOLOR** [**1 925 556 752 386**] (665).

3 851 113 504 776 – Harald Hildetand Rorisson À La Dent De Combat De DANEMARK. Il est le père d'un garçon : **Thrond Trond Haraldsson L'Ancien De HEIDMARK** [**1 925 556 752 388**] (670).

3 851 113 504 780/3 851 113 504 781 – Solve II Solvarsson De SOLOR, De SOLLOER, De SOLEYAR, De SUEDE. Il s'est allié avec **Ingvardotter De VARMLAND**. Le couple a eu un garçon : **Halvdan Haldan Halfdan Solvarsson Dent En Or Gulltan Guldtand - Gold Tooth The Black Haraldsson The Valient de SOLOR de SOLLOER de SUEDE** [**1 925 556 752 390**] (660-710).

3 851 130 242 048/3 851 130 242 049 – Lambert VON MOSELGAU, COMTE. Né en 660 à Cochem, il s'est allié avec **Maria DE BOULOGNE**. Le couple a eu un garçon : **Lothaire VON MOSELGAU** [**1 925 565 121 024**] (730-788).

3 851 137 130 632/3 851 137 130 633 – Lyderic II IV DE FLANDRE de HARLEBECQUE. Né vers 750, il est décédé en 837. Il s'était allié avec **Ermengarde Flandrine DE ROUSSILLON**. Le couple a eu un garçon : **Lydéric V DE FLANDRE de HARLEBECQUE** [**1 925 568 565 316**] (770-837).

3 851 137 130 642/3 851 137 130 643 – Gérold I^{er} de SOUABE de VINTZGAU. Il s'est allié avec **Emma d'ALÉMANIE**. Le couple a eu une fille : **Hildegarde de SOUABE de VINTZGAU** [**1 925 568 565 321**] (758-783).

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 702 221 005 048/7 702 221 005 049 – Chilpéric I^er^ DE SOISSONS de NEUSTRIE et **Frédégonde De Neustrie**.

*Voir **1 925 555 294 220/1 925 555 294 221** page 308.*

7 702 221 176 880/7 702 221 176 881 – Clovis I^er^ Le Ripuaire Le Grand (Chlodowig) DES FRANCS SALIENS, roi franc de cologne. Né en août 0465 à Tournai[212], il est décédé le 9 décembre 0511 au Monastère des Saints-Apôtres-Paris à l'âge de 46 ans et a été inhumé en la basilique des Saints Apôtres ou Eglise Sainte-Geneviève ?-Paris. Il s'était marié le 10 janvier 0493, alors qu'il avait 27 ans, avec **Sainte Clotilde De Burgondie**. Le couple a eu un garçon : **Clothaire Clotaire I^er^ Le Vieux De Francie** [**3 851 110 588 440**] (498-561).

Il s'était marié vers 486 avec **Amalaberge D'HERULE de HERULE de SKYRIE**.

7 702 227 009 540/7 702 227 009 541 – Gautrek de GAUTLAND, Roi de Gautland. Né vers 615 en Suède, il s'est allié avec **Alof des WISIGOTHS**. Le couple a eu un garçon : **Algaut Gautreksson de GAUTLAND** [**3 851 113 504 770**] (640).

7 702 227 009 542 – Olav de KLARSYNTE. Il est né vers 615. Il a eu une fille : **Alov Olavsdatter de KLARSYNTE** [**3 851 113 504 771**] (645).

7 702 227 009 544 – Solvar I^er^ DE SOLOR, Roi de Soløyjar. Il est né vers 610. Il a eu un garçon : **Solvar II Solvarson DE SOLOR** [**3 851 113 504 772**] (635-680).

7 702 260 484 096/7 702 260 484 097 – Martinus VON MOSELGAU. Né vers 630, il s'est allié avec **Beatrix D'ARDENNES**.

212 Baptisé le 7 janvier 0497 à Reims.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Le couple a eu un garçon : **Lambert VON MOSELGAU** [**3 851 130 242 048**] (660).

7 702 274 261 264 – Lyderic Iii DE FLANDRE de HARLEBECQUE. Né vers 725, il est décédé en 776. Il a eu un garçon : **Lyderic II IV DE FLANDRE de HARLEBECQUE** [**3 851 137 130 632**] (750-837).

Génération XLIV

15 404 442 353 760/15 404 442 353 761 – Childéric I^er DES FRANCS SALIENS, gouverneur romain de la province de Belgique seconde. Né vers 436, il est décédé vers 481 et a été inhumé en l'église Saint-Brice-Tournai. Il s'était marié vers 463 avec **Basine (Basina) Ou Bazine Bisimus DE COLOGNE de THÜRINGE**. Le couple a eu un garçon : **Clovis I^er Le Ripuaire Le Grand (Chlodowig) DES FRANCS SALIENS** [**7 702 221 176 880**] (465-511).

15 404 454 019 088 – Sôlvi De Solor de Soleyar de Gamle. Il est né vers 585. Il a eu un garçon : **Solvar I^er DE SOLOR** [**7 702 227 009 544**] (610).

15 404 520 968 192/15 404 520 968 193 – Clodulphe Saint Cloud DE METZ, duc moselle eveque metz. Né vers 611, il est décédé vers 690. Il s'était allié avec **Amaberthe VAN LANDEN**. Le couple a eu un garçon : **Martinus VON MOSELGAU** [**7 702 260 484 096**] (630).

Il s'était marié avec **Marie DE NEUSTRIE**.

15 404 548 522 528 – Lyderic Ii Lydéric DE FLANDRE de HARLEBECQUE. Né vers 700, il est décédé en 734. Il a eu un garçon : **Lyderic Iii DE FLANDRE de HARLEBECQUE** [**7 702 274 261 264**] (725-776).

Le filigrane ne sera pas imprimé

Génération XLV

30 808 884 707 520/30 808 884 707 521 – Mérovée Ou Merowig Mérovech II DES FRANCS SALIENS, Chef des Francs 401-445. Né vers 412, il est décédé en juillet 0457. Il s'était marié le 10 janvier 0435 avec **Chlodeswinthe de FRANCIE**. Le couple a eu un garçon : **Childéric I^er^ DES FRANCS SALIENS** [**15 404 442 353 760**] (436-481).

Il s'était marié avec **Hatilde N**.

Il s'était allié avec **Hatilda Dite Hatilde de TOXANDRIE de GOTHIE**.

Il s'était marié avec **Chlodeswinthe DE COLOGNE**.

30 808 908 038 176 – Solvi De Norvège. Il est né vers 555. Il a eu un garçon : **Sôlvi De Solor de Soleyar de Gamle** [**15 404 454 019 088**] (585).

30 809 041 936 384/30 809 041 936 385 – Arnulf DE METZ, saint-eveque metz conseiller dagobert i. Né vers le 21 août 0582 à Nancy, il est décédé vers le 25 juillet 0640 à Metz. Il s'était allié avec **Doda DE METZ**. Le couple a eu un garçon : **Clodulphe Saint Cloud DE METZ** [**15 404 520 968 192**] (611-690).

30 809 097 045 056/30 809 097 045 057 – Estored Le Grand Justicier DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN). Né vers 675, il est décédé en 709. Il s'était allié avec **Helwig DE VERDUN de METZ**. Le couple a eu un garçon : **Lyderic Ii Lydéric DE FLANDRE de HARLEBECQUE** [**15 404 548 522 528**] (700-734).

Génération XLVI

61 617 769 415 040/61 617 769 415 041 – Mérovée I DE TOXANDRIE (DE FRANCIE de LOMBARDIE)[213], Général. Né en 358

213 Mérovée (ou Merowig), souvent désigné comme Mérovée I^er^ de Toxandrie ou de Francie, est une figure semi-légendaire du Ve siècle, considéré comme le deuxième roi des Francs saliens et

Le filigrane ne sera pas imprimé

à Trier, il s'est marié avec **Hildegonde Hildegarde DES FRANCS de COLOGNE DES FRANCS RHÉNANS**. Le couple a eu un garçon : **Mérovée Ou Merowig Mérovech II DES FRANCS SALIENS** [**30 808 884 707 520**] (412-457).

Il s'était marié une deuxième fois avec **Merowna (3Ème Ascendance) von THURINGEN**.

Il s'était marié une troisième fois avec **Merowna (4Ème Ascendance) de COLOGNE de THURINGE**.

Il s'était marié en quatrièmes et dernières noces avec **Merowna (2Ème Ascendance) de THURINGE**.

61 618 083 872 768/61 618 083 872 769 – Bodegisel DE NEUSTRIE, ambassadeur a constentinople maire de palais. Né vers 552 à Metz-Robert, il est décédé vers 588 à Carthage. Il s'était allié avec **Chrodoastra VAN SCHELDE**. Le couple a eu un garçon : **Arnulf DE METZ** [**30 809 041 936 384**] (582-640).

Il s'était marié avec **Sancia DE METZ**.

61 618 194 090 112/61 618 194 090 113 – Burkhard (Bouchard) Burckard Burchard DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN), forestier. Né vers 650, il est décédé vers 690. Il s'était allié avec **Hélinde Héloidis DE METZ**. Le couple a eu un garçon : **Estored Le Grand Justicier DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN)** [**30 809 097 045 056**] (675-709).

---

l'éponyme de la dynastie des Mérovingiens.
Voici les points clés concernant Mérovée : Identité et Origines : Il est le père de Childéric I[er] et le grand-père de Clovis I[er]. Selon la tradition rapportée par Grégoire de Tours, il serait le fils ou le proche parent de Clodion le Chevelu. Des généalogies plus tardives (et parfois fabuleuses) lui attribuent des liens avec des familles franques de Toxandrie (une région située dans l'actuelle Belgique/Pays-Bas).
Règne (448-457) : Il aurait régné pendant une période de transition, consolidant le pouvoir franc salien en Gaule. Il est souvent décrit comme un allié des Romains, notamment lors de la bataille des Champs Catalauniques contre Attila en 451.
Aspect Légal/Légendaire : Son existence est peu documentée et entourée d'obscurité. Frédégaire mentionne une légende selon laquelle il serait issu de l'union de la femme de Clodion avec un monstre marin. Il est le premier roi à porter les « cheveux longs », symbole du pouvoir mérovingien.
Lignage (Lombardie/Toxandrie) : Certaines généalogies généalogiques (souvent non vérifiées historiquement) le relient à des figures comme Hildegonde de Lombardie ou Priarios de Toxandrie, situant son ancrage dans la région de la Toxandrie.
Il est important de noter que Mérovée est considéré comme un roi semi-légendaire, son règne étant très peu documenté par les chroniqueurs contemporains.

Le filigrane ne sera pas imprimé

123 235 538 830 080/123 235 538 830 081 – Priarios Dit Clodius Dit Marcomir Des FRANCS de TOXANDRIE[214], Roi des Francs de Cologne. Roi de Toxandrie. Né en 324 à Tongeren, il est décédé en 396 à l'âge de 72 ans. Il s'était marié le 10 janvier 0387, alors qu'il avait 62 ans, avec **Douce Dite Argotta de HESBAYE de HASPENGAU de MENAPIE**. Le couple a eu un garçon : **Mérovée I DE TOXANDRIE (DE FRANCIE de LOMBARDIE)** [**61 617 769 415 040**] (358).

Il s'était marié une deuxième fois le 10 janvier 0387, alors qu'il avait 62 ans, avec **Mérowna DE THURINGE IRMEN**.

Il s'était marié en troisièmes et dernières noces avec **Hildegonde De MÉNAPIE.**

123 236 167 745 536/123 236 167 745 537 – Mummolin DE NEUSTRIE. Il s'est allié avec **Palatina D'ANGOULEME.** Le couple a eu un garçon : **Bodegisel DE NEUSTRIE** [**61 618 083 872 768**] (552-588).

123 236 388 180 224/123 236 388 180 225 – Lyderic 1Er Le Grand Forestier DE FLANDRE de HARLEBECQUE, Forestier de Flandre. Né vers 625, il est décédé en 676. Il s'était allié avec **Jeanne Archilde Richilda Rothilde MÉROVINGIENS de NEUSTRIE**, née vers 620. Le couple a eu un garçon : **Burkhard**

214 Les informations mentionnant un "Priarios dit Clodius dit Marcomir" comme Roi des Francs de Toxandrie et de Cologne proviennent généralement de généalogies reconstituées ou de traditions légendaires (parfois issues de travaux du XVIIe ou XVIIIe siècle) plutôt que de sources historiques contemporaines fiables.
Voici une synthèse des éléments trouvés : Marcomir (ou Marcomir de Toxandrie) : Souvent cité au IVe siècle (décès vers 396 ou 424 selon les sources, ex:), il est considéré dans certaines traditions comme un chef franc salien et roi des Francs de Toxandrie (région entre l'Escaut et la Meuse) ou des Francs rhénans.
"Priarios", "Clodius", "Marcomir" : La fusion de ces noms en une seule personne est fréquente dans des généalogies sur des plateformes comme Geneanet, où il est présenté comme le fils de Malaric 1 er et Ascyla.
Contexte historique : Ces figures se situent dans la période confuse précédant l'ascension de Clovis I er, souvent présentées comme des précurseurs ou des rois mérovingiens précoces. Marcomir est parfois mentionné comme le père de Pharamond ou de Clodion le Chevelu dans des récits légendaires.
Roi de Cologne : Marcomir est souvent associé aux Francs rhénans, également appelés Francs de Cologne.
En résumé, Priarios/Clodius/Marcomir est une figure clé des généalogies des premiers Francs, bien que les détails de sa vie soient davantage issus de traditions que de preuves documentaires contemporaines du IVe-Ve siècle.

Le filigrane ne sera pas imprimé

(Bouchard) Burckard Burchard DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN) [**61 618 194 090 112**] (650-690).

Génération XLVIII

246 471 077 660 160/246 471 077 660 161 – Malaric 1Er DES FRANCS DE TOXANDRIE[215], Chef des Francs « en Toxandrie » Général pour Rome. Né le 12 janvier 0295 à Gaule, il est décédé vers 360 à Cysoing à l'âge de 65 ans. Il s'était marié avec **Ascyla (La Gauloise) DES FRANCS DE THURINGE**. Le couple a eu un garçon : **Priarios Dit Clodius Dit Marcomir Des FRANCS de TOXANDRIE** [**123 235 538 830 080**] (324-396).

246 472 776 360 448/246 472 776 360 449 – Mérovée De Dijon DE FRANCE (MÉROVINGIENS). Il s'est allié avec **Éringarde DE TRÈVES OU von TRIER**. Le couple a eu un garçon : **Lyderic 1Er Le Grand Forestier DE FLANDRE de HARLEBECQUE** [**123 236 388 180 224**] (625-676).

246 472 776 360 450/246 472 776 360 451 – Clotaire II Le Jeune DE FRANCIE de NEUSTRIE DES FRANCS MÉROVINGIENS et **Bertrude DE VERMANDOIS**.

*Voir **3 851 110 502 524/3 851 110 502 525** page 310.*

Génération XLIX

492 942 155 320 320/492 942 155 320 321 – Ragaise Meroguais DES FRANCS, Roi des Francs des Bructères, Chef Franc de Toxandrie, 1er Duc des Francs Ripuaires. Chef des Franc Saliens. Né le 12 janvier 0270 à Trèves, il est décédé le 12 janvier 0307 à Trèves à l'âge de 37 ans. Il s'était marié vers 295 avec **Blesinde D'ALEMANIE**. Le couple a eu un garçon : **Malaric 1Er DES FRANCS DE TOXANDRIE** [**246 471 077 660 160**] (295-360).

215 Malaric (295-358) fut un guerrier franc ayant servi, en tant qu'officier, dans l'armée romaine. Lorsque Silvanus, le chef de la tribu franque à laquelle appartenait Malaric fut accusé de trahison par l'empereur Constance II, il prit sa défense et proposa de venir le chercher pour l'innocenter pendant que Mallobaud, un autre officier franc resterait à Rome en otage. Cependant Silvanus, affolé par l'accusation, se proclame empereur et fut tué peu après, en 355(1),(2),(3).

Le filigrane ne sera pas imprimé

985 884 310 640 640/985 884 310 640 641 – Gonobaud 1Er DES FRANCS DE TOXANDRIE, Chef des Francs en Toxandrie. Né vers 245 à Rome, il est décédé le 17 janvier 0319. Il s'était allié avec **Athildis DE TOXANDRIE D'ALEMANIE**. Le couple a eu un garçon : **Ragaise Meroguais DES FRANCS** [**492 942 155 320 320**] (270-307).

985 884 310 640 642 – Ereawine des MORINS, Roi des Morins. Il est le père d'une fille : **Blesinde D'ALEMANIE** [**492 942 155 320 321**].

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

PHOTOS

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

2 – Jean-Marie Deman (1947-2014)

Voir biographie page 8.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 – Annie Lebon (1953)

Voir biographie page 8.



Le filigrane ne sera pas imprimé

4 – Michel Borny (1914-2013)

Voir biographie page 9.



Le filigrane ne sera pas imprimé

5 – Odette Deman (1926-2014)

Voir biographie page 9.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Jeanne Lexhardé (1907-1989)

Voir biographie page 9.



Le filigrane ne sera pas imprimé

6 – Joseph LEBON (1917-1960)

Voir biographie page 9.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 – Paula WAUTHY (1919-2008)

Voir biographie page 9.



Le filigrane ne sera pas imprimé

8 – Theophile Borny (1874-1945)

Voir biographie page 9.



Le filigrane ne sera pas imprimé

9 – Emilie Lannoye (1875-1959)

Voir biographie page 10.



Le filigrane ne sera pas imprimé

10 – Aimé Deman (1901-1935)

Voir biographie page 10.



Le filigrane ne sera pas imprimé

12 – Joseph LEBON

Voir biographie page 11.



Le filigrane ne sera pas imprimé

14 – Amand WAUTHY (1887-1955)

Voir biographie page 11.



PATRONOM

Le filigrane ne sera pas imprimé

15 – Lydie LABART (1892-1930)

Voir biographie page 11.



PATRONOM

Le filigrane ne sera pas imprimé

20 – Théodoor Deman (1872-1946)

Voir biographie page 12.



R. V. Ned. Série C. 580.

O HEER, ONTVANG UW DIENAAR IN GENADE, OPDAT HIJ VAN ALLE SCHULD ONTSLAGEN, ZICH BIJ U MOGE VERBLIJDEN IN ALLE EEUWIGHEID. AMEN.

†

BID VOOR DE ZIEL

van

Theodoor-Florimond DEMAN

weduwnaar van
Urbanie BAECKELANDT

geboren te MANNEKENSVERE den 17 Dec. 1872 en overleden te WESTENDE den 13 Januari 1946, voorzien van de laatste Heilige Sacramenten.

De dood is beter dan een bitter leven vól pijnen en ellende en de eeuwige rust beter dan een voortdurende ziekelijkheid. (Job)

Een doodelijke kwaal ondermijnde zijn kloek gestel ; maar ondanks alles, naderde traagzaam maar zeker de dood ; en in stilte bereidde hij zich voor, om voor zijn Oppersten Rechter te verschijnen.

Hij heeft ellendige dagen en nachten geteld ; benauwdheden en pijnen geleden, maar in zijn stille eenzaamheid stelde hij steeds zijn betrouwen op God, en op Zijn Voorzienigheid stelde hij zijn hoop. Met te sterven heeft hij slechts verwisseld dit eenzaam leven hier op aarde met het gelukzalig leven in den hemel.

Duurbare kinderen, kleinkinderen, bloedverwanten en vrienden, vaartwel. Houdt mijn aandenken in eere en bidt den Heer dat HIJ mijne ziel genadig weze.

H. Hart van Jezus, ons toekome Uw rijk.
(300 d. aflaat)

Druk. Huis DUMON Nieuwpoort.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

22 – Emile Lexhardé (1860-1951)

Voir biographie page 13.



Le filigrane ne sera pas imprimé

23 – Elisa Mortier (1884-1973)

Voir biographie page 13.



PATRON

Le filigrane ne sera pas imprimé

24 – Olivier LEBON (1859)

Voir biographie page 13.



Le filigrane ne sera pas imprimé

46 – Desiderius Mortier (1840-1923)

Voir biographie page 14.



PATRON

Le filigrane ne sera pas imprimé

47 – Sophia Defour (1861-1938)

Voir biographie page 14.

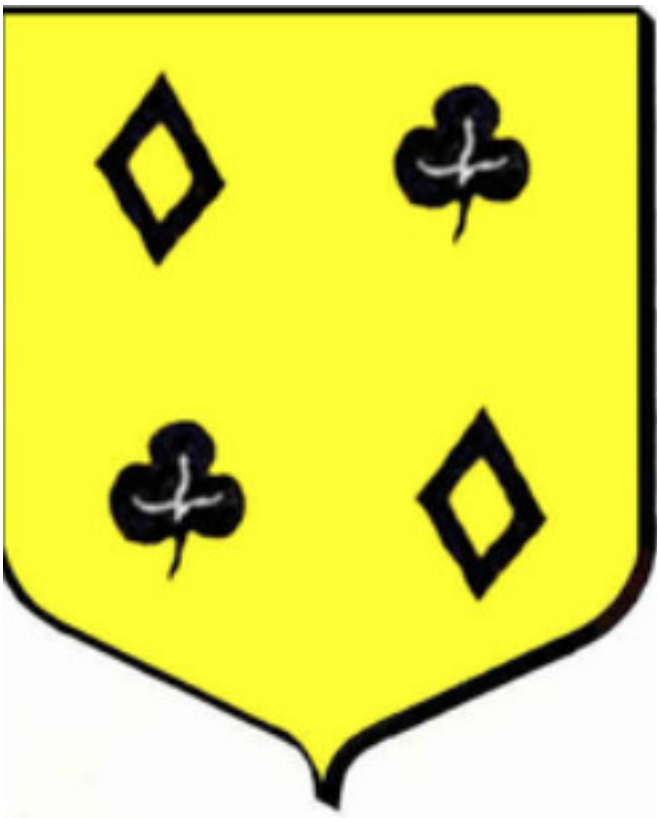


PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

448 – François Wauthiez (Wathy) (1692-1779)

Voir biographie page 34.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 432 – Paquay HAVELANGE (†1741)

Voir biographie page 51.



Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 55.

(Pierre-Philippe), (° + Baulers 1.02.1715), étudiant à l'*Université de Louvain* en 1653, curé de Sart-Dames-Avelines de juillet 1671 à 1682, puis curé d'Houtain-le-Val de 1683 à 1694 et de Baulers à partir de 1694.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 793 – Marie Jacquet (1633-1702)

Voir biographie page 55.



Le filigrane ne sera pas imprimé

1 799 – Marguerite Vincent (1628-1675)

Voir biographie page 55.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 60.

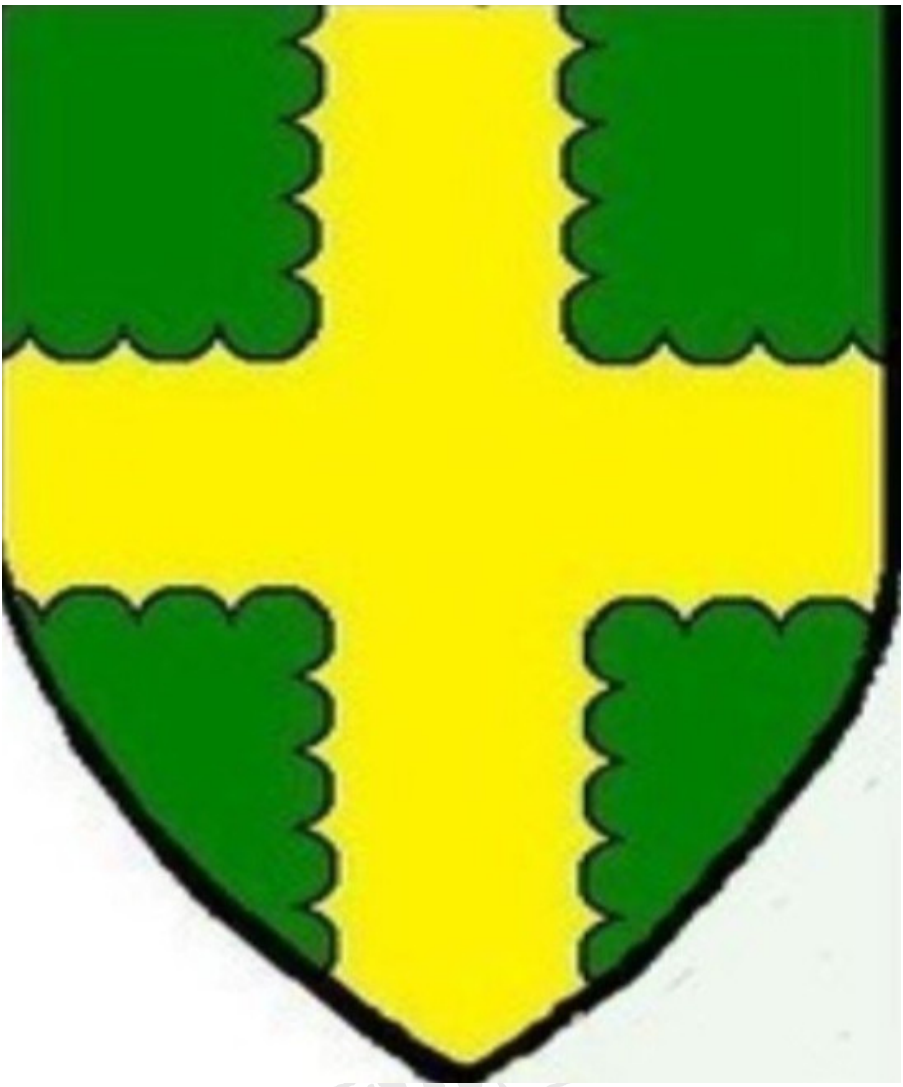
(Jean (II) dit aussi **WAUTHY** (°Houtain-le-Mont c.1605 - + Rèves 10.02.1660), époux de Jeanne-Marie Semal, censier de la *Basse-Cour* à Houtain-le-Mont pendant plusieurs années, lieutenant-bailli d'Houtain-le-Mont en 1636 en remplacement de son frère Pierre. Il exploita ensuite la *Cense de Luthéal* à Rèves où on le retrouve en 1642 et mayeur de 1652 à 1660, mais aussi à la *Cense du Double escot* à Houtain en 1643-1648 tout en étant dit "*de Rèves*". La *Cense de Luthéal*, propriété du baron de Rèves, était accompagnée de plus de 160 bonniers de terres (120 ha). A son décès, son épouse continua l'exploitation de Luthéal avec son fils, Jean (III), de 1660 à 1666, date à laquelle, en raison du coût élévé du bail, elle quitta Rèves pour Houtain-le-Mont où elle reprit la Cense du *Double escot*.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 585 – Charlotte SEMAL (SMAEL) (†1676)

Voir biographie page 60.



PATRO

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 587 – Maria De Becquevort (1613-1690)

Voir biographie page 60.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 62.

LEBOUTON, voir aussi **LIBOUTON**

LEBRUN (Arnould), se fit adjuger l'exploitation du moulin banal de Genappe, le 29 juin 1406, en association avec Libert de Hannart.

(Arnould), personnage anecdotique, dont l'épouse, Catherine Marcil, en était en 1724 à sa huitième grossesse et mit successivement au monde dans ses deux grossesses suivantes, deux fois de suite, le 19 février 1724 et le 20 septembre 1725, des… triplés ! En dix-huit mois, elle avait ainsi accouché de trois garçons et de trois filles… mais elle décédait elle-même, huit jours après le dernier accouchement.

(Catherine), sage-femme active à Glabais en 1784.

(Baudouin), échevin de Glabais en 1606.

(*Jean*-Evariste) (°Carnières 22.01.1864), garde-champêtre de Bousval de mai 1899 à 1933. Il habitait le Wanroux, mais partit ensuite habiter Loupoigne.

(Fernand), receveur de la Commission d'Assistance publique de Vieux-Genappe jusqu'en 1941.

(Jean), époux de Catherine Jonet, fonda un obit en l'église de Ways en 1746.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 168 – Jean WAUTHY, WAULTIER, WAUTIER (1570-1649)

Voir biographie page 64.

(Jean (I) dit aussi **WAUTHY** (°c.1570 - + c. 1648), fils d'Henri Wautier (°c.1545 - + entre 1577 et 1586), censier à Liberchies et de Jeanne Pieret (+ entre 1609 et 1629), fille de Géry Pieret, censier de Promelles. Jean Wauthy fut censier à Houtain-le-Mont de 1606 à 1627, puis à Gouy-les-Piéton en 1627-1631 et de nouveau à Houtain en 1639-1640, mayeur d'Houtain-le-Mont en 1639. Propriétaire de la *Ferme de la Fontaine* à Witterzée, il possédait aussi plusieurs biens-fiefs à Ronquières.

(Jean (II) dit aussi **WAUTHY** (°Houtain-le-Mont c.1605 - + Rèves 10.02.1660), époux de Jeanne-Marie Semal, censier de la *Basse-Cour* à Houtain-le-Mont pendant plusieurs années, lieutenant-bailli d'Houtain-le-Mont en 1636 en remplacement de son frère Pierre. Il exploita ensuite la *Cense de Luthéal* à Rèves où on le retrouve en 1642 et mayeur de 1652 à 1660, mais aussi à la *Cense du Double escot* à Houtain en 1643-1648 tout en étant dit "*de Rèves*". La *Cense de Luthéal*, propriété du baron de Rèves, était accompagnée de plus de 160 bonniers de terres (120 ha). A son décès, son épouse continua l'exploitation de Luthéal avec son fils, Jean (III), de 1660 à 1666, date à laquelle, en raison du coût élevé du bail, elle quitta Rèves pour Houtain-le-Mont où elle reprit la Cense du *Double escot*.

(Jean (III) dit aussi **WAUTHY** (°Houtain-le-Mont c.1630), époux de Charlotte Semal, mayeur d'Houtain-le-Mont en 1654, était le fils de Jean (II) et de Charlotte Semal. Il assista sa mère dans l'exploitation de la *Cense de Luthéal* à Rèves de 1660 à 1666, puis dans la reprise de la *Cense du Double Escot* à Houtain-le-Mont en 1666, où il est toujours attesté en 1671.

du frère de celle-ci, Jean-Baptiste Fiefvez.

(Pierre), échevin de Genappe en 1674-1676 et dernier "*conducteur des eaux*" en 1674-1676. La fonction fut supprimée parce qu'elle était liée à l'existence du château de Genappe et des viviers qui l'entouraient, lesquels furent transformés en prairies à la démolition du château en 1674.

(Pierre-Philippe), (° + Baulers 1.02.1715), étudiant à l'*Université de Louvain* en 1653, curé de Sart-Dames-Avelines de juillet 1671 à 1682, puis curé d'Houtain-le-Val de 1683 à 1694 et de Baulers à partir de 1694.

(Robert) (+ 1604). La dalle funéraire d'Henri et de Robert Wauti se trouve en l'église de Vieux-Genappe.

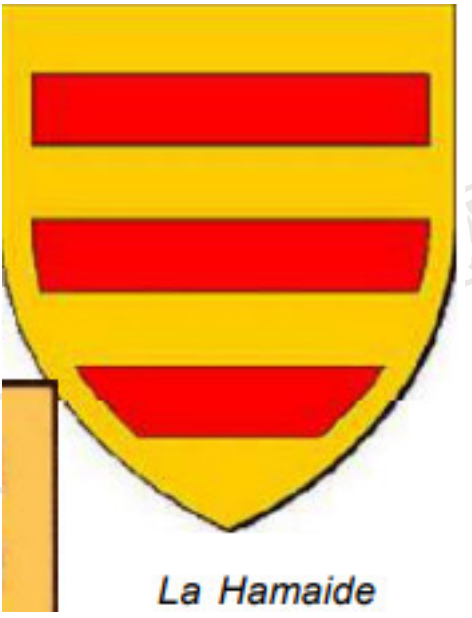
(Théodore) (°Baisy 5.11.1800), garde forestier.

(Théophile) (°Genappe 14.03.1811 - + id. 28.07.1888), industriel, conseiller communal de 1836 à 1839, puis de 1848 à 1855 et de 1859 à 1866. En mars 1861, il avait acquis l'ancien moulin banal et était propriétaire d'une savonnerie à la rue des Ecoliers (rue Mintens) créée en avril 1849 et d'un pressoir à huile hérité de son père, Melchior. L'huilerie fut transformée en fabrique de chicorée en 1864.

(Théophile jr), (°Genappe 28.10.1894 - + Genappe 30.09.1918), étudiant à l'*Université de Louvain*, lorsqu'il fut frappé et victime de l'épidémie de grippe espagnole en 1918. Il avait rédigé un travail sur le *Séjour que le dauphin de France, plus tard Louis XI, fit dans les Pays-Bas de 1456-1461.* Fils d'Alix Wauthier, géomètre, sa mère, Elise Lefèvre, inspectrice des écoles normales de l'Etat, décéda elle aussi de la grippe espagnole en leur maison, l'actuel 27 rue de Charleroi, quatre jours après son fils ! Théophile Wauthier jr était

7 173 – Jeanne De La Hamaide (1585)

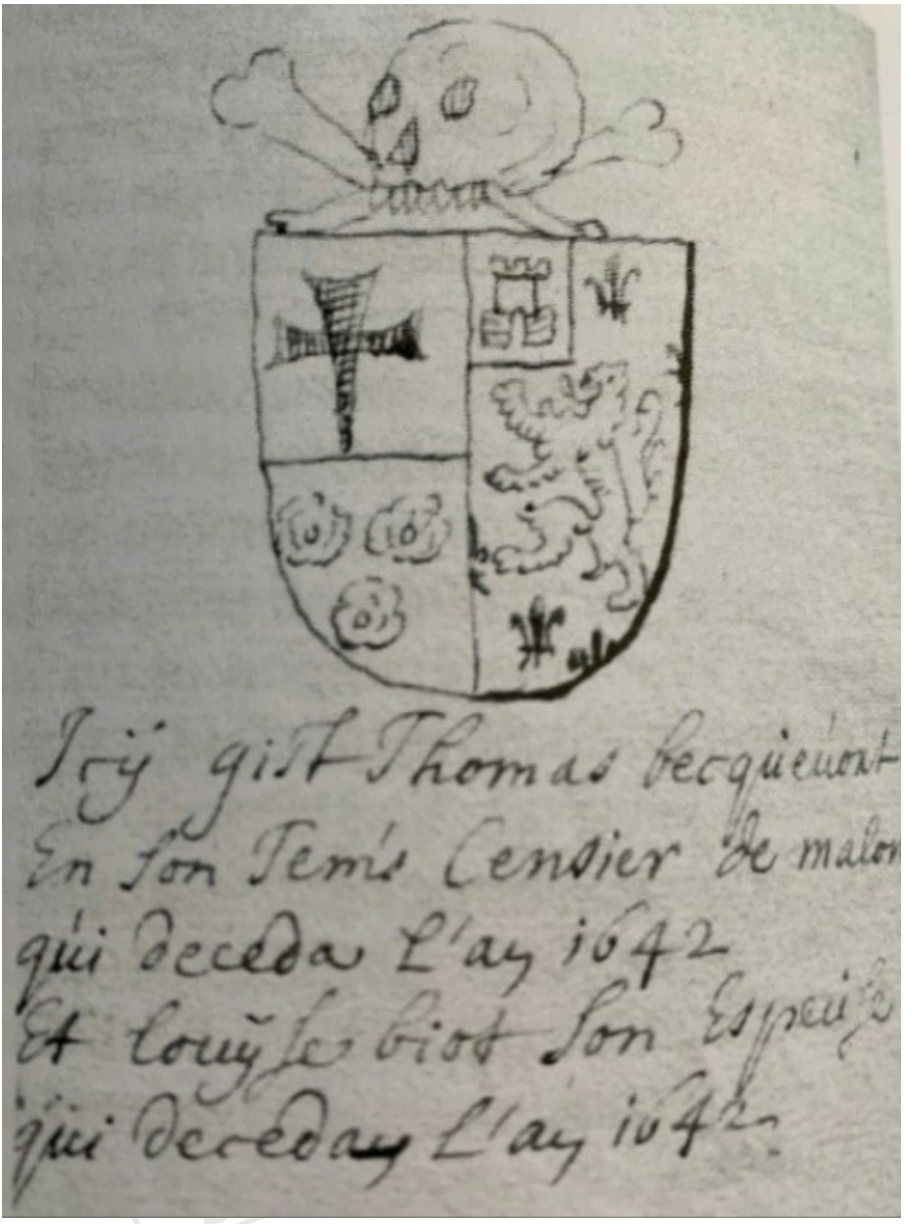
Voir biographie page 64.



Le filigrane ne sera pas imprimé

7 174 – Thomas de Becquevort (1562-1642)

Voir biographie page 65.



Le filigrane ne sera pas imprimé

14 337 – Jeanne PIERET de PROMELLES (1538)

Voir biographie page 67.



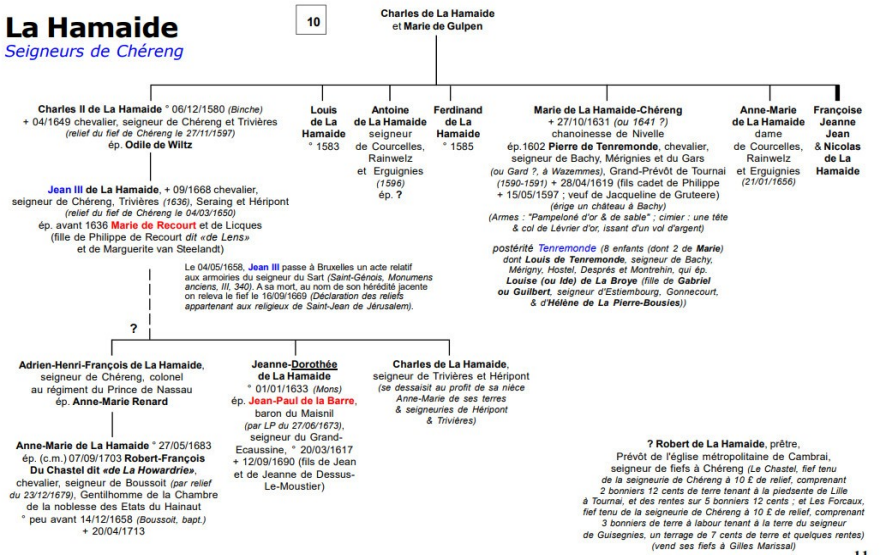
Blason-Héraldique

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 347 – Maria Van Gulpen

Voir biographie page 69.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 351 – Jeanne de Brumaigne (1545-1611)

Voir biographie page 69.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

28 693 – Marie De Namur (1524-1583)

Voir biographie page 74.



PATRONOM

Le filigrane ne sera pas imprimé

28 697 – Isabelle de Foulle (1481-1543)

Voir biographie page 74.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

57 387 – Jacqueline de Liedekercke

Voir biographie page 78.

3° Françoise de Namur, chanoinesse à Denain.

Et 4° Marie de Namur, épouse de Jean DE MARBAIS.

Antoine de Namur, seigneur de Trivières, épousa Jeanne D'ITTRE, dame d'Eppeghem, fille d'Engelbert et de Marguerite VAN OPHEM. De cette alliance sortirent :

1° Philippe, qui suit.

Et 2° Catherine de Namur, chanoinesse à Denain, morte le 20 avril 1616.

Philippe de Namur, seigneur de Trivières, épousa Jacqueline DE LIEDEKERCKE, dame de Waeyembroeck, fille de Jean, seigneur du dit lieu, et de Jeanne DE LA DOUVE. Leurs enfants furent :

1° Philippe, qui suit.

2° Marie de Namur, alliée à Charles DE LA HAMAIDE, chevalier, seigneur de Cheren.

3° Isabeau de Namur, épouse de Louis DE LA PORTE, dit D'ESPIERRES, seigneur de Vertaing et de Moerslede, qui mourut en 1578.

Et 4° Anne de Namur, abbesse de Nivelles le 2 janvier 1601.

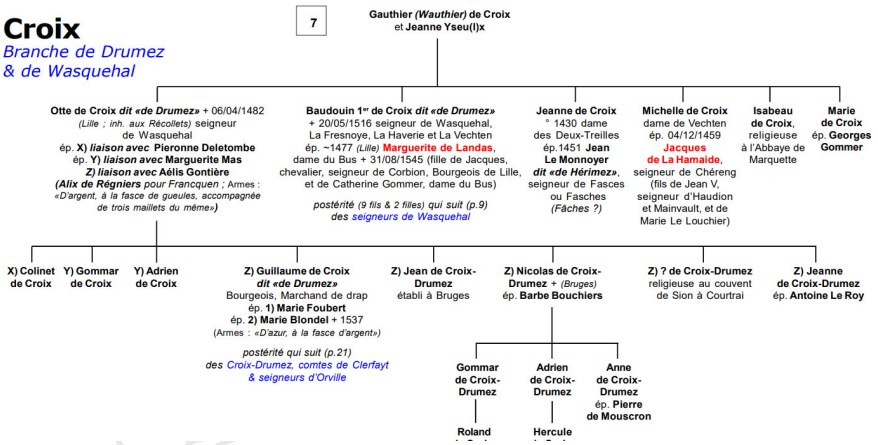
Philippe de Namur, seigneur de Trivières, épousa, en 1602, en premières noces, Jeanne, fille bâtarde de Philippe DE CROY, duc d'Arschot, et d'Antoinette VAN DER GRACHT, morte sans enfants; et, en secondes noces, Marguerite, fille héritière du seigneur DE FACUWEZ.

La famille DE NAMUR porte pour armes : *d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules* (Fig. 1514).

(*Fragm. généal.*, t. I, p. 195.)

114 769 – Michelle de Croix Dite « de Drumez »

Voir biographie page 80.



Le filigrane ne sera pas imprimé

114 773 – Jeanne D'Ittre

Voir biographie page 80.

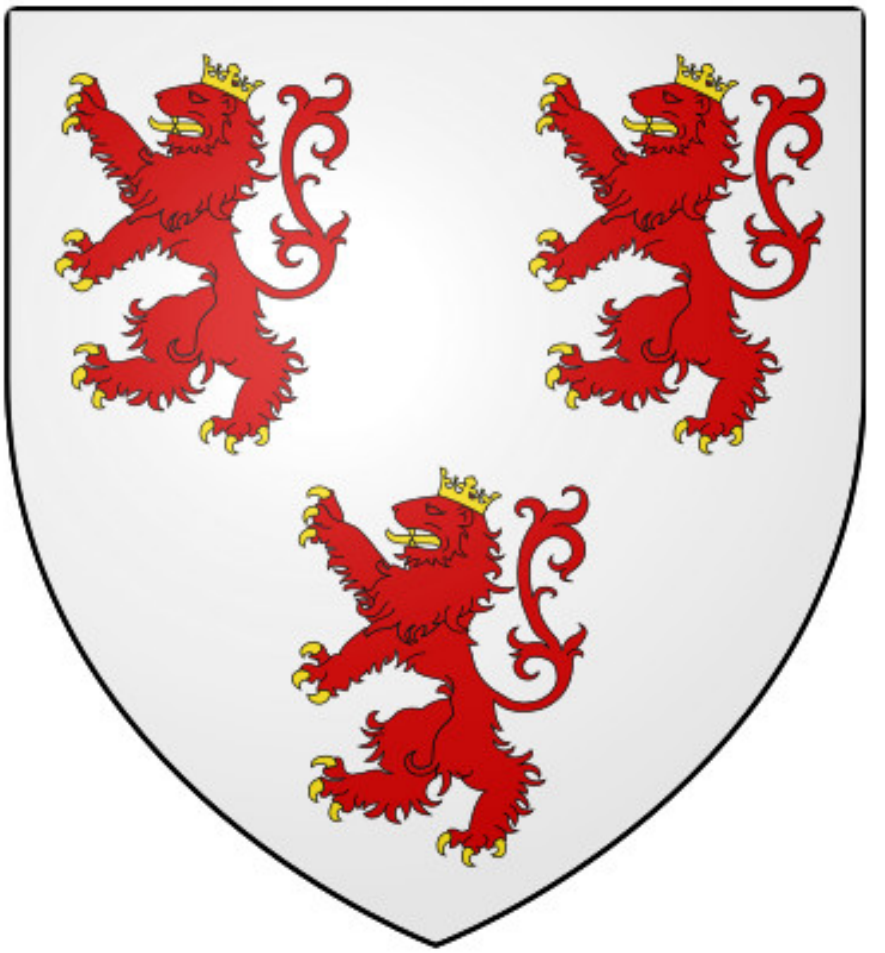


PATRON

Le filigrane ne sera pas imprimé

229 545 – Marguerite de BARBANÇON

Voir biographie page 83.



BARBANÇON !

PATRON

Le filigrane ne sera pas imprimé

Léon de SARS (†1448)

Voir biographie page 83.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

459 088 – Jean de DAMPIERRE (1356-1429)

Voir biographie page 85.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

917 504 – Beghein WAUTHY, WATHIER (1320)

Voir biographie page 87.



PATRONO

Le filigrane ne sera pas imprimé

918 149 – Magdelaine LE FLAMENGHE (1345)

Voir biographie page 88.

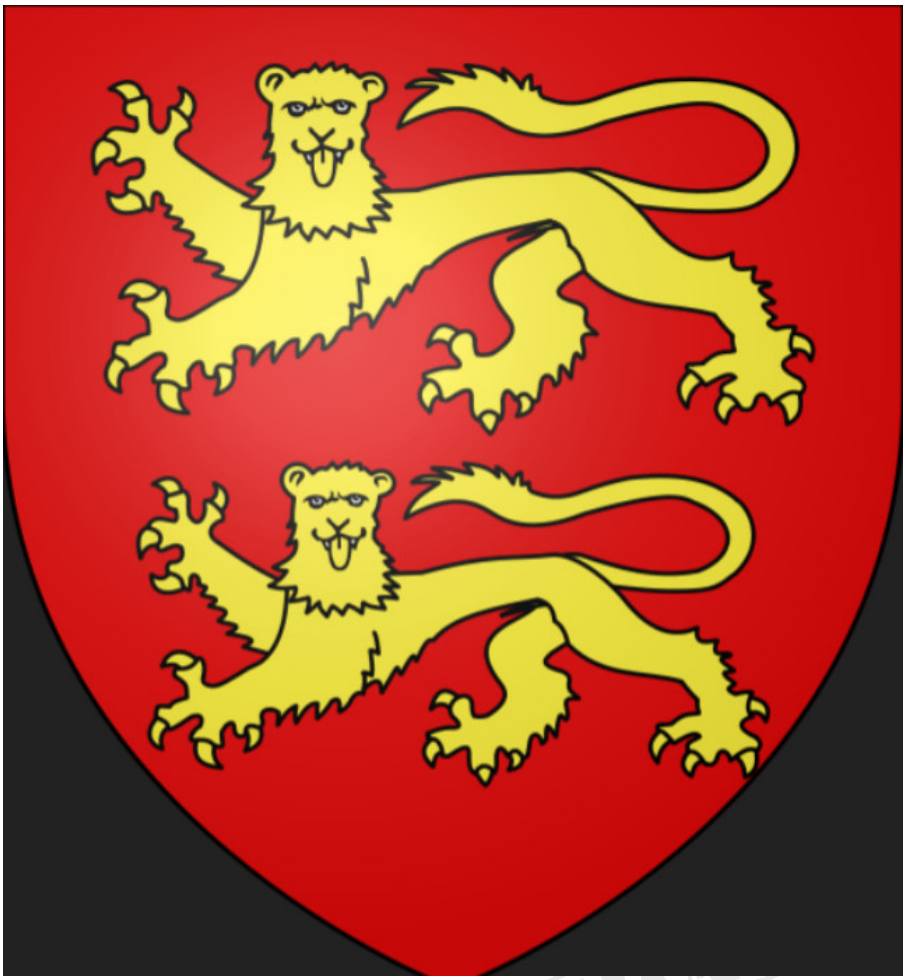


PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

918 176 – Guillaume de DAMPIERRE (1324-1391)

Voir biographie page 88.

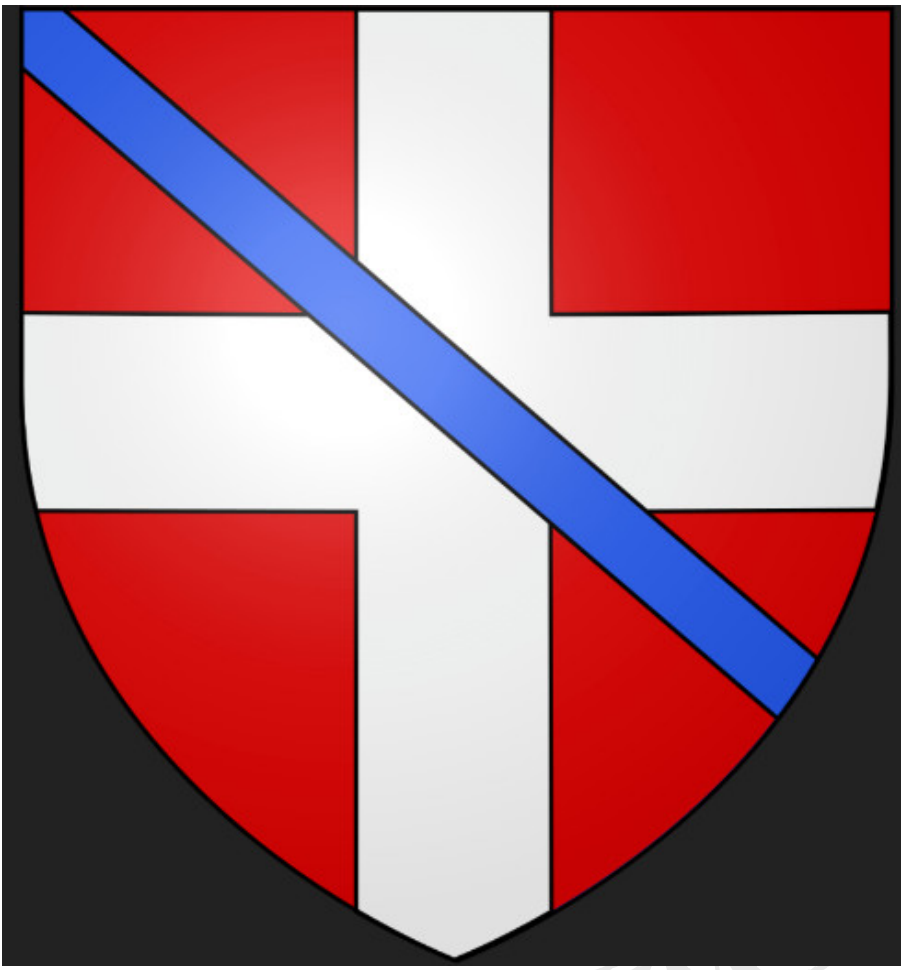


PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

918 177 – Catherine DE SAVOIE (1317-1388)

Voir biographie page 88.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

918 178 – Amédée de SAVOIE (1334-1383)

Voir biographie page 89.



Le filigrane ne sera pas imprimé

918 185 – Sainte de MARBAIS

Voir biographie page 90.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 92.

Blanche de France



Portrait rétrospectif, XVI^{e} siècle.

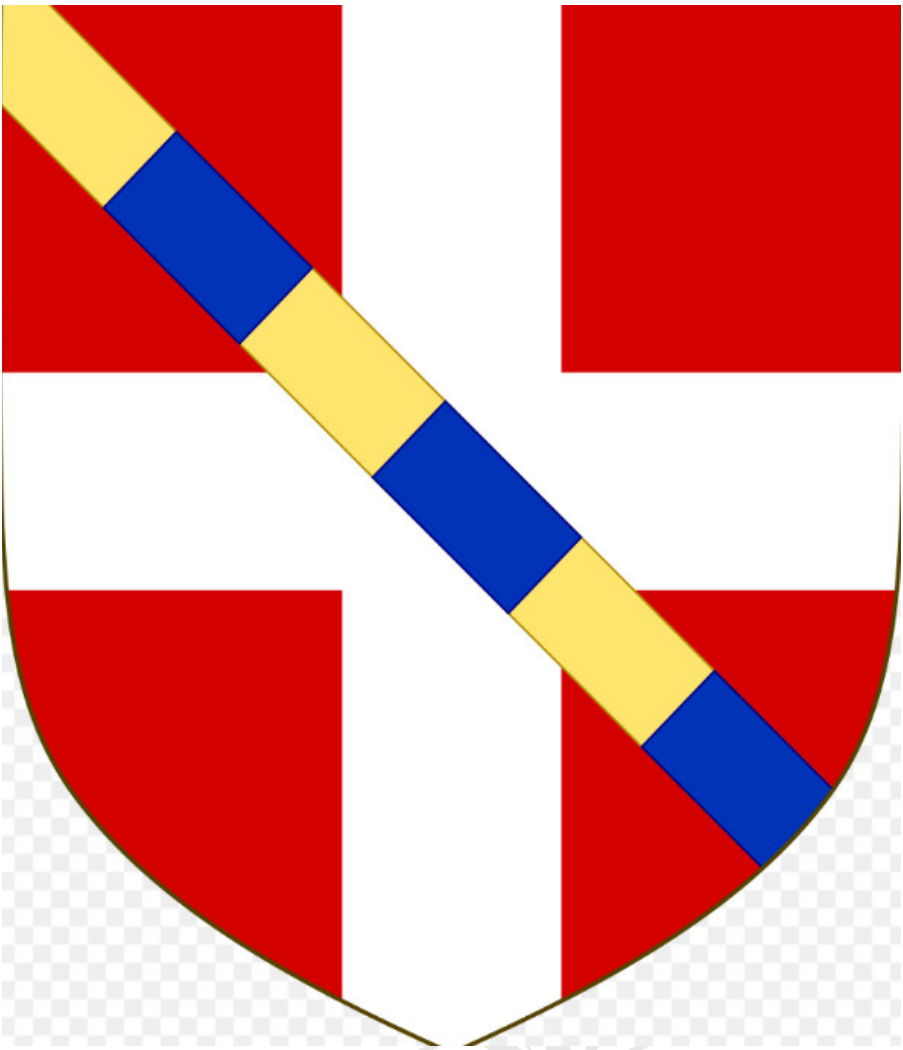
Titre

Duchesse d'Autriche

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 836 354 – Louis de SAVOIE (1290)

Voir biographie page 92.



PATRONS

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 672 704 – Guy de DAMPIERRE de FLANDRES (1225-1305)

Voir biographie page 95.



Guy de Dampierre

Source : Nos Gloires, J-L Huens

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 95.

Isabelle de Luxembourg



Guy de Dampierre et ses 2 épouses : à gauche Mahaut de Béthune († en 1264), à droite Isabelle de Luxembourg (*Flandria Illustrata* d'Antoine Sandérus, 1641).

Titre

Marquise de Namur
avec Gui de Dampierre

1264 – 1298
(34 ans)

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 672 706 – Philippe d'ARTOIS (1269-1298)

Voir biographie page 95.

Philippe d'Artois



Biographie

Naissance 1269

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 672 707 – Blanche de DREUX - de BRETAGNE (1270-1327)

Voir biographie page 95.



Représentée de Blanche de Bretagne réalisée pour François Roger de Gaignières (fin XVII[e] / début XVIII[e] siècle) d'après le gisant de son tombeau qui se trouvait dans l'église du couvent des Jacobins de Paris

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 97.

Amédée V

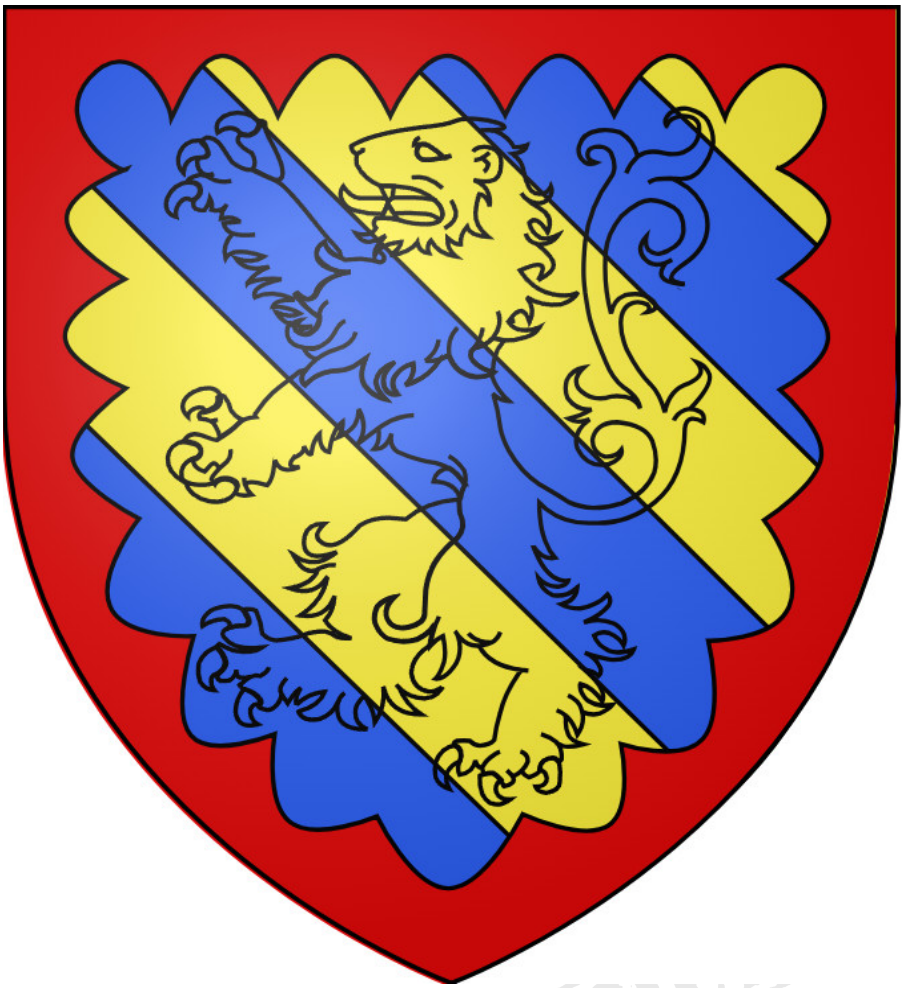


Titre de noblesse	
Comte de Savoie	
15 août 1285 - 16 octobre 1323	
Prédécesseur	Philippe I^er^ de Savoie
Successeur	Édouard de Savoie

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 672 736 – Jean DE TRAZEGNIES D'ITTRE

Voir biographie page 102.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 104.

Marguerite de Constantinople



Marguerite sur une gravure de Joannes Meyssens (XVII^{e} siècle).

Titre

Comtesse de Flandre

1244 – 1280

(36 ans)

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 345 410 – Henri de LUXEMBOURG de FORET (1216-1281)

Voir biographie page 105.



Henri III

Source: Wikipedia – Pasbal

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 345 411 – Marguerite de BAR LE DUC

Voir biographie page 105.

Marguerite de Bar



Biographie

Naissance	1220 Lieu inconnu
Décès	23 novembre 1273 ou 1275 Lieu inconnu
Sépulture	Abbaye de Clairefontaine

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 345 412 – Robert d'ARTOIS (1250-1302)

Voir biographie page 106.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 108.

Béatrice d'Angleterre



Titre	
Comtesse de Richmond	
1268 – 1275	
Prédécesseur	Blanche de Navarre
Successeur	Jeanne de Flandre
Biographie	
Dynastie	Plantagenêt
Naissance	25 juin 1242 Bordeaux, Duché d'Aquitaine

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 345 422 – Hugues de Bourgogne (1213-1272)

Voir biographie page 109.

Hugues IV de Bourgogne



Titre de noblesse

Duc de Bourgogne

6 juillet 1218 - 27 octobre 1272

Prédécesseur	Eudes III de Bourgogne
Successeur	Robert II de Bourgogne

Biographie

Naissance	9 mars 1213 Villaines-en-Duesmois
Décès	27 octobre 1272 ou

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 110.

Béatrice de Champagne



Sceau de Béatrice de Champagne.

Autres noms	Béatrice de Navarre
Titre	Duchesse de Bourgogne
	Biographie
Dynastie	Maison de Blois
Naissance	1242
Décès	1295
Père	Thibaut I[er] de Navarre

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 345 424 – Thomas de PIEMONT (1202-1259)

Voir biographie page 111.



Thomas II (représentation du XIX^e siècle).

Titres de noblesse

Seigneur de Piémont

1235-1259

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 345 472 – Etienne D'ITTRE

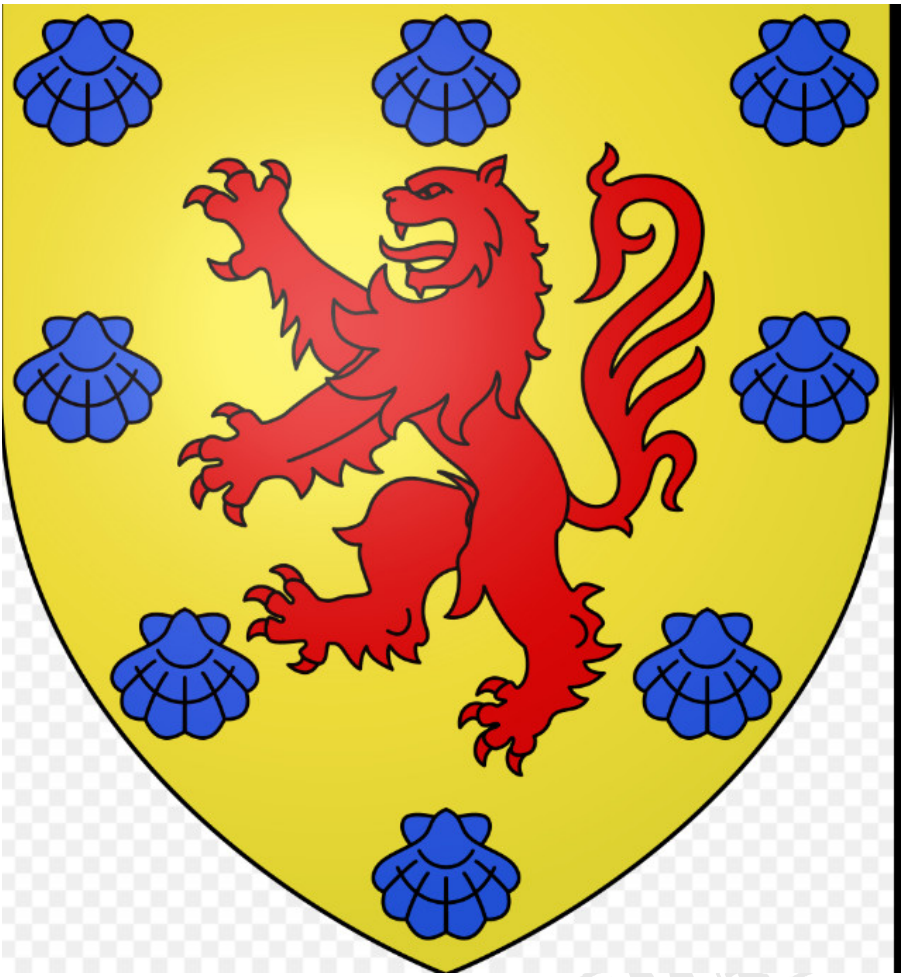
Voir biographie page 113.



Le filigrane ne sera pas imprimé

14 690 817 – Mathilde de Bourbon (1165-1218)

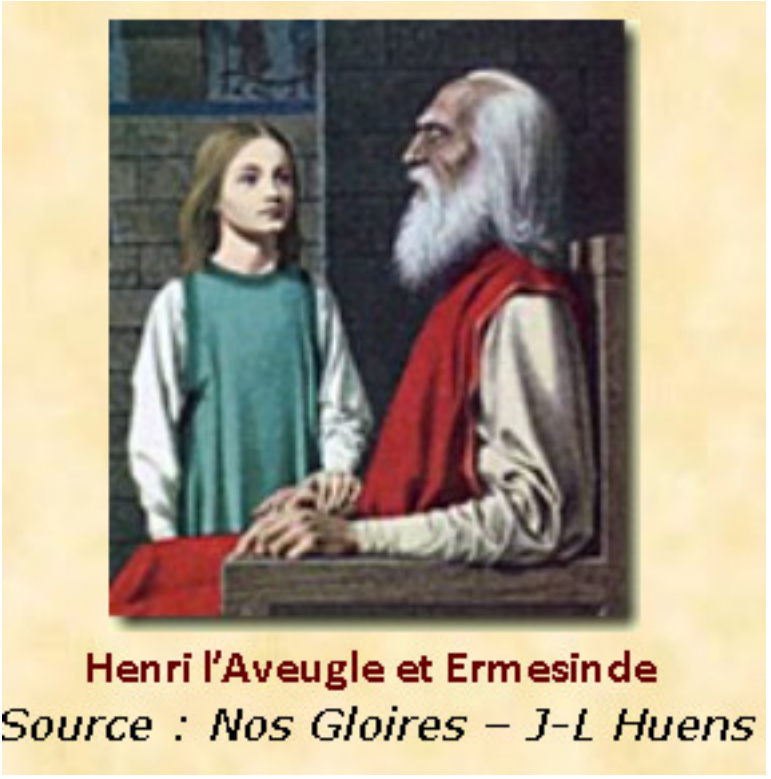
Voir biographie page 115.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 115.



Henri l'Aveugle et Ermesinde

Source : Nos Gloires – J-L Huens

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 690 824 – Robert d'Artois (1216-1250)

Voir biographie page 116.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 116.

Mahaut d'Artois



Sceau de Mahaut d'Artois.

Titre

Comtesse d'Artois

11 juillet 1302 – 27 novembre 1329

(27 ans, 4 mois et 16 jours)

Prédécesseur	Robert II
Successeur	Jeanne I^re^

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 690 828 – Jean de Bretagne (1217-1286)

Voir biographie page 118.

Jean Ier le Roux



Jean Ier de Bretagne.

Titre

Duc de Bretagne

21 octobre 1221 – 8 octobre 1286

(64 ans, 11 mois et 17 jours)

Prédécesseur	Pierre Mauclerc
Successeur	Jean II

Comte de Richmond

1268 – 1268

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 119.

Henri III



Henri III, extrait d'une miniature de l'*Historia Anglorum* de Matthieu Paris, vers 1250-1255.

Titre

Roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 690 831 – Aliénor de PROVENCE (1223-1291)

Voir biographie page 119.

Éléonore de Provence



Éléonore de Provence.

Fonctions

Reine d'Angleterre et dame d'Irlande

14 janvier 1236 – 16 novembre 1272

(36 ans, 10 mois et 2 jours)

Couronnement 20 janvier 1236

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 690 835 – Simona DELLA VOLTA DI CAPO CORSO (1195-1248)

Voir biographie page 120.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 690 844 – Eudes de Bourgogne

Voir biographie page 122.

Eudes III de Bourgogne



Sceau du duc Eudes III de Bourgogne.

Titre	Duc de Bourgogne (1192-1218)
Prédécesseur	Hugues III de Bourgogne
Successeur	Hugues IV de Bourgogne
	Biographie
Dynastie	Maison capétienne de Bourgogne
Naissance	1165 ou 1166
Décès	6 juillet 1218 Lyon
Père	Hugues III de Bourgogne
Mère	Alix de Lorraine

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 690 845 – Alix de Vergy

Voir biographie page 122.



Cathédrale Saint-Bénigne. Statue de la flèche représentant Alix de Vergy.

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 690 846 – Thibaud de Navarre

Voir biographie page 123.

Thibaud I^er^



Titre

Roi de Navarre

7 avril 1234 – 7 juillet 1253
(19 ans et 3 mois)

Couronnement	8 juin 1234, en la cathédrale de Pampelune
Prédécesseur	Sanche VII
Successeur	Thibaud II

Comte de Champagne
Thibaud IV

Le filigrane ne sera pas imprimé

14 690 847 – Margaret N (1216-1258)

Voir biographie page 124.

Marguerite de Bourbon



Fonction

Consort royal de Navarre

Titres de noblesse

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 640 – Henri DE LIMBOURG DE LUXEMBOURG (1136-1221)

Voir biographie page 132.

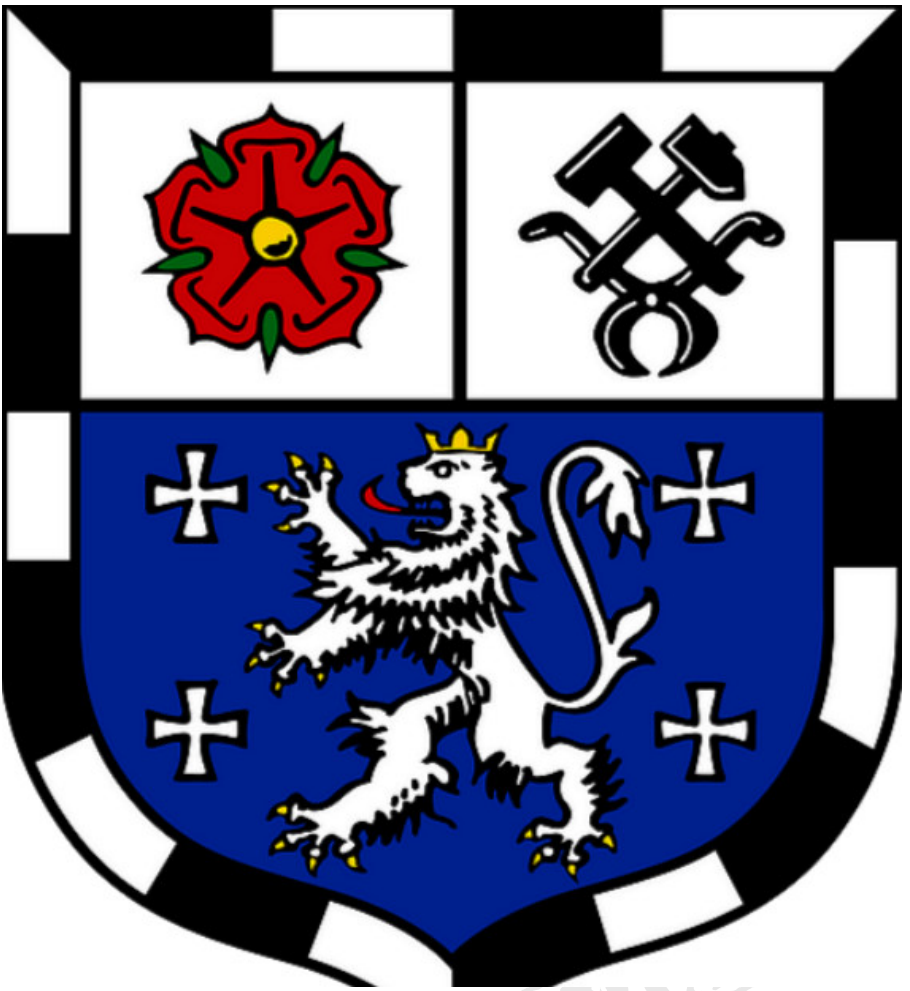


PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 641 – Sophie de SARREBRUCK (1151-1214)

Voir biographie page 132.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 648 – Louis CAPETIENS DIRECTS (1187-1226)

Voir biographie page 133.



Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 649 – Blanche de Castille (1188-1252)

Voir biographie page 133.



PATRONO

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 650 – Henri de BRABANT (1207-1248)

Voir biographie page 134.



Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 651 – Maria Von Hohenstaufen (1201-1235)

Voir biographie page 134.

Marie de Souabe



Mariage d'Henri II et de Marie de Hohenstaufen, miniature par Jan van Boendale (Bibliothèque royale de Belgique).

Titre de noblesse
Duchesse
Biographie
Naissance — 3 avril 1201, Arezzo
Décès — 29 mars 1235 (à 33 ans), Louvain

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 135.

Sophie de Thuringe



Statue de Sophie et de son fils Henri à Marbourg, réalisée par Ivan Theimer en 1989.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 656 – Pierre de DREUX (1187-1250)

Voir biographie page 136.

Pierre Ier de Bretagne



Pierre Mauclerc représenté sur un vitrail de la cathédrale de Chartres.

Titre

Baillistre du duché de Bretagne

1213 – 1237

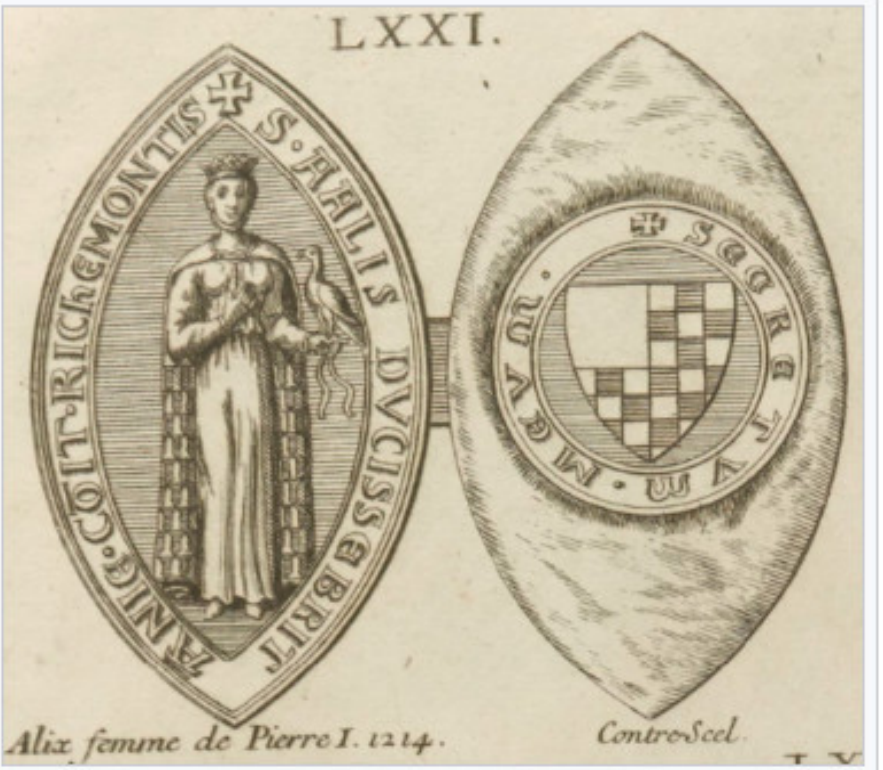
(24 ans)

Prédécesseur	Guy de Thouars
Successeur	Jean Ier de Bretagne

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 657 – Alix de THOUARS (1201-1221)

Voir biographie page 136.



Sceau et contre-sceau de la duchesse Alix reproduits par Dom Morice.

PATRONO

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 660 – Jean D'ANGLETERRE (1166-1216)

Voir biographie page 140.



Jean, extrait d'une miniature de l'*Historia Anglorum* de Matthieu Paris, vers 1250-1255. Il tient dans sa main gauche l'abbaye de Beaulieu, dont il est le fondateur.

Titre
Roi d'Angleterre
27 mai 1199 – 19 octobre 1216 (17 ans, 4 mois et 22 jours)

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 661 – Isabelle D'ANGOULÊME (†1246)

Voir biographie page 140.



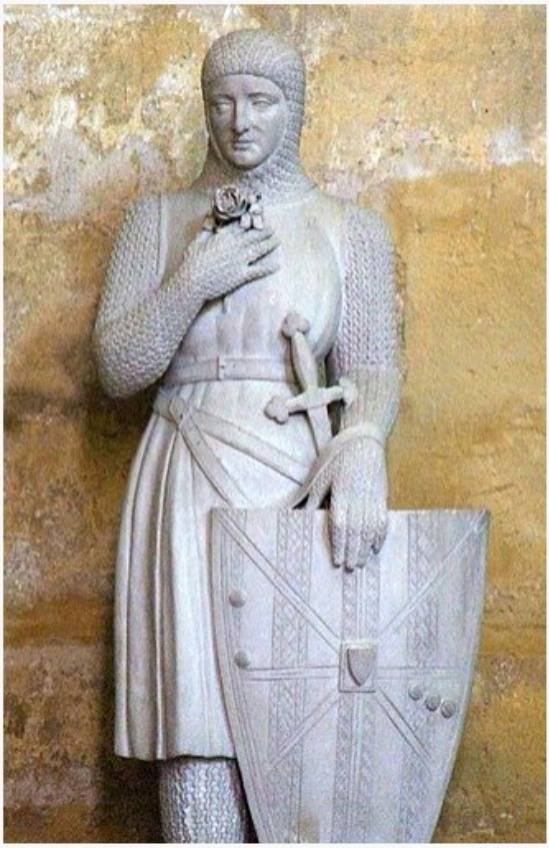
Isabella of Angoulême, Queen Consort of John, King of England
Clipart.com

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 143.

Raimond-Bérenger IV/V de Provence



Sa statue dans l'église Saint-Jean-de-Malte d'Aix-en-Provence.

Titre

Comte de Provence **et** de Forcalquier

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 143.

Béatrice de Savoie



Cénotaphe de Béatrice de Savoie à l'abbaye d'Hautecombe.

Titre de noblesse

Comtesse de Provence

1219-1245

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 146.



Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 701 – Grillo (Inconnue) Epouse FIESCHI (1180)

Voir biographie page 146.

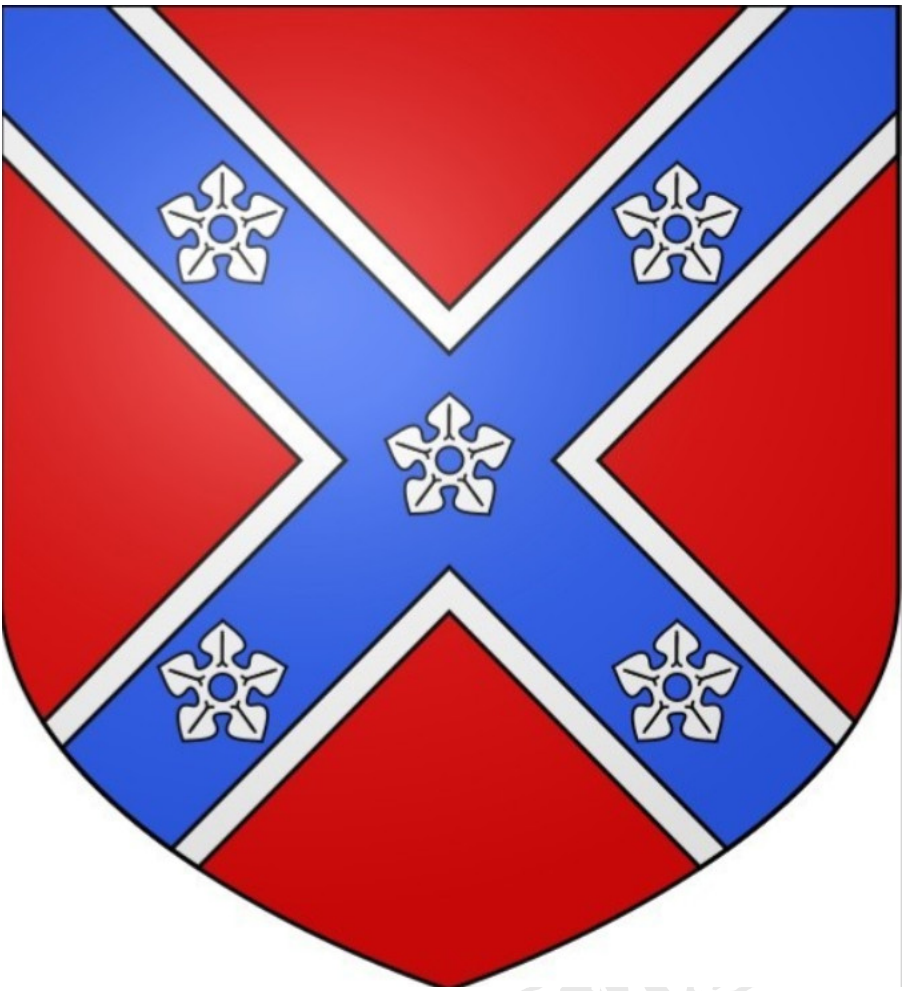


PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

29 381 893 – Agnès DE HACQUEGNIES (1200-1230)

Voir biographie page 147.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 296 – Philippe de FRANCE, (CAPET) (1165-1223)

Voir biographie page 150.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 297 – Isabelle DE HAINAUT (1170-1190)

Voir biographie page 150.



Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 298 – Alfonso de Castilla (1155-1214)

Voir biographie page 152.



Inicio » Biografías » Alfonso VIII de Castilla

Alfonso VIII de Castilla

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 299 – Aliénor d'Angleterre (1162-1214)

Voir biographie page 152.



Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 300 – Henri de BRABANT (1165-1235)

Voir biographie page 153.



Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 301 – Mathilde de Boulogne

Voir biographie page 153.



Le tombeau de Mathilde de Boulogne et de sa fille Marie de Brabant dans la collégiale Saint-Pierre de Louvain.

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 302 – Philipp Von Hohenstaufen (1177-1208)

Voir biographie page 154.



Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 154.

Irène Ange



Irène et Philippe (dessin d'après une fresque à l'abbaye de Lorch, 1805).

Fonctions

Reine de Germanie

8 septembre 1198 – 21 juin 1208

Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 314 – Guy de THOUARS (1155-1213)

Voir biographie page 156.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 320 – Courtemanche D'ANGLETERRE (1133)

Voir biographie page 157.



Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 321 – Aliénor D'AQUITAINE (1124-1204)

Voir biographie page 157.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 163.

Louis VII

Roi des Francs



Portrait de Louis VII par Henri Decaisne, 1837

Fonction	**Roi des Francs**
Pays	Royaume des Francs

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 568 – Albert de NAMUR (1027-1102)

Voir biographie page 162.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 163.

Adèle de Champagne



Adèle de Champagne, Louis VII et leur fils Philippe dans une enluminure du XIV^e siècle.

Fonctions

Reine des Francs

13 novembre 1160 – 18 septembre 1180

(19 ans, 10 mois et 5 jours)

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 594 – Baudouin de HAINAUT (1140-1195)

Voir biographie page 164.

Baudouin V de Hainaut



Fonctions

Comte de Flandre

1191-1194

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 596 – Sancho de Castilla (1134-1158)

Voir biographie page 164.



Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 600 – Geoffroy de LOUVAIN (1140-1190)

Voir biographie page 165.

Godefroid III de Louvain



Titre

Comte de Louvain
landgrave de Brabant
Duc de Basse-Lotharingie

1142 – 1190
(48 ans)

Prédécesseur	Godefroid II de Louvain
Successeur	Henri I^{er} de Brabant

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 604 – Friedrich Von Hohenstaufen (1122-1190)

Voir biographie page 166.



L'empereur Frédéric Barberousse, au milieu, ayant à ses côtés ses deux fils, le roi Henri VI (à gauche) et le duc Frédéric VI (à droite).

Titre

Empereur du Saint-Empire

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 605 – Béatrice De Bourgogne

Voir biographie page 166.

Béatrice de Bourgogne



Béatrice de Bourgogne, détail d'une miniature du XIV^e siècle.

Titre

Impératrice du Saint-Empire

1er août 1167 – 15 novembre 1184

(17 ans, 3 mois et 14 jours)

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 606 – Isaac Angelos (Ange)

Voir biographie page 167.

Isaac II Ange

Empereur byzantin



Isaac II Ange, manuscrit, *Zonaras* (gr. 122, fol. 293r) de la Bibliothèque Estense, Modène, seconde moitié du xv^{e} siècle.

Règne

12 septembre 1185 - 8 avril 1195
9 ans, 6 mois et 27 jours
18 juillet 1203 - 25 janvier 1204
6 mois et 10 jours

Période Ange

Le filigrane ne sera pas imprimé

117 526 646 – Pierre DE FRANCE (1126-1183)

Voir biographie page 173.

Pierre Ier de Courtenay



Biographie

Naissance	Septembre 1126 Reims
Décès	10 avril 1183 (à 56 ans)

PATRIMOINE

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 050 000 – Jean De Cysoing De Peteghem (1180-1240)

Voir biographie page 182.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 076 – Amédée DE SAVOIE (1048-1080)

Voir biographie page 184.

Amédée II de Savoie



Titres de noblesse

Comte en Maurienne (d)	
1078-1080	
Prédécesseur	Othon Ier de Savoie
Successeur	Humbert II de Savoie
Comte de Savoie Comte (Belley)	

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 136 – Albert de NAMUR (997)

Voir biographie page 186.



PATRON

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 184 – Louis DE FRANCE (1081-1137)

Voir biographie page 187.



Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 186 – Dedo von Groitzsch (1127-1190)

Voir biographie page 188.



Relief Dedos sur sa tombe

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 188.

Baudouin IV de Hainaut



Mariage de Baudouin IV de Hainaut et d'Alix de Namur.

Titre

Comte de Hainaut

1120 – 1171

(51 ans)

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 189.

Alphonse VII de León

Roi de León

Imperator totius Hispaniae



Alphonse VII d'après une miniature du manuscrit illustré « Compendium des Chroniques des Rois

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 194 – García NAVARRE (1099-1150)

Voir biographie page 190.

García IV de Pampelune



Fonctions

Roi de Pampelune

1035-1054

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 190.

Marguerite de l'Aigle



Titres de noblesse

Consort royal de Pampelune (d)

Reine consort

Biographie

Naissance	1104
Décès	25 mai 1141

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 208 – Friedrich Von Hohenstaufen (1090-1147)

Voir biographie page 191.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 191.

Judith de Bavière



Titre de noblesse

Duchesse

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 224 – Simon de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON (1115)

Voir biographie page 191.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 192.

Henri I^er^



Henri I^er^, extrait d'une miniature de l'*Historia Anglorum* de Matthieu Paris, vers 1250-1255. Il tient dans sa main droite l'abbaye de Reading, où il est inhumé.

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 284 – Guillaume d'AQUITAINE (1071-1126)

Voir biographie page 193.

Guillaume IX d'Aquitaine



Guillaume IX d'après une miniature du XIII^e siècle extraite d'un chansonnier provençal. BnF Ms 854.

Titre

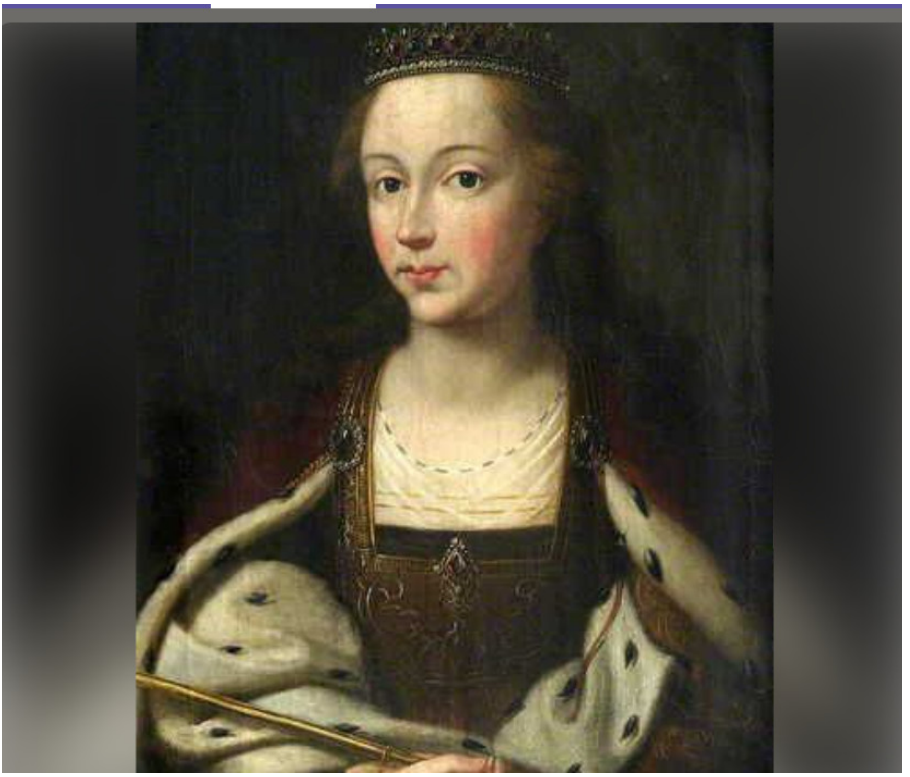
Duc d'Aquitaine

25 septembre 1086 – 10 février 1126

Le filigrane ne sera pas imprimé

235 053 285 – Philippa de TOULOUSE

Voir biographie page 194.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 152 – Odon DE SAVOIE (1023-1060)

Voir biographie page 210.

Othon I^{er} de Savoie



Titres de noblesse

Marquis en Italie (d)

1044-1060

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 211.

Adélaïde de Suse

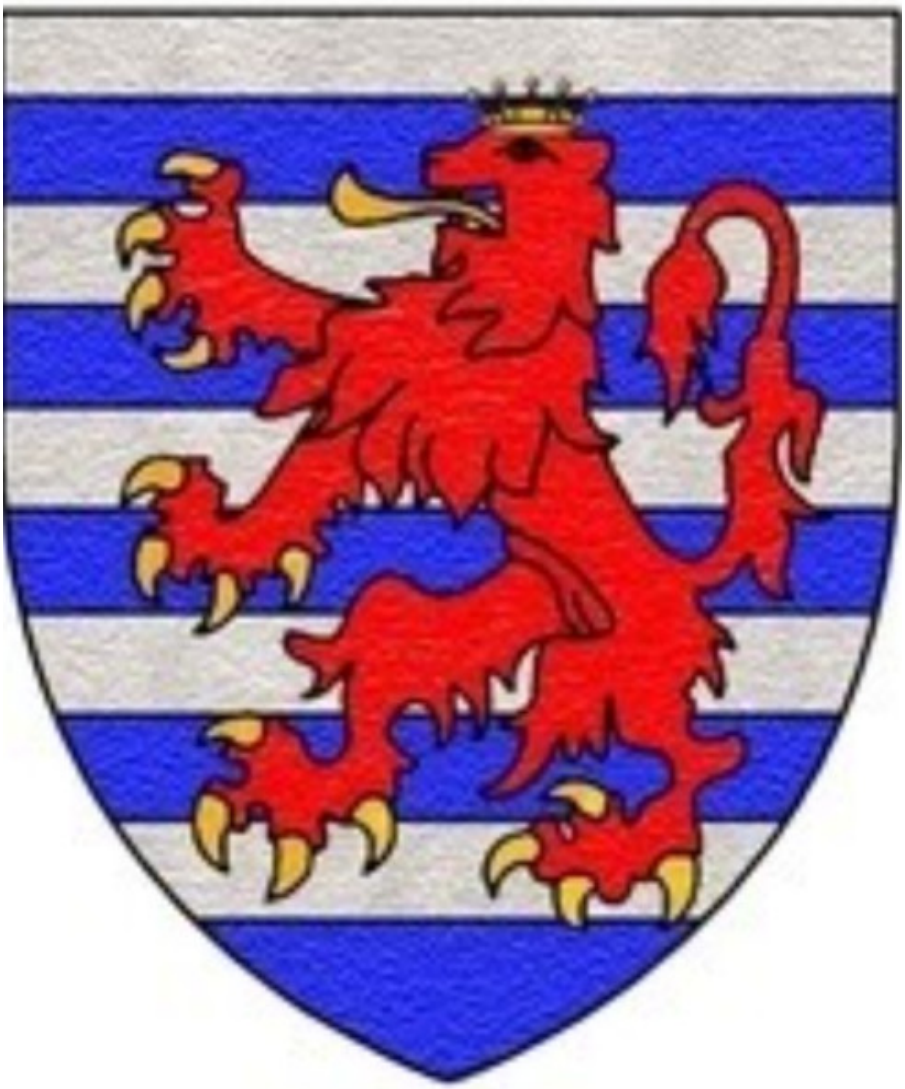


Ritratto di Adelaide di Susa moglie di Oddone, peintre à l'huile du XVIII^{e} siècle (*Venaria Reale*).

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 256 – Sigebert DE LUXEMBOURG (1010-1105)

Voir biographie page 212.



Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 213.

Albert Ier de Namur	
Titre	
Comte de Namur	
981 – avant 1011	
Prédécesseur	Robert Ier de Namur
Successeur	Robert II de Namur
Biographie	
Date de décès	avant 1011
Père	Robert Ier de Namur
Conjoint	Ermengarde de Basse-Lotharingie
Enfants	Robert II Albert II Luitgarde Oda ou Goda Ermengarde

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 274 – Gothelon DE VERDUN (967-1044)

Voir biographie page 213.



PATRONO

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 214.

Philippe Ier



Le sceau de Philippe Ier

Roi des Francs (plus...)	
Règne	4 août 1060 – 29 juillet 1108
Couronnement	23 mai 1059 (*en tant que co-roi*)
Prédécesseur	Henri Ier
Successeur	Louis VI

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 369 – Berthe DE HOLLANDE (DE FRISE OCCIDENTALE) (1055-1093)

Voir biographie page 215.

Berthe de Hollande



Berthe de Hollande et son époux d'après une enluminure des *Grandes Chroniques de France de Charles V*, vers 1370-1379. BnF, département des manuscrits, ms. Français 2813, f° 182 r°.

Titre

Reine des Francs

1072 – 1092
(20 ans)

Prédécesseur	Anne de Kiev
Successeur	Bertrade de Montfort

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 384 – Raymond de Bourgogne (1070-1107)

Voir biographie page 217.



PATRO

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 418 – Henri de Bavière

Voir biographie page 219.

Henri IX



Titre de noblesse

Duc de Bavière

1120-1126

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 564 – Guillaume D'ANGLETERRE (1027-1087)

Voir biographie page 219.

Guillaume le Conquérant



Guillaume le Conquérant,
détail de la Tapisserie de Bayeux qui le représente en majesté sur son trône, cheveux clairs, coupe au bol et nuque rasée.

Le filigrane ne sera pas imprimé

470 106 568 – Guillaume d'AQUITAINE (1023-1086)

Voir biographie page 221.

Guillaume VIII d'Aquitaine



Gisant restauré de Guillaume VIII.

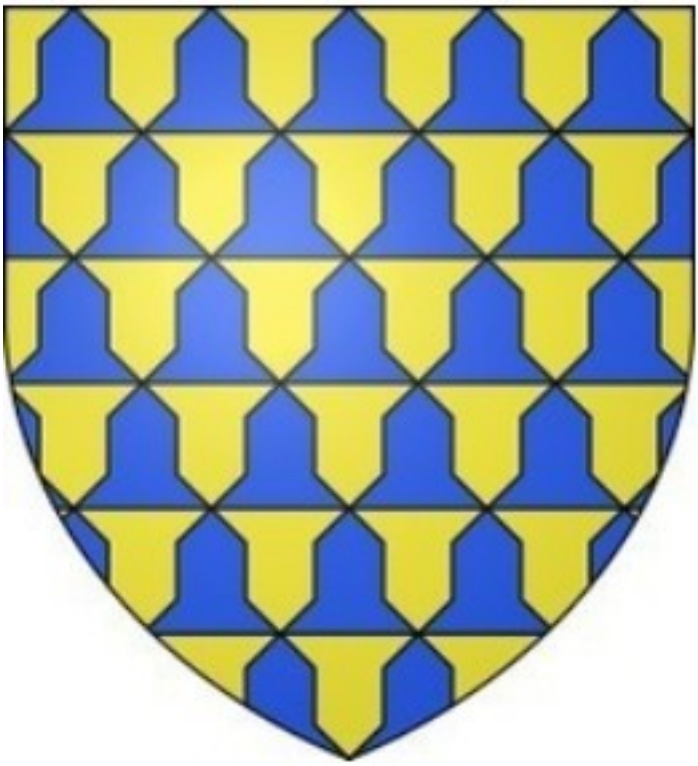
Titre de noblesse

Duc

Le filigrane ne sera pas imprimé

940 200 002 – Baudouin de GUINES (1135-1205)

Voir biographie page 228.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

940 212 513 – Irmentrude DE GLEIBERG (970-1030)

Voir biographie page 229.



PATRONOM

Le filigrane ne sera pas imprimé

940 212 525 – La Jeune De France (1009-1079)

Voir biographie page 229.



Le filigrane ne sera pas imprimé

940 212 548 – Godefroy DE VERDUN (937-1005)

Voir biographie page 231.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 233.

Henri Ier



Sceau royal de Henri Ier (Dans Natalis de Wailly, *Éléments de paléographie*, tome 2, Paris, Imprimerie royale, 1838, planche B).

Titre

Roi des Francs

20 juillet 1031 – 4 août 1060

(29 ans et 15 jours)

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 234.

Anne de Kiev



Représentation présumée d'Anne de Kiev

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 236.

Guillaume Ier de Bourgogne



Le filigrane ne sera pas imprimé

940 219 010 – Baudoin De Hainaut (1080-1119)

Voir biographie page 239.



PATRONO

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 880 425 050 – Robert DE FRANCE (CAPÉTIENS) (972-1031)

Voir biographie page 242.



Le filigrane ne sera pas imprimé

1 880 425 051 – Constance DE PROVENCE d'ARLES (974-1032)

Voir biographie page 242.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 880 425 096 – Gauzlin DE BIGDAU (909-942)

Voir biographie page 244.



Le filigrane ne sera pas imprimé

1 880 425 536 – Reinoud von Burgund, de Bourgogne

Voir biographie page 246.



Le filigrane ne sera pas imprimé

1 880 425 537 – Adelheid Normandy (1005-1037)

Voir biographie page 246.

Adélaïde de Normandie



Titres de noblesse

Duchesse

PATRONYME

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 880 438 020 – Baudouin De Flandres (1050-1098)

Voir biographie page 248.



Le filigrane ne sera pas imprimé

3 760 850 184 – Charle Charlemagne (742-814)

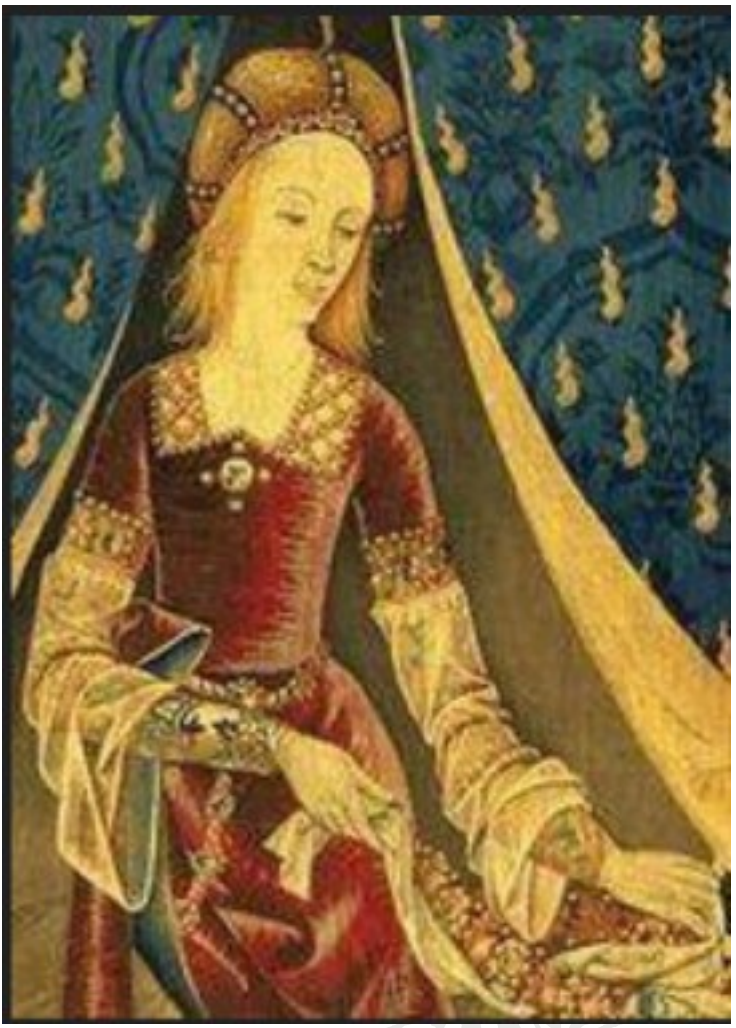
Voir biographie page 252.



Le filigrane ne sera pas imprimé

Hildegarde de SOUABE de VINTZGAU (758-783)

Voir biographie page 254.



PATRONO

Le filigrane ne sera pas imprimé

3 760 851 074 – Richard VAN NORMANDIE (958-1026)

Voir biographie page 256.



Le filigrane ne sera pas imprimé

3 760 851 200 – Lambert de LOUVAIN (950-1015)

Voir biographie page 257.



Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 258.

Ermentrude de Roucy



Biographie

Naissance	958 Reims
Décès	5 mars 1004 Mâcon
Activité	Consort
Père	Renaud de Roucy
Mère	Alberade de Lotharingie (d)
Fratrie	Brunon de Roucy Gislebert de Roucy
Conjoints	Otte-Guillaume de Bourgogne Aubry II de Mâcon

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 521 700 202 – Guillaume d'AQUITAINE (915-963)

Voir biographie page 263.

Maillezais - Guillaume III Tête d'Etoupe, duc d'Aquitaine et comte de Poitiers



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

7 521 700 203 – Adèle De Normandie

Voir biographie page 263.



Le filigrane ne sera pas imprimé

7 521 700 368 – Pépin LE BREF (714-768)

Voir biographie page 264.



Le filigrane ne sera pas imprimé

7 521 702 148 – Richard van Normandie

Voir biographie page 266.



Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 270.

Rollon
Rolf le Marcheur
Hrólfr



Gui, archevêque de Rouen, traite avec Rollon, chef des Normands.
Enluminure du XIV^e siècle, Bibliothèque municipale de Toulouse, ms. 512.

Fonctions

Duc de Normandie

911 – 932
(21 ans)

Successeur Guillaume I^er de Normandie

Le filigrane ne sera pas imprimé

15 043 400 736 – Charles de HERSTAL (688-741)

Voir biographie page 274.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 293.

Baudouin Ier de Flandre



Statue de Baudouin Ier sur la façade de l'hôtel de ville de Bruges (Belgique).

Titre	
Marquis de Flandre	
863 – 879 (16 ans)	
Prédécesseur	domaine royal
Successeur	Baudouin II de Flandre

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 294.

Judith



Baudouin I[er] et Judith. Cette dernière se voit attribuer de manière anachronique les armoiries de la France aux trois fleurs de lys. *Volets des Bibliothèques de l'abbaye des Dunes avec les portraits des abbés et des comtes et comtesses de Flandre* (vers 1480, Séminaire diocésain de Bruges).

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 298.

Charles II



Enluminure représentant Charles le Chauve avant 869, Psautier de Charles le Chauve, BnF, Département des Manuscrits.

Titre

Empereur d'Occident

25 décembre 875 – 6 octobre 877
(1 an, 9 mois et 11 jours)

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 303.

Louis Ier



Miniature contemporaine de l'école de Fulda datant de 826 représentant Louis le Pieux.
Liber de laudibus Sanctæ Crucis, par Raban Maur.
Codex Vaticanus Reginensis latinus 124.

Titre

Roi des Francs
Empereur d'Occident

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 304.

Judith de Bavière



Judith, dans la *Chronique des Guelfes* (1190), abbaye de Weingarten.

Le filigrane ne sera pas imprimé

Voir biographie page 310.

Welf Ier



Illustration dans l'*Historia Welforum*, XIIe siècle.

Biographie

Naissance	778 Lieu inconnu
Décès	3 octobre 825 Lieu inconnu
Famille	Ancienne maison des Welfs
Père	Rothard van de Argengau (d)
Mère	Irmentruda Thiedrada von Nagolzgau (d)
Conjoint	Heilwig (en) (à partir de 800)
Enfants	Judith de Bavière Conrad Ier de Bourgogne Emma de Bavière

Le filigrane ne sera pas imprimé

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

ARBRES

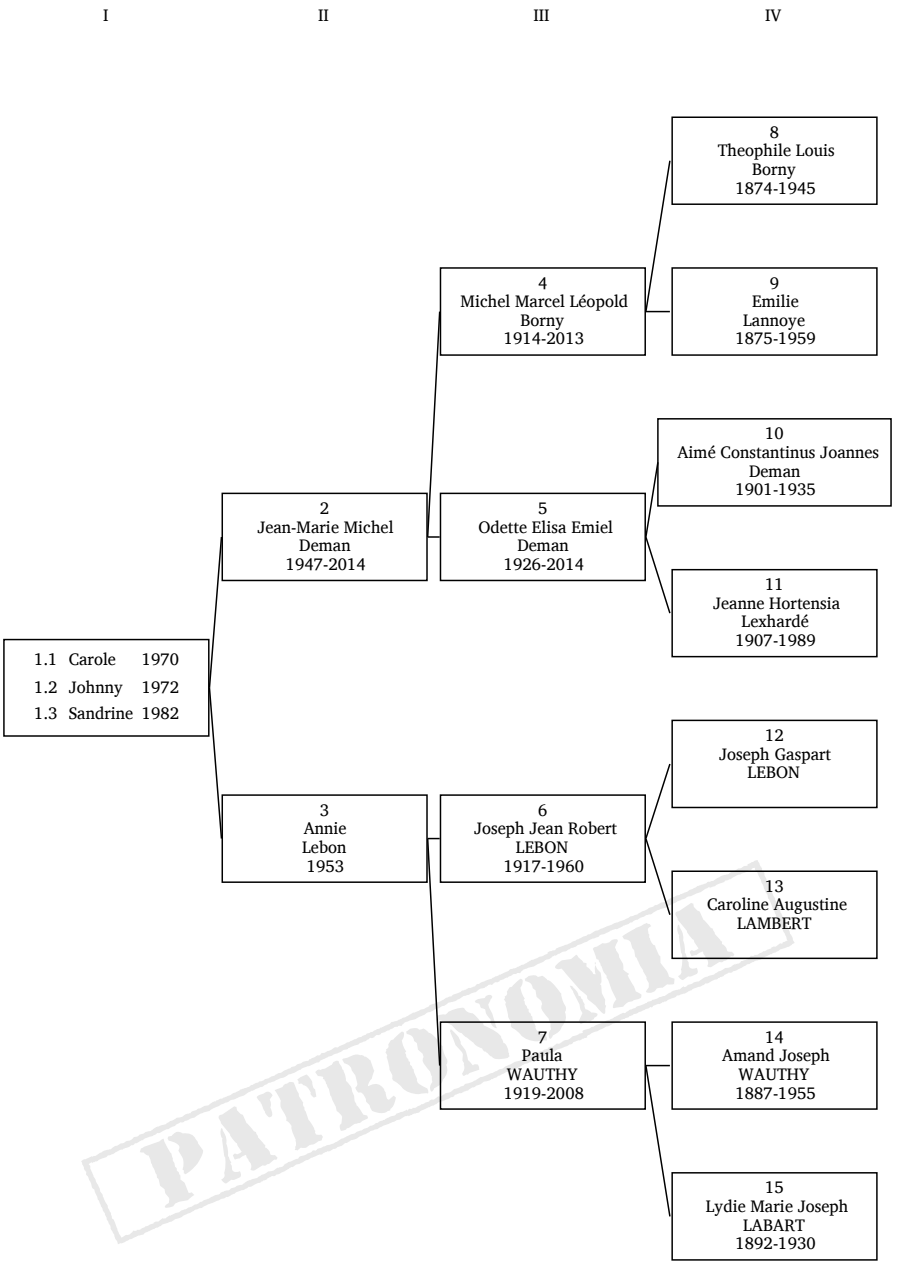
PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

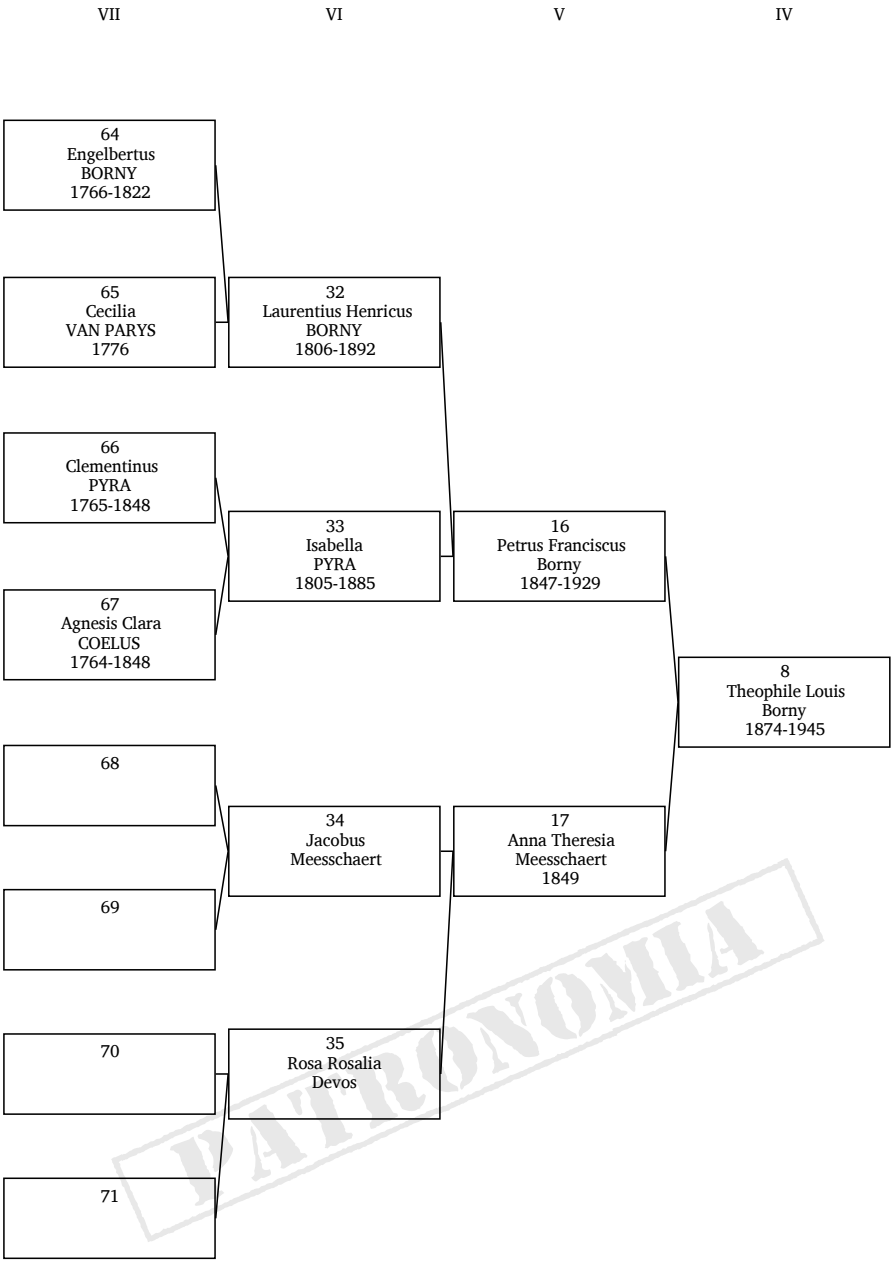
1 – Johnny Deman (1972)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

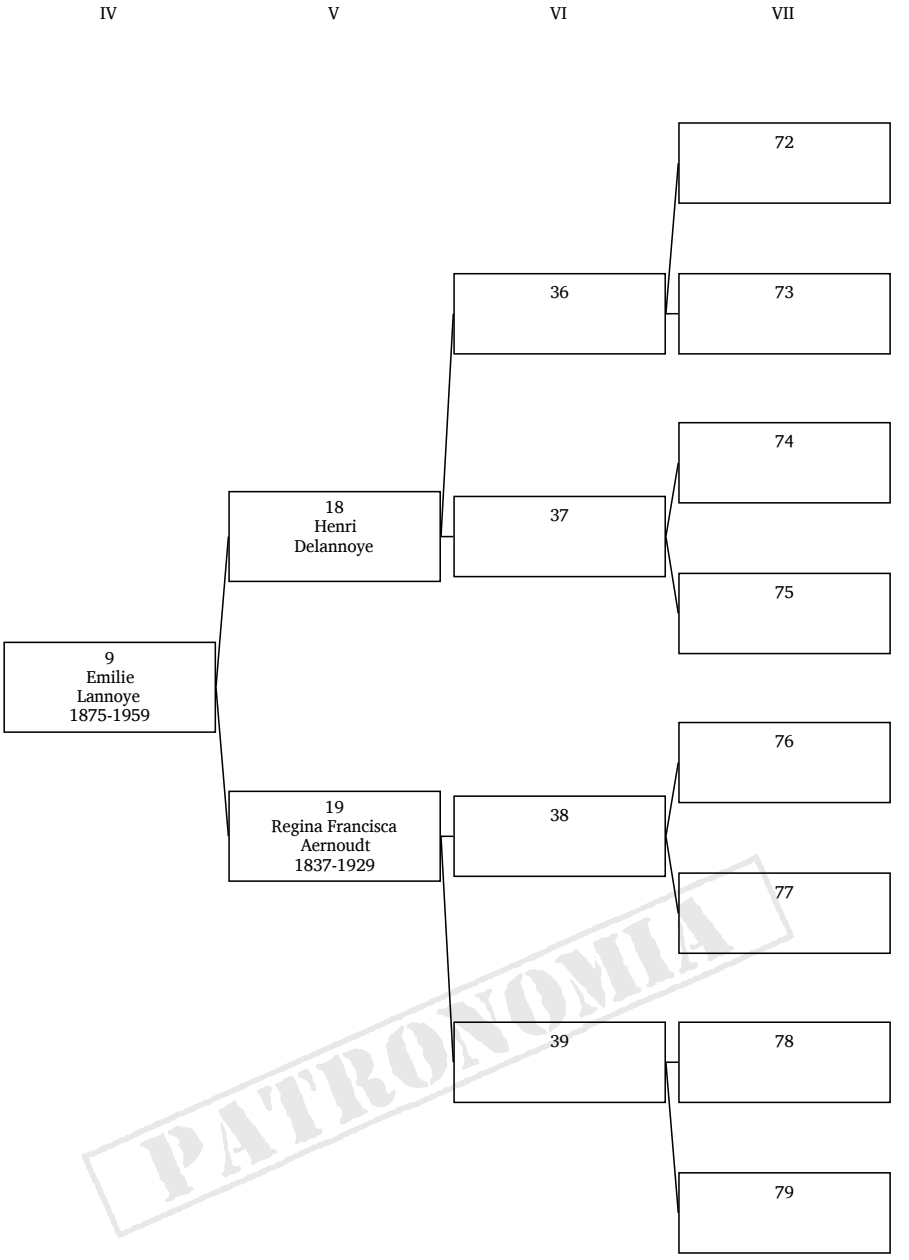
8 – Theophile Borny (1874-1945)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

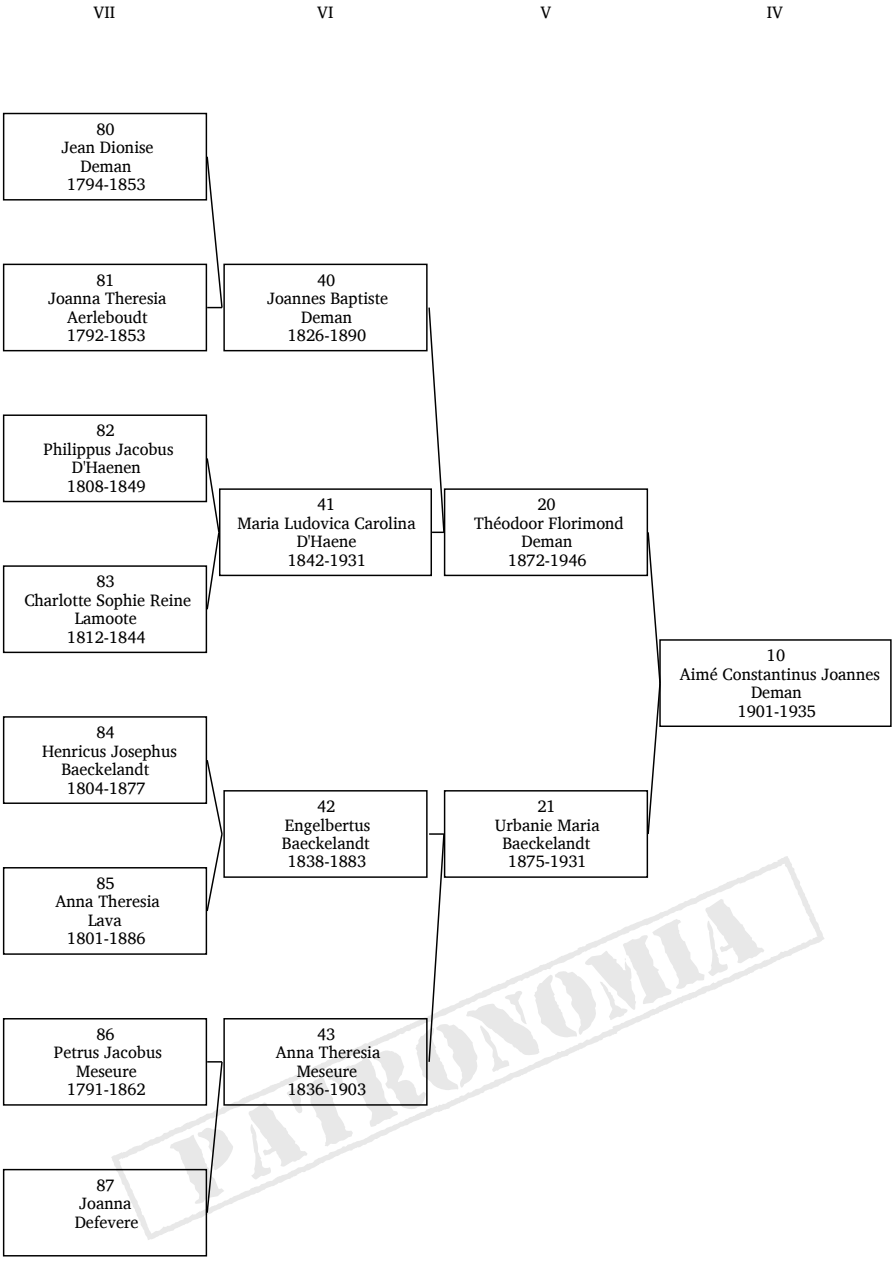
9 – Emilie Lannoye (1875-1959)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

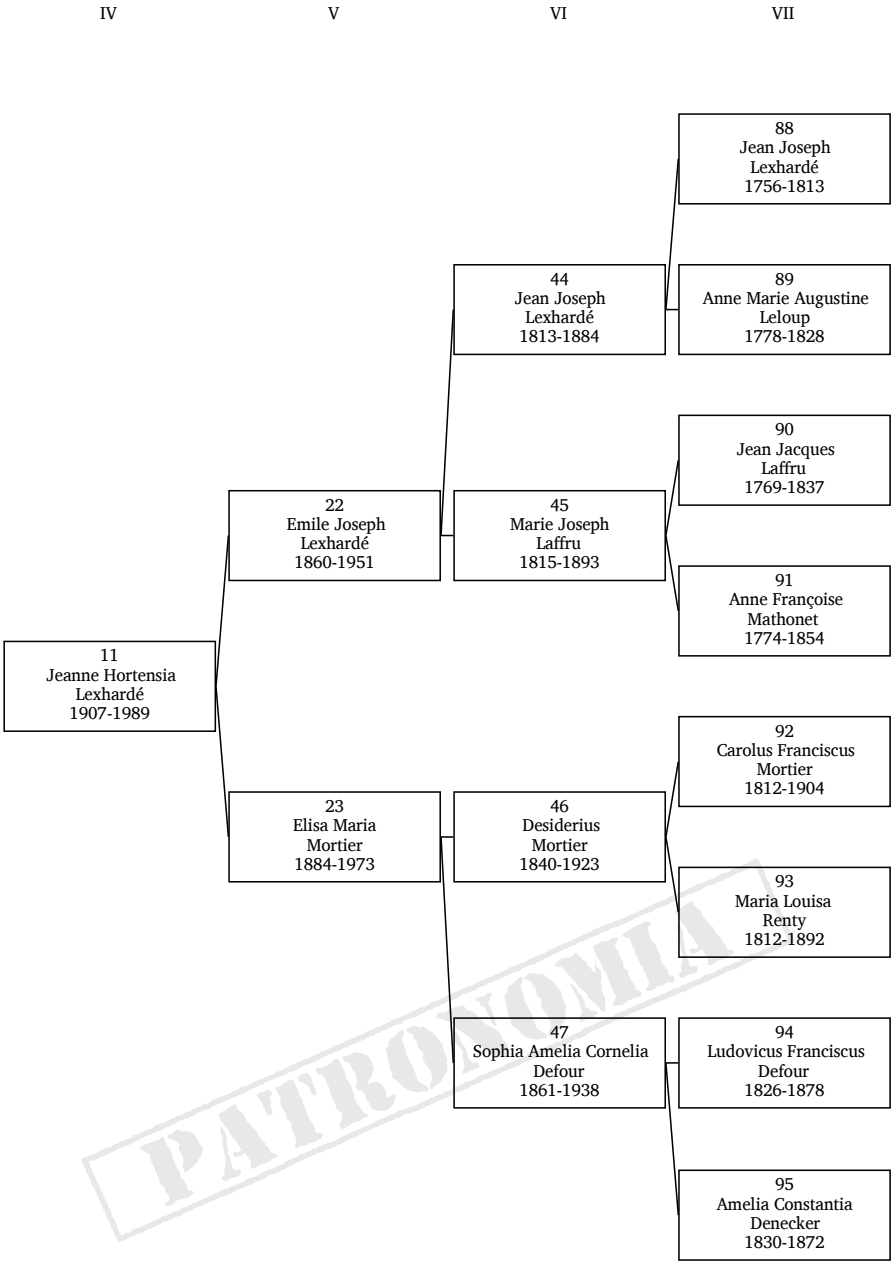
10 – Aimé Deman (1901-1935)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

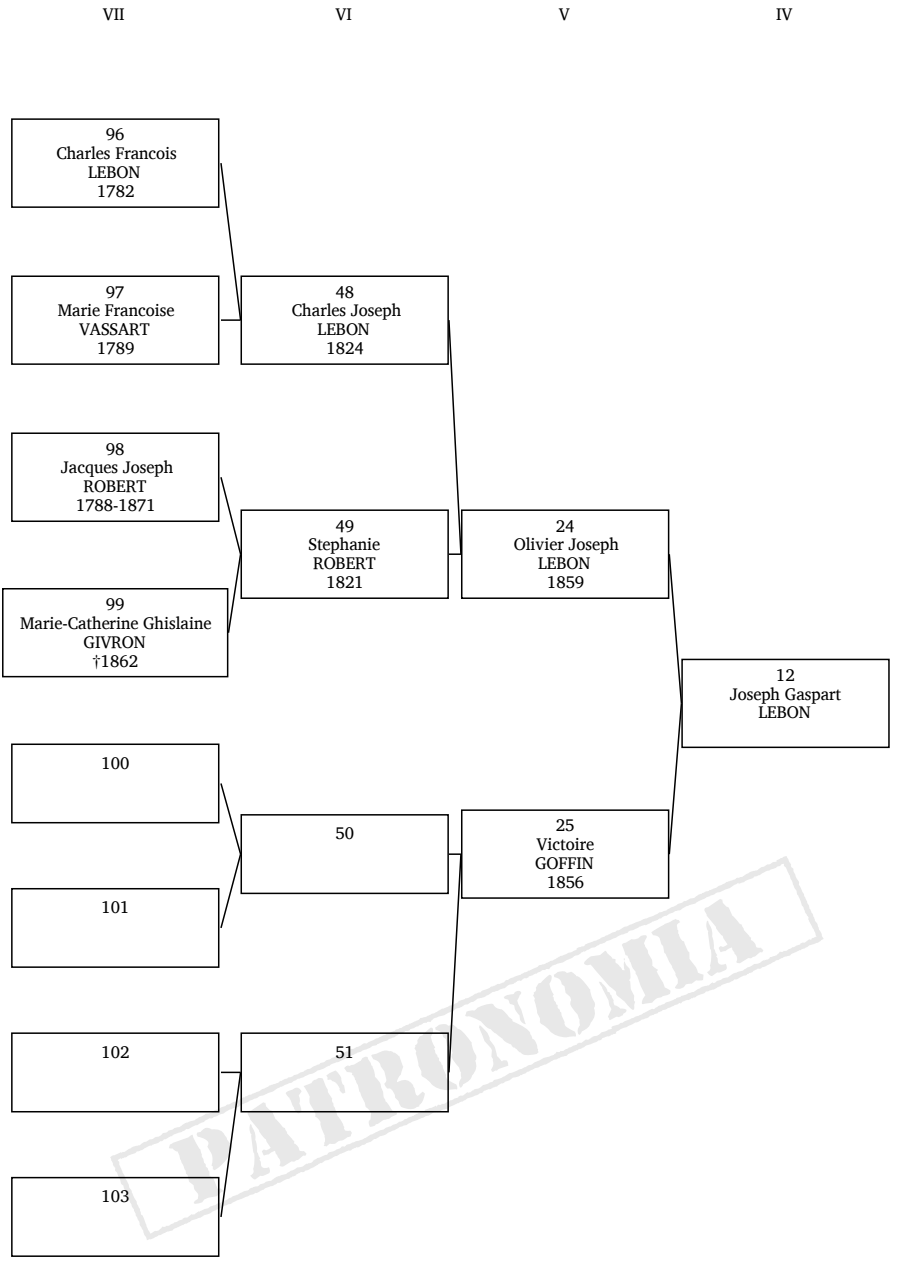
11 – Jeanne Lexhardé (1907-1989)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

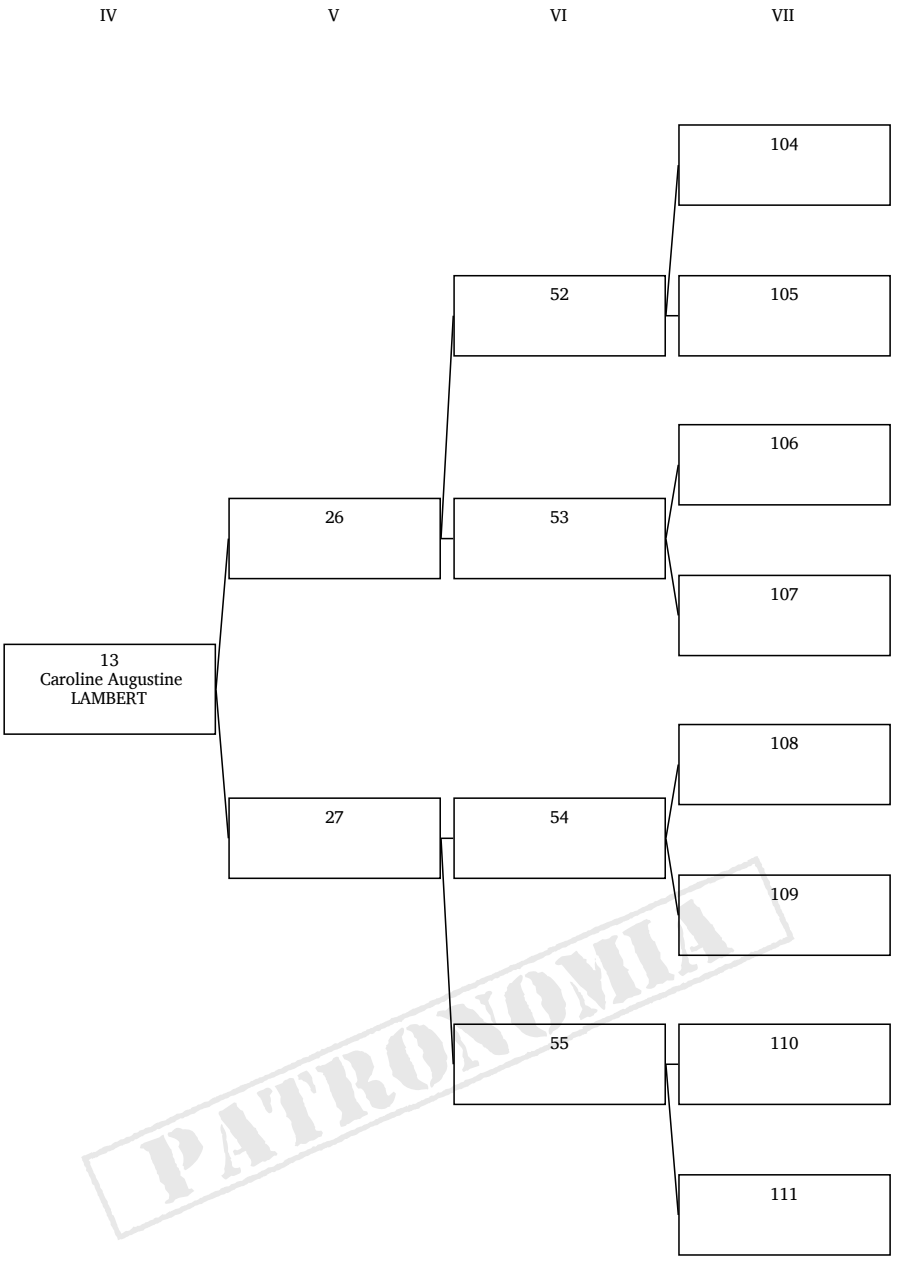
12 – Joseph LEBON



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

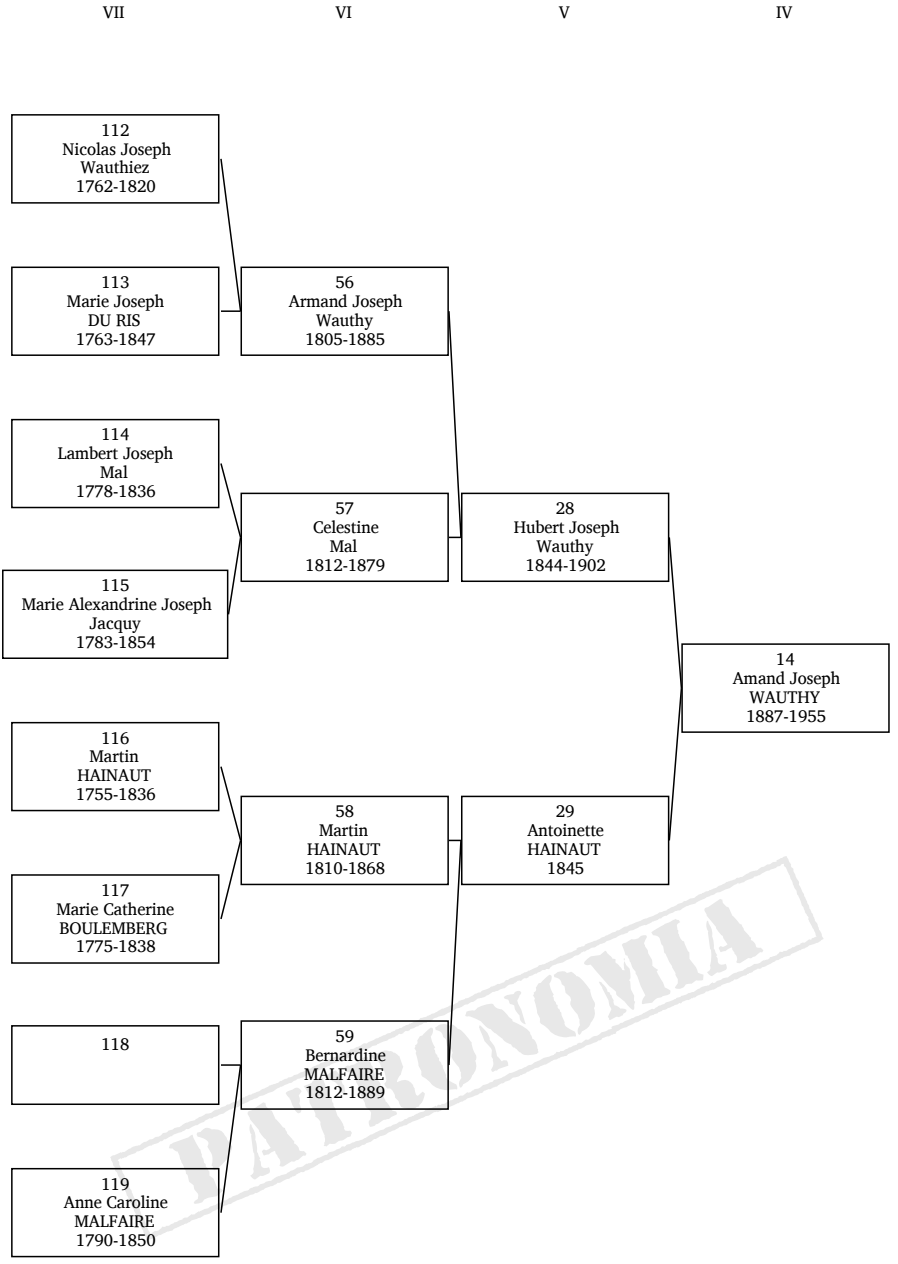
13 – Caroline LAMBERT



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

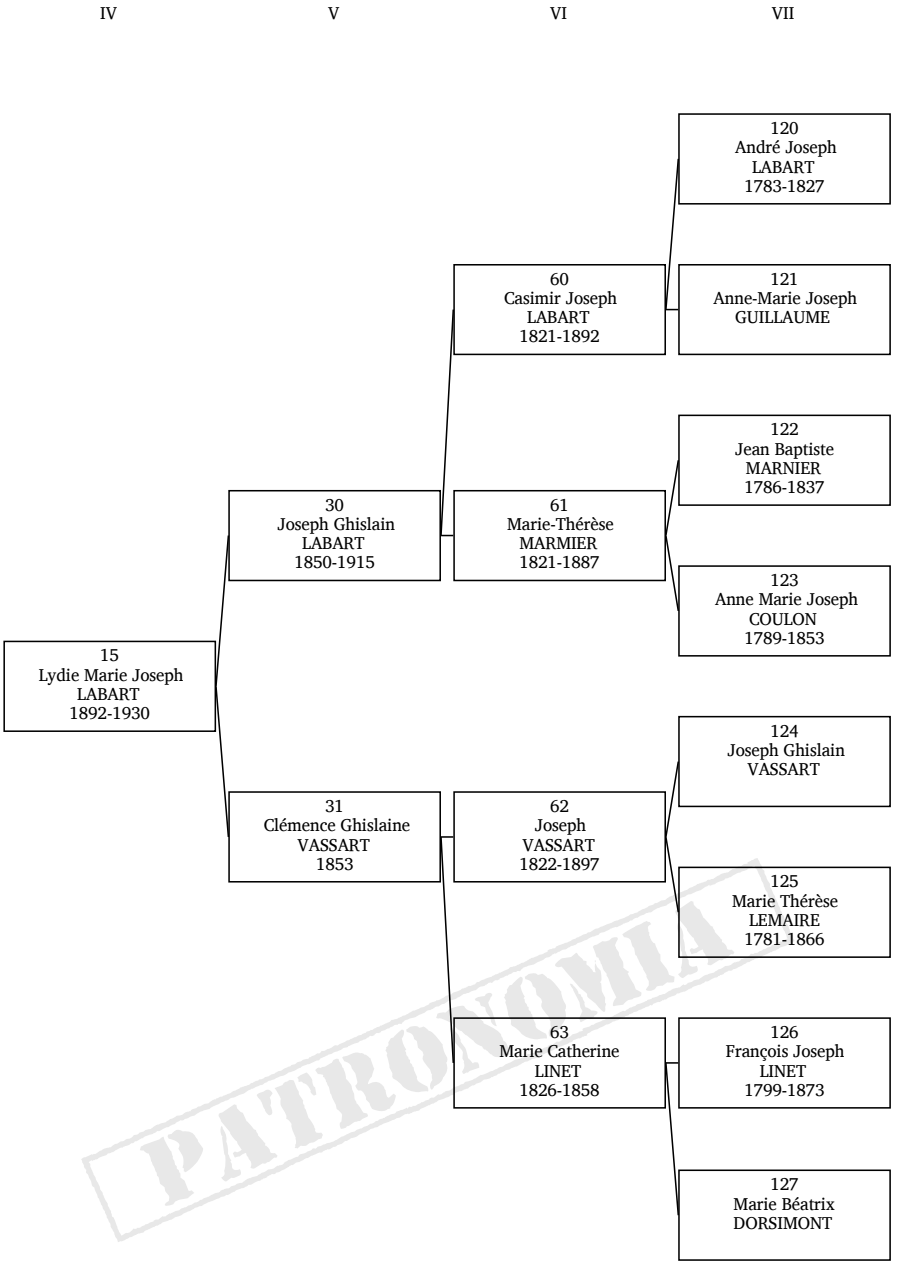
14 – Amand WAUTHY (1887-1955)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

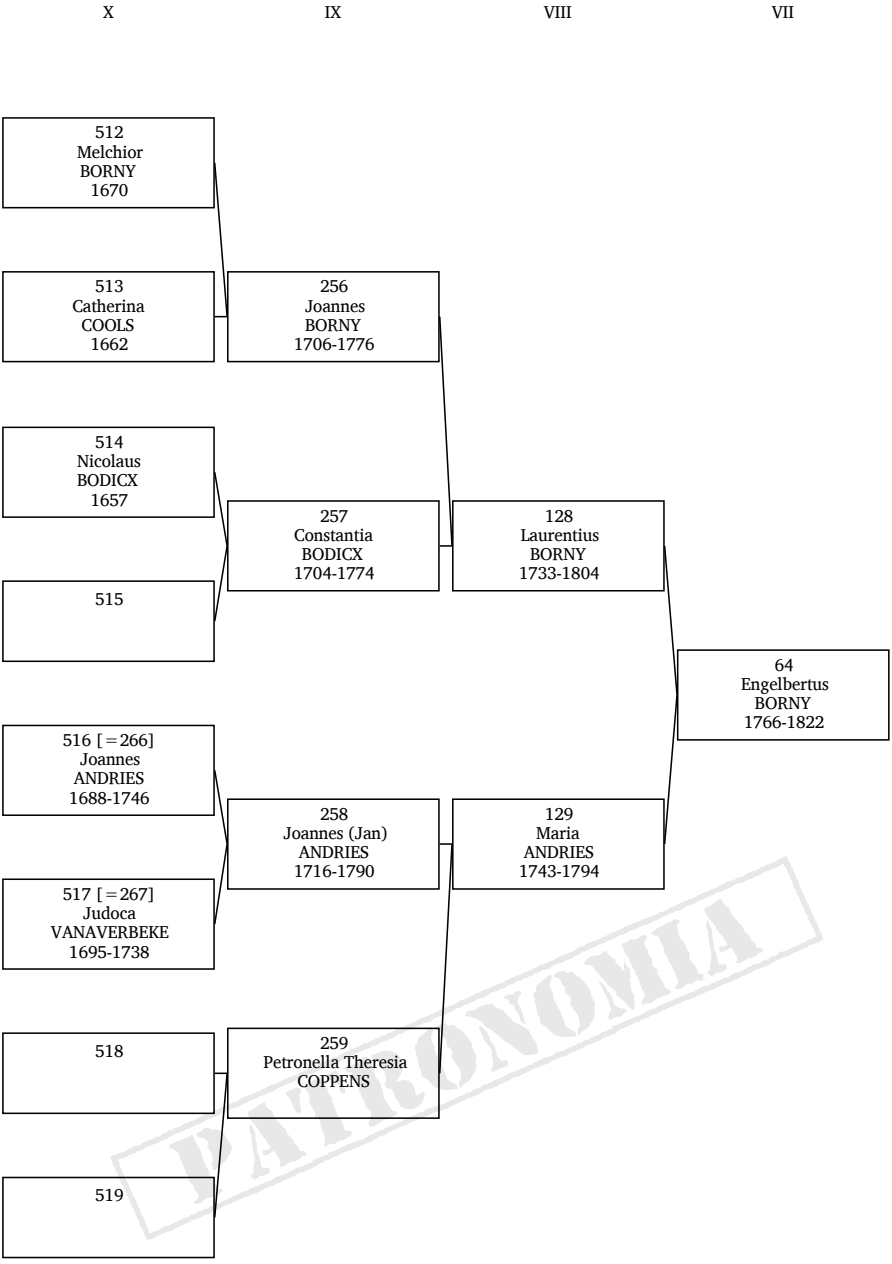
15 – Lydie LABART (1892-1930)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

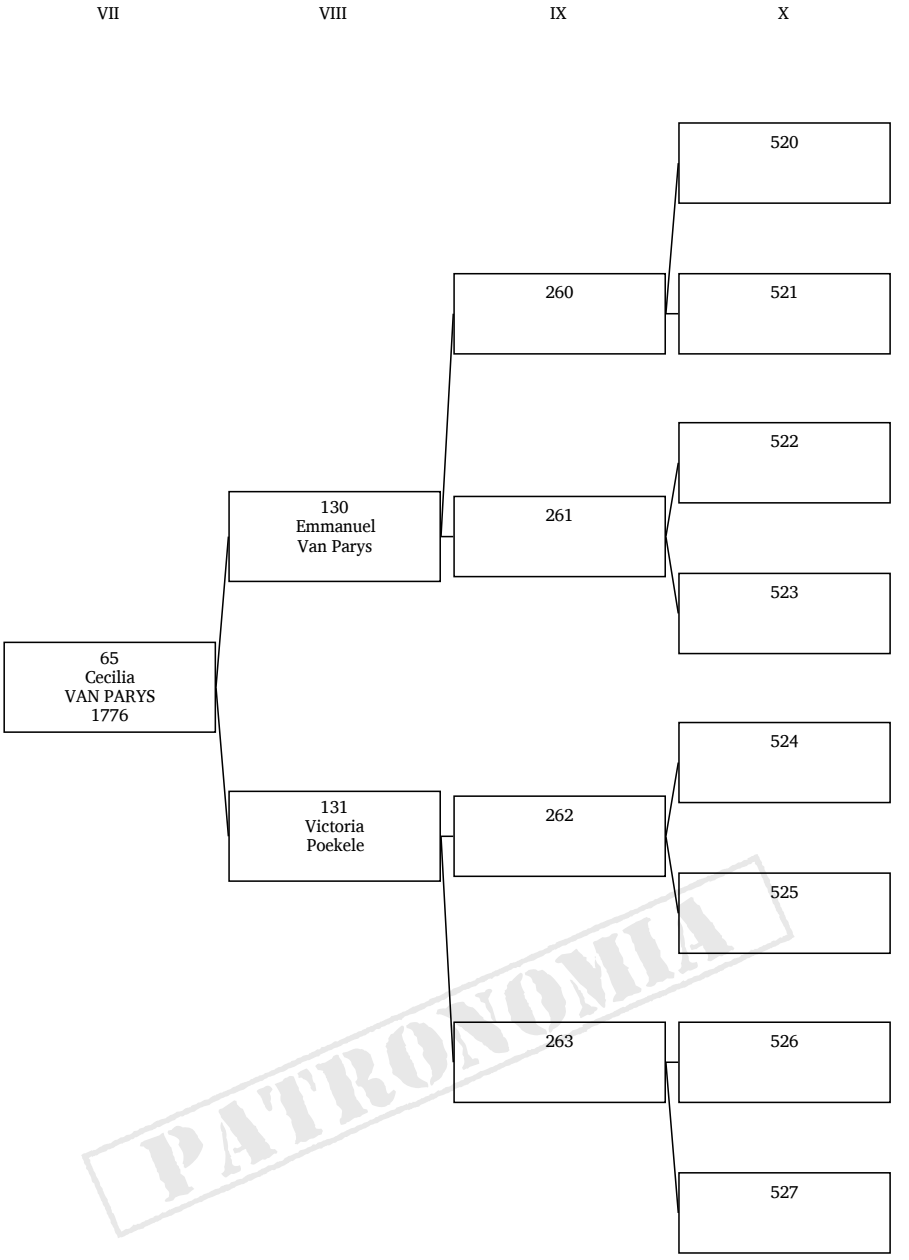
64 – Engelbertus BORNY (1766-1822)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

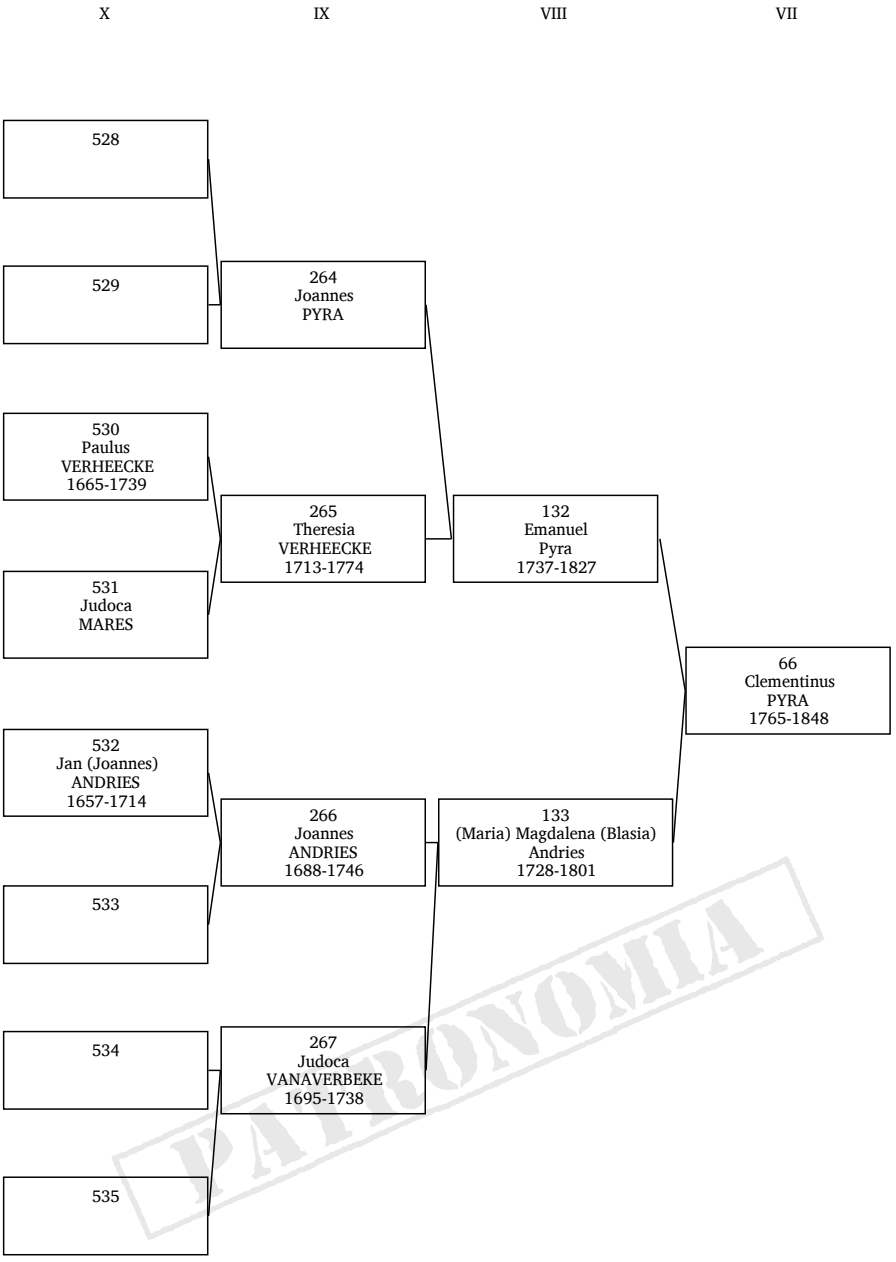
65 – Cecilia VAN PARYS (1776)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

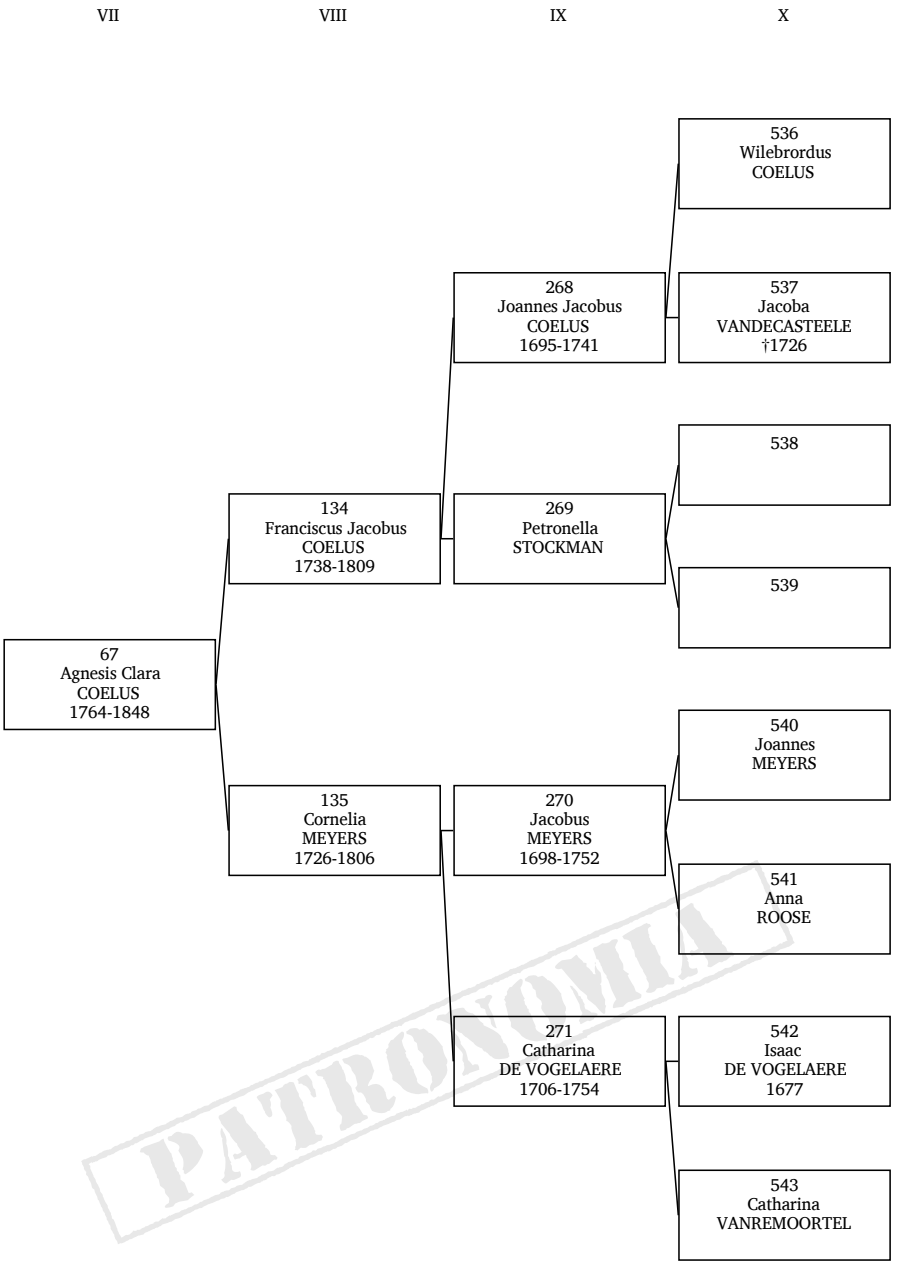
66 – Clementinus PYRA (1765-1848)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

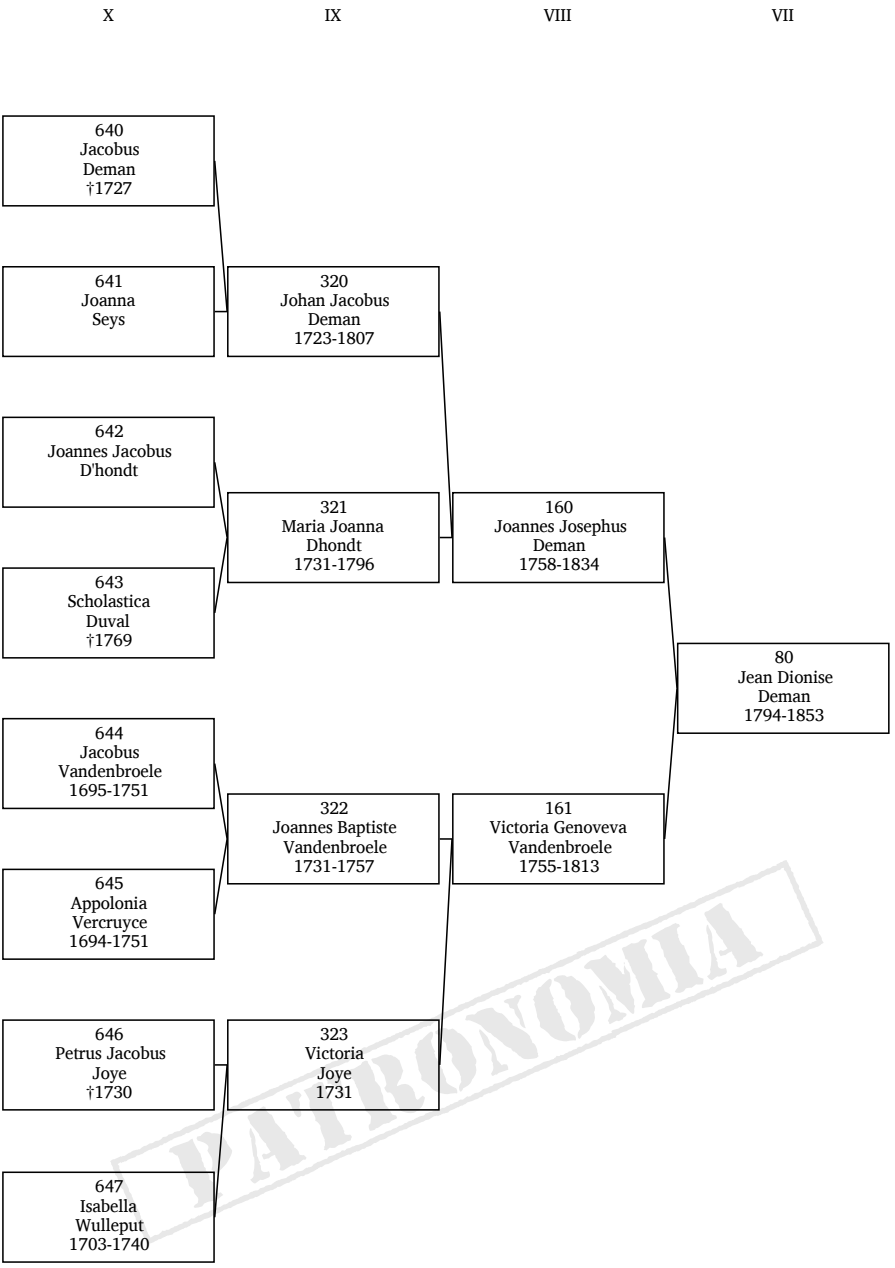
67 – Agnesis COELUS (1764-1848)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

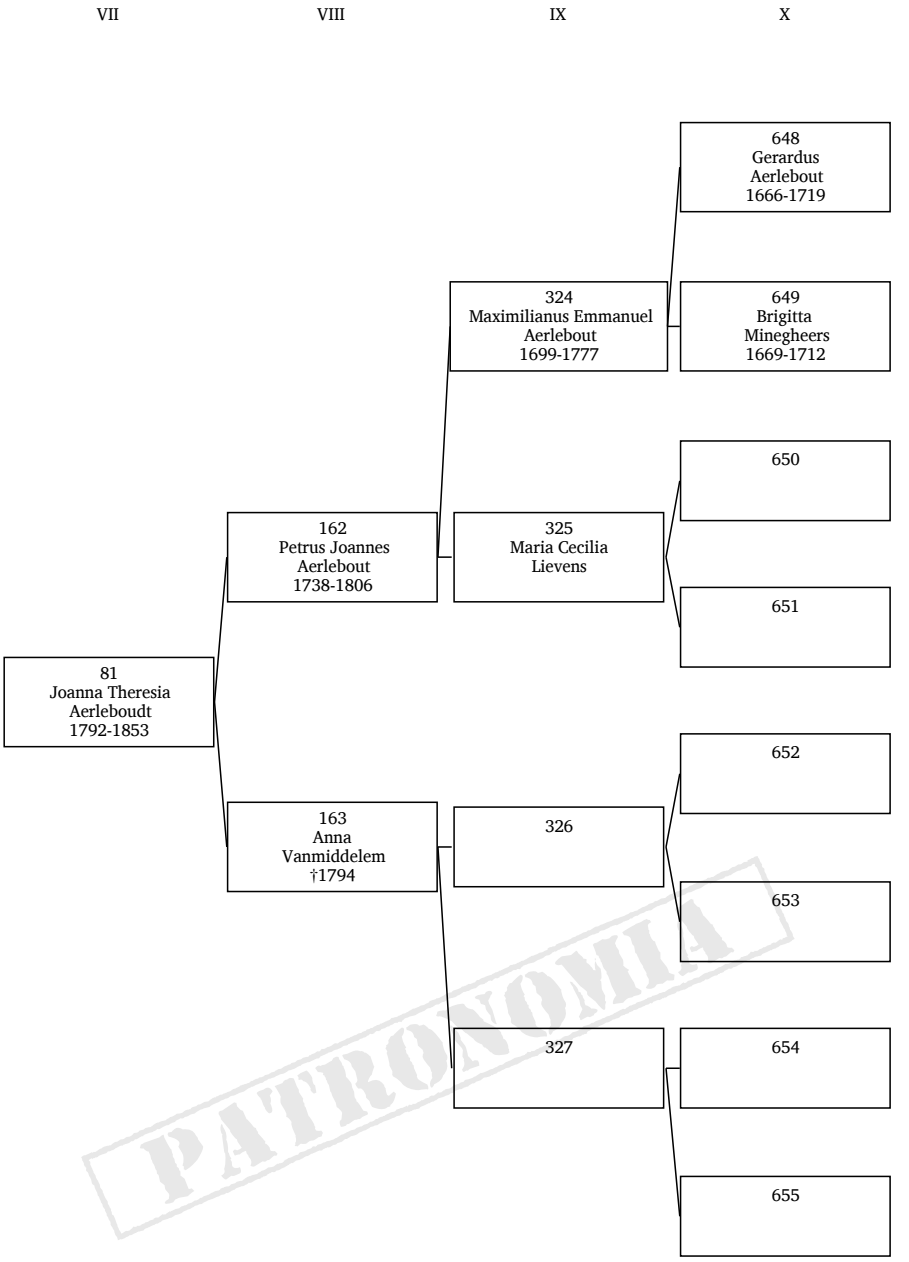
80 – Jean Deman (1794-1853)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

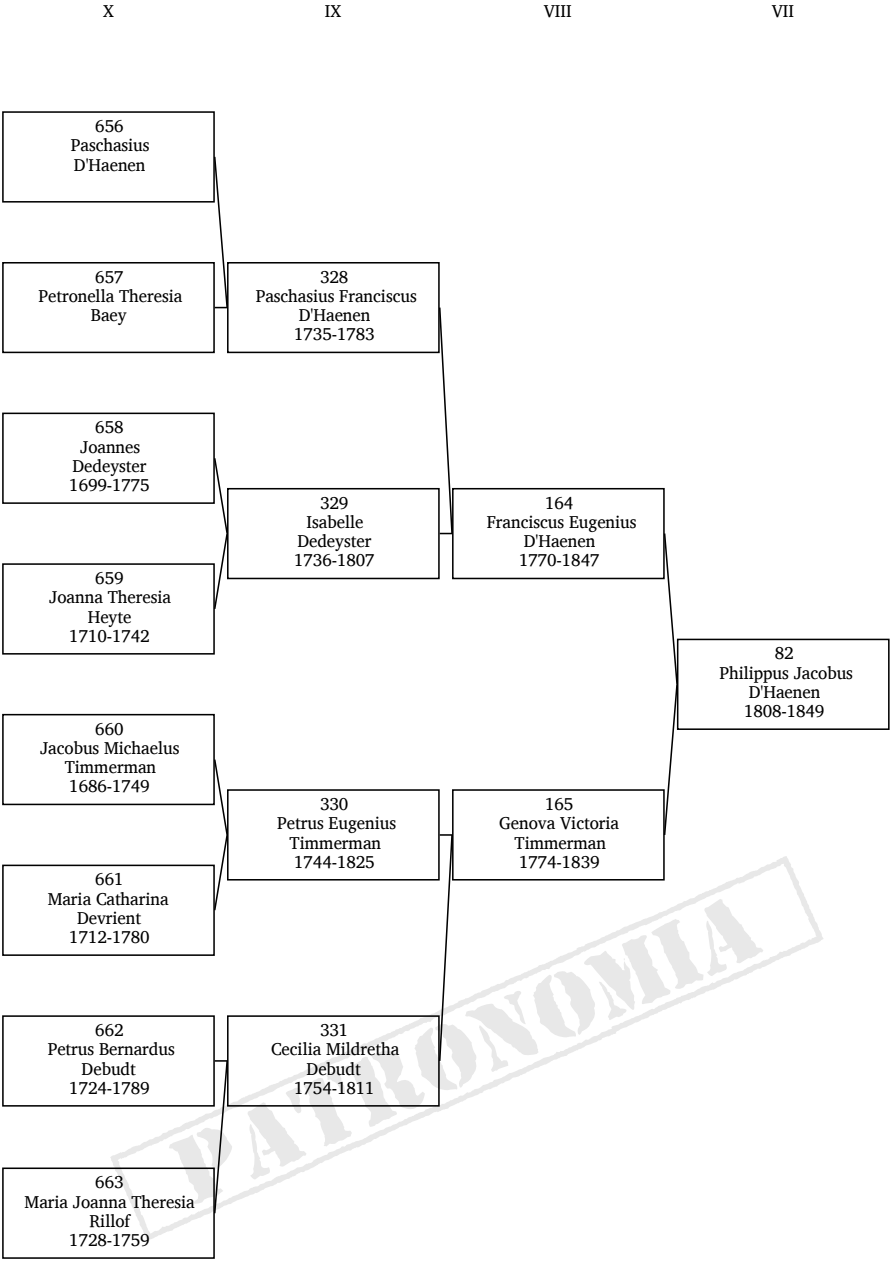
81 – Joanna Aerleboudt (1792-1853)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

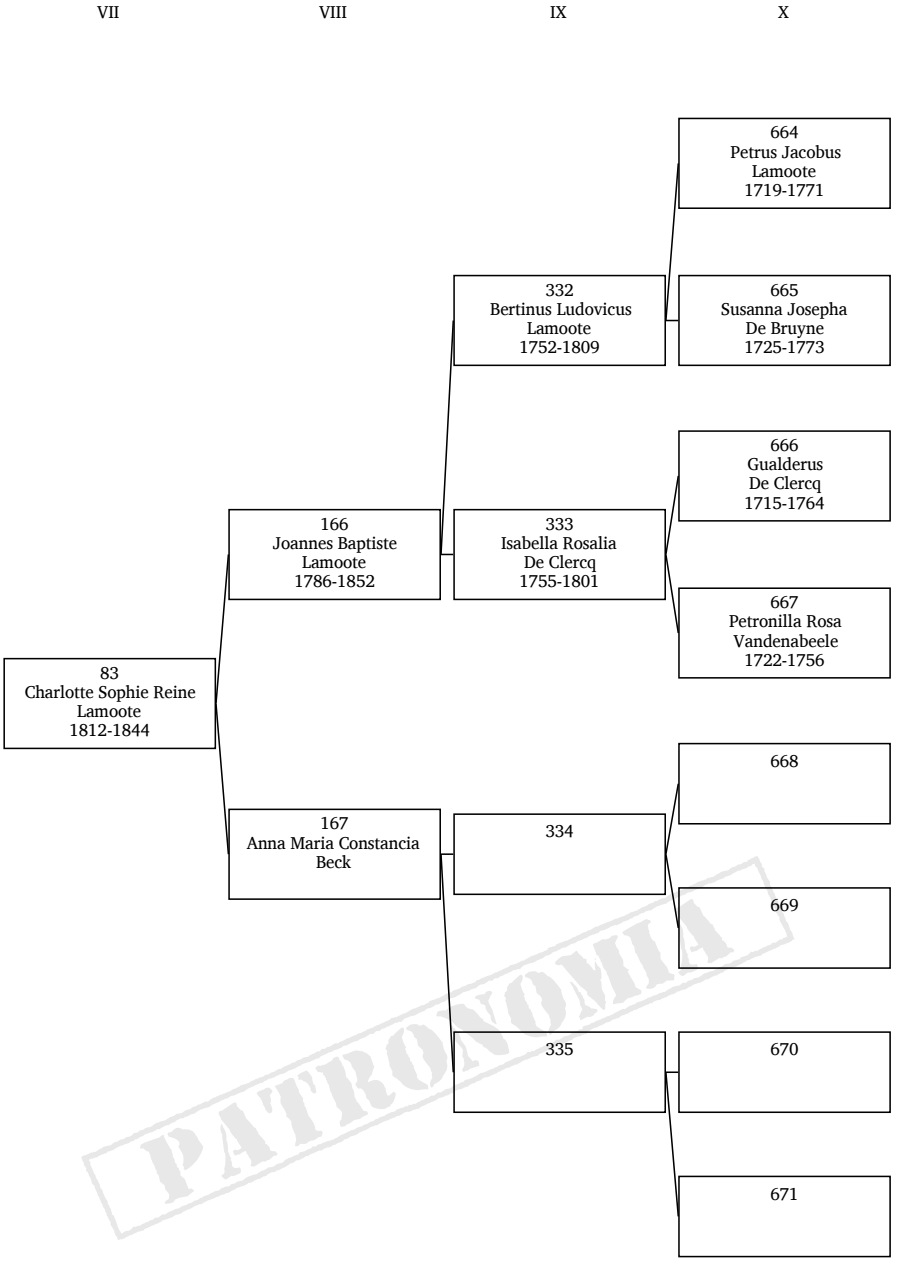
82 – Philippus D'Haenen (1808-1849)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

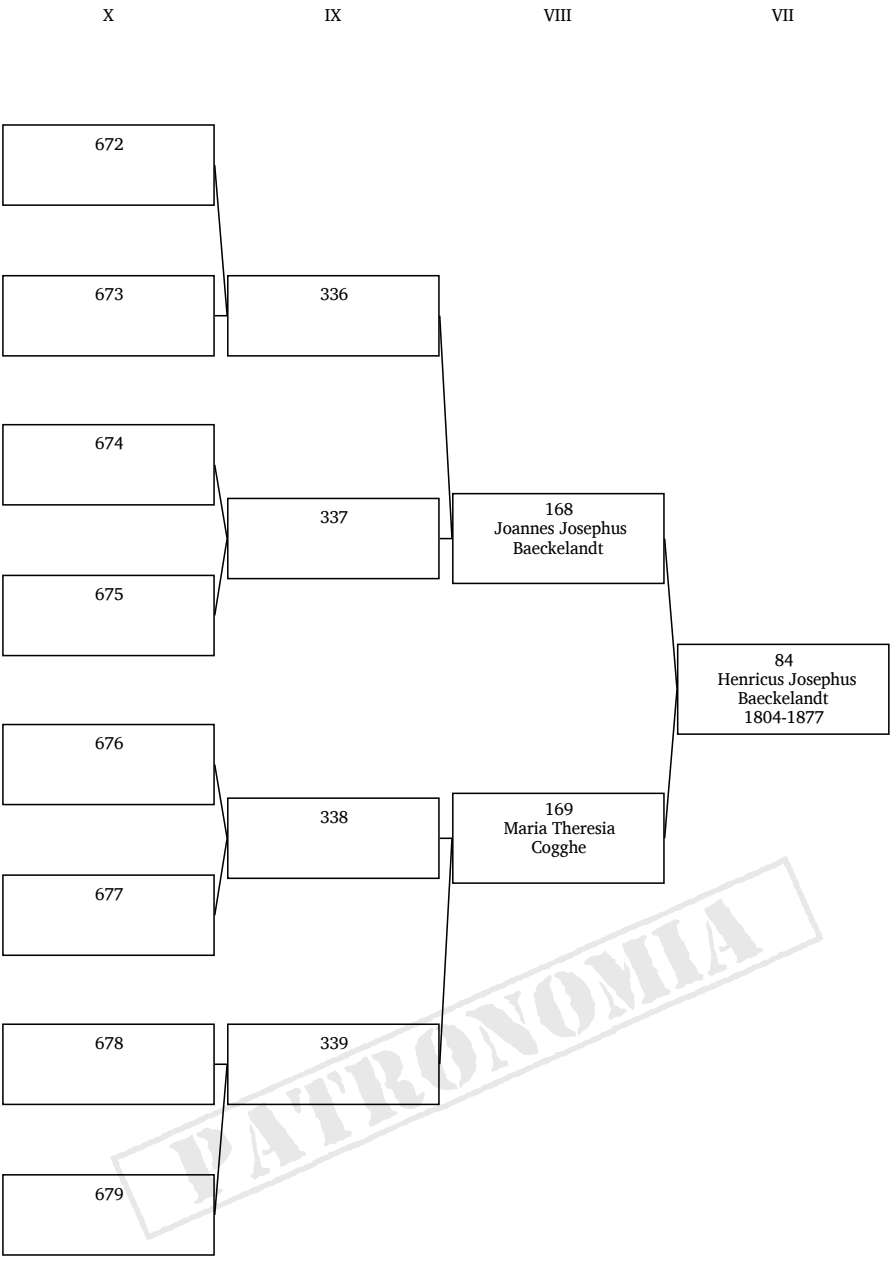
83 – Charlotte Lamoote (1812-1844)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

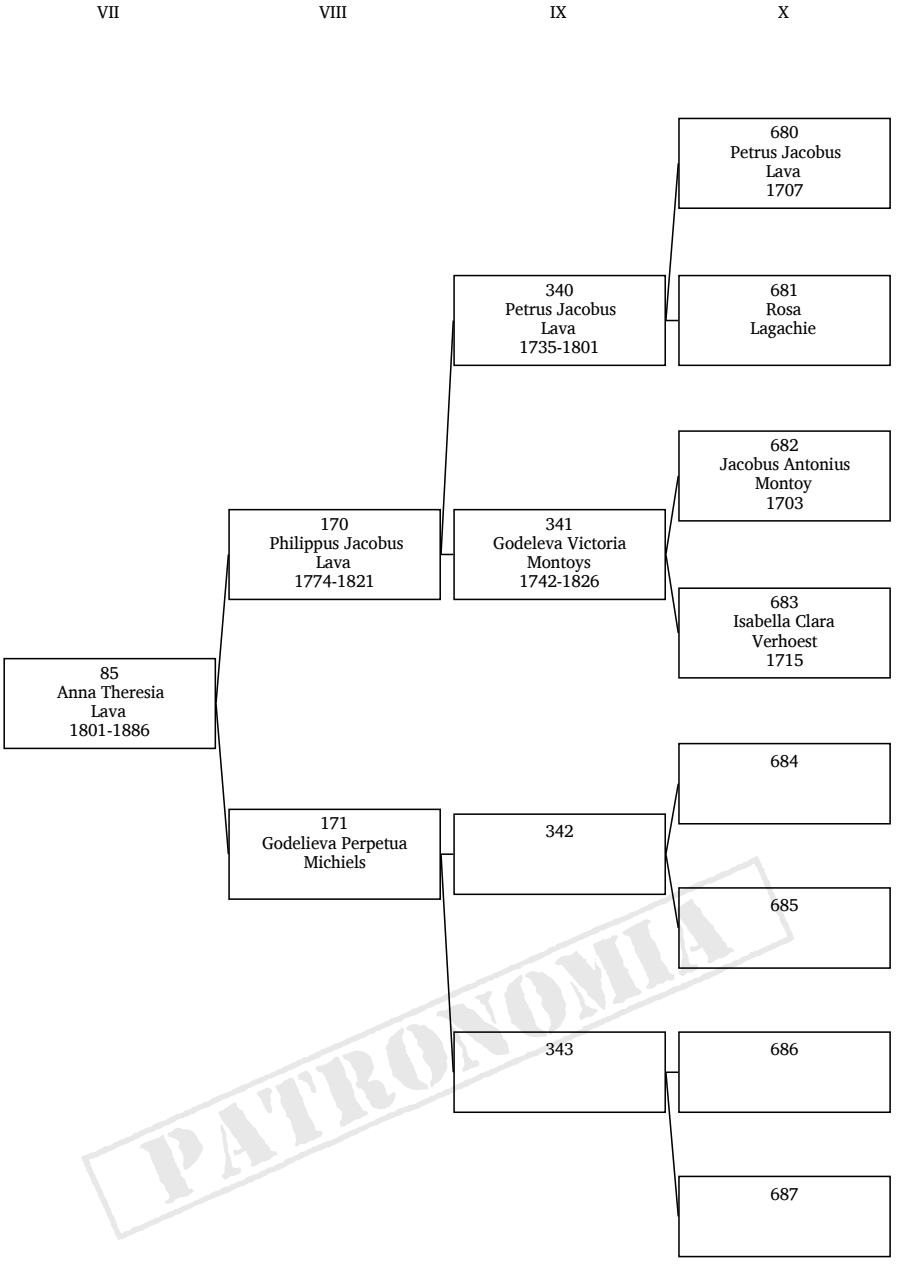
84 – Henricus Baeckelandt (1804-1877)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

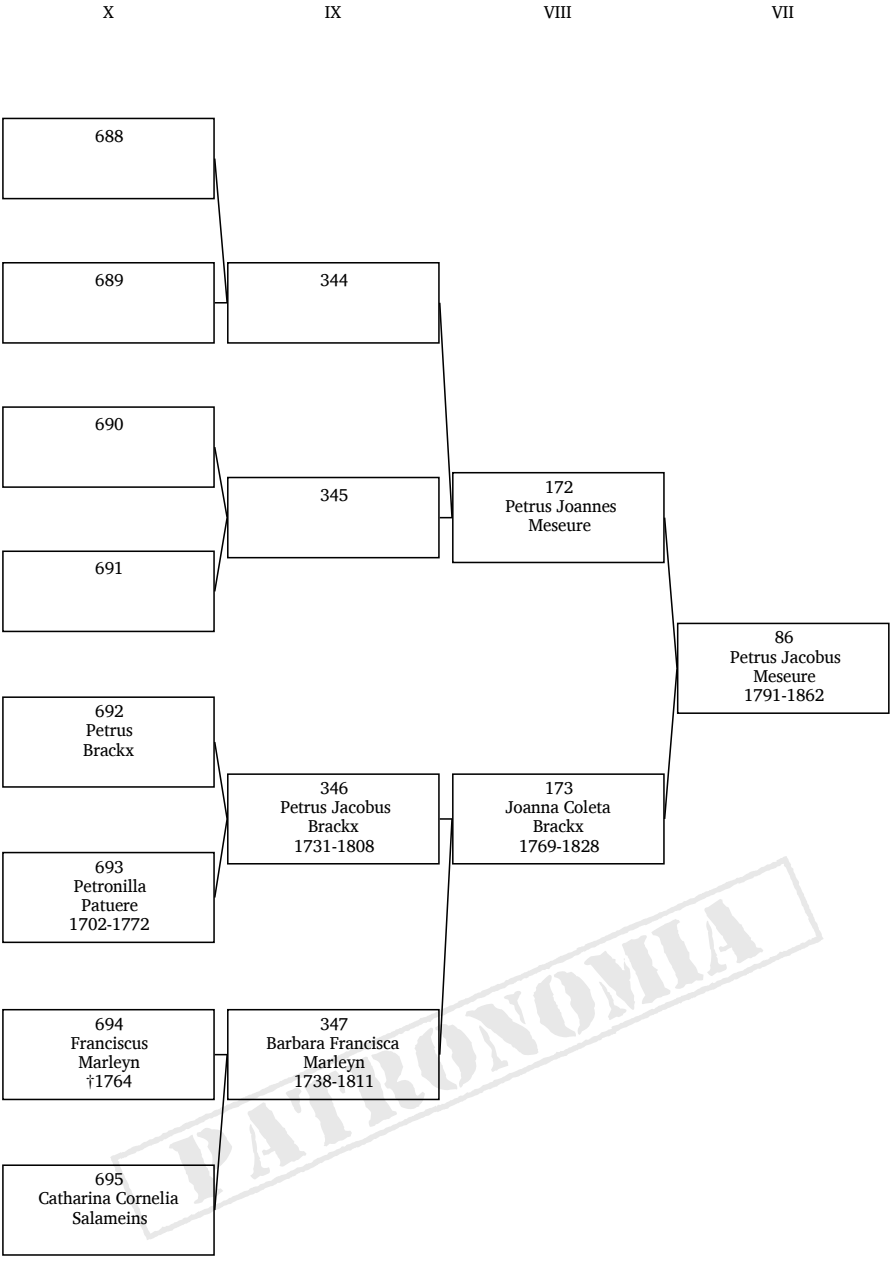
85 – Anna Lava (1801-1886)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

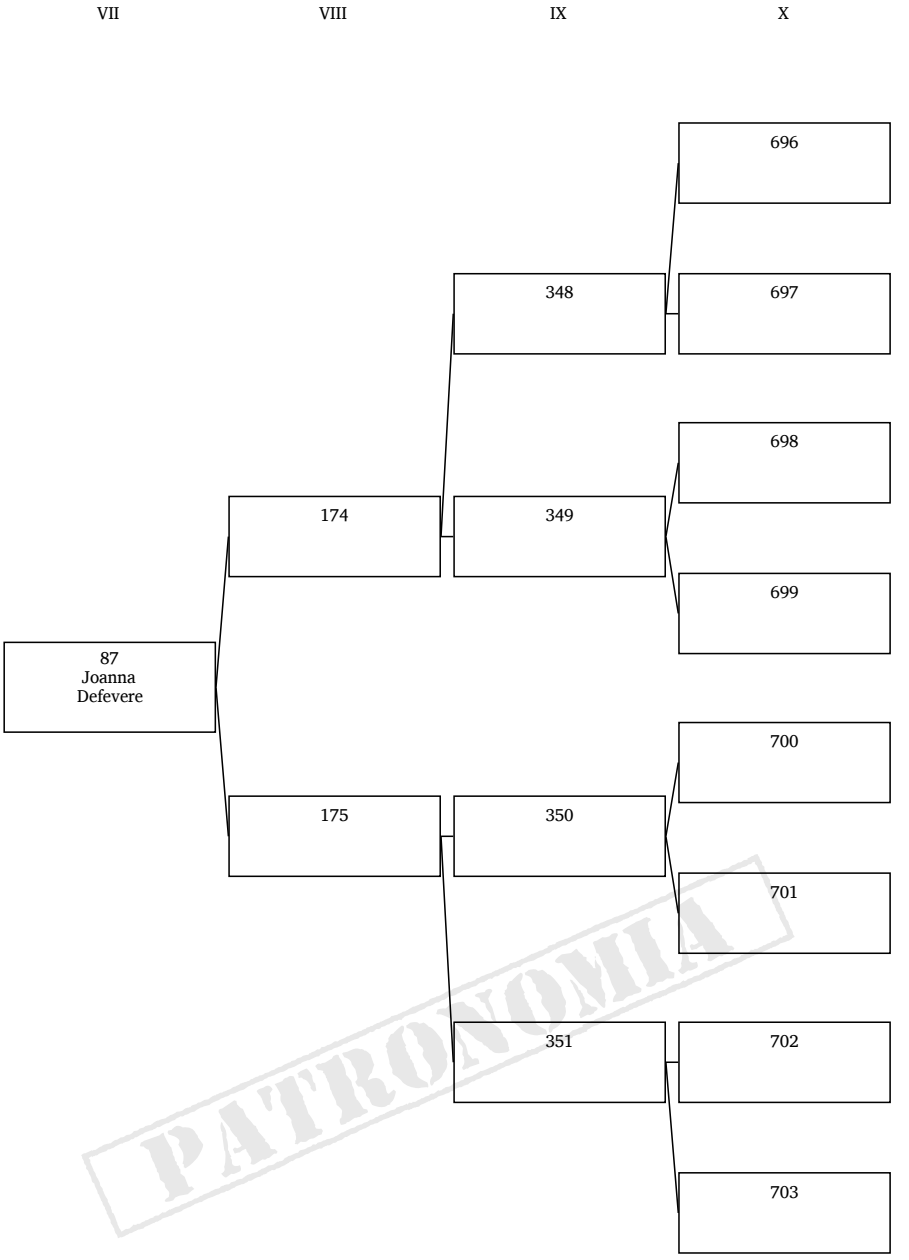
86 – Petrus Meseure (1791-1862)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

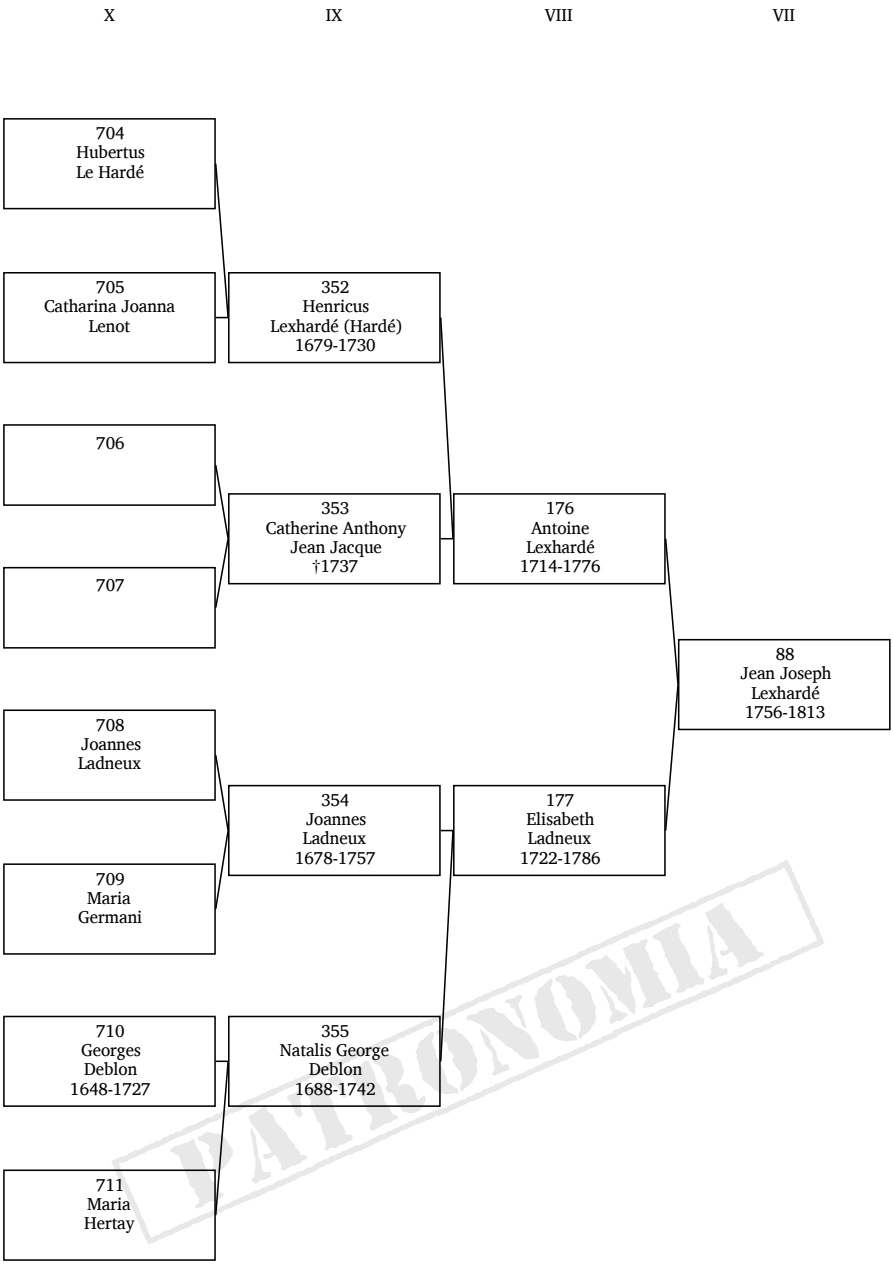
87 – Joanna Defevere



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

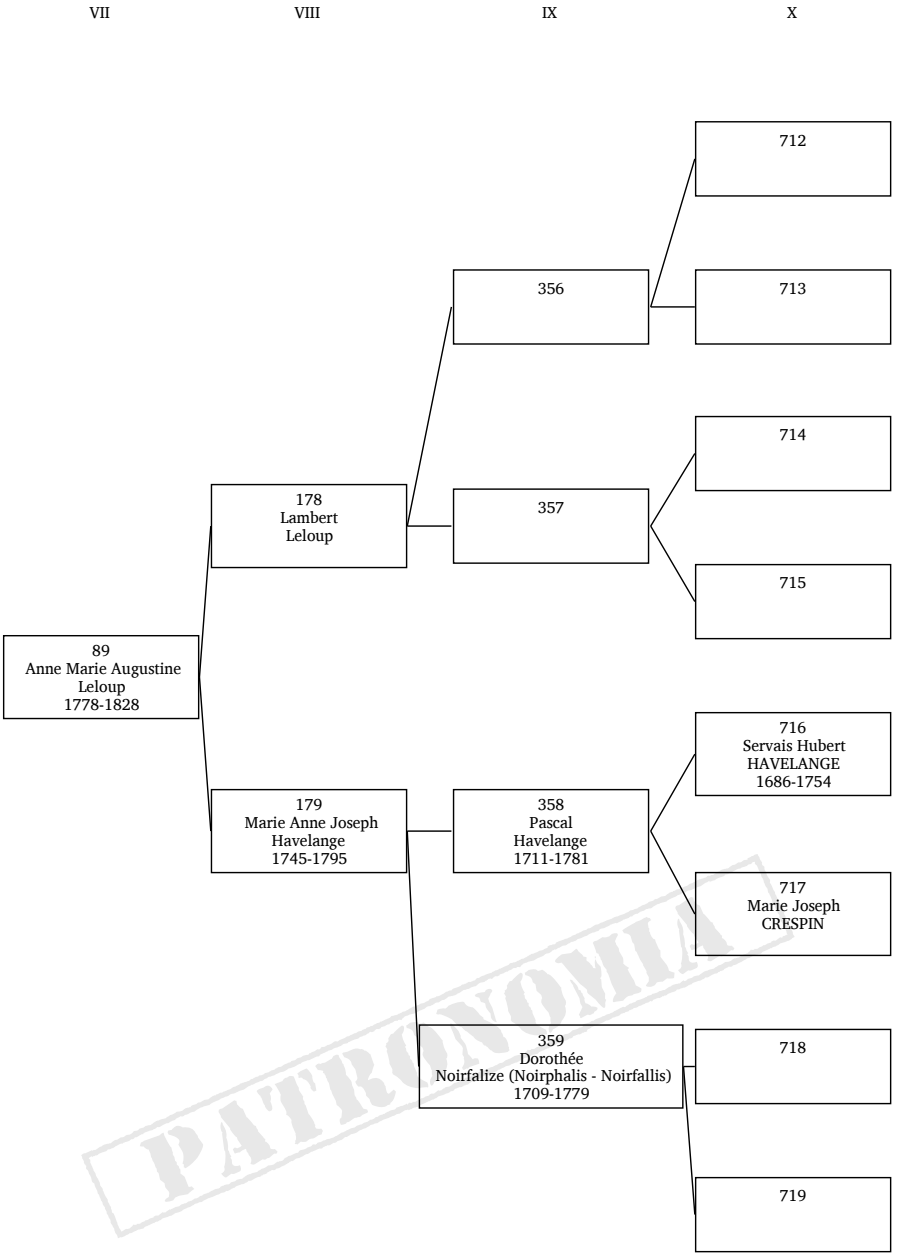
88 – Jean Lexhardé (1756-1813)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

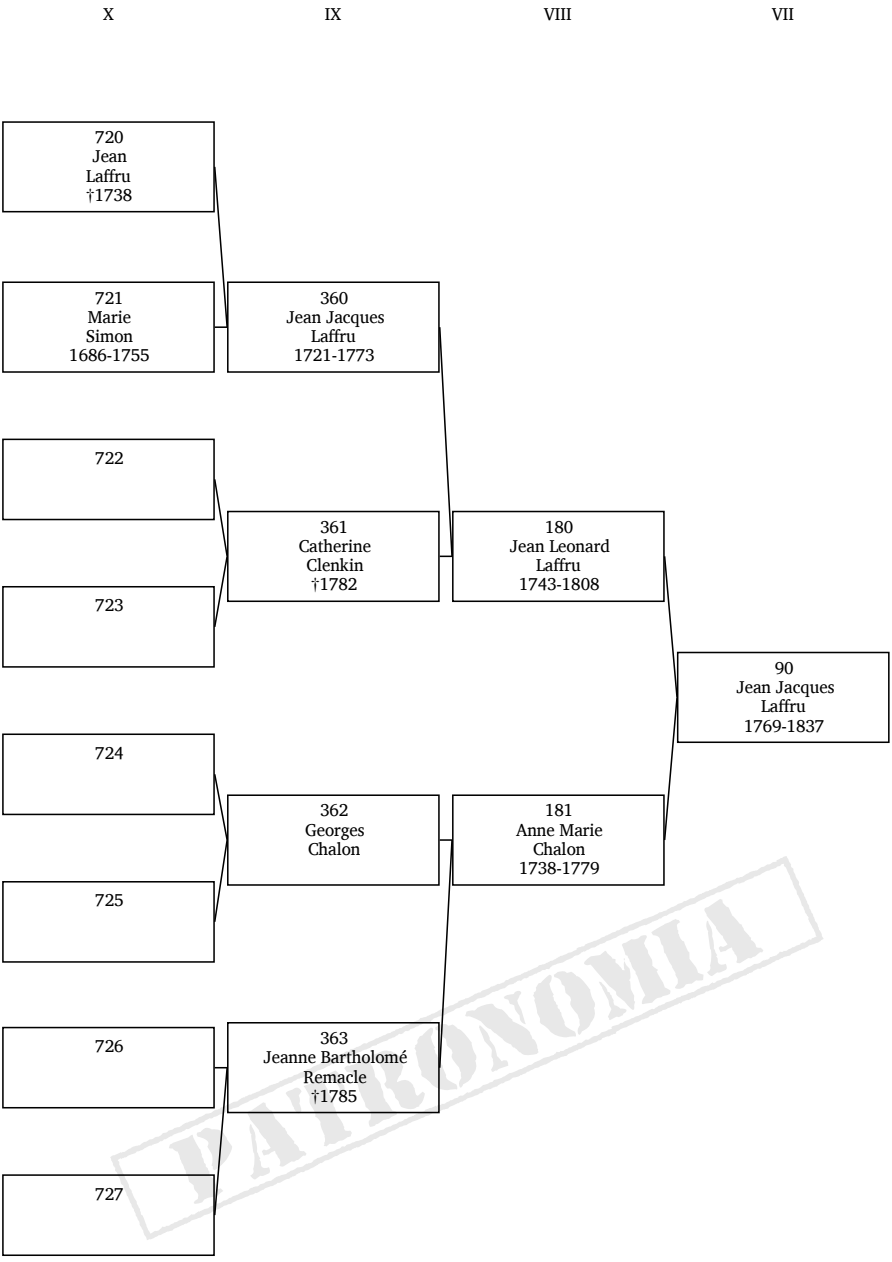
89 – Anne Leloup (1778-1828)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

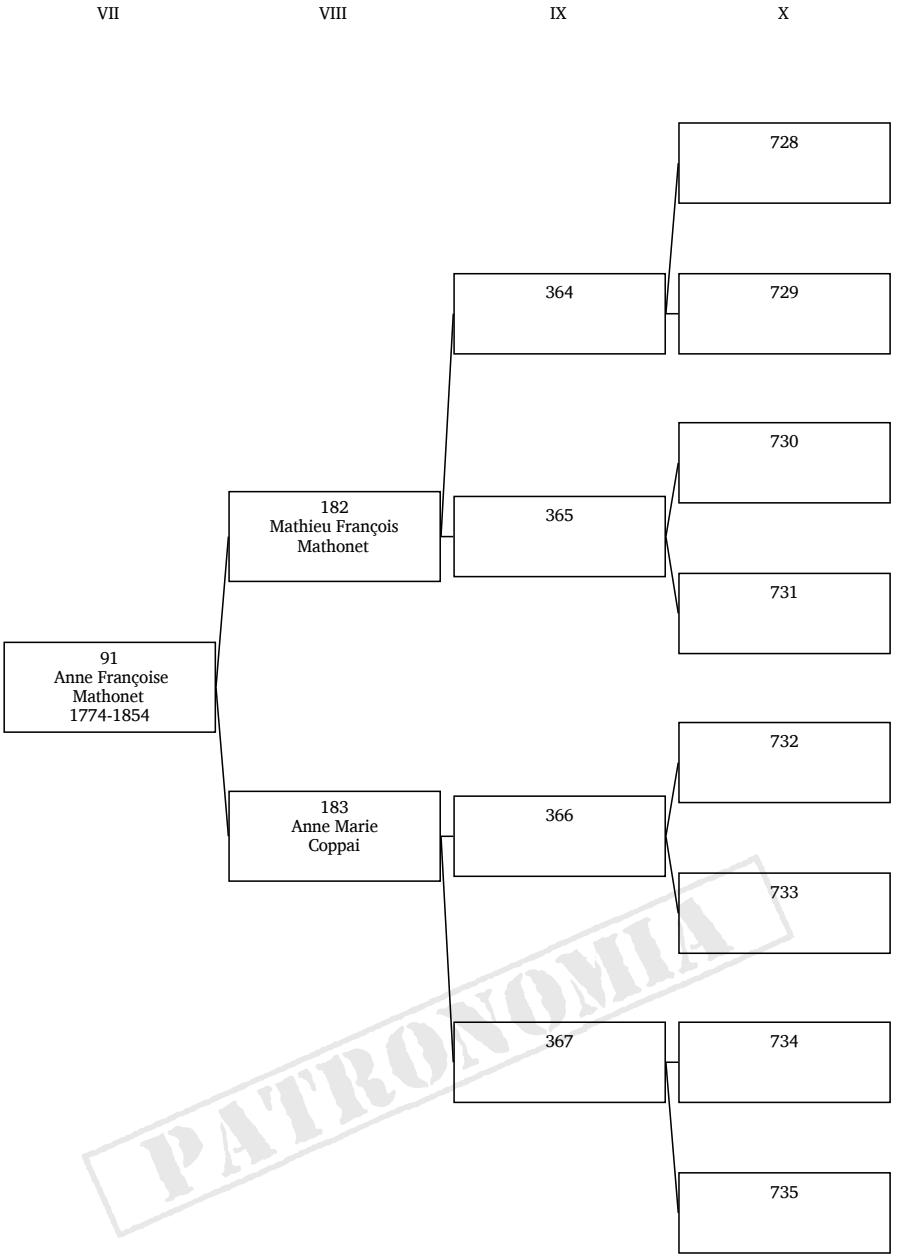
90 – Jean Laffru (1769-1837)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

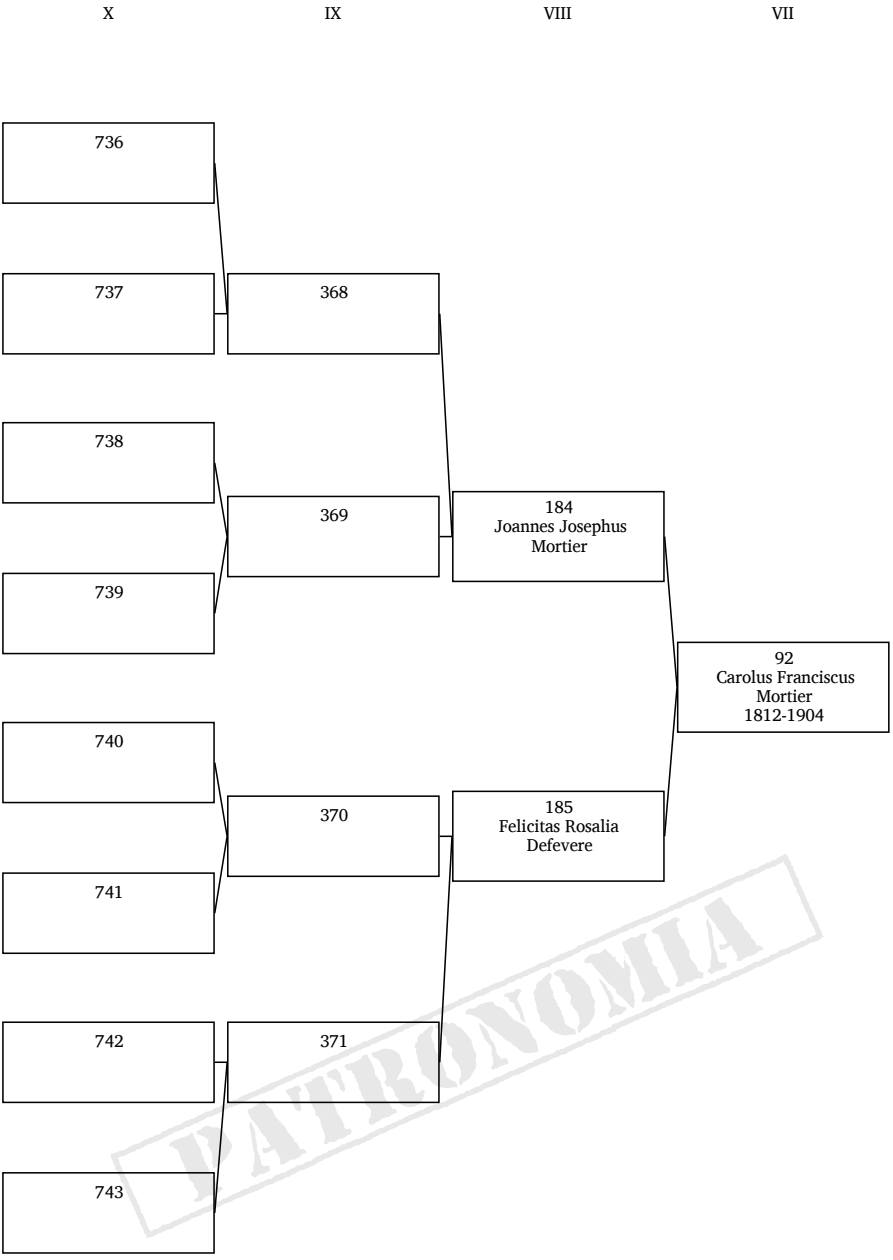
91 – Anne Mathonet (1774-1854)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

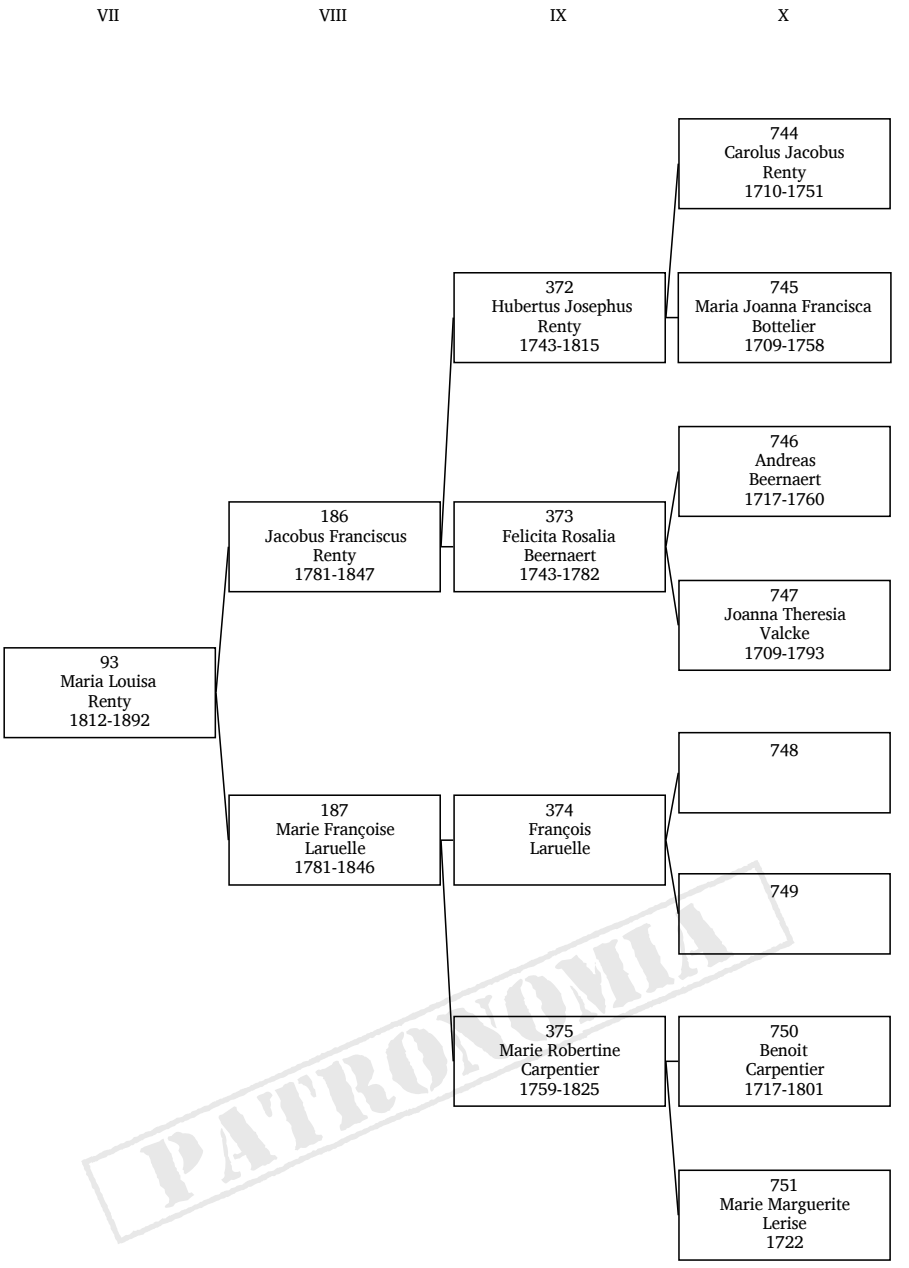
92 – Carolus Mortier (1812-1904)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

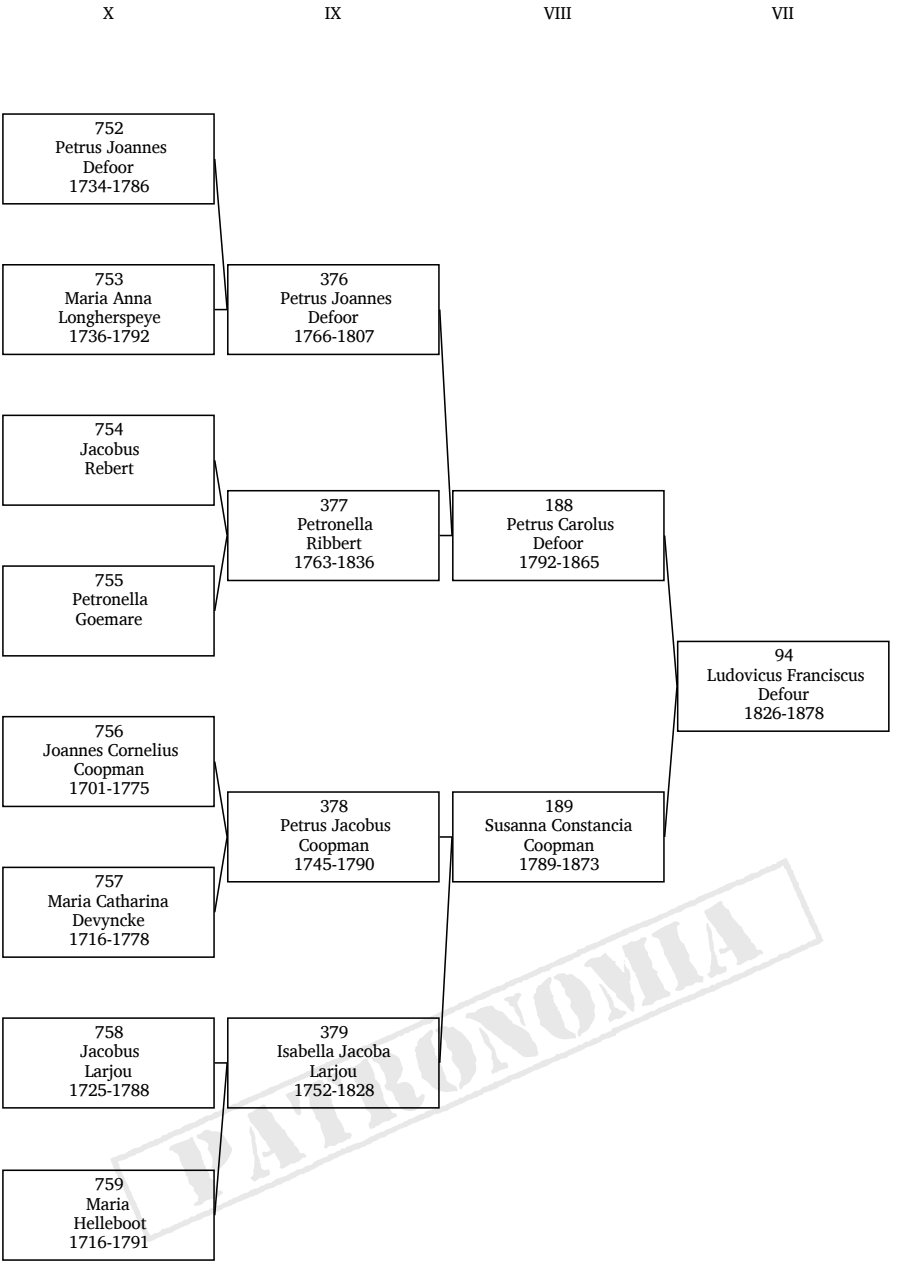
93 – Maria Renty (1812-1892)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

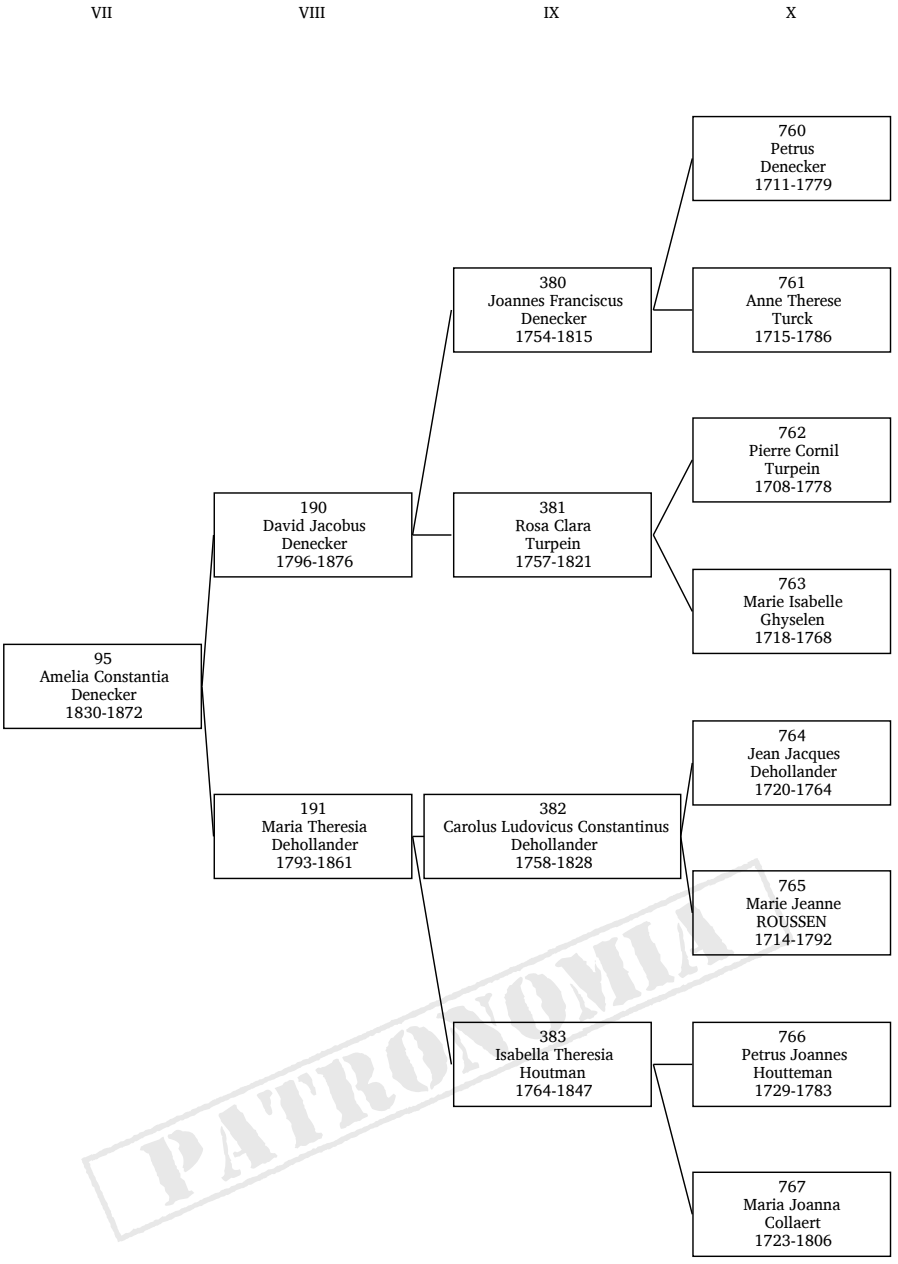
94 – Ludovicus Defour (1826-1878)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

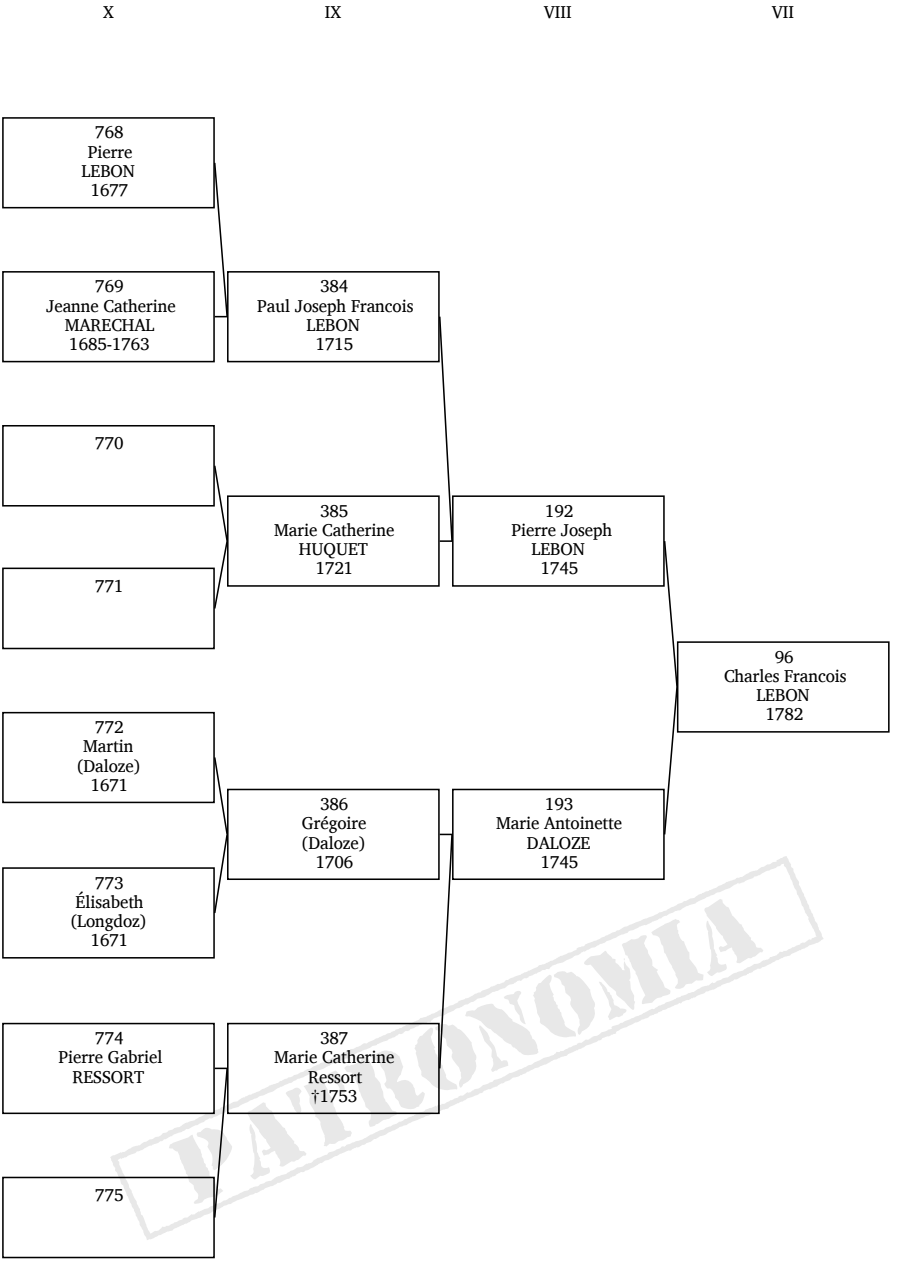
95 – Amelia Denecker (1830-1872)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

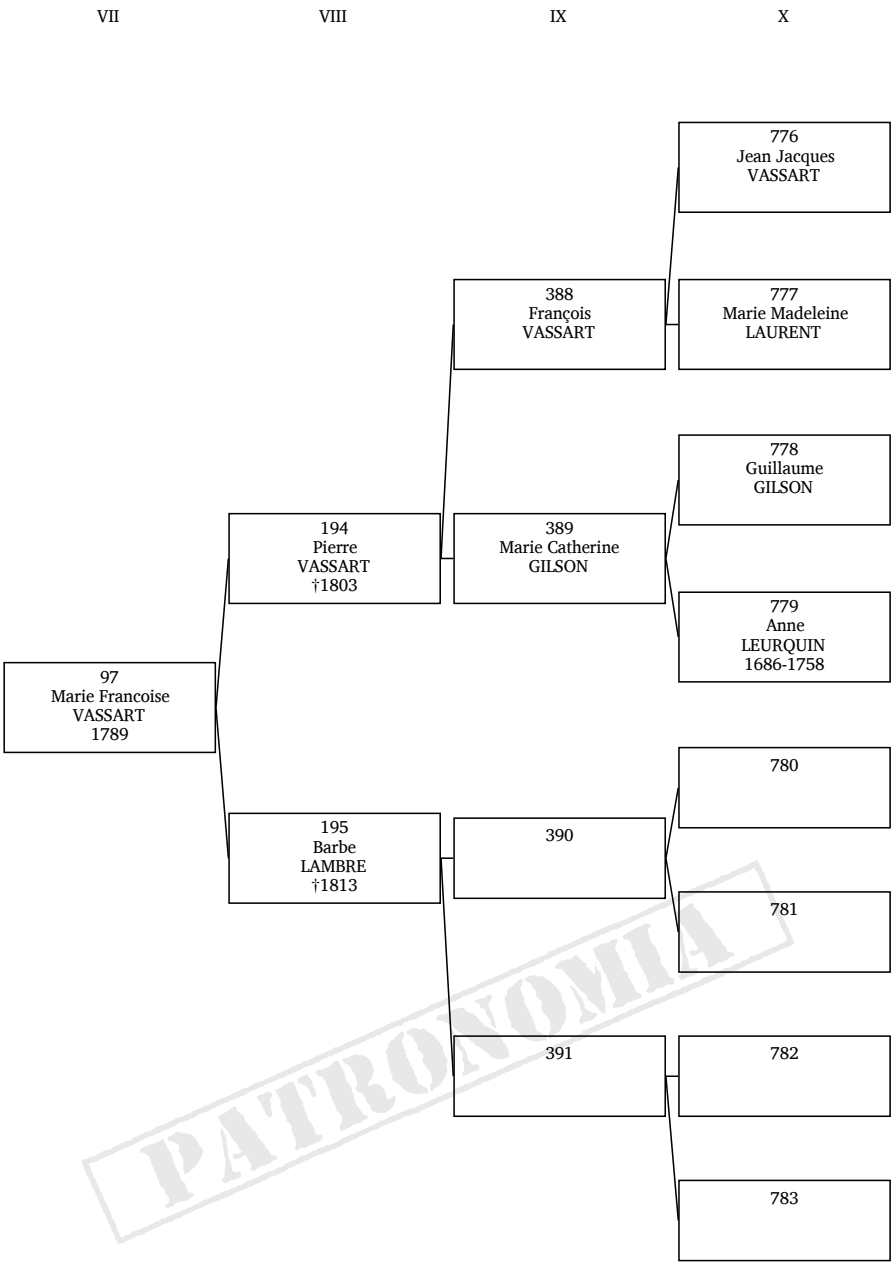
96 – Charles LEBON (1782)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

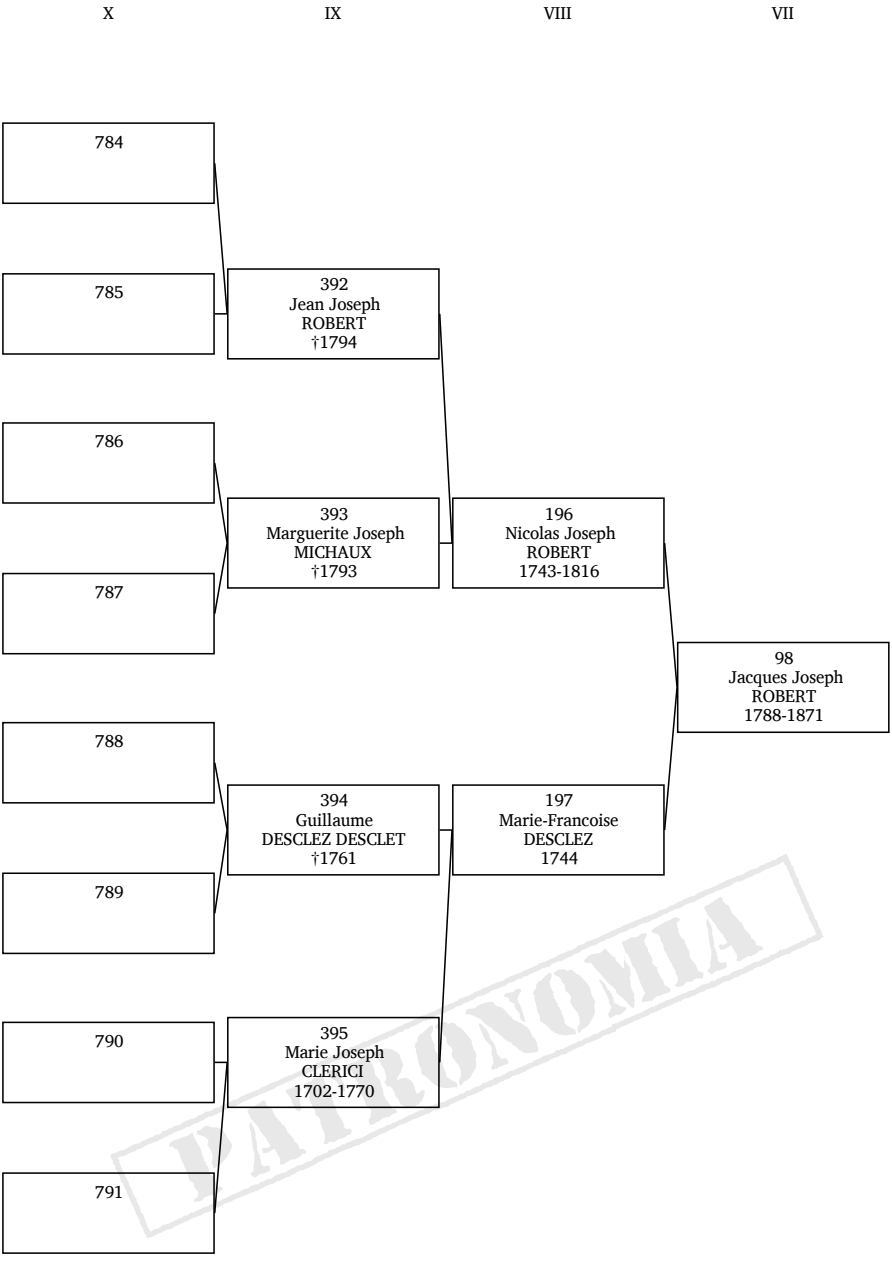
97 – Marie VASSART (1789)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

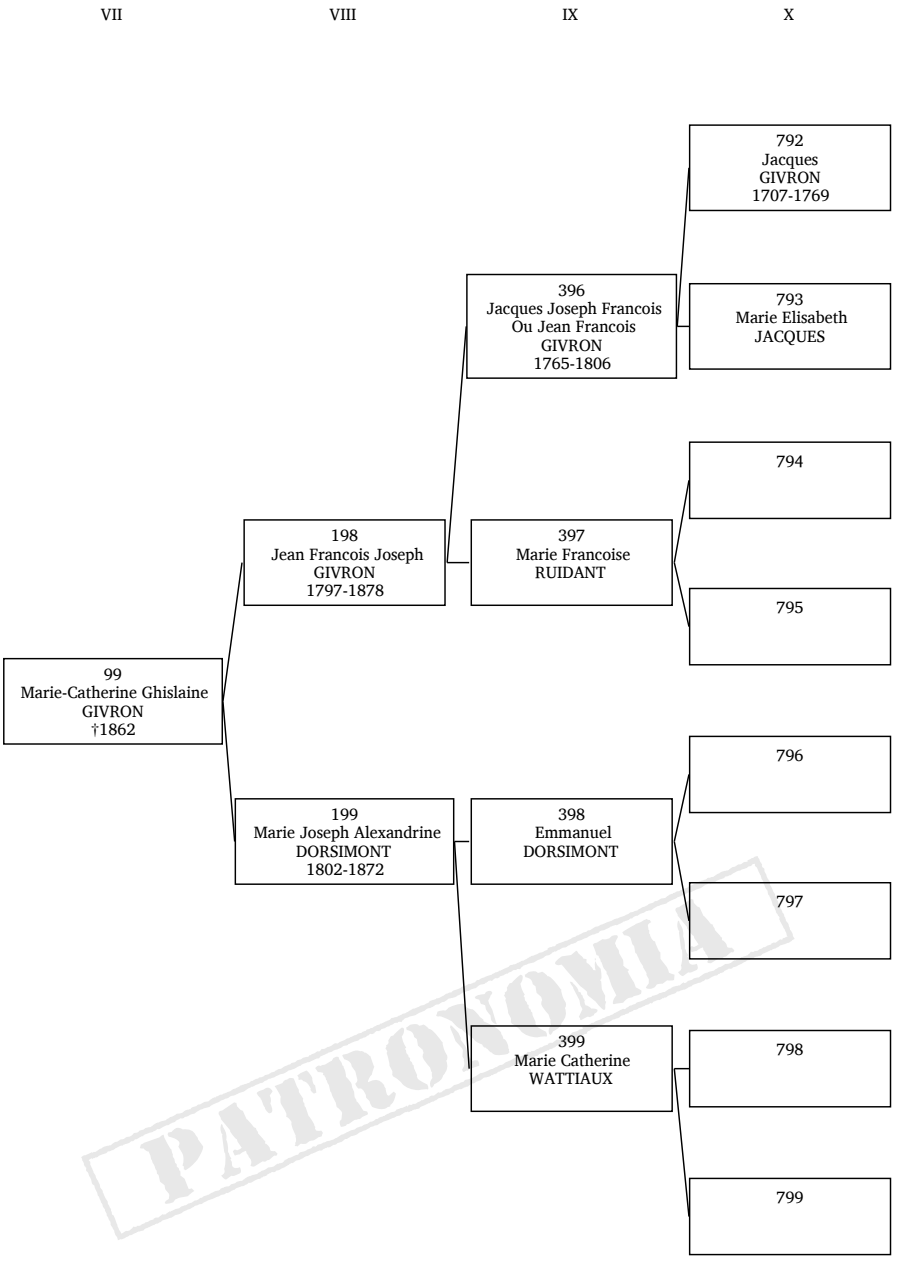
98 – Jacques ROBERT (1788-1871)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

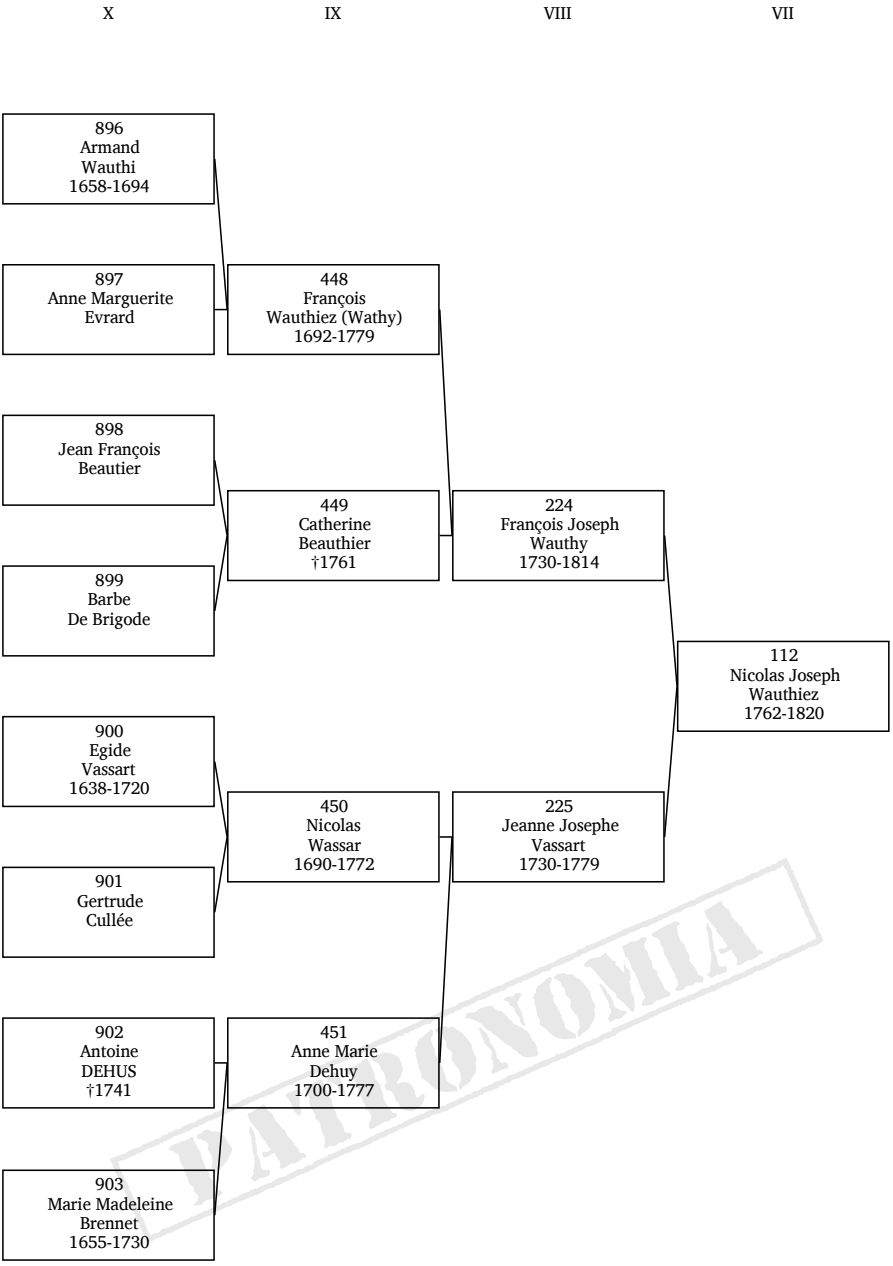
99 – Marie-Catherine GIVRON (†1862)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

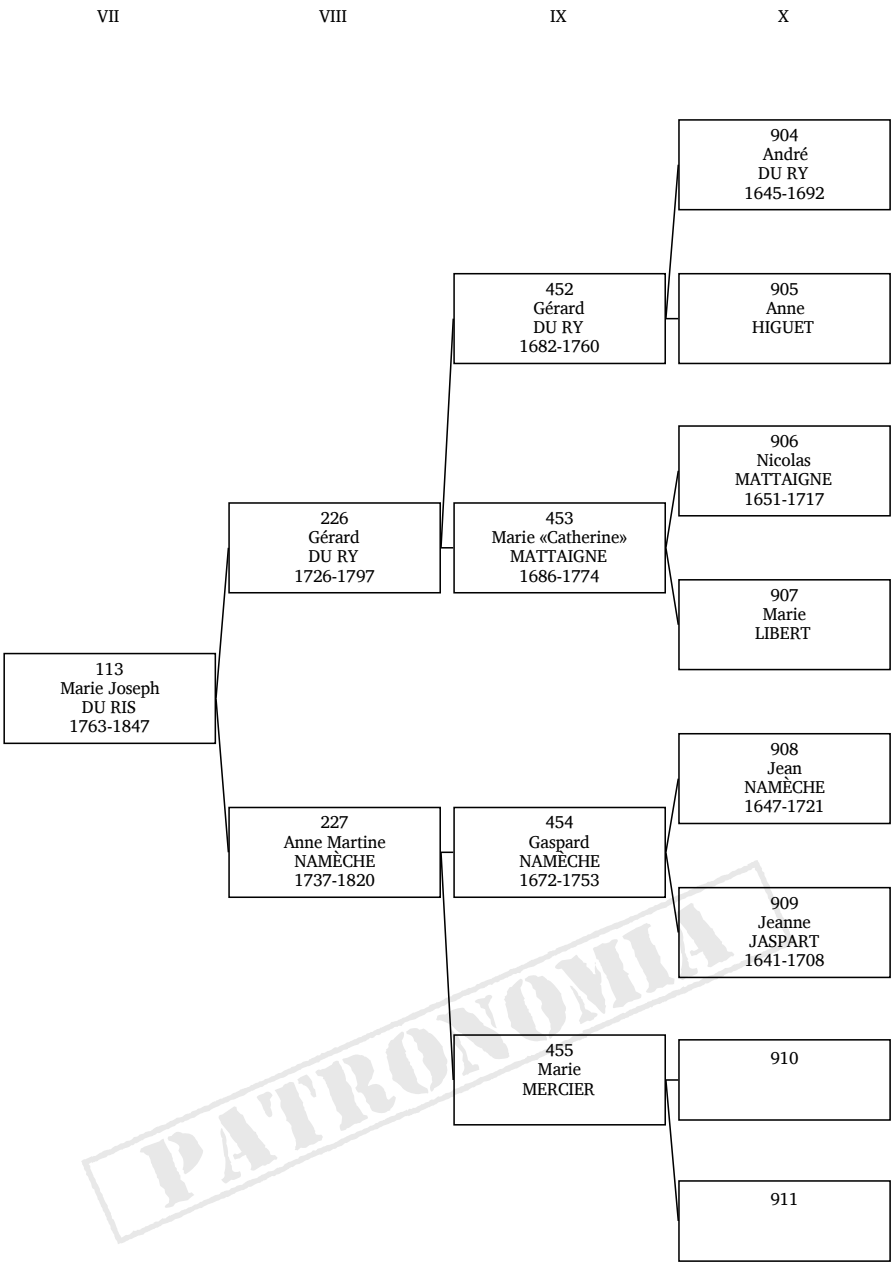
112 – Nicolas Wauthiez (1762-1820)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

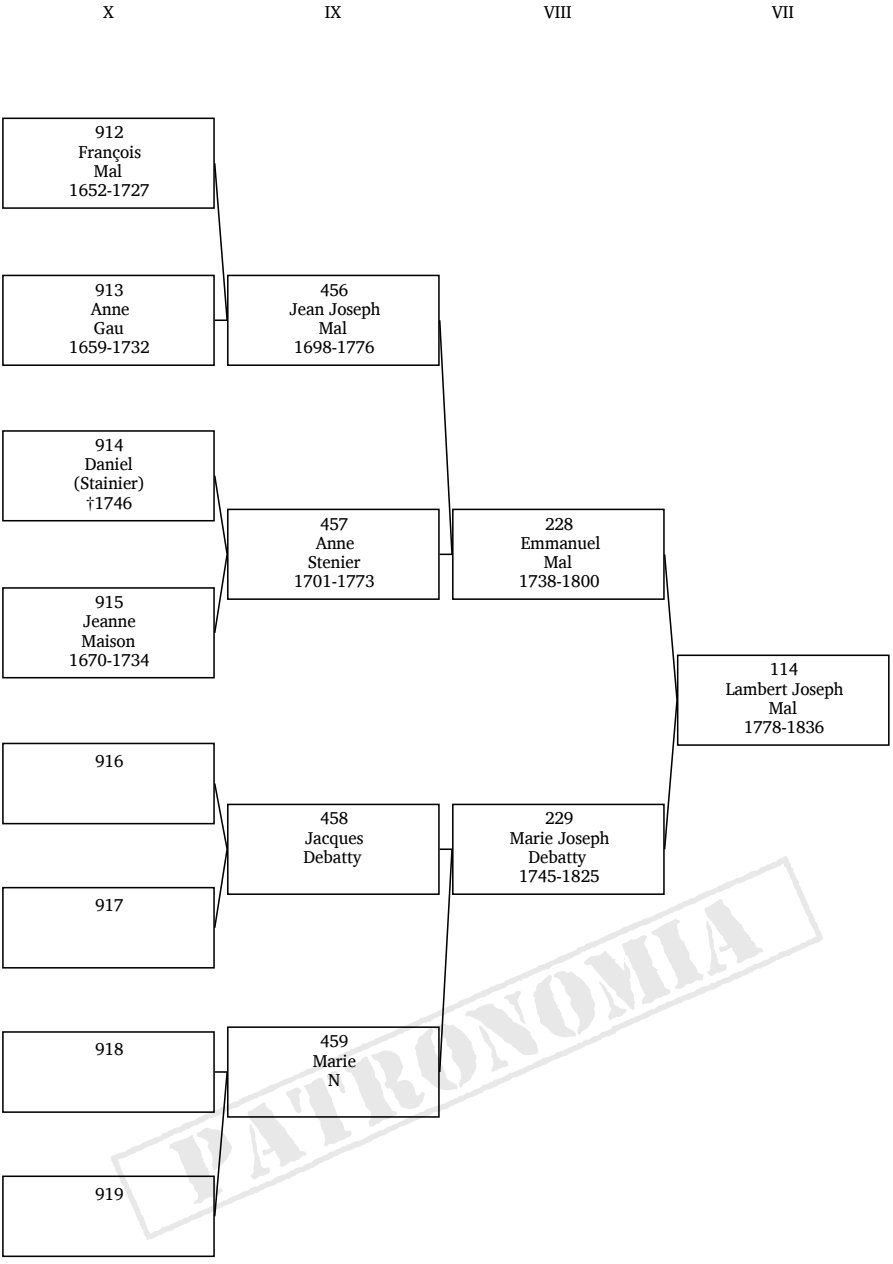
113 – Marie DU RIS (1763-1847)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

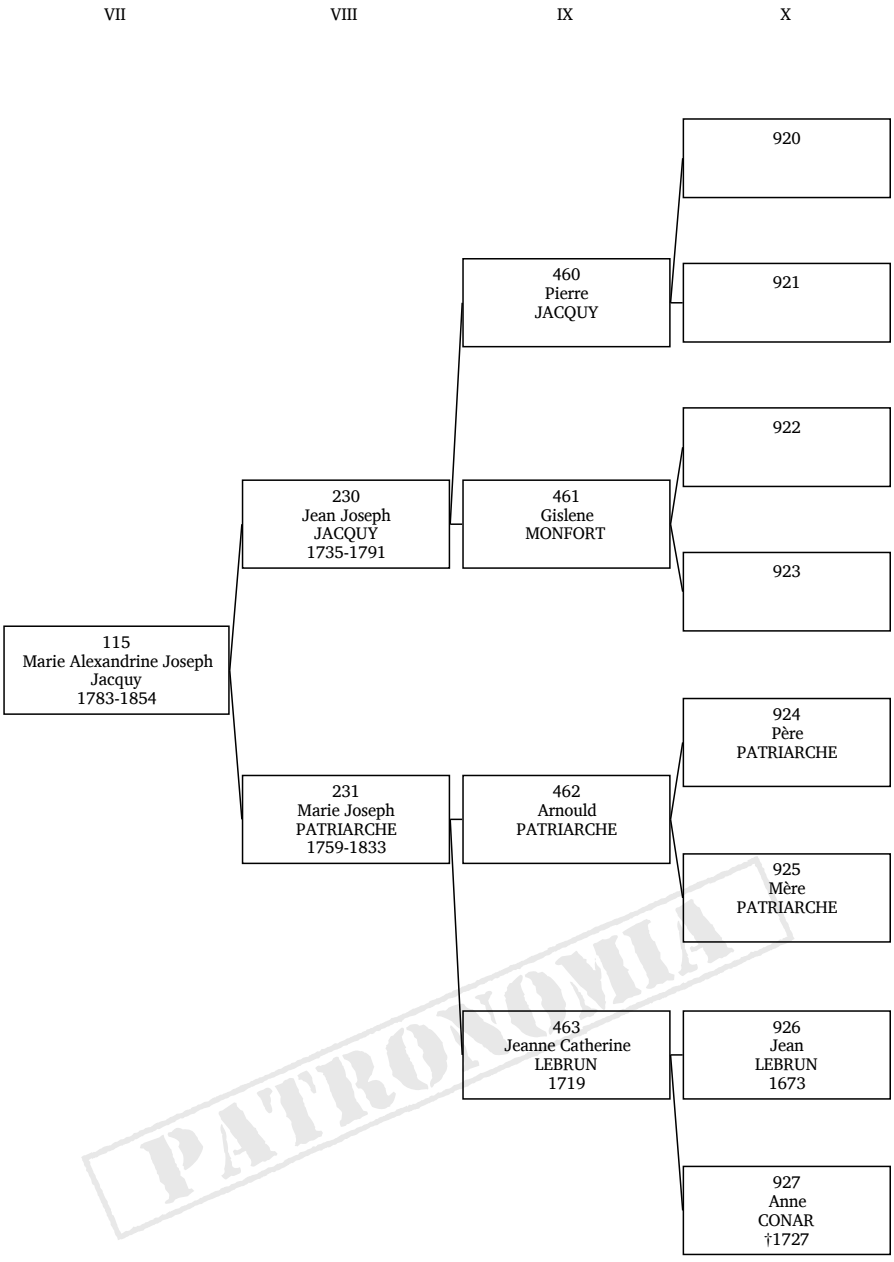
114 – Lambert Mal (1778-1836)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

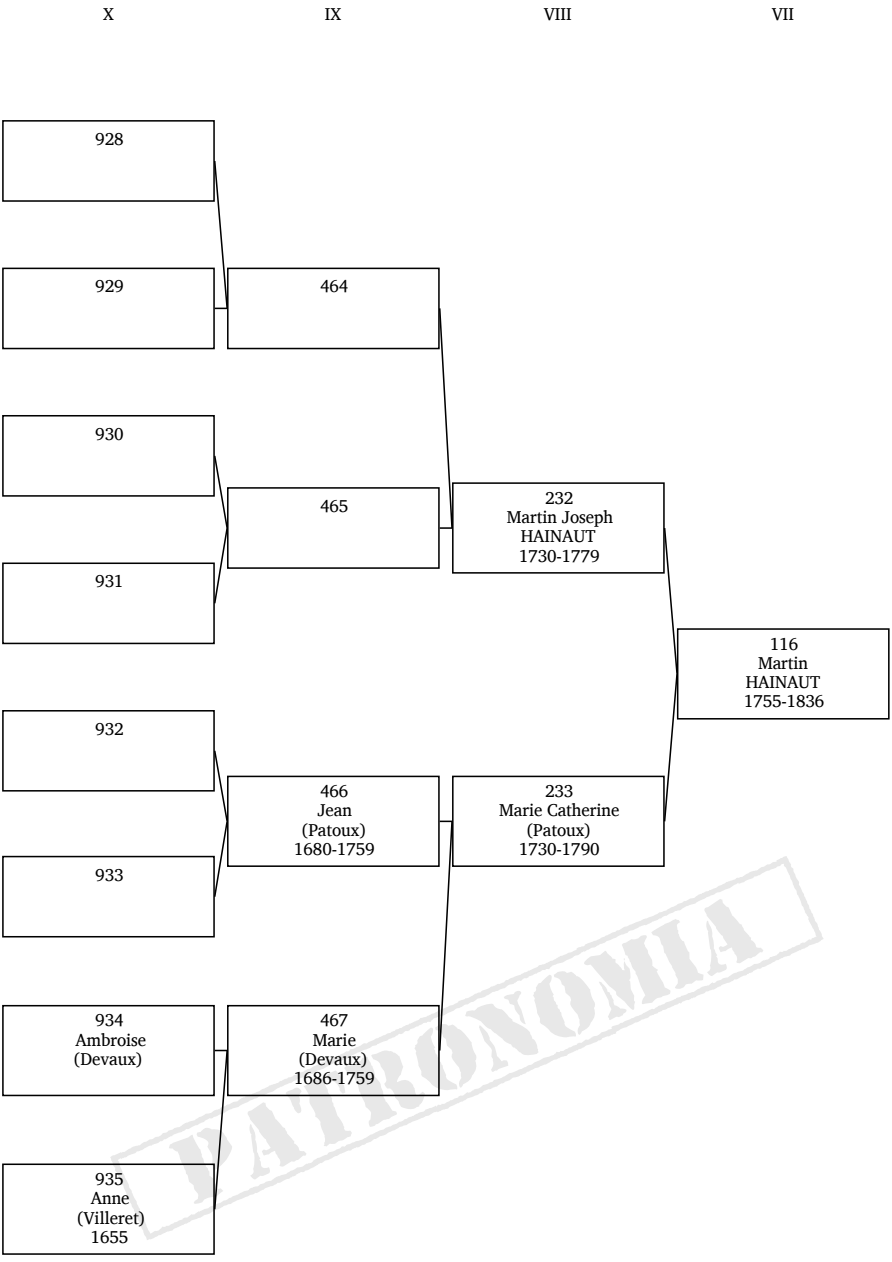
115 – Marie Jacquy (1783-1854)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

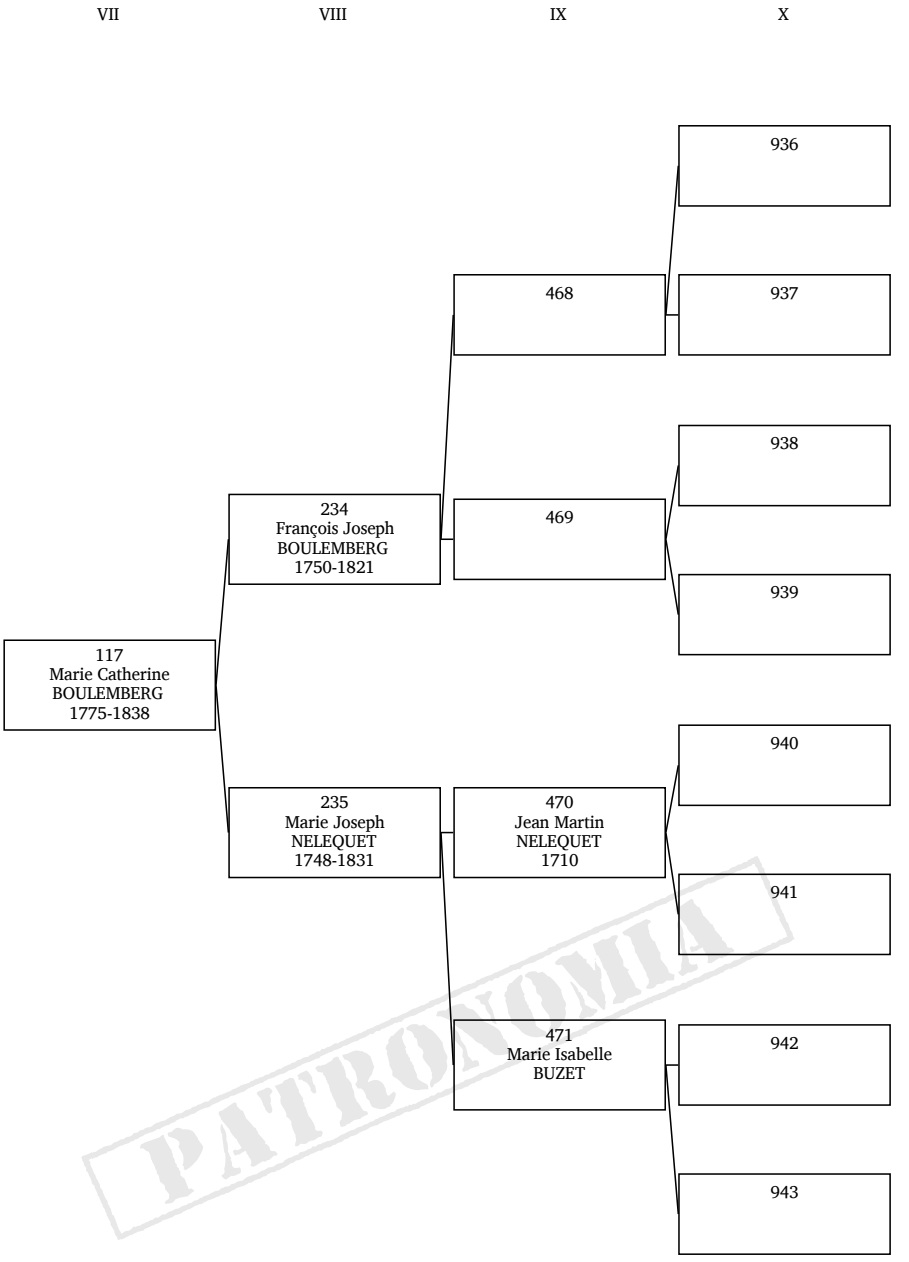
116 – Martin HAINAUT (1755-1836)



PATRONOMIA

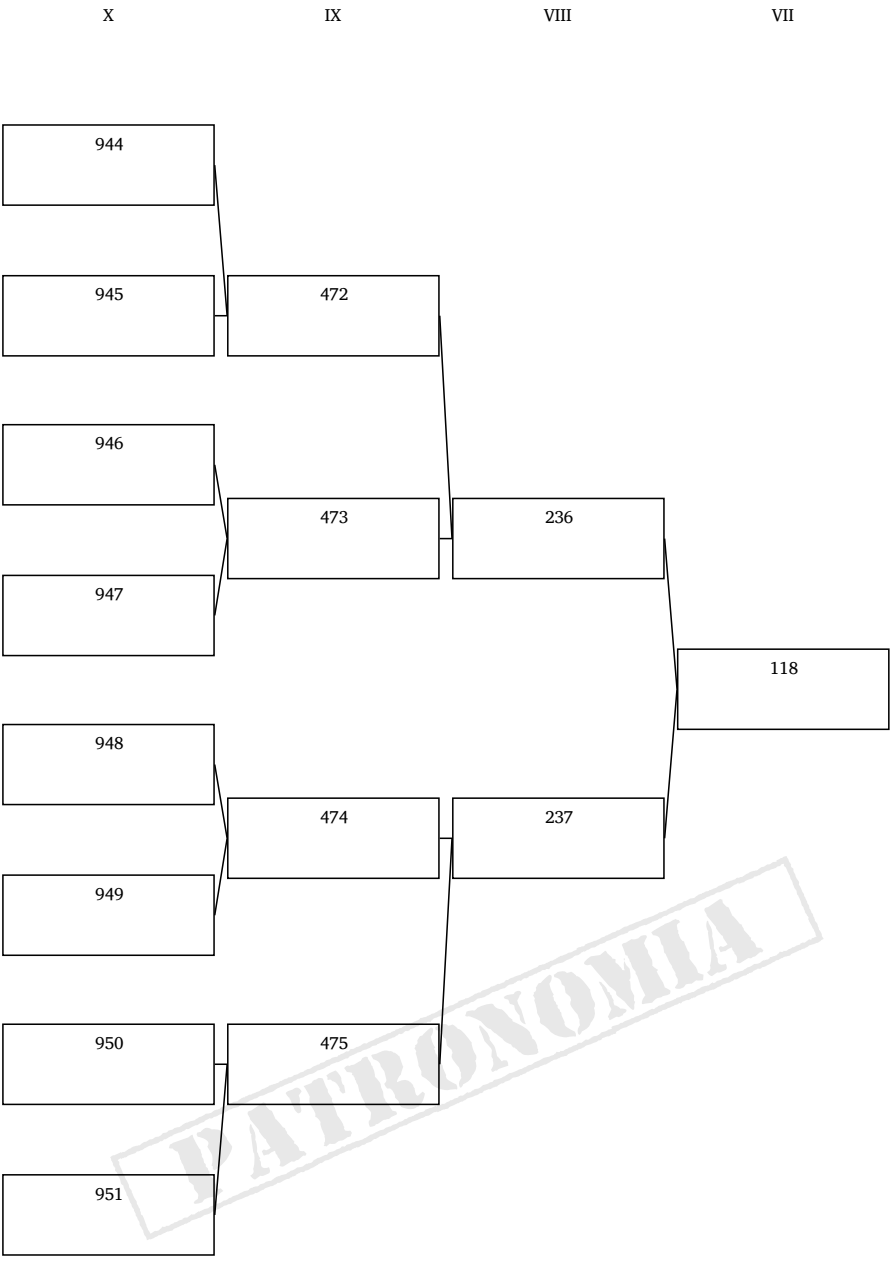
Le filigrane ne sera pas imprimé

117 – Marie BOULEMBERG (1775-1838)



PATRONOMIA

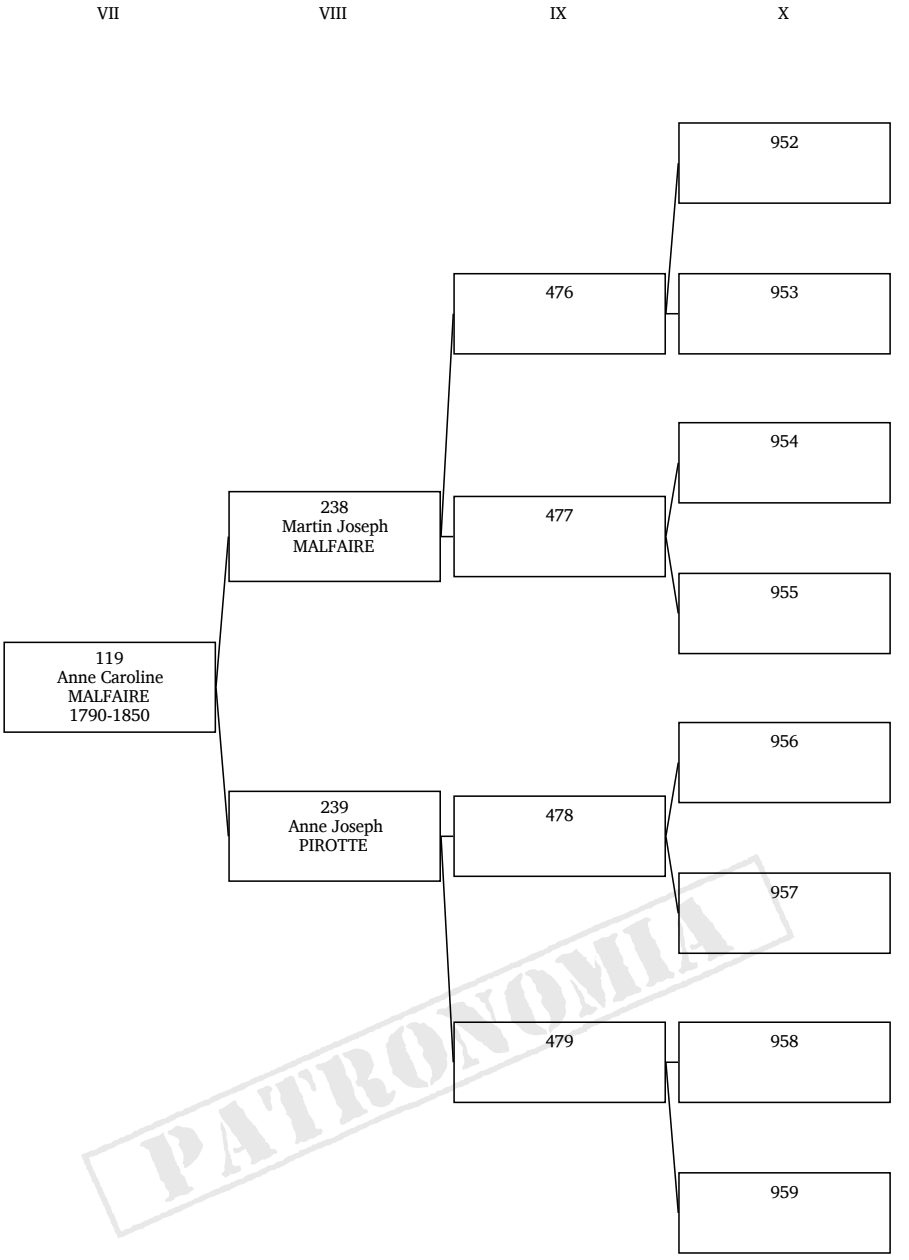
Le filigrane ne sera pas imprimé



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

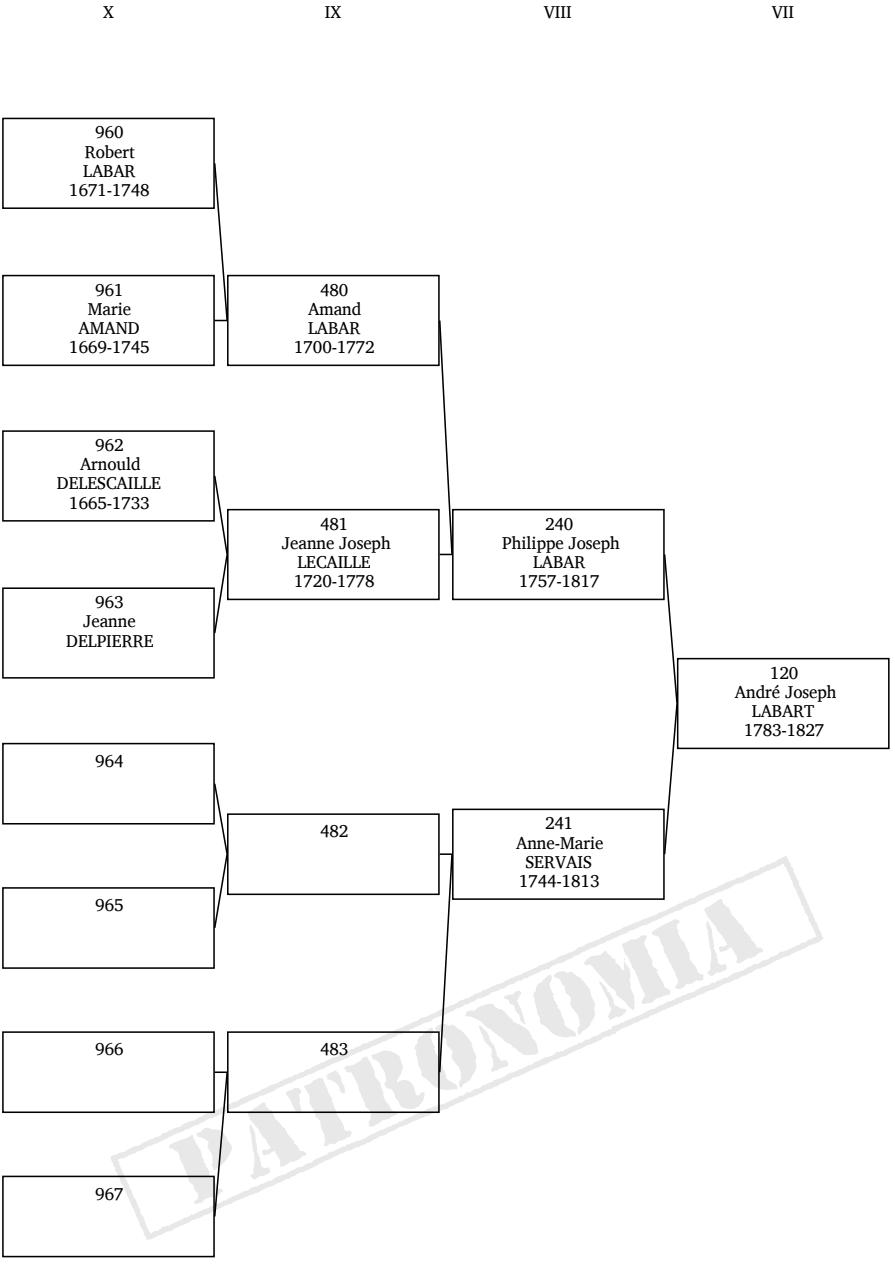
119 – Anne MALFAIRE (1790-1850)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

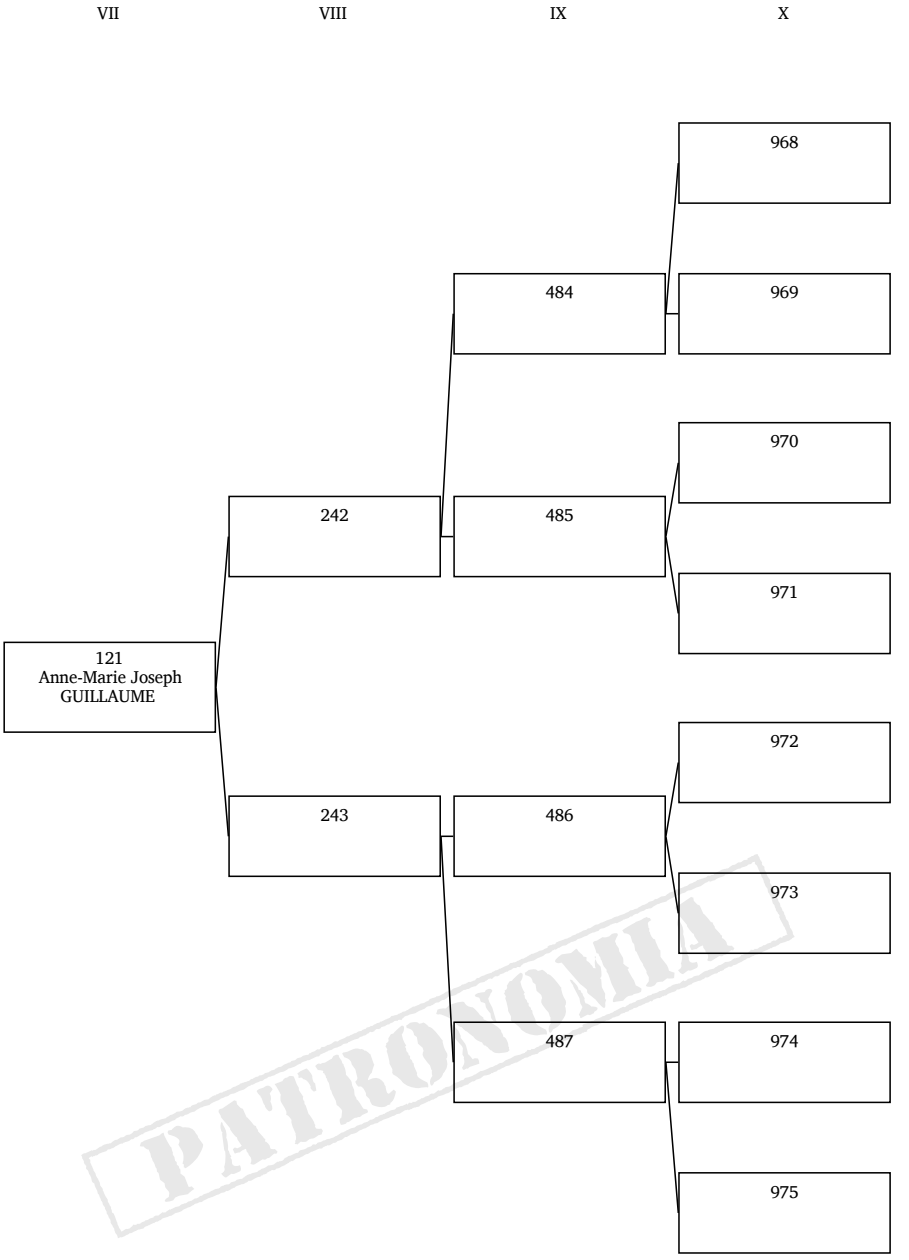
120 – André LABART (1783-1827)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

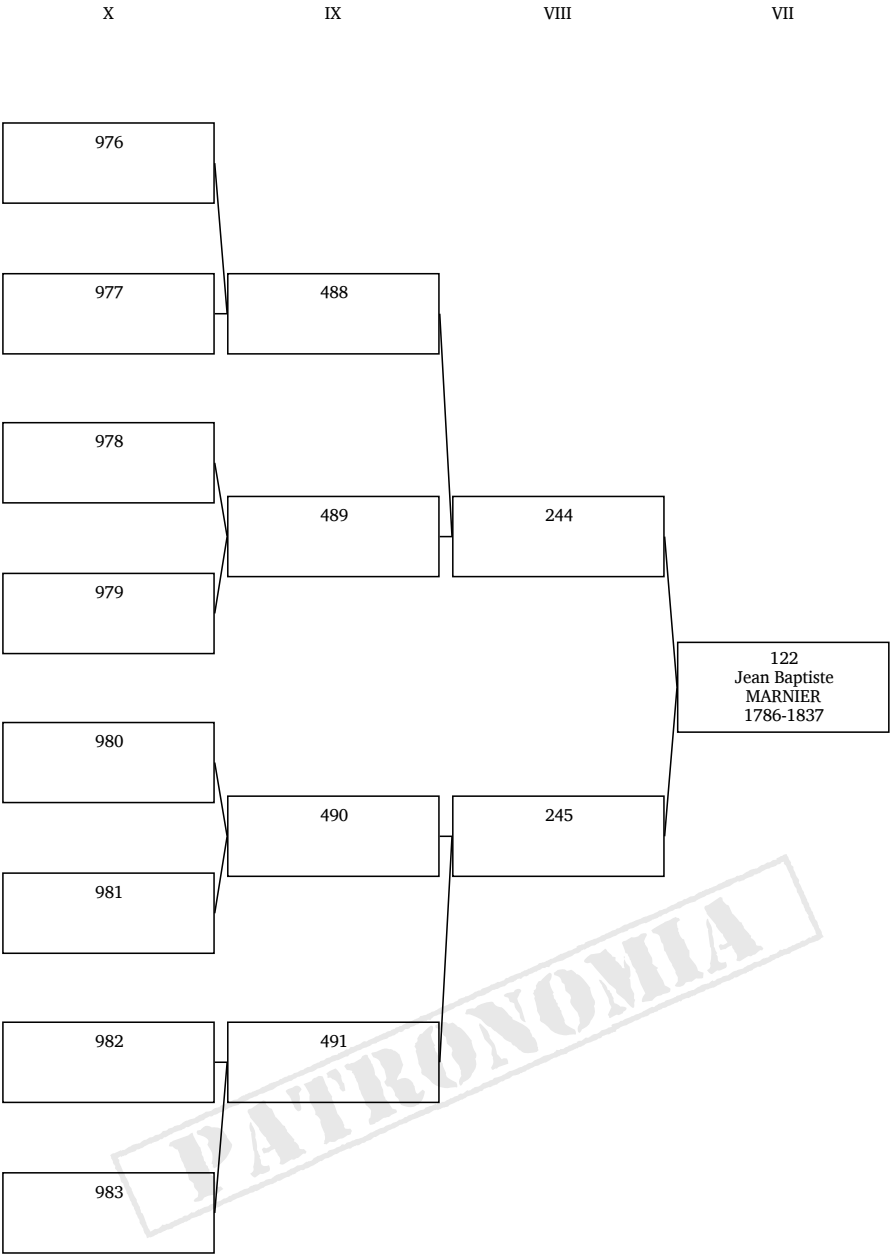
121 – Anne-Marie GUILLAUME



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

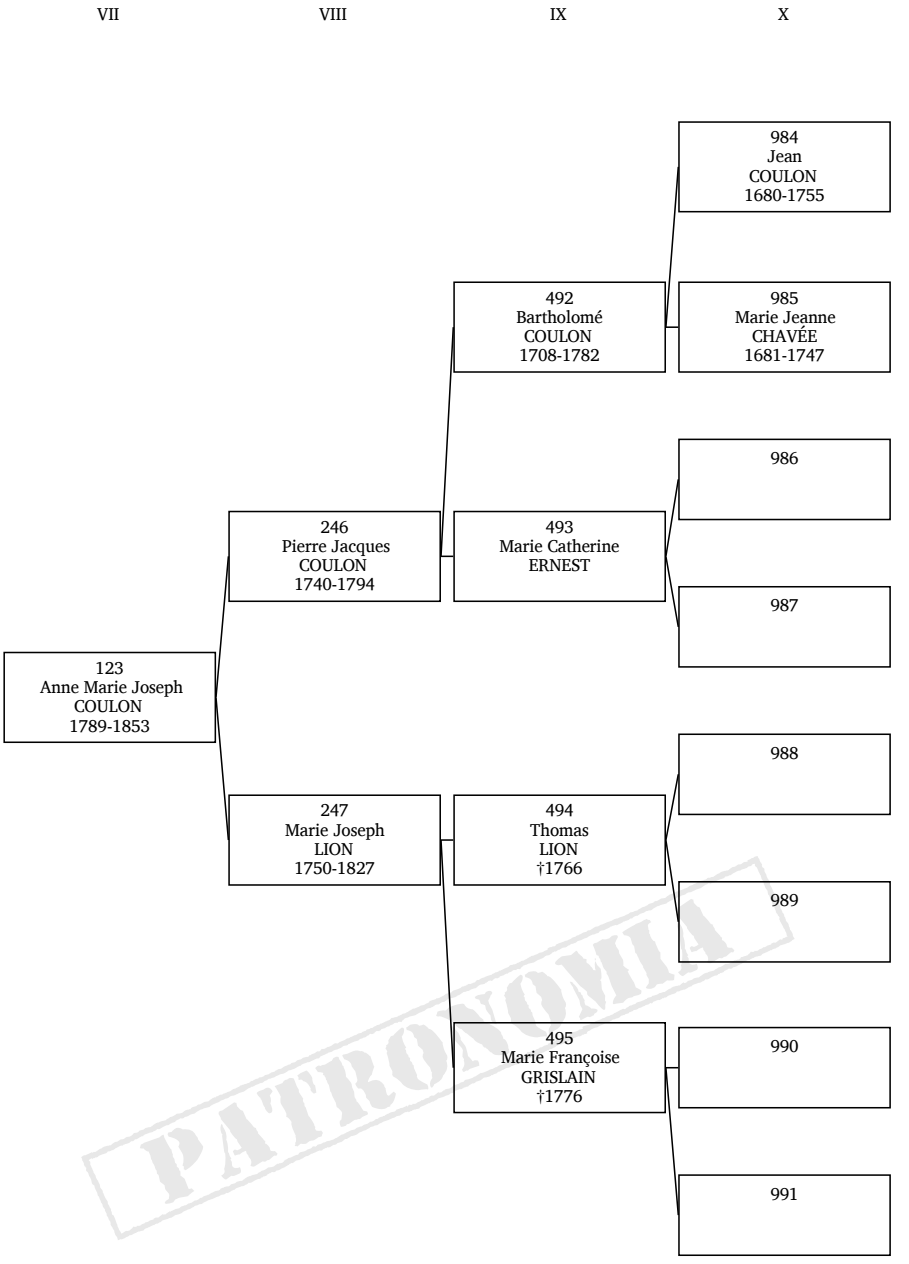
122 – Jean MARNIER (1786-1837)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

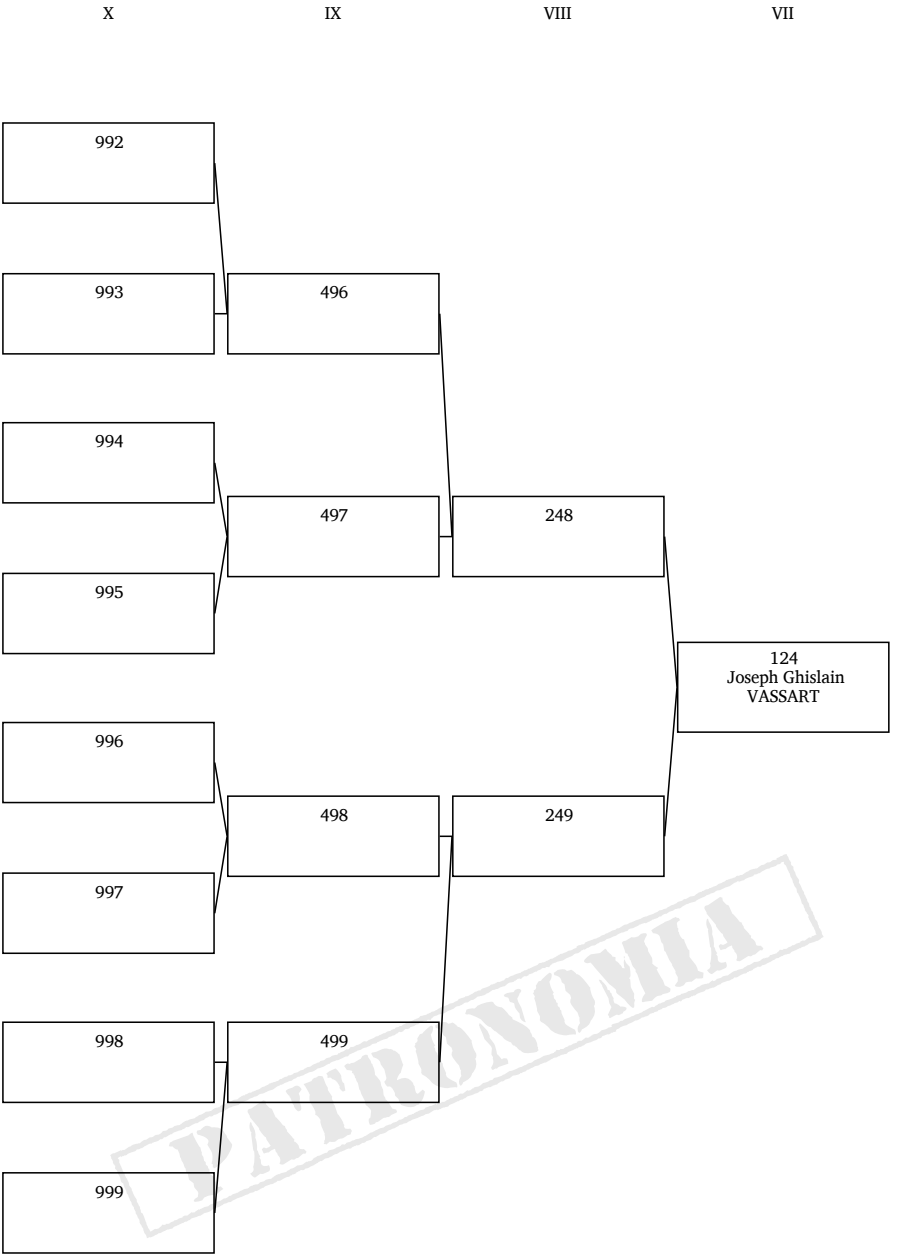
123 – Anne COULON (1789-1853)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

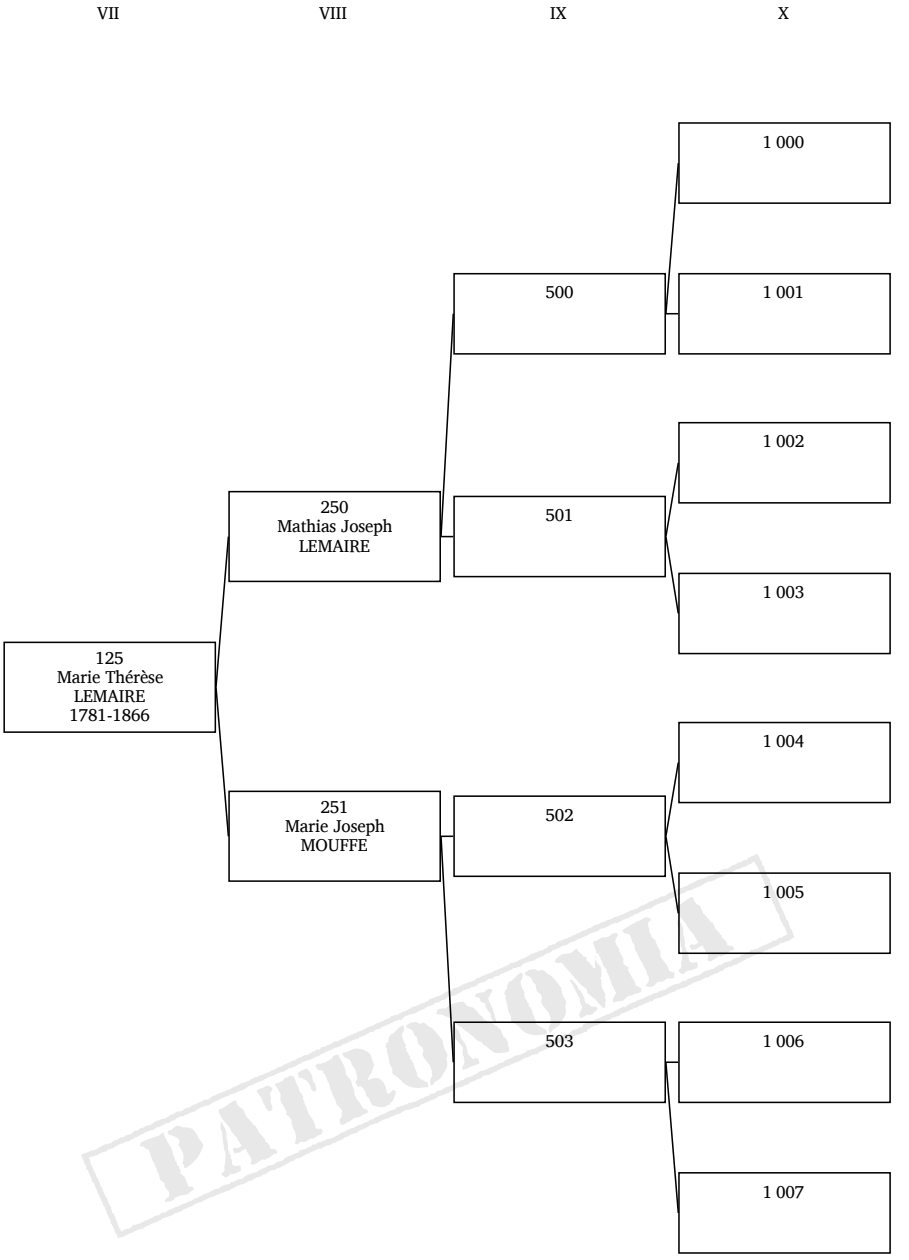
124 – Joseph VASSART



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

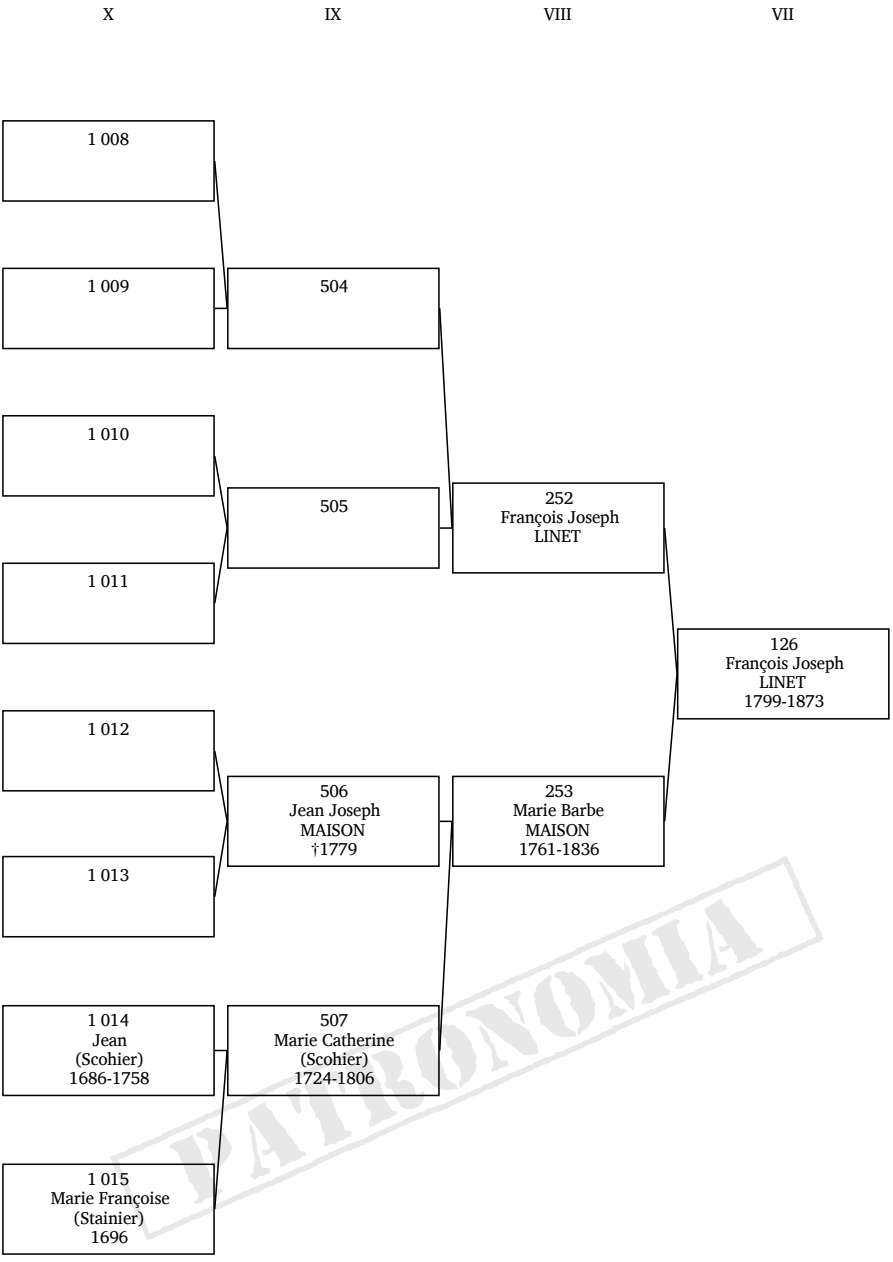
125 – Marie LEMAIRE (1781-1866)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

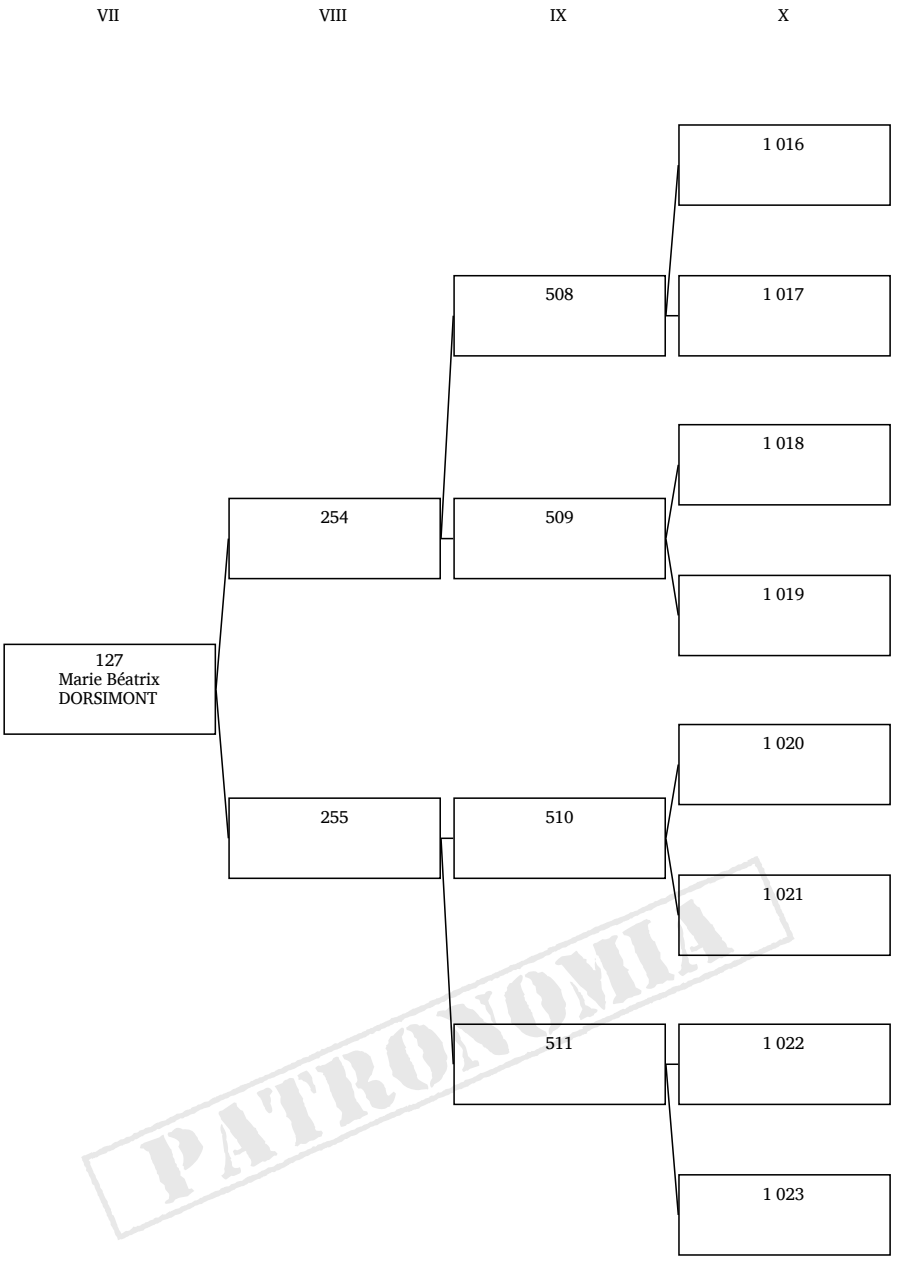
126 – François LINET (1799-1873)



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

127 – Marie DORSIMONT



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

ALLIANCES ENTRE COUSINS

PATRONOMIA

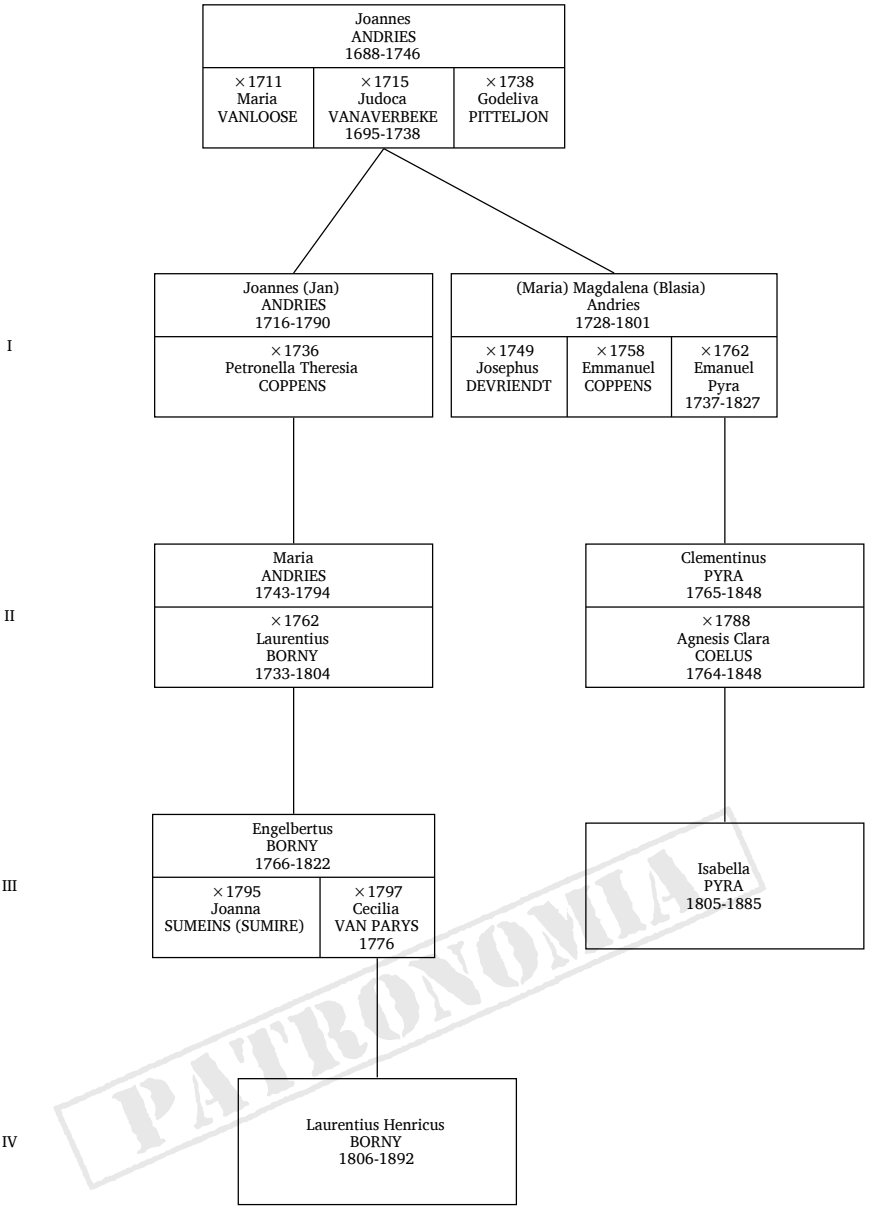
Le filigrane ne sera pas imprimé

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Laurentius BORNY (1806-1892) & Isabella PYRA (1805-1885)

Voir biographie page 13.

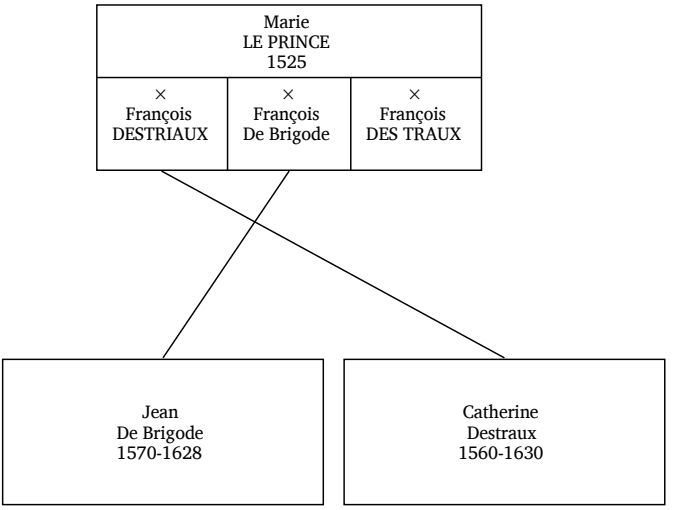


PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Jean De Brigode (1570-1628) & Catherine Destraux (1560-1630)

Voir biographie page 65.



I

II

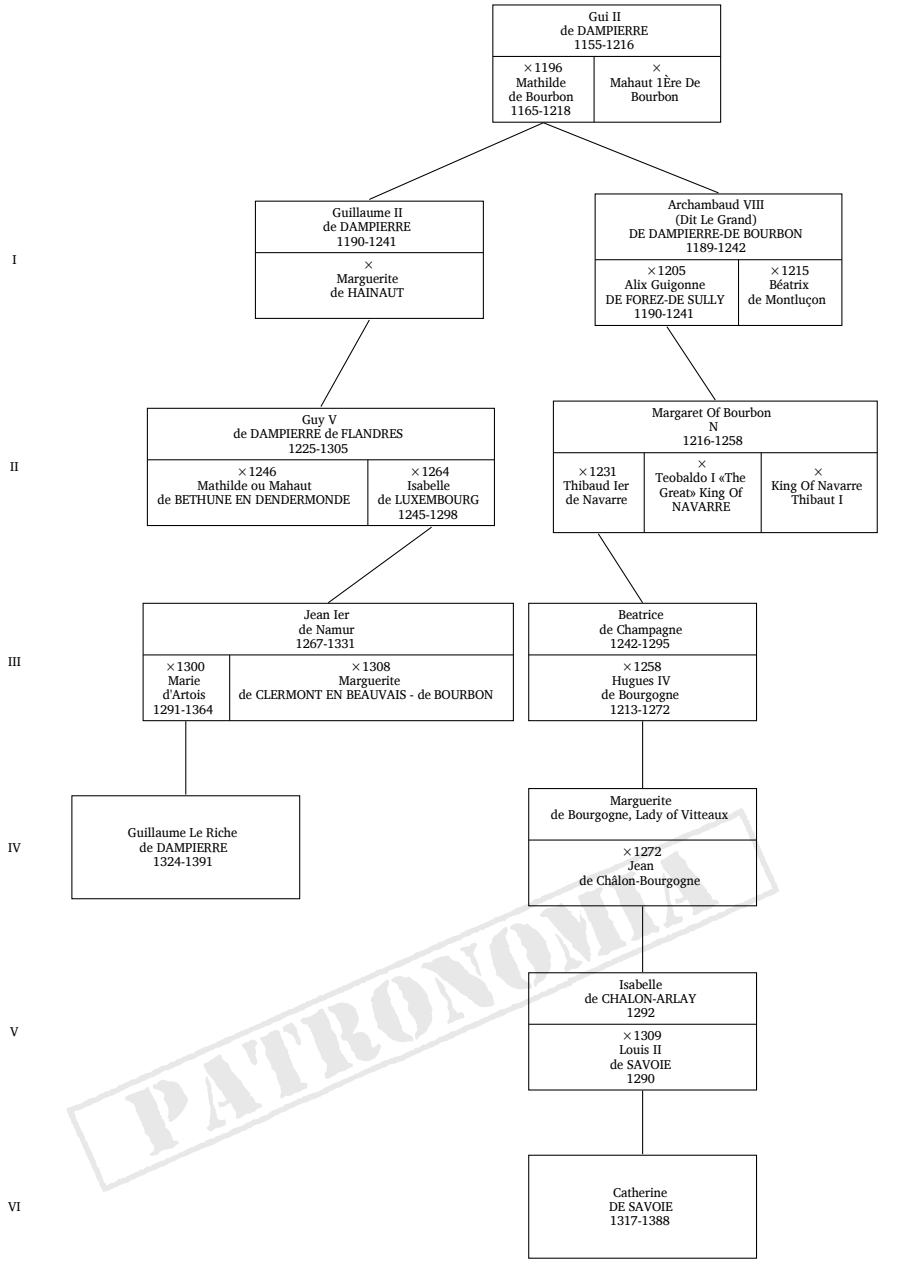
III

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Guillaume de DAMPIERRE (1324-1391) & Catherine DE SAVOIE (1317-1388)

Voir biographie page 88.

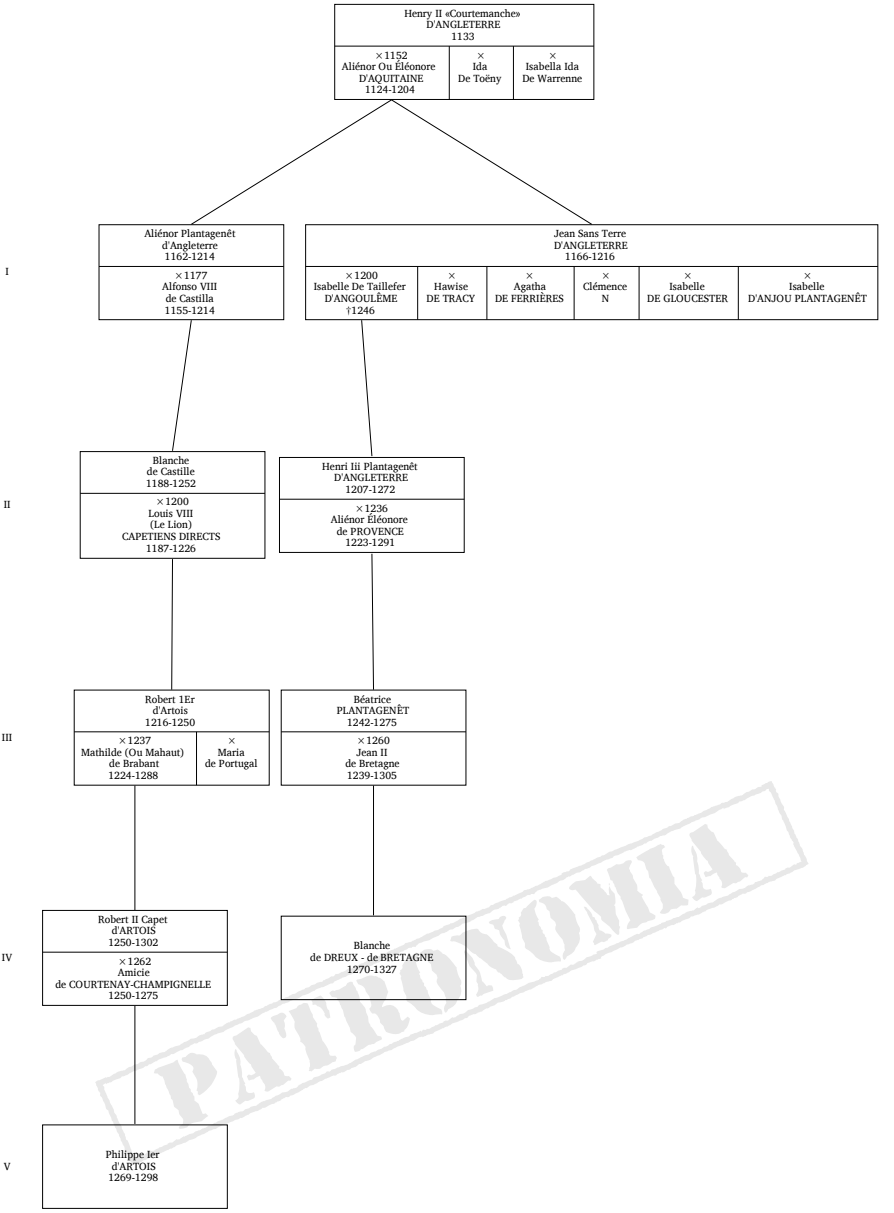


PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Philippe d'ARTOIS (1269-1298) & Blanche de DREUX - de BRETAGNE (1270-1327)

Voir biographie page 95.

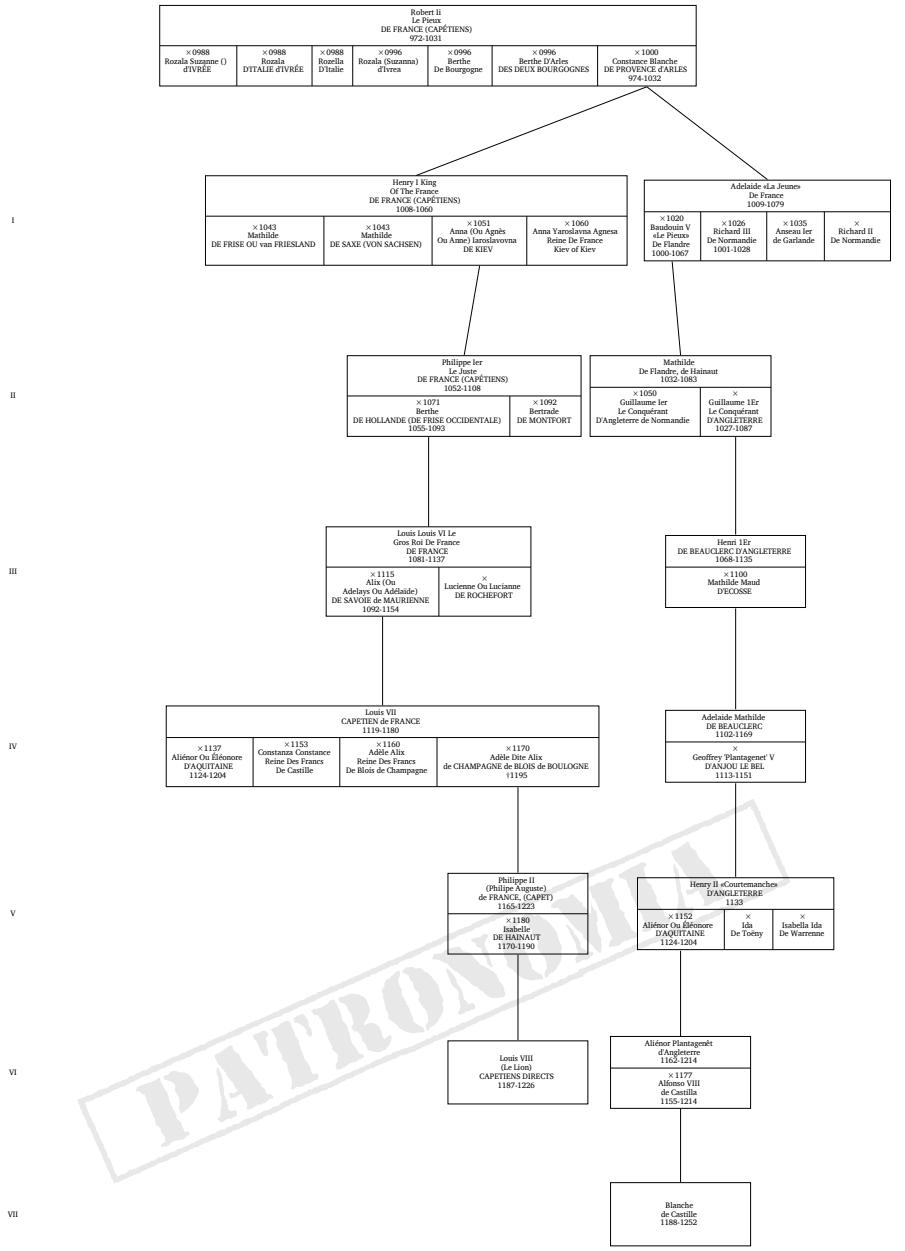


PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Louis CAPETIENS DIRECTS (1187-1226) & Blanche de Castille (1188-1252)

Voir biographie page 133.

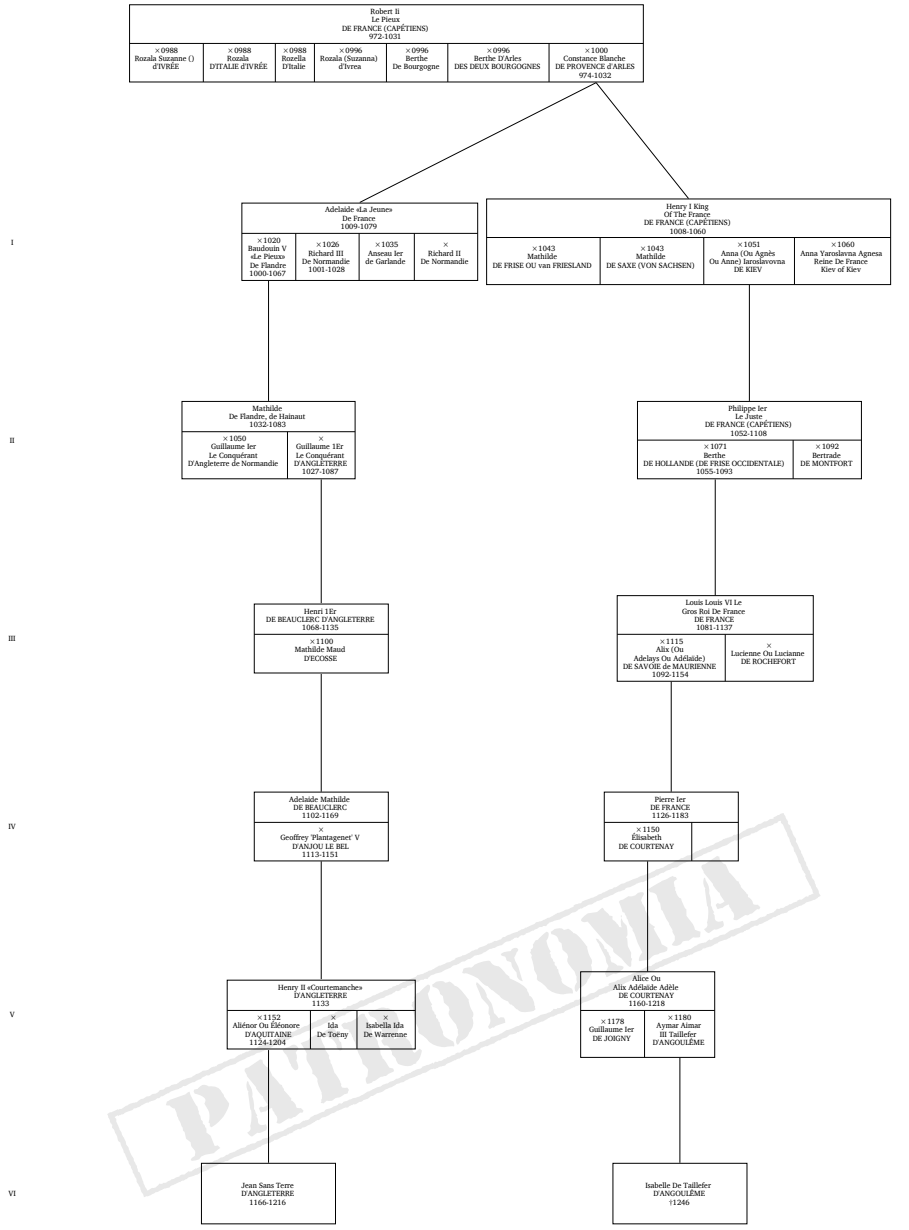


PATRONYMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Jean D'ANGLETERRE (1166-1216) & Isabelle D'ANGOULÊME (†1246)

Voir biographie page 140.

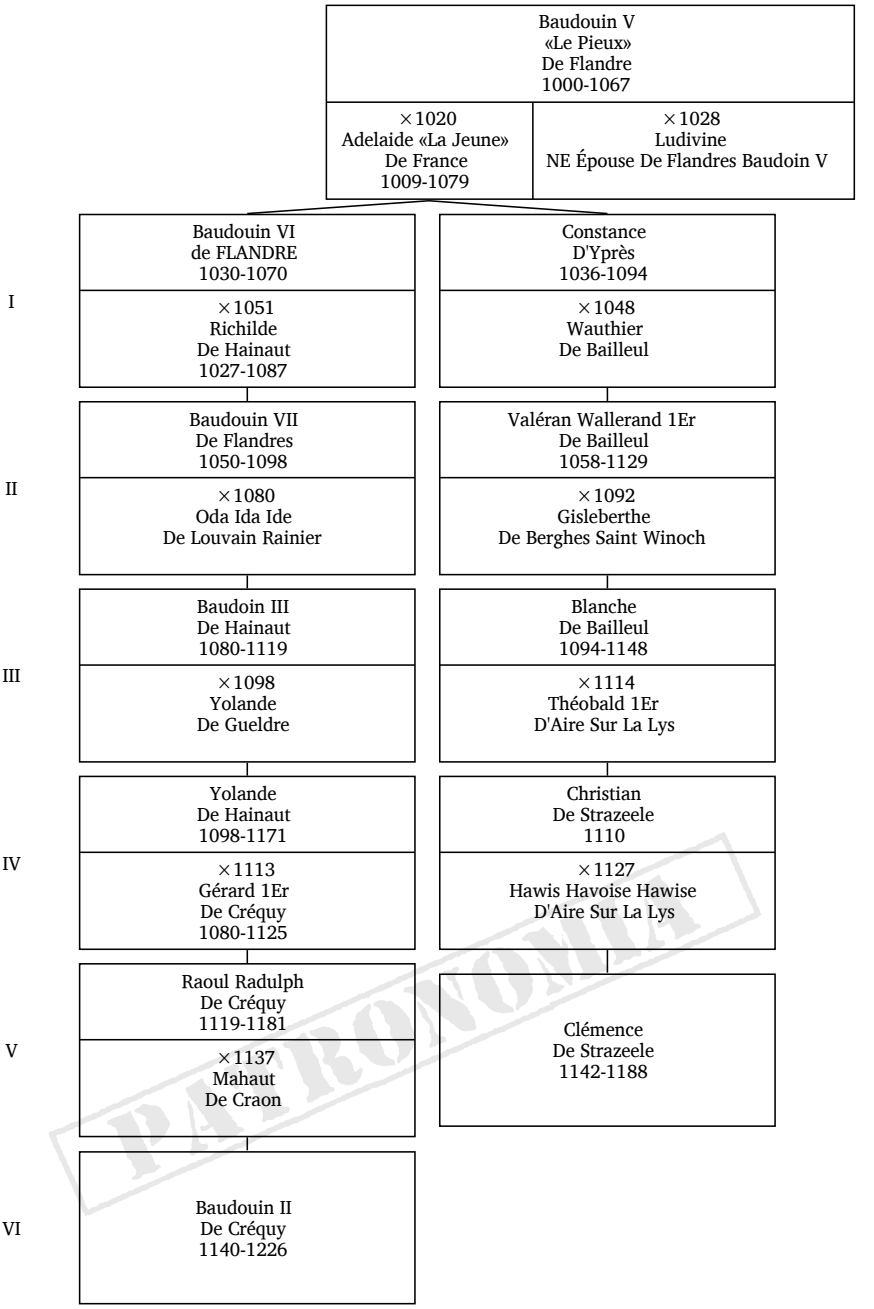


PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Baudouin De Créquy (1140-1226) & Clémence De Strazeele (1142-1188)

Voir biographie page 181.

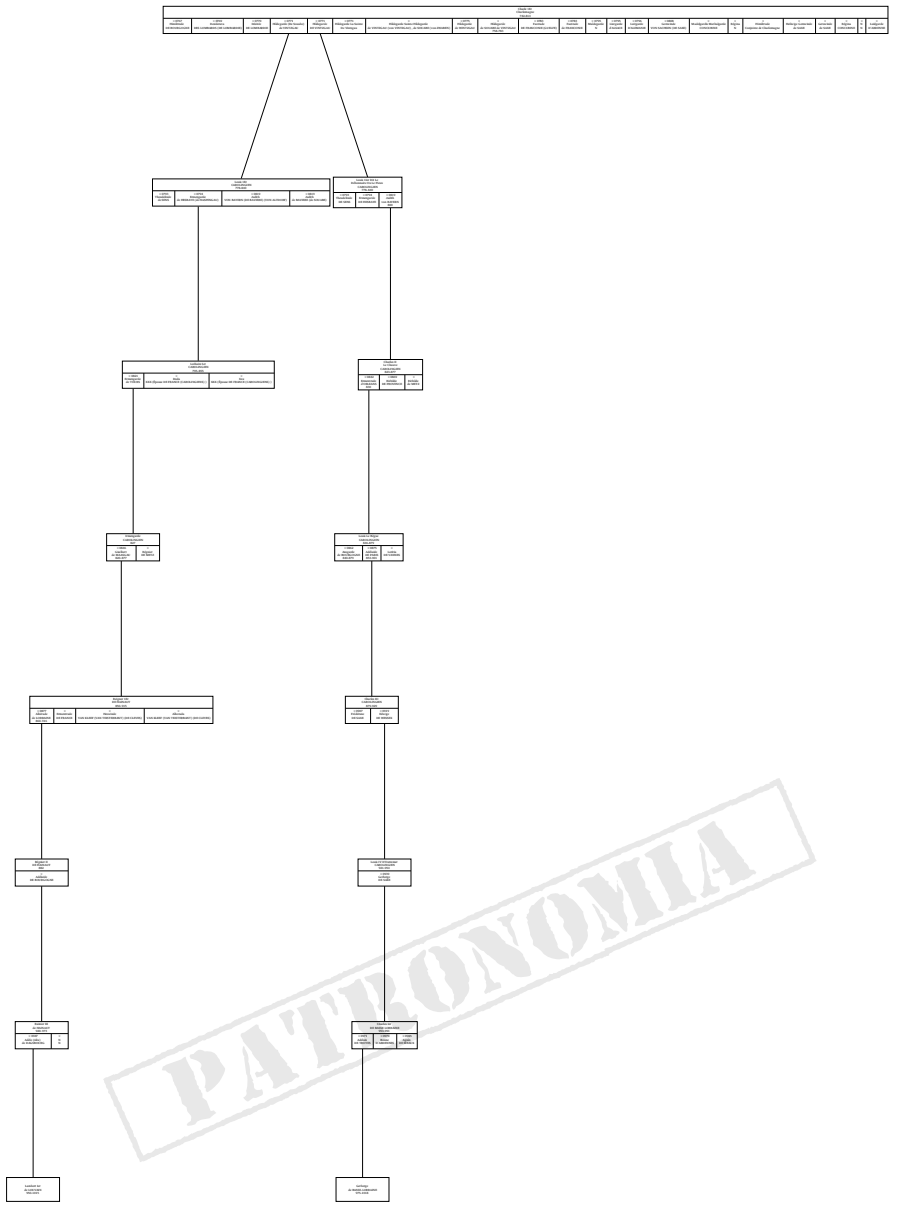


PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Lambert de LOUVAIN (950-1015) & Gerberge de BASSE-LORRAINE (975-1018)

Voir biographie page 257.



PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

INDEX

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Noms

A

d'AA, Mathilde (1191-1251)....148, 161
Adams, Joanna....50
Adélaïde, Alix (†1124)....163, 227
Aerleboudt, Joanna Theresia (1792-1853)....16, 21, 498, 509
Aerlebout, Gerardus (1666-1719)....39, 509
Aerlebout, Maximilianus Emmanuel (1699-1777)....29, 39, 509
Aerlebout, Petrus Joannes (1738-1806)....21, 29, 509
Aerlebout, Pieter....22
Aernoudt, Regina Francisca (1837-1929)....12, 497
AGILOFINGES d'ORLÉANS, Ermentrude Adaltrude Hildegarde Engeltrude Angela Engela....300
Alba, Catharina Clara....40
d'ALBON, Mathilde ou Mahaut....159
d'ALBON, Mathilde (1102-1145)....158, 176
d'ALÉMANIE, Emma....313
ALPHONSEZ de Castilla y Leon, Reina Urraca....218
d'ALSACE, Gertrude....144, 145
d'ALSACE, Liutgarde....256, 554
ALTAVILLA DE APULIA, Doña Mafalda....237
d'ALTDORF, de BAVIÈRE, Welf Ier Herzog....311, 492
d'Altdorf, Edith....293
AMAND, Egide....58
AMAND, Marie (1669-1745)....47, 58, 536
Andries, (Maria) Magdalena (Blasia) (1728-1801)....20, 28, 506, 547
ANDRIES, Jan (Joannes) (1657-1714)....28, 37, 49, 506
ANDRIES, Joannes (1688-1746)....14, 28, 37, 38, 504, 506, 547
ANDRIES, Joannes (Jan) (1716-1790)....27, 28, 504, 547
ANDRIES, Maria (1743-1794)....20, 27, 504, 547
Angelos (Ange), Isaac II Ange....167, 434
Angelos, Eirene (1181-1208)....154, 167, 422
d'Angleterre, Aliénor Plantagenêt (1162-1214)....152, 157, 418, 550, 551
d'ANGOULÊME, Palatina....297
d'ANJOU, Ermengarde....194
d'Aquitaine - Aquitaine de Poitou, Guillaume X (1099)....171, 194
d'Aquitaine, Albéric (620-697)....290, 293
d'AQUITAINE, Guillaume III Tête D'Etoupe (915-963)....264, 271, 481
d'AQUITAINE, Guillaume IX (1071-1126)....193, 222, 449
d'AQUITAINE, Guillaume V....248
d'AQUITAINE, Guillaume VI (1000-1038)....238, 248
d'AQUITAINE, Guillaume VIII (1023-1086)....221, 238, 461
d'Aquitaine, Hugues....293
d'ARGENTON, Eustachie Alias Eustachie De Chemillé....157
d'ARGOUINS, Valburge....284
d'Artois, Marie (1291-1364)....92, 95, 370, 549
d'ARTOIS, Philippe Ier (1269-1298)....95, 106, 374, 550
d'Artois, Robert 1Er (1216-1250)....116, 133, 389, 550
d'ARTOIS, Robert II Capet (1250-1302)....106, 116, 381, 550
d'Artois, Umroch II....293
d'Aspremont, Alix (Adele)....132
d'AULNAY, Isabelle....96
d'AUSTRASIE d'AQUITAINE, Alberic (620-680)....290
d'AUSTRASIE, Plectrude....281
d'AUTUN de TRÈVES, Adèle (625-689)....290, 293
d'AUXERRE, Berthe....290
Auxiliende, Ancile Ancilia Ancilla Auxilia....228
d'AVESNES, Ide Ida....181
d'AVESNES, Mathilde....160
d'Avesnes, Nicolas (1120-1171)....208

B

BACHELER, Gertrude (1500)....75, 79
Bacheler, Guillaume....79
de BACHY, Marie (1383-1431)....84
Badts, Marie Anne....44
Baeckelandt, Engelbertus (1838-1883)....14, 17, 498
Baeckelandt, Henricus Josephus (1804-1877)....17, 22, 498, 512
Baeckelandt, Joannes Josephus....22, 512
Baeckelandt, Urbanie Maria (1875-1931)....12, 14, 498
Baey, Petronella Theresia....39, 510
Ballerian, Anne....75
Balleriaux, Anne....70
Baltar, Lambert....79

Le filigrane ne sera pas imprimé

Baltar, Lambert (1535-1610)....70, 75
Baltar, Pierre Lambert (1513-1610)....75, 79
Balthazar, Anne (1600)....66, 70
de BAR LE DUC, Marguerite....105, 380
de BARBANÇON, Gui L'Ardennois....86, 90
de BARBANÇON, Jean V (1390-1470)....90, 93
de BARBANÇON, Marguerite....83, 86, 361
de Barcelona, Berenguela (1116-1149)....189, 218
de Barcelona, el Grande, Ramón Berenguer III (1082-1131)....218, 237
de BASSE-LORRAINE, Gerberge (975-1018)....258, 267, 554
de BAUDEMENT, André....162
de Baudémont-Braine, Helvide (1105-1165)....149, 162
Baudemont, Andre De....162
de BAUGE, Sybille (1255-1294)....97, 112
de BAVIERE (de SOUABE), Judith....281, 554
de BAVIÈRE d'ALTDORF WELF, Judith La Très Belle (805-843)....305, 311, 491
de Bavière, Henri....219, 459
de Bavière, Judith La Très Belle (Pulcherrima)....282
de Bavière, Judith....191, 219, 446
de BAVIERE, Swanahilde (Sonnechilde Swanhilda)....275
de la BAWETTE, Marguerite....84
von BAYERN, Judith (800)....292, 297, 554
de BAYEUX, Poppa....268
de BEAUGENCY, Jean II....135
de BEAUJEU, Agnès....138
de BEAUMONT, Clémence....161, 182
Beauthier, Catherine (†1761)....34, 46, 528
Beautier, Jean François....46, 528
Beck, Anna Maria Constancia....22, 511
de Becquevort, Jeanne De Becquevort....69
de Becquevort, Jehan I....78
de Becquevort, Jehan II De Becquevort (1518-1596)....69, 74
de BECQUEVORT, Jehan....78
de BECQUEVORT, Lambert (1461)....74, 78
de Becquevort, Thomas (1562-1642)....65, 69, 353
Beernaert, Andreas (1717-1760)....42, 521
Beernaert, Felicita Rosalia (1743-1782)....31, 42, 521
BELPETIT D'IVOIX, Adelaide....102
BENOIT (BENOIST), Anthoine (†1629)....63, 67
BENOIT (BENOIST), Feuillenne (†1719)....60, 64
BENOIT, Antoine....70
BENOIT, Barthélémy....67, 70
BERTHOUT van BERLAER, Catharina....86
Bertiers, Petronella (1695-1739)....52
de BETAU, Adélaïde....238
de BETHUNE EN DENDERMONDE, Mathilde ou Mahaut....95, 549
de Beverne, Isabeau....132
de BIGORRE, Stéphanie....199
BILLUNG DE SAXE (VON SACHSEN), Mathilde....234
BILLUNG de SAXE, Mathilde....234
Billung of Flanders, of Holland, Gertrude Princess Of Saxony....237
BIOT, Lambert....74
Biot, Lambert Pierre (1545-1574)....69, 74
Biot, Louise (†1642)....65, 69
BODICX, Constantia (1704-1774)....27, 37, 504
BODICX, Nicolaus (1657)....37, 48, 504
BODICX, Petrus....48
Boileau, Marguerite....83
du BOIS, Béatrix....82, 85
de Bonne, Catherine (1528-1571)....73, 77
de Bonne, François (1500)....77
BORNY, Engelbertus (1766-1822)....16, 20, 496, 504, 547
BORNY, Joannes (1706-1776)....27, 37, 504
BORNY, Laurentius (1733-1804)....20, 27, 504, 547
BORNY, Laurentius Henricus (1806-1892)....13, 16, 496, 547
BORNY, Melchior (1670)....37, 504
Borny, Michel Marcel Léopold (1914-2013)....9-11, 325, 495
Borny, Petrus Franciscus (1847-1929)....11, 14, 496
Borny, Theophile Louis (1874-1945)....9, 11, 330, 495, 496
du BOS, Gérard Ier....149
du BOS, Gérard Ii....132, 149
du BOS, Gérard Iii (†1410)....114, 132
du BOS, Guillaume....103, 114
du BOS, Hugues Ou Philippe....85, 88
du BOS, Hypolite (†1579)....88, 91
du BOS, Louis....91, 94

Le filigrane ne sera pas imprimé

du BOS, Robert....94, 103
Bottelier, Maria Joanna Francisca (1709-1758)....42, 52, 521
Bottelier, Petrus (†1714)....52
BOULEMBERG, François Joseph (1750-1821)....26, 533
BOULEMBERG, Marie Catherine (1775-1838)....19, 26, 502, 533
de Boulogne, Mathilde....153, 420
de BOULOGNE, Sibylle....209
de BOURBON, Bonne....89
Bourbon, Mahaut 1Ère De....115, 549
de BOURBON, Marguerite De Dampierre....139
de Bourbon, Mathilde (1165-1218)....115, 132, 159, 387, 549
BOURGEOIS, Elisabeth (†1661)....56, 61
BOURGEOIS, N....61
de BOURGHELLES, Marie....182
de BOURGOGNE COMTÉ, Agnès (980-1068)....248, 259
de BOURGOGNE COMTÉ, Otte Guillaume....258
Bourgogne de Bourgogne, de Montferrat, Gisèle (Gisle)....162
Bourgogne de Mâcon, Count Palatine de Bourgogne, Guillaume I Le Grand (1024-1087)....237, 247, 468
de Bourgogne-Comté de Mâcon, Gisèle (1068-1133)....174, 199
de BOURGOGNE-COMTÉ, Béatrice (1155)....144, 158
de BOURGOGNE-COMTÉ, Girard Ier....158
de BOURGOGNE-COMTÉ, Guillaume IV....202
de BOURGOGNE, Ansgarde (840-879)....285, 289, 554
de BOURGOGNE, Audéarde....222
de Bourgogne, Eudes III....122, 395
de BOURGOGNE, Guillaume Le Grand Tête-Hardie (1020-1087)....199, 225
de Bourgogne, Hugues IV (1213-1272)....109, 122, 383, 549
de Bourgogne, Lady of Vitteaux, Marguerite....96, 110, 549
de Bourgogne, Raymond Of (1070-1107)....217, 237, 458
de BOURGOGNE, Renaud....225
de BOURGOGNE, Robert Ier (†1076)....245
de Bourgogne.de Montferrat, Gisela....162, 216, 224
Boussemare, Godeliva....49
de BRABANT, Henri 1Er (1165-1235)....153, 165, 419
de BRABANT, Henri II (1207-1248)....134, 153, 403
de BRABANT, Marie Jeanne....98
de Brabant, Mathilde (Ou Mahaut) (1224-1288)....116, 134, 390, 550
Brackx, Joanna Coleta (1769-1828)....22, 30, 514
Brackx, Petrus....41, 514
Brackx, Petrus Jacobus (1731-1808)....30, 41, 514
de BRAINE Champagne, Agnès (1075-1137)....162, 183
Breemeesch, Anna Maria (1706-1771)....52
BRENNET, Berthuin (†1677)....56, 61
Brennet, Marie Madeleine (1655-1730)....46, 56, 528
BRENNET, Xxxx....61
de Bretagne, Jean II (1239-1305)....107, 119, 550
de Bretagne, Jean (1217-1286)....118, 137, 391
Brévers, Antoine....17
de BRIENNE, Gaucher II....183
de BRIENNE, Gauthier II Ramerupt....183
de Brienne, Gauthier II Walter....183
de BRIENNE, Mathilde Mechtilde (De Dixmude-Bevère)....207
de BRIENNE, Raoul....88
de BRIONNE, Demoiselle....248
BRUGHMANS, Emile Julien (1914-1991)....9
de BRUMAIGNE, François (†1593)....74, 78
de Brumaigne, Jeanne Jacqueline (1545-1611)....69, 75, 356
de BRUMAIGNE, Nicolas (1485)....78, 80
Le Brun, Grégoire (1633-1700)....57
de Bry, Hedwige Dite Canivet....160
von Burgund, de Bourgogne, Reinoud I Van Macon....247, 473
BUSSAC d'EU, Guillaume (1020-1076)....228, 242
BUZET, Marie Isabelle....36, 533

C

Caes, Petrus....40
de CANAL, Jeanne....88
Capet De France, Hugues Ier Capet (939-996)....252, 264
CAPET de FRANCE, Louis VII....158
CAPETIEN de FRANCE, Louis VII (1119-1180)....157, 163, 187, 426, 551
CAPETIENS DIRECTS, Louis IX (Saint Louis) (1214-1270)....133
CAPETIENS DIRECTS, Louis VIII (Le Lion) (1187-1226)....133, 151, 401, 550, 551
CAPETIENS DIRECTS, Philippe II (Philippe-Auguste)....151
CAROLINGIEN, Charles II Le Chauve (823-877)....289, 292, 554
CAROLINGIEN, Charles III (879-929)....282, 285, 554

Le filigrane ne sera pas imprimé

CAROLINGIEN, Irmengarde (827)....265, 274, 554
CAROLINGIEN, Lothaire Ier (795-855)....274, 280, 554
CAROLINGIEN, Louis 1Er (778-840)....254, 280, 554
CAROLINGIEN, Louis 1Ier Dit Le Débonnaire Ou Le Pieux (778-840)....254, 292, 554
CAROLINGIEN, Louis IV D'Outremer (921-954)....277, 283, 554
CAROLINGIEN, Louis Le Bègue (846-879)....285, 287, 289, 554
CAROLINGIEN, Louis Le Pieux....245, 253
CAROLINGIENS, Adelaide....280, 285
Carolingiens, Louis Le Débonnaire Ou Le Pieux (778-840)....254, 282
Carpeau-Miller, Chloé (1998)....7
Carpeau, Carolane....7
Carpeau, Frederic (1967)....7
Carpeau, Jonathan (1989)....7
Carpeau, Pauline (1992)....7
Carpentier, Benoit (1717-1801)....42, 521
Carpentier, Marie Robertine (1759-1825)....32, 42, 521
de CARTILS, Ivo....114
de Castilla y Leon, Alfonso VII (1105-1157)....189, 218, 442
de Castilla y León, rey de Castilla y León, Alfonso VII El Emperador....189
de Castilla y Leon, Urraca....218
de Castilla, Alfonso VIII (1155-1214)....152, 164, 417, 550, 551
de Castilla, Sancho III (1134-1158)....164, 189, 430
de Castille, Blanche (1188-1252)....133, 152, 402, 550, 551
de Chacenay, Hugues....149
de CHALON-ARLAY, Isabelle (1292)....92, 96, 549
de Châlon-Bourgogne, Jean....96, 549
Chalon, Anne Marie (1738-1779)....23, 31, 518
Chalon, Georges....31, 518
CHALON, Gerberga Of....265
de CHAMPAGNE de BLOIS de BOULOGNE, Adèle Dite Alix (†1195)....163, 188, 428, 551
de Champagne, Beatrice (1242-1295)....110, 124, 384, 549
de CHAMPAGNE, Blanche (1224-1283)....118, 138
de CHAMPAGNE, Thibaud....157
de CHAMPAGNE, Thibaud (1201-1253)....138, 157
Charette, Marie Jeanne....23
Charlemagne, Charle 1Er (742-814)....213, 253, 258, 265, 285, 286, 297, 310, 476, 554
de CHÂTEAU-PORCIEN, Sybille....150
de CHÂTELLERAULT, Aliénor (1103-1130)....171, 196
de CHÂTILLON-SAINT-POL, Guy III (†1289)....116
CHAVÉE, Jean....58
CHAVÉE, Marie Jeanne (1681-1747)....48, 58, 539
de CHIMAY de CROŸ, Anne Isabelle (1564-1635)....131, 148
de CHIMAY de CROŸ, Philippe Iii....148
de CHINY, Ida De Namur....218
de CHINY, Louis IV (1178-1226)....160, 181
de Chiny, Otton II....189, 241
Claÿs, Catharina....50
Clenkin, Catherine (†1782)....31, 518
de CLÈRE, Papia....248
de CLÈRES, Judith....248
CLERICI, Marie Joseph (1702-1770)....33, 526
de CLERMONT EN BEAUVAIS - de BOURBON, Marguerite....92, 549
de Clermont-en-Argonne, Gerberge....182
de CLÈVES, Eberhard....291
de CLÈVES, Yolande (875-954)....288, 291
Clyncko, Rosa....52
COELUS, Agnesis Clara (1764-1848)....16, 21, 496, 507, 547
COELUS, Franciscus Jacobus (1738-1809)....21, 28, 507
COELUS, Joannes....58
COELUS, Joannes Jacobus (1695-1741)....28, 38, 507
COELUS, Petrus....49, 58
COELUS, Wilebrordus....38, 49, 507
Cogghe, Maria Theresia....22, 512
COLAR, Jeanne (1632-1705)....59, 63
COLAR, Michel....63
COLIN ou COLYN, Marguerite....87
Collaert, Maria Joanna (1723-1806)....44, 53, 523
Collaert, Petrus Andrea (1698-1733)....53
de COLOGNE de BAVIÈRE, Berthe (670-737)....276, 281, 301
de COLOGNE de BAVIERE, Hubert (653-691)....281, 286
de COLOGNE de THURINGE, Merowna (4Ème Ascendance)....317
de COMEAU I de BARBANÇON, Guy Pierre....86
CONAR, Anne (†1727)....47, 531
Concubine, Giselda....291
CONCUBINE, Madelgardis Mathalgarde....256, 554
CONCUBINE, Régina....256, 554

Le filigrane ne sera pas imprimé

de Condé de Trith, Basilie....161
de Condé, Jehanne....103
CONJOINT, Prénom Inconnu....270
Conjointe de Charlemagne, Himiltrude....256, 554
de CONSTANTINOPLE, Jeanne De Hainaut....112
COOLS, Catherina (1662)....37, 48, 504
COOLS, Jaecques....58
COOLS, Thomas (1615-1675)....48, 58
Coopman, Joannes Cornelius (1701-1775)....32, 43, 522
Coopman, Petrus Jacobus (1745-1790)....32, 43, 522
Coopman, Susanna Constancia (1789-1873)....24, 32, 522
Coppai, Anne Marie....23, 519
COPPENS, Emmanuel....21, 547
COPPENS, Petronella Theresia....27, 504, 547
CORDENIER, Maria (1635-1693)....48
Cornelis, Maria....51
de COUCY, Yolande....155
COULON, Anne Marie Joseph (1789-1853)....19, 27, 503, 539
COULON, Bartholomé (1708-1782)....36, 48, 539
COULON, Jean (1680-1755)....48, 539
COULON, Pierre Jacques (1740-1794)....27, 36, 539
de COURTENAY-CHAMPIGNELLE, Amicie (1250-1275)....106, 117, 550
de COURTENAY-CHAMPIGNELLE, Pierre 1Er (1215-1250)....117, 135
de COURTENAY-CHAMPIGNELLES, Robert Ier....135
Couvreur, Petrus Jacobus....29
de Coux, Anne....61
de CRECY-EN-PONTHIEU, Renate (1050)....250
de CRECY, Renée Rénate....241
de CRÉPON, Fredesende....248
de CREPON, Guillaume....262
de CRÉPON, Gunnor/Gonnor/Gunnora....251
de CRÉQUY, Arnoul II (899)....284, 288
de CRÉQUY, Arnoul III....269, 279
de CRÉQUY, Baudouin Ier (926-960)....279, 284
de CRÉQUY, Baudouin II (989-1057)....249, 262
de CRÉQUY, Odoacre....288
de CRÉQUY, Ramelin II....262, 269
Crespin, Jacques (1632-1710)....55
CRESPIN, Marie Joseph....42, 517
de Croix Dite « de Drumez », Gauthier (Wauthier)....82
de Croix Dite « de Drumez », Michelle....80, 82, 359
de CROIX, Catherine Ou Madeleine....91
Cullée, Gertrude....46, 528
de CYSOING, Jean II....208

D

D EMERIES, Jeanne....83
D'AA (VAN AA), Léon Ii De Bruxelles....161
D'Ailly, Adèle....269
D'Aire Sur La Lys, Hawis Havoise Hawise....206, 553
D'Aire Sur La Lys, Théobald 1Er....226, 553
D'ALBON DE VION-DE CLERIEUX, Guigues 1Er (Dit Le Vieux) (1000-1075)....239, 249
D'ALBON-DE BARCELONE, Guigues-Raymond (1071-1109)....226, 239
D'ALBON, Guigues (†1125)....176, 200
D'ALBON, Guigues III....200
D'ALBON, Guigues VI Le Vieux....212
D'ALEMANIE, Blesinde....319, 320
D'ALEMANIE, Luitgarde....256, 554
D'ALÉMANIE, Nébie Huoching....276
D'ALSACE, Mathilde....277, 298
D'Angleterre de Normandie, Guillaume Ier Le Conquérant....221, 551, 552
D'ANGLETERRE de WESSEX, Ælfthryt Ou Elftrude....288
D'Angleterre, Ethilde....264
D'ANGLETERRE, Guillaume 1Er Le Conquérant (1027-1087)....219, 238, 460, 551, 552
D'ANGLETERRE, Henri Iii Plantagenêt (1207-1272)....119, 141, 392, 550
D'ANGLETERRE, Henry II Courtemanche (1133)....95, 157, 164, 170, 424, 550-552
D'ANGLETERRE, Jean Sans Terre (1166-1216)....140, 157, 408, 550, 552
D'ANGOULÊME, Aymar Aimar III Taillefer....158, 552
D'ANGOULÊME, Isabelle De Taillefer (†1246)....140, 158, 409, 550, 552
D'ANGOULEME, Palatina....318
D'ANJOU LE BEL, Geoffrey 'Plantagenet'V (1113-1151)....169, 551, 552
D'ANJOU LE BEL, Geoffrey 'Plantagenet'V (1113-1151)....157, 192
D'ANJOU PLANTAGENÊT, Isabelle....142, 550
D'ANJOU, Foulques V Dit Le Jeune D'Anjou....191
D'ANTOING, Marie....159

Le filigrane ne sera pas imprimé

D'AQUITAINE de POITIERS, Adélaïde (952-1006)....252, 265
D'AQUITAINE, Aliénor Ou Éléonore (1124-1204)....157, 164, 172, 425, 550-552
D'AQUITAINE, Guillaume....172
D'AQUITAINE, Guillaume IX (1071-1126)....196
D'AQUITAINE, Norbert....276
D'ARDENNE, Gertrude....275
D'ARDENNE, Luidgarde....256, 554
D'ARDENNES d'AUSTRASIE de CAMBRAI, Sichilde Sigihild....312
D'ARDENNES, Adelreid....310
D'ARDENNES, Beatrix....314
D'ARDENNES, Bonne....267, 554
D'Ardennes, Sichilde....311
D'ARENBERG, Charles (1550)....131
D'ARGENTAL, Adhémar....239
D'ARGENTAL, Arthaud....225, 239
D'ARGENTAL, Pétronille (†1069)....200, 225
D'ARLES DE PROVENCE-D'IVREE, Wandelmode....278
D'ARLES ET DE PROVENCE, Guillaume Ier Le Libérateur (964-1026)....253, 265
D'ASCANIE, Bathilde....286
D'ASCANIE, Gunilda....290
D'ASPREMONT, Sophie....181
D'audenarde, Marie....148
D'Austrasie, Bertrade (695-747)....296, 302
D'AUSTRASIE, Hadeltrude....311
D'Austrasie, Hugobert....302
D'AUSTRASIE, Hugobert (645-698)....286, 290
D'Austrasie, Théobald Théodard (620-673)....308, 311
D'Auxerre, Emma....280
D'ECOSSE, Mathilde Maud....193, 551, 552
D'ENGHIEN, Anne....131
D'ENVERMEU, Pappia Pappia Poppée....239
D'ESCLAIBES, Ide....146
D'ESPERON, Albréda....288
D'Este de Toscane, Humbert II Oberto (907-967)....251
D'EVREUX, Agnès....268
D'Haene, Maria Ludovica Carolina (1842-1931)....14, 16, 498
D'Haenen, Franciscus Eugenius (1770-1847)....22, 29, 510
D'Haenen, Paschasius....39, 510
D'Haenen, Paschasius Franciscus (1735-1783)....29, 39, 510
D'Haenen, Philippus Jacobus (1808-1849)....16, 22, 498, 510
D'Harcourt, Marguerite....147
D'HERULE de HERULE de SKYRIE, Amalaberge....314
D'hondt, Joannes Jacobus....38, 508
D'HONDT, Josepha....49
D'ITALIE d'IVRÉE, Rozala....245, 270, 551, 552
D'Italie, Rozella....245, 551, 552
D'ITALIE, Urraca....213
D'Ittre, Engelbert (†1501)....83, 86
D'ITTRE, Etienne 4 (Ii)....113, 386
D'Ittre, Jeanne....80, 83, 360
D'Oeren, Irmine Theodrata Sainte (640-704)....302, 308
D'Orléans, Adrien....289
D'ORLEANS, Eudes Ier....292
D'ORLÉANS, Wiltrude Waldrade (780-834)....284, 289
D'ORTENAU, Ide....213
D'Upland, Asa Halfdarnasson....294
D'UPPSALA, Thora Sigursdottir....287
D'UPSALA, Papia....248
D'Yprès, Constance (1036-1094)....230, 250, 553
Da Frísia, N....280
de DAGSBOURG, Adèle (Alix)....267, 554
de DAGSBOURG, Gertrude....139
DALOZE, Marie Antoinette (1745)....24, 33, 524
DAME, Yde....87
de DAMPIERRE de FLANDRES, Guy V (1225-1305)....95, 104, 372, 549
de DAMPIERRE, Gui II (1155-1216)....88, 115, 132, 159, 549
de DAMPIERRE, Guillaume II (1190-1241)....104, 115, 549
de DAMPIERRE, Guillaume Le Riche (1324-1391)....88, 92, 366, 549
de Dampierre, Guillaume (1125-1174)....132, 149
de DAMPIERRE, Guy-Eudes....209
de Dampierre, Guy (1105)....149, 161
de DAMPIERRE, Jean (1356-1429)....85, 88, 363
de DAMPIERRE, Thibaut Ier (1040)....182, 209
de DAMPIERRE, Thibaut II (1060-1107)....161, 182
DAMSEAU, Catherine (†1661)....63, 66
Damseau, Jean Le Vieil....66

Le filigrane ne sera pas imprimé

de DANEMARK de SOLOR de SOLLOER, Solveig Halvdansdatter (685)....303, 310
Daume, Anne (1500)....73
DE ARLON, Beatrix....262, 269
DE ARLON, Gotthard....269, 278
DE ARLON, Melle....284
DE ARLON, Walram (986)....278, 284
De Bailleul, Blanche (1094-1148)....226, 241, 553
De Bailleul, Valéran Wallerand 1Er (1058-1129)....240, 250, 553
De Bailleul, Wauthier....250, 553
DE BAR, Agnès....207
DE BARBANÇON, Gérard 1Er (1302-1367)....128, 147
DE BARBANÇON, Gérard II (†1383)....113, 128
DE BARBANÇON, Godefroid (1348)....101, 113
DE BARBANÇON, Guillaume (1375-1419)....93, 101
DE BARBANÇON, Jean 1Er (1250-1312)....159, 179
DE BARBANÇON, Nicolas (1285-1316)....146, 159
DE BARBANÇON, Nicolas II....203
DE BARBANÇON, Nicolas III (1220)....179, 203
DE BARCELONA, COMTE DE BARCELONA, Ramón Berenguer Ii (Cabeza De Estopa) 'Cap D'estopes....237
DE BARCELONE-DE LA MARCHE, Inès....239
DE BASSE LORRAINE, Charles Ier (953-991)....267, 278, 554
DE BAUGÉ DALMAS DE COUSAN, Gui II (1229-1268)....112, 127
DE BAUGÉ DALMAS DE COUSAN, Renaud IV....127
DE BAVIÈRE - VON ALTDORF, Judith....282
DE BAVIÈRE (VON BAYERN), Chiltrude....289
DE BAVIÈRE (VON BAYERN), Emma....280
DE BAVIERE D'ALTDORF, Judith La Très Belle (Pulcherrima) (790-843)....305
DE BAVIERE d'AQUITAINE Princesse de Bavière, Plectrude Sainte-Plectrude....281
DE BAVIÈRE, Gisèle....297
DE BAVIERE, Swanahild....275
DE BAVIÈRE, Welf 1Er....297
DE BEAUCLERC D'ANGLETERRE, Henri 1Er (1068-1135)....192, 220, 448, 551, 552
DE BEAUCLERC, Adelaide Mathilde (1102-1169)....170, 193, 551, 552
DE BEAUGENCY, Emmegarde....191
DE BEAUJEU-DE MONTLHERY, Marie Alix....203
DE BEAUJEU, Adélaide....240
DE BEAUJEU, Sibylle....127
DE BEAUMONT-LE-ROGER, Amicie....240
DE BEAUMONT, Amicie....249
De Becquevort, Maria (1613-1690)....60, 65, 349
De Berghes Saint Winoch, Gisleberthe....241, 553
De Berghes Saint Winoch, Jehanne....147
DE BIDGAU D'ARDENNES, Wigéric ou Wigerich ou Wideric ou Wéderic (870-919)....213, 257, 267
DE BIGDAU, Gauzlin - Gozlin (909-942)....245, 256, 472
DE BIGDAU, Gozelon ou Gozlin (911)....246, 257
DE BIGDAU, Widérich III....256
DE BILLEMONT, Anne....85
DE BLAISON, Gerberge....223
De Blois de Champagne, Adèle Alix Reine Des Francs....164, 551
DE BOULOGNE, Ingelbert Ii....251
DE BOULOGNE, Maria....313
DE BOURBON, Archambaud VI....149
DE BOURBON, Archambaud VII (1140-1169)....132, 149
DE BOURGOGNE DE THURGOVIE de TREVES, Bodilon Odon Warin....293
DE BOURGOGNE-COMTE, Gisèle....162, 178
DE BOURGOGNE, Adélaïde....245, 277, 291, 554
DE BOURGOGNE, Alix (1146-1192)....132, 149
De Bourgogne, Béatrice....166, 191, 433
De Bourgogne, Berthe....245, 551, 552
DE BOURGOGNE, Eudes II....149
DE BOURGOGNE, Himiltrude....254, 554
De Bourgogne, Renaud III (†1143)....191
De Bouvigny, Jeanne....102
De BRIENNE, Gauthier....182
De Brigode, Barbe....46, 55, 528
De Brigode, François....69, 548
De Brigode, Jean (1570-1628)....65, 70, 548
De Brigode, Jean (1630-1669)....55, 61
De Brigode, Laurent (1601-1666)....61, 66
DE BROYES, Isabeau....269
De BRUMAIGNE, Guillaume....80
De BRUYERES, Alpaïde....281
De Bruyne, Adrianus (†1729)....50
De Bruyne, Susanna Josepha (1725-1773)....40, 50, 511
De Budt, Jacobus Christianus....50
DE BURGONDIE, Gondioque Ou Guntheuc....312

Le filigrane ne sera pas imprimé

De Burgondie, Sainte Clotilde....314
De CALW, Yolande....185
DE CAMBRAI, Judith....288
De Camerino, Willa....251
De Capet, King of France, Philippe I....216
De Castille, Constanza Constance Reine Des Francs....164, 551
DE CHAMPAGNE, Marie....149
DE CHAPTEUIL, Ermengarde....239
DE CHÂTELLERAULT, Aimery....195
DE CHINY, Albert Ier (1098-1162)....207, 227
DE CHINY, Louis III (1141-1189)....181, 207
DE CHINY, Otton II....227
De Clercq, Gualderus (1715-1764)....40, 51, 511
De Clercq, Isabella Rosalia (1755-1801)....30, 40, 511
De Clercq, Jacobus....51
DE CLERIEUX-DE VIENNE, Gotelana....249
DE COLOGNE de THÜRINGE, Basine (Basina) Ou Bazine Bisimus....315
DE COLOGNE, Berthe....296
DE COLOGNE, Bertrade (690-721)....281, 286
DE COLOGNE, Chlodeswinthe....316
DE CÔME, Reilenda....242
De Conty, Louise Adele....263
DE COURTENAY-DU DONJON, Guillelmine Ermengarde....178
DE COURTENAY, Alice Ou Alix Adélaïde Adèle (1160-1218)....158, 173, 552
DE COURTENAY, Élisabeth....173, 552
DE COURTENAY, Robert I[er]....135
De Craon, Lisois I[er]....266
De Craon, Mahaut....205, 553
DE CREPON, Gunnor La Danoise....248
De Créquy Torcy, Ide (1275-1330)....113, 131
De Créquy, Baudouin II (1140-1226)....181, 205, 553
De Créquy, Baudouin IV (1193-1273)....147, 160
De Créquy, Beaudouin III (1172-1240)....160, 181
De Créquy, Bouchard Ier (†1100)....240, 249
De Créquy, Gérard 1Er (1080-1125)....226, 240, 553
De Créquy, Philippe (1230-1285)....130, 147
De Créquy, Raoul Radulph (1119-1181)....205, 226, 553
De Croy, Clémence....147
De Cysoing De Peteghem, Jean III (1180-1240)....182, 208, 436
DE CYSOING, Jean IV De Thieffries (1200-1254)....161, 182
DE DAMPIERRE-DE BOURBON, Archambaud VIII (Dit Le Grand) (1189-1242)....115, 144, 549
De DANEMARK, Harald Hildetand Rorisson À La Dent De Combat....313
DE DIJON, Raingarde....264
DE FALAISE, Arlette Ou Herleva....238
DE FERRIÈRES, Agatha....141, 550
DE FEZENSAC, Engeltrude Ingeltrude....292
DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN) de LILLE, Baudouin IV Belle Barbe Ou Le Barbu De Flandre (†1035) 263, 270
DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN), Anséline De Sithu (815-890)....298, 303
DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN), Arnoul 1Er Le Grand Le Riche Ou Le Vieux (888-965)....284, 288
DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN), Arnould Ii Le Jeune (961-987)....269, 279
DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN), Baudouin Ier Dit Bras De Fer Ou Le Bon (840-876)....294, 298, 487
DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN), Baudouin II Le Chauve....288
DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN), Baudouin II Le Chauve Boudewun II (866-918)....291, 296
DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN), Baudouin Iii Le Jeune (940-962)....279, 284
DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN), Burkhard (Bouchard) Burckard Burchard (650-690)....317, 319
DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN), Ermengarde Ou Hermengarde (†1071)....251, 263
DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN), Estored Le Grand Justicier (675-709)....316, 317
DE FLANDRE de HARLEBECQUE, Lyderic 1Er Le Grand Forestier (625-676)....318, 319
DE FLANDRE de HARLEBECQUE, Lyderic II IV (750-837)....313, 315
DE FLANDRE de HARLEBECQUE, Lyderic Ii Lydéric (700-734)....315, 316
DE FLANDRE de HARLEBECQUE, Lyderic Iii (725-776)....315
DE FLANDRE de HARLEBECQUE, Lydéric V (770-837)....310, 313
De Flandre, Baudouin V Le Pieux (1000-1067)....181, 230, 238, 243, 262, 269, 551-553
De Flandre, de Hainaut, Mathilde (1032-1083)....220, 230, 551, 552
De Flandre, Hildegarde Lieutgarde (933-990)....284, 288
DE FLANDRE, N....279
DE FLANDRES D'AMIENS, Arnoul Ier (Le Vieux Ou Le Grand Ou Le Riche) (899-965)....288, 291
De Flandres, Baudoin IV....243
De Flandres, Baudouin VII (1050-1098)....250, 262, 475, 553
DE FOREZ D'ALBON-DE FOREZ, Guigues Ier (1099-1138)....202, 226
DE FOREZ-DE BEAUJEU, Guigues II (1130-1206)....177, 203
DE FOREZ-DE COURTENAY, Guigues III (Dit Branda Ou d'Outre-Mer) (1160-1202)....159, 178
DE FOREZ-DE SULLY, Alix Guigonne (1190-1241)....144, 159, 549
DE FOREZ, Ide-Raymonde....226
DE FRANCE (CAPÉTIENS), Henry I King Of The France (1008-1060)....234, 245, 466, 551, 552

Le filigrane ne sera pas imprimé

DE FRANCE (CAPÉTIENS), Philippe Ier Le Juste (1052-1108).....214, 236, 456, 551, 552
DE FRANCE (CAPÉTIENS), Robert Ii Le Pieux (972-1031).....133, 140, 244, 246, 252, 470, 551, 552
DE FRANCE (CAROLINGIENS), Judith (Ludith) (843-870).....295, 300, 488
DE FRANCE (MÉROVINGIENS), Mérovée De Dijon.....319
DE FRANCE CAPET DE FRANCE, Adèlaïde Alix Blanche Adèle (947).....253
DE FRANCE de HAINAUT de GAND, Cunégonde (893).....257
DE FRANCE DE HERSTAL CAROLINGIENS, Louis 1Er Le Pieux Le Débonnaire (778-840).....255, 304, 490
De France, Adelaide La Jeune (1009-1079).....230, 238, 245, 262, 269, 464, 551-553
DE FRANCE, Adèle (887-945).....270, 278
De France, Cunégonde.....251, 256
De FRANCE, de HERSTAL CAROLINGIENS, Louis Ier dit Le Pieux ou Le Débonnaire.....306
DE FRANCE, Ermentrude.....253, 554
DE FRANCE, Louis Louis VI Le Gros Roi De France (1081-1137).....187, 197, 216, 439, 551, 552
DE FRANCE, Pierre Ier (1126-1183).....173, 187, 435, 552
DE FRANCE, Robert 1Er (860-923).....270, 279, 283
DE FRANCE, Robert Le Fort (-866).....279, 285
DE FRANCIE de NEUSTRIE DES FRANCS MÉROVINGIENS, Clotaire II Le Jeune (584-629).....309, 311, 319
De Francie, Clothaire Clotaire Ier Le Vieux (498-561).....312, 314
DE FRANCIE, Hugues Le Grand Ou L'Abbé 1Er De Vermandois (898-956).....263, 270
DE FRANCONIE (GUELFE), Fastrade.....255, 554
DE FRANCONIE, Berthilde.....287
DE FRANCONIE, Gandamolde.....283
DE FRIOUL, Terence.....310
DE FRISE OU van FRIESLAND, Mathilde.....236, 551, 552
De Frise, Thierry II Dirk.....284
De Gaive, Catherine (1628-1686).....62, 66
De Gaive, Etienne (1600).....66, 70
De Gaive, Guillaume (1564).....70
DE GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST, Adalbert 1Er.....251
DE GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST, Folkard 1Er (1027-1073).....241, 251
DE GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST, Lambert 1Er.....251
DE GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST, Lambert Ii (1050-1088).....227, 241
DE GAND (VAN GENT OU van GHENT) OU d'ALOST, Winemar Ou Wenemar III Puis 1Er (†1138)...208, 228
De Gand, Adalbert 1Er (976-1031).....269, 279
DE GARLANDE, Ansèlde.....262
De Garlande, Aubert.....243
DE GELLONE, Rothaïde.....275
DE GENEVE, Albert.....248
De Genève, Gérol II Conrad II (1012-1080).....216, 223, 238
DE GENEVE, Jeanne.....184
De Germanie, Clodomir II (-529).....302, 309
De Germanie, Rotrude (833-882).....266, 277
DE GISORS, Mahaut.....249
DE GLEIBERG, Irmentrude De Konradiner De Witterau (970-1030).....229, 243, 463
DE GLOUCESTER, Isabelle.....142, 550
DE GOMETZ, Bertrade.....278
De Gueldre, Yolande.....240, 553
DE GUÎNES (VAN GIEZENE), Arnould 1Er (1107-1169).....182, 208
DE GUÎNES (VAN GIEZENE), Gisèle.....208
DE GUÎNES, Mabilia (1165-1197).....208, 228
DE HACQUEGNIES, Agnès Mathilde (1200-1230).....147, 160, 414
DE HAINAUT, Albérade.....268
De Hainaut, Baudoin III (1080-1119).....240, 250, 469, 553
DE HAINAUT, Ermengarde (†1005).....231, 245
DE HAINAUT, Isabelle (1170-1190).....150, 164, 416, 551
DE HAINAUT, Régnier II (882).....245, 253, 277, 291, 554
DE HAINAUT, Reigner 1Er (850-915).....253, 265, 554
De Hainaut, Richilde (1027-1087).....262, 269, 553
De Hainaut, Yolande (1098-1171).....226, 240, 553
DE HASPENGAU, Chrotais Ou Rothilde.....275
DE HAUTE LORRAINE, Adele.....278
De HEIDMARK, Eystein Einstein Oystein Throndsson Haardaade (685-744).....303, 310
De HEIDMARK, Throng Trond Haraldsson L'Ancien (670).....310, 313
DE HELMONT, Marie.....102
De Hemptime, Adrienne.....74
DE HERSTAL, Louis (778-840).....254, 306
DE HESBAYE (VON HASPENGAU), Robert Ii (752-807).....289, 292
DE HESBAYE (VON HASPENGAU), Robert Iii (783).....284, 289
DE HESBAYE (VON HASPENGAU), Thurimbert.....292
DE HESBAYE DE HASPENGAU, Ermengarde.....282
DE HESBAYE, Bertswinda.....273
DE HESBAYE, Ermengarde.....292, 554
De Hesbaye, Lambert II De Hesbaye Von Haspengau (673-740).....281, 286
De Hesbaye, Robert De Hesbaye Van Haspengouw Von Wormsgau Comte De Neustrie.....286
DE HOLLANDE (DE FRISE OCCIDENTALE), Berthe (1055-1093).....215, 237, 457, 551, 552
DE HUNCHERANGE, Yolande.....113

Le filigrane ne sera pas imprimé

DE JOIGNY-DE MONTFORT, Jeanne Petronille Perrenelle....117
DE JOIGNY, Guillaume Ier....158, 552
De Keyser, Rosa Barbara....51
DE KIEV, Anna (Ou Agnès Ou Anne) Iaroslavovna....235, 467, 551, 552
DE L'AIGLE, Marguerite....190, 444
DE L'ISLE-BOUCHARD, Barthélémy....223
DE L'ISLE-BOUCHARD, Dangereuse Amauberge....195, 223
De La Hamaide, Charles (1544)....69, 74
De La Hamaide, Jacques....80, 82
De La Hamaide, Jacques (1513-1548)....74, 78
De La Hamaide, Jean V (1403-1472)....82, 85
De La Hamaide, Jeanne (1585)....64, 69, 352
De La Hamaide, Michel (1478)....78, 80
De La MARCHE, Adaltrude....257
DE LAON, Bertrade (720-783)....265, 276
DE LAON, Caribert II Herbert....281
De Laon, Charibert II (690-747)....276, 296, 302
DE LAON, Martin....276, 301
DE LEBARTEN, Barbe....213
DE LENZBOURG-D'ARGOVIE, Auxilia....249
DE LHASNON, Régnier....279
DE LIGNE, Méhaut....94, 103
DE LIMBOURG DE LUXEMBOURG, Henri III (1136-1221)....132, 150, 399
De Lisbourg, Guillemette....147
DE LOMBARDIE, Désirée....254, 554
DE LOMBARDIE, Vuldetrade Ou Waldrade Ou Vaudrée Des Lombards....312
DE LONGOBARDI, Yunca....213
DE LONGWY DE METZ DE BIGORRE 2 DAME DE MONTBÉLIARD COMTESSE DE BOURGOGNE, HÉRITIÈRE
DE VIENNE COMTESSE DE BARCELONNE, Stéphanie Ou Étiennette....237
DE LONGWY, Giselbert I (957-1004)....284, 288
DE LOTHARINGIE DE VERDUN, Godefroy Ou Gottfried Ier Le Captif (932-1005)....233, 246
DE LOTHARINGIE ou DE GERMANIE, Ermengarde....163, 186, 213, 232, 266
DE LOUVAIN (VON LÖWEN OU van LEUVEN), Landrade....241
De Louvain Rainier, Oda Ida Ide....250, 553
De Louvigny, Marie Jeanne....102
DE LUSIGNAN, Hugues X De La Marche....143
DE LUTTANGE, Yvette....160
DE LUXEMBOURG (D'ARDENNE), Otgiva (Cunégonde)....263
De Luxembourg, Frédéric Ier....252
DE LUXEMBOURG, Frédéric Ier (958-1019)....229, 243
De Luxembourg, Luitgarde....279
De Luxembourg, Ogive Cunégonde Hedwige (975-1030)....243, 252
De Luxembourg, Siegfried Ier (922-998)....242, 251
DE LUXEMBOURG, Sigebert 1Er (1010-1105)....212, 229, 453
DE LUXEMBOURG, Sigefroid II (922-988)....288, 291
DE MAASGAU, Giselbert....273
DE MAN, Victor Lucas (1685-1739)....44
DE MAYENCE DE WORMSGAU, Adelheim....276
DE MEAUX, Agnès....267, 554
De MÉNAPIE, Hildegonde....318
DE METZ D'ARDENNE, Regnier (825-916)....213, 266, 277
DE METZ D'ARDENNE, Sadiger Le Juste (795-863)....277, 282
DE METZ DE MOSELGAU, Ferry....282
DE METZ, Arnulf (582-640)....316, 317
DE METZ, Clodulphe Saint Cloud (611-690)....315, 316
DE METZ, d'ARDENNES, de PROVENCE, d'AMIENS, de VIENNE, Richilde Richildis....300
DE METZ, Doda....316
DE METZ, Hélinde Héloidis....317
DE METZ, Oda ou Uda....246
DE METZ, Ode....246
DE METZ, Régnier....265, 554
DE METZ, Sancia....317
DE MEUSE, Eva....294
De Molembais, Adrien Gobier....113
De Molembais, Jacques Adrien Gobiert (1300-1361)....102, 113
DE MOLEMBAIS, Marguerite (1332)....93, 102
DE MONCHY, Marguerite....93
De Mons, Marie Marguerite (1368)....91
DE MONTCHALONS, Marguerite Jeanne....147
DE MONTFERRAT PALÉOLOGUE NÉE LE 1ER JUIN 1318, Yolande (1318-1342)....93, 100
DE MONTFORT-L'AMAURY, Amaury (995-1031)....278, 284
DE MONTFORT-L'AMAURY, Amaury III (1063-1137)....262, 269
DE MONTFORT-L'AMAURY, Simon 1Er (1025-1087)....268, 278
DE MONTFORT-L'AMAURY, Simon III (1129-1181)....249, 262
DE MONTFORT-L'AMAURY, Simon IV (1151-1188)....240, 249
DE MONTFORT-L'AMAURY, Simon V (1175-1218)....226, 240

Le filigrane ne sera pas imprimé

DE MONTFORT, Bertrade....216, 551, 552
DE MONTFORT, Marie (1195-1254)....203, 226
DE MONTFORT, Suana Oda....277
DE MONTMORENCY, Alix Amicie....226
DE NAMUR, Albert 1Er (†1011)....213, 231, 454
De Namur, Antoine....80, 83
De Namur, Blanche (1315-1363)....92
DE NAMUR, Guillaume Ier Le Riche....88
De Namur, Marie (1524-1583)....74, 78, 357
De Namur, Philippe....78, 80
DE NAMUR, Robert Ier....231
De Nantes, Lambert III....266
De Nantes, Witbert (860)....257, 266
DE NESLE SOISSONS, Jean 1Er....242
DE NESLE, Elisabeth....179
De Neustrie, Anseflède....308
DE NEUSTRIE, Bodegisel (552-588)....317, 318
DE NEUSTRIE, Chrotlinde....281
De Neustrie, Frédégonde....309, 314
DE NEUSTRIE, Marie....315
DE NEUSTRIE, Mummolin....318
DE NOGENT, Albérade Giselberthe....283
De Nordgau, Hedwige (935-992)....243, 252
De Nordgau, Hugues I....252
De Normandie, Adèle Gerloc....264, 272, 482
DE NORMANDIE, Alienor Ou Éléonore....263
De Normandie, Richard II....231, 551, 552
De Normandie, Richard III (1001-1028)....231, 551, 552
DE NORMANDIE, Robert 1Er Dit Le Magnifique (1000-1035)....238, 239
DE NORVEGE, Harald Ier Gudrodsson Grenske (967-1044)....214, 234
De Norvège, Solvi (555)....316
DE PARIS, Adélaide (853-901)....285, 287, 290, 554
De Picquigny, Eudes Guermond (1016-1076)....263, 269
DE POITIERS, Radegonde....312
De Poitou d'Aquitaine, Willa....252
De Poorter, Catharina....51
DE PORTHOIS, Wandelgarde....287
DE POTTES, Marguerite....128
DE POTTES, Marie....113
DE PROVENCE d'ARLES, Constance Blanche (974-1032)....244, 246, 253, 471, 551, 552
DE PROVENCE-DE VIENNE, Frédéburge Gantalmana....261
DE PROVENCE, Raimond Bérenger IV Ou V....143, 410
DE PROVENCE, Richilde....289, 554
DE PROVENCE, Vicomtesse Douce....218
De PRÛM de NEUSTRIE, Berthe dite L'Ancienne De Prüm....310
De Reims, Bertrade Bertrude Aldetrude Bertethrude Bérétrude....311
DE RENGHOMONT, Gertrude....68
DE RENNES, Judith....239, 248
DE REVES, Elisabeth....102
De Ringelheim, Matilda Queen Of France (895-968)....270, 280
DE ROCHEFORT, Lucienne Ou Lucianne....187, 551, 552
De Rohegnies, Arnold (Ernould) (1425-1489)....84, 87
De Rohegnies, Barbe (1450-1496)....81, 84
De Rohegnies, Ernould (1360-1410)....91
De Rohegnies, Nicolas (1400-1439)....87, 91
DE ROISIN, Baudry....102
De Roisin, Evrard....93
DE ROUSSILLON, Ermengarde Flandrine....313
DE ROYANS, Pétronille....225
DE RUGIE, Gudelind....298
DE SAINT BONNET LE CHÂTEAU DE LAVIEU, Dauphine (1215-1287)....112
De Saint Omer, Margueriite (1175-1208)....160, 181
De Saint Pol, Richilde....240
DE SAINT-BONNET LE CHATEAU, Dauphine....112
DE SAINT-OMER de COURTRAI, Mahaut Mathilde....182
DE SAINT-OMER, Mathilde....227
DE SALISBURY, Maud....249
DE SALM, Félicie....282
De Samme, Collart....84
De Samme, Jehan (1450-1516)....81, 84
De Samme, Jehanne (1473-1539)....79, 81
De SARREBRUCK, Siegbert II (1063-1118)....185, 212
DE SARREBRUCK, Simon I° (1120-1182)....150, 162
DE SAVOIE de MAURIENNE, Alix (Ou Adelays Ou Adélaïde) (1092-1154)....162, 187, 197, 551, 552
DE SAVOIE, Agnès (1103-1140)....149, 162
DE SAVOIE, Amédée II (1048-1080)....184, 198, 212, 437

Le filigrane ne sera pas imprimé

DE SAVOIE, Amédée III....158
DE SAVOIE, Béatrix Ou Béatrice....143, 411
DE SAVOIE, Catherine (1317-1388)....88, 92, 367, 549
De SAVOIE, Humbert 1Er....228
DE SAVOIE, Humbert II Le Renforcé (1070-1103)....162, 178, 184, 216
De SAVOIE, Humbert Ill Le Saint (1136-1188)....144, 158
DE SAVOIE, Odon (1023-1060)....210, 228, 451
DE SAXE (VON SACHSEN), Mathilda Bilung (Mahaut)....279
DE SAXE (VON SACHSEN), Mathilde....236, 551, 552
DE SAXE D'ENGERN DES SAXONS, Hasalda Ou Hasala....282
DE SAXE-ORIENTALE, Brunon Le Jeune (788)....277, 282
DE SAXE-ORIENTALE, Brunon Le Vieux (756-813)....282, 286
De Saxe, Arnégonde....302
DE SAXE, Brno III Billung (860-947)....257, 266
DE SAXE, Frédérune....283, 554
DE SAXE, Gerberge....278, 554
DE SAXE, Heilwige....297
DE SAXE, Luidolf Ier Dit Le Grand (816-864)....266, 277
DE SAXE, Oda Billungen....266
DE SAXE, Werneking (700-768)....286, 290
DE SAXE, Weybercht (675-740)....290, 293
DE SCHWEINFURT DE SOUABE, Elika....186
DE SENS, Theudelinde....292, 554
De SEYSSEL, Geoffroy....212
DE SICILE, Mathilde....176
DE SOISSONS de NEUSTRIE, Chilpéric Ier (-584)....309, 312, 314
DE SOISSONS, Aldove (Audovère)....309
De Soissons, Mummolin Ou Gondolfus....297
De Solor de Soleyar de Gamle, Sôlvi (585)....315, 316
De SOLOR, De SOLLOER, De SOLEYAR, De SUEDE, Solve II Solvarsson....313
DE SOLOR, Halvdan Gultan (665)....310, 313
DE SOLOR, Solvar Ier (610)....314, 315
DE SOLOR, Solvar II Solvarson (635-680)....313, 314
De SOUABE, Hermann IV....212
DE SPONHEIM, Mathilda....150
De Strazeele, Christian (1110)....206, 226, 553
De Strazeele, Clémence (1142-1188)....181, 206, 553
DE SULLY-DE CHARENTON, Alix....159
DE SUSE D'AURIATE-D'ESTE DE TOSCANE, Adélaide....239
De SUZE, Adélaïde La Grande Comtesse (1015-1091)....211, 228, 452
DE THEROUANNE de HARLEBEC de FLANDRE, Ingelram Ii (795-853)....303, 310
DE THIEFFRIES, Marie De Montaigu....161
DE THIEFFRIES, Pierre (1219-1284)....149, 161
DE THIEFFRIES, Watier (1280)....132, 149
DE THURINGE (VON THÜRINGEN), Ingonde Ou Ingundis....312
DE THURINGE IRMEN, Mérowna....318
De Toëny, Ida....157, 550-552
DE TOSCANE, Humbert III (935-1014)....242, 251
DE TOURS, Adélaïde....279
De Tours, Ermengarde....277
DE TOXANDRIE (DE FRANCIE de LOMBARDIE), Mérovée I (358)....316, 318
DE TOXANDRIE D'ALEMANIE, Athildis....320
DE TRACY, Hawise....141, 550
DE TRAZEGNIES D'ITTRE, Jean....90, 94, 102, 113, 377
DE TRAZEGNIES, Gilles 3....131, 147
DE TRAZEGNIES, Ide....113, 131
DE TRAZEGNIES, Othon III....147
DE TRÈVES OU von TRIER, Éringarde....319
DE TROYES, Adélaïs....267, 554
De Troyes, Gerberge (730-785)....292, 296
De Troyes, Nivelon III....285
De TURIN, Oldéric-Manfred II (992)....228
DE UCKANGE, Renilde....249
DE VANNES, Lotitia....285, 554
De VARMLAND, Ingvardotter....313
De Verdun De Luxembourg, Ricwin....251
DE VERDUN de METZ, Helwig....316
DE VERDUN, Godefroy 1Er (937-1005)....232, 246, 465
DE VERDUN, Gothelon 1Er (967-1044)....213, 233, 455
De Vergy De Chalon, Reingarde....264
DE VERMANDOIS de DONZY, Adèle....279
DE VERMANDOIS, Adèle Ou Alix....284
DE VERMANDOIS, Béatrice....270
DE VERMANDOIS, Bertrude....312, 319
DE VERMANDOIS, Herbert II....278
DE VERMANDOIS, Hildebrande Adélaïde Adèle Béatrix Martel....270

Le filigrane ne sera pas imprimé

De VESTFOLD, Eirik Agnarsson (-737)....298, 303
De VESTFOLD, Nc....303
DE VESTFOLD, Ragnvald Olavsson....287
De Vestmar, Dag Hognesson (735-770)....294, 298
DE VESTMAR, N....298
De Vexin, Raoul II Wulfran....284
DE VIENNE DE VION, Rostaing (785)....291, 294
DE VIENNE-DE VION, Frédéburge....268
DE VINTZGAU, Hildegarde....254, 286, 297, 554
De Vintzgau, Hildegarde La Sainte....254, 554
DE VION DE VIENNE-DE VIVARAIS, Rostaing II (810-884)....287, 291
DE VION-D'ARLES, Guigues II (935-996)....268, 278
DE VION-DE FRANCONIE, Guigues 1Er (890)....278, 283
DE VION-DE FRANCONIE, Wigo Guigues (860)....283, 287
DE VION-DE PROVENCE, Guigues IV (980-1035)....249, 261
DE VION-DE VIENNE, Guigues III (965-1009)....261, 268
DE VION, Guigues (745-814)....298
DE VION, Vuitgard (765)....294, 298
DE VIVARAIS, Sufficia....291
DE VOGELAERE, Catharina (1706-1754)....28, 38, 507
DE VOGELAERE, Isaac (1677)....38, 49, 507
DE VOGELAERE, Judocus....49
De Vol, Isabella Theresia....40
De Warrenne, Isabella Ida....157, 550-552
DE WESSEX, Æthewulf....296
DE WESSEX, Eahilda Edith Eadhild....264
DE WESSEX, Edwige....283, 554
De Wetterau Konradiner, Judith....233
DE WISIGOTHIE d'ESPAGNE DES BALTHES, Galswinthe Ou Galeswinthe....309
DE WITTE, Anne Therese....53
De Worms, Sainte Radégonde (510-587)....297, 302
De Zutphen, N....130
Debatty, Jacques....35, 530
Debatty, Marie Joseph (1745-1825)....25, 35, 530
Deblon, Georges (1648-1727)....41, 516
Deblon, Natalis George (1688-1742)....31, 41, 516
DEBRUYNE, Charles (Carolus Jacobus)....28
Debudt, Cecilia Mildretha (1754-1811)....29, 40, 510
Debudt, Petrus Bernardus (1724-1789)....40, 50, 510
DECLERCK, Cornelia....37
Decorte, Jacobus Baltazaris....42
Dedeyster, Isabelle (1736-1807)....29, 39, 510
Dedeyster, Joannes (1699-1775)....39, 510
Defevere, Felicitas Rosalia....23, 520
Defevere, Joanna....17, 498, 515
Defoor, Joannes (1694-1734)....52
Defoor, Petrus Carolus (1792-1865)....24, 32, 522
Defoor, Petrus Joannes (1734-1786)....43, 52, 522
Defoor, Petrus Joannes (1766-1807)....32, 43, 522
Defour, Ludovicus Franciscus (1826-1878)....18, 24, 499, 522
Defour, Sophia Amelia Cornelia (1861-1938)....14, 18, 341, 499
DEGLIMES, Marie....67
Dehollander, Carolus Ludovicus Constantinus (1758-1828)....33, 44, 523
DEHOLLANDER, Jean Baptiste....53
Dehollander, Jean Jacques (1720-1764)....44, 53, 523
Dehollander, Maria Theresia (1793-1861)....24, 33, 523
Dehu, Philippe († 1709)....56
DEHUS, Antoine († 1741)....46, 56, 528
Dehuy, Anne Marie (1700-1777)....34, 46, 528
DEL NOVE RUWE, Katheline....91
Delannoye, Henri....12, 497
DELBOVE, Marie (1648)....54, 59
DELESCAILLE, Arnould (1665-1733)....48, 536
della Volta di Capo Corso, Raimondo (1170)....144, 159
DELLA VOLTA DI CAPO CORSO, Simona (1195-1248)....121, 144, 394
DELOOZ, Anne....47
DELPIERRE, Jeanne....48, 536
Delvaulx, Marie....66
Deman, Aimé Constantinus Joannes (1901-1935)....10, 12, 332, 495, 498
Deman, Augusta Ludovica (1906-2010)....12
Deman, Carole (1970)....7, 9
Deman, Carolus Ludovicus Georgius (1907-1947)....12
Deman, Emilius Josephus (1903-1985)....12
Deman, Gaston Henri (1902-1902)....12
Deman, Hieronimus Joannes (1897-1912)....12
Deman, Irma Maria (1895-1900)....12

Le filigrane ne sera pas imprimé

Deman, Jacoba (†1726)....38
Deman, Jacobus (†1727)....38, 49, 508
Deman, Jean Dionise (1794-1853)....16, 21, 498, 508
Deman, Jean-Marie Michel (1947-2014)....8, 9, 323, 495
Deman, Joannes Baptiste (1826-1890)....14, 16, 498
Deman, Joannes Josephus (1758-1834)....21, 29, 508
Deman, Johan Jacobus (1723-1807)....28, 38, 508
Deman, Johnny (1972)....7, 9, 495
Deman, Joos....49
Deman, Leon Seraphin....12
Deman, Léopold Albert (1909-1972)....12
Deman, Maria Irma (1894-1894)....12
Deman, Nestor Hector (1905-1976)....12
Deman, Odette Elisa Emiel (1926-2014)....9, 10, 326, 495
Deman, Sandrine (1982)....7, 9
Deman, Théodoor Florimond (1872-1946)....12, 14, 336, 498
Denecker, Amelia Constantia (1830-1872)....18, 24, 499, 523
Denecker, David Jacobus (1796-1876)....24, 33, 523
Denecker, Jean Baptiste....52
Denecker, Joannes Franciscus (1754-1815)....32, 43, 523
Denecker, Petrus (1711-1779)....43, 52, 523
DENOODT, Cornelia....37
Depoorter, Maria....30
Deruwe, Janneken....63
Des Champs, Marie....81
DES DEUX BOURGOGNES, Berthe D'Arles....245, 551, 552
DES FRANCS de COLOGNE DES FRANCS RHÉNANS, Hildegonde Hildegarde....317
DES FRANCS DE THURINGE, Ascyla (La Gauloise)....319
DES FRANCS DE TOXANDRIE, Gonobaud 1Er (245-319)....320
DES FRANCS DE TOXANDRIE, Malaric 1Er (295-360)....319
Des FRANCS de TOXANDRIE, Priarios Dit Clodius Dit Marcomir (324-396)....318, 319
DES FRANCS SALIENS, Childéric Ier (436-481)....315, 316
DES FRANCS SALIENS, Clovis Ier Le Ripuaire Le Grand (Chlodowig) (465-511)....314, 315
DES FRANCS SALIENS, Mérovée Ou Merowig Mérovech II (412-457)....316, 317
Des Francs, Adeltrude Adaltrudi....312
DES FRANCS, Charles II Le Chauve (823-877)....299, 305, 489
Des Francs, Chrodlindis De Neustrie (Clothilde De Neustrie)....281
DES FRANCS, Chunsine Ou Gunsinde....312
Des Francs, Doda De Francie....286
Des Francs, Irmine....308
Des Francs, Lambert III....292
DES FRANCS, Ragaise Meroguais (270-307)....319, 320
Des Francs, Waltrade Waldruth (760)....289, 292
des HERULES, Dobrogera (640-676)....293, 297
des HERULES, Wisislaus....297
DES LOMBARDS (DE LOMBARDIE), Desiderata....254, 554
des MORINS, Clotonde....309
des MORINS, Ereawine....320
DES SUEVES, Chrodoare Dite Sainte Ode (560)....293, 297
DES SUEVES, Théodomir....297
DES TRAUX, François....70, 548
des WISIGOTHS, Alof....314
DES YNGLINGARS, Astrid....258
DESCLEZ DESCLET, Guillaume (†1761)....33, 526
DESCLEZ, Marie-Francoise (1744)....24, 34, 526
Desmedt, Lyvincken....63
Destraux, Catherine (1560-1630)....66, 70, 548
DESTRIAUX, François....70, 548
Devos, Rosa Rosalia....14, 496
DEVRIENDT, Josephus....21, 547
Devrient, Joannes Franciscus....50
Devrient, Maria Catharina (1712-1780)....39, 50, 510
Devyncke, Maria Catharina (1716-1778)....43, 522
Dewaele, Petrus Jacobus....32
Dewez, Anne Marie....60
Dhondt, Maria Joanna (1731-1796)....29, 38, 508
DI GRILLO, Brumissan (1160)....144
de DOMART EN PONTHIEU, Blanche....250
DORSIMONT, Emmanuel....34, 527
DORSIMONT, Marie Béatrix....20, 503, 543
DORSIMONT, Marie Joseph Alexandrine (1802-1872)....25, 34, 527
de DREUX - de BRETAGNE, Blanche (1270-1327)....95, 108, 375, 550
de DREUX, Béatrix (1045)....226, 239
de DREUX, Pierre Ier Mauclerc (1187-1250)....136, 155, 406
de DREUX, Robert II....155
de DREUX, Wallérand....239

Le filigrane ne sera pas imprimé

de Dreux, Yolande....110
DU GAILLIER, Pasquette....82
DU MAINE, Aélis (866-891)....270, 283, 287
DU MAINE, Girard....287
DU MAINE, Judith Rohaut....264
DU RIS, Marie Joseph (1763-1847)....18, 25, 502, 529
DU RY, Adrien....61
DU RY, André (1645-1692)....46, 56, 529
DU RY, Corneille (1614-1669)....56, 61
DU RY, Gérard (1682-1760)....34, 46, 529
DU RY, Gérard (1726-1797)....25, 34, 529
DUBOIS, Alexandre (1575-1651)....61
DUBOIS, Catherine (†1685)....56, 61
Le Duc, Griette Marie Marguerite (1470-1537)....76
Duval, Scholastica (†1769)....38, 508

E

EEREBOUT, Jacobus....21
d'EGUISHEM, Gisèle....269
von Elchingen Ravenstein de Suavia, Luitgard....217
d'ENGHIEN, Blanche....279
d'ENVERMEU, Papia....239, 251
Épouse BRENNET Xxxx, Yyyy....61
ERIKSON, Nc....298
ERNEST, Marie Catherine....36, 539
Evrard, Anne Marguerite....45, 528
EVRARD, Pierre....26
EYSTEIN IVARSSON, Eystein Glumra (dit Le Bruyant) (805-872)....283, 287

F

de Fâches, Jeanne....85
FAUTEMBERGH, Jeanne (1694-1746)....36
Fernandez, Sancha....189
de Ferrette, Hildegarde....252
de FÉZENSAC, Girard II....290
FIESCHI de LAVAGNA, Beatrix (1225)....111, 127
FIESCHI de LAVAGNA, Tedisio III (1200)....126, 146
FIESCHI, Béatrice (1225)....109, 121
FIESCHI, Hugo....146, 412
FIESCHI, Tedisio III (1190-1248)....121, 144
FIESCHI, Ugo (†1214)....144, 159
FitzPatrick, Blanche....147
de FLANDRE, Baudouin VI (1030-1070)....230, 262, 553
de FLANDRE, Berthe....238
de Flandres, Gertrude (1054-1115)....186, 212
de Flandres, Robert Ier (1035-1093)....212, 230
de FLINTSBACH, Hedwige....212
de Fontaine l'Évêque, Marguerite (1202-1234)....149, 161
de Fontaine l'Évêque, Wauthier V (1171)....161, 182
de Fontaine, Wauthier IV....182
de FORMBACH, Frédéric....247
de Foulle, Isabelle De Foulle (1481-1543)....74, 78, 358
de FOULLE, N....78
de FRANCE, (CAPET), Philippe II (Philipe Auguste) (1165-1223)....150, 164, 415, 551
de FRANCE, Gisèle....268
de FRANCE, Hugues Le Grand Robertien....264
de FRANCE, Marie....153
de FRANCIE, Chlodeswinthe....316
de FRANCONIE, Fastrade....255, 554
de Freistroff, Adélaïde....227
FRERART, Catherine....79
Frérart, Catherine....79
von Friaul, N....279
FRILLA, Judith Pupia....248
de FRIOUL, Edwige....276
de FRISE OCCIDENTALE, Sindacilla Odrade....277
FRIULI, Gisela Of....280
FROSSEUR, Marie....57

G

du Gaillier, Pasquette....80
de Garlande, Anseau Ier....231, 551, 552
Gau, Anne (1659-1732)....47, 530
de GAUTLAND, Algaut Gautreksson (640)....312, 314

Le filigrane ne sera pas imprimé

de GAUTLAND, Gauthild Algautsdotter (660)....309, 313
de GAUTLAND, Gautrek (615)....314
de Gavaudan, Dulce Aldonza....218
de GELLONE, Rothilde....275
de GENÈVE, Gérold ou Aymon Ier (990-1023)....238, 248
de Genève, Jeanne (Johanna) (1044-1092)....185, 198, 216, 224
de GENEVE, Marguerite Béatrix....126
de GENÈVE, Marguerite....120
GENIN, Catherine....68
GENTILLET, Gabrielle....53
Germani, Maria....41, 516
de GERMANIE, Lothaire I (795-855)....266, 277, 282
GEVAUDANS (de), Simona Camilla Emildis....144
GHELEYNS, Godelieve....59
de GHISELIN, Jeanne....103
Ghiselinck, Anna Maria (†1735)....50
Ghyselen, Marie Isabelle (1718-1768)....44, 523
GILBERT, Louise....56
Gilot de Beaufort, Catherine....77
Gilson, Anne....57
GILSON, Guillaume....45, 54, 525
GILSON, Jean (1560-1610)....66
GILSON, Marie Catherine....33, 45, 525
GILSON, Philippe....54, 59, 63
GILSON, Pierre (1590-1626)....63, 66
GIVRON, Jacques (1660-1742)....54
GIVRON, Jacques (1707-1769)....45, 54, 527
GIVRON, Jacques Joseph Francois Ou Jean Francois (1765-1806)....34, 45, 527
GIVRON, Jean Francois Joseph (1797-1878)....25, 34, 527
GIVRON, Marie-Catherine Ghislaine (†1862)....18, 25, 500, 527
GLIBERT, Charlotte (1512-1547)....72, 77
Glibert, Heuchon....80, 82
GLIBERT, Heuchon (†1607)....82
Glibert, Simon (1485)....77, 80
Godeau, Marguerite....103
Goemare, Petronella....43, 522
GOFFIN, Victoire (1856)....13, 500
GOISSE, N....73
de GOTALAND de VARMLAND de HEIDMARK, Olaf Olav 1Er Telgja Le Défricheur Ingialdsson Le Mauvais 303
de GRAÇAY, Marguerite....155
GRISLAIN, Marie Françoise (†1776)....36, 539
von Groitzsch, Dedo III (1127-1190)....188, 217, 440
Grybault, Maria Catharina....53
Guardeyn, Judoca (†1727)....52
de GUELDRE, Agnès....133
GUILLAUME, Anne-Marie Joseph....19, 503, 537
de GUINES, Arnould Ier....242
de GUINES, Baudouin II (1135-1205)....228, 242, 462

H

HAINAUT, Antoinette (1845)....13, 15, 502
de HAINAUT, Baudouin IV (Le Batisseur)....188, 441
de HAINAUT, Baudouin V (Le Courageux) (1140-1195)....164, 189, 429
de HAINAUT, Herman....262
de HAINAUT, Marguerite....104, 378, 549
HAINAUT, Martin (1755-1836)....19, 26, 502, 532
HAINAUT, Martin (1810-1868)....15, 19, 502
HAINAUT, Martin Joseph (1730-1779)....26, 532
de HAINAUT, Rainier III (920-973)....245, 267, 554
de HALDENSLEBEN, Gertrude....247
de HALLEWIN, Jeanne Henriette....148
HALUEN, Marguerite....61
La de Hamaide, Jean III (1344-1396)....91
La de Hamaide, Jehan II Le Brun....94
HANOSET, Gertrude....70
HANOZET GRADY, Gertrude Ou Barbe....64
HANOZET, Gertrude....63
HARDRADE DES VIKINGS de TRONDHEIM de HEIDMARK d'UPLAND, Oystein dit Eystein Throndsson dit Le Mauvais dit Le Sévère....303
HARDRADE, Asa Haraldsdottir (704-788)....297, 303
de HASNON, Régnier (†1049)....269, 279
de HAUTE-LORRAINE, Gisèle (1096-1141)....162, 186
de Haute-Lorraine, Thierry II Le Vaillant....186
Havelange, Marie Anne Joseph (1745-1795)....23, 31, 517

Le filigrane ne sera pas imprimé

HAVELANGE, Paquay (†1741)....51, 343
Havelange, Pascal (1711-1781)....31, 42, 517
HAVELANGE, Servais Hubert (1686-1754)....41, 51, 517
de HAYNAULT, Marie (1400-1450)....87
d'HEIDMARK, Ragnvald Eusteinsson Le Sage....278
d'HEIDMARK, Ragnvald Eysteinsson (dit Le Sage) (840-890)....278, 283
von Heinsberg-Valkenburg, Goswin II....217
von Heinsberg-Valkenburg, Mechthild (1138-1189)....188, 217
de HELLEBEKE, Mathilde....114
Helleboot, Maria (1716-1791)....43, 522
Hendrickx, Alain....7
Hendrickx, Alan (2006)....7
Heneman, Joanna (1691-1754)....50
de HÉNIN-LIÉTARD, Marie....90
Herbert, Heribert I Konradiner (930-993)....243, 252
d'HERSTAL, Charles Ier....311
de HERSTAL, Charles (688-741)....275, 281, 486
de HERSTAL, Pépin II (635)....281, 286
Hertay, Maria....41, 516
de HESBAYE (de HASPENGAU), Ermengarde....280, 554
de HESBAYE de HASPENGAU de MENAPIE, Douce Dite Argotta....318
Heyne, Catherine....66
Heyte, Joanna Theresia (1710-1742)....39, 510
d'Hiemois, Hardouin (818-852)....289, 292
HIGUET, Anne....46, 529
de Hodeige, Hidelette....81
HOEN de CARTILS, Elisabeth....94, 103
HOEN de CARTILS, Johan (1313)....103, 114
HOEN van BROICH, Elisabeth....114, 131
HOEN van BROICH, Herman....131, 148
HOEN, Johan (†1291)....148, 160
de HOLLANDE et de GAND, Arnould II (951-993)....279, 284
d'HOLMGARD, Alvig Wise....287
de HONGRIE, Sophie....238
Hontoy, Gertrude....57
Hoosche, Cecilia....51
Houtman, Isabella Theresia (1764-1847)....33, 44, 523
Houtteman, Petrus Cornelius (1688-1750)....53
Houtteman, Petrus Joannes (1729-1783)....33, 44, 53, 523
HRING, Siwardatter....310
HUQUET, Marie Catherine (1721)....33, 524
Huwelet (Hulet), Marie (1510-1607)....77, 79
Huwelet, Costin (1482-1529)....79, 82
HUWELET, Denis-Dionis (1430-1479)....84, 87
HUWELET, Laurent (1460-1523)....82, 84
HUYN van MERKELBEEK, Elisabeth Agnes....91
Huysseune, Genoveva Fransisca....31

I

Ida, Ide (1088-1121)....189, 228, 242
Im Lahngau, Udo Iii (830)....270, 279
Im Niederlahngau, Gebhard I....279
INCONNUE, Catherine....63
INCONNUE, Émilienne....271
d'ITTRE, Etienne....86, 90
d'Ittre, Gilles....94, 102
IVREA, Adalbert I Of (875-925)....280, 285
IVREA, Anscar Of (840-902)....285
IVREA, Berengar II Of (900-966)....272, 280
d'Ivrea, Rozala (Suzanna)....245, 551, 552
d'Ivrée, Berthe (980-1037)....228, 242
d'IVRÉE, Rozala Suzanne 245, 551, 552

J

JACQUES, Marie Elisabeth....45, 527
Jacquet de Bertenchamps Wauthier (Wauthy), Willame....79, 82
JACQUET, Anne (†1650)....59, 63
Jacquet, Anne Louise (1631-1693)....61
Jacquet, Catherine....56
Jacquet, Jean (1585)....64
Jacquet, Jean (1611-1684)....60, 64
Jacquet, Marie (1633-1702)....55, 61, 345
JACQUY, Jean Joseph (1735-1791)....25, 35, 531
Jacquy, Marie Alexandrine Joseph (1783-1854)....19, 26, 502, 531
JACQUY, Pierre....35, 531

Le filigrane ne sera pas imprimé

Jan, Jehan (1399-1474)....87, 91
JASPART, Jean (†1657)....57
JASPART, Jeanne (1641-1708)....46, 57, 529
de Jauche, Anne....87
Jean Jacque, Catherine Anthony (†1737)....30, 516
de JOIGNY, Petronille....117
Joye, Petrus Jacobus (†1730)....39, 508
Joye, Victoria (1731)....29, 39, 508
de JUTLAND, Hagiza....297

K

KESSLER, Anna....278
Kiev of Kiev, Anna Yaroslavna Agnesa Reine De France....236, 551, 552
de KLARSYNTE, Alov Olavsdatter (645)....313, 314
de KLARSYNTE, Olav (615)....314
Konradiner, Irmentrude....229, 252
KULA, Asta Gulbransdotter....214

L

de L'ISLE BOUCHARD, Maubergeonne....195
de LA DONNE, N....132
de La Hamaide, Jean III (1344-1396)....94
de La Hamaide, Jean IV (1366-1415)....87, 91
de La HAMAIDE, Thierry (1383-1415)....84, 87
de LA MARCHE de THURINGE, von BAGENGERG, von der MARK, Hedwige....256
de LA MARCHE, Mathilde....222
LABAR, Amand (1700-1772)....36, 47, 536
LABAR, Philippe Joseph (1757-1817)....26, 36, 536
LABAR, Robert (1671-1748)....36, 47, 57, 536
LABART, André Joseph (1783-1827)....19, 26, 503, 536
LABART, Casimir Joseph (1821-1892)....15, 19, 503
LABART, Joseph Ghislain (1850-1915)....13, 15, 503
LABART, Lydie Marie Joseph (1892-1930)....11, 13, 335, 495, 503
LABART, N....62
LABART, Thomas (1640)....57, 62
Ladneux, Elisabeth (1722-1786)....22, 31, 516
Ladneux, Joannes....41, 516
Ladneux, Joannes (1678-1757)....31, 41, 516
Laffru, Jean (†1738)....42, 518
Laffru, Jean Jacques (1721-1773)....31, 42, 518
Laffru, Jean Jacques (1769-1837)....17, 23, 499, 518
Laffru, Jean Leonard (1743-1808)....23, 31, 518
Laffru, Marie Joseph (1815-1893)....14, 17, 499
Lagachie, Rosa....40, 513
Lagrou, Jacobus (1698-1748)....52
LAMBERT, Caroline Augustine....11, 495, 501
LAMBICHE, Catherine (1490)....78, 81
Lambiche, Toussaint....81, 83
Lambiotte, Anne....61
LAMBRE, Barbe (†1813)....24, 525
Lamoot, Jacobus (1685-1730)....50
Lamoote, Bertinus Ludovicus (1752-1809)....30, 40, 511
Lamoote, Charlotte Sophie Reine (1812-1844)....16, 22, 498, 511
Lamoote, Joannes Baptiste (1786-1852)....22, 30, 511
Lamoote, Petrus Jacobus (1719-1771)....40, 50, 511
LANCART, Marie....58
de LANDEN, Sainte Begga....286
Lannoye, Emilie (1875-1959)....10, 12, 331, 495, 497
de LAON de HERSTAL, Caribert II (694)....276, 281
Larjou, Isabella Jacoba (1752-1828)....32, 43, 522
Larjou, Jacobus (1725-1788)....43, 52, 522
Laruelle, François....32, 521
Laruelle, Marie Françoise (1781-1846)....23, 32, 521
LAURENT, Marie Madeleine....45, 525
Lava, Anna Theresia (1801-1886)....17, 22, 498, 513
Lava, Petrus Jacobus (1707)....40, 51, 513
Lava, Petrus Jacobus (1735-1801)....30, 40, 513
Lava, Philippus Jacobus (1774-1821)....22, 30, 513
Lavae, Antonius (1684)....51, 59
Lavae, Jan Pieter....59
LAVAGNA FIESCHI, Ruffino....159
LE BREF, Pépin III (714-768)....265, 275, 483
Le Brun, Baudouin....62, 350
Le Brun, Grégoire (1633-1700)....62
le Cuvellier, Françoise....56

Le filigrane ne sera pas imprimé

Le Duc, Collart (1440)....79
Le Duc, Griette Marie Marguerite (1470-1537)....79
LE FLAMENGHE, Jean Pierre....91
LE FLAMENGHE, Magdelaine (1345)....88, 91, 365
Le Grand DES FRANCS Capétien, Hugues....264
le GREVE, Isabeau....71
le Grue, Marguerite (1555-1593)....68, 73
LE GRUE, Pierre....73
Le Hardé, Hubertus....41, 516
LE LOUCHIER, Jacques IV....88
LE LOUCHIER, Jacques V (1372-1418)....85, 88
Le Louchier, Marie (1402-1442)....82, 85
LE MAISTRE, François....69
le PLISSENIER, Jehanne Dite Garin....80
LE PRINCE, Jehan (1500-1545)....75, 79
LE PRINCE, Jehan Ier....84
LE PRINCE, Marie (1525)....66, 69, 70, 75, 548
LE PRINCE, Piérart....81, 84
Le Prince, Pierart Dit Le Blanc (1480-1523)....79, 81
LE REMY, Jeanne....80
Le Stainier, Jean (1390-1455)....87, 91
LE STAINIER, Jehan....91
Le Stainier, Jehenne (1425-1482)....87
de LEAUWE, Marguerite....82
de LEBARTEN, Othon II....266
LEBERGER, Marie....34
Lebon, André....9
Lebon, Annie (1953)....8, 9, 324, 495
Lebon, Arlette....9
LEBON, Charles (1652)....53, 59
LEBON, Charles Francois (1782)....18, 24, 500, 524
LEBON, Charles Joseph (1824)....15, 18, 500
Lebon, Christian....9
Lebon, Daniel....9
LEBON, Francois Charles (1624)....59
LEBON, Joseph Gaspart....11, 13, 333, 495, 500
LEBON, Joseph Jean Robert (1917-1960)....9, 11, 328, 495
Lebon, Martine (1955-1955)....9
LEBON, Olivier Joseph (1859)....13, 15, 339, 500
LEBON, Paul Joseph Francois (1715)....33, 45, 524
LEBON, Pierre (1677)....44, 53, 524
LEBON, Pierre Joseph (1745)....24, 33, 524
LEBRUN, Jean (1673)....47, 57, 531
LEBRUN, Jeanne Catherine (1719)....35, 47, 531
LECAILLE, Jeanne Joseph (1720-1778)....26, 36, 48, 536
LECHERON, Marguerite (†1674)....57, 62
LECHERON, N....62
Leloup, Anne Marie Augustine (1778-1828)....17, 23, 499, 517
Leloup, Lambert....23, 517
LEMAIRE, Marie Thérèse (1781-1866)....20, 27, 503, 541
LEMAIRE, Mathias Joseph....27, 541
Lengelez, Catherine....77
Lenot, Catharina Joanna....41, 516
Lerise, Marie Marguerite (1722)....42, 521
LEROY, Marguerite (1657)....53
Leufkens Moenen, Thomas (1545-1609)....81, 83
Leufkens Von Merkstein Brüggen Anstel, Petrus I Leufkens (1410)....94, 103
Leufkens von Merkstein, Johan (1450-1530)....90, 94
Leufkens, Gillis Wilhelmus (1485)....86, 90
LEURQUIN (LEURKIN, LURKIN), Antoine (1628-1709)....60, 63
LEURQUIN, Anne (1686-1758)....45, 54, 525
LEURQUIN, Jean Le Vieil (†1633)....63
Leurquin, Pierre (1659-1711)....54, 60
Lexhardé (Hardé), Henricus (1679-1730)....30, 41, 516
Lexhardé, Antoine (1714-1776)....22, 30, 516
Lexhardé, Emile Joseph (1860-1951)....13, 14, 337, 499
Lexhardé, Jean Joseph (1756-1813)....17, 23, 499, 516
Lexhardé, Jean Joseph (1813-1884)....14, 17, 499
Lexhardé, Jeanne Hortensia (1907-1989)....9, 10, 13, 327, 495, 499
LIBERT, Marie....46, 529
LIBERT, Marie Madeleine (†1714)....51
de Liedekercke, Jacqueline....78, 359
Lievens, Maria Cecilia....29, 509
LIÉVIN, Jeanne....85
de Ligne, Antoine (1593-1669)....113, 131
de Ligne, Fastre III (1270-1337)....103, 114

Le filigrane ne sera pas imprimé

de Ligne, Gérard (1620-1668)....103, 113
de Ligne, Jehan Ier (1250-1300)....114, 132
de Ligne, Jehanne La Jeune (1324-1364)....94, 103
de Ligne, Josine....182
de Ligne, Wauthier II....149
de Ligne, Wauthier III (1230-1295)....132, 149
de LIMBOURG, Henri II....150
de LIMBOURG, Marguerite....165, 182
de LIMBOURG, Mathilde (1085-1141)....227
de LIMBOURG, Waleran III (1180-1226)....115, 133
LINET, François Joseph....27, 542
LINET, François Joseph (1799-1873)....20, 27, 503, 542
LINET, Marie Catherine (1826-1858)....15, 20, 503
LION, Marie Joseph (1750-1827)....27, 36, 539
LION, Thomas (†1766)....36, 539
Lis, Jean Henne (1450)....81
LISSE, Isabeau (1480-1510)....79, 81
LOMBARDY, Adelbert II Of....265, 273
Longherspeye, Jacobus (1696-1763)....43, 52
Longherspeye, Maria Anna (1736-1792)....43, 52, 522
de LOOZ, Beatrix....160
de LOOZ, Imaine....165
de Lorraine de Boulogne, Mathilde....161
de LORRAINE, Adeline....96
de Lorraine, Agathe....191
de LORRAINE, Albérade (860-916)....253, 554
de LORRAINE, de BRABANT, Giselbert III....233
de LORRAINE, Marguerite Ière....164
de LORRAINE, Ode....247
de LORRAINE, Regelinde (1005-1044)....186, 213
de LOTHARINGIE, Lothaire Ier....232, 245
von Lothringen, Gebhard Ii. D.j (865-910)....263, 270
de LOUVAIN, Geoffroy II (1106-1142)....190, 218
de LOUVAIN, Geoffroy III (1140-1190)....165, 190, 431
de LOUVAIN, Geoffroy (†1140)....218, 238
de LOUVAIN, Henri II (1020-1078)....238, 247
de Louvain, Henri III....186
de LOUVAIN, Lambert Ier (950-1015)....258, 267, 479, 554
de LOUVAIN, Lambert II (994)....247, 258
de LOUVAIN, Marguerite....249
de LUSIGNAN, Aénor....169
de LUXEMBOURG de FORET, Henri V (1216-1281)....105, 116, 379
de LUXEMBOURG, Ermesinde....150, 217
de LUXEMBOURG, Ermesinde (1186-1247)....115, 133, 388
de Luxembourg, Felicitas....114
de LUXEMBOURG, Henri IV l'Aveugle (†1196)....133, 150
de LUXEMBOURG, Isabelle (1245-1298)....95, 105, 373, 549
de Luxembourg, Philippine....113

M

de MAASGAU, Giselbert (820-877)....265, 273, 554
de MÂCON, Aubry II....259
de MACON, Béatrice ou Béatrix De Vienne....145
de Mâcon, Géraud....145
Maes, Josephus Ludovicus....44
Magotte, Marie Joseph....19
MAHIEU, Joanna....48
Mahieu, Maria Anna (†1749)....53
von MAINGAU, Irmentrude (Irmentrude Von Avalgau) (Irmentrude Von Karnten) (Imtrud Von Maingau) 243
von Maingau, Irmentrude....243
Maison, François (1630-1676)....57, 62
MAISON, Jean Joseph (†1779)....36, 542
Maison, Jeanne (1670-1734)....47, 57, 530
MAISON, Marie Barbe (1761-1836)....27, 37, 542
Mal, Celestine (1812-1879)....15, 19, 502
Mal, Emmanuel (1738-1800)....19, 25, 35, 530
Mal, François (1652-1727)....35, 47, 57, 530
Mal, Guillaume (1580-1669)....62
Mal, Jean Joseph (1698-1776)....25, 35, 47, 530
Mal, Lambert (1620-1681)....57, 62
Mal, Lambert Joseph (1778-1836)....19, 25, 502, 530
MALFAIRE, Anne Caroline (1790-1850)....19, 26, 502, 535
MALFAIRE, Bernardine (1812-1889)....15, 19, 502
MALFAIRE, Martin Joseph....26, 535
Mallet, Andreas....39

Le filigrane ne sera pas imprimé

MALRECHAUFFÉ, Amand....68
Malrechauffé, Isabeau (1577-1645)....64, 68
Manduyau, Jeanne....77
Maque, Anne....78
de MARBAIS, Sainte....90, 369
Marchal-Marechal, Charles (1657)....53
de MARCK d'ARDRES, Christine....228
MARECHAL, Jeanne Catherine (1685-1763)....44, 53, 524
MARES, Judoca....37, 506
Mario, Mario....7
Marleyn, Barbara Francisca (1738-1811)....30, 41, 514
Marleyn, Franciscus (†1764)....41, 514
MARMIER, Marie-Thérèse (1821-1887)....15, 20, 503
MARNIER, Jean Baptiste (1786-1837)....19, 503, 538
MARTEL CAROLINGIEN DE HERSTAL DE FRANCE DE FRANCIE 686-741 MAIRE DU PALAIS 716-741, D'AUSTRASIE, DE NEUSTRIE ET DE BOURGOGNE 719. 1ER DES ROIS FAINÉANTS MÉROVINGIENS, DES RÈGNES DE THIÉRRY III À CHILDÉRIC III 673 À 752. POUVOIR AUX MAIRES DU PALAIS, Charles Martel Ou Carolus Le Marteau (686-741)....276, 281
Matagne, Hubert (†1647)....61
Mathonet, Anne Françoise (1774-1854)....17, 23, 499, 519
Mathonet, Mathieu François....23, 519
MATTAIGNE, Charles (1613-1663)....56, 61
MATTAIGNE, Marie Catherine (1686-1774)....34, 46, 529
MATTAIGNE, Nicolas (1651-1717)....46, 56, 529
Mattheeus, Maria....62
MATTON, Antonia....48
de MAUVOISIN, Cécile (995-1045)....239, 249
de MAUVOISIN, Hugues Ier....249
Meeschaert, Hubertus....12
Meesman, Godeliva....59
Meesschaert, Anna Theresia (1849)....11, 14, 496
Meesschaert, Jacobus....14, 496
de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON, Humbaud II....219
de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON, Mahaut (Mahaud) (1195-1240)....135, 155
de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON, Philippe (1165-1198)....155, 168
de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON, Robert (1135-1175)....168, 191
de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON, Simon II (1115)....191, 219, 447
von Meißen, Konrad....217
de MENTHOUX, Ambroisie....109
MERCIER, Marie....35, 529
MÉROVINGIENS de NEUSTRIE, Jeanne Archilde Richilda Rothilde (620)....312, 318
Meseure, Anna Theresia (1836-1903)....14, 17, 498
Meseure, Petrus Jacobus (1791-1862)....17, 22, 498, 514
Meseure, Petrus Joannes....22, 514
de METZ, Anségisel (615-679)....286, 290
de METZ, Arnould (Saint) (582-641)....290
de METZ, Richilde....289, 554
MEYERS, Cornelia (1726-1806)....21, 28, 507
MEYERS, Jacobus (1698-1752)....28, 38, 507
MEYERS, Joannes....38, 507
de Michael....7
Michaux, Clarisse....56
MICHAUX, Marguerite Joseph (†1793)....33, 526
Michiels, Godelieva Perpetua....22, 513
Miller, Chistophe....7
Minegheers, Brigitta (1669-1712)....39, 509
Mineur, Ludovica....49
Moenen, Gerardus (1520-1612)....83, 86
MOENEN, Ida (1524)....74, 78
MOENEN, Joannes (†1630)....78, 81
de MOERE, Halfdan Le Vieux (790-825)....287, 291
de MOËRE, Hrolf Nefja (dit Le Nez) (823-867)....283, 287
de MOËRE, Ragnhilde/Hild/Ragnhildr (845-900)....278, 283
Moerman, Jozef....16
Monery, Petrus....53
MONFORT, Gislene....35, 531
de Mons dit de Louvain dit de la Motte, Henry (1243-1285)....131, 148
de Mons dit de Louvain, Godefroy (1206-1253)....148, 161
de Mons dit de Louvain, Jehan I dit Tristan (†1308)....114, 132
de Mons dit dle Guerroyeur, Henry Ier (†1235)....161, 182
de MONS dit HUWELET ou de BERCKE, Jehan (1365-1444)....91, 94
de MONS dit HUWELET ou du MONT, Simon (1336-1394)....94, 103
de MONS dit le Barbu, Godefroi I....228
de MONS dit LE COURAGEUX ou AU BERCEAU, Godefroi III (1135-1190)....182, 208
de MONS dit le Jeune, Godefroy II (†1142)....208, 228
de Mons Dite de Louvain ou de Gaesbeek, Béatrice (†1361)....103, 114

Le filigrane ne sera pas imprimé

de MONTAIGU, Gerberge....181
de MONTAIGU, Marguerite....137
de MONTFERRAT, Henri....212
de MONTFERRAT, Rénier....175
de MONTFORT-GAËL, Raoul....109
de MONTFORT, Jeanne (1250-1300)....95, 109
de MONTIGNY dit de BRAINE, Marie....131
de MONTLHÈRY, Isabeau....161
de Montluçon, Béatrix....145, 549
de Montmirail, Helie....149
Montoy, Jacobus Antonius (1703)....41, 51, 513
Montoy, Joannes....51
Montoys, Godeleva Victoria (1742-1826)....30, 41, 513
de MONTREUIL BELLAY, Eustachie....238
Mortier, Carolus Franciscus (1812-1904)....18, 23, 499, 520
Mortier, Desiderius (1840-1923)....14, 18, 340, 499
Mortier, Elisa Maria (1884-1973)....13, 15, 338, 499
Mortier, Joannes Josephus....23, 520
de MOSELGAU, Arnould....293
MOUFFE, Marie Joseph....27, 541

N

N, (Frilla/Concubine)....251
N, Anne....68
N, Aremburge....201
N, Bertha....291
N, Clémence....141, 550
N, Epouse....102, 113
N, Flandrine....303
N, Hatilde....316
N, Ivar Halfdansson (780)....287, 290
N, Jeanne....61, 130
N, Maldegarde....255, 554
N, Margaret Of Bourbon (1216-1258)....124, 144, 398, 549
N, Marguerite....70
N, Marie....35, 81, 530
N, Martine....70
N, N....49, 56, 62-64, 167, 232, 245, 253, 267, 271, 534, 554
N, Nicole....137
N, Oda Billung Gräfin In Sachsen Herzogin Der Ostsachsen....266
N, P....51
N, Pasquette (1580)....63
N, Régina....256, 554
N, Richilde....249
N, Sprota....261, 263
N, Théoderata....289
N, X 382....62
N, X 590....66
N, X 99....61
N.N, Giselda....291
NAMÈCHE, Anne Martine (1737-1820)....25, 35, 529
NAMÈCHE, Gaspard (1672-1753)....35, 46, 529
NAMÈCHE, Jean (1647-1721)....46, 57, 529
NAMESCHE, Jean....57
de NAMUR-TRIVIERE, Jeanne Marie....83
de NAMUR, Albert II (Le Pieux) (997)....186, 213, 438
de NAMUR, Albert III (1027-1102)....162, 186, 241, 427
de NAMUR, Alix (1112-1168)....150, 188, 241
de NAMUR, Godefroy 1Er (1066-1139)....150, 163, 217
de NAMUR, Henri Ier (1070-1138)....163, 227
de NAMUR, Jean Bâtard (1405-1455)....82, 85
de Namur, Jean Ier (1267-1331)....92, 95, 549
de Namur, Mathilde (1120-1169)....208, 227
de Nancy, Agnès....94
de NANTES, Ermengarde (900)....246, 257
de Navarra, Blanca (1133-1156)....164, 190
de NAVARRE, Blanche....157
NAVARRE, García Iv (1099-1150)....164, 190, 443
NAVARRE, Teobaldo I The Great King Of....124, 549
de Navarre, Thibaud Ier....123, 397, 549
NC, Marie....168
NC, Nc....303
NE Épouse De Flandres Baudoin V, Ludivine....230, 553
NELEQUET, Jean Martin (1710)....36, 533
NELEQUET, Marie Joseph (1748-1831)....26, 36, 533

Le filigrane ne sera pas imprimé

de NEUSTRIE de FRANCIE de PRUEM, Berthe Bertrade L'Ancienne....310
de NEUSTRIE de SOISSONS, Marie Sigarde....293
Nevers, Bodo Of....253
Noirfalize (Noirphalis - Noirfallis), Dorothée (1709-1779)....31, 517
NOIRFALIZE, Dorothée....31
Nopère dit Moulin, Jean....73, 77
Nopère, Hanin....82
Nopère, Jean (1555-1597)....68, 73
NOPERE, Jehan Dit Moulin (†1539)....80, 82
Nopère, Jérôme (1480-1559)....77, 80
NOPERE, Marie Marguerite (1570)....64, 68
de NORMANDIE, Adélaïde (1003-1037)....225, 239
de NORMANDIE, Guillaume Ier (dit Longue-Épée) (905-942)....260, 263, 268
de NORMANDIE, Hrolfr/Rollon/Robert/Rou (dit Le Riche/le Marcheur)....271, 485
de NORMANDIE, Richard 1Er Sans Peur (933-996)....248, 260
de NORMANDIE, Richard Ier (dit Sans-Peur) (930-996)....251, 261
de NORMANDIE, Richard Le Bon (963-1026)....239, 248
de NORMANDIE, Rollo (860-932)....268, 278
Normandy, Adelheid Alix Judith (1005-1037)....247, 257, 474
de NORVÈGE, Groe....283
de NORVEGE, Olaf....258
de NORVEGE, Wulfhilde (1025-1070)....247, 258
NSP, Pétronille....239
Nutten, Jeanne....44

O

d'OEREN, Irmina....286
d'OEREN, Irmine....281
of Flanders, Comte d'Artois, Robert (1016-1093)....237, 247
Of Holland, Dirk Iii Count....247
d'OISY, Alix....262
ONBEKEND, N....58
d'ORLEANS, Ermentrude (830)....289, 292, 554
de OTTIGNIES, Isabelle....103
d'OUTREMER, de FRANCE CAROLINGIEN, Louis IV....233
Oysteinsson De Vestfold, Halvdan II Dit Le Débonnaire (740-802)....290, 294

P

Paléologue de Montferrat, Théodore....100
Parent, Louise (†1676)....56
de Paris, Engeltrude (786-857)....292
PATRIARCHE, Arnould....35, 47, 531
PATRIARCHE, Marie Joseph (1759-1833)....25, 35, 531
PATRIARCHE, Mère....47, 531
PATRIARCHE, Père....47, 531
Patuere, Joannes....51
Patuere, Petronilla (1702-1772)....41, 51, 514
Penninck, Maria....50
de PENTHIÈVRE, Constance....156
Perez, Gontrada....189
PETYT, Barbara....37
PHOCAS DE BYZANCE, Hildegarde....248
Piast de Pologne, Richeza....189
de PICQUIGNY, Arnold Guermond (Arnulf) (1065-1108)....241, 250
de PICQUIGNY, Eustache 1Er (1046-1108)....250, 263
de PICQUIGNY, Mélissende Melesinde (1089-1136)....227, 241
de PIEMONT, Thomas II (1202-1259)....111, 126, 385
Pieret de Promelles dit de LAHAUT, Jean (Jehan) (1500-1593)....77
PIERET de PROMELLES, Géry (†1556)....72, 77
PIERET de PROMELLES, Jeanne (1538)....67, 73, 354
PIERET, Jehan (1527-1593)....76, 79
PIERET, Martin....79
de PIERREFONDS, Adeline Aveline....242
de PIERREFONDS, Aveline/Adeline....209
PIETTE, Jean (1640-1689)....60, 64
PIETTE, Marie (1656-1725)....54, 60
PIETTE, N....64
PIROTTE, Anne Joseph....26, 535
PITTELJON, Godeliva....28, 547
PLANTAGENÊT, Béatrice (1242-1275)....108, 120, 382, 550
Poekele, Victoria....20, 505
de POITIERS, Ebles Manzer (870-935)....271, 280
de POITIERS, Ramnulf II....280
de PONT-AUDEMER, Lesceline....242
von Ponthieu, Judith....270

Le filigrane ne sera pas imprimé

de Portugal, Maria....116, 550
Princess Of Monchy, Ermengarde Basilie....132
de PROVENCE, Aliénor Éléonore (1223-1291)....119, 143, 393, 550
PYRA, Clementinus (1765-1848)....16, 21, 496, 506, 547
Pyra, Emanuel (1737-1827)....20, 28, 506, 547
PYRA, Isabella (1805-1885)....13, 16, 496, 547
PYRA, Joannes....27, 506
PYRENS, Ludovica (1610)....58

Q

QUARMIAUX, Marie Thérèse Josèphe....26

R

Rebert, Jacobus....43, 522
REDEAU - (RIDEAU), N....78
REFAYS de REFAY, Marie Françoise....35
Remacle, Jeanne Bartholomé (†1785)....31, 518
RENARD, Catherine (†1658)....61
RENARD, Ermeline (†1672)....57
de RENNES, Sprota....261
Renty, Carolus Jacobus (1710-1751)....42, 521
Renty, Hubertus Josephus (1743-1815)....31, 42, 521
Renty, Jacobus Franciscus (1781-1847)....23, 31, 521
Renty, Maria Louisa (1812-1892)....18, 23, 499, 521
REQUENIER, Marie....132
Ressort, Marie Catherine (†1753)....33, 45, 524
RESSORT, Pierre Gabriel....45, 524
de RHEINFELDEN, Theutberge....224
Ribbert, Petronella (1763-1836)....32, 43, 522
RICHARDIDES d'EU/de BRIONNE, Guillaume....242, 251
Rillof, Maria Joanna Theresia (1728-1759)....40, 50, 510
de RINGELHEIM, Frédérune....246
von Ringelheim, Theodoric (872-916)....280, 285
ROBERT, Jacques Joseph (1788-1871)....18, 24, 500, 526
ROBERT, Jean Joseph (†1794)....33, 526
ROBERT, Nicolas Joseph (1743-1816)....24, 33, 526
ROBERT, Stephanie (1821)....15, 18, 500
ROBINETTE, Jehenne....84
RODRIGUEZ, María Rodríguez....218
ROISIN (DE), Everard Baron De Roisin (Belgique Wallonne Hainaut Honnelles) Sire De Rongy (Belgique Wallonne Hainaut Brunehaut) (1352-1373)....93, 102
de ROISIN, Beaudry XIV (1370-1422)....90, 93
de ROISIN, Marie (1423-1495)....86, 90
ROOSE, Anna....38, 507
ROOSE, Mattheus....49
de ROTENBOURG, Gertrude Ida....256
ROUCY-REIMS, Ermentrude Of....253
de ROUCY, Ermentrude (956-1003)....259, 268, 480
de ROUCY, Renaud Ier (926-973)....268, 278
Rousiole, Maria Cornelia....50
ROUSSEAU, Marie (1666-1743)....54
ROUSSEN, Marie Jeanne (1714-1792)....44, 523
ROVELLES, N....77
de RUGIE, Gundelinde Kunhilde....286
RUIDANT, Marie Francoise....34, 527
de RUMIGNY, Colle....262
Ryllof, Anthonius (†1740)....50

S

von SACHSEN, Bernard Ier Billung....214
von SACHSEN, Hermann I Billung (875-936)....246, 256
von SACHSEN, Mathilde (942-1008)....233, 246
de SAFFENBERG, Mathilde....150
de SAINT OMER, Guillaume II (Willem Hofton)....227
de SAINT OMER, Guillaume Iv (1147-1191)....181, 207
de SAINT-JUST, Marie....182
de SAINT-OMER, Guillaume III (1120-1170)....181, 207, 227
de SAINT-OMER, Mahaud....242
Salameins, Catharina Cornelia....41, 514
de SALINS, Gaucher III (Ou Iv) (1115-1175)....176, 201
de SALINS, Gaucher III....226
de SALINS, Humbert III (1080-1149)....201, 226
de SALINS, Maurette (1135-1184)....158, 177
de SARREBRÜCK, Frédéric Ier (1095-1135)....162, 185

Le filigrane ne sera pas imprimé

de SARREBRUCK, Sophie (1151-1214)....132, 150, 400
de SARS, Léon Jean (†1448)....83, 362
du SART, Jean....69
de SAVOIE-MAURIENNE, Amédée III (†1148)....159, 162
de SAVOIE, Amédée Le Vert (1334-1383)....89, 93, 368
de SAVOIE, Amédée V dit Le Grand (1249-1323)....97, 112, 376
de SAVOIE, Amédée (1095-1148)....158, 175
de SAVOIE, Aymon (1291-1343)....93, 98
de SAVOIE, Cécile (1360-1454)....85, 89
de SAVOIE, Humbert III dit Le Bienheureux (1136-1189)....145, 159
de SAVOIE, Humbert Le Renforcé (1070-1103)....174, 185
de SAVOIE, Louis Ier (1250-1302)....95, 109
de SAVOIE, Louis II (1290)....92, 96, 371, 549
de SAVOIE, Thomas I° (1178-1233)....125, 145
de SAVOIE, Thomas II (1199-1259)....109, 120
de SAVOIE, Thomas (1178-1233)....120, 144
de SAXE (von SACHSEN), de BAVIÈRE (von BAYERN), Oda Billung....265
de SAXE (von SACHSEN), de GERMANIE, Othon Ier l'Illustre Le Magnifique Le Grand (851-912)....256, 266
de SAXE (von SACHSEN), de RHEINGELHEIM, Wilpert Wigbert (780-827)....276, 282
de SAXE (von SACHSEN), de THURGOVIE, Wittekind Ier Le Grand Enfant De La Forêt dit Isembart Le Grand 282
de SAXE (von SACHSEN), Luidolf (Ludolf) Le Grand (815-864)....265, 277
de Saxe Billung, Gertrude....212
de SAXE de BILLUNG, N....246
de SAXE de GERMANIE, Henri Ier....270
de Saxe, Adelaide....242
de SAXE, Bernard Ier (955-1011)....214, 233
de SAXE, Bernard II (974-1059)....186, 214
de SAXE, Bernard....267
de SAXE, Bernard (995-1059)....258, 267
de SAXE, Billung De Stubenskorn (895)....246, 257
de SAXE, d'ALÉMANIE, Heilwige Édith....311
de SAXE, Gerswinde....256, 554
de SAXE, Hedwige Ou Hatua Ou Avoia (922-956)....264, 270
de SAXE, Heilwige Gerswinde....256, 554
de SAXE, Hermann Ier De Saxe (915-973)....233, 246
de SAXE, Ida (1030)....163, 186, 241
de SAXE, Magnus (1045-1106)....238, 247
de SAXE, Othon (1020-1072)....247, 258
de Saxe, Théodoric Ier....285
de SAXE, Thierry 1Er....293
de Saxe, Wulfhilde (1071-1127)....219, 238
de SCAILLEBETTE, Marie....94
SCARRANT, Maigne....81
de SCHELDE, Arnould (555)....293, 297
de SCHELDE, Dode....289, 293
de SCHWEINFURT, Eilika....186, 214, 258
de Scolman Genaamd De Montifault, Laurance....84
SCONOSCIUTA, Sconosciuta....159
SEMAL (DE PECRON), Étienne (1535-1597)....68, 73
SEMAL (SMAEL), Charlotte ou Marie Charlotte (†1676)....60, 64, 348
Semal de Pécron, Denys Marcel (†1540)....73, 77
SEMAL de PECRON, Phillipart (1470)....77
Semal, André (Adrien) (1569-1645)....64, 68
de SENS, Theudelinde....280, 554
de Senzeilles, Gilles Ier (1282-1322)....113, 130
de Senzeilles, Guy (1182-1248)....147, 160
de Senzeilles, Henri....160
de Senzeilles, Jehan (1246-1289)....130, 147
de SENZEILLES, Marie (1341-1400)....93, 102
de Senzeilles, Thierry II (1310-1360)....102, 113
SERVAIS, Anne-Marie (1744-1813)....26, 536
SERVAIS, François Joseph....19
Seys, Joanna....38, 508
SIMON, Catherine....51
Simon, Marie (1686-1755)....42, 51, 518
de SOISSONS DITE de NESLE, Adelaide....182, 209
de SOISSONS, Adélaïde....228, 242
de SOISSONS/de NESLE, Jean/Jean Ier (†1118)....209, 228
de SOLOR de SOLLOER de SUEDE, Halvdan Haldan Halfdan Solvarsson Dent En Or Gulltan Guldtand - Gold Tooth The Black Haraldsson The Valient (660-710)....310, 313
von Sommerschenburg, Adelheid....217
de SOUABE (von SCHWABEN), Ida....256
de SOUABE de VINTZGAU, Gérold Ier....313
de SOUABE de VINTZGAU, Hildegarde (758-783)....255, 310, 313, 477, 554
de SOUABE, Hermann....212

Le filigrane ne sera pas imprimé

SPEGELS, Jacob (1605)....58
SPEGELS, Jacobus (1629-1703)....49, 58
Spegels, Maria (1657-1714)....38
Spinola, Argentina....100
SPONTIN, Martine....48
von STADE, Heinrich I. 'Der Kahle (929-976)....233
von STADE, Heinrich I. 'Der Kahle (929-976)....246
de STADE, Hildegarde....267
von STADE, Hildegarde (955-1011)....214, 233
von STADE, Oda....246
Le Stainier, Jehenne (1425-1482)....84
Stenier, Anne (1701-1773)....35, 47, 530
Stenier, Martin (1665-1721)....57, 62
Stennier, Guillaume....62, 66
Stennier, Jean....66
STOCKMAN, Petronella....28, 507
de STREPY Dite de Houdeng-Goegnies, Aleide....161
de Strijen (de Stryen), Elisabeth....114
de SULZBACH, Liugarde....190
SUMEINS (SUMIRE), Joanna....16, 547

T

Taillant, Jehanne....82
Talloen, Isabella Clara (1696-1741)....53
Thibaut I, King Of Navarre....125, 549
THIEFFRIES (DE), Isabeau (†1404)....114, 132
THIRION, Antoinette (†1620)....66
de THOUARS, Alix (1201-1221)....136, 156, 407
de THOUARS, Guillaume Ier....169
de THOUARS, Guy (1155-1213)....156, 169, 423
de THURINGE, Merowna (2Ème Ascendance)....317
de THURINGE, Sophie....135, 405
von THURINGEN, Merowna (3Ème Ascendance)....317
Timmerman, Genova Victoria (1774-1839)....22, 30, 510
Timmerman, Jacobus Michaelus (1686-1749)....39, 50, 510
Timmerman, Joannes....50
Timmerman, Petrus Eugenius (1744-1825)....29, 40, 510
de TOULOUSE, Faidiva....144
de TOULOUSE, Faydiva....145
de TOULOUSE, Philippa....194, 450
de TOURNEMINE, Julienne....109
Tourneur, Anne....58
de TOURS, Ermengarde....274, 554
de TOXANDRIE de GOTHIE, Hatilda Dite Hatilde....316
de TRAVES, Adelaïde Poncette....202
de TRAVES, Alix (1115-1158)....177, 202
TREHET, Marie Claire....35
de TRENCAVEL, Berthe Pagème....194
de TRÈVES, Chrotais (688)....275, 281
de TRONDHEIM de MÖRE, Geva Eisteindatter....287
de Troyes, Aléran....293
de Troyes, Guérimburge (825)....289, 293
Turck, Anne Therese (1715-1786)....43, 523
Turpein, Pierre Antoine....52
Turpein, Pierre Cornil (1708-1778)....43, 52, 523
Turpein, Rosa Clara (1757-1821)....32, 44, 523
Tuscany, Emerguarde Of....280
TUSCANY, Willa Of....273

U

Utter Limminghe, Marguerite....86

V

Valcke, Joanna Theresia (1709-1793)....42, 521
van Anstel, Arnold....227
van Anstel, Arnold (1205)....181, 208
van Anstel, Godefridus II (1180)....208, 227
van Anstel, Nicolas (1235)....160, 181
van Anstel, Willem (1260)....148, 160
Van ARKEL, Adèle....269
VAN BRITTANIE, Judith....257
van BUSCH GREVENBROICH, Agnes....103
van CORTENBACH zu KUNRADE, Gerard I....94
van CORTENBACH, Christina (1540-1612)....81, 83

Le filigrane ne sera pas imprimé

van CORTENBACH, Goswijn II....91, 94
van CORTENBACH, Johan....86, 91
van CORTENBACH, Willem (1475-1543)....83, 86
van den Hove, Maria Catharina Philomenia (1510-1600)....83, 86
van den Hove, Wilhelm (1480-1537)....86
van der MARCK, Maria Catharina....148
van GEVENICH, Christina (†1565)....83, 87
van GEVENICH, Gilles....87
VAN GHISTEL (DE GHISTELLES), Catherine....101
Van Gulpen, Maria....69, 74, 355
Van Gulpen, Wilhelm....74
van Haldensleben, Othelhildis....247
VAN HENEGOUWEN (DE HAINAUT), Amaury (920)....245, 288
VAN HENEGOUWEN (DE HAINAUT), Guillaume 1Er (960-1018)....283, 288
VAN HENEGOUWEN (DE HAINAUT), Richilde....262
van HUNE, Simon....160
van HUYNE van AMSTERADE, Alix....86
VAN KLEEF (VAN TEISTERBANT DE CLEVES), Alberada....253, 554
VAN KLEEF (VAN TEISTERBANT DE CLEVES), Heswinde....253, 554
VAN LANDEN, Amaberthe....315
Van Leeve, Janneke....66
van MILLEN-WERVELINGHOVEN, Mechtildis....131
van Normandie, Gunnora (†1031)....267
van Normandie, Richard I....267, 484
VAN NORMANDIE, Richard II (958-1026)....257, 267, 478
van Ophem, Hendrick....86
van Ophem, Marguerite....83, 86
VAN PARYS, Cecilia (1776)....16, 20, 496, 505, 547
Van Parys, Emmanuel....20, 505
van RAIDE, Christina....87
VAN SCHELDE, Chrodoastra....317
van STAVELE, Alix....108
VAN STEELANT van STEENLAND de STEELANT, Odakar Iii (805-863)....298
van VLAANDEREN, Boudewijn III....233
van Vlaanderen, Ermengarde....269
Van Winge, Anne (1495)....78, 80
VANAVERBEKE, Judoca (1695-1738)....28, 37, 504, 506, 547
Vandamme, Marie Catherine (†1715)....52
VANDECASTEELE, Egidia (Elisia) (Eligia) (Gillijne) (†1718)....49, 59
VANDECASTEELE, Jacoba (†1726)....38, 507
VANDECASTEELE, Petrus (1620)....59
Vanden Broele, Jaques (1545)....70
Vanden Broele, Obrecht (†1658)....66, 70
Vandenabeele, Jacobus....51
Vandenabeele, Petronilla Rosa (1722-1756)....40, 51, 511
VANDENBERGHE, Amandus....49
Vandenberghe, Petronella....29
Vandenbroele, Hubertus (1662-1720)....49, 59
Vandenbroele, Jacobus (1695-1751)....38, 49, 508
Vandenbroele, Jan (†1647)....62, 66
Vandenbroele, Joannes (1626-1671)....59, 62
Vandenbroele, Joannes Baptiste (1731-1757)....29, 39, 508
Vandenbroele, Victoria Genoveva (1755-1813)....21, 29, 508
Vandenbussche, Cornelia....66
VANLOOSE, Maria....28, 547
Vanmiddelem, Anna (†1794)....21, 509
VANREMOORTEL, Catharina....38, 507
de VARMLAND, Olav 1Er Ingjarldsson Tretelgja....303
VASSART, Clémence Ghislaine (1853)....13, 15, 503
Vassart, Egide (1638-1720)....46, 56, 528
VASSART, François....33, 45, 525
Vassart, François (†1677)....56
VASSART, Jean Jacques....45, 525
Vassart, Jeanne Josephe (1730-1779)....25, 34, 528
VASSART, Joseph (1822-1897)....15, 20, 503
VASSART, Joseph Ghislain....20, 503, 540
VASSART, Marie Francoise (1789)....18, 24, 500, 525
VASSART, Marie Joseph....20
VASSART, Pierre (†1803)....24, 33, 525
de VASSY, Frila....239
VERBEKE, Isabella (Isabeau) Catharina....21
Vercamer, Isabella Clara....17
Vercruyce, Appolonia (1694-1751)....39, 508
de VERDUN, Godefroy I....233
de Vergy, Alix....122, 396
Verhaest, Petrus....51

Le filigrane ne sera pas imprimé

VERHEECKE, Paulus (1665-1739)....37, 48, 506
VERHEECKE, Petrus (1630-1689)....48
VERHEECKE, Theresia (1713-1774)....27, 37, 506
VERHILLE (VANHYLLE), Catharina (1630-1714)....49, 58
VERHILLE (VANHYLLE), Jacobus....58
Verhoest, Isabella Clara (1715)....41, 51, 513
de VERMANDOIS d'ITALIE de FRANCE, Pepin Ier dit Carloman (773-810)....254
de VERMANDOIS, Adele Adélaïde Alix....288
de Vermandois, Cunigonde....252
de VERMANDOIS, Leutgarde....260
de VERMANDOIS, Sprota La Captive De Senlis....260
Vermerre, Joanna....59
Vermeulen, Petronilla Jacoba....51
VERSTRAETE, Jacob....49
Verstraete, Joanna Clara (1709-1774)....52
de VERTAIN, Jeanne....86
de VESTFOLD, Aseda Ragnvalsdatter....283, 287
de VESTFOLD, Eirik Ingialdsson....298
de VESTFOLD, EYESTEINSDOTTER, Géva....282
de VESTFOLD, Famille....312
de VESTFOLD, Halfdan Hvitbeinn À La Jambe Blanche....297
de VESTFOLD, Halvdan Le Doux....297, 303
de VESTFOLD, Halvdan Oysteinsson Le Debonnaire (740-802)....290, 294
de VESTFOLD, Hilda Eiriksdotter (725-789)....294, 298
de VESTFOLD, Hilda Eirisdotter (720)....294, 298
de VESTFOLD, Ingjald Ier Arnundsson (655)....309, 312
de VESTFOLD, Olav Ier Ingiarldsson Tretelgia (690)....302, 309
de VESTFOLD, Oystein Halvdansson Fjert Glumru (-772)....293, 297
de VESTFOLD, Oystein I Halvdansson Fjert Glumru....294
de VESTMAR, Liv Dagsdotter....291
de VESTMAR, Liv Ou Hilf Dagsdotter Lifa (755-790)....290, 294
de VIENNOIS, Alix....99
de VIERZON, N....191
VILAIN, Jehanne....91
Villers, Armand Joseph....32
Vincent, Marguerite (1628-1675)....55, 61, 346
VINCENT, Michel (†1670)....61, 66
VINCENT, N....66
de VINTZGAU (von VINTZGAU), de SOUABE (von ZWABEN), Hildegarde Sainte Hildegarde....254, 554
de Vintzgau, Amadeus....292
de VINTZGAU, Hildegarde (De Souabe)....254, 285, 554
VISCONTI, Azzon....88
VOLTA (DELLA) DI CAPO CORSO, Humberto....159
de VOLTA di CAPO CoORSO, Simona....127
vom Keldaggau, Ida (Hidda)....263
Von Anstel, Goswin Colin (1360-1418)....103, 114
Von Anstel, Nicolas (1293)....131, 148
Von Anstel, Oliverus (1320)....114, 131
VON BAYERN (DE BAVIERE VON ALTDORF), Judith....280, 554
VON BAYERN (DE BAVIERE), Swanahilda....275
VON BIDGAU, Adalard I Le Juste - Sadiger (800-853)....298, 303
VON BIDGAU, Wideric (865-922)....291, 294
VON GEROLSTEIN, Augusta....180
Von Hamaland, Swanhilde....246
VON HARTELSTEIN, Sofia....147
VON HASPENGAU (DE HESBAYE), Chiltrude....276
Von Hohenstaufen, Friedrich....218
Von Hohenstaufen, Friedrich (1090-1147)....191, 218, 445
Von Hohenstaufen, Friedrich (1122-1190)....166, 191, 432
Von Hohenstaufen, Maria (1201-1235)....134, 154, 404
Von Hohenstaufen, Philipp (1177-1208)....154, 166, 421
VON KOERICH, Amalia....204
VON LINSTER, Marie....129
Von Meresburg, Mathilda....285
VON MOSELGAU, Frederic Gainfroy Ferry (760)....303, 310
VON MOSELGAU, Lambert (660)....313, 315
VON MOSELGAU, Lothaire (730-788)....310, 313
VON MOSELGAU, Martinus (630)....314, 315
VON MOSELGAU), Adalard II (830-902)....294, 298
VON NORDGAU, Edwige....288
Von Reinhausen, Hildegard....233
Von Saarbrucken, Agnes....191
VON SACHSEN (DE SAXE), Gerswinde....256, 554
Von Sachsen, Brund D. J....277
Von Sachsen, Enda (834-874)....257, 266
Von Sachsen, Liudolf (806-866)....266, 277

Le filigrane ne sera pas imprimé

VON SALM, Ermentrude....291
VON SALM, Felicite....303
Von Severen, Catarina....86
Von Stade, Abbo....266
Von Stade, Lothar I (840-880)....257, 266
Von Stade, Lothar II (874-929)....246, 257
VON SULICHGAU VAN GENT, Cunegonde....291
Von Sulzbach, Lutgarde....208
Von Verla, N....277
Von Waiblingen, Agnes....218
VON WELS, Arnould....186
VON WILTZ (DE WEZ), Alix....90
VON WILTZ, Frederic I (1162-1214)....180, 204
VON WILTZ, Frederic II (1191-1243)....159, 180
VON WILTZ, Gil (1298-1338)....113, 129
VON WILTZ, Henri....262
VON WILTZ, Jean dit De Wez (1321-1364)....102, 113
VON WILTZ, Louis dit De Wez (†1378)....93, 102
VON WILTZ, Thomas (1230)....147, 160
VON WILTZ, Wautier II (1060-1123)....249, 262
VON WILTZ, Wautier III (1090-1141)....240, 249
VON WILTZ, Wautier IV (1119-1168)....226, 240
VON WILTZ, Wautier V (1139-1181)....204, 226
VON WILTZ, Wautier VI (1253-1312)....129, 147

W

WAITTE, Marie....58
de WALCOURT dit de FAVERCHINES, Henry (1259-1339)....114, 131
de Walcourt, Oduin III....241, 250
de Walcourt, Oduin....250
de WALCOURT, Thierry (Dietrich) (1110-1148)....208, 227
de WALCOURT, Thierry (1170-1237)....160, 181
de WALCOURT, Thierry (1194-1271)....148, 160
de WALCOURT, Thierry (1221-1297)....131, 148
de Walcourt, Thierry (1295-1345)....103, 114
de WALCOURT, Wery III (1145-1206)....181, 208
de Walcourt, Wéry (1080-1140)....227, 241
Wassar, Nicolas (1690-1772)....34, 46, 528
WATIAUX, Jeanne (1640)....57
WATTIAUX, Marie Catherine....34, 527
Waultier Wauthier Wauthy WATY, Jean (1524)....71
Waulty, Peeter....76
Wauthi, Armand (1658-1694)....45, 55, 528
WAUTHIER, Guillaume (1530-1587)....71
WAUTHIER, Michel (1540)....71
Wauthiez (Wathy), François (1692-1779)....34, 45, 342, 528
Wauthiez, Nicolas Joseph (1762-1820)....18, 25, 502, 528
WAUTHY (Wautier Waty), Pierre Philippe (1632-1715)....55, 60, 344
WAUTHY- WATIER - WAUTIER, Jean (1630-1674)....60
WAUTHY, Alexandre (1921)....11
WAUTHY, Alice....11
WAUTHY, Amand Joseph (1887-1955)....11, 13, 334, 495, 502
Wauthy, Armand Joseph (1805-1885)....15, 18, 502
Wauthy, François Joseph (1730-1814)....25, 34, 528
Wauthy, Hubert Joseph (1844-1902)....13, 15, 502
WAUTHY, Paula (1919-2008)....9, 11, 329, 495
WAUTHY, WATHIER, Beghein (1320)....87, 364
WAUTHY, WATHIERS de LABRY, Jehan (1350-1394)....84, 87
WAUTHY, WAULTIER, WAUTIER, Bertrand dit Jacquet (Wauthy) (1470)....75, 79
WAUTHY, WAULTIER, WAUTIER, Jean I (1570-1649)....64, 68, 351
WAUTHY, WAULTIER, WAUTIER, WATHY, Henri Le Jeune (1545-1591)....67, 72
WAUTHY, WAUTIER, Jakemart (1370)....81, 84
WAUTHY, WAUTIER, Jean (1605-1660)....60, 64, 347
WAUTHY, WAUTY (WAULTHIER), Henri (1500-1585)....71, 76
WAUTIER, André (1535-1607)....71
WAUTIER, Robert (1547)....72
de Wavrin Waziers, Marie....91
de WESSEX, Adèle....271
de WESSEX, d'ANGLETERRE, Elstrude Elfride....291
de WESTERBURG, Hildegarde....233
von der Wetterau, Udo I (900-949)....252, 263
Willemet, Jordanus....32
de WILTZ, Alix dite De Wez (†1422)....90, 93
von Wiltz, Louis....93
de WINGLE, Jean Ou Jacques....80, 82

Le filigrane ne sera pas imprimé

de WINGLE, Jean....82
de WINTZGAU, Hildegarde....254, 554
Wulleput, Isabella (1703-1740)....39, 50, 508
Wulleput, Petrus....50

X

X Épouse de Jehan LE STAINIER, N....91
XXX (Épouse DE FRANCE (CAROLINGIENS)), Doda....275, 554
XXX (Épouse DE FRANCE (CAROLINGIENS)), Xxx....275, 554
XXXXXX, Folienne....74
Xy, Adeltrude....257

Y

Yseu (l) x, Jeanne....82

Z

de ZÄHRINGEN, Clémence....144, 145
Zants, Joanna (1699-1725)....50

(

(Daloze), Grégoire (1706)....33, 45, 524
(Daloze), Martin....54
(Daloze), Martin (1671)....45, 54, 524
(Delbove), Hubert (1620)....59
(Devaux), Ambroise....47, 532
(Devaux), Marie (1686-1759)....36, 47, 532
(Genevrois), Catherine (1620)....59, 63
(Genevrois), Pierre (1580)....63
(Grétry), Anne....57
(Hubonal), Jeanne....54
(Inconnue) Epouse FIESCHI, Grillo (1180)....146, 413
(Lebon), Pierre....24
(Longdoz), André (1593)....59, 63
(Longdoz), Élisabeth (1671)....45, 54, 524
(Longdoz), Ghislain (1638-1719)....54, 59
(Longdoz), Simon (1560)....63
(Maison), Jeanne....58
(Maison), N....62
(Mozeau), Marie (1565)....63
(Patoux), Jean (1680-1759)....36, 532
(Patoux), Marie Catherine (1730-1790)....26, 36, 532
(Rosart), Marguerite....54
(Scohier), Ghislain....58
(Scohier), Jean (1686-1758)....48, 58, 542
(Scohier), Marie Catherine (1724-1806)....36, 48, 542
(Stainier), Daniel (†1746)....47, 57, 530
(Stainier), Daniel (1670-1746)....58, 62
(Stainier), Marie Françoise (1696)....48, 58, 542
(Stainier), N....62
(Van) Dehooren (s), Petronella....51
(Villeret), Anne (1655)....47, 532
(Warnier), Martine (1595)....59, 63
(Warnier), N....63
(Wautelet), Marie....45

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Lieux

1

1160, Groitzsch, Leipzig, Saxony....163
1180....163

A

à Aix-la-Chapelle....310
à Saint-Arnould de Metz....254
à vérifier ou Baulers-Monstreux, 1400, Brabant Wallon, Wallonie, BELGIQUE....73
à Vincennes....95
Aache, NRW, Dtsl....148
Aachen, 52001, Nordrhein-Westfalen, Allemagne, Aix la Chapelle....281
Aachen, ALLEMAGNE....253
Aachen, Regierungsbezirk Köln, North Rhine-Westphalia, GERMANY....252, 288
Aartrijke, 8211, West-Vlaanderen, België....20
Abbatiale Saint-Arnoul-Metz, 57000, Moselle, Lorraine, FRANCE....280
Abbatiale Sainte-Glossinde-Metz, 57000, Moselle, Grand Est, FRANCE....256
Abbaye Cistercienne Notre-Dame-du-Barbeau, FONTAINE-LE-PORT, 77 Seine et Marne, France....158, 163
Abbaye d'Hautecombe, Saint-Pierre-de-Curtille, Auvergne-Rhône-Alpes, Savoie, France....112
Abbaye de Cercamp, Artois, France....116
Abbaye de Clairvaux, Clairvaux, Aube, Champagne-Ardenne, France....124
Abbaye de Hautecombe-Saint-Pierre-de-Curtille, Savoie, Auvergne-Rhône-Alpes, France....92
Abbaye de Saint-Arnould de Metz, Moselle, Lorraine, France....279
Abbaye de St-Denis, Saint-Denis, 93, Seine-Saint-Denis, Ile de France, France....264
Abbaye royale de Saint-Denis, Saint-Denis, Seine-Saint-Denis, Île-de-France, France....150
Abbaye Saint Benoît-sur-Loire, Loiret, Centre, France....215
Abbaye Saint Pierre-Gand Ou Gent, Flandre Orientale, Flandres, BELGIQUE....262
Abbaye Saint-Arnoul-Metz, 57000, Moselle, Lorraine, France....281
abbaye Saint-Bertin-Saint-Omer, 62500, Pas-de-Calais, Hauts-de-France, FRANCE....294
abbaye Saint-Jean l'évangéliste de Montierneuf-Poitiers, 86, France....196
Abbaye Saint-Pierre-Gand, 9000, Flandre Orientale, Belgique....287
Abbaye Saint-Pierre, Montmartre, Paris, Île-de-France, France....187
Abbaye Saint-Vaast d'Arras (62)....280
Abbaye-Fontevraud, 49, Maine et Loire....157, 164
Abbéie de Saint-Denis-Saint-Denis, 93200, Seine-Saint-Denis, Île-de-France, FRANCE....251
Adinkerke, West-Vlaanderen, Belgique....40, 51
Ailly-le-Haut-Clocher, 80009, Somme, Picardie, France....268
Aire-sur-la-Lys, 62120, Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, France....181, 206
Aiseau-Presles, 6250, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....35
Aix la Chapelle....252
Aix la Chapelle, Rhénanie du Nord-Westphalie, ALLEMAGNE....304
Aix-la-Chapelle....280
Aix-la-Chapelle, 52062, District de Cologne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne....252
Aix-la-Chapelle, 52062, Koln, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne....305
Aix-la-Chapelle, 52062, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne....263
Aix-LA-Chapelle, Aachen, Rheinland, Germany....263
Aix-La-Chapelle, Allemagne....279
Aix-la-Chapelle, District de Cologne, Rhénanie du Nord-Westphalie, Allemagne....281
Aix-la-Chapelle, Nordrhein-Westfalen, ALLEMAGNE....256
Aken (D)....304
Albi, Tarn, Midi-Pyrénées, France....160
Albon, 26002, Drôme, Rhône-Alpes, France....158
Albon, Drôme, Rhône-Alpes, France....226, 267
Altdorf, 67482, Rheinland-Pfalz, Allemagne....276
Altdorf, Allemagne....304
Altdorf, Bavaria, GERMANY....291
Altdorf, Bavière, Allemagne....273
Altorf, 67008, Bas-Rhin, Alsace, France....305
Alveringem, West-Vlaanderen, Belgique....33, 44, 53
Ambresbury, Wiltshire, Angleterre, ROYAUME-UNI....120
amiens....262
Anderlecht, 1070, Bruxelles-Capitale Brussel-Hoofdstad, België....131, 148
Andrechs....164
Angleterre, Royaume-Uni....255
Angoulême, 16000, Charente, Poitou-Charentes, FRANCE....141, 158, 292
Anjou, Isère, Rhône-Alpes, FRANCE....170
Annonay, Ardèche, Rhône-Alpes, France....286
ANNULLED, Bordeaux Cathedral, Bordeaux, Aquitaine, France....157, 164
Aquitaine, France....243, 244
Arles, 13004, Bouches-du-Rhône, Provence-Alpes-Côte d'Azur, France....243
Arlon, 6700, Luxembourg, Belgique....248, 277
Arquennes, 7181, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....73, 80
Arquennes, Hainaut, Belgique....64, 68

Le filigrane ne sera pas imprimé

Arras, 62000, Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, France....229
Artois, 00000, Pas-de-Calais, Hauts-de-France, France....92, 95
Asnes, Solor, Hedmark (Norvège)....302
Assebroek....66
Au Chateau de Charbonnières de Aiguebelle, Savoie, Rhône-Alpes, France....125
Au Chateau de Montmélian, Savoie, Rhône-Alpes, France....93, 111
Au Chateau de Veillane d'Avigliana, Torino (Turin), Piemonte (Piémont), Italia (Italie)....145
Au Chateau du Bourget, Savoie, Rhône-Alpes, France....97
au château-Béthisy-Saint-Pierre, 60320, Oise, Picardie, FRANCE....187
au château-Domfront, 61700, Orne, Basse-Normandie, FRANCE....152
au château-Ingelheim, Mainz-Bingen, Rhénanie-Palatinat, ALLEMAGNE....281
au château-Melun, 77000, Seine-et-Marne, Île-de-France, FRANCE....215
Au Monastère des Saints-Apôtres-Paris, Île-de-France, France....313
Autun, 71400, Saône-et-Loire, Bourgogne, France....288
Auvelais (Sambreville), 5060, Namur, Wallonie, BELGIQUE....60
Auvelais, 5060, Belgique....60
Auvelais, 5060, Namur, Wallonie, BELGIQUE....54, 63, 64
Auvelais, Namur, Wallonie, Belgique....48
Auxerre, 89000, Yonne, Bourgogne-Franche-Comté, FRANCE....279, 294, 297
Auxerre, Yonne, Bourgogne-Franche-Comté, France....295
Avekapelle, West-Vlaanderen, Belgique....40, 50, 52
Avesnes-le-Comte, 62063, Pas-de-Calais, Hauts-de-France, FRANCE....181
Avesnes-sur-Helpe, Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....160
Avignon, Vaucluse, Provence-Alpes-Côte d'Azur, France....97
Avrieux, 73500, Savoie, Rhône-Alpes, France....288, 298
Aywaille....17
Aywaille (Dieupart)....17, 23
Aywaille (Septroux)....17, 31
Aywaille, 4920, Liège, Wallonie, BELGIQUE....31, 41
Aywaille, Liège, Belgique....13, 14, 17
Aywaille, Septroux, Liège, Belgique....51
Azincourt, Pas-de-Calais, France....84, 87

B

Bad Gandersheim, Niedersachsen, Allemagne....264
Bâgé-le-Châtel, Ain, Auvergne-Rhône-Alpes, France....112
Bailleul, 80051, Somme, Hauts-de-France, France....226, 239
Baisieux....132
Baisieux, 59044, Nord, Hauts-de-France, France....182
Baisieux, Nord, Nord-Pas-de-Calais, FRANCE....149, 161
Bambecque, 59470, Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....44
Bamberg (Allemagne)....154
Bapaume – Abbaye de la Sainte-Trinité, 62450, Pas-de-Calais, Hauts-de-France, FRANCE....150
Bar-le-Duc, 55029, Meuse, Lorraine, France....162
Barcelona, Catalonia, Spain....218
Barcelona, Kingdom Of Aragon, Spain....189
Barcelona, Spain....218
Basilique de Saint-Denis, 1 Rue de la Légion d'Honneur, Seine-Saint-Denis, Île-de-France, France....187
Basilique de Saint-Denis, 93066, Seine-Saint-Denis, Ile-de-France, France....298
Basilique de St-Denis, Saint-Denis, 93210, Seine-Saint-Denis, Ile-de-France, France....274
Basilique des Saints Apôtres ou Eglise Sainte-Geneviève ?-Paris, Île-de-France, France....313
Basilique Saint-Denis, Saint-Denis, Île-de-France, France....234, 242, 243
Basilique Saint-Vincent-Paris, Île-de-France, France....308
Baudement, 51041, Marne, Champagne-Ardenne, France....183
Baudement, 51041, Marne, Grand Est, France....183
Baulers, 1401, Brabant Wallon, Wallonie, BELGIQUE....55, 73
Beaumont-le-Roger, 27170, Eure, Haute-Normandie, FRANCE....239
Beaumont, 6500, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....131
Beaune, 21054, Côte-d'Or, Bourgogne-Franche-Comté, France....175
Beernem....62
bei Augsburg, Bayern, Deutschland....262
België, West-Vlaanderen, De Haan, Klemskerke....16
Belgique-Jemeppe-sur-Sambre, 5190, Namur, Wallonie, BELGIQUE....46, 57
Belgrade, Belgrade, Central Serbia, Serbie....181
Bergues-Saint-Yinoc, 59380, Nord, Hauts-de-France, France....240
Bergues, 59380, Nord, Hauts-de-France, FRANCE....278
Besançon, 25056, Doubs, Bourgogne-Franche-Comté, France....199
Besançon, Doubs, Bourgogne-Franche-Comté, France....217, 236
Besançon, Doubs, Frankrijk....246
Béthune, 62119, Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, France....95
Beveren (Leie), West-Vlaanderen, Belgique....43
Bewesterpoort, Veurne, West-Vlaanderen, Belgique....42
Blaye, 33, France....196
Blaye, 33058, Gironde, Aquitaine, France....307
Blois, Loir-et-Cher, Centre-Val de Loire, France....115

Le filigrane ne sera pas imprimé

Blois, Loir-Et-Cher, France....115
Booitshoeke, West-Vlaanderen, Belgique....30
Bordeaux, 33000, Gironde, Nouvelle-Aquitaine, France....108, 140
Bornival....24
Borre en Vestfold Vestfold Østlandet Norvège....293
Borre en Vestfold, Vestfold, Østlandet, NORVÈGE....293
Borre-en-Vestfold, Norvège....292
Borre, Vestfold, Norvège....289
Boulogne-sur-Mer, 62200, Pas de Calais, Hauts-de-France, FRANCE....287
Bourbon-L'Archambault, 03036, Allier, Auvergne, France....184
Bourbon-l'Archambault, Moulins, Allier, Auvergne, France....144
Bourg-Argental, 42023, Loire, Rhône-Alpes, France....200
Bourg-en-Bresse, Ain, Rhône-Alpes, France....93
Le Bourget-du-Lac, 73051, Savoie, Rhône-Alpes, France....109
Bourgogne-Franche-Comté, France....236
Bourgogne, 51110, Marne, Grand-Est, FRANCE....269
Bourgogne, France....251
Bouvines, 59106, Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....180
Braine-l'Alleud, Brabant wallon, Belgique....80
Braine-le-Château, 1440, Brabant wallon, België....114, 131
Braine, Aisne, Frankrijk....162
Brévonnes, Aube, Grand Est, France....115
Brie, Ille-et-Vilaine, Bretagne, France....124
Brissarthe, 49330, Maine-et-Loire, Pays de la Loire, FRANCE....278
Brosse, Île-de-France, France....162
Brosse, Seine-et-Marne, Île-de-France, France....246
Bruges, 8000, Flandre Occidentale, Flandre, Belgique....92
Brugge....63, 66
Brugge Olvr.2de....37
Brugge, 31005, West-Vlaanderen, Belgique....287
Brugge, 8000, West-Vlaanderen, België....48
Brugge, West-Vlaanderen, Belgique....29
Brunswick, Basse Saxe, ALLEMAGNE....246
Bruxelles, Bruxelles-Capitale, Belgique....113
Brye....9
Brye, 6222, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....19, 26
Brye, Hainaut, Belgique....47
Brye, Hainaut, Wallonie, Belgique....15, 19, 26, 36
Bulskamp, West-Vlaanderen, Belgique....30, 40, 50
Burgos, 09.00x, Burgos, Espagne....152
Buzet, Hainaut, Wallonie, Belgique....26

C

Caen, 14118, Calvados, Normandie, France....220
Caldas de Reis, Pontevedra, Galicia, Spanje....189
Calw, 75351, Baden-Württemberg, Allemagne....185
Cambrai, 59400, Nord, Hauts-de-France, FRANCE....310
Cambron-Casteau-Hainaut-Belgique....132
Camphin-en-Pévèle, Nord, France....84
Campobasso, Italie....89
Canischio, 001052, Turin, Piémont, Italie....185
Canischio, Torino, Piemonte, Italie....212
Canischio, Turin, Piemont, Italie....185
Carignano, Turin, Piémont, Italie....162
Carignano, Turin, Piemonte (Piémont), Italia (Italie)....159
Carthage, Tunisie....316
Casal....93
cassinogilium....306
Castellaneta, Taranto, Puglia, Italy....144
Castile, Spain....164
Catahorra, Logrono, Spain....164
Cathedral de St-Jean, Besançon, Doubs, Bourgogne-Franche-Comté, France....236
Cathedral of San Giovanni, Turin, Italy....228
Cathedral Santiago el Mayor, Santiago de Compostela, Corunna, Galicia, Spain....189
Cathédrale de Moûtiers, 73181, Savoie, Rhône-Alpes, France....174
Cathédrale Notre-Dame, Paris, Île-de-France, France....164
Céroux-Mousty, 1341, BW, Be....63
Céroux-Mousty, Ottignies-Louvain-La-Neuve, Province Du Brabant Wallon, Wallonia, Belgium....60, 63
Châlons, Marne, Champagne-Ardenne, France....92
Chambéry, 73065, Savoie, Auvergne-Rhône-Alpes, France....95, 109, 144, 175
Chambéry, 73065, Savoie, Rhône-Alpes, France....158
Chambéry, Rhône....89
Chambéry, Savoie, Auvergne-Rhône-Alpes, France....93
Chambéry, Savoie, Rhône-Alpes, France....111, 145
Chapelle de Condé-sur-l'Escaut....87

Le filigrane ne sera pas imprimé

Charbonnières, 71260, Saône-et-Loire, Bourgogne-Franche-Comté, France....120
Charleroi, Hainaut, Belgique....7
Chasseneuil-du-Poitou, 86062, Vienne, Poitou-Charentes, France....281
Chasseneuil-du-Poitou, 86360, Vienne, Poitou-Charentes, FRANCE....291
Chasseneuil-du-Poitou, Vienne, Poitou-Charente, France....279
Chasseneuil-du-Poitou, Vienne, Poitou-Charentes, France....303
Château d'Aiguebelle-Charbonnières, 71099, Saône-et-Loire, Bourgogne-Franche-Comté, France....184
chateau d'Enghienj-Enghien, 7850, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....131
château d'Hermillon ou tour du châtel en façe de saint jean de Maurienne....228
château de Charbonnière en Maurienne....211
Château de Charbonnières-les-Bains, 69044, Auvergne-Rhône, Rhône-Alpes, France....120
château de Ertheneburg-Schnakenbek, Schleswig-Holstein, ALLEMAGNE....237
Château de Gonesse, Gonesse, Val-d'Oise, Île-de-France, France....150
Château de l'Isle, La Roche-Bernard (56)....118
Chateau de Melphe, Salins les Thermes, France....162
château de Melun-Melun, 77000, Seine-et-Marne, Île-de-France, FRANCE....242
Chateau de Montpensier, Montpensier 63 Puy de Dome....133
Châtelineau, Hainaut, Belgique....66
Châtellerault, 86066, Vienne, Poitou-Charentes, France....171
Chelles, 77500, Seine-et-Marne, Île-de-France, FRANCE....308
Chemillé, 49120, Maine-et-Loire, Pays de la Loire, FRANCE....156
Chinon, 37500, Indre-et-Loire, Centre-Val de Loire, France....157
Chiny, Luxembourg, Belgique....160, 163, 181, 189, 207, 227, 241
Chizé, 79090, Deux-Sèvres, Poitou-Charentes, France....221
Choisy-au-Bac, 60151, Oise, Picardie, France....264
Cîteaux, Côte-d'Or, Bourgogne, France....110
Cîteaux, Côte-d'Or, Burgundy, France....110
Clairvaux, Aube, Champagne-Ardenne, France....162
Clichy-la-Garenne, 92024, Hauts de Seine, Ile-de-France, France....310
Cluny, Saône-et-Loire, Bourgogne, France....238
Cochem, Rijnland-Palts, Cochem-Zell, Allemagne....312
Cologne, Rhénanie du Nord, Westphalie, Allemagne....153
Comines (F), 59560, Nord, Nord-Pas-de-Calais, FRANCE....32
Comines, Hainaut, Belgique....32
Compiègne, 60, Oise, Picardie, France....116
Compiègne, 60159, Oise, Picardie, France....95
Compiègne, 60200, Oise, Hauts-de-France, FRANCE....284, 311
Compiègne, 60200, Oise, Picardie, FRANCE....284
Condé-sur-l'Escaut, 59153, Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....82
Constantinople....154
Constantinople, Empire Latin d'Orient-Courtenay, 45320, Loiret, Centre-Val de Loire, FRANCE....117
Conty, 80211, Somme, Picardie, France....262
Cortil Noirmont, 1450, Brabant Wallon, Wallonie, Belgique....34, 46
Cortil-Noirmont, Province du Brabant Wallon, Région Wallonne, Belgique....56, 61
Courtenay, France....106
Craon, 53400, Mayenne, Pays de la Loire, France....205
Créancey, 21320, Côte-d'Or, Bourgogne, FRANCE....86
Crécy-en-Ponthieu, 80222, Somme, Picardie, France....298
Créquy, 62257, Pas-de-Calais, Hauts-de-France, FRANCE....160
Créquy, 62310, Pas de Calais, Nord-Pas-de-Calais, France....113, 130, 147, 160, 181, 205, 226, 287
Crespin, Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....207
Cysoing, 59168, Nord, Hauts-de-France, France....182
Cysoing, 59168, Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....318
Cysoing, 59830, Nord, Nord-Pas-de-Calais, FRANCE....287

D

Dampierre, 10121, Aube, Champagne-Ardenne, France....95
Dampierre, Aube, Champagne-Ardenne, France....115, 132
Décédé le 6 août 1028-Normandel, Orne, Basse-Normandie, Kingdom of France, à l'âge de 26 ans....230
Denain, 59172, Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....78
Departement du Val-d'Oise, Île-de-France, France....149
Dieupart (aywaille)....31
Dijon, 21000, Côte d'Or, Bourgogne, France....283
Dijon, 21231, Côte-d'Or, Bourgogne, France....246
Dijon, Côte-d'Or, Bourgogne, France....109
Diksmuide, West-Vlaanderen, Belgique....52
Dinant....82
Dinant, Namur, Belgique....81
Domart-en-Ponthieu, 80241, Somme, Picardie, France....249
Domène, 38150, Isère, Rhône-Alpes, France....200
Domfront, 61700, Orne, Normandie, France....152
Donstiennes, Hainaut, Belgique....90
Dourdan, 91410, Essonne, Île-de-France, FRANCE....262
Dresde, ALLEMAGNE....163
Dresden, Sachsen, Germany....188

Le filigrane ne sera pas imprimé

Dresden, Saxony, Germany....188
Dreux, 28134, Eure-et-Loir, Centre-Val de Loire, France....177, 238
Duchy of Bergundy, France....234
Dudzele, 8380, West-Vlaanderen, België....21, 28
Dukedom of Normandy, West Francia....267

E

Ebsdorf, Niedersachsen, D....256
Echternach, 36, Grevenmacher, Luxembourg....290, 297
Echternach, Grevenmacher, Luxembourg....133
Eernegem....49, 59
Eggewaartskapelle, West-Vlaanderen, Belgique....22, 30
Eglise abbatiale de la Sainte-Trinité, Fécamp, 76259, Seine-Maritime, Normandie, France....247
église abbatiale de Saint-Remi de Reims....267
Eglise Saint-Brice-Tournai, 7500, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....314
Eglise Saint-Pierre-fe-Montmartre, Paris Ile Deafrance, France)....187
Eguisheim, 68078, Haut-Rhin, Alsace, Frankrijk....242
Ellezelles, Hainaut, Wallonie....94
en Catalogne où il avait suivi le roi de France Philippe le Hardi et le duc Jehan Ier de Brabant, à l'âge d'environ 42 ans....132
En France....145
En l'Abbaye de Hautecombe, Savoie, Rhône-Alpes, France....126
En l'Abbaye de Saint-Médard-Soissons, 02200, Aisne, Hauts-de-France, FRANCE....311
En l'Abbaye Royale de Hautecombe....145
En l'Abbaye Royale de Hautecombe, Savoie, Rhône-Alpes, France....93, 97
En l'Abbaye-Fontevraud-L'Abbaye, 49590, Maine-et-Loire, Pays de la Loire, FRANCE....141
En la Basilique Royale de Saint-Denis-Saint-Denis, 93200, Seine-Saint-Denis, Île-de-France, FRANCE....262
En la Cathédrale d'Aoste....111
En la Cathédrale de Moutiers, Savoie, Rhône-Alpes, France....162
Enger, Detmold, North Rhine-Westphalia, Germany....269
Engern/Angaria (Present Niedersachsen), Sachsen/Saxe, Ostfrankenreich (Present Germany)....265
Enterrée aux côtés de son second époux dans le couvent d'Aywières....148
Épernon, 28230, Eure-et-Loir, Centre, FRANCE....267
Esen, West-Vlaanderen, Belgique....29, 38, 39
Esztergom, HONGRIE....237
Eu, 76255, Seine-Maritime, Normandie, France....221
Évreux, 27000, Eure, Haute-Normandie, FRANCE....248, 261

F

Falaise, Calvados, Basse-Normandie, FRANCE....220
Farciennes, Hainaut, Belgi....114
Farciennes, Hainaut, België....131
Fécamp, 76259, Seine-Maritime, Normandie, France....238, 247
Fécamp, 76259, Seine-Maritime, Normandie, Frankrijk....256, 266
Feluy, 7181, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....75, 79, 81, 84
Feluy, Hainaut, Belgique....79, 81
Flanders, Brabant, Netherlands (now part of Belgium)....116
Flandre, Nord, France....294
Fleurus....33, 44, 53, 59
Fleurus, Hainaut, Belgique....18, 24, 44, 53
Flines-lez-Raches, Departement du Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....132
Floreffe, Namur, Belgique....150
Foix, Ariège, Midi-Pyrénées, France....124
Fosses-la-Ville, 5070, Namur, Belgique....59, 66
Fosses-la-Ville, 5070, Namur, Wallonie, BELGIQUE....63, 66
Fosses-la-Ville, Namur, Belgique....59
Fosses-la-Ville, Namur, Wallonie, Belgique....54
France....115, 144, 145, 162, 182, 217, 236, 246, 251
France Country, FRANCE....117
Francfort sur le Main, Allemagne....288, 298
Frasnes-Lez-Gosselies, 6210, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....64
Frencq, 62354, Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, France....42
Fresneda, Spanje....189

G

Gand (Belgique)....268
Gand Belgique....287
Gand Ou Gent, Flandre Orientale, Flandres, BELGIQUE....208, 240, 256, 283
Gand, 44021, Province de Flandre Orientale, Région Flamande, Belgique....290
Gand, 9000, Flandre Orientale, Belgique....290
Gand, Flandre-Orientale, Flamande, Belgique....112
Gand, Gent, Oost-Vlaanderen, Belgique....231
Gandersheim, Niedersachsen, D....256
Gandersheim, Northeim, Niedersachsen, Deutschland (Stiftskirche)....245

Le filigrane ne sera pas imprimé

Gaule....318
Gemünden am Main, Deutschland....269
Genappe, 2469, Promelles, Brabant wallon, Belgique....77
Gènes-Italie....121
Genève, 1200, Genève, Région Lémanique, Suisse....216, 223, 237
Genève, Suisse....185
Genova, Genova, Liguria, Italie....121
Gent, 44021, Oost-Vlaanderen, Belgique....290
Gent, 9000, Flandre Orientale, Flandre, BELGIQUE....232
Gent, 9000, Oost-Vlaanderen, Belgique....287
Gent, Oost-Vlaanderen, Belgique....231, 268, 278
Gentinnes, 1450, Brabant Wallon, Wallonie, BELGIQUE....15, 19, 36, 48
Ghyvelde, 59260, Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....40, 51
Gijverinkhove-38002-Belgique....44
Gijverinkhove, West Vlaanderen, BELGIQUE....44
Gijverinkhove, West-Vlaanderen, Belgique....33, 44
Gilly, 6060, Hainaut, Belgique....70
Gilly, Hainaut, Belgique....70, 75
Gisors, 27284, Eure, Normandie, France....238
Gistel, 8470, West-Vlaanderen, België....48
Gistel, West-Vlaanderen, Belgique....22
Glabais....47
Glabais, Brabant wallon, Belgique....57, 62
Glimes, Province du Brabant Wallon, Région Wallonne, Belgique....56
Goslar, Basse Saxe, ALLEMAGNE....237
Gosselies....9
Gosselies, 6041, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....26
Gosselies, Charleroi, Hainaut, Belgique....84
Graçay, 18103, Cher, Centre-Val de Loire, France....155
Grand-Leez Province de Namur Belgique....69, 74
Grand-Leez, 5031, Namur, Wallonie, BELGIQUE....74
Grevenmacher, Canton de Grevenmacher, Grevenmacher, LUXEMBOURG....264
Groitzsch, Delitzsch, Leipzig, Sachsen, Duitsland....188
Grue, Solor, Hedmark (Norvège)....302
Guines, 62, Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, France....117
Guînes, 62340, Pas-de-Calais, Hauts-de-France, FRANCE....182, 228
Gulpen, Limburg, Pays-Bas....69
Gutierre-Muñoz, Ávila, Castilla y León, Spanje....152

H

Haguenau (67)....191
Hainaut, Belgique....78
Hainaut, Walloon Region, Belgium....78
Halen....9
La Hamaide....94
La Hamaide, Hainaut, Wallonie....91
Han-sur-Lesse, Namur, Belgique....186
Hannover, Niedersachsen, Allemagne / Deutschland....214
Hautecombe Abbey, France....93
Hédé, Hédé-Bazouges (35)....119
Heerlen....81
Heerlen, Limburg, Nederland....83
Heist-aan-Zee, 8301, West-Vlaanderen, België....21, 28
Herbst, DEUTSCHLAND....187
Heristal (Allemagne)....280
Heristal (près de Liege), Wallonie, Belgiqueia....275
Héristal, 4040, Liège, Wallonie, Belgique....274
Herstal, Liège, Belgique....292
Holtum, Norvège....289
Hondschoote....52
Hondschoote, Nord, Nord Pas-de-Calais, France....43, 52
Hopel, Limburg, Nederland....83
Hosingen, 15, Diekirch, Luxembourg....287
Houtain-le-Mont, 1476, Brabant wallon, Belgique....64
Houtain-le-Mont, BELGIQUE....55
Houtain-le-Mont, Brabant wallon, Belgique....64
Houtain-le-Val....35
Houtain-le-Val, Genappe, Brabant wallon, Belgique....56
Houtem (W.-Vl.), West-Vlaanderen, Belgique....40, 50
Houtem-bij-Veurne, West-Vlaanderen, Belgique....40

I

Ichtegem....38, 49
Ichtegem, 8480, West-Vlaanderen, België....20, 27, 37
Ile de France, France....216

Le filigrane ne sera pas imprimé

ingelheim....306
Ingelheim près de Mayence....304
Ingelheim, 67, Alsace, France....279
Ingelheim, Mainz-Bingen, Rheinland-Pfalz, Germany....263
Ingelheim, Rhénanie-Palatinat, ALLEMAGNE....291
Inhumé-Basilique Saint Denis, Saint Denis, Seine-Saint-Denis....275
inhumée dans le chœur de l'église Saint-Maurice, Nivelles....84
Inhumée le 4 juin 1294 à l' Abbaye de Hautecombe-Saint-Pierre-de-Curtille, 73310, Savoie, Rhône-Alpes, FRANCE....98
isére, rhone alpes, FRANCE....170
Italy....251, 264, 271, 272, 279
Ittre, Brabant wallon, Belgique....103
Izenberge....43
Izenberge, West-Vlaanderen, Belgique....18, 24, 32, 43, 44, 53

J

Jemeppe sur Sambre, Namur, Belgique....46
Jemeppe-sur-Sambre, 5190, Namur, Wallonie, BELGIQUE....25, 35
Jemeppes-sur-Sambre-Province de Namur-Région wallonne-Belgique....57
Jouhe (39)....166
Jupille-sur-Meuse, 4020, Liège, Wallonie, Belgique....264, 280

K

Kaaskerke, West-Vlaanderen, Belgique....41
Kasteel van Wijnendale, Wijnendale, West Vlaanderen, Vlaams Gewest, Belgium....236
Kasteel Wijnendaale, Torhout, West-Vlaanderen, Vlaanderen, Belgium....236
Keiem....38, 49
Keiem, Diksmuide, West-Vlaanderen, Belgium....16, 21
Keiem, West-Vlaanderen, Belgique....14, 16, 21, 28, 29, 39
Kelheim, Bavière, ALLEMAGNE....289
Kerkrade, Limburg, Pays-Bas....132
Killem, Nord, Nord Pas-de-Calais, France....52
King 1137-1180....158, 163
Klemskerke....13, 14, 16
Klemskerke, 8420, West-Vlaanderen, België....11, 16, 20, 21, 27, 28, 37, 38, 48
Klemskerke, West-Vlaanderen, België....11
Klemskerke, West-Vlaanderen, Belgique....9-11, 20
Klerken, West-Vlaanderen, Belgique....41
Kloster Wechselburg, Wechselburg, Landkreis Mittelsächsen, Saxony (Sachsen), Germany....188
Koekelare, 8680, West-Vlaanderen, België....37, 38, 49
Köln, Nordrhein-Westfalen, Allemagne....161
Kortrijk, 8500, Flandre occidentale, Flandre, Belgique....106
Kortrijk, West-Vlaanderen, Belgique....186
Krofdorf-Gleiberg, Wettenberg, Giessen, DUITSLAND....229

L

L'abbaye De Maubuisson....106
La-Roche-en-Ardenne, 6980, Luxembourg, Belgique....227
Lahamaide, Hainaut, Belgique....69
Lahngau, Deutschland....269
Lampernisse, West-Vlaanderen, Belgique....50
Langemark, België....51, 59
Laon, 02000, Aisne, Hauts-de-France, FRANCE....266, 276, 294
Laon, 02000, Aisne, Picardie, FRANCE....275
Laon, 02408, Aisne, Hauts-de-France, FRANCE....284
Laon, 02408, Aisne, Picardie, France....213, 232, 295
Lasne-Chapelle-Saint-Lambert, 1380, Brabant Wallon, Belgique....68
Lauwe....66, 70
Lavieu, Loire, Auvergne-Rhône-Alpes, France....112
Lay-Saint-Christophe, 54690, Meurthe-et-Moselle, Lorraine, France....288
Leffinge, West-Vlaanderen....41
Leffinge, West-Vlaanderen, Belgique....14, 17, 22, 30, 41, 51
Leisele, West-Vlaanderen, Belgique....24, 33, 44, 53
Leke, Diksmuide, West-Vlaanderen, Belgium....10, 21
Leke, West-Vlaanderen, Belgique....16, 21, 29
León, León, Castilla y León, Spain....217
Leuven, Vlaams-Brabant, Belgique....186
LIBERCHIES (Hainaut) Belgique....67, 72
Liberchies, 6238, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....67
Liberchies, Hainaut, Belgique....80
Liège, 4000, Liège, Wallonie, BELGIQUE....289
Lifton, PL16, RU....130, 147
Ligny....13, 15, 18
Ligny-Namur-Belgique....132

Le filigrane ne sera pas imprimé

Ligny, 92074, Namur, Belgique....33
Ligny, Namur, Belgique....15, 20
Ligny, Namur, Wallonie....94, 103
Ligny, Namur, Wallonie, Belgique....24
Lille....114
Lille, 59000, Nord, Nord-Pas-de-Calais, FRANCE....151, 229
Lille, 59350, Nord, Nord-Pas-de-Calais, FRANCE....114
Lillois-Witterzée, 1428, Brabant Wallon, Wallonie, BELGIQUE....67, 71, 76
LImal ou Wavre, Wallon Brabant, Belgique....91
Limal, Brabant wallon, Belgique....79
Limal, Wavre, Walloon Brabant, Belgique....82
Limbourg Liège, Liège, Belgique....105
Limbourg, Liège, Belgique....133
Limoges, 87000, Haute Vienne, Limousin, France....256
Lisbourg, 62519, Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, France....147
Loire, Loire, Rhone-Alpes, France....226
Lombardsijde, West-Vlaanderen, Belgique....14, 17, 18, 23, 31, 42
Londres, Royaume-Uni....108, 203
Longwy, 54323, Meurthe et Moselle, Lorraine, France....283
Lorcé, Liège, Belgique....14, 17, 23, 31
Louvain-la-Neuve, 1348, Brabant wallon, Belgique....134
Louvignies-Quesnoy, 59530, Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....102
Lübeck, Schleswig Holstein, Allemagne....292
Luçon-Lucé, 28110, Eure-et-Loir, Centre, FRANCE....86
Luneburg, Basse Saxe, ALLEMAGNE....246, 257
Lüneburg, Basse-Saxe, Allemagne....186
Luneburg, Land de Basse-Saxe, Allemagne....232
Lüneburg, Niedersachsen, Allemagne / Deutschland....214
Luxembourg....256
Lyon, Rhône, Rhône-Alpes, France....97, 108
Lyons-la-Forêt, Eure, Haute-Normandie, FRANCE....192

M

Maastricht, Gemeente Maastricht, Limburg, NETHERLANDS....266
Mâcon, 71270, Saône-et-Loire, Bourgogne, France....158, 174, 257, 258
Mâcon, Saône-et-Loire, Bourgogne-Franche-Comté, France....112
Maer, More-Og-Romsdal, Vestlandet, Norvège....277
Mære, Trøndelag, Norway....267
Mainz Allemagne....263
Malonne, 5020, Namur, Wallonie, BELGIQUE....74
Mannekensvere, West-Vlaaderen, Belgium....14
Mannekensvere, West-Vlaanderen, Belgique....9, 10, 12, 14
Le Mans, 72000, Sarthe, Pays de la Loire, France....157
Mansoura, Dakahleya, Egypte....116
Mansourah, EGYPTE....117
Mantes-la-Jolie, 78200, Yvelines, Île-de-France, FRANCE....150
Marbais....35, 47
Marbais (Br.W.), 1460, Brabant wallon, Belgique....148
Marbais (Br.W.), Brabant wallon, Belgique....9, 11, 15, 20, 36, 48
Marbais (Bt.), 1495, Brabant Wallon, Wallonie, BELGIQUE....18, 25, 34
Marbais-Villers-la-Ville, Brabant Wallon, BEL....27, 36
Marbais, 1495, Brabant-Wallon, BELGIQUE....15, 19, 27, 48
Marbais, 25062, Brabant Wallon, Belgique....24, 33
Marbais, Brabant Wallon, Wallonie, BELGIQUE....13, 15, 19, 26, 36, 47, 57
Mariakerke bij Oostende....38
La Martyre, 29144, Finistère, Bretagne, France....255
Mayen, Rheinland-Pfalz, DEUTSCHLAND....252
MAYENCE, Rheinland Pfalz, ALLEMAGNE....252
Meerssen, Limbourg, Hollande....252
Meetkerke, 8377, West-Vlaanderen, België....38, 49
Mehun-sur-Yèvre, 18141, Cher, Centre-Val de Loire, France....135, 155, 168, 191
Mehun-Sur-Yèvre, Cher, Centre-Val De Loire, France....135
Melun, 77288, Seine-et-Marne, Ile-de-France, France....243
Melun, Seine-et-Marne, Île-de-France, France....242
Memleben, Saxe, Allemagne....244
Merkem, West-Vlaanderen, Belgique....38
Merkstein....94
Merkstein, Herzogenrath, Nordrhein-Westfalen....90
Messines, Provincie West-Vlaanderen, Flandre, BELGIQUE....230
Messines, Région Flamande, Belgique....261
Metz-Robert, 10241, Aube, Champagne-Ardenne, France....316
Metz, 57000, Moselle, Lorraine, FRANCE....291
Metz, 57463, Moselle, Lorraine, France....280, 293, 302, 309
Metz, Austrasia, Lorraine, France....315
Middelkerke, West-Vlaanderen, Belgique....40, 50

Le filigrane ne sera pas imprimé

Moerkerke, 8340, West-Vlaanderen, België....28, 38
Moerkerke, West-Vlaanderen, Belgique....52
Moignelée, Namur, Belgique....57, 62, 75
Molenbaix-Veere, Gemeente, Zeeland, PAYS BAS Décédée-Roisin, 7387, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....93
Molenbaix, 7760, Hainaut, Wallonie, Belgique....93, 102, 113
Monastère de Andène-sur-Meuse, France....285
Monasterio de Santa María la Real de Nájera, Nájera, Rioja, Rioja, Spain....164
Moncalieri, 10024, Torino, Piemonte, Italie....120
Moncalieri, Torino (Turin), Piemonte (Piémont), Italia (Italie)....126
Moncalvo, Provincia di Asti, Piemonte, Italy....93
Mons-lez-Liège, Liège, Belgique....261
Mons, 7000, Hainaut, Belgique....239
Mons, 7000, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....252
Mons, Hainaut, Belgique....261
Le Mont-Saint-Michel, 50353, Manche, Normandie, France....238
Montbrison, Loire, Auvergne-Rhône-Alpes, France....144
Montfort-l'Amaury, 78490, Yvelines, Île-de-France, FRANCE....226, 248, 267, 277
Montmélian, 73171, Savoie, Auvergne-Rhône-Alpes, France....109
Montreuil Sur Mer, Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, France....216
Moûtiers, 73181, Savoie, Rhône-Alpes, France....174
Munsterbilzen, Limburg, Belgique....214
Mustin, Ludwigslust-Parchim, Mecklenburg-Vorpommern, Deutschland....245

N

Namur – à l'âge de 67 ans, 92094, Namur, Wallonie, BELGIQUE....88
Namur, 5000, Namur, Belgique....186, 227
Namur, 5000, Namur, Wallonie, BELGIQUE....83, 150, 186
Namur, 92094, Namur, Wallonie, BELGIQUE....88
Namur, BELGIQUE....60, 163, 186, 227
Namur, Namur, Belgique....56, 70, 74, 105, 186, 188, 213, 228, 230, 240
Namur, Namur, Wallonie, Belgique....59
Namur, Wallonie, Belgique....227
Nancy, Lorraine, Royaume france....315
Nanterre, 92000, Hauts-de-Seine, Île-de-France, FRANCE....310
Nantes, 44000à44300, Loire-Atlantique, Pays de la Loire, France....157, 164
Nantes, 44109, Loire Atlantique, Pays de la Loire, France....256
Naples, Campanie, Italie....95
Napoli, Napoli, Campania, Italie....144
Né le 20 novembre 1001-Normandy, France....230
Nesle, 80190, Somme, Picardie, FRANCE....179
Nevers, 58, Nievre, Bourgogne, France....230
Newark, Nottinghamshire, Angleterre, GRANDE-BRETAGNE....140
Newington-Londres Ou London, Middlesex, Angleterre, ROYAUME-UNI....182
Nicée, Bithynia, TURQUIE....237
Nicosie, Chypre....158, 159
Nieuwmunster, 8377, West-Vlaanderen, België....28, 49
Nieuwpoort, West-Vlaanderen, België....9, 10, 14, 42
Nieuwpoort, West-Vlaanderen, Belgique....10, 13, 15, 18
Nieuwpoort, West-Vlaanderen, Belgium....13
Nivelles, 1400, Brabant Wallon, Wallonie, Belgique....68, 257
Nivelles, 1400, Province du Brabant Wallon, Walloon Region, BELGIQUE....70
Nivelles, 25072, Brabant Wallon, Belgique....73
Nivelles, Belgique....81
Nivelles, Brabant wallon, België....81
Nivelles, Brabant wallon, Belgique....7, 79, 81
Nivelles, Brabant, Belgique....84, 246
Nordhausen, Saxe, Ancienne Prusse, Allemagne....232
Normandy, France....246
Norvege....277, 282
Norvège....296
Notre Dame Cathedral, Rouen, Seine-Maritime, Haute-Normandie, France....267
Noyon, 60400, Oise, Hauts-de-France, FRANCE....251

O

Obaix Province du Hainaut Belgique....65
Obaix, 6230, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....74
Obaix, Hainaut, Belgique....65, 69
Oedelem, 8730, West-Vlaanderen, België....28
Oeren, West-Vlaanderen, Belgique....39
of, Vaud, Switzerland....92
Oisquercq, 25077, Brabant Wallon, Belgique....103
Oisquercq, Brabant wallon, Belgique....103
Oost-Cappel, 59448, Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....33, 44
Oostduinkerke, West-Vlaanderen, België....32, 42
Oostduinkerke, West-Vlaanderen, Belgique....13, 31

Le filigrane ne sera pas imprimé

Oostende, West-Vlaanderen, Belgique....8-11, 32
Oostkerke (Diksmuide), West-Vlaanderen, Belgique....50
Orcades, Scotland, Royaume Uni....277
Orléans, 45000, Loiret, Centre-Val de Loire, FRANCE....242
Orléans, 45000, Loiret, Centre, FRANCE....266
Orléans, 45234, Loiret, Centre-Val de Loire, France....283, 288, 294
Orléans, Loiret, Centre-Val De Loire, France....291
OTTIGNIES Brabant Wallon Belgique....82, 84, 87, 91
OTTIGNIES ou LOUVAIN Brabant Wallon Belgique....94
Ottignies, Brabant wallon, Belgique....87
Oudekapelle, West-Vlaanderen, Belgique....15, 18
Oudenburg....39
Oudenburg, West-Vlaanderen, België....39

P

palais de Beaumont-Oxford, Oxfordshire, Angleterre, GRANDE-BRETAGNE....140
Palencia, Castilla y León, Espagne....133
Palencia, Province of Palencia, Castille and Leon, Spain....189
palestine....213
Palestine, ISRAËL....173
Palestine, Palestine....181
Palestine, Terre Sainte, Israël....135
Pampelune (Espagne)....138
Pampelune, Royaume de Navarre (Espagne)....190
Pamplona, Navarre, Spain....164
Pamplona, Provincia de Navarra, España....110
Pamplona/Iruña, Navarra, Navarra, Reino de Navarra....124
Paris 1er, Paris, Île-de-France, France....92, 133
Paris 4e, Paris, Île-de-France, France....95
Paris, 75056, Paris, Ile-de-France, France....89, 229
Paris, 75xxx, Paris, Île-de-France, France....92, 106
Paris, France....106
Paris, Île-de-France, France....133, 136, 187, 251, 262, 284
Paris, Seine, Ile-De-France, France....158, 163
Paris, Ville-de-Paris, Île-de-France, France....242
Paroisse Saint-vaast-Béthune, 62119, Pas de Calais, Nord-Pas-de-Calais, France....42
Pavia, 3896, Pavia, Lombardia, Italië....283
Pavia, Lombardie, Italie....265
Péronne, 80200, Somme, Hauts-de-France, FRANCE....281
Péronne, 80620, Somme, Hauts-de-France, FRANCE....244
Pervijze, West-Vlaanderen, Belgique....18, 24, 40, 43, 50, 52
Picquigny, 80622, Somme, Hauts-de-France, FRANCE....227, 240
Picquigny, 80622, Somme, Picardie, France....249, 262
Plestin-les-Grèves, 22194, Côtes-d'Armor, Bretagne, France....230
Poissy, 78300, Yvelines, Île-de-France, France....116
Poitiers, 86000, Vienne, Nouvelle-Aquitaine, France....157, 164, 251, 263, 270
Poitiers, 86194, Vienne, Nouvelle-Aquitaine, FRANCE....270
Poitiers, 86194, Vienne, Poitou-Charentes, France....157, 237, 251, 289, 296
Polleur....17, 23
Polleur, Liège, Belgique....14, 17, 22, 23, 30, 31, 41
Pollinkhove, West-Vlaanderen, Belgique....52
Pommiers, Loire, Rhône-Alpes, France....159
Pont-à-Celles 6230, prov. Hainaut, Belgique....69
Poperinge, West-Vlaanderen, Belgique....52
Port-Mort, 27940, Eure, Normandie, France....133
PROMELLES(Vieux Genappe, Brabant Wallon) Belgique....72, 76
Prüm, 55595, Rhénanie-Palatinat, Allemagne....276
Prüm, Rheinland Pfalz, Allemagne....275, 300
Prüm, Rhénanie-Palatinat, Allemagne....273

Q

Quedlinburg, 06471, Sachsen-Anhalt, Allemagne....232
Quedlinburg, Harz, Saxe-Anhalt, Allemagne....244
Quedlinburg, Saxony-Anhalt, Germany....269
Quierzy sur Oise, Aisne, Hauts-De-France, France....275
Quierzy-sur-Oise, 02, Aisne, Picardie, France....274
Quierzy, 02300, Aisne, Picardie, FRANCE....288

R

Rahier (Stoumont), 4987, Liège, Wallonie, BELGIQUE....42
Rahier, Liège, Belgique....23, 31, 42
Rahier, Martinville, Liège, Belgique....31
Ramskapelle (Knokke-Heist), 8301, West-Vlaanderen, België....21
Ramskapelle (Nieuwpoort), West-Vlaanderen, Belgique....14, 17

Le filigrane ne sera pas imprimé

Ransart, Hainaut, Belgique....35, 47, 57, 62
Ratisbonne, Bavière, ALLEMAGNE....289
Rebaix, Ath, Hainaut, Wallonie....87
Rebaix, Flandre....91
REIMS, 51 Marne, France....158, 163
Reims, 51100, Marne, Champagne-Ardenne, FRANCE....257, 276
Reims, 51100, Marne, Grand Est, FRANCE....234, 311, 313
Reims, 51454, Marne, Champagne-Ardenne, France....232, 258
Reims, Champagne-Ardenne, France....215
Rèves-Province de Hainaut-Région wallonne-Belgique....61
Rèves, 6210, Hainaut, Belgique....55
Rèves, 6210, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....60
Ringelheim, Goslar, Angariens, Ostenfrankenreich (Present Germany)....279
Ringelheim, Goslar, Angariens, Ostonfrankenreich (Present Germany)....279
La Roche en Ardennes, Luxembourg, Belgique....208
Roesbrugge-Haringe, West-Vlaanderen, Belgique....44
Roisin, 7387, Hainaut, Wallonie, Belgique....93
Roisin, Hainaut, Belgique....90
Roisin, Hainaut, Wallonie, Belgique....93
Rolduc, Luxembourg....115
Rome (Roma), Roma Capitale, Latium, ITALIE....106
Rome, 2330, Roma, Lazio, Italie....319
Rome, Italie....106
Romerike, Buskerud, Norway....302
Romerlike, Baskerud, Norvège....301
Ronquières, 7090, Hainaut, Wallonie, Belgique....76
Rouen....9
Rouen, 76540....208
Rouen, 76540, Seine-Maritime, Normandie, France....238, 259, 267
Rouen, Seine Inferieure, Normandy, France....256
Rouen, Seine-Maritime, Haute-Normandie, FRANCE....170, 220, 267
Rue delhaise-Brye, 6222, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....19
Rumbeke, West-Vlaanderen, Belgique....29

S

Saarbrücken, Saarland, Allemagne....162
Saarbrücken, Saarland, GERMANY....150
Sachsen b. Ansbach, 91623, Bayern, Allemagne....289
Sachsen bei Ansbach, Bavière, ALLEMAGNE....219
Sachsen, D....256
Sachsen/Saxe, Ostfrankreich (Present Germany)....265
Sailly-sur-la-Lys, 62736, Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, France....23
Saint-Amand....25, 34, 46, 56
Saint-Amand (Fleurus), 52021, Hainaut Charleroi, Wallonie, BELGIQUE....56
Saint-Amand Province du Hainaut Belgique....60, 65
Saint-Amand-Fleurus, Hainaut, BEL....46, 56
Saint-Amand-lez-Fleurus....65
Saint-Amand-lez-Fleurus, 6221, Hainaut, BELGIQUE....65
Saint-Amand, 6221, Hainaut, Belgique....55
Saint-Amand, 6221, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....11, 13, 18, 25, 34, 69, 70, 75
Saint-Amand, Fleurus, Hainaut, Belgique....55
Saint-Amand, Hainaut, Belgique....25, 34, 45, 55, 60, 61, 64-66, 69
Saint-André-de-Bâgé, Ain, Auvergne-Rhône-Alpes, France....112
Saint-Armel, Ploërmel (56)....108
Saint-Bonnet-le-Château, Loire, Auvergne-Rhône-Alpes, France....112
Saint-Claude, 39478, Jura, Franche-Comté, France....177
Saint-Denis....108
Saint-Denis, 93200, Seine-Saint-Denis, Île-de-France, FRANCE....252, 264, 288
Saint-Denis, 93210, Seine-Saint-Denis, Ile-de-France, France....264
Saint-Germain des bois, 18340, Cher, Centre Val de Loire, France....230
Saint-Germain des Prés-Abbaye Saint-Vincent-Paris, Île-de-France, France....310
Saint-jacques-de-compostel....172
Saint-Jean-de-Maurienne, 73248, Savoie, Auvergne-Rhône-Alpes, FRANCE....185
Saint-Jean-de-Maurienne, 73248, Savoie, Rhône-Alpes, France....184, 216, 224, 237
Saint-Jean-de-Maurienne, Savoie, Auvergne-Rhône-Alpes, France....187
Saint-Maixent-L'École, 79400, Deux-Sèvres, Nouvelle-Aquitaine, FRANCE....263
Saint-Mont-Remiremont, 88200, Vosges, Lorraine, France....288
Saint-Omer, 14635, Calvados, Normandie, FRANCE....207
Saint-Omer, 62500, Pas-de-Calais, Hauts-de-France, FRANCE....182
Saint-Omer, 62765, Pas-de-Calais, Hauts-de-France, FRANCE....160, 181, 227
Saint-Ouen-l'Aumône, 95310, Val-d'Oise, Île-de-France, France....133
Saint-Pierre-Gand Ou Gent, Flandre Orientale, Flandres, BELGIQUE....233
Saint-Pierre-Lille, 59350, Nord, Nord-Pas-de-Calais, FRANCE....88
Saint-Pieters-abdij-Gand Ou Gent, Flandre Orientale, Flandres, BELGIQUE....268
Saint-Servais, Cotes-d'Armor, Brittany, France....269

Le filigrane ne sera pas imprimé

Saint-Servatius-Maastricht, Gemeente Maastricht, Limburg, NETHERLANDS....213
Saint-Thomas-la-Garde, Loire, Auvergne-Rhône-Alpes, France....177, 202
Saint-Winoc-Bergues, 59380, Nord, Hauts-de-France, FRANCE....278
Saintes, 17415, Charente-Maritime, Poitou-Charentes, France....246
Saldaña, Province of Palencia, Castille and Leon, Spain....189
Salins-les-Bains, 39500, Jura, Bourgogne-Franche-Comté, FRANCE....177
Salins-les-Bains, 39500, Jura, Franche-Comté, France....176
Salins-les-Thermes, 73284, Savoie, Rhône-Alpes, France....158
Salins, 15220, Cantal, Auvergne, France....201
Salzbourg, ALLEMAGNE....252
Samoussy, 02697, Aisne, Picardie, France....264
Sangerhausen, Sachsen Anhalt, Allemagne....244
Santa Maria De Ripoll, Ripoll, Girona, Catalonia, Spain....218
Santiago de Compostela, A Coruña, Galicia, Spain....218
Sarrebruck, (Sarrebrücken) sarre, Allemange....133
Sart-Dames-Avelines....25
Sart-Dames-Avelines, 25098, Brabant Wallon, Belgique....33
Sart-Dames-Avelines, Brabant-Wallon, Wallonie, Belgique....26
Sart-lez-Spa, Liège, Belgique....31, 41
Saxe, Bavière, Allemagne....275
Schaesberg, Limburg, Nederland....83
Schin Op Geul, Limburg, Nederland....86
Schore, Middelkerke, Oostende, West-Vlaanderen, Belgium....14
Schore, West-Vlaanderen, Belgique....43, 52
Schwaben, BY, Germany....250
Schweinfurt, Bavière, ALLEMAGNE....186
Senlis, 60612, Oise, Hauts-de-France, France....277
Senzeille, 5630, Namur, Belgique....93
Septroux....17, 23, 51
Septroux-Aywaille, 4920, Liège, Wallonie, BELGIQUE....41
Seurre, 21250, Côte-d'Or, Bourgogne-Franche-Comté....88
Seurre, Côte-d'Or, Bourgogne-Franche-Comté....88
Sint Jacobs Brugge....37
Sint Katharina-kapelle, Diksmuide, West-Vlaanderen, Belgïe....29, 39-41
Sint Pieters Op Den Dijk....59
Sint-Joris (Nieuwpoort), West-Vlaanderen, Belgique....22, 29, 39
Slijpe....32
Slijpe, België....30
Slijpe, West-Vlaanderen, België....14, 17, 39, 43, 52
Slijpe, West-Vlaanderen, Belgique....12, 14, 22, 24, 30, 32
Snellegem....62
Soissons, Aisne, France....269
Soissons, Aisne, Picardie, France....182
Soløor, Hedmark....312
Sombreffe, 5140, Namur, Wallonie, BELGIQUE....19
Soria, Soria, Castilla y León, Spanje....152
Sougné-Remouchamps, Liège, Belgique....17
St. Denis, Dukedom of France....251
St. Peter's Church, Kassel, Departement du Nord, France....236
St. Pol-sur-Mer, 62, Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, France....117
Stade....232
Stade, Hannover, Niedersachsen, Germany....232
Staden, West-Vlaanderen, België....38
Stadt Hanover, Lower Saxony, Germany....256
Stalhille, 8490, West-Vlaanderen, België....37
Staveren, Friesland, PAYS-BAS....103
Steenkerke (W.-Vl.), West-Vlaanderen, Belgique....50
Stene, West-Vlaanderen....30
Stene, West-Vlaanderen, Belgique....17, 22, 30, 41
Stene, West-Vlaanderen, Belgium....22
Strazeele, 59582, Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....206
Stuivekenskerke, West-Vlaanderen, Belgique....39
Suède....311, 313
Susa, Torino, Piedmont, Italy....212
Susa, Turin, Torino, Piemonte, Italy....228
Sutton, Oxfordshire, ROYAUME-UNI....170

T

Taillebourg, Charente-Maritime, Nouvelle-Aquitaine, France....144
Talmont-sur-Gironde, 17120, Charente-Maritime, Nouvelle-Aquitaine, France....171
Tamines, 5060, Namur, BELGIQUE....54
Tamines, 5060, Namur, Wallonie, BELGIQUE....45, 54
Tamines, Namur, Province of Namur, Walloon Region, Belgium....60
Tamines, Namur, Wallonie, Belgique....54
Temple de Paris, Le Chesnay, Yvelines, Île-de-France, Francia....187

Le filigrane ne sera pas imprimé

Thionville (57....254
Thionville, 57672, Moselle, Lorraine, France....276
Thionville, Moselle, France....273
Tilly, 1495, Brabant Wallon, Wallonie, BELGIQUE....18, 24, 34, 45, 54
Tilly, 25107, Brabant-Wallon, Belgique....24, 33, 34
Tilly, Brabant wallon, Belgique....36
Toledo, Castilla-La Mancha, España....218
Toledo, Castilla-La Mancha, Spain....164
Toledo, Toledo, Castilla-La Mancha, Spanje....164
Tongeren, Limburg, Belgique....317
Tønsberg, 431, Vestfold, Norvège....282
Torhout, 8820, West-Vlaanderen, België....27
Torhout, West-Vlaanderen, Belgique....212
Torino, Piemonte, Italie....211
Toulouse, 31000, Haute-Garonne, Midi-Pyrénées, FRANCE....226
Toulouse, 31555, Haute-Garonne, Midi-Pyrénées, France....171
Toulouse, 31555, Haute-Garonne, Occitanie, France....144
Tournai, 7500, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....313
Tournai, Hainaut, Belgique....85
Tours, 37000, Indre et Loire, Centre-Val de Loire, FRANCE....305
Tours, 37000, Indre-et-Loire, Centre-Val de Loire, FRANCE....291
Trèves (Trier en Allemand), Rhénanie-Palatinat, ALLEMAGNE....256
Trèves, 54290, Rhénanie-Palatinat, ALLEMAGNE....274, 275, 318
Trèves, Trier, Rheinland Pfalz, Allemagne, à l'âge d'environ 37 ans....318
Trier, Rhénanie-Palatinat, Allemagne....316
Trondheim, Sor Trondelag, NORVÈGE....302, 309
Troyes (10)....138
Troyes, Aube, Champagne, France....132
Turin, cathedral of San Giovanni....211
Turin, Italie....228
Turin, Piedmont, Italy....228
Turin, Piémont, Italie....212
Turin, Piemonte, Italie....212
Turin, Torino, Piemonte, Italy....228
Turquie....166

U

Uitkerke, 8370, West-Vlaanderen, België....28
Uppland, Suède....296

V

Val Benoît-Liège, 4000, Liège, Wallonie, BELGIQUE....41
Valenciennes, 59606, Nord, Nord-Pas-de-Calais, France....95, 268
Valperga, 5585, Torino, Piemonte, Italie....212
Varano de' Melegari, Parma, Emilia-Romagna, Italie....121
Varano-Province de Massa Carrara, Italie....144
Värmland, 4440, Värmland, Suède....301
Varmland, Suède....296
Velaine-sur-Sambre....19, 25, 26
Velaine-sur-Sambre, 5060, Namur, Wallonie, BELGIQUE....35, 63
Velaine-sur-Sambre, Namur, Wallonie, Belgique....33, 45, 54
Venise, Italie....103
Verchain-Maugré, 59227, Nord, Nord-Pas-de-Calais, FRANCE....90
Verdun, 55545, Meuse, Lorraine, France....186, 213
Verdun, Meuse, Lorraine, France....233
Vermandois, France....235
Vestfold Fylke, Norvège....282, 286
Vestfold, Østlandet, NORVÈGE....293
Vestmar, Groenland, Danemark....293
Veurne (Bewesterpoort), West-Vlaanderen, Belgique....40
Veurne, 8630, Flandre occidentale, Flandre, Belgique....95
Veurne, West-Vlaanderen, Belgique....22, 40, 50
Vieil-Hesdin, 62770, Pas de Calais, Nord-Pas-de-Calais, FRANCE....42
Vieil-Hesdin, 62770, Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, FRANCE....32
Vienne, 38544, Isère, Rhône-Alpes, France....237
Vienne, Isère, Rhône-Alpes, France....286
Vieux-Genappe, 2469, Promelles, Brabant wallon, Belgique....77
Vieux-Genappe, Brabant wallon, Belgique....80, 82
Villa Les Juifs-Chartres, 28000, Eure-et-Loir, Centre-Val de Loire, FRANCE....251
Villaine, Nièvre, Burgundy, France....110
Villaines-en-Duesmois, Côte-d'Or, Bourgogne, France....109
Ville-en-Hesbaye, 4260, Liège, Wallonie, BELGIQUE....288
Villers la Ville, Brabant Wallon, Belgique....33
Villers-devant-Orval, Luxembourg, Belgique....207
Villers-la-Ville....47

Le filigrane ne sera pas imprimé

Villers-La-Ville, 1495, Brabant Wallon, Wallonie, BELGIQUE....24
Vinkem, West-Vlaanderen, Belgique....44
Viriville, 38561, Isère, Rhône-Alpes, France....176
Virlet, Departement du Puy-de-Dôme, Auvergne, France....144
Vitrival, 5070, Namur, Belgique....59
Vitrival, Namur, Belgigue....59
Vitry-aux-Loges, 45530, Loiret, Centre, FRANCE....234
Vlaardingen, Zuid-Holland, Netherlands....216
Vladslo, West-Vlaanderen, België....21, 39
Vladslo, West-Vlaanderen, Belgique....21, 29, 39
Vlissegem....16
Vlissegem, 8421, West-Vlaanderen, België....20, 21, 28
Vlissegem, West-Vlaanderen, Belgium....16
Voerendaal....81
Voerendaal, Limburg, Nederland....81, 83
Voerendaal, Limburg, Pays-Bas....69, 74, 78

W

Wagnelee....9
Wagnelée....19
Wagnelée (Fleurus), 52021, Hainaut Charleroi, Wallonie, BELGIQUE....56
Wagnelée-Province de Hainaut-Région wallonne-Belgique....56
Wagnelée, 6223, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....13, 15, 18, 25, 34, 46
Wagnelée, Fleurus, Hainaut, Belgique....56, 61
Wagnelée, Hainaut, Belgique....11, 13, 15, 19, 20, 25-27, 35, 36, 47, 48
Wagnelée, Hainaut, Wallonie, Belgique....19, 36, 47, 48, 57, 58
Waiblingen (Allemagne)....166
Walbeck, Sachsen-Anhalt, Deutschland....245
Walcourt, 5650, Namur, België....148, 160, 181
Walcourt, Namur, Belgique....181
Wallhausen, Saxe-Anhalt, Allemagne....269
Wanfercée-Baulet....25
Wanfercée-Baulet, Hainaut, Belgique....20
Wangenies, 6220, Hainaut, Wallonie, BELGIQUE....75
Wangenies, Hainaut, Belgique....75, 79
Ways, 1474, Brabant-Wallon, BELGIQUE....19
Wechselburg Priory, Sachsen, Germany....188
Wechselburg, Leipzig, Sachsen, Germany....188
Weimar, Thüringen, Deutschland....163
Weingarten (Allemagne)....191
Weingarten, Bade Wurtemberg, ALLEMAGNE....219
Welten, Limburg, Nederland....83, 86
Wessex, Angleterre, ROYAUME-UNI....270
Westende....32
Westende, West-Vlaanderen, België....12, 18, 32, 42, 43, 52
Westende, West-Vlaanderen, Belgique....18, 23, 24
Westerburg, Saxe-Anhalt, ALLEMAGNE....232
Westkerke....59
Wettenberg, Hessen, Duitsland....242
Wetterau, Hessen, Germany....250
Wetzlar, Lahn-Dill-Kreis, Hessen, Germany....250
Wijnendael, Torhout, 8820, Flandre occidentale, Flandre, Belgique....92
Wilskerke, West-Vlaanderen....30, 41
Wiltz, 115, Diekirch, Luxembourg....113, 147, 159, 180, 204, 226, 239, 248
Witterzée....67, 71
Worms (Vormes en Français), Rhénanie-Palatinat, ALLEMAGNE....283
Worms, ALLEMAGNE....254
Worms, Rhénanie-Palatinat, ALLEMAGNE....296
Woumen, Diksmuide, 8600, West-Vlaanderen, België....38
Woumen, Diksmuide, België....30, 40
Woumen, West-Vlaanderen, België....38
Woumen, West-Vlaanderen, Belgique....21, 28
Wulpen, Koksijde, West-Vlaanderen, Belgium....16
Wulpen, West-Vlaanderen, Belgique....14, 16, 22, 29, 30, 40

Y

Yerri, Province De Navarre, Communauté Forale De Navarre, Espagne....190

Z

Zevekote, 8470, West-Vlaanderen, België....37, 38
Zevekote, West-Vlaanderen, Belgique....52
Zoutenaaie, West-Vlaanderen, Belgique....33

Le filigrane ne sera pas imprimé

?

?, Angleterre, GRANDE-BRETAGNE....142
?, Flandres, BELGIQUE....262
?, Hauts-de-France, FRANCE....283

,

'Akko (Saint Jean d'Acre), Northern District, Israël....159

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

Professions

1

12 Déc 1960....9

2

2e Sieur de Fontaine l'Evêque, Avoué de Leernes, Sieur de Roux, Sieur d'Ollenguière, Avoué de Lobbes (Abbaye Saint-pierre), Avoué de Pont-de-Loup et de Châtelet, Sieur de Boussu-lez-Mons....161

7

7ème Comte de Genève, Comte de Vienne et de Maurienne, Prince de Genève, Chevalier....237

A

abbé....262
Abbé laïc de abbaye territoriale de Saint-Maurice d'Agaune, croisé (2ème, 1147-1148) de Maurienne (7ème), seigneur du Bugey, d'Aoste et du Chablais, marquis de Suse et d'Italie (comte de Turin), comte de Savoie (1er, 1143-1148)....158
Abbé Laïc de Hersfeld....255
Abbé laïc de Marmoutier 852....278
Abbesse & Fondatrice de l'Abbaye de Prüm....275, 300
Abbesse d'Amay (Belgique)....292
Abbesse d'Horreen près de Trèves (Allemagne) Religieuse....301
Abbesse de Pfalzel (près de Trèves)....289
Adélaïde de FRIOUL, eine des Francs occidentaux, reine de Lotharingie et de Provence de 877 à 879....284
agent immobilier....7
ambassadeur a constentinople maire de palais....316
aouteron....18
Arbeider....30, 38
Arbeider, werkman....22
Avoué de Gemblours....246
avoué de l'abbaye de Saint-Rombaut à Malines, ainsi que de sa propre fondation, le monastère de Hastière comte palatin de Lotharingie comte d'Ardennes et Méthingau (Luxembourg)-Comte Palatin d'Aix la Chapelle, de Treves et d'Ardennes et Trévirois, Cte du Bidgau, Comte du Pagus-Bedengis, comte du Palais 256
Avoué héréditaire et vidame d'Amiens, avoué de l'abbaye de Corbie 80....262

B

Bailli d'Arquennes. maître de carrières et mambour des pauvres en 1587, Matre de carrires, Mambour des pauvres....68
Bailli de St-Amand....60
Baillistre de Bretagne, comte de Dreux, duc consort de Bretagne, comte de Braine, comte de Penthièvre et de Tréguier....136
Baillistre de Bretagne, seigneur de Chemillé, vicomte de Thouars....156
Baron de Ligne....132
Baron de Roisin, Seigneur de Blaregnies, Barsy, Wargny, Rongy, Chevalier banneret, Pair du Cambresis....93
Baron de Vaud....92
Batteur de cuivre....81
Beleend met het Leufkens Leen te Schaesberg, bewoonde aldaar het Stockhuijs....83
Bijzondere....33
Bijzondere, werkvrouw....24
Blanche de Bretagne (v. 1270/1271-Bois de Vincennes, 19 ou 20 mars 1328) est une princesse bretonne, fille de Jean II, duc de Bretagne et de Béatrice d'Angleterre épouse de Philippe d'Artois, héritier du comté d'Artois....95
Bourgeois de Bruxelles (1424)....87, 91
Bourgeois de Bruxelles-Censier de la ferme des Templiers sous Wavre....79
Bourgeois de Lille (1327)....132
Bourgmestre de Namur le 24/11/1567....74
Burgrave de Gand....227

C

capucin sour le nom de Frère Charles....113
Censier....77
Censier à Witterzée....75
Censier de Balbrire (Belbrière)à Ottignies, Laboureur....82
Censier de Hulencourt à Baulers Censier de la Grande Cense à Monstreux....77
Censier de l'abbaye de Malonne à St Amand....69
Censier de la ferme « Passavent » à Vieux-Genappe....77
Censier de la Grande Pierpont à Frasnes, Mayeur de Frasnes en 1618....64
Censier de Monstreux (Nivelles) en 1534....73
censière....64
Censière du Double Escot....60

Le filigrane ne sera pas imprimé

Censire Houtain-le-Mont (1639), Censière Houtain-le-Mont (1639), Censière à Houtain-le-Mont (1639).....64
Chambellan du Duc de Bourgogne, Sieur de la Hamaide de Willems et de Condé-Chevalier.....87
Chauffeur poids lourds et autobus, champion de Belgique d'homme d'attaque en 1982.....8
Chef de la Troisième Croisade, Empereur.....166
Chef des Francs « en Toxandrie » Général pour Rome.....318
Chef des Francs 401-445.....315
Chef des Francs en Toxandrie.....319
Chef Viking.....293
Chevalier.....240, 282
Chevalier croisé de la Deuxième Croisade.....173
Chevalier-Croisé, écuyer.....181
Chevalier, Gouverneur de BINCHES (Hainaut, B).....69
Chevalier, lord Canewdon. Gardien de Limoges en 1214 Lord Lifton.....147
Chevalier, seigneur d'Ittre, Thibermont, Sart.....90
Chevalier, Seigneur de Rianwelz, de Trivieres.....82
chevalier, seigneur de villemont.....93, 102, 113
Chevalier, Seigneur de Walcourt, d'Aye, de Marloie, de Jemeppe-sur-Meuse, de Hargimont, de Humain, de Sinsin, de Farciennes, d'Aa.-Maréchal du Hainaut.....148
Chevalier, Seigneur et Baron de Malleval (Loire) Baron de Malleval.....225
chevalier, seigneur et chatelain.....159
chevalier, seigneur et chatelain de wilts, prevot d'arlon.....204
chevalier, seigneur et chatelain de wiltz, prevot d'arlon.....226, 239, 248
chevalier, seigneur, chatelain.....147
Collecteur des tailles.....55
COMTE.....283, 312
Comte (Margrave) de Valenciennes (11e, 1045-1049).....268
comte bliesgau bidgau.....293
Comte d'Ardenne et de Bigdau-Commandant d'armée.....245
Comte d'Artois, « The Good » Crusader KIA, COUNT OF ARTOIS, Count of Artois, Comte d' Artois, descendant of King Phillippe of France, soldier?, King of France.....116
Comte d'Eu-Comte d'Hiémois.....241
Comte d'Eu-Comte de Soissons.....228
comte de Bidgau et de Methingau en 959, puis comte de Verdun de 963 à 1002. Il fut également comte de Hainaut de 974 à 998-Duc de Basse-Lotharingie, Comte de Bidgau et de Methingau, Comte de Mons (950), Comte de Durbuy et d'Ardennes, Comte de Verdun (963), Seigneur de Hierges (avant 952-971)-Comte de Verdun de Hainaut et d'Ardenne.....232
Comte de Bidgau et de Methingau en 959. Comte de Verdun de 963 à 1002.....231
Comte de Bourgogne (1057-1087), Comte de Mâcon (1078-1085).....199
Comte de Flande (1253-1305), Marquis de Namur(1263-1298), Seigneur de Béthune.....95
Comte de Gaghsburg, Comte de Verdun Duc de Lorraine, Marquis d'Anvers.....214
Comte de Grenoble, Dauphin du Viennois.....176
Comte de Guines.....228
Comte de Hainaut (1071-1098) Croisé (1096).....248
Comte de Hainaut belgique Valenciennes et Ostrevent.....239
Comte de Hainaut et de Mons (Baudoin I°, 1051-1070), Comte de Valenciennes (1051-1070), Comte de Flandre (8e, 1067-1070), Comte d' Artois (Baudoin VI, 1067-1070).....261
Comte de Hainaut, de Mansaurie et de Valenciennes.....287
Comte de Hainaut, Maasgau, Valenciennes, Mons en 916.....244
Comte de Hainaut, marquis de Lotharingie, comte de Maasgau vers 877, comte de Mons et de Valenciennes vers 877, duc f'Hasbain, duc de Lotharingie 877-924, abbé laïc d'Echternach vers 897, de Saint-Servais de Maastricht vers mai 898, de Saint-Remacle de Stavelot et Malmedy vers 901.....252
comte de La Roche en Ardenne-Comte de Durbuy.....227
Comte de Laon.....275, 295
Comte de Lavagna.....126
Comte de Louvain.....257
Comte de Louvain (van Brabant).....237
comte de luxembourg.....287
Comte de Luxembourg (1136-1189), comte de Namur (1139-1189), comte de Derbuy et de La Roche, avoué de l'Abbaye Saint-Maximin de Trêves et de Saint-Willibrod d'Echternach.....133
Comte de Luxembourg, Comte de Moselgau (57), Avoué de Saint-Maximin (60), Avoué de Trèves (Allemagne), Avoué de Saint-Willibrord (Belgique), Avoué d'Echternach (Luxembourg).....241
Comte de Maasgau vers 841.....264
Comte de Maurienne comte de Savoie (1148-1189)-Autre titre : Marquis de Suse et d'Italie.....144
Comte de Maurienne et de Savoie (1103).....159
Comte de Maurienne, Conte di Savoia (1078-1080) e d'Aosta. Maison de Savoie, 5° Comte de Savoie (1078), Marquis de Savoie, Marquis de Turin et de Suze.....184
Comte De Maurienne, Marquis en Italie, Comte de Savoie.....120
Comte de Moselgau & Lutzelburg, seigneur de Gleiberg, Vogt (Avoué) de Stablo (Stavelot) et Malmédy…229
comte de Namur.....150, 213, 276
Comte de Namur (6e) (1063-1102), Comte de La Roche-en-Ardenne-1102, Seigneur d'Hepprignies (peut-être 1075), Fondateur de l'Abbaye de Soleilmont à Fleurus.....162
Comte de Namur (Belgique) (vers 1031-1063)-Écuyer. prévôt en Ardenngau.....186
Comte de Namur Jean III, marquis de Namur.....85
Comte de Saarbrucken (Allemagne)(1080-1105) Comte en Saargau, Comte d'Elsass, comte de Werd et de Rixingen.....185
Comte de Saargau.....212

Le filigrane ne sera pas imprimé

Comte de Saargau et de Sarrebruck....162
Comte de Sarrebruche....150
Comte de Savoie comte d'Aoste comte de Maurienne (1343-1383)....89
comte de Savoie de 1285 à 1323. Duc d'Aoste....97
Comte de Savoie, d'Aoste et de Maurienne (1189), seigneur de Piémont....125
Comte de Savoie, d'Aoste et de Maurienne de 1329 à 1343....93
Comte de Savoie, d'Aoste et Maurienne....145
comte de Savoie, de Maurienne et du Piémont, seigneur de Chablais, Aouste, Valars, Tarentaise et Bugey, marquis de Suze et d'Italie....174
Comte de Savoie, Pièmont 1189, marquis de Turin et d'Ivrée, comte des Flandres 1237-1244....109
Comte de Soissons....209
comte en Maurienne, Marquis de Suse et comte de Turin, Abbé laïc de abbaye territoriale de Saint-Maurice d'Agaune....162
Comte et marquis de Flandre, comte de Boulogne-sur-Mer, Abbé de St Bertin, Marquis d'Artois....287
Comte et marquis de Namur, chevalier, feudataire, seigneur de poilvache, montaigle, nassogne, walcourt, floriffoux....88
comte palatin lorraine....290
Comte-Missus en Bourgogne....288
Comte, Järl de Vestfold....286
Comtese de Moër (Norvège)....277
Comtesse de Boulogne....116
Comtesse de Bourgogne, de Savoie, Marquise de Montferrat....174
Comtesse de Bretagne, comtesse de Richmond....136
Comtesse de Corbie, Duchesse de Normandie (1027), comtesse de Flandre (1035-1067)....229
Comtesse de GAND, Princesse de FRANCE, Princesse de Verdun....256
comtesse de gleiberg....229
Comtesse de La Roche....163
comtesse de La Roche-en-Ardennes et Sereman....227
Comtesse de Laon (02)....295
Comtesse de Luxembourg de La Roche et de Durbuy....115
Comtesse de Namur, Fondatrice de Saint-Aubin....186
comtesse de Savoie....185
comtesse de Savoie par son mariage avec Thomas II de Piémont....111
Comtesse de Savoie, Dauphine, de Viennois....158
Comtesse de Savoie, Reine de France....187
Comtesse titulaire d'Artois....150
Conde de Barcelona (1082-1131), d'Osona (1097-1107, 1111-1131), de Cerdaña (1118-1131), de Provenza (1113-1131)....218
Conde de Hamaland, @occu00047@, Theoderik (Dietrich) var greve av Ringelheim og Oldenburg, Count of Ringelheim in Saxen, Comte de Hamaland, Evêque de Paderborn, Count of Westfalia, Graaf, graaf van Hamaland/Friesland, Count Palatine....279
Conde de Lahngau, Comte, de Franconie, Graaf in de Lahngau hertog van Elzas, Greve i Lahngau, Conde de Nieder-Lahngau, Greve, Graf von Niederlahngau, von Franconia, COUNT OF LOGENAHE, Graf im Nieder-Lahngau, Count of Logenahe, comte en Lahngau, Graaf, Graf im Lahngau....269
Consul de Gênes en 1216....144
Cordonnier....29
Cordonnier, manouvrier, journalier....42
Count of Burgundy (1057-1087) and Mâcon (1078-1085.), Conde Paladino da Borgonha, Conde de Borgoña y Mâcon (1057-1087), Greve, Count of Amous, Count of Burgundy, Count of Burgundy & Mâcon (1057-1087), COUNT OF BURGUNDY, Count, comte de Bourgogne, 1057 Graf von Burgund, 1078 Graf von Macon, Count of Burgundy (1057-1087) and Mâcon (1078-1085.), Conde Paladino da Borgonha, Conde de Borgoña y Mâcon (1057-1087), Greve, Count of Amous, Count of Burgundy, Count of Burgundy & Mâcon (1057-1087), COUNT OF BURGUNDY, Count, comte de Bourgogne, Graaf van bourgondië Graaf van Macon, Conde de Bourgondi&#65533; en M&#65533;con, Conde de Bourgondi&#65533; en M&#65533;con, Graaf van Bourgondie en Macon, Graaf van Bourgondië en Mâcon....236
Croisé 1147 Comte de Chiny (1131), seigneur d'Emblise (Crespin, 59)....207
Croisé Comte de Chiny en 1163....181
cultivateur....15, 21, 28, 33
Cultivateur Propriétaire....46
Cultivateur-Membre du conseil municipal d'Aywaille....17
Cultivateur, journalier....14
Cultivateur, manœuvrier....17

D

Dagloner....9, 32
Dagloner, diesntbode, landwerkman....17
Dagloner, landbouwer, tuinier....22
Dagloonster....29, 30
Dame d'Aire-sur-la-Lys (62)....181
Dame de Baugé Comtesse de Bresse....97
Dame de Braine-religieuse chez les Prémontrés, Dame de Braine sur Vesle....162
Dame de Chambéon, Régente de Forez (1278-1290)....95
Dame de Consorre....114
Dame de Créquy (62)....113
Dame de Fontaine l'Evêque....149

Le filigrane ne sera pas imprimé

dame de Hacquegnies....147
Dame de la Roche, Comtesse de La Roche-en-Ardenne....208
Dame de Luchin....82
Dame de Malleval....200
dame de Saint-Bonnet, Mirebel-en-Forez et autres lieux....112
Dame de Saint-Jans-Capelle (59)....226
Dame de Salins (1175-1184)....158
dame héritiaire de Gand....297
Damoiseau, Baron d'Argental(42) et de Malleval(42), Seigneur de La Faye(16)? et de La Vocance(07)....238
Dienstbode, huisvrouw....16
Dienstbode, particulier....24
Dienstmeid....15
Dienstmeid, spinster, werkvrouw....16
Domestique de Sigebert II, roi d'Austrasie, marquis du Saint-Empire sous l'Escaut (ou d'Anvers) Maire du palais d'Austrasie de 629 à 639....285
Domestique, journalier....19
Duc de basse lorraine de 977 à environ 993....266
Duc de Basse Lorraine, Comte De Bidgau, De Methingau, D'Ardennes, De Gozello....244
Duc de Basse-Lorraine-1190, Duc de Lothier et de Brabant....165
Duc de Limbourg et comte d'Arlon de 1165 à 1221....132
Duc de Lothier et de Brabant, Marquis du Saint-Empire, Comte de Louvain, Marquis d'Anvers..161, 182, 208
Duc de Mossellane de Metz d'Ardenne....213, 265
Duc de Normandie dit le Bel comte d'Anjou....169
Duc de Normandie et Régent de France....247
Duc de Normandie, Chevalier....238
Duc de Normandie, Duc de Bretagne....237
Duc de Saxe de 1011 à 1059....186
Duc de Saxe de 973 à 1011....214
Duc de Saxe, Roi Saxon....289
duc des Austrasiens, maire du palais d'Austrasie en 679, maire du Palais d'Austrasie, voir Chartre de Looz (714) maire du palais de Neustrie et de Bourgogne en 687....280
Duc des Francs de Rhénanie, Gouverneur d'Aquitaine, Ambassadeur des Francs à Constantinople (589)…292
duc moselle eveque metz....314
Duc, de Haute-Lorraine, de, Basse-Lorraine, Comte, de Verdun....213
Duchesse d'Aquitaine....171
Duchesse d'Austrasie (688-741)-Comtesse de Trèves et de Paris-Dynastie des Robertiens-Reine de France 274
Dynastie des Agilolfings-Géroldides, Comtesse d'Orléans (45)....283
Dynastie des Capétiens, Écuyer, Seigneur de Mehun-sur-Yèvre (1239-1250), Seigneur de Châteaurenard, Seigneur de Conches (77), Croisé (1248-1250)....117

E

Echevin d'Arquennes de 1472 à 1491....82
Echevin de 1339 à 1351 et Maire de 1356 à 1376....84
Echevin de Baulers....87
Echevin de Baulers jusqu'en 1425....81
échevin de Glabais en 1606....62
Echevin de la Haute Cour de Jemeppe-sur-Sambre (1673)....46
Echevin de la Haute Cour de Jemeppe-sur-Sambre 1692....35
Échevin de la Haute Cour de Marbais, en 1651....56
Échevin de Nivelles, Fieffé de Wandenies-Rentier, Connétable des arbalétriers....81
Écuyer....78
Écuyer....168
Ecuyer-Comte d'Arlon de 1226 à 1264, de Luxembourg et de La Roche de 1247 à 1281 et comte de Namur (sous le nom d'Henri III) de 1256 à 1264....105
Ecuyer-Tabellion royal à Tournai-Ancien bailli du Temportel du Chapitre de Notre-Dame de Tournai....82
Ecuyer, Chevalier croisé....268
Ecuyer, Chevalier, Seigneur de Picquigny, Vidame d'Amiens le 1er....249
empereur Romain-Germanique....154
Evêque de Liège....307
évêque de Metz (fête le 18 juillet)Arnoul....289

F

Fieffé d'Outreleau et maieur d'Obaix....65
forestier....316
Forestier de Flandre....317

G

Général....315
Gouverneur de Flandres ca 750-792....302
gouverneur romain de la province de Belgique seconde....314
Graaf van het paleis, graaf van Kinzisggau (949-976)....242
graaf van Normandie....256
Grand Bailly de Hainaut....103
Grand bailly du hainaut, Seigneur de Rongy....90

Le filigrane ne sera pas imprimé

Grand-Bouteiller de France (05/1296), diplomate (Tournai, avec les Anglais, Rome et l'Empire en 1299), X à Courtrai (1302), Mons-en-Pévèle (1304), Pair de France (1315)....116
Greve av Flandern, Count of Flanders (vv.1071-1093), Greve Flandern, Greve, Comte de Flandre, régent du comté de Frise occidentale, Greve af Flandern, Count of Flanders....236
Grevinne, Drottning av Frankrike, Drottning av Frankrike, Queen Consort of France (1001-1031), Queen consort of the Franks, Queen of France, Queen Consort of France, Queen of the Franks, QUEEN OF FRANCE, b. abt 0986, Princess, reine de France....242

H

Heer van Cortenbach en Nieuwenhagen....91
Henri Ier de Brabant, dit le Courageux ou le Guerroyeur, né vers 1165, mort à Cologne le 5 septembre 1235, est duc de Brabant de 1183 à 1235, comte de Louvain, marquis d'Anvers et duc de Basse-Lotharingie de 1190 à 1235. Il est fils de Godefroid III, comte de Louvain, landgrave de Brabant, marquis d'Anvers et duc de Basse-Lotharingie, et de Marguerite de Limbourg....153
Herbergier, aubergiste....14
Herbergier, diensbode....14
Herbergierster....14
Herbergierster, dienstmeid, huishoudster....14
Héritière d'Ableumont à Rosegnies....81
hertog van Normandie....266
Hertogin....246
Herzog, Graf....250
Herzogin of Turin, Markgräfin of Ivrea & Queen of Italy, Duchess de Turin, Comtess de Turin....228
Homme d'armes, censier du grand Pierpont, mayeur de Frasnes-les-Gosselies....68
Hovenier....16, 18
Hovenier, dagloner....23
Hovenier, diensknecht....14
Hoveniersterr....18, 22, 23
Huishousdster....9, 10
Huisvrouw, dienstmeid, werkvrouw....18
Humbert le renforcé Chevalier croisé....201

I

Impératrice d'Occident et Reine des Francs....304
IMPERATRICE, Héritière d' Alémanie, Religieuse en 830....305
institutrice....7

J

Järl de Mörle, Comte de Normandie....277
Jarl des Normands de la Seine (Duc de Normandie)-Comte de Rouen....259
journalier....15, 19, 24-27, 30, 34
Journalier, houilleur....13
Journalier, tailleur de pierres....13
Journalier/chaînier....18
journaliere....15, 18
Journalière....13, 15, 19, 30, 32
journaliere/menagere....25

K

Kantonnier....18
King of France (1031-1060), Roi de France (1031-1060), King of France, King of the Franks, King f France, Kung av Frankrike 1031-1060, King, Roi des Francs, duc de Bourgogne, Koning van Frankrijk (1031-1060) 233
King of France from July 3, 987 to October 24, 996, Kung, roi de France, comte de Paris, comte d'Orléans, marquis de Neustrie, King of France (987-996), King of France, King, 1st King of the Franks, Kung i Frankrike 987-996, Roi de france, Konge....251
King of France, Rey de Francia (1180-1223), REY DE FRANCIA, king of France, King Phillip II of Augustus, King, Koning van Frankrijk (1180-1223)....150
King of France, Roi de France, Roi des Francs (1108-1137), King of the Franks, Kung, King, roi des Francs, Roi des Francs, Koning van Frankrijk (1108-1137), König, Crusader, ruled 1108-1137, Comte de Vexin, Roi: Couronnement : 3 août 1108, en la cathédrale d'Orléans, Crusader, King of France ruled 1108-1137....187
King of the Franks, Roi de France, King of France from 1060 to his death, King of France (1060-1108), Kung i Frankrike 1060-1108, King of France, Reigned from 1060-1108, KING OF FRANCE 1060-1108, Fransk kung, b. before 5-23-1052 m. 1072, King, King of France (1060-1108)....214
Koning van Leon en Galizien, Hertog van Bourgogne, Conde de Castilla, Galicia & Coimbra (portugal), Count Of Amous, Comte, d'Bourgogne, d'Outre-Saône, de GaliceCt De Galicia & Coimbr, Ruler of Galicia, Ruler of Galicia, König von Leon und Galizien, Herzog der Bourgogne, Graaf van Bourgondië, Ruler of Galicia....217

L

Landbouwer (Cultivateur)....30
Landbouwer, winkelier, werkman....12
Landbouwer/gronedeigenaar en schepen en 'tresorier'....81

Le filigrane ne sera pas imprimé

Landbouwster....21, 30
Le Jeune Comte de Chiny (Chinay?)....160
Les Billung de Stubenskorn, ou simplement Billung sont d'abord une famille de la Noblesse Saxonne au service de la dynastie Ottonienne....245
lieutenant de la gouvernance de Lille....114
Lord Carnewdon and Lifton....130

M

Maçon....7, 13
MACON/Cultivateur....25
Maire du Palais d'Austrasie, de Neustrie et de Bourgogne, de 717 à 741, et souverain de facto du royaume des Francs (dux et princeps Francorum, duc et prince des Francs), Arrête l'invasion des Maures à Poitiers274
Maire du palais de Neustrie et de Bourgogne (741), maire du palais d'Austrasie (747)....264
Maire du Palais de Neustrie puis Maire du Palais d'Austrasie (616-618)....292
Maitre de carrière à Arquennes....73
Maître de carrière Echevin de Feluy (1490-1522) Mambour des pauvres (1494)....79
Maître de carrière, Matre de carrire, Matre de carrire....73
maitre de carrières à Feluy, seigneur de la Potte....75
Mambour de l'église d'Arquennes et marchand de pierres....77
manoeuvre echevin de Harzée....31
manoeuvre O/ agricole cultivateur....9
Manœuvrier....23
Marchand de pierres....84
Maréchal du Hainaut. Seigneur d'Aa, Braine-le-Chateau, Haut-Ittre....103
Margrave, Seigneur de la marche de Turin, Marquis de Suse, Marquis de Turin 977, Comte d'Oriate....228
Marquis d'Arlon, seigneur de Montjoie, avoué de Duisbourg, puis comte de Luxembourg de 1214 à 1226 et duc de Limbourg de 1221 à 1226....115
Marquis d'Italie, 3ème Comte de Savoie, de Maurienne, d'Aoste, de Suze, de Chablais, Comte de Saboya, de Turin, Comte de Savoie et de Maurienne (1051-1060), Seigneur de Chablais, de Valais et d'Aoste, Marquis d'Italie et de Suse, Comte de Turin, marquis de Suse (1046-1060), comte de Maurienne et de Chablais (1051-1060)-comte de Savoie et de Maurienne (1051)....210
Marquis puis Duc militaire de Saxe en 953-Duc propriétaire en 960 et Burgrave....232
Marquis, 2° comte en Flandres et en Artois (879-918), de Boulogne et de St Paul....290
Marquise d'Italie, Comtesse puis Duchesse de Turin (Italie) (1078-1091), Marquise de Suze (Italie) (1036-1091), Comtesse Héritière d'Ivrée (Italie), Héritière d'Aoste (Italie), Comtesse de Savoie (74), Dame héritière du Piémont (Italie), Marquise d'Italie, Marquise de Suze (Italie) (1036-1091), Héritière de Turin (Italie)....211
mayeur d'Arquennes....80
Mayeur d'Houtain-le-Mont, Propiétaire de la cense d'el fontaine à Witterzée....64
Mayeur d'Houtain-le-Val et de Rêves, Censier du Luthéal à Rêves, lieutenant bailly....60
Mayeur de Glabais, propriétaire de la ferme d'Obais....80
Ménagère....14, 15, 17
Metser....24
Meunier....56

N

Noble Dame....93
noble dame, duchesse de Normandie, reine consort d'Angleterre....220
noble seigneur, possesseur-entre autres-du fief d'Outreleau (qui consistait principalement en 32 hectares de prés, terres et maisons), échevin de la Haute Cour de Grand-Leez....74

O

Ouvrier....32
Ouvrier brasseur....15
Ouvrier Gazier....15
Ouvrier terrassier (1922), landbouwer (1926), apprenti garde-chasse (1935)....10

P

Personnage Légendaire, Dynastie des Upplandings de Suède, princesse de Vestfold....293
Premier à faire figurer un écu avec ses armes sur la monnaie (denier d'argent) qu'il renouvelle après avoir expulsé les Juifs en 1240....118
Prêtre, curé de Sart-Dames-Avelines, Houtain-Le-Val et Baulers....55
Prévôt du comté de Hainaut....84
Princess de Navarra, The Queen of Navarre, Infanta de Pamplona, Queen of Castile, Reina consorte de Castilla....164
Princess, Queen consort of Castile, León and Galicia, Reina, January 15, 1149, Princess, Queen consort of Castile, León and Galicia, Reina, January 15, 1149, Queen Consort, Reina consorte de León y Castilla, Princess, Queen consort of Castile, León and Galicia, Reina, January 15, 1149, Queen Consort, Reina consorte de León y Castilla....189
princesse d'Angleterre et l'épouse du duc de Bretagne Jean II. Elle est la fille du roi d'Angleterre Henri III Plantagenêt et d'Éléonore de Provence, et la sœur d'Édouard Ier d'Angleterre, de Marguerite d'Angleterre et d'Edmond de Lancastre....108
Princesse de Bourgogne-Reine des Francs (répudiée)....284
Princesse de Neustrie et Burgundy de Prum....280

Le filigrane ne sera pas imprimé

Princesse de Norvège....302
Princesse des Germains. Marquise de Neustrie et duchesse des Francs....263
Princesse normande....225
Princesse Wendedes Obotrides, Co-Reine des Saxons de Germanie....292
Procureur ende teeckende clercq van desen lande....48
Propriétaire de la ferme Coparty à Nivelles (par sa femme)....70
Propriétaire de la ferme de Couparty....69, 70
Propriétaire de la Ferme du Rossignol à Obaix....69
Pulles Justiciacus en samen met Goswinus eerste burgemeester van Aken, Ridder, dingman (advocaat), burgemeester van Aken (1252)....148

Q

Queen of the Franks (1072-1092), Reine consort des Francs....215

R

Régent de France, Comte d'Artois (62), Comte de Flandre, Comte du Hainaut....229
Rei da França, Roi de France, King of France 1137-1180, Crusader, крал на Франция, Kung av Frankrike, Kung i Frankrike, King of France, KING OF FRANCE, Fransk kung, Reigned from 1137-1180, m. 11-3-1160, King of the Franks, King, King Louis V,-ROI de FRANCE....157, 163
Reine d'Angleterre, Comtesse consort (d'Anjou), Duchesse (de Normandie), Impératrice consort Mainz (Mayence), Deutschland....170
reine de France princesse d'Aquitaine....251
Reine de France, Queen of France, COUNTESS OF VALOIS, Queen Consort of France and Infanta of Castile, Drottning av Frankrike, Queen of France/Princess of Castile (Spain), Queen Consort of France « Franks », Infanta de Castilla, Reina de Francia....133
Reine de France. Impératrice de l'Empire Romain (Augusta) (819-840)....291
Reine de Germanie, Comtesse de Ringelheim....269
Reine de Neustrie, Reine des Francs....296
Reine de Wessex puis comtesse de Flandre....294
Reine des Francs (842-869)....288
Reine du Royaume des Francs, 1° Reine de la dynastie carolingienne....264
Religieuse à Trèves à la fin de sa vie....288
rès proche de son beau-frère, le futur roi Édouard Ier d'Angleterre, et alors seulement comte de Richmond, il l'accompagne à la huitième croisade. Il y rejoint son père et le roi Louis IX. La croisade se termine par la mort du roi en 1270 à Tunis. Alors que son père rentre en Bretagne, il suit Édouard d'Angleterre en Palestine, avec la croisade[3]. En 1285, il accompagne Philippe III le Hardi, roi de France, en guerre contre le roi d'Aragon (Croisade d'Aragon)....107
Richard III De Normandie 5th Duke of Normandie....230
Roi....297
Roi d' Uppland, SUEDE....308
Roi d'Angleterre....192
Roi d'Angleterre, duc de Normandie....219
Roi d'Aquitaine (867-877), roi des francs (06 octobre 877 au 10 avril 879)....284
Roi d'Aquitaine 781-814, Empereur d'Occident 814-840....291
Roi d'Aquitaine jusqu'en 814, empereur d'Occident et roi des Francs de 814 à sa mort....281
roi d'Aquitaine jusqu'en 814, puis empereur d'Occident de 814 à sa mort....303, 305
Roi d'italie, empereur d'occident....273
Roi d'Italie, Roi de Lotharingie, Empereur d'Occident (840-855)....276
Roi de France....133
roi de France (996-1031) duc de Bourgogne....242
Roi de Francie occidentale Roi d'Aquitaine (832-834), (838-845) Empereur d'Occident (875-877)....298
Roi de Gautland....311, 313
Roi de Germanie, Duc de Souabe, Roi de Haute Bourgogne....191
Roi de Metz (634), Roi d'Austrasie (couronné 12/633-01/634)....289
Roi de Navarre 7 avril 1234-7 juillet 1253 (19 ans et 3 mois) Couronnement 8 juin 1234, en la cathédrale de Pampelune Prédécesseur Sanche VII Successeur Thibaud II Comte de Champagne Thibaud IV 30 mai 1201-7 juillet 1253 (52 ans, 1 mois et 7 jours) Prédécesseur Thibaud III Successeur Thibaut V....123
Roi de Neustrie sous la tutelle de Frédégonde (584-629), Roi des Francs de 613 à 629, Roi d'Austrasie de 613 à 622, Roi de Bourgogne de 613 à 629Duc de Toulouse (613-623), Roi de Neustrie (octobre 584-629), roi de Bourgogne et d'Austrasie, roi de France (613-623)....310
Roi de Saxe....281
roi de Solor....309
Roi de Soløyjar....312, 313
Roi de Trondjem (Norvège), Roi de Heidmark (Norvège)....302
Roi de Vestfold....296
Roi de Vestfold (royaume ayant précédé la Norvège)....286
Roi de Worms....308
Roi des francs (03 janvier 898 à 30 juin 922), roi de Lotharingie (911-923)....281
Roi des francs (20 juin 840 au 06 octobre 877), roi d'Aquitaine (832-845), roi de Lotharingie (869-870) (charles Ier), Empereur d'occident (875-877) et roi d'Italie (876-877), Duc de Bourgogne (843-877)....288
Roi des Francs (768-814), Roi Des Lombards (774-814), Empereur d'Occident (800-814)....252
Roi des Francs (936-954)....276
Roi des Francs 30 juin 922-15 juin 923 décédé le 15 juin 923 à Soissons, Aisne, France de mort au combat 269
Roi des Francs de Cologne. Roi de Toxandrie....317

Le filigrane ne sera pas imprimé

Roi des Francs de Neustrie (1) puis de tous les Francs (2)....280
Roi des Francs des Bructères, Chef Franc de Toxandrie, 1er Duc des Francs Ripuaires. Chef des Franc Saliens 318
Roi des Germains et de Worms....301
Roi des Morins....319
roi des Morins comte de Harlebecque....297
Roi des Saxons Duc d' Engern....285
roi franc de cologne....313

S

Sage-femme....27
saint-eveque metz conseiller dagobert i....315
Schepen van Herzogenrath (D)....86
Schipper, dagloner....22
seigneur....277
seigneur comte mosselgau....302
Seigneur Consort d'Aire-sur-la-Lys....206
Seigneur d'Ittre & Comte de Fauquenberghe....83
Seigneur d'Oustienne, de Villemont....86
Seigneur de Conches....95
Seigneur de Créquy (62)....130
Seigneur de Créquy (62), Seigneur de Fressin (62), Chevalier....160
Seigneur de Dampierre, Harcourt, Vinoy, de Stokesley, Bywell, Teedsdale-Forest, Marswood....239
Seigneur de Faucuwez, Ittre, Tibermont, samme, Sart, Baudeumont, grand bailly de nivelles et du roman pays de brabant, chatelain et gouverneur d'Ath en 1358....94
seigneur de Faverchines et d'Aa-Maréchal du Hainaut....131
Seigneur de Faverchines, seigneur de Farciennes des 1297....114
Seigneur de Fressin (62), Seigneur de Créquy (62)....181
Seigneur de guerre viking-Jarl de Trondheim....282
Seigneur de La Louvière, Echevin de Lillois et censier de la Houssière à Liberchies....67
seigneur de Lisbourg, Rimboval, sire de Créquy Écuyer....226
Seigneur de Molembais (1340) Sieur de Brianges, chevalier (1340)....102
seigneur de Promelle censier de Hulencourt à Promelles....76
seigneur de salins....176
Seigneur de Senzeille, Soumoy, Daussois, Erquelinnes....113
Seigneur de Trazegnies et de Silly....131
Seigneur de Vaud, de Valromey, de Moudon et Romont, Baron de Vaud (1285), Seigneur de Rue, de Contrey, de Saillon, de Nyon et d'Aubon....95
seigneur de Walcourt et de Rochefort....160
seigneur de Walcourt et de Rochefort-COMTE DE ROCHEFORT....181
Seigneur des Boises, du Boyer, Sire de Créquy Seigneur de Torcy et de Royon....147
Seigneur du fief de la Lobiewarde à Ronqières, censier à Witterzée....71
seigneur du Fosteau, Trazegnies, Vieux-Maisnil....83
Seigneur et comte de Piémont, comte de Flandre et de Hainaut, et régent de Savoie....111
Seigneur viking pillard du littoral de la Frise, de l'Austrasie puis de la Neustrie-Jarl des Normands de la Seine-Comte de Rouen....267
Sénéchal....285
Senechal de clovis III....289
senechal seigneur moselgau comte metz....297
servante à Baulet....25
Sieur de la Hugerie et de Foyon....85
Sieur de Ponthoir, Maréchal de Hainaut....114
SIRE....309
sire de Créquy et seigneur de Fressin 62 Chevalier....205
sire de Cysoing, Ber de Flandres....182
Sire de Herstal, Gaesbeke, Leeuwe, etc....131
Sire de Louvain, Leeuw, Gaesbeke, etc....148
Sire de Louvain, Leeuw, Gaesbeke, Herstal, baucignies, Moncornet, etc....114
sire de Thieffries et de la Motte à Baisieux....161
sire de Thieffries, Homme de fief....149
Son nom et ses armes figurent dans la 1ère salle des croisades du château de Versailles....115
Statthalter von Lothringen....262

T

Troubadour....196

V

van 1508 tot 1516 Brabantse Leenman van de leenhof van de abdij Kloosterrade....90
vanaf 10 december 1305 Schout (Schultheiß) van Herzogenrath, Brabantse leenman als eigenaar van Anstel 148
vanaf 1262 Leenman van de abdij Klosterrath....160
vanaf 1350 Brabantse Leenman van Nulland en Krickelberg bij Kerkrade....131
vanaf 1386 Leenman op het Riddergoed en Laathof Scheydt, later Prickenhof genaamd....103
vanaf 15 maart 1363 Brabander en Kloosterrader Leenman en eigenaar van een huis in Aachen....114

Le filigrane ne sera pas imprimé

Vicomtesse de Bruxelles. Chatelaine de Bruxelles. Dame d'Anderlecht, Saint-Gilles, Aa et de Plancenoit…148

W

Wagenmaker....52
Werkman....13, 16, 17
Werkman, cultivateur....21
Werkman, kantonnier....24
Werkster....17
Werkvrouw....14, 22, 30, 32
Werkvrouw, dienstmeid....13
Winkelierster....12

Keizer va 1135|koning van Galicië va 1119, en van Castilië en León va 1126-1157 | Keizer va 1135....189

(

(Charles « Martel » de HERSTAL) Duc des Austrasiens (715) Prince des Francs, Maire du Palais d'Austrasie, Duc et Prince des Francs, Comandant des Franks (Bataille de Tours)....275
(Friedrich 1er von WILTZ)....180

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

TABLE DES MATIÈRES

BIOGRAPHIES....5
Génération I....7
Génération II....8
Génération III....9
Génération IV....9
Génération V....11
Génération VI....13
Génération VII....16
Génération VIII....20
Génération IX....27
Génération X....37
Génération XI....48
Génération XII....58
Génération XIII....62
Génération XIV....66
Génération XV....70
Génération XVI....75
Génération XVII....79
Génération XVIII....81
Génération XIX....84
Génération XX....87
Génération XXI....91
Génération XXII....94
Génération XXIII....103
Génération XXIV....114
Génération XXV....131
Génération XXVI....148
Génération XXVII....160
Génération XXVIII....181
Génération XXIX....208
Génération XXX....227
Génération XXXI....240
Génération XXXII....249
Génération XXXIII....262
Génération XXXIV....268
Génération XXXV....278
Génération XXXVI....283
Génération XXXVII....287
Génération XXXVIII....291
Génération XXXIX....295
Génération XL....300
Génération XLI....307
Génération XLII....310
Génération XLIII....313
Génération XLIV....314
Génération XLV....315
Génération XLVI....315
Génération XLVII....317
Génération XLVIII....318
Génération XLIX....318
Génération L....319

PHOTOS....321
2 – Jean-Marie Deman (1947-2014)....323
3 – Annie Lebon (1953)....324
4 – Michel Borny (1914-2013)....325
5 – Odette Deman (1926-2014)....326
Jeanne Lexhardé (1907-1989)....327
6 – Joseph LEBON (1917-1960)....328
7 – Paula WAUTHY (1919-2008)....329
8 – Theophile Borny (1874-1945)....330
9 – Emilie Lannoye (1875-1959)....331
10 – Aimé Deman (1901-1935)....332
12 – Joseph LEBON....333
14 – Amand WAUTHY (1887-1955)....334
15 – Lydie LABART (1892-1930)....335
20 – Théodoor Deman (1872-1946)....336
22 – Emile Lexhardé (1860-1951)....337
23 – Elisa Mortier (1884-1973)....338
24 – Olivier LEBON (1859)....339
46 – Desiderius Mortier (1840-1923)....340
47 – Sophia Defour (1861-1938)....341
448 – François Wauthiez (Wathy) (1692-1779)....342

Le filigrane ne sera pas imprimé

1 432 – Paquay HAVELANGE (†1741)....343
1 792 – Pierre WAUTHY (Wautier) (Waty) (1632-1715)....344
1 793 – Marie Jacquet (1633-1702)....345
1 799 – Marguerite Vincent (1628-1675)....346
3 584 – Jean WAUTHY, WAUTIER (1605-1660)....347
3 585 – Charlotte SEMAL (SMAEL) (†1676)....348
3 587 – Maria De Becquevort (1613-1690)....349
3 704 – Baudouin Le Brun....350
7 168 – Jean WAUTHY, WAULTIER, WAUTIER (1570-1649)....351
7 173 – Jeanne De La Hamaide (1585)....352
7 174 – Thomas de Becquevort (1562-1642)....353
14 337 – Jeanne PIERET de PROMELLES (1538)....354
14 347 – Maria Van Gulpen....355
14 351 – Jeanne de Brumaigne (1545-1611)....356
28 693 – Marie De Namur (1524-1583)....357
28 697 – Isabelle de Foulle (1481-1543)....358
57 387 – Jacqueline de Liedekercke....359
114 769 – Michelle de Croix Dite « de Drumez »....359
114 773 – Jeanne D'Ittre....360
229 545 – Marguerite de BARBANÇON....361
Léon de SARS (†1448)....362
459 088 – Jean de DAMPIERRE (1356-1429)....363
917 504 – Beghein WAUTHY, WATHIER (1320)....364
918 149 – Magdelaine LE FLAMENGHE (1345)....365
918 176 – Guillaume de DAMPIERRE (1324-1391)....366
918 177 – Catherine DE SAVOIE (1317-1388)....367
918 178 – Amédée de SAVOIE (1334-1383)....368
918 185 – Sainte de MARBAIS....369
1 836 353 – Marie d'Artois (1291-1364)....370
1 836 354 – Louis de SAVOIE (1290)....371
3 672 704 – Guy de DAMPIERRE de FLANDRES (1225-1305)....372
3 672 705 – Isabelle de LUXEMBOURG (1245-1298)....373
3 672 706 – Philippe d'ARTOIS (1269-1298)....374
3 672 707 – Blanche de DREUX - de BRETAGNE (1270-1327)....375
3 672 712 – Amédée de SAVOIE (1249-1323)....376
3 672 736 – Jean DE TRAZEGNIES D'ITTRE....377
7 345 409 – Marguerite de HAINAUT....378
7 345 410 – Henri de LUXEMBOURG de FORET (1216-1281)....379
7 345 411 – Marguerite de BAR LE DUC....380
7 345 412 – Robert d'ARTOIS (1250-1302)....381
7 345 415 – Béatrice PLANTAGENÊT (1242-1275)....382
7 345 422 – Hugues de Bourgogne (1213-1272)....383
7 345 423 – Beatrice de Champagne (1242-1295)....384
7 345 424 – Thomas de PIEMONT (1202-1259)....385
7 345 472 – Etienne D'ITTRE....386
14 690 817 – Mathilde de Bourbon (1165-1218)....387
14 690 821 – Ermesinde de LUXEMBOURG (1186-1247)....388
14 690 824 – Robert d'Artois (1216-1250)....389
14 690 825 – Mathilde de Brabant (1224-1288)....390
14 690 828 – Jean de Bretagne (1217-1286)....391
14 690 830 – Henri D'ANGLETERRE (1207-1272)....392
14 690 831 – Aliénor de PROVENCE (1223-1291)....393
14 690 835 – Simona DELLA VOLTA DI CAPO CORSO (1195-1248)....394
14 690 844 – Eudes de Bourgogne....395
14 690 845 – Alix de Vergy....396
14 690 846 – Thibaud de Navarre....397
14 690 847 – Margaret N (1216-1258)....398
29 381 640 – Henri DE LIMBOURG DE LUXEMBOURG (1136-1221)....399
29 381 641 – Sophie de SARREBRUCK (1151-1214)....400
29 381 648 – Louis CAPETIENS DIRECTS (1187-1226)....401
29 381 649 – Blanche de Castille (1188-1252)....402
29 381 650 – Henri de BRABANT (1207-1248)....403
29 381 651 – Maria Von Hohenstaufen (1201-1235)....404
Sophie de THURINGE....405
29 381 656 – Pierre de DREUX (1187-1250)....406
29 381 657 – Alix de THOUARS (1201-1221)....407
29 381 660 – Jean D'ANGLETERRE (1166-1216)....408
29 381 661 – Isabelle D'ANGOULÊME (†1246)....409
29 381 662 – Raimond DE PROVENCE....410
29 381 663 – Béatrix DE SAVOIE....411
29 381 700 – Hugo FIESCHI....412
29 381 701 – Grillo (Inconnue) Epouse FIESCHI (1180)....413
29 381 893 – Agnès DE HACQUEGNIES (1200-1230)....414
58 763 296 – Philippe de FRANCE, (CAPET) (1165-1223)....415
58 763 297 – Isabelle DE HAINAUT (1170-1190)....416
58 763 298 – Alfonso de Castilla (1155-1214)....417

Le filigrane ne sera pas imprimé

58 763 299 – Aliénor d'Angleterre (1162-1214)....418
58 763 300 – Henri de BRABANT (1165-1235)....419
58 763 301 – Mathilde de Boulogne....420
58 763 302 – Philipp Von Hohenstaufen (1177-1208)....421
58 763 303 – Eirene Angelos (1181-1208)....422
58 763 314 – Guy de THOUARS (1155-1213)....423
58 763 320 – Courtemanche D'ANGLETERRE (1133)....424
58 763 321 – Aliénor D'AQUITAINE (1124-1204)....425
Louis CAPETIEN de FRANCE (1119-1180)....426
117 526 568 – Albert de NAMUR (1027-1102)....427
117 526 593 – Adèle de CHAMPAGNE de BLOIS de BOULOGNE (†1195)....428
117 526 594 – Baudouin de HAINAUT (1140-1195)....429
117 526 596 – Sancho de Castilla (1134-1158)....430
117 526 600 – Geoffroy de LOUVAIN (1140-1190)....431
117 526 604 – Friedrich Von Hohenstaufen (1122-1190)....432
117 526 605 – Béatrice De Bourgogne....433
117 526 606 – Isaac Angelos (Ange)....434
117 526 646 – Pierre DE FRANCE (1126-1183)....435
235 050 000 – Jean De Cysoing De Peteghem (1180-1240)....436
235 053 076 – Amédée DE SAVOIE (1048-1080)....437
235 053 136 – Albert de NAMUR (997)....438
235 053 184 – Louis DE FRANCE (1081-1137)....439
235 053 186 – Dedo von Groitzsch (1127-1190)....440
235 053 188 – Baudouin de HAINAUT....441
235 053 192 – Alfonso de Castilla y Leon (1105-1157)....442
235 053 194 – García NAVARRE (1099-1150)....443
235 053 195 – Marguerite DE L'AIGLE....444
235 053 208 – Friedrich Von Hohenstaufen (1090-1147)....445
235 053 209 – Judith de Bavière....446
235 053 224 – Simon de MEHUN-SUR-YÈVRE, de VIERZON (1115)....447
235 053 282 – Henri DE BEAUCLERC D'ANGLETERRE (1068-1135)....448
235 053 284 – Guillaume d'AQUITAINE (1071-1126)....449
235 053 285 – Philippa de TOULOUSE....450
470 106 152 – Odon DE SAVOIE (1023-1060)....451
470 106 153 – La Grande Comtesse De SUZE (1015-1091)....452
470 106 256 – Sigebert DE LUXEMBOURG (1010-1105)....453
470 106 272 – Albert DE NAMUR (†1011)....454
470 106 274 – Gothelon DE VERDUN (967-1044)....455
470 106 368 – Philippe DE FRANCE (CAPÉTIENS) (1052-1108)....456
470 106 369 – Berthe DE HOLLANDE (DE FRISE OCCIDENTALE) (1055-1093)....457
470 106 384 – Raymond de Bourgogne (1070-1107)....458
470 106 418 – Henri de Bavière....459
470 106 564 – Guillaume D'ANGLETERRE (1027-1087)....460
470 106 568 – Guillaume d'AQUITAINE (1023-1086)....461
940 200 002 – Baudouin de GUINES (1135-1205)....462
940 212 513 – Irmentrude DE GLEIBERG (970-1030)....463
940 212 525 – La Jeune De France (1009-1079)....464
940 212 548 – Godefroy DE VERDUN (937-1005)....465
940 212 736 – Henry DE FRANCE (CAPÉTIENS) (1008-1060)....466
940 212 737 – Anna DE KIEV....467
940 212 768 – Le Grand Bourgogne de Mâcon, Count Palatine de Bourgogne (1024-1087)....468
940 219 010 – Baudoin De Hainaut (1080-1119)....469
1 880 425 050 – Robert DE FRANCE (CAPÉTIENS) (972-1031)....470
1 880 425 051 – Constance DE PROVENCE d'ARLES (974-1032)....471
1 880 425 096 – Gauzlin DE BIGDAU (909-942)....472
1 880 425 536 – Reinoud von Burgund, de Bourgogne....473
1 880 425 537 – Adelheid Normandy (1005-1037)....474
1 880 438 020 – Baudouin De Flandres (1050-1098)....475
3 760 850 184 – Charle Charlemagne (742-814)....476
Hildegarde de SOUABE de VINTZGAU (758-783)....477
3 760 851 074 – Richard VAN NORMANDIE (958-1026)....478
3 760 851 200 – Lambert de LOUVAIN (950-1015)....479
3 760 852 547 – Ermentrude de ROUCY (956-1003)....480
7 521 700 202 – Guillaume d'AQUITAINE (915-963)....481
7 521 700 203 – Adèle De Normandie....482
7 521 700 368 – Pépin LE BREF (714-768)....483
7 521 702 148 – Richard van Normandie....484
15 043 400 406 – Hrolfr/Rollon/Robert/Rou de NORMANDIE....485
15 043 400 736 – Charles de HERSTAL (688-741)....486
240 696 070 664 – Baudouin DE FLANDRE (VAN VLAANDEREN) (840-876)....487
240 696 070 665 – Judith DE FRANCE (CAROLINGIENS) (843-870)....488
481 392 141 330 – Le Chauve DES FRANCS (823-877)....489
962 784 282 660 – Louis DE FRANCE DE HERSTAL CAROLINGIENS (778-840)....490
962 784 282 661 – Judith de BAVIÈRE d'ALTDORF WELF (805-843)....491
1 925 568 565 322 – Welf d'ALTDORF, de BAVIÈRE....492

Le filigrane ne sera pas imprimé

ARBRES **493**
1 – Johnny Deman (1972) 495
8 – Theophile Borny (1874-1945) 496
9 – Emilie Lannoye (1875-1959) 497
10 – Aimé Deman (1901-1935) 498
11 – Jeanne Lexhardé (1907-1989) 499
12 – Joseph LEBON 500
13 – Caroline LAMBERT 501
14 – Amand WAUTHY (1887-1955) 502
15 – Lydie LABART (1892-1930) 503
64 – Engelbertus BORNY (1766-1822) 504
65 – Cecilia VAN PARYS (1776) 505
66 – Clementinus PYRA (1765-1848) 506
67 – Agnesis COELUS (1764-1848) 507
80 – Jean Deman (1794-1853) 508
81 – Joanna Aerleboudt (1792-1853) 509
82 – Philippus D'Haenen (1808-1849) 510
83 – Charlotte Lamoote (1812-1844) 511
84 – Henricus Baeckelandt (1804-1877) 512
85 – Anna Lava (1801-1886) 513
86 – Petrus Meseure (1791-1862) 514
87 – Joanna Defevere 515
88 – Jean Lexhardé (1756-1813) 516
89 – Anne Leloup (1778-1828) 517
90 – Jean Laffru (1769-1837) 518
91 – Anne Mathonet (1774-1854) 519
92 – Carolus Mortier (1812-1904) 520
93 – Maria Renty (1812-1892) 521
94 – Ludovicus Defour (1826-1878) 522
95 – Amelia Denecker (1830-1872) 523
96 – Charles LEBON (1782) 524
97 – Marie VASSART (1789) 525
98 – Jacques ROBERT (1788-1871) 526
99 – Marie-Catherine GIVRON (†1862) 527
112 – Nicolas Wauthiez (1762-1820) 528
113 – Marie DU RIS (1763-1847) 529
114 – Lambert Mal (1778-1836) 530
115 – Marie Jacquy (1783-1854) 531
116 – Martin HAINAUT (1755-1836) 532
117 – Marie BOULEMBERG (1775-1838) 533
118 – N N 534
119 – Anne MALFAIRE (1790-1850) 535
120 – André LABART (1783-1827) 536
121 – Anne-Marie GUILLAUME 537
122 – Jean MARNIER (1786-1837) 538
123 – Anne COULON (1789-1853) 539
124 – Joseph VASSART 540
125 – Marie LEMAIRE (1781-1866) 541
126 – François LINET (1799-1873) 542
127 – Marie DORSIMONT 543

ALLIANCES ENTRE COUSINS **545**
Laurentius BORNY (1806-1892) & Isabella PYRA (1805-1885) 547
Jean De Brigode (1570-1628) & Catherine Destraux (1560-1630) 548
Guillaume de DAMPIERRE (1324-1391) & Catherine DE SAVOIE (1317-1388) 549
Philippe d'ARTOIS (1269-1298) & Blanche de DREUX - de BRETAGNE (1270-1327) 550
Louis CAPETIENS DIRECTS (1187-1226) & Blanche de Castille (1188-1252) 551
Jean D'ANGLETERRE (1166-1216) & Isabelle D'ANGOULÊME (†1246) 552
Baudouin De Créquy (1140-1226) & Clémence De Strazeele (1142-1188) 553
Lambert de LOUVAIN (950-1015) & Gerberge de BASSE-LORRAINE (975-1018) 554

INDEX **555**
Noms 557
Lieux 587
Professions 602

PATRON

Le filigrane ne sera pas imprimé

PATRONOMIA

Le filigrane ne sera pas imprimé

(fr)
Imprimé en France.
Composé en Charis SIL.



PATRONOMIA

Publié par l'auteur à titre privé uniquement, à destination du cercle de famille.
Exempté de dépôt légal (art. R131-1 et L131-2 du Code du Patrimoine).

Livre généré automatiquement par une application web.
12 juillet 2026

PATRONOMIA.COM

Le filigrane ne sera pas imprimé